EN IRAN

L'imam Khomeiny demande aux dirigeants de mettre fin à leurs divisions

LIRE PAGE 8

Title . . \$ 1.30 A

1. 10.00

Property of

Para M.

Out to

-442 L...

9号 (大)。

400 8 m

40'-

pr - 200

التناء الرياع والبويلانتيني

St. March

Agranda of

printed to the second

Contract of

5.45 A TO 1995

ಇಲ್ಲಿಯಾಗುವುದ ಕ

Control of the Control

Market Comment

海流 イドック

manage in

· \*\*\*

Carlot, Lt.

100

**强性性性** 1

**蘇**數 (17) (17) (17) (17)

Samuel Color

羅 法 五元



Directeur : Jacques Fouvet

2,50 F

Aigerie, 1,30 DA; Marec, 2,30 sir.; Tunisia, 220 uz.; Allemagne, 1,40 DB; Autricha, 14 sch.; Bergique, 20 tr.; Canaux, 5 1,10; Cete-d'ivaire, 235 CFA; Bransmark, 4,75 kr; Espagne, 50 pes.; C.-B., 35 p.; Crèca, 40 dr.; Kran, 125 ris.; krianice, 65 p.; Italia, 700 L.; Liban, 300 p.; Luxemburg, 20 t.; Kerrego, 4 kr.; Fays-Cas, 1,50 ft.; Partugal, 25 csc.; Shadgal, 225 CFA; Subda, 3,75 kr.; Sudaa, 1,20 ft.; E.-B., 35 cb.; Yangosizaie, 36 cbs.

5. BUE DES ITALIENS 15427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Télex Paris nº 558572

## Le coup d'État militaire en Turquie La C.G.T. répond à la C.F.D.T.

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

## des Grands

l'armée turque est intervenu à l'anbe du 12 septembre pour assumer les responsabilités du pou-voir en invoquent se mission de maintenir et sauvegarder la

République ». La nouvelle a été donnée par le département d'Etat américain et confirmée aussitôt par l'ambas-sade de Turquie à Washington. alors que les autres représentations turques à l'étranger l'ignoraient. Ce fait seul incite à penser que les Etats-Unis n'ont pas déconragé les anteurs de cette opération, d'autant qu'elle se produit au moment où des manœuvres de l'OTAN viennent de comme en Thrace occidentale avec la participation de trois mille soldata belges, italiens, onest-alle-mands. C'est précisément le théitre sur lequel, aux frontières de la Bulgarie, sont disposées des divisions qui couvrent Istanbul et

Dans la situation internationale actuelle, l'intervention des militaires s'inscrit dans la logique de la « doctrine Truman » de 1947, qui garantissait la défense par les Etats-Unis du e statu que » en Turquie et en Grèce. L'adhésion de ces pays à POTAN en 1952 en fut la conséquence logique. Les Deux Grands sont soucieux de maintenir l'équilibre des forces, de préserver leurs hégémonies, et ageun d'eux a jamais toléré, à Est comuse à l'Osesi, la déstabilication d'un pays de sa zone d'influence en Europe.

Il va cependant de soi que la dégradation du climat politique ture ces dernières sunées a créé ane situation suffisamment grave pour pousser l'état-major à intervenir. Le fonctionnement de la vie démocratique et du systeme légal, respecté jusqu'aux moindres détails, a abouti en fait au blocage absolu en raison de tendre. L'alternance su pouvoir de MM. Demirel et Ecevit n'a eu d'autre résultat, au fil des années, que de démontrer l'impuissance de l'un comme de l'antre à maîtriser le crise éco-nomique et le développement du terrorisme. La senie solution résidait dans leur alliance, que réclamaient les milieux d'affaires et les chefs militaires. Ils s'y sont refusé, avec une égale obsti-

Le terrorisme, qui accroissait chaque mois, sinon chaque jour, · le nombre de ses victimes dans tous les camps, résultait curtes de l'urbanisation accélérée, du chomage, du désespoir des mino-rités ethniques on religieuses opprimées par la poigne de fer du nationalisme ture aussi bien que par la pazvreté. Mais, en arrière-plan, parallèlement aux autorités légitimes, s'instauraient des pouvoirs marginaux, seit dans les « sones libérées » des bantienes d'Istanbel, d'Ankara, d'Emir, seit dans des bourgades perdues. A ces autorités « révo-lutionnaires » s'ajontait une sorte de mafia turque largement all-mentée par les fonds des travailleurs immigrés qui gérait une économie « noire », tondée sur la contrebande des armes et de la drogue. Enfin, le réveil de Pislam dans les pays voisins faisali sen-tir ses effets dans l'est du pays. Reste que, de même qu'en Italie, on ne saurait exclure que le regain du terrorisme, qui pre-nait les proportions d'une guerre civile, ait été stimulé par des forces étrangères à la Turquie. A ses frontières, sur 680 kilomètres, l'Union soviétique pouvait-elle renoncer à tenter de détacher de ses alliances occidentales un. nation qui tient une place anssi déterminante à la jonction de

Pendant la crise polonaise

LES ETATS-UNIS ONT FAIT SAVOIR A L'U.R.S.S. QUE LA « PRUDENCE ETAIT NÉCESSAIRE » (Live page 4)

Dans le jeu | L'état-major explique son intervention par le «danger mortel» que courait le pays

- Le Parlement et les partis sont dissous
- Le général Evren annonce des élections et une nouvelle Constitution

L'armée turque a pris le pouvoir ce vendredi 12 septembre, peu avant l'aube, sans effusion de sang. Le plus grand secret avait entouré les préparatifs du comp d'Etat, bien qu'une cartaine affervescence ait été observée dans les unités stationnées dans la région d'Ankara des jeudi après midi. Mais la dégradation de la situation politique, économique et sociale que connaissait la Turquie depuis plusieurs années, et la récente multiplication des avertissements de l'état-major au pouvoir civil, laissaient envi-sager une telle éventualité.

Le général Evren, président du Conseil national de sécurité, a justifié l'intervention de l'armée — la troisième depuis 1960 — par le danger mortel - que courait le pays du fait des divisions et de la paralysie du ment, du Parlement et des partis. Les uns et les autres ont été dissons.

Ariears. — e Non, que ne peut plus durer. » La veille de l'inter-vention militaire, on entendait fréquemment cette phrase dans rrequemment cette parase dans les foyers turcs, autour de la table familiale. L'homme de la rue les des rivalités et des querelles stériles entre les partis politiques, qui paralysaient le fonctionne-ment des Assemblées, ne croyait plus gnère, ces derniers temps, à une possible amélioration de cette désestreuse situation. Il parait une possible amélioration de cette désastreuse situation. Il paraît même, jusqu'à présent, quelque peu soniage ce rendredi matin. Alors que l'interdiction de sortir est maintenue, on voit les gens aux fanêtres, à leurs balcons, dans les jardins, bavarder entre eux, plus détendus que d'habitude, et certains même ont commence à rendre visite à des

Les forces de l'ordre ne sem-

de l'opposition, M. Ecevit, ont été placés « sous la protection de l'armée ». Plusieurs autres dirigeanis politiques ont été interpellés, dont M. Erbakan, président du Parti du salut national (islamique). L'annonce du coup d'Etat n'a donné lieu à aucune effervescence particulière dans la matinée à Ankara, où un certain soulagement de l'opinion semble même se faire jour. Le général Evren a fait au début de l'après-

Le premier ministre, M. Demirel, et le chef

midi une déclaration à la télévision. Selon les premières informations reçues d'Ankara, il aurait annoncé que le Conseil national de sécurité assurait les pouvoirs exécuits et législatif que des élections auraient lieu pour former une Assemblée qui rédigerait une nouvelle Constitution. Il a d'autre part repris les thèmes des différentes mises au garde lancées depuis le début de l'année.

De notre correspondant blent pas appliquer à la lettre

anons réussi à prendre le contrôle complet du pays. > Si l'armée n'avait pas pris « cette décision historique s avec une « détermination consistenl'interdiction de circuler qu'elles ont édictée, du moins dans les clouse » et « par amour pour le pays », a ajouté le général Evren, la Turquie aurait couru à la catastrophe, et les Méaux du kémalisme n'auraient pu être préservés. quartiere qui se trouvent en dehors des grandes artères. On se téléphone beaucoup, et tout le monde échange des bribes d'in-formations. Le radio émet régu-lièrement des informations assez détaillées.

Ce communiqué d'mande en C'est par un message du géné-ral Kenan Evren, présider du Conseil national de sécurité, que l'annonce du coup d'Etat a été officialisée. « Les forces armées ont pris le contrôle du pays pour sauvegarder son intégrité terri-toriale et son unité nationale. L'armée a été obligée de faire face au danger mortel que cou-rait le pays, a-t-il affirmé. Nous outre aux soldats turcs de res-pecter la hiérarchie militaire, de pecer la nierarchie militaire, de se comporter en patriotes disci-plinés et de « lutter contre l'anar-chie, les menées séparatistes, la terreur », mais annel contre « les idéaux communistes, ceux du fana-tisme religieux et du fascisme », et pour le kémalisme.

ARTUN UNSAL (Lire la sutte page 3.)

Méditerranée et civilisation du AAI siecie

### F.O. plaide pour le réformisme

M. Bergeron a, ce vendredi 12 septembre, plaidé de nou-veau pour le réformisme (lire page 38). La C.G.C. pourrait de son côté, en cas d'échec dans ses discussions avec le gouver-nement, confirmer la candidature d'un de ses dirigeants à l'élection de 1981. On murmure le nom de M. Mandinaud, ancien secrétaire général de l'Union des cadres et techniciens, qui a fusionné avec la C.G.C.

D'autre part, M. Séguy, secrétaire général de la C.G.T., répond lessous au discours de Nantes de M. Maire.

### La guestion de fond

Pour qui a suivi la trajectoire de la C.F.D.T. depuis (anvier 1978, c'està-di-e depuis la publication d'un rapport (1) définissant le sens de son recentrage, la récent discours d'Edmond Maire à Nantes n's rien

I s'inscrit dans une logique qui, depuis trois ans - et non parcourir en marche arrière le cheaprès que la tendance « Reconstruc-

Ce rapport présentait une critique de l'action antérieure de la C.F.D.T., et donc de l'unité d'action avec la C.G.T., trop giobalisée, trop antientale. Il portait, sur la crise, des appréciations minimisant ses origines nationales pour privilégior sa dimension internationale, et préconisait une meilleure « prise en compte des problèmes réels vécus dans la production et la société -. ca « réalisme » étant rendu nècesseire, seion l'analyse du rapport, par

(1) Happort prisents au nom du bursau national de la C.F.D.T. au Consell national du 25 janvier 1978 par Jacques Moreau, aujourd'hui député socialiste au Parlament euro-néen.

par GEORGES SÉGUY

adaptation à celle-ci de leurs propo de surprenant.

depuis mars 1978, - voit la C.F.D.T. min sur lequel elle s'était engagés tion - fut devenue majoritaire au sein de la C.F.T.G.

Déjà, dans les années 1930, à

l'Institut d'ethnologie de Paris, le

professeur d'anthropologie Paul Rivet, qui, précisément, était socialiste, aimait à souligner le

rôle de la Méditerranée dans l'his-

toire de l'homme. Voici, résumé,

le propos qu'il nous tenait :

e Regardez une mappemonde aux latitudes de la Méditerranée. Eh

bien, c'est là que se sont formées

les premières et les plus grandes

civilisations du monde : celles de

l'Egypte, de Sumer, de la Grèce, de Rome, de l'Iran et de la vallée

de l'Indus, de la Chine du Sud et

du Japon, des Aztèques et des

Mayas, sans oublier les Arabes.

Elles se sont élaborées à la ren-

contre de trois grandes ruces :

par ordre alphabétique, la blan-

che, la jaune et la notre s Un

dernier point, important, du mes-

sage de Paul Rivet : l'homo

piens, dont descendent avec sapiens, dont descendent avec les trois grandes races, tous les

hommes actuels, était le fruit du

(Ltre la sutte page 14.)

République du Sénégal, invité en sa double

qualité d' - homme de culture - et d'homme

### Querelles

de tomber sur la acène syn-dicale. Après les vives critiques de M. Maire contre dignement de la C.G.T. sui le P.C., reprises de manière plus leutrée par M. Henry (FEN), c'est au tour de la centrale cégétiste de répondre et d'eccuser. M. Séaux démontra ci-contre que la tiste est e globalement négatif », ef ses arguments tendem syndicales s'expliquent auss par la divorce entre P.C. el P.S. et, au-delà, par la taçon d'appréhender la crise économique. Les emis de M. Séguy dénoncent ausai les « propos révoltants - du leader de la FEN, tout en accusant des membres du Syndicat des instituteurs d'être des - bri-

Faut-II en conclure que d querelles vont isoler la C.G.T. et facilitar la constitution F.O. à la C.F.D.T., comme le souhelte la C.G.C. ?

S'il existe des contacts entre des responsables de F.O., de la C.F.D.T. et de la C.G.C., Ils sont limités à des revendications précises, comme sur la durée du travail. C'est d'une tragile entente cordiale plutôt que de front commun qu'il taut parier. Quant à l'isolement de la C.G.T., il devraft s'accentuer evec la campagne présidentielle, sans exclure pour autant l'unité d'action sur les fronts ponctueis des entre-

En fait, le grand danger que courent les dirigeents syndicaux est tout autre : alors que chacun veut, dens son discours de rentrée, motiver ses troupes et affirme son souci de relancer l'unité d'actenus, la taçon générale de hausser le ton, les accusations proférées, risquent d'aggraver la démobilisation de la base et l'individualisme désabusé de bien des salariés. Les premiera meetings de la C.G.T. ont rassemblé peu de monde, celui de la C.F.D.T. guère plus. Seule F.O. peut se vanter de réunir - une fois n'est pas coulume - des milliers' de militents, landia que la C.G.C. prépare un vaste rassemblement de cadres pour ses prochains élats

### AU JOUR LE JOUR

### Sécurité

Pour assurer la protection des jonctionnaires des sécurité, dont les conditions de travail deviennent de plus en plus périlleuses, le ministère de l'intérieur vient de les doter de véhicules d'un nouveau modèle dont les ottres en polyeurbonate sont à l'épreuve des projectiles et les nneus increvabl

Il no reste plus maintenant qu'à doter les citoyens d'un nouveau type de C.R.S., plus aptes à assurer leur sécurité.

JEAN-CLAUDE ROUY.

"Ce livre

est un miracle"

GILLES LAPOUGE "LE MONDE"

ANTOINE SYLVÈRE

TOINOU

Le cri d'un enfant auvergnat

(Pays d'Ambert)

Préface de PIERRE JAKEZ HÉLIAS

TERRE HUMAINE

Collection dirigée par Jean Malaurie

PLON

#### d'Etat œuvrant au rapprochement Nord-Sud, nous livre ci-dessous son analyse, qu'il doit développer à cette occasion.

Rassemblés sous l'égide du parti socialiste dans l'abbaye de Saint-Maximin (Var), des intellectuels de renom et des respons socialistes de dix-huit pays riverains de la Méditerranée participent jusqu'au 14 septembre à des « dialogues méditerranéens ». La première partie de cette manifestation

organisée sous la forme d'un colloque international devait être ouverte vendredi après-midi par MM. Gaston Defferre, maire de Marseille, et Léopold Sédar Seughor. Le président de la

Or done, le parti socialiste francais organise, à Marseille, du 12 au 14 septembre, un colloque les cultures méditerranéennes. Celui-ci anna sans ancun doute, un grand retentles pour les deux raisons que voici : la qualité des participants et l'importance, sujourd'hui, du pro-blème culturel. Ce n'est pas

La seconde partie de ces « dialogues méditerranéens » permettra de réunir le public. dimanche soir, au Théatre du Phuro à Marseille, où M. François Mitterrand doit prononcer un discours de politique étrangère.

par LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR (\*)

hasard st. à l'occasion de la session extraordinaire de l'ONU, sur le « dialogue Nord-Sud », la Banque mondiale affirme qu'on ne peut régier les questions économiques sans examiner leur aspect culturel. Je n'ai cessé de l'affirmer depuis plusieurs années.

Le parti socialiste dit «cultures » et non « civilisations » parce qu'il met l'accent moins sur les détails, les faits de civilisation, que sur l'esprit, original et irremplacable, de chaque civilisation : sur ses vertus. Il est question de souligner la diversité des civilisations méditerranéennes, mais surtout leur complémentarité : leur métissage ». C'est ce double caractère qui explique le rôle majeur joué par les civilisations méditerranéennes dès la proto-

Aujourd'hui, les plus grands biologistes du monde, dont les professeurs Jacques Ruffié et Jean Bernard, nous le disent, il n'y plus de race pure : nous n'avons plus affaire qu'à des métis sur vant mieux parler d'ethnies et non de races.

Lire page 12:

ET L'ON S'EN FOUT ...

RAYMOND BARRILLON

LE < DON GIOVANNI > DE BÉJART A GENÈVE

### Dans Venise la morte

 Toute la pièce est une grande marche continue où l'on ne s'arrête à l'Opéra de Paris), se déroule à pas, comme le mouvement perpétuel des êtres, des éléments, des rues, tout est en perpétuelle transformation -, dit Maurice Béjart.

Sa mise en scène de Don Giovanni. qui insugure la salson du Grand Théstre de Ganève (maintenant placé sous la direction de Hugues Gail, l'ancien adjoint de Rolf Llebermann Venise, mais une Venise en ruine, morlbonde, dêchue, qu'on dirait au moment de s'englouth dans la lagune comme Don Giovanni dans

JACQUES LONCHAMPT.

(Live la suite page 28.)

3 m 30 septembre

to new framework or and

Ankara. — A la veille du coup d'Etat militaire, la situation éco-nomique de la Turquie était très diversement appréciée par les milieux politiques ou profession-nels : optimisme du côté de la majorité, satisfaction mitigée dans les milieux d'affaires, mé-coupentement chez les spedicets contentement chez les syndicats, cri d'alarme dans l'opposition

cri d'alarme dans l'opposition politique.
Pour M. Ozal, sous-secrétaire d'Etat chargé du plan et bras droit du chef du gouvernement renversé, M. Demirei, la Turquie avait enregistré une nette amélioration de sa situation. « Nous apons réusai à réduire le taux d'inflation avec une célérité jamais réussie au monde », déclarait-il se basant sur un net jamais réussie au monde s, décla-rait-il, se basant sur un net ralentissement de la hausse des prix de gros. M. Ozal se félici-tait aussi du fait que la pénurie des produits pétrollers était tota-lement surmontée, les stocks s'élevant à plus de 1 million de tonnes. Il soulignait enfin que la récolte de céréales s'annonçait très bonne et que la propension à l'épargne des particuliers s'était redressée.

Le principal négociateur turc Le principal négociateur turc avec les préteurs étrangers devait toutefois reconnaître « qu'û fou-drait encore trois à quaire ans d'efforts » — notamment le vote d'une réforme fiscale — pour que l'èconomie turque soit vraiment guérie. Les pays étrangers amis avalent accordé à Ankara des facilités financières de l'ordre de 7 milliards de dollars pour 1980, sous forme de crédite et de reports de remboursement de dette.

Les dirigeants du secteur privé, eux, déploraient que la relance industrielle ne se soit toujours pas réalisée. M. Yazar, président de l'influente Union des chambres d'industrie et du commerce, avait

d'industrie et du commerce, avait récemment fait remarquer que l'on « ne saurait contrôler indéfiniment les pressions inflation-nistes grâce au soutien de l'aide étrangère ». Selon lui, le vole du salut devait passer par l'accrois-sement de la production et par le développement d'exportations qui

Le déficit chronique du com-Le déficit chronique du com-merce extérieur turc s'élevait déjà à 18 milliard de dollars pour les sept premiers mois de 1980, soit 33 % de plus que durant la période janvier-juillet 1979. De même, la \*manne » des rentrées de devises provenant des mandats des ouvriers turcs émigrés a à peine dépassé le seuil de 1 mil-liard de dollars en juillet, soit 16 % de moins que l'an der-nier, malgré un taux de conver-tibilité supérieur. Le secteur toutibilité supérieur. Le secteur tou-ristique lui aussi n'a pas connu

une bonne année : la balance n'a été positive que de 59 millions de dollars pour les six premiers mois de 1930, soit 43 % de moins que durant la même période de 1979. Pour sa part, le patronat (l'As-sociation des industriels et les homnes d'affaires tures) estimati que la politique économique du hommes d'affaires tures) estimait que la politique économique du gouvernement renversé ne saurait être qualifiée d'échee. Il soulignait toutefois la très hasse utilisation de la capacité de production des entreprises et le déficit de la balance des palements (1,1 milliard de dollars fin juin, contre 345 millions pour les six premiers mois de 1979), qui risquait de dépasser 2 milliards de dollars à la fin de 1980. En outre le déficit budgétaire a atteint. dollars à la fin de 1980. En outre, le déficit budgétaire a atteint, fin juin, 33 milliards de livres turques et le gouvernement s'était trouvé dans l'obligation d'accroître la masse monétaire (+ 15,8 %) pour le seul mois d'août), ce qui risquait de provoquer les àpres critiques des experts « monétaristes » du FML
L'agitation sociale continualt d'ailleurs. Plus de cinquante mille ouvriers, notamment dans le secteur des articles ménagers.

teur des articles ménagers, s'étaient mis en grève, tandis que le gouvernement s'affairait à faire le gouvernement s'affairait à faire reporter d'un ou deux mois le declenchement de plusieurs grèves légales, invoquant la cause de 
l'intérêt national. La rupture paraissait imminente, à moins d'un imprévu, dans le secteur des textiles: les syndicats menaçaient le patronat d'appeler à la grève leurs quelque cent mille adhérents si celui-ci ne se montrait pas assez généreux dans les conventions collectives en cours de négociation. Le chômage, a fiéau social », frappe au moins 20 % de la population active turque; les chiffres officiels parlaient de 2.5 millions de sansemplot. emplol.

emplol.

Pour le leader de l'opposition.

M. Ecevit, convaincu que « le gouvernement et les milleur d'affaires allaient tendre un piège aux trapalleurs », la hausse des prix (de l'ordre de 62 % entre janvier et juillet, au lieu de 44 % pendant la même période un an plus tôt) dépassait sensiblement celle des salaires. D'où une baisse du pouvoir d'achat qui expliquerait l'abondance relative des denrées non achetées dans les étalages.

lages. Stigmatisant la balsse de la production, notamment du char-bon, du ciment, des engrais, du fer et du cuivre, les conselliers de M. Ecevit prévoyaient une baisse de l'ordre de 7 % du pro-duit intérieur brut à la fin de l'année. — A. U.

### Dix ans de guerre civile larvée

1970

A partir du mois de janvier, des

attentats sont commis presque chaque jour, en particulier à Istanbul et à Ankara. 12 MARS. — Le haut commande-ment prend le pouvoir politique

26 AVRIL. — L'état de slège est proclamé dans onze départements. Il sem prorogé jusqu'à l'automus 1973. La répression s'abat sur les militants des partis de gauche et les intellectuels.

4 MAL — L'armée est mise en état d'alerts. Assassinat du comman-dant en thei de la gendarmerie. 6 MAL - Trois dirigoants de l'a Armée populaire de libération o sont pendus. Arrestation de plu-nicurs centaines de personnalités de gauche.

1973

14 OCTOBRE. — Elections générales. L'armée s'en tient à l'écart. Pin de l'état de siège.

1974

25 JANVIER. - Investiture du goa-29 JUILLET. — Intervention des troupes turques à Chypre.

Il NOVEMBRE. - L'extrême droite proyoque des incidents sangiants à l'université d'Aukara, Les affrontements s'étendent à toutes

1975

Le eyele des agressions et de la

31 MARS. - Betour an pouvoir de M. Demirei. NOVEMBRE. — La rentrée universitaire est marquée par de nou-veaux affrontements mortels.

1976

13 OCTOBRE. - Suppression des cours de sûreté de l'Etat créées en 1973 et qui avaient jugé 1244 personnes. NOVEMBRE. — Fermeture des universités d'Ankara et d'Istanbul

JUIN. — Après des heurts sanglants entre ouvriers et policiers, le gouvernement Demirel impose l'état de siège pour un mois dans ceret 280 blessées au cours d'une fusillade, pendant au meeting électoral.

5 JUIN. — Les élections générales dégagent une majorité de divite.

1978

AL DOUTOLE. Le rythme des attentats s'accélère. Us font 300 morts au cours de l'année. De nombreuses arrestans out lieu dans les milleur

23-24 DECEMBRE. - Massacres i Karamanmaras : 30 morts, 1 000 blussés. L'état de siège est pro-clamé dans treise départements.

1979 22 FUILLET. -- Le parti ouvrier Le gouvernement Scevit demande ture est interdit. La prolongation de l'état de siège et son extension aux départaments de l'Est où s'agitent les minorités

24 OCTOBRE. - M. Ecevit démissionne a près la défaite du parti républicain du peuple aux élec-tions partielles. M. Demirei est chargé de former un nouveau gouvernement. Le terrorisme a fait 2586 morts au

cours de l'année,

1er JANVIER. - Les chefs des forces armées lancent un « avertisse-ment » aux organes constitution-nels pour les mettre en garde

FEVRIER. - Plusieurs milliers de soldats prennent d'assaut un e usine d'Emir occupée par des gré-vistes. L'état de siège est étendu à deux nouvelles provinces.

21 MARS. — Premier tout des élec-tions présidentielles, le mandat de M. Koruturk arrivant à expiration. Les Chambres ne parvien-dront pas à lui trouver un suc-

JUILLET. - Incidents sanglants à Corum (Anatolie Centrale), La Docomm (anatone transate). La po-lice met fin à une expérience de c comités populaires » dans la municipalité progressiste de Faira, sur les bords de la met Noire. Le ministre de l'intérieur. M. Culengil, démissionne le 21 juillet. La violence politique fait alors dix à quinza victimes par jour Parmi elles, M. Nihat Erim, ancien président du conseil, et M. Turkiern, dirigeant syndica-

18 AOOT. — M. Demirei dépose an Parlement un projet d'élections anticipées qui est reponsse.

Pologne

PENDANT LA CRISE

### Les États-Unis ont fait savoir à l'U.R.S.S. que la « prudence était nécessaire »

A Washington, un porte-parole du dé-partement d'Etat américain a déclaré. jeudi 11 septembre, que les Etats-Unis avaient avisé Moscon qu'à leurs avis. la prudence était nécessaire ». Il a refusé de confirmer toutefois les informations détaillées sur ces contacts américanosoviétiques publiées par le « Los Angeles Times », selon lequel à deux reprises pendant les grèves, et suriout après la constitution de syndicats libres, les Etats-Unis avaient, dans un langage diploma-

A Moscou, M. Leonid Breinev
2 repn. jendi 11 septembre,
M. Mieczysław Jagielski, le vicepremier ministre polonais et négocisteur des accords de gue le successeur de celui-ci,
M. Kania avait eu, dès sa nomination, le samedi 6 septembre, nation, le samedi 6 septembre, contre un haut responsable polonaise depuis le remplacement de

Varsovie (A.F.P.). - Le dernier-né des syndicats libres polonals est venu

au monde en public, dans la nuit du mercredi 10 au jeudi 11 sep-

- désordre organisé - et d'atta-

chement passionné à la démo-

cratie, il porte un nom bien compiliqué : Syndicat indépen-dant autogéré des travalleurs

de la science, de la technique

et de l'enseignement, mais

toujours en Pologne - par une

queue : plusieurs centalnes de

à 16 heures, devant la porte d'une institution officielle (l'or-

ganisation de supervision techni-

que) où une pancarte affichés proclamait : « Nous vous rappe-

ions qu'aucune réunion n'est prévue eujourd'hui à 16 heures ».

Il fallait comprendre le contraire :

l'inscription témoignait des réticences de la direction de l'ins-

titution, qui a fini par consentir à prêter sa grande salle.

dra près d'une heure pour que tout le monde pulses pénétrer dans la selle. Il faut montrer

patte blanche, c'est-è-dire pré-senter la liete, dûment signée

que l'on représente : un délé-

gué au maximum pour cin-

lquante personnes. Aucune

autres seront admis olus tard.

comme = observateurs =, et ne pourront ni prendre la parole ni

Après une soigneuse vérifice-

dats élue entre temps, on

comotera 286 déléqués repré-

sentant 9 800 personnes, dont

un nombre impressionnant de professeurs d'université, d e charcheurs (scientifiques et litté-

raires), maio ausai des ensei-

gnanta du ascondaire, des Ingé-

La presso a été invitée. - Quelle presse ?-, demande l'assistance médiants. Il laut se présenter.

On voit se succéder au micro una journalista d'un hebdoma-

daire polonais official vanue da

sa propre initiative, l'envoyé

spécial de l'Agencs Francs-

Presse, et deux représentants de journaux ciandestins Robotnik

(- L'Ouvrier -) et Glos (- La

La séance durera neut heures.

La respect pointilleux de la démocratie prend du temps : Il faut désigner un président de

ception n'est tolérée,

tion par la comm

Les portes s'ouvrent il fau-

ionnes attendaient, mercredi

semble en partaite santé. Tout a commencé — comme

Comment naît un syndicat libre

tique feutré recommandé aux dirigeants soviétiques de faire preuve de réserve, à la fois dans leurs attitudes et dans leurs

A Paris et à Varsovie, un communiqué conjoint publié jeudi sur le report de la visite du président Giscard d'Estaing, prévue pour la fin de septembre, affirme que ret ajournement a en lien à l'ini-tiative de M. Kania, mais réaffirme la volonté des deux pays de « développer des relations amicales », et exprime le

rale, des scrutateurs, une commission chargée de recueillir les motions (innombrables), puls une

commission pour l'élaboration des statuts... La moindre man-

quement, même formel, aux pro-

cédures démocratiques fait l'ob-

jet d'un rappel à l'ordre : on est

grisé par ce leu nouveau, on ne

renonceralt pas pour un empire

Lorsqu'un vote à main levée

ce tait è l'unanimité, le président

de séance — un ingénieur de soixante-sept ans, ancien colo-

nei - demande que quelqu'un

se dévous pour voter contra

- pour que ce ne solt paz comme d'habitude ». Une ou daux mains

se levent, de bonne grâce.

Plusieurs heures plus tard, alors que la réunion semble en

passe de sombrer sous le polds des motions contradio-

toires, quelqu'un orie: « Nous courons à la catastrophe, vous

aurez des discussions, mais pas de syndicate. - Et un représen-

tant du nouveau syndicat ouvrier

de la région de Varsovie, « Mazowaze », fait une discrète allusion à la « discipline » dont

a su taire preuve la classe ouvrière. Mals II n'y sure pas

de catastrophe. Le nouveau syn-

dicat sera doté d'un statut pro-

visoire et un comité exécutif de

membre du parti permi eux, de

mâmis que dans les autres com-

à ses regles.

sept membres sera élu par un vote à builatin secret. Aucum

Gertains problèmes - les olus ardus - ont été laissés à plus tard, en particulier celul d'un puvrier (ceiul de Gdansk ou de Varsovie ?) : les longues discussions sur ce thème ont laissé paraître deux grandes préocoupations: préserver son autonomie au nouveau syndicat, dont les adhérents sont tous des Intellectuels, et ne pas se couper des ouvriers, sans lesquele rien

n'est possible. L'union des intellectuels et des ouvriers, le grand rêve rés-lisé en octobre 1956, on sent que tous la souhaitent ardem ment : l'arrivée des délégués ouvriers, venus en invités, a été saluée par des ovations de toute l'assistance, debout. De leur côté, les délégués des usines de Varsovie, très émus, ont demandé side et consella à cette assemblée de professeurs, et l'une des premières tâches du nouveau syndicat sera de désigner dans ce but une

aion d'experts ».

PRÉSENTATION

DE LA BANQUE DE DONNÉES JURIDIQUES

DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

CELEX

Système interinstitutionnel de documentation automatisée

pour le droit communautaire

le mercredi 17 septembre à partir

de 12 h. qu' SICOB

5 49 - Niveau I - Galerie R.E.R.

Journée d'informatique juridique

documentaire de l'ADIJ

Renseignements: tél. (3) 951-52-67 - D. Muller.

du discours prononcé mardi à les échelons et feratent usage du Gdansk, « le cumarade Brejneo a « droit de grève », mais « en dersouligné que nous pouvous étre nier recours ». A un journaliste surs que l'U.B.S.S. apportera à notre direction, à la Pologne, son concours total pour lui permettre de grève », M. Jankowski a répondu : « Voire de contre de matière de grève », M. Jankowski a répondu : « Voire de contre de matière de grève », M. Jankowski a répondu : « Voire de contre de matière de grève », mais « en der-nier recours ». A un journaliste de nier de grève », mais « en der-nier recours ». A un journaliste « l'expérience en matière de grève », mais « en der-nier recours ». A un journaliste « l'expérience en matière de grève », mais « en der-nier recours ». A un journaliste « l'expérience en matière de grève », mais « en der-nier recours ». A un journaliste « l'expérience en matière de grève », mais « en der-nier recours ». A un journaliste « l'expérience en matière de grève », mais « en der-nier recours ». A un journaliste « l'expérience en matière de grève », mais « en der-nier recours ». A un journaliste « l'expérience en matière de grève », mais « en der-nier recours ». A un journaliste « l'expérience en matière de grève », mais « en der-nier recours ». A un journaliste » (l'expérience en matière de grève », mais « en der-nier recours ». A un journaliste » (l'expérience en matière de grève », mais « en der-nier recours » (l'expérience en matière de grève », mais « en der-nier recours » (l'expérience en matière de grève », mais « en der-nier recours » (l'expérience en matière de grève », mais « en der-nier recours » (l'expérience en matière de grève », mais « en der-nier recours » (l'expérience en matière de grève » (l'expérience en matière de

ante que l'U.R.S. apporter a notre direction, à la Pologne, son concours total pour lui permettre de sortir de ses difficultés ».

Selon l'agence Tass, les « entretisms chaleureux et amicaux », de MM. Brejnev et Jagleiski ont porté sur « le renjorcement et le développement des rapports multiformes entre l'U.R.S.S. et la Pologne ». Les deux interlocateurs ont souligné que « dans le contexte actuel, « était important en particulier d'accroître, par tous les moyens, l'efficacité de la coopération économique soviéto-polonaise tant sur la base bilatierale que dans le cadre du Comscon » (conseil d'entraide économique). Le même jour, M. Jagleiski s'est entreteru avec M. Constantin Katouchev, représentant permanent de l'Union soviétique auprès du Comecon. D'autre part, un accord commercial a été signé, le même jour, à Moscou qui prévoit la fourniture à la Pologne en 1980 de « certains produits industriels et alimentaires ». Aucune autre précision n'est fournie, mais îl est probable qu'il s'agira surtout de pétrole et de céréales.

La Tchécoslovaquie prépare, elle aussi, « un plan d'aide à la Pologne », a annoncé à l'ouverture du commerce extérieur. Il s'est borné à dire que estte assistance ne devrait « en aucune façon petturber l'approvisionnement du marché intérieur tchécoslovaque ».

Le programme

des syndicats officiels rénovés

responsabilité. Il a indique qu'il n'était pas question de remettre en cause les structures officielles, mais de les assouplir. Ainsi, les syndicats professionnels affiliés an C.R.Z.Z. bénéficieralent d'une en C.R.Z.Z. benericieraient d'une e autonomie élargie » tout en étant colffés par une direction centrale dont le rôle consisterait à représenter l'ensemble du mou-vement dans des questions d'in-térêt général telles que selaires, prix, santé, logement, politique sociale.

Ces syndicats rénorés feralent régner la « démocratie » en leur sein, respecteraient le « secret de vote » dans les élections à tous

M. FUGENIUSZ KULAGA EST NOMMÉ AMBASSADEUR A PARIS

A PARIS

M. Eugeninsz Kulaga a été nommé, jeudi 11 septembre, ambassadeur en France par le Conseil d'Etat polonais, en remplacement de M. Tadeusz Olechowski, qui occupait ce poste depuis avril 1976 (et qui avait représenté son pays, à Paris, une première fois, de 1969 à 1972).

[M. Kulaga est un diplomate de haut rang : depuis 1975, il était sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Né en France en 1925, à Auby (Nord), dans une famille cuvrière. M. Kulaga a commenté sa carrière au consults de Pologne à Paris, en 1945. Bentré en Pologne en 1946, il a obtenu un diplôme de l'Ecole supérieure du ministère des affaires étrangères, aujourd'hui disparue. Il a été successivement président de la délégation potonaise à la commission internationale de contrôle pour le vi-tham et le Lace (1955-1955), ambassadeur au Ghans, au Mall, au Dahomey et en Elempleone (1962-1955), directeur adjoint puis directeur du département des organisations internationales (1995-1956) et représentant permanent de la Pologne auprès des Nations unies (1969-1975).

-LIVRES **POLONAIS** 

et livres français

sur la Pelogne

LIBELLA

12 2 St-Leuis en-l'He, Paris (40)

souhait que la visite « puisse être réalisée dans on proche avenir ..

On a appris de bonne source, à Paris, que la publication du communiqué fait suite à un message au président Giscard d'Estaing de M. Kania, le nouveau premier secrétaire, et remis le samedi 6 septembre à l'Elysée par l'ambassadeur de Pologne à Paris. Le successeur de M. Gierek aurait exprimé le souhait de maintenir de très bonnes relations avec

qui lui demandat s'il avait « de l'expérience en matière de grèce ».

M. Jankowski a répondu : « Votre question est une propocation, car vous savez bien que je n'en ai aucune, mais je projitérai de l'expérience des autres. »

Mais M. Jankowski se vent apaisant. Il a tendu la main à ses « collègues » des syndicats indépendants en les invitant à « coopérer » afin d'établir un « programme commun » dans l'interêt de « tous les travailleurs ». Il a reconnu la possibilité pour chacun de choisir librement son syndicat et que les C.R.Z.Z. n'envisagealent pas de faire obstacle au travail des nouveaux syndicats. « Il y a de la place pour tout le monde », a-t-ul dit.

Queiques beures plus tard, huit

monue », a-1-u cha Quelques heures pius tard, huit dirigeants des nouveaux syndicats indépendants out rendu public un projet d'organisation nationale, dont le syndicat régional de Ma-zovie (région de Varnovie et de Lods) sera le noyad.

Une lettre du cardinal-primat

A Varsovie, la compétition entre les syndicats officiels (13 millions de membres avent les grèves et treize mille permanents au moins) et les nouveaux syndicats indépendants s'est traduite par deux conférences de presse tenues jeudi.

Le nouveau président du Conseil central des syndicats indépendants de la famille, le droit de constituer des syndicats et des associations autonomes, la souvernineté de la nation dans se propre patrie ». Et il a reproché aux autorités de la nation dans se propre patrie ». Et il a reproché aux autorités de la nation dans se propre patrie » de l'a assuinissement » de l'orgenissation officielle dont il à la responsabilité II a indiqué qu'il publiques » des travailleurs ni Et il à repronné aux autorités de s'être essentiellement préoccu-pées d'accroître la production et la rendement, sans tenir compte « des possibilités physiques et psychiques » des travailleurs ni de leurs obligations familiales et religieuses.— (A.P.P., A.P., U.P.I.)

Roumanie

LE GOUVERNEMENT DÉCIDE DE DIMINUER LES DÉPENSES MILITAIRES ET LES FRAIS BUDGÉTAIRES

Bucarest (AFP.). — Le gou-vernement roumain a annoncé qu'il avait décidé de diminuer de plus de 2 milliards de francs les dépenses militaires et les autres de francs les dépenses militaires et les autres frais de fonctionnement de l'Etat afin d'a assurer un accroissement continu du développement socio-économique et du standard de mie ».

vie ». Cette décision, annoncée briè-Cette décision, annoncée brièvement par la radio de Bucarest, est la première réaction des autorités aux quelques arrêts de travail sporadiques qui avaient eu lieu cet été en Roumanie pour protester contre le mauvais approvisionnement et les prix des denrées. Il est vrai que la Roumanie est celui des pays de l'Est européen où le niveau de vie est le plus bas: les problèmes de ravitaillement (en viande et autres produits alimentaires) y ravitaillement (en viande at autres produits alimentaires) y sont blen plus aigus qu'ils ne l'étaient, par exemple, en Pologne. De plus, la situation économique intérieure s'est rapidement détériorée cette année, car pour alimenter son ambitieuse industrie pêtro - chimique et les autres branches d'industrie gourmandes d'énergie, la Roumanie a dit acheter beaucoup de pétrole à l'étranger pour compléter sa propre production, qui est de l'ordre de 14 millions de toones par an par an Les Soviétiques ont accepté

Les Soviétiques ont accepté d'en livrer un million de tonnes cette année. Il fallait au moins en trouver 4 millions d'autres pour remplacer le pétrole iranien dont la Roumanie importait 5 millions de tonnes par au. Tout ce pétrole doit être payé en devises convertibles et au cours mondial; les emprunts seuls ne suffisant pas, comme le fait la Pologne, la Roumanie a exporté des produits alimentaires, qui manquent sur le marché intérieur. Or, les investissements agricoles ont été négligés au profit de l'industrie, et les inondations de cette année ont contribué à dégrader la situation.

 $\lambda \in \{w_i\}$ 

-6.20

1.5

### Le Monde

et conscien

150 m.

\*\*\*

A Same

And the second

4

Maria Calendaria Maria Maria Calendaria

Mr Mary Com

Park Carte State Control

A CONTRACTOR

an fresence in

A grain har the .

🚒 tympetic

Market a 115

🌞 - 繊維 (1975)

and the same of the same

A SHAPERY

Bridge Commence

ing Terutan

14.22

## étranger

### LE COUP D'ÉTAT MILITAIRE EN TURQUIE

### L'état-major explique son intervention

(Suite de la première page.)

Les nouveaux dirigeants ont publié peu après un message à la nation qui affirme : « L'armés turque a pris le pouvoir ce matin à 5 heures, en application de la loi sur le fonctionnement de l'armée, qui lui donne la mission de sauvegarder et maintenir sion de sauvegarder et maintenir la République turque, en respectant le principe de la hiérarchie militaire (...), et pour préserver l'unité et l'intégrité du pays, empêcher la menace d'une guerre civile fratricide, restaurer l'autorité de l'Etat et vaincre tous les obstacles qui empêchent le bon jonctionnement de la démocratie. Elle demande au pays d'apoir confiance dans son armée, sortie de son sein, s

Devant e les contradictions et le mutisme de tous les organes constitutionnels », devant e les lutles fratricides stériles » entre luttes fratricides stériles sentre les partis politiques qui ont négligé de prendre les mesures qui s'imposalent, les forces subversives ont pu se développer librement, et multiplier leurs actions, ajoute le communiqué e Les institutions d'éducation, l'administration, les forces de sécurité, les institutions ouvrières, les partis politiques s'ont été e l'objet d'attaques et de pressions s'et le pays était arrivé e au seuil de la désintégration et de la guerre civile s.

### Seul le syndicat modéré reste autorisé

Les premières dispositions prises par le coussil national de la sècu-rité précisent que le gouverne-ment et le Parlement sont dis-sous des députés étant déchus de leur immunité parlementaire). L'état de siège, déjà en vigueur dans vingt et une des solzante-sept provinces, est étendu à tout le territoire, et il est désormais interdit d'entrer dans le paye on de le quitter (sauf pour les tou-ristes et les travailleurs turcs à l'étranger venus passer leurs va-cances en Turquie). Tous les partis politiques sont interdits, et l'armée occupe leurs sièges. Le chef du gouvernement et celui de l'opposition, MM. Demirei et Ece-vit, sont piscès « sous la protec-tion » des forces armées, de même que les dirigeants des deux gran-des centrales syndicales DISK (proche des communistes) et MISK (proche du Parti du mou-

Le plus grand syndicat, le Turk-IS, modéré, est cependant autorisé à fonctionner. Toutes les associations, sauf celles dont l'utilité publique est évidente, comme le Croissant-Rouge, sont suspendues, et un certain nombre d'activités publiques, des matches sportifs aux banques, sont inter-dite: jusqu'à nouvel ordre, la population étant, de toute façon, invitée à rester ches elle en atten-dant d'autres instructions.

### La recrudescence de la violence

Si le prise du pouvoir par l'ir-mée n's guère surpris l'opinion turque, c'est notamment parce que le commandement militaire avait, en particulier depuis le début de cette année, multiplié les avertissements et les mises les avertissements et les mises en garde su gouvernement et aux partis. Dans le même temps, on avait assisté à une forte reur-descence de la violence politique: ce sont environ deux mille per-sonnes qui ont trouvé la mort dans des attentats depuis le début de l'annés en Turquie.

Le Parti du salut national, d'autre part, défiait de plus en plus ouvertement le régime, en demandant l'instauration d'un pouvoir religieux au cours de manifestations parfois violantes. Le commandement, en cutre, aurait été, selon cartains témoires constaurant de l'au l'intéresse constant par l'au l'intéresse constant de l'au alleit. gnages, convaincu que l'on allait essister à une offensive de la part des communistes. Au cours de manifestations commémorant la fondation du P.C. ture, déjà in-terdit avant le coup d'Etat, des banderoles plégées auraient ex-

### LA COMPOSITION DU CONSEIL NATIONAL DE SÉCURITÉ

Pratident : général Kenan
Evren, chef d'état-major ;
Membres : général Nurettin
Ersin, commandant des forces
armées ; général Tahsin Cahinkaya, commandant des forces
aériennes ; amiral Nejat Turner,
commandant de la marine; général Sedat Cèlasun commandant
de la gendarmerie nationale.

Le général Haydar Saltik, qui était jusqu'ici commandant de l'armée de l'Egée, a été nomme secrétaire général du Conseil national de sécurité. Il passe pour être le meilleur expert de l'OTAN parmi les officiers.

plosé au moment où des policiers tentaient de les arracher. Or, jusqu'à présent, les communistes se tensient à l'écart du terrorisme et condamnaient les méthodes violentes du gauchisme armé Ces derniers temps, en outre, les relations goviéto-turques se sont détériorées. Selon certaines sources, les émissions pirates de l'Allemagne démocratique, Notre Radio organe de C tura clera-Radio, organe du P.C. ture clan-destin, critiqualent ouvertement le régime et demandalent à toules les forces de gauche de passer à l'action. Pour l'armée, il ne semble pas, en revanche, que la reuradescence du fanatisme reli-gieux ait été le danger principal.

### Des différences avec 1960

Le nouveau coup d'Etat militaire — le troisième depuis 1960
— présente avec la première
intervention de l'armée dans la
vie politique de la Turquie moderne certaines différences importantes. En 1960, la hiérarchie
n'était pas respectés : les capitaines sa trouvalent côte à côte
avec les généraux au sein de la
junte militaire, alors qu'aujourd'mri il s'agit de tous les chefs
des forces armées placés sous
l'autorité du chef d'état-major.
Ce n'est pas par hasard si, dans
son message aux armées, la

Ce n'est pas par hasard si, dans son message aux armées, la général Evran souligne que l'intervention de l'armée se fait selon e les principes de la hiérarchie » et demande aux membres des forces armées de respecter la discipline.

En 1960, on avait assisté à l'intervention des cadets de l'écble de guerre d'Ankara. Le gouvernement et le Pariement avaient également été dissous, mais il y avait en, en plus, une vague d'arrestations ches les parlementaires, ce qui n'avait pas été le cas le 12 mars 1971, où les militaires u'étaient pes intervenus directement et avaient laissé le Parlement fonctionner. Aujourd'hai, les principes chers à l'armée le dissoluire de la dissoluire. laisse le Parlement fonctionner.
Aujourd'hui, les principes chers
à l'armée, la discipline et la
hiérarchie, ont été respectés.
L'intervention de l'armée s'est
déroulée sans effusion de sang
jusqu'à présent dans un pays en
mois derris de lemmes armées jusqu'à présent, dans un pays en proje depuis de longues années au terrorisme le plus meurtrier. La dégradation très rapide de la situation économique, la fuite des capitaux, cartaines inégalités so-ciales spectaculaires, font que l'homme de la rue ne paraît pas porté, au moins dans l'immédiat, à regretier le régime suspendu par les militaires et la période qui a précédé leur intervention. Il espère aussi, probablement, qu'ils sauront une fois encore ne pas s'installer au pouvoir en dictaturs et qu'ils regagneront leurs casernes une fois un certain redressement accompil, comme en 1960. Mais combien de temps leur faudra-t-il cette fois-ci ?

### Un message du général Evren

Le général Evren, entouré des commandants des armées de terre, de l'aviation, de la marine, de la gendarmerie, s'est adressé à la nation à midi par la radio et la télévision. Il a dressé un sévère réquisitoire contre le Parlement paralysé, l'administration impuissante, la justice timorée et lente, et les établissements d'enseignement. Il a sunoncé que le Consell national de sécurité assumera provisoirement les pouvoirs législatif et erécutif jusqu'à ce que soit mis en place une nouvelle Assemblée et un gouvernement. Il a promis le retour à la normale après la révision de la Constitution, celle des lois sur les partis politique et le système électoral, a in si que la réalisation des mesures administratives et des réformes sociales nécessaires.

mesures administratives et des réformes sociales nécessaires.

Le chef de l'armée a réitéré son attachement au régime démocratique et au respect des droits de l'homme. Il a demandé au peuple d'avoir confiance en l'armée. Il a décisaré que les partis, dont le fonctionnement est à présent suspendn, seront autorisés, le moment venu, à fonctionner de nouveau, avant le tenue des élections.

Les chefs des principaux partis, mis sous surveillance dans plusieurs villes, seront libérés aussitôt que possible. Les parlementaires ne seront pas inquiétés, sauf, cepen dant, ceux qui auraient commis des actes contraires aux lois auparavant. En effet, environ cent cinquante parlementaires appartenant à

parlementaires appartenant à divers partis auraient été placis en garde à vue L'interdiction de sortir est levée jusqu'à 20 heures.

ARTUN UNSAL.



### LE GÉNÉRAL KENAN EVREN Un soldat excédé par les guerelles des hommes politiques

Le général Kenan Evren, chef détat-major général turc, prési-dent du conseil national de sécu-rité, qui a pris en main le pouvoir en Turquie, est agé de soirante-deux ans.

Après avoir terminé ses études Après avoir terminé ses études en 1938 à l'académie militaire, it a servi comme officier d'artillerie dans différentes unités. Il a participé à la guerre de Corés en tant que membre du contingent turc. Il assume ensuite le commandement de la I= armée, dont le quariter général est à Istanbul.

Istanbul.

Nommé chef d'état-major du commandement de l'armés de terre, le général Evren devient ultérieurement chef d'état-major adjoint des jorces armées. A os titre, il présidait une mission militaire qui visita l'Union soviétique en 1975.

L'année suivante, il est nommé commandant de la IV° armée, dont le quartier général est à

Izmir.
Après la démission du commun-Après la démission du comman-dant des forces terrestres, due à un conflit entre l'état-major gé-néral et le premier ministre de l'époque, M. Suleiman Demiral (août 1977), le général Euren est appeté à ce poste, qu'est le trem-plin habituel pour devenir ches d'état-major général, fonction qu'il occupe en mars 1978. Il doit partir en retraile le 31 mars 1981.

qu'il occupe en mars 197\$. Il dott partir en retraile le 31 mars 1981. Depuis lors, le général Euren a donné plusicurs avertissements aux politiciens, invitant les partis politiques à remplis leur devoir. Dans la lettre qu'il a remise, en décembre 1979, au président de la République turque, le général Euren demandait qu'il soit mis fin aux tiraillement stériles, et que l'on se penche d'urgence sur les problèmes du pays, notamment, la lutte contre l'anarchie, le terrorisme et les courants sépa-

ratistes.

Dans la déclaration qu'il a faite le 13 mai 1980, à son retour de Bruxelles, le général Evren appelait de ses vœux une élection rapide du président de la République. Il affirmait qu'il était temps que tous les partis, ceux de droite, de gauche et du centre, se mettent d'accord pour régler la question du président de la République. Cet appel avait suscité des protestations au sein de toutes les formations politiques.

#### ATHENES : pas de surprise. (De notre correspondant.)

Athènes. — C'est à 6 heures du matin que les Grecs ont appris par le premier bulletin d'infor-

d'Etat militaire en Turquie. Des leudi, toutefois, la presse grecque laissait clairement entendre que les tanks ne tarderaient pas à intervenir à Ankara,

intervenir à Ankara.

Par suite de la crise chypriote, des problèmes de la mer Egée et du veto turc opposé à la réintégration de leur pays à l'OTAN, les Grecs sont depuis longtemps sensibilisés aux affaires turques, et suivent avec une toute particulière attention la dégradation de la situation dans le pays voisin. Ils étaient convaincus que, let partis tures se refusant à former un gouvernement de large coalition, l'intervention des militaires devenait inèluctable. inéluctable.

D'autre part, les Grecs savaient que les États-Unis et l'OTAN voulaient en finir avec l'ambiguité voulaient en finir avec l'ambiguité de la politique suivie par Ankara avec ses alliés et avec la Grèce. On estime à Athènes que le coup d'Etat militaire répond aux pres-sions exercées par Washington et l'OTAN afin que soit tranché ee qui était devenn un nœud gordien.

Le gouvernement bellénique examine avec soin le nouvel état de fait créé par le putsch militaire. Ce n'est que dans le soirée que M. Mitsotakis, ministre des affaires étrangères, devrait faire une première déclaration vari une première déclaration, u semblablement très réservée. MARC MARCEAU.

### AU SIÈGE DE L'OTAN : un certain soulagement.

Bruxelles (A.F.P.). — Au siège de l'OTAN, hien qu'aucun commentaire officiel n'ait encore été formulé ce vendredi 12 septembre en fin de matinèe, un certain « soulagement » était perceptible dans les milieux atlantiques. On estime que le pays, déchiré entre les terrorismes de droite et de gauche, allait à la catastrophe et que l'aids économique massive accordée par les pays occidentaux à Ankara risquait d'être compromite.

On souligne à Bruxelles que les on sounge a sequence que les militaires, chaque fois qu'ils ont pris le pouvoir, l'ont rendu aux civils. Le chef d'état-major général, auteur du coup d'Etat, le général Kenan Evren, et son adjoint, le général Haydar Saltik, sont tenus en très haute estime par l'état-major du SHAPE. Le général Saltik est généralement considéré comme « l'homme

### Depuis le début de l'année les généraux avaient multiplié les avertissements

commandement avait longtemps attendu pour intervenir. A trois reprises depuis le début de l'année, l'armée avalt jancé des avertissements en invoquant sa mission de e gerante et vigile de la République selon la Constitution ». Le 1<sup>er</sup> janvier, c'est au chef de l'Etat qu'un texte était remis demandant que « les partis politiques qui s'inspirent d'une vue kémaliste el nationale cherchent en commun, dans le cadre du régime parlementaire démocratique, des mesures et des remèdes contre l'enerchie, la terreur et le séparatisme ». Le 13 mai, revenant d'une réunion de l'OTAN, le général Evren inststalt pour que les pertis se mettent d'accord pour régler enfin l'élection du président de la République, encore en suspens depuis la fin de mars. Le 30 soût, dans son message que la « têche du Parlement » est de . trouver une solution - au main-

quement par les commandants de l'état de siège - et il - déplorait la falblesse des autorités de l'Etat ». Mises en garde destinées à l'opinion et aux miliaux politiques turca, suns doute. Mels le général Evren ne s'était pas exprimé autrement en nous recevant fin svril. It souhaitalt

que l'armée fût libérée de ses fonctions de maintien de l'ordre, insistali sur la « ditiérence entre les domaigeaît que = la solution obtenua dans la cadra d'un régime démocratique suralt toujours prétérable à toutes celles auxquelles condulsant des voies non démocratiques =.

tien de l'ordre. « On ne saurait atten-

dre, disalt-li, que l'ordre et la tran-

quillité du pays solent assurée uni-

La dégradation même du climat politique, la paralysie presque complaisante dans laquelle gouvernante et parlementaires se laissalent prendre, ou la lerveur d'un rituel bureaucra-tique complètement coupé de la réslité du pays, se sont poursuivis pen-dant ces mois, comme si les res-ponsables étaient assurés que les militaires ne bougeralent pas. La pa-tience même de ces demiers, qui ont toujours disposé des moyens matérieis d'intervenir, semble, avec le recul, la preuve de la sincérité des déclarations du général Evren.

Il n'est pas nécessairement nail de la tenir pour l'élément authen-tique d'un plus ample calcul, où idéologiques et sociologiques.

timité ancrée dans l'histoire. C'est par Kemal Atatürk que le corps mili-taire a fondé la Turquie moderne, unifiée, centralisée, laique, et les principes du kémalisme sont învo-

Les dirigeants politiques turcs ne quée comme des absolus, Jamais n'apparaître pas clairement, pourront pas prétendre à la surprise, contestés. Après Kemal, le haut comsinon à celle de constater que le heut mandement a délégué ses représentants à la présidence de la Répubilque, et il a'est toujoure, an lonction de ses traditions, jugé manda-taire de la préservation des structures de la nation. D'où son hostilité foncière aux mouvements ethniques qui débouchent sur le séparatisme, gent la laîcité, et à une économie ilbérale qui aboutirait à démunir l'Etat du contrôle qu'il exerce très largement sur l'activité économique.

> C'est ainsi que, à deux reprises deja, le 27 mai 1960 at la 12 mars 1971, le heut commandement a renvers' le gouvernement. Dans le premier cas, Adnen Menderes en fut

#### L'ARMÉE TURQUE COMPTE 566 000 HOMMES

L'armée turque compte 566 000 bommes (dont 271 000 appelés), anxqueis il faut ajouter 120 000 gendarmes, selon l'an-nuaire « The Military Balance 1979-1980 s. publié à Londres per l'Institut international

d'études stratégiques. La reptilation de ces forces est la suivante : est la suivante :

— Armée de terre : 470 000 hommes (dont 218 000 appelés), équipés de 3 500 chars M-43 et M-47, 1590 conons (75, 105 et 155 mm), missiles sol-air (Honest Janes, Cobra).

— Armée de l'air : 51 000 (dont 30 000 appelés). Elle commes 307 aviors.

compte 303 avions.

— Marine : 45 000 hommes

(dont 31 000 appelés). Elle com-prend notamment 13 sous-marins et 12 secorteurs. Le service militaire est de vingt mois. Le budget de la difense préroyait pour l'exec-cies 1979-1980 61,8 miliards de livres turques, soit 2,59 miliards de dollars (environ 11 miliards de francs).

la victime, le général Gursel devint chaf de l'Etat et fit adopter une nouvelle Constitution, En 1971, M. Suley-man Demirel, déjà à la tôte du goubinet civil lul succéda et des amendements constitutionnels renforcant le pouvoir exécutif furent adoptés. haut commandement fut alors créé entrent des données stratégiques, avec la mise en place du Consell le chef de l'Etal.

> Sur cette philosophie politique ancienne et liée à la notion même de Turquie, se sont greffès des motits d'ordre sociologique qui, pour

mole, en effet, qu'on parteit d'un putsch, non pas des généraux, mals des capitaines, fils d'une bourgeoisie moyenne ou paysanne, très senzibles comme garant des valeurs de leurs milieux d'origine, et inclinant vers un « tiere-mondiems » qui les rendait sensibles aux échos d'un univers dont précisément, la Turquie offiambition de devenir une nation moderne et appartenant à l'Europa.

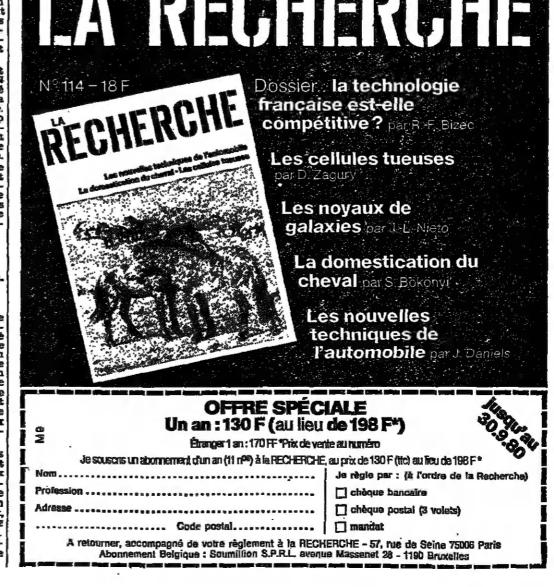
Autant que la carence des politiques, le général Evren et les autres chefs d'étal-major ont peut-être voulu remédier, en en prévenant l'initiative, gérée non plus par le terrorisme, mais par de jeunes officiera d'orien

A cet égard, le général Evren, connu comme un homme de conciliation, aura peut-ètre tergiversé le plus possible pour éviter des craquements et des mouvements dont l'extrême gauche clandestine.

Quant aux considérations straté giques, olles sautent aux yeux. Les dirigeants militaires turcs avaient été ulcérés par l'embargo américain sur les livraisons d'armes, décrété apût 1974. L'instrument dom lis disposaient était périmé, guère adapté à une stratégie efficace dans le cadra de l'OTAN. La signature de l'accord sur les bases américaines, en jan-vier, la reprise des livraisons, l'établissement d'un programme modernisation, rendaient au haut commandement of aux officiers de métier une justification et des ambitions, que minaient évidemme missions de maintien de l'ordre. Fallalt-II elors une incitation américains pour les amener à brusquer les choses ? Un feu vert suffissit.

11 demeure que ces missions se sont accompagnées depuis plusiaura années, et de plus en plus, de méthodes d'interrogatoire dont la bru-talité a souvent été dénoncés. On sait trop quel engrenage saisit les soldats, lorsqu'ils luttent contre le terrorisme. La torture et le déferiement des arrestations arbitraires dement, en l'occurrence, las couvrait. Dans son soud de maintenis dra-t-il à éviter que les mouvements d'extrême droite ne le plègent deux une alliance dont les effets précip teraient la guerre civile encore hésitante ? Les directives que donners des de répression, l'accueil qu'il terait à un tel soutien éventuel, seront le premier test important de ses orientations.

JACQUES NOBÉCOURT.



neuvièm THE COMMENT OF THE PROPERTY OF or descript in 公托的等等表 · 1. 20

ONAN/JELLAR

### Compromis à Pékin

M. Zhao Ziyang, le nouveau premier ministre chinois, a prononcé jeudi 11 septembre, au lendemain de la clôture de la session annuelle de l'Assemblée, son premier discours public. Recevant à diner le chef du gouvernement néozélandais, M. Robert Muldoon, il a affirmé que e le danger de guerre s'accroît visiblement [...]. Les événements qui ont mené à la seconde guerre mondiale nous ont appris qu'il n'y avait pas d'alternative face aux provocations des

Pékin. — La session de l'Assem-blée nationale, qui vient de c'achever à Pékin, laisse à nouveau i'impreson qu'un compromis aux moindres frais possibles a été conclu entre au sein de la direction.

Si l'on excepte le remplacem de M. Hua Guofeng par M. Zhao Ziyang à la tâte du gouvernement, les autres nominations annoncé ont une signification minime. Aucun dan trols nouveaux vice-premiers modifler l'équilibre du régime. A y regarder de près, les objectifs déclarés du remaniement qui vient d'avoir lleu n'ont pas été atteints : on ne peut parler de rajeunissement quand les promus sont nés à l'époque de la première guerre mondiale; d'autre part, la séparation des fonctions entre le parti et l'Etat reste de pure forme, et chacun salt que la rézilté du pouvoir réside entre les mains de quelques hommes exercant par les canaux du . con exclusive sur un appareil dont dépen dent toutes les décisions significa tives. C'ast au sein du parti que se font les choix essentials. Les débats des Assemblées n'en offren

On ironisalt à tort, pourtant, su le spectacle - parlementaire - qui vient de se dérouler à Pékin. D'abord parce que la jeu de forces concurrentes sinon adverses s'exerce be et bien à travers un régime encore très clos mais peu homogène. Il ne euffit pas de dire que M. Deng Xiaoping marque des points contre M. Hua Guoleng. Les deux hommes apparaissent comme les représen tants - permi d'autres - de courant différents qui dépassent largement leura personnalités et correspondent à des conceptions sensiblemen divergentes du mode de développe ment économique, social, politique, culturel qui convient à un peuple d'un milliard d'Individus.

#### Féodalisme » et gérontocratie

faire le bonheur de la Chine. A l'occidentalisation à outrance choisi per M. Deng Xisoping, riche de bénéfices à court terme, s'oppose aussi plus prudente de progrès équilibre, c'est-à-dire plus lent et évitant que ne se creusent, entre différentes catégories de la population, des écarts tourds de menaces pour l'avenir. Une fois de plus, comme cela s'est déjà produit à plusieurs reprises depuis trois ans, M. Deng n'a pas obtenu tout ce qu'il voulait. Rendszvous est pris pour la prochain congrès du parti, dans quelques mois, où l'on ne manquera pas d'assister de sa part à une nouvelle offensive A ce leu complexe de courants

politiques différents s'ajoute la poids de traditions qui freinent toute voion') de rénovation. La presse, à longueur de colonnes, dénonce les mélaits d'un - léodalisme - resta bien vivant dans une Chine, révo-lutionnaire en principe, mais millé-3 dans ses rapports sociaux La révolution culturelle n'a pratiquement pas entamé ces traditions. auxquelles la réaction contre les troubles des dix demières années donne au contraire une force accrue. S'étonnera-t-on dès lors de la parétuation d'une gérontocratie dont

Les menus mouvements de sep tuagénaires émeuvent fort peu la vasta génération des que i que 600 000 millions de Chinois qui n'ont pas encore atteint la trentaine Chacun sait qu'en dépit des discours célébrant la « signification exceptionnelle » de cette session auront changé dans un monde où sévit toujours la pauvreté, le sous-

es racines sont sociologiques ?

### Ac Monde DE

LA FRANCE SANS ENFANTS?

Les enfants gauchers

TOUS LES SUJETS DU BAC EN PHILO ET EN FRANÇAIS En pente partout - ? ?.

### D'autre part, le général Zhang Aiping, un des nouveaux vice-premiers ministres, a lancé une mise en garde contre toute politique du gouvernement qui négligerait « la délense nationale de la Chine». Cette déclaration, publiée jeudi par « le Quotidien du peuple», intervient quelques jours après la discussion du budget, qui prévoit une réduction des crédits

De notre correspondant ment et que menacent de surcroft, un début d'inflation et le chômage moralement corrupteur de millions de jeunes gens. Les avantages matériels récemment acquis

révéler fraglies. Reste l'apprentissage d'une forme de démocratie. Le régime, épris d'ordre après avoir vécu sous le signe de la révolution permanente, vient de réduire la liberté d'expression en aupprimant le droit à alficher les . dazibaos ., ces journaux muraux qui, en dépit des manipulations des pouvoirs, ont permis aux opinions les plus contestatalres de se faire connaître depuis quinze ans. Comme pour démontrer qu'il ne s'agissait pas de réduire le peuple au silence, plusieurs députés ont avancé des revendications, des critiques mettant en cause

par diverses catégories sociales

pervent, dans ces conditions, se

militaires. Le général Zhang a aussi souligué la nécessité de démanteler les « petits clans » qui plusiours services pouvernementaux. En général, cels ne va pas beaucoup plus loin que ce que per-metent normalement les lettres de lecteurs publiées - sous contrôle du parti - par les loumaux, et les thèmes abordés sont le plus souvent de caux qui ont déjà été soulevés par les représentants du pouvoir : par exemple, la dénoncia-tion du bureaucratisme, des privi-lèges des «petits cheis», la dilapidation des fonds publics dans

> ir nt préparés. Le pouvoir, encore une fois, trouve son compte dans cette aspiration à un assainissement de l'apparell administratif. Mais il n'est pas exclu que le goût de se mêler des affaires publiques ne se répande et, dans une civilisation aux ' policée que celle de la Chine, ne parvienne très progressiven à influencer un pouvoir central encore fondamentalement autocratique.

des projets mai concus ou hâtive-

ALAIN JACOB.

## DIPLOMATIE

AVANT LE SOMMET DE PARIS

### Les problèmes franco-britanniques sont mineurs par rapport à nos intérêts communs

déclare Mme Thatcher à TF I

Mme Thatcher a accordé à partenaires (\_). » Il jaut essayer, dans notre inières commun, d'obinterview dans laquelle elle évoque l'état des relations entre Paris et Londres, à quelques jours du sommet franco-britannique qui aura lleu dans la capitale française, le 19 septembre. Le premier ministre britannique a notamment déclaré : « Il est enact que nous des problèmes, mais ce sont de petits problèmes, mais ce sont de petits problèmes au regard de nos intéréts communs. Nous avons, d'autre part, la chance d'avoit des relations étroites, et ces relations seront de plus en plus étroites. »

RÉVOLUTION

TÉLÉPHOMQUE

Pékin (A.P.P.). — Le premier annuaire téléphonique réalisé

depuis in révolution uniturelle vient d'être mis en vente à Pékin Ainsi un tarme est mis au secret entourant jusqu'à

présent les numéros de télé-phone de la plupart des grands services publics chinois.

services publics chincis.

Les ambassades, les compaguies sériennes et les organes
de pressa étrangers installés à
rétin figurent dans est aun-sire à diffusion générale.
L'ouvrage comprend une trentaine de pages de publicité et
cent soixante-quinze pages de
texte, mais ne fouralt auenne
adresso ou numéro de téléphone
de partieuller. Il se contente
d'indiquer un ou deux numéros
par entreprise ou organisme.

La mise en vente d'un tel

La mise en vente d'un tel annuaire constitue une vérita-ble révolution pour les usagers du téléphone, habitués à pren-dre soigneusement note de tous

dre soigneusement note de tous les naméros usuels, dont Pob-tention était jusqu'à présent extrémement complexe en rai-son de leur diffusion restreinte. Le comité central du parti communiste figure à la rubrique

des Organisations partisanes avec deux numéros : l'un ren-

voyant à un Centre de récep-tion pour les requêtes émahant du peuple; l'antre au départe-ment du Front ani, qui rassam-

bie nue sèrie de petits partis démocratiques sons la direction du P.C.

Mme Thatcher a ajouté : « Js déjends les intérêts de la Grande-Bretagne et je m'a titen de que Bretagne et je m'a titen de que M. Giscard d'Estaing déjende les intérêts de la France. Mois je m'attends aussi que nous disions tous les deux: « Nous sommes en » Europe, il jant l'équité entre les

partenaires (\_\_).» Il jaut essayer, dans notre intérêt commun, d'obtenir un système budgétaire dij-jérent, q u i soit équitable pour tois.» Interrogé sur l'« alignement » diplomatique de la Grande-Bretagne sur Washington au cours des derniers mois, le chef du gouvernement de Londres a répondu : « Nous jaisons partis du monda libre, nous faisons partis de l'alliance occidentale. Nous essayons tous de déjendre le monde libre. Nous essayons tous de dire aux pays non alignés : « Vous avez » le droit de chaisir notre propre » destin, conjormément à ce que » nous croy on s dans le monde » occidental. Le monde commu- » niste, lui, ne donne pas aux » nations le droit de choisir lur » propre de stinés (\_\_).» Nous devons travailler avec les Biats-Unis. La sécurité de l'Europe, en dernier recours, en dépend également. »

LA PRÉPARATION DE LA CONFÉRENCE DE MADRID

### Jean-Paul II a adressé aux États participants un message en faveur des droits de l'homme et de la liberté de conscience

La réunion préparatoire de la conférence de Madrid, qui s'était ouverte mardi 9 septembre dans la capitale espagnole (le Monds du 11 septembre), a repris ses travaux jeudi après avoir adopté, la veille, le projet d'ordre du jour présenté par le Liechtenstein. A l'occasion de l'ouverture de cette réunion, le pape Jean-Paul II a adressé un message e diplomatique et personnel saux dirigeants des trente-cinq pays qui y participent, a-t-on appris jeudi au Vailcan. La teneur de ca message n'a pas été révélée en détail, mais on indique, à l'Elysée, qu'il s'agit notamment d'un appel e su faveur des droits de l'homme et tout particulièrement de la liberté de conscience et de religion s.

Les représentants des pays neutres et non-alignés souhaitent éviter tout affrontement direct entre l'Est et l'Ocest, Mais un

neutres et non-alignés souhaitent éviter tout affrontement direct entre l'Est et l'Ouest. Mais un premier objet de litige a surgi entre les délégués occidentaix et ceux des pays socialistes : le rôle imparti au «Livre jaune» de la conférence de Belgrade. Ce do-cument avait été longuement mis au point lors des débats orga-nisés en 1977-1978 dans la capi-tale yougoslave et avait donné lieu à de longues négociations américano-soviétiques. Il fixait, américano-soviétiques. Il fixait, jusque dans les moindres détails, jusque dans les moindres détails, l'ordre du jour de la conférence de Belgrade, la répartition de ses différents points entre les séances publiques et les réunions respubliques et les réunions respubliques, ainsi que le calendrier de travail des organismes spécialisés. Il se terminait par le formule : « Conformément à l'ordre du jour, la réunion terminera en tout ons ses travaux par l'adetout cas ses travaux par l'adc; tion de son document de clôturs et la fixation de la date et du

D'une manière générale, la référence à le conférence de Beigrade, qui avait été marquée par de nombreux secrochages entre l'Union soviétique et les Etats-Unis à propos des droits de l'homme, paraît devoir faire problème à Madrid. Cette controverse s'est notamment manifestée à l'occasion du débat sur l'appellation exacte de la conférence de Madrid; devrait-on faire mention de celle de Beigrade, ou aimplede celle de Belgrade, ou simplement de celle d'Helsinki ? Sur proposition de la Hongrie, II a été décidé de na se référer qu'à l'Acte final d'Helsinki. Le titre exact de final d'Helsinki. Le titre exact de la conférence de Madrid, tel qu'il a été adopté jeudi, sera donc « Réunion de Madrid 1980 des représentants des Etats ayant participé à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, tenus conformément aux dispositions de l'Acte final relatives aux sultes de la conférence. » — (AFP., AP., Reuter.)

### A TRAVERS LE MONDE

### Australie

M. MALCOLM PRASER, premier ministre d'Australie et chef du parti libéral, a annoncé, le jeudi 11 septembre, devant la Chambra des représentants, que les élections législatives au ront lieu le samedi 18 octobre. Le Parlement sera dissous la semaine prochaîne; le mandat des députés et de la moitié des sénateurs expiratt à le fin de cette année. — (A.F.P.)

Corée du Nord

• LR SIXIRME CONGRES DU PARTI DES TRAVAILLEURS (communiste) se tiendra à Pyongyang du 10 au 13 octobre. La dernière réunion de l'organisme suprême du partiremonte à 1970, bien que ces sessions se tiennent normalement tous les quatre ans. Le quatrième congrès avait en lieu en 1961, et les divergences au sein du comité central du parti ainsi que les difficultés rencontrées dans les relations avec les autres partis commuavec les autres partis commu-nistes avaient contribué à l'ajournement de la session de 1966.

### Corée du Sud

M. WILLIAM GLEYSTEEN,
AMBASSADEUR DES ETATSUNIS A SEOUL, vient de
remettre au président
Chon Too-hwan un message de
M. Carter. De source américaine, on indique que le président américain exprimerait
sa préoccupation au sujet de
la repression politique an
Coréa de Seource la répression politique en Corée du Suo et le souhait que

cède à une libéralisation. Le général Chon aurait pour sa part déclaré à l'ambassadeur que les relations et l'ambassadeur que les relations et convolidées pays seralent e consolidées comme jamais auparavant s. — (A.F.P., U.P.I.).

.

. . .

ni nagari ini Nagari

---

### Ethiopie

M. GETACHEW KIBRET, ministre éthiopien de la justice, a remis, jeudi 11 septembre, à M. Giscard d'Estaing un message personnel du général Mengistu. Hallé Mariam sur l'utilisation par les Etats-Unis d'installations militaire situées en Somalie et en Egypte. A sa sortie de l'Elysée, le ministre éthiopien a notamment déclaré: « L'Ethiopie est confrontée à de graves menaces de la Somalie, qui a récemment accordé aux Etats-Unis des bases navales et aériennes à Mogadiscio et à Berbera. M. Getachew Kihret a également soiligné e la menace que représentent les bases américaines à Ras Bana, en Egypte ».

### République Sud-Africaine

LE MINISTERE SUD-AFRI-CAIN DE L'EDUCATION a annoncé jeudi 4 septembre la fermeture des écoles pour Noirs au Cap, à Port-Elizabeth et à Grahamstown, à la sulte de plusieurs semaines de boycot-tage des cours par les écoliers. Des circulaires ont été envoyées aux parents leur de-mandant de réinscrire leurs enfants samedi afin que les cours puissent reprendre lundi, — (A.F.P.) • LE MINISTERE SUD-AFRI.



CRÉDIT GRATUIT SUR LA FOURRURE JUSQU'AU 25 OCTOBRE

à partir de 1000 y d'achats, sauf sur les articles marqués d'un point rouge, des acceptation du doutier après versement comptent 20 %. Les fisis de crèdit Cebelem sont pris en charge par les Galerias Lefayette, seuf assurance facolitative (TBG variable suivent le montant du gréfis).

### ASIE

### Les mille résistances afghanes

### III. - L'OCCIDENT AVEUGLE ET MANCHOT

Morcelée en groupes rivaux et jaloux de leur indépen-dance, la résistance afghane est très différente des mouvements de libération traditionnels. Mais cette division fait aussi sa force : multiforme et ancrée dans le terroir, elle est beaucoup moins vulnérable à u n è offensive soviétique qu'une organisation centrali-sée (« le Monde » du 11 et 12 septembre).

Gawardesh.— «Les Russes prement leur temps. Ils savent qu'ils finiront par gagner.» L'homme qui nous dit cela en offrant du thé et des galèttes de sarrasin est un ancien capitaine de l'armée afghane, déjà à la retraite lors de l'invasion soviétique de décembre 1979. Nos passeurs se renfrognent, et le jeune Abdul Rahman rajuste sa kalachnikov sur l'épaule avec une mauvaise humeur martiale. On laisse pourtant parler le « déjuitiste »: le seul que nous aurons rencontré en un mois, parce qu'il est farouchement nationaliste et antirusse, qu'il a tout perdu, maison et famille, dans un hombardement, et qu'il vit depuis lors dans le dénuement d'une ferme abandonnée parmi les roines de Gawardesh, au Nouristan Aussi parce qu'il a lu Lénine — « Bien a vant l'époque de Dooud » — et tout ce qu'il a trouvé en anglais sur la guerre d'Algérie. Il énumère les raisons de pessimisme qui sont présentes à l'esprit de chacun : les divisions des Afghans, leur manque de discipline, l'absence d'armes modernes.

214 By . :

Appear 100

-

医海绵红斑 A SEASON TO SEASON

विक्रियोक्ता कारण शिक्षा त्रिकार है। इसकार स्थाप

And the second s

Service of the servic

And the same

sons des alguans, leur manque de discipline, l'absenue d'armes modernes.

Le silence s'installe, Nos compagnons sortent pour bâter les nulles. Abdul Rahman s'occupe à vérifier la sécurité de son arme car, la nuit précédente, il a lâché une rafale en trébuchant sur les calloux. Au moment où nous partons, le capitains répète, la main sur le cour : « Croyesmoi : ce n'est pas là que les Russes visent. C'est là ! » et il montre sa, tête. « Ils prennent leur temps ». Ca geste solennel au milieu da ruines noircies paraît soudain résumer la nature même du conflit. Le problème qui se pose aux Soviétiques est désormais le suivant : existe-t-il une stratégie qui ne soit ni la rechembe d'une victoire rapide, ni une caighanisation » de la guerre.

ni une cafghanisations de la guerre.

One victoire militaire est en effet inconcevable. Tel groupe de moudighidin peut bien être surpris par l'aviation et anéanti. Mais le nombre de ces groupes est aussi élevé que leurs criectifs sont faibles. Seule crificace, la contre-guérilla menée par des unités légères et mobiles erigerait une collaboration minimale de la population.

rait une collaboration minimale de la population.

D'autre part, les senles pertes sérieuses des Soviétiques ont été subles précisément au cours de telles opérations, en mars, avril et mpi. Le dégagement de la base de Chaga-Saral, qui ferme le sud de la vallée de Petch, en est un exemple. Les moudjahdin et la population, surpris par une attaque combinée, ont eu queique deux cents morts au cours de leur repli vers le nord. Les victimes appartenaient, pour la pinpart, à

9, avenue de la Motte-Plequet, PARIS (7°) - Tél.: 551-73-67 18 SEPT. AU 12 OCT. INCLUS SOLDES 50 %

1 LOT DE TAPIS D'ORIENT ET DE CHINE, PAITS MAIN (de 6 m2 à 10 m2 et plus) UNE COLLECTION D'IVOIRES, PIERRES DURES, SCULPTES, CHINE ET JAPON YOUS SEIR PRÉSENTÉS

Ouvert tons les jours

Par PHILIPPE ROGER

des familles mitraillées par les M-24, alors qu'elles ahandon-naient les villages. Du côté soviétique, aussi, les pertes ont été relativement élevées : quelques dizaines de fantassins — le décompte étant facilité par le fait que les Soviétiques arrétalent toute la progression à chaque soldat touché, les hélicoptères venant alors se placer en « paraplule » au-dessus de lui afin que nui blessé, ou même mort, ne tombe aux mains des Afghana Resterait la politique de la terreur, c'est-àdire l'écrasement systématique de toute vie dans les zones rebelles, soit l'immense majorité du territoire. Rien ne permet de parler, jusqu'à présent, d'un tel « génocide ». Rien n'indique non plus qu'il se prépare.

Beaucoup plus que les bombardements, le minage systématique du choix stratégique des Soviétiques. Les mines larguées sont petites, destinées à se confondre avec le paysage. Leur force d'arrachement est verticale et d'une portée limitée. Elles mutilent sans tuer, sant septicémie ultérieure. Leur présence a pour but de couper les votes de ravitaillement des zones libres, d'intendire les contacts avec le Pakistan et, accessoirement, de décimer le hétail, qui reste la principale et parfois la seule ressource alimentaire des populations.

La siralégie soviétique

La stratégie soviétique

Le Soviétiques semblent s'être donné une nouvelle stratégie à trois temps. A court terme, ils veulent tenir, tant bien que mal, le « pays utile » limité à la capitale, à quelques beses et aux aves routiers. L'insécurité de l'arx vital Kandahar-Kaboul-Jalalahed montre que même cet objectif minimal est difficile à atteindre. Plusieurs récits d'engagements révèlent d'ailleurs une assez étonnante inefficacité de l'a r mé e rouge. Ainst, un convoi militaire attaqué près de Chaga-Saral par un groupe d'une trentaine de partissana est resté bloqué sous leur feu, le premier véhicule ayant brûlé, de cinq heures de l'après-midi su lendemain midi, sans recevoir de secours aérien. A Herat, comme à Kandahar, il semble que la vieille ville soit aux mains des moudjahidin (le Monde du 19 août), l'armée acviétique se contentant de tenir les quartiers périphériques en dehors des bases militaires où elle est solidement retranchée. Il en va de même de Jalalabad.

A moyen terme, l'effort porte sur l'infrastructure: pont permanent sur l'Amou Daria, bases importantes et durables, routes nouvelles dans des régions désolées où leur seule raison d'être est stratégique. Par des combattants qui revenaient du Nord, nous avons en connaissance de la construction d'une telle route dans la vallée du Sanglesh, qui descendrait le Badakhshan en longeant la frontière pakistanalse, Ce tracé, an pied du Pamir, semble indiquer l'intention de verrouiller le pays plus radicalement que par des mines larguées dans des sones pour le moment incontrôlables. To ut donne à penser que cat effort est jugé prioritaire par le commandement soviétique, et que les opérations de « reconquête», si elles doivent avoir lieu, ne seront entreprises qu'après son aboutissement.

C'est à long terme, enfin, que la stratégie soviétique retrouve une cohèrence politique et idéo-

enterprises qui apres ann anoutissement.

C'est à long terme, enfin, que
la stratégie soviétique retrouve
une cohérence politique et idéologique. Pendant l'été 1973, Oiivier Roy. qui m'a accompagné
dans la mission ici relatée, assistait à une séance d'éducation
politique dans un village du
laghman (1). L'instituteur, un
khalqi, expliqualt que le
marxisme est ele pouvoir des
proiétaires 2. Un paysan l'interrompit : « Qu'est-ce que c'est un
prolétaire ?. C'est un ouvrier. »
Un anne villageois prit le relais : « C'est quoi un ouvrier ? »

Cette questim, involontaire-ment subversive, illustre bien le problème des dirigeants marxistes : comment « sauver la révolution » dans un pays sans classe ouvrière? La réponse trouvée est digne de l'uni de Colomb : en s'en donnant une, grace à l'industrialisation, qu'ont recherchée successivement les gouvernements Taraki, Amin et Karmal.

recherchee successivement les gouvernements Taraki, Amin et Karmai.

La « base de masse » du régime, essentiellement la petite bourgeoisle intellectuelle de ven ue marsiste sous la momarchie, a fondu en deux ans, de départs en épurations Etonnant spectacle que celui d'un parti, le Parcham, dirigé par les membres de grandes familles, qui ont toujours méprisé d'ailleurs les khalqis, d'origine plus humble, surnommés « les sabots » (entendez « les énes ») et qui cherchent à faire leur salut et celui de la révolution en créant un prolétariat, tandis que leurs enfants — et les autres — apprennent de gré ou de force le russe et non plus le français. Un très jeune stagiaire dans la polite, où on l'ayait affecté d'autorité pour la durée des vecances, nous dit devant ses collègues éphémères, à l'entrée de Raboul : « Excusez-moi si je com me ts quelques fautes : je auts obligé de faire du russe maintenant.» Son français est irréprochable mais le message est passé : un clin d'œli parmi tant d'autres... Les Soviétiques sont en Afghanistan pour y rester. Dans l'état actuel du rapport des forces. le temps joue pour eux. Un Espagnol, dans Fespoir, faisait remarquer à un Français des Briga les internationales que la révolution de 1789 avait été possible parce que cent piques valaient bien un mousquet, mais que cent revoluvers ne peuvent rien contre un hélicoptère blindé.

C'est à la lamière de cette courontation disproportionnée, et de ce qui apparaît comme la strabégie probable des Soviétiques

et de ce qui apparaît comme la stratégie probable des Soviétiques qu'il convient de poser la pro-blème de la neutralité des pays occidentaux.

La ≪ nouvelle non-intervention >

Moins encore qu'en Espagne avant guerre, où elle s'autorisait d'une espérance illusoire de réciprocité. Is «nouvelle non-intervention» n'a le droit de se masquer ses responsabilités : le refus d'armer des Afghans est la dernière pièce, mais la pièce indispensable au succès de la stratégie soviétique. Missiles sol-air et antichars rendraient la position de l'armée rouge intenable. En revanche, il est certain que la «neutralité» occidentale signifie l'annexion ou piutôt la satellisation à terme, sur vingt ou trente tion à terme, sur vingt ou trente ans, de l'Afghanistan par l'Union soviétique. En effet, la colution diploma-

En effet, la esciution diploma-tique » ne saurait être qu'un voen pieux ou résulter d'une erreur d'analyse. Les Soviétiques se sout montrés prêts à « tenir » le pays sans le pacifier, et à le régenter sans le gérer ni même le faire gèrer par une équipe exsangue qui n'est même plus en mesure d'en assurer l'administration. Il y a que la que absurdité à les

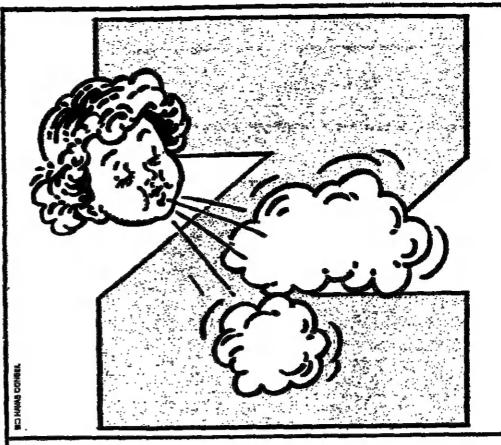
gerer par une squipe exampue qui n'est même plus en mesure d'en assurer l'administration. Il y a que i que absurdité à les croire disposés à la négociation. C'est ansai leur supposer un interlocuteur. Voudraient-lis négocier— au demeurant, — que les Soviétiques ne trouveralent en face d'eux aucun partenaire, mais blen plutôt de multiples partis, chefs militaires et, en fin de compte, douze millions d'Afghans épars. La négociation n'est donc pas seniement improbable, elle est impraticable. A supposer même que la « vois diplomatique » passe par les seules grandes puissances, d'accord pour octrover aux Afghans un roi (et Zaher Shah, l'ancien souverain, serait — selon certains — la mellisque incarnation d'une union nationale), elle n'aurait de chance qu'à la condition que, dans les prochains mois, les Soviétiques essuient de graves revers militaires.

« Nous devons comprendre que le bloc occidental, pas plus que le bloc socialiste, ne déjendre jamais le monde musulman mi ses intérêts vitauz», lisait-on dans Enyber Mail du 28 juillet. 'e ty e de commentaire est quotidiennement repris dans la presse pakistaniase. Et l'auteur de conclure :

« On devait bien s'attendre que les pays occidentaux sont incapables de fournir une justification de leur « modération » qui soit compatible avec leurs préventions à défendre les droits des hommes et des nations. L'affaire afghane, pour quelque temps encore peut-

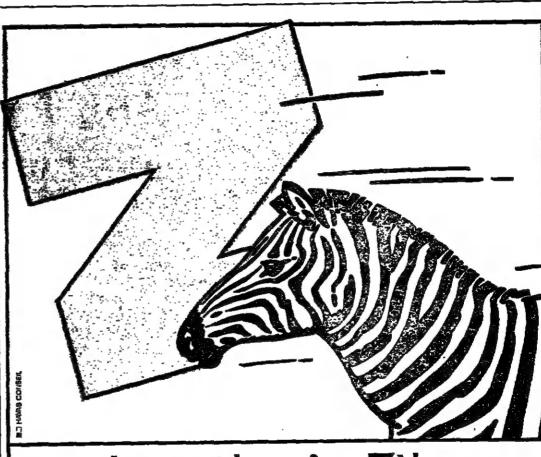
à défendre les droits des hommes et des nations. L'affaire afghane, pour queique temps encore peut-ètre, se joue entièrement sur le terrain. Mais tout se passe comme si certains avaient déjà déclaré forfait. Au moins fant-il s'avouer clairement ce que coûte ce choix: la liberté d'un peuple. Churchill avait eu ce mot sur le maréchal Pilsudski: «Il a les moins promptes, mois la vue courte.» Des dirigeants occidentaux, dans l'affaire afghane, on pourrait dire qu'ils sont avengles et manchots.

(1) Oliviar Roy : Afghanistan : « La révolution par le vide ». Espris, mai 1950.

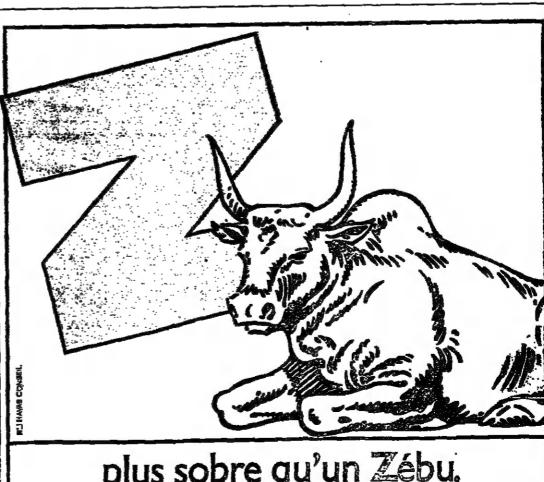


douce comme un Zéphyr.

Atelier de poterie 5, RUE LACEPEDE, PARIS-5-Téléphon. (le sout): 707-85-64



plus rapide qu'un Zèbre.



plus sobre qu'un Zébu.



## un rôle important dans la décolonisation de l'Afrique australe

e Que les Français aident acti-vement le peuple namibien à se libèrer de la tuselle coloniale, nous dit M. Sam Nujuma, pour alerter l'opinion sur un des dra-mes de la décolonisation qui sus-citent en Europe le moine d'in-

Cheveux noirs très courts et très crèpus, moustaches et collèr à barbe blancs, sanglé dans un costume d'excellente coupe, cet siégant quinquagénaire ressemble moins à un guériliero qu'à un professeur d'université. Fils de paysans pauvres, originaire d'un village du nord-ouest de la Namible, M. Sam Nujoma est pourtant un autodidacte. D'abord chevrier, comme la plupart des jeunes Ovambos, puis élève à l'école primaire da missionnaires luthériens finlandais, il a été employé de la Compagnie des chemins de fer à Windhoek et s'est instruit en suivant des cours par correspona Windhoek et s'est instruit en suivant des cours par correspondance. Venu des «sanctuaires » où vivent les guérilleros de la (SWAPO) qui harcèlent, à partir de l'ancienne colonie portugaise d'Angola, les troupes sud-africaines stationnées dans le nord de la Namible, il parle en militant, avec beaucoup de fermeté et de conviction, mais sans haine ni conviction, mais sans haine ni passion. Un sourire amical, par-fois amusé par certaines ques-tions, anime constamment son

Visiblement M. Nujoms est satisfait de son entretien de mercredi soir avec M. Jean mercredi soir a vec M. Jean François-Poncet — la deuxième depuis le début de l'année. « J'ai trouvé cette fois un interiocuteur plus ouvert qu'en mai dernier, dit-li. Le ministre a une nouvelle approche de la question namibienne, sans doute parce que la multiplication des incidents graves entre l'Afrique du Sud et l'Angola, d'une part, la Zambie de l'autre, le préoccupe...

Ouverte jeudi 11 septembre an siège de l'UNESCO à Paris, la conférence internationale de soutien de la lutte du peuple nambien poursuit ses travaux vendredi et samedi en présence de M. Sam Nujoma, président de l'Organi se le secul territoire mondiale qui, comtrairement à la Société des Nations au lendemain de la sec on de guerre mondiale qui, comtrairement à tous les autres fluanda-Urundi. Tanganyika. Togo et Camerouni, soit encore sous domination coloniale, il dit: «Les Français na le sopeni par. Il jaux le leur dire. » Pourtant que la françe peut jouer un grand rôle pour accelérer ca processus.

« Que les Français attent activament la peuple nambién à se bêter de la tutelle coloniale, cous dit M. Sam Nujoma, pour enter l'optaion sur un des dramas de la décolonisation qui sussitent, en Europe, le moins d'annex de la décolonisation qui sussitent, en Europe, le moins d'annex de la décolonisation qui sussitent, en Europe, le moins d'annex de la décolonisation qui sussitent, en Europe, le moins d'annex de la décolonisation qui sussitent, en Europe, le moins d'annex de la décolonisation qui sussitent, en Europe, le moins d'annex de la décolonisation qui sussitent, en Europe, le moins d'annex de la décolonisation qui sussitent, en Europe, le moins d'annex de la décolonisation qui sussitent, en Europe, le moins d'annex de la decolonisation qui sussitent, en Europe, le moins d'annex de la decolonisation qui sussitent, en Europe, le moins d'annex de la decolonisation qui sussitent, en Europe, le moins d'annex de la frança par la drive course des hommes, las Noirs doit avec conviction ces hommes, las Noirs doit avec convex les hommes, las Noirs doit des convextent à la nambie det doit demeurer une simple provaination colonia

### Les conditions de la négociation

Pour M. Nujoma, la Pranca doit jouer un rôle important en Afrique australe et contraindre les Sud-Africains à quitter la Namible. S'il pense ainsi, c'est parce que « la République sud-africains dépend toujours étrottement de que a la Republique sub-afficialment de la France pour ses approvisionnements en armements » et parce 
que, « si la France se résout 
enfin à prendre des sanction économiques, les Sud-Africains en 
souffriront très gravement ». 
Estimant, en revanche, que Paris 
ne saurait servir de médiateur 
entre la SWAPO et les capitales 
africaines francophones, il indique au sujet de ces dernières : 
a Nous avons d'excellentes relations avec tous les pays de l'ancienne Afrique française, dont le 
Sénégal, le Cameroun, le Congo, 
le Bénin, l'Algérie... Nous enpoyons beaucoup d'étudiants dant 
ces pays amis qui nous sident 
matériellement et financièrement, 
soit de façon directe, soit par 
l'intermédiaire du comité de décolonisation de l'ONU... »

Selon le leader de la SWAPO.

Selon le leader de la SWAPO, all n'y a aucune différence de comportement entre le premier ministre Botha et son prédècesseur Vorster, parce que, comme tous ceux qui les ont devancés, l'un et l'autre mènent un politique qui sanctionne le suprématie absolue de la minorité blanche, système qui trouve son origine

La disproportion considérable qui existe dans le rapport des forces entre la République Sud-Africaine et la SWAPO n'inquiète pas outre-mesure M. Nu-joina, qui nous dit à ce sujet : « Il n'y a aucun doute possible, le peuple numbien vaincra. Les que rillems de la SWAPO ne com-

e Il n'y a aucun doute possible, le peuple numbiem vaincra. Les guérilleros de la SWAPO na combattent pas de manière conventionnelle. Ils n'ent ni blindés ni armes lourdes. Ils n'ent ni blindés ni armes lourdes. Ils n'en oni pas besoin. Toute la population est derrière eux, ce qui explique qu'ils contrôlent déjà totalement de vastes zones du pays (...). Dans la guerre mênée entre le peuple namibien et les occupants sudafricains, seule la SWAPO est présente sur le terrain, à l'exclusion de toute autre formation de toute autre formation politique.»

Si on tente de lui appliquer une étiquette idéologique précise, le chel de la SWAPO passe du sourire silencleux aux éclats de rire sonores et répétés : Le suis Namibien et Africain; ce sont les deux seules épithètes que faccepte. J'estime que la répartition des richesses telle qu'elle existe dans mon pays est inique et qu'il faut donc procéder à des risonnes rudicales, l'objectif étant que chacun puisse profiter réellement des fruits de son travail » Puis, soucleux d'être complet, il ajoute : « Chaque citoyen namibien, quelle que soit la couleur de sa peau, sera profégé par nos lois. Nous luttons pour eliminer toutes les formes d'oppression raciale quelles qu'elles soient. Ce que nous combations, ce ne sont pas des individus, c'est un système. »

PHILIPPE DECRAENE.

### **PROCHE-ORIENT**

### M. Sam Nujoma, président de la SWAPO, affirme que la France peut jouer L'imam Khomeiny demande aux dirigeants de mettre fin à leurs querelles

L'imam Rhomeiny a demando jeudi 11 septembre « à tous les responsables du pays de ne pas se quereller car c'est contre la volonté de Dieu et du peuple », dans une allocution diffusée par Padio. Téhéran. Radio-Téhéran.

dans une allocution diffusée par Radio-Téhéran.

L'imam, recevant le chef du gouvernement. M. Mohamed Ali Redjal, et dix de ses ministres, a déclaré en leur présence: a Si vous continuez vos disputes, alors que toutes les puissances sont contre nous, que dira et que pensera le peuple? a «Au lieu de rous occuper de l'économie et de la sécurité, vous vous querelles, c'est ce que veulent les grandes puissances. Vous étes des agents des Américains, mais vous ne le savez pas. Les déshérités, qui se sont soulevés et nous ont libérés, demandent que les ministres, le premier ministre et le président de la République travaillent ensemble pour l'Islam. Vous qui étes ministres, vous devez vous occuper des affaires du pays et ne pensez surtout pas que vous étes des chefs. » L'imam s'est toutefois abstenu de toute allusion directe su confilt entre le président Rani Sadr et ses opposants

éles des che/s. » L'imam s'est toutefois abstenu de toute allusion directe au confilt entre le président Bani Sadr et ses opposants du parti républicain islamique.
L'ayabollar Montaserl, considéré comme le successeur de l'imam K home in y, avait auparavant adressé une mise en garde à M. Bani Sadr, affirmant que « ni le lieu, ni le moment choisis » par lui pour rendre publics « des différends mineurs » n'étalent « opportuns », compte tenu des « différends mineurs » n'étalent « opportuns », compte tenu des « différends mineurs » n'étalent « opportuns », compte tenu des « différends mineurs » n'étalent « opportuns », compte tenu des « différends mineurs » n'étalent « opportuns », compte tenu des « différends mineurs » n'étalent « opportuns », compte tenu des « différends mineurs » at culturelles actuelles, des combaits que s' défendant la frontière comme fidèle à la révolution et fai confiance en lui, mais je critique son attitude et festime qu'il tui appartient de revenir sur cette affaire dont il a pris l'initiative », a-t-il déclaré.
« Si M. Bani Sadr est l'élu du peuple, les députés le sont aussi », a-t-il ejouté, en rappelant que le clourd prix humain et matériel payé pour la révolution imposait à tous de faire quelques sacrifices ». L'ayatollah Montazerl a souhaité que le président se « rachète » en faisant le premier pas vers une réconcilistion. D'autre part, les eyatollahs ocema

evachète» en faisant le premier pas vers une réconciliation. D'autre part, les ayatollahs coma (supérieurs) de l'Iran, Chahebadine Marachi Nadiafi et Abdullah Chiraxi, ont appelé jeudi l'imam Khomeiny à intervenir rapidement pour faire cesser la crise née des divergences entre M. Bani Sadr et le P.R.I. Mercredi soir, un troisième ayatollah coma, M. Golpayegani, avait adressé un message similaire à l'imam.

### Pessimisme à Washington sur l'attaire des otages

A l'issue d'un examen détafflé des récentes décisrations du nouveau premier ministre franien, M. Radjel, sur l'affeire des otages, le département d'Etat a manifesté son pessimisme au sujet de la solution de ce problème.

« Nous sommes três déput, c'est presque comms três déput, c'est presque comms três déput, d'est forts et d'espoirs», a déclaré l'AFP, un haut fonctionnaire du département d'Etat qui a sulvi, jour après jour, l'évolution de la crise américano-iranienne depuis la prise des otages, le 4 novembre

dernier.

« Nous avions ious espéré que la mort du chah et la venus au pouvoir, en Iran, d'un nouveau gouvernement significati l'ouveriure d'un nouveau chapitre, ainsi que l'a scoligné le seutetaire d'Etai, M. Edmund Muskie, dans sa lettre du 20 août dernier, à M. Radjal, a sjoué ce haut fonctionnaire.

Tout comme ce diriemate amé.

Tout comme ce diplomate amé-ricain, de nombreux observateurs à Washington estiment que la réponse iranienne au piaidoyer de M. Musite marque un durciase-

M. Bani Sadr a répondu à ces différentes interventions au cours d'une cérémonie organisée au cours d'une cérémonie organisée au cimetière de Behechte Zahra, e se remercie le clergé, 2-t-ul déclaré, pour sa réaction ferms et sincère contre les divergences.

Pour répondra à sa émande et en suivant l'avis de l'imam, je ne répondrai pas à tout ce qui a été dit contre moi. J'espère que l'imam donnera à œux qui m'ont critiqué les ordres nécessaires pour que l'unité soit sauvegardés. Je resjerai en place solidement et je veillerai sur l'unité du peaple. Le problème n'est pas céiud des disposses des bribes d'im dialogue disposse entre Wash-ington et Téhéran destiné à débien des ordres nécessaires d'un dialogue disposse entre Wash-ington et Téhéran destiné à débien des ordres nécessaires d'un dialogue disposse entre Wash-ington et Téhéran destiné à débien des ordres nécessaires d'un dialogue disposse entre Wash-ington et Téhéran destiné à débien des ordres nécessaires des ordres nécessaires d'un dialogue disposse entre Wash-ington et Téhéran destiné à débien des ordres nécessaires d'un dialogue disposse entre Wash-ington et Téhéran destiné à débien des ordres nécessaires d'un dialogue disposse entre Wash-ington et Téhéran destiné à débien des ordres nécessaires d'un dialogue disposse entre Wash-ington et Téhéran destiné à débien des ordres nécessaires d'un dialogue disposse entre Wash-ington et Téhéran destiné à débien des ordres nécessaires d'un dialogue disposse entre Wash-ington et Téhéran destiné à débien des ordres nécessaires d'un dialogue disposse entre Wash-ington et Téhéran destiné à débien des ordres nécessaires d'un dialogue disposse entre Wash-ington et Téhéran des ordres nécessaires d'un dialogue disposse entre des ordres nécessaires d'un dialogue disposse de l'es des proposition anteriorité des ordres nécessaires d'un dialogue disposse entre d'un dialog sont secrechés à des bribes di discours prononcé, lundi, à Qom, par le premier ministre iranien, pour y trouver une itsur d'espoir. Ils ont, en particulier, relevé que M. Radjai n'avait pas semblé rejeter, sans appel, la proposition américaline en vue de l'ouverture d'un dialogue discret entre Washington et Téhéran destiné à débloquer l'impasse totale sur l'affaire des otages. Ces spécialistes fondalent également leurs espoirs sur le ton particulièrement conciliant du message de M. Muskie, qui avait affirmé que « les Etats-l'inis reconnaissaient la réalité de la résolution iranisme et la légitimité de la République islamique ». M. Muskie avait ajouté : « Je pour assure que nous jerons preuve du respect le plus total pour voire indépendance, voire intéprité territoriale et pour le principe de non ingérence ». Le secrétaire d'Etat avait même, implicitement reconnu l'existence en Iran, de « resentissements projonds résultant de griejs du passé ». Cette dernière phrase est considérée, par les observateurs de Washington, comme une tentative de satisfaire l'exigence, par l'existence pour le rôle joué en Iran par les Etats-Unis.

Le secrétaire d'Etat a est allé cussi loin que possible, car il ne poupuit pout de même pas accepter de prétendus crimes américaines contre l'Iran », a précisé le haut fonctionnaire.

Il semble, en définitive, que, contraîrement aux premières analyses, la réponse de M. Radjai ne comporte qu'un seul aspect qui ne soit pas négatif : il n'a pea réclamé, comme cels était devenu coutumier, le jugement des otages américains pour esplonnage au profit du « Grand Estat», — (A.F.P.).

### Egypte

### Des manœuvres aériennes combinées illustrent le développement de la coopération militaire avec les États-Unis

De notre correspondant

Caire-ouest.

Après réflexion, une enquête

Le Caire. — Les premières grandes manœuvres aériennes combinées égypto-américaines se sont déroulées le jeudi 11 septembre à partir de l'aéroport militaire du Caire-ouest situé dans le désert libyque, à environ 35 kilomètres de la capitale égyptienne. Yout participé des chasseurs Phantom F-4, livrès il y a quelques gié des Etats-Unis au Prochemon B-4, livrès il y a quelques gié des Etats-Unis à l'armée de l'air égyptienne, et la soixante-huitième escadrille américaine de l'an passé d'inclure la vallée du Nil dans leur réseau stratégin du Nil dans leur réseau stratégin que mondial. Dés janvier, des avient utilisé durant quelques semaines l'aérodrome militaire de l'U.S. Air Force — dont l'un s'est écrasé dans le désert le mois dernier — a pour but de former des pilotes égyptiens au maniement des phantom en combat sérien et d'habituer des pilotes américains aux conditions de vie et de luite en zone aride. Près de six cents Américains, militaires ou assimilés, auvont séjourné à la base du Caire-ouest.

Après réflexion, une enquête

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

### Le conflit saharien

Tandis que le Front Polisario annonce de nouveaux combats

### Le Comité des sages de l'O.U.A. retarde la publication de sa résolution

Le comité das sages de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) chargé de la question du Sahara occidental, a clos ses travaux jeudi soir 11 septembre à Freetown (Sierra-Leone), sans donner aucune indication sur la résolution finale adoptée. Ce texte devait être rendu public vendredi. Les «sages» qui avaient entendu les quatorze parties présentes (Maroc, Mauritanie, Algérie, Front Polisario, et dix organisations pro-marocaines), envisageraient de rédiger un texte réaffirmant la résolution du seizième sommet de l'O.U.A. à Monrovia : cessez-le-feu et référendum sous la supervision de l'ONU. Mais un différend aurait opposé la Guinée et le Soudan, plus favorables aux thèses marocaines, aux quatre autres membres (Sierra-Leone, Mall, Tanzacaines, aux quatre autres membres (Sierra-Leone, Mall. Tanzanie, Nigérial. C'est ce qui aurait retardé la publication de la

Dans le même temps, le Front Polisario poursuit ses attaques et publis à Alger de nouveaux bulletins de victoire aussitöt démentis par Rabat. Ainsi, le général Ahmed Dlimi, commandant des forces marocaines de la zone sud, a nié que deux cent vingtdeux militaires marocains aient été tués le 9 septembre, et affirmé que le Front Polisario . avait pas fait de dégâts. Enfin, emmené à Tata par les autorités marocaines, le cor-

respondant de l'A.F.P. au Maroc affirme que cette localité, située à 150 kilomètres d'Agadir, est calme; les seules traces de combats seralent visibles à une vingtaine de kilomètres de la

De notre correspondant

Alger. - Les forces armées du Polisario poursuivent l'offensive lancée depuis deux semaines en-viron dans le sud du Maroc. Le ministère sahraoui de l'infore ministère sahraoui de l'infor-mation » a ainsi annoncé le jeudi 11 septembre, que les maqui-sards avaient e attaqué et tota-lement occupé », deux jours auparavant, la localité marocaine de Cheik-Abidine entre l'oued Draz et Akka, tuant cent dix-sept soldats marocains et en blessant autant au cours des combats qui auralent duré cino heures. Toutes

au cours de laquelle un avion

Mirage marocain aurait été abattu. Un autre aurait été dé-truit dans la région de Eameyra, également dans le sud du royaume, Au total, selon les bilans publiés par les Sahraouis, quelque neuf cents soldats maro-cains auraient été tués depuis le début du mois de septembre et plusieurs centaines d'autres blessés.

auparavant, la localité marocaine de Cheik-Abidine entre l'oued Draa et Akks, tuant cent dis-sert soldats marocains et en blessant autant au cours des combats qui auralent duré cinq heures Toutes les installations militaires suralent été détruites sinsi que 19 tonnes de munitions et un important matériel.

Le même jour, d'autres détachements sahraouis ont afronté durant sept heures les forces armées royales à Rous-Khreibichat : ils se sersient emparés de plusieurs postilons et auraient fait cent cinq moris et autant de blessés. Enfin, plusieurs auries de plusieur portie et autant de blessés. Enfin, plusieurs auries de plusieur portie et capable de défendre l'indéputé territoriale et la souverninté de la R.A.S.D. 2. Elle démonce les amaneures s des dirigrants marocains, qui « amément à Frestown de pseudo mouvements subraouis 2 et continuent à vouloir accréditer l'idée seion laquelle le conflit saharien ne serait rien d'autre qu'un litige er e Alger et Rabat, alors qu'il s'agit, ainsi que l'ont reconnu l'O.U.A. et les Nations unies, du droit d'un peuple à disposer de lui-même.

DANIEL JUNQUA.

### Algérie

Arrêté en février 1978

LE FRANÇAIS JEAN LAPORTE SERAIT ÉTRANGER A L'ENLÈVEMENT DE L'IMAM MOUSSA SADR

(De notre correspondant.)

Alger. — M. Jean Laporte, cet ancien officier de l'armée fran-çaise impliqué, selon des infor-mations venant du Maroc et reprises par R.T.L., dans e l'enlè-vement » de l'imam Moussa Sadr (le Monde du il septembre), a été de production de l'armée de l'information de l'informa de nombe du 11 septembre, a eté arrêté par les services algériens de sécurité le 2 février 1978, dans les murs de l'hôte! Aurassi, où se tenait alors une réunion du Front de la fermeté. Il a été inculpé et placé sous mandat de dépôt.

Il lui est reproché d'avoir recherché des informations de façon illégale en clair de s'être livré à des activités de renseigne-ment. Il est détenu à Bilda. Telles sont les précisions que nous avons pu recueillir jeudi 11 septembre à Alger.

On fait remarquer, par ailleurs, ici, que M. Laporte, volontiers qualifié en privé d'« aventurier » et qui semble familler des pays arabes, n'a pu en rien être mêlé aux événements du cap Sigii, puisque cettr-ci se sont produits en décembre 1978 — soit près d'un an après l'arrestation de l'intéressé. La même argumentation toue en ce qui concerne la tion joue en ce qui concerne la disparition de l'imam Moussa Sadr, celle-ci s'étant produite en

Libye en août 1978. On s'étonne donc à Alger des informations qualifiées de « fantaisistes » dilfusées par certains médias en Europe et qui coîncident, note-t-on ic., d'une part avec la réunion à Preetown du comité at hoc de l'O.U.A. sur l'af-faire du Sahara occidental et, d'autre part, avec la fusion entre la Libya et la Syrie, comme si le but recherche était de « susciter des problèmes dans la région » et d'entamer le crédit de l'Algérie en jetant sur elle la suspicion dans une affaire où elle n'est en rien Impliquée.

LES PHALANGISTES

ESSAIENT DE ROGNER

LES POUVOIRS DE L'ARMÉE

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Beyrouth. — Après quarantehuit heures d'affrontements, parfois intenses, entre les milices
chrétiennes du parti phalangiste
et l'armée libanaise, un cessez-lefeu a été conclu, jeudi après-midi
il septembre, à Hadeth, dans la
hanlieue de Beyrouth. Les incidents ont fait trois morts et neuf
blessés; les informations faisant
état de six morts supplémentaires,
au cours des dernières vingt-quatre heures, ont été démenties par
les deux parties.

En principe, force est restée à la
légalité, puisque l'armée a refusé
la constitution de patrouilles
mixies avec les phalanges, soutenant que ià où elle assure l'ordre,
c'est-à-dire dans un territoire
exigu d'une centaine de kilomètres carrés entourant le ministère
de la défense et la présidence de
la République proches l'un de
l'autre et tous deux situés dans
la banlieue de Beyrouth, elle est
la seule responsable. Elle a imposé ce point de vue et, en même
temps, gardé en détention dix
miliciens phalangistes pour les
besoins de l'enquête. Il ne fait
pratiquement pas de doute qu'ils
seront relàchés, et dix autres l'ont
déjà été au moment de la conclusion du cessez le-feu, qui prévoit
entre autres la formation d'une
commission pour déterminer les
causes des incidents.

Les affrontements entre des
unités libanaises et les milices

Les affrontements entre des unités libanaises et les milices chrétiennes s'inscrivent dans le cadre de la rivalité entre l'armée et l'organisation paramilitaire des phalanges. M. Bachir Gemayei, chef des milices, a carrément accusé l'armée d'avoir e attisé le teu de la fittennée. feu de la discorde ».

teu de la discorde ».

La concurrence armée-phalange se situe sur un double pian. Dans l'immédiat, chacune des deux parties essaie d'élargir le périmètre de son pouvoir au détriment de l'autre. En remettant la semaine dernière à l'armée sept permanences de son parti, dans la banlieue de Beyrouth, avant que les phalanges ne s'en emparent, le chef du P.L.N., M. Camille Chamoum, a mis de l'huile sur le feu. A terme, l'armée risque de devenir une menace pour les phalanges, dans la mesure où elle pourrait constituer une alternapourrait constituer une alterna-tive de pouvoir sur le plan natio-nal, notamment à l'échéance du mandat du président Sarkis, en septembre 1982. — L. G.

## PÉTITION AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Les représentants de la France delvant soutenir sans ambiguité l'application effective des résolutions du Conseil de Sécurité pour l'accès à l'indépendance de la Namible.

Le gouvernement français doit reconnaître la SWAPO comme le seul représentant légitime du peuple namiblen. Que cesse le colle-boration active avec le régime raciste et minoritaire de Pretoria et que soient appliquées les sanctions économiques contre ce régime décidées par le communauté l'aternationsis (Nations unies, Organisation de l'unité africaine).

Ains les représentants de la France, dans leurs initiatives diplo-matiques, à l'Assemblée générale des Nations unles de septembre 1980, au Conseil de Bécurité, agiront dans l'intérêt de notre pays, su faveur de la paix, conformément aux grandes traditions du peuple français.

de la pair, conformament aux grandes traditions du peuple français.

Henri ALLEG, journaliste, Nicole Barrier-Morosoderi, traductrice, Jacques Rilache, secrétaire national de la Fédération des Gaullistes de Progrès, Serge ROUCHENY, sénateur, Bernard BOU-DOURESQUE, Jack BOUCHENY, sénateur, Bernard BOU-DOURESQUE, Jack BOUEDERIE, journaliste, René BOYER, svocat, decteur Henri CARPENTIER, professeur Gérard DE BERNIS, Henryane de CHAPONAY, Comité exholique contre la Faim, professeur Jean DRESCE, Pète François FOURNIER, directeur des cahiers « Culture et Foi », Andrés FRANCISI, avocate, Yves FUCHS, docteur des cenness, maline-assistant à l'Université de Paris-Bud, Johannas GALLAND, secrétaire C.G.T., Clande GATIGNON, secrétaire G.G.T., Clande GATIGNON, secrétaire GOUEL, charignante, François C.G.T., anne-Marie GOGUEL, charignante, Tves GOUSSAULT, professeur à l'Université de Paris-I, Marcel BEN, RIET, pasteur, Gilbert JULIS, syndicaliste, Piete KALDOR, avocat, Robert Lambotte, journaliste, Alain LOUVEL, Roland MALET, journaliste, Jean MARINI, délégué général de l'Institut d'étude du diverloppement économique et social (Université de Paris-I), Léo MATA-RASSO, avocat, professeur Paul MILLIEZ, professeur Alexandre Min-KOWSKI, Gabriel MOROBODZKI, directeur de recherche au C.N.R.S., Louis, ODRU, député Marcel OMET, syndicaliste, René PiQUET, déauxé. Louis, ODRU, député Marcel OMRT, syndicaliste, Esné PIQUET, député européen, andré PEENANT, Université de Paris-VII, Jean SURET-CANALE, maitre-assistant à l'Université de Paris-VII, André STIL, de l'Assiémie Goncourt, Bernard TORDI, président national de la J.O.C.

Faire parvenir les signatures à l'AFASPA, 9, place Jean-Jaurès, 93100 MONTREUH. Téléph. : 858-71-20.

المحاليمان

Liège oujours e





Au Sicob 80, Rank Xerox est encore en tête avec trois nouveaux favoris: la Xerox 5600, le premier copieur automatique pour le recto-verso et l'agrafage; une bête superbe de technicité. La Xerox 8200, aux performances éblouissantes: agrafage, réduction, rapidité et recto-verso. La Xerox 860, une marguerite surdouée, à frappe ultra-rapide, mémoire, visualisation pleine page et programmation.

Découvrez, au Sicob, les trois champions Rank Xerox

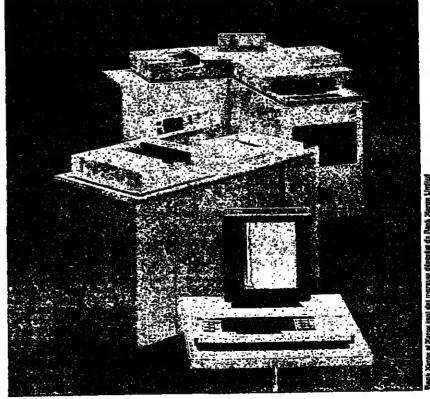
de l'année et assistez au premier galop de la Xerox 9500, fille de la Xerox 9400 qui bat les records de qualité copie.

Au Sicob 80, misez gagnant sur l'écurie Rank Xerox car avec sa gamme de 28 équipements, ses 87 districts régio-

naux et ses 1600 agents techniques, Rank Xerox peut vraiment répondre à tout.

Venez nous voir au Sicob:

Niveau 5 – Zone A Copieurs duplicateurs – stand 5106-5107 Niveau 1 – Zone D Machine à écrire à mémoire – stand 1420 Niveau 4 - Zone D Grands documents et plans - stand 4401



RANK XEROX

### Le pari d'une municipalité

E rôle de maire est le seul qui permette de mener une politique constructive et planifiée. » Face aux agitations souvent stériles des milieux politiques de la capitale et à la valse rapide des gouvernements, il peut être ten-tant en effet pour un homme

politique comme M. Edouard dimensions. Le 1er janvier 1977 Close d'opter pour la gestion d'une grande métropole régionale. L'autonomie dont dispose le pouvoir communal en Belgique est en outre un phénomène tout à fait remarquable en Europe. Bourgmestre de la ville de Liège depuis le 10 octobre 1976. M. Edouard Close se trouve a la tête d'un budget annuel de 3 milliards de france français, d'une police dont les agents ne sont responsables que devant lui, et d'une administration qui, employant seize mille personnes. est la seconde entreprise de Walionie après Cockerill.

Le conseil communal, à majo-rité socialiste et libérale, a dû, dès son arrivée à la municipalité. s'appliquer à adapter cette ad-ministration à une ville qui ve-

était né en effet « le grand Liège » : la ville avait — dans le cadre d'une révision générale du découpage communal en Belgique — triplé sa superficie et gagné cent mille habitants. La cité bourgeoise s'offrait non seulement quelques accès à des es-paces d'air pur, vers les bois et les champs de la Hesbaye, mais aussi mordillait ici et là dans la « ceinture rouge » des muni-cipalités socialistes de la péri-phèrie. Cette métamorphose allait permettre à Liège de maintenir, sur le plan des effectifs, son rang de grande ville. Sa population décroissait en effet depuis le début des années 60 le vieillissement menaçait d'accélérer encore le phénomère. L'intégration des communes voile stopper : le centre continue d'être déserté et, en trois ans, le nouveau Liège a perdu plus de dix mille habitants.

La municipalité cependant pe ménage pas ses efforts pour enrayer cette hémorragie, tant dans le domaine de l'aménagement urbain que par sa politique sociale et économique. Le conseil municipal a hérité d'un vaste programme de grands travaux. mûri pendant plus de vingt-cinq ans et qui, parce qu'il a consi-dérablement modifié le visage de L'lège, demeure aujourd'hui contesté. L'aménagement des berges de la Meuse en voies rapides a permis de relier la ville aux grands axes européens (Liège est le troisième carrefour autoroutier d'Europe). La piace Saint-Lambert per contre reste un énorme chantier au cœur de is ville.

#### Faire revivre le centre

D'ici à 1985, cette place (sous laquelle doivent être construits une gare souterraine, un parking et une station de métro) sera dégagée, au grand dam des amoureux du passé, des maisons et ruelles qui l'ensement, et offrira une vaste perspective architecturale sur le palais des princes-évêques. Dans le prolongement de la place Saint-Lam-bert, la municipalité entend aménager 12 kilomètres de rues en voles plétornes, dans l'espoir de faire revivre le centre de la cité déserté.

Mais c'est sur les domaines économiques et sociaux qu'ont porté les principaux efforts de la municipalité. Elle s'est efforcée de remplacer la gestion privée dans de nombreux secteurs d'intérêt public comme la distribution du gaz et de l'électricité, le ramassage et le retrai-tement des ordures. Elle alde par un système d'allègements fiscaux, les entreprises privées qui choisissent de s'installer dans les zones industrielles liégeoises ou celles qui font l'effort de se moderniser. Elle compte, enfin, beaucoup sur les retombées économiques du projet Aze 9000, amenagement du canal Albert et de la Meuse qui permettra aux barges de 9000 tonnes d'atteindre le port de

La ville mêne enfin, à l'égard

des immigrés, de la jeunes sociale de pointe que certains membres du conseil jugent ceconjoncture économique peu fa-

Les autorités doivent en effet tenter de juguler un déficit budgétaire de 640 millions de francs français pour 1930, et une dette cumulée depuis cinquante ans de 3 milliards 500 millions qui les obligent à emprunter à des taux d'intérêt élevés. L'opposition annonce régulièrement la faillite financière. Elle reste, toutefois, très divisée et, à trois ans des élections municipales, le dialogue qu'a su nouer avec les Liégeois le conseil municipal ne paraît guère meriacé.

JULIEN WOES.

### LA SMAP

SOCIÉTÉ MUTUELLE DES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES

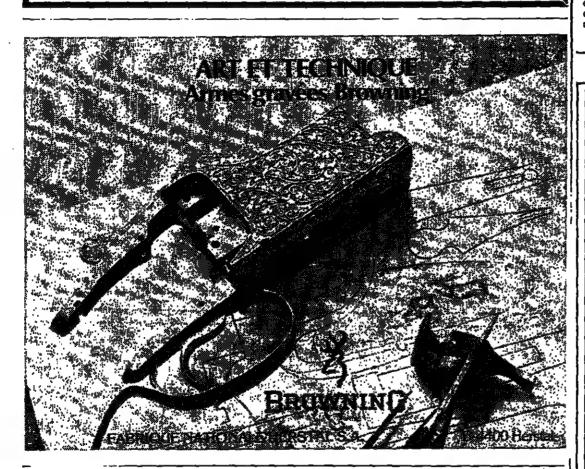
(ASSOCIATIONS INTERCOMMUNALES D'ASSURANCES MUTUELLES)

L'ASSUREUR DES ADMINISTRATIONS, DES INSTITUTIONS ET DES ENTREPRISES PUBLIQUES AMSI QUE DE LEURS AGENTS.

SIÈGE NATIONAL: rue des Croisiers, 24, à LIÈGE Tél.: 041/23.18.80 Télex 41216

BUREAUX à : BRUXELLES - ANVERS - BRUGES - CHARLEROI - NAMUR

LE GROUPE D'ASSURANCE LE PLUS IMPORTANT DE WALLONIE



### LIÈGE-AXE 9000

L'Office de Promotion Indus-trielle et le Port Autonome de Liège out présenté un pro-gramme de développement in-dustriel destiné à valoriser les atouts remarquables du site de la Basse-Meuse, en liaison avec les éléments infrastructureis actuellement en pours d'exécu-tion et les éléments conjono-turels nouveaux dépendant de la situation énergétique mon-diale.

Il s'agit de la mise à guberit du canal Albert à 9 000 T. des réalisations aur la Mause, qui feront du bief Monsin-Lizhe un seul plan d'eau navigable de 16 kilomètres de long, des aménagements de canaux éclusés de jonction entre le canal Albert et la Meuse à hauteur du port péroller de Wandre, d'une part, et de l'aménagement à 9 000 T du bief Monsin-Lixhe sur la Meuse.

Meuse.
Ces opérations mettent tout spétialement en valeur l'ite stuée
entre le canal Albert et la
Meuse et lui ouvrent de briliantes perspectives économiques;
en effet, 700 hectares, compris
entre deux voles d'esu puissantes permettent un turn-over
optimal et assurent un accès
rapide à la mer, au moment où
le prix des transports est de plus
en plus influencé par le coût de
l'énergie.

1. UN POLE ENERGETIQUE

Les techniques de gazéffication en surface et de liquéraction permettent en elfet au charbon de se substituer aux hydrocarbures gazeur et liquides. Le rôle de Liège dans la politique énergétique nouvelle commence par sa participation au stockage des charbons importés et aux potentialités de développement des process de substitution aux hydrocarbures.

2. UN POLE MATIERES PRE-MIERES

La forte dépendance des pays de l'O.C.D.R. dans les fourni-tures des principales matières premières, dont dérivent nom-bres d'activités des Ladustries métallurgique, chimique, méca-nique, dectromécanique, aéro-nautique, less susceptible d'en-traîner des ruptures substets d'approvisionnement ou des ren-chérissements importants out d'approvisionnement où des ren-chérissements importants qui handicaperatent notre industria. Une unalyse spécifique de la situation de l'industrie walloune s'avère nécessaire, dans un cadra européen, en vue de déterminer les sensibilités propres du mar-ché et les niveaux des besoins en stockages stratégiques de ma-tières premières.

Cœur d'un nœud de transport suropéen maritimisé. Llège pos-tule sa pieine participation au stockage et à la valorisation des minéraux stratégiques.

3. UN POLE INDUSTRIEL

L'originalité du projet réside dans la définition d'activités susceptibles de tirer un profit maximum des atouts du site maritumisé et des effets multiplicateurs des activités prévues dans la polarisation énergétique et des malières premières. Le programme integre nécessairement les études:

Des infrastructures et envery

 Des infrastructures et super-structures nécessaires; incluant notamment les nouvel-es techniques de transport maritime et fluvial :

Des retombées socio-économi-ques et des aspects écologi-ques.

Les constituants de «LIEGE-ANE 9000» :

AXE 9000 »:

La Ville, la S.P.L., l'Université, le Fort Autonome et l'O.P.L. ont veillà à établir, la nécessaire collaboration des représentants les plus aptes des centres de rechercie, des milieux industriels privés et publics, des ingénieuries spécialisées, ainsi que des autres forces vives de la région directement intéressées à la réalisation de chacune des phases spécifiques du programme.

### – 17 % d'immigrés Pas seulement des bras, mais des hommes

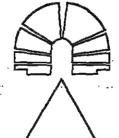
ES trevallieurs immigrés et leurs temilles constituent aujourd'hui 17 % de la population de l'agglomération liégeoise, 110 000 pour une population totale de 618.000 en 1979. La ville de Liège elle-même approche des 18 %, et la commune le plus « immigrée », Saint-Nicolas, en compte près de 10 000 pour 17 000 Wallons, soit is proportion très exceptionnelle de 35,5 %. Un immigré sur deux est un Italien, et un véritable pont sérien fonctionne aux époques de vaçances entre Liège et Milan.

Des problèmes ? Vralment peu au témoignage de tous les bourgmestres interrogés à ce aujet par notre confrère la Wal-lonie en juillet 1980. M. Freddy Donnay, bourgmestre de Saint-Nicolas, précise même : « Les relations entre Belges et Immigrés sont parfaites, et fi n'y a verses nationalités. Bien sûr, quelques discussions se pro-duisent pariole sur le problème [de l'attribution] des logements socieux », problème effectivement évoqué per plusieurs bourg-

pation - de la population wai-lonne est incontestable. Certes, tradition d'accueil et d'assimitant d'alerta est désormals à Forenge, sinon su rouge, comm Il f'est d'allieurs de laçon beaucoup pins sensible à Bruxelles. Pour mieux intégrer les immigrés à le vie de l'agglomération et obtenir qu'ils y prennent la part de responsabilités qui leur revient, les autorités de l'aggiomération ont suscité la création d'un conseil communal consulunique en Europe. Ce conseil tent evec voix consultative dans toutes les commissions commu (c'est-à-dire souvent) qu'une décision municipale paut concerner les tamilles immigrées.

Celies-ci pourreient d'allieurs jouer un rôle plus important question, elles obtensient le droit de vote aux élections commu-





une Assemblée parlementaire régionale constitutionnellement habilitée à voter des lois régionales dénommées décrets.

un Exécutif régional charge d'appliquer ces lois régionales.

La Wallonie est désormais capable de gérer seule un grand nombre de matières et compétences parmi lesquelles :

l'aménagement du territoire et de l'urbanisme

• la rénovation urbaine et rurale, l'assainissement des sites industriels désaffectés, le remembrement rural, l'emploi

l'expansion économique régionale (aides aux entreprises, initiative industrielle publique, politique énergétique régionale), les technologies nouvelles (recherche scientifique appliquée, prototypes), la planification

• le logement, l'enlèvement et le traitement des déchets l'exploitation des richesses naturelles (concessions.

conditions d'exploitation)

• la politique de l'eau la chasse, la pêche, les forêts, l'environnement,

la protection et la conservation de la nature

 la tutelle sur les pouvoirs locaux (provinces, communes, intercommunales)

### **AUTONOMIE RÉGIONALE**

A partir du 1er octobre 1980, la Wallonie disposera pour la première fois de son AUTONOMIE REGIONALE.

Elle entend s'affirmer comme une région d'Europe,



· Per all . C . . . . .



d'intervention du peuple dans le gouvernement de l'Etat.

Un droit qui connaîtra encore

bien des hauts et des bas. Clé

de la haute vallée de la Meuse et des Ardennes, carrefour flu-

vial et routier de premier ordre,

ville riche et dynamique, Liège excitait toutes les convoitises, et

en premier lieu celles de la

maison de Bourgogne, qui me-nèrent la ville à la révolte, puis

à l'écrasement et à la mise à

sac de 1468 par la soldatesque de Charles le Téméraire, sous

l'œil du trop prudent Louis XI.

a 20 000 habitants vers 1450. A

l'époque, c'est autant que Vienne

ou Berlin, plus que Bâle ou

Genève. Les progrès seront lents jusqu'au début du dix-neuvième

siècle, qui ouvre pour la ville la

du zinc : 56 000 habitants seu-

lement en 1830, mais 132 000 en

1880 et 173 000 en 1913, au som-

met de la courbe. C'est dans ce

siècle de prospérité à peu près ininterrompue, qui va de 1810 à 1910, que la ville recueille les

bénéfices de sa situation géo-graphique et des bouleversements

de l'Europe, La Révolution, que

Liège a faite pratiquement de

son côté en 1789, a « cassé » les privilèges de l'évêque et la for-tune de l'Eglise locale : les biens

Une ville dynamique : Liège

la regionalisation.

et la fonction économique de Liège.

Tandis que la Belgique fête cette année le cent cinquantième anniversaire de son indépen-

dance, Liège sera jusqu'à la fin de l'année le

siège de multiples manifestations célébrant son millénaire. Mille ans après que l'empereur germanique Otton II lui eut accordé la pleine

souveraineté féodale, la ville conserve le rôle

de métropole de la Wallonie qu'aucune de ses

voisines, en dépit des vicissitudes économiques

et démographiques qu'elle connaît, ne lui conteste. Héritiers d'un esprit volontiers fron-

deur, soucieux d'affirmer leur spécificité et leur indépendance, les Liégeois ne prétendent pour

tant pas faire de leur ville la capitale de la

region. Cette dernière s'y serait d'ailleurs oppo-

sée, qui accepte assez mal « l'esprit principau-

L'autonomie fraichement acquise ne donnera donc pas lieu à une centralisation à Liège des

institutions régionales. Les bourgmestres des principales villes wallonnes se les sont d'ores et

déjà réparties : l'Assemblée générale wallonne siégera à Namur, la fonction sociale s'exercera

Le difficile

économique

rétablissement

A PRES celle des charbon-nages, la crise de la sidé-rurgie a frappé de piein

fouet, peut - être encore plus

qu'ailleurs, l'économie liègeoise.

La « vicilie dame » de la Wal-

lonie — Cockerill — se meurt.

Le gouvernement belge a mis au

point un plan de sauvetage des

hauts fourneaux liégeois, sur les-

quels repose une grande partie

de l'activité économique de la

région: Les difficultés de

Cockerill se sont accompagnées

de durs affrontements sociaux

qui marquent actuellement une pause. Seule la fabrique natio-

nale d'armes de Herstal, l'autre

fleuron de l'industrie liégeoise, est en pleine expansion, mais son succès demeure fragile.

Nous sommes sur une pou-drière. Si les choses n'avancent

pas vite, la paix sociale peut être

mise en cause. » C'est ainsi que

M. Jacques Vandebosch, socia-

lista et vice-président de Cocke-

rill, désigné par le gouvernement

belge pour représenter l'Etat au conseil d'administration, résume

la situation. Dans le cadre de

la restructuration des acièries, le gouvernement belge a pris,

participation de 29 %. Devant la situation financière de Cockerill

- un endettement trois fois

supérieur au capital souscrit, -

Bruxelles a accepté de prendre une partie des actions détenues

par la Société générale de Bel-

giqe (S.G.B.) et de la banque

Bruxelles-Lambert. Le coût de

l'opération de restructuration

(de francs français), dont les

finances publiques et les groupes

privés devraient assurer à égalité

financement, déduction faite

d'un prêt de 1,3 milliard, consenti

par la Communauté européenne

Tout n'est pas réglé pour autant « La S.G.B. et la banque

du charbon et de l'acier.

VILLE DE MUSÉES ET DE GRANDES EXPOSITIONS

Les musées de la VIIIe de Liège ont, par leur nombre et leur intérêt, acquis une réputation enviable, qu'il s'agisse du célèbre Musée d'Armes, des Musées d'archéologie, des arts décoratifs et de l'ameublement (Curtius, Verre, Ansembourg, Fer et Charbon), du dyna-

arts décoratifs et de l'emeublement (Curtius, Verra, Ansembourg, Fer et Charbort), du dynamique conservatoire des traditions populaires vollonnes qu'est le Musée de la Vie vullonne, du Musée Grétry, des Musées des Beaux-Arts (celui de l'Architecture avec le Studio Eugène Isaye, le Musée d'art wallon et d'évolution culturelle de la Wallonie, le Musée de la Boverie

et le Cabinet des Estampes) sons oublier les futurs Musées d'art religieux et d'art moson (préfiguré cette année en la Basilique Saint-Martin), Musée national de la Résistance et

C'est ainsi que depuis 1977, elle a pendu à ses cimaises des œuvres de Delvaux, Braque, Magritte, Lurçat, Toulouse-

Loutrec, Folon, Lindner, Bury, Miro, Soulages, Dufy, Munch,

prochaînement l'importante rétrospective qui groupero 65 œuvres venues d'Europe comme des U.S.A. du grand

Amedeo MODIGLIANI

Cette manifestation exceptionnelle sera occessible du 18 octobre au 14 décembre 1980, au Musée Saint-Georges, en Féronstrée, 86, B 4000 LIEGE, tous les jours de 10 à

13 heures et, en outre, les mercredi de 19 à 22 heures. Le Département des Musées peut être contacté, 94-96, en

Située à 350 kilomètres au nord-est de Paris, la

Venez flåner dans ses rues piétonnes, vous asseoir

Ville de Liège souhaite vous accueillir, cette année, à l'occa-

sion de la commémoration du Millénaire de la fondation

d'une Principauté quasi indépendante pendant plus de huit

dans le décor traditionnel de ses tavernes et oux tables

Féronstrée, à B 4000 Liège, tél. : 23-92-00.

CITÉ DU BON ACCUEIL

siècles et dont elle fut la capitale.

de ses restaurants où vous apprécierez bière et « péket » (alcool parfumé aux bales de

nical ou de son centre commercial animé, c'est prendre le temps de vivre sur une terre de

libertés et - nous nous efforcerons d'y contribuer - gagner le goût de vouloir y revenir, par exemple lors d'un de nos « week-ends coq en pâte » aux conditions forfaitaires les

L'Office du Tourisme de la Ville, 92, en Féronstrée, B 4000 Liège, tél. : 32-20-95 et 32-24-56 (ou Gare des Guillemins, sortie B, B 4000 Liège, tèl. : 52-44-19) se tient à

votre disposition pour vous aider à préparer votre séjour ou votre passage.

Fille de Méuse, Liège qui « se fait et se refait sons cesse », écrivait déjà Michelet, marie édifices anciens ou rénovés, parcs, fontaines et jardins.

Découvrir Liège, l'atmosphère de ses vieux quartiers, de son pittoresque marché domi-

genévrier), plats régionaux et menus gastronomiques.

plus intéressantes dans les plus grands hôtels.

Nous sommes heureux de vous convier à admirer

Mais la Ville de Liège organise également de grandes expositions temporaires.

stime à plus de 5 milliards

taire - de l'ancienne cité épiscopale.

couvents sécularisés on fermés. Le rattachement à l'Empire

napoléonien lui ouvre le marché

français, et le rattachement au royaume de Hollande, de 1814 à

1830, le marché hollandais. Le

marché allemand suivra peu après, avec la conclusion d'un traité d'échanges. La vieille expérience liégeoise de la houille et de la métallurgie fait le reste.

Les usines se multiplient, gran-

dissent, s'adaptent à des tech-

niques et à des besoins nou-

vesux : les armements, mais

surtout la distribution des eaux,

du gaz, les ponts de fonte, les chemins de fer.

verselle de 1905, il n'était pas ex-cessif de voir dans Liège une

« reine de l'industrie moderne »,

au point que les ingénieurs liégeois étaient devenus des spé-

cialistes de ce que nous appel-

ierions aujourd'hui la vente d'usi-

nes « clés en main ». Du coup,

la ville se transforme profondé-

Un plan-gravure très élégant de 1646 nous la montre à peu

près comme elle devait être deux

cents ans pius tôt. C'est une au-ire Venise du Nord, où la Meuse,

l'Ourthe et la Vesdre multiplient

les îles et les presqu'îles. Et c'est

(Lire la suite page 11.)

JACQUES CELLARD.

surtout une ville d'églises.

Musée de la Science.

**YE CULTURELLE, EXPOSITIONS, FESTIVALS** 

sa discine de musées (armes, terre, vie scallonne, becux-

arts), ses anciennes demeures aménagées (l'hôtel d'Ansembourg en particulier) et... ses restaurants, Liège mérits abso-

lument un séjour d'une semains. Les Ardennes et les Fagnes

toutes proches sont d'une grande beauté en arrière-saison.

Cette année, plus spécialement, à l'occasion du millénaire:

— Jusqu'au 23 septembre: Liège liberté, grand speciale lyrique, Opéra de Liège et Centre àgrique de Wallonie;

— Du 20 septembre au 11 octobre, les Nuits musicales de septembre, sur le thème « Liège et l'Occident »;

Egalement animation culturelle au Musée d'art vallon ; — Octobre : Festival du jeune théâtre, speciacles classiques

Deux expositions sont d'un intérêt exceptionnel :

st expérimentaux en ville et en outre-Meuse.

zante œutres, basilique Saint-Martin ;

- A partir du 2 octobre : Le siècle des lumières, exposition.

— Ceuvres maitresses du Musée d'art religieux et d'art un, du Mouen Age au diz-huitième siècle. Terris cent soil

- Œuvres de Modigliani au Musée Saint-Georges. Un

Renseignements pour toutes ces manifestations : Direction

rassemblement d'une ampleur très remarquable, du 17 octobre

des affaires culturelles de la ville de Liège. Maison de la culture

les Chiroux, B. 4000 Liège. Tél. : (19) 32, 41-23-60 et service d'information et de presse, hôtel de ville. Téléphone :

(Publicité)

41-23-52-15 à Liège. Responsable : M. Jean-Marie Roberti.

Avec ses églises (du roman à l'architecture contemporaine),

A la veille de l'Exposition uni-

depuis Charleroi, la fonction culturelle de Mons

par rapport à la région qui les entoure, les Lié-

geois se sont battus pour cette autonomie. Tandis que les Flamands étalent plus attachés à la

conquête de l'autonomie culturelle, les Wallons,

et tout particulièrement les Liégeois, qui n'ont

jamais connu de problème linguistique, ont.

depuis dix ans, placé tous leurs espoirs dans

L'an 1980, plus que le millénaire, marquera

donc le début d'une ère nouvelle. Politiquement

d'abord, car la répartition des forces est de ce

point de vue différente en Wallonie de ce

qu'elle est an nivean national. Un exécutif régional va être désigné par une assemblée d'où — du moins les socialistes liégeois l'espè-

rent-ils. - se dégagera - une majorité progres

siste homogène ». Economiquement ensuite, car on compte que l'initiative publique régionale

saura sortir enfin Liège du marasme, sa pro-vince et la région wallonne tout entière.

Bruxelles - Lambert, estime

M. Vandebosch, ne sont pas prêtes d'honorer leurs engage-

ments. Sans leur participation,

tout est remis en cause. Les finances de l'Etat belge, lui-

même très endetté, ne pourront

permetire une participation pu-blique de plus de 3 miliards. C'est-à-dire qu'il jaudra suppri-

nombre d'emplois et l'on pour-

rait revenir à une vériode de

Les rancones de la Fédération

générale du travail de Belgique

(F.G.T.B., d'inspiration socia-

liste) et de la Confédération des

syndicats chrétiens (C.S.C.) à

l'égard de la Société générale

de Belgique sont en effet de

taille. Le plus grand groupe financier du pays a, selon elles, sacrifié la région après avoir

accumulé les profits pendant des décennies (Cockerill a été créé

en 1817). La S.G.B. a abandonné

la sidérurgie pour investir ail-leurs les bénéfices qu'elle avait

tires de ses activités à Liège,

par exemple, soulignent les syn-

dicats, su Zaîre ou à Anvers, en participant à la création de

l'entreprise sidérurgique Sidmar.

Cette politique influe directe-

ment sur le niveau de l'emploi-

à Liège où les effectifs employés

dans la production d'acier sont

tombés à 17500 en 1979, contre

Le déclin économique de Liège

s'accompagne de celui de l'ensem-

ble de la province. Celle-ci a

perdu sur les vingt dernières

années 40 000 postes de travail.

selon la C.S.C. La plupart des

secteurs ont été touchés : le tex-

tile, à Verviers, la métallurgie et

la fonderie à Waremme et à

Huy, la cristallerie de Val-Saint-

Lambert qui n'occupe plus que

300 personnes contre 5 000 à la

La réduction des effectifs dans

ces différentes branches, a pu

s'opérer sans drame social ma-

jeur grace aux départs à la

retraite, en pré-retraite et su

système d'indemnisation de chô-

mage, très favorable en Belgique.

(Lire la suite page 11.)

MARCEL SCOTTO.

fin des années 60.

26 800 l'année précédente.

forte tension sociale.

Quelque indépendants qu'ils soient de nature

Liège

mouvement

Sans être inexact, ce que nos dictionnaires disent de Liège laisse une curieuse impression d'irréalité, un peu comme si le plus important et le

meilleur de la ville se dérobait

à une description organisée. Grande ville? Non pour le

Liège historique, qui n'a guère que 150 000 habitants dans ses. limites du dix-neuvième siècle.

Presque oui pour le Liège d'au-

l'incorporation, en 1977, de huit

communes peri-urbaines; et cer-

tainement pour la conurbation

liégoise, qui approche du mil-

lion. En tout cas, Liège n'est pas

la ville moyenne de province que se représentant beaucoup de

Français.
D'abord parce que la province est elle-même celle de Liège ;

un peu plus d'un million d'habi-

tants sur un territoire réduit, à

peine pius grand que celui de notre département du Rhône, si

bien que la province n'est pas

ioin de se confondre avec la ville.

Ensuite perce que, troisième des villes de Belgique derrière

Bruzelles et Anvers, Liège est une

métropole à part entière : celle de la Wallonis, et, de ce fatt, le troisième pole de ce qu'il faut

bien appeler, au moins entre parenthèses, les États beiges. Et Anvers est flamend et Brimelles

chèvre et chou, Liège est inté-gralement et obstinément fran-

Et, enfin, parce que le rôle de

Liège dans la vie européenne est

beaucoup plus que a moyen ». C'est l'avancée extrême, le sail-

lant si l'on veut, de la « Roma-

nia » en terres germaniques ; les detre, l'allemande à l'est, la

fismande su nord. Il y a la, au

nentale, un espace privilégié où

se rencontrent et s'articulent les

espaces linguistiques de l'alle-mand, du néerlandais et du

français, une sorte de triangle

dont Masstricht, Atz-la-Chapelle

et Liège sont les angles. C'est sans doute cet enraid-

nement dans le français, mais en

main-d'œuvre de haute qualité.

cœur de notre Europe conti- tain et débonnaire contre un

çais de langue, et pas d'hier.

toujours nouvelle

toujours elle-même

même temps ce voisinage germa-

nique et néerlandsis, qui ont donné et donnent encore à la

ville son caractère le plus cons-

tant et, peut-on ajouter, la cons-

Française de langue

liégeoise de cœur

Ce n'est pas le moindre éton-nement de voyageur qui arrive ici venant de Paris, que l'una-nimité et la qualité du français qu'il y entendra du premier au dernier moment de son séjour.

Sans tapage et presque trop dis-

crètement. Liège n'est est pas moins d'esses loin la plus peu-plée des villes de langue fran-

calse hors de France, devant Québec et Genève, leur caractère nettement billique mettant hors

compétition Bruxelles et Mont-réal Si présent qu'il soit tel le wallon inf-même restera peu sen-sible au passant : les gens de Liège le réservent à leurs affaires privées et à démorage et rabelal

privées et à d'énormes et rabelai-siennes histoires que l'on ra-conte à l'occasion devant le

Français pour lui rappeler d'un

clin d'œs qu'on n's pas qu'une

C'est un phénomène très re-

marquable que cet attachement

imperturbable à la langue de ses

pères. Aussi lein que l'un puisse remotter dans l'histoire, Liège

n'a jamais parle autre chose que

wallon et français, sous des tu-telles qui ne furent françaises

que tardivement et, somme toute,

prièvement, de la Révolution à

Waterioo. Il est également signi-

ficatif que ce que célèbrent estre auxée les Liégeois n'est pas tant

la, naissance de leur ville (qui a deux cents ans de plus que le

miliénaire annonce), mais l'oc-troi à l'évêque de Liège par

l'empereur germanique Otton II, en l'an 980, de la pleine souve-raineté féodale en échange d'une vague allégeance.

Souversineté plutôt mitigée, et

d'un goût amer pour les Lie-

avaient troqué un maître loin-

tyranneau local — ce que fut

trop souvent leur prince-évêque.

Contre lui, les révoltes se

succèdent tout au long du

Moyen Age, gens de métier

contre gens de lignage, « gri-

gnoux » conne jusqu'à la paix de 1316 qui pro-

Troizième port flavial, troisième carrefour autoroutier d'Europe et important centre ferroviaire, Liège, cité universitaire dotés d'importants organismes de recherches, dispose d'un aéroport, de halles de foires et d'un Palais des Congrès fonctionnels. Elle constitue la métropole économique d'une région de plus d'un million

Elément moteur de cette agglomération remarquablement équipée sur le plan des infrastructures, la municipalité entend encourager le plan et le meilleur emploi d'une

Elle y est aidée par le développement et la diversification d'un secteur fertiaire qui

En outre, Liège encourage activement le développement d'organismes de grande

- Son centre lyrique, l'Opére Royal de Wallonie et son centre dramatique, le Théâtre

Du XXIII° Festival de Masique (septembre et octobre 1980), et du II° Festival

du Nouveau Gymnase. Enfin, la municipalité qui gère l'Académie Royale des Beaux-Arts et l'Institut Supérieur d'Architecture, contribuera encore cette saison à l'organisation :

Du XXIII Fastival du Jeune Théâtre (octobre 1980) ;

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser ou Département des Affaires cultu-

tant ou niveau des commerces que des services — recourt aux techniques de pointe.

MÉTROPOLE ÉCONOMIQUE RÉGIONALE

Elle intervient non seulement dans l'anseignement, la distribution de l'énergle, la gestion de l'eau et le dévelop-

Le Département des Affaires économiques et son centre d'études et de documentation peuvent être contactés, rue de l'Hôtel-de-Villa, 6 à B 4900 Liège (Angleur).

pement de l'informatique mais elle valorise aussi les

ressources locales en aménageant des zones industrielles,

en établissant une fiscalité locale sélective en favour des satreprises et en facilitant les contacts des investisseurs

CENTRE CULTUREL DYNAMIQUE

notale de César Franck et de Georges Simenon, un centre

de rayonnement de la culture française à la frontière du

culterement developpés dans ce domaine comme la Maison

de la Culture « Les Chiroux », d'importantes bibliothèques

La richesse de ses traditions a fait de Liège, cité

Les efforts de la Ville l'an datée d'équipements parti-

relles, 32, rue des Dominicains, B 4000 Liège, tél. : 23-79-03.

avec les organismes susceptibles de les aider.

ou de nombreux terrains et salles de sports.

Mondial de la Guitare (février 1981).

corde à son arc.

tance de son caractère.

## M. Chirac critique avec vigueur l'ensemble de la politique de M. Giscard d'Estaing

Devant une centaine de jeunes responsables parisiens et pro-vinciaux du RPR réunis en sécoinaire de formation à Paris, al Jacques Chirac a fait, jeudi 11 septembre, une rentrée politique que l'on n'attendait pas pour si tôt

Le président du R.P.R. n'a pas expressiont du R.F.R. la puis expressionent révéle ses inten-tions pour le scrutin président lei, mais il a réaffirmé avec vigueur les désaccords du R.P.R. avec le politique du chef de l'Etat.

politique du chef de l'État.

En intervenant plus tôt que prévu (il na devait prendre la parois que le 1º octobre, lors des journées pariementaires à Strasbourg), il a voulu tenter de mettre un terme au trouble que connaît le R.P.R. depuis l'annonce de la candidature de M. Debré, rassurer les militants interioqués du mutisme de leur leader, surpris de l'attitude hésitante qui lui est prêtée et à laquelle ils ne sont pas habitués, et sensibles, pour certains, que arguments du seul gaulliste qui s'esprime publiquement.

M. Debré. en invensihant sa campagne avec le concours de quelques vieux gaulliste: et de personnalités réputées pour leur hostilité à M. Chirac, commence à retenir l'attention dans quel-ques fédérations ou auprès d'an-ciens militants.

Devant ses jeunes auditeurs de la troisième genération gaulliste, tous passionnement « chiraquiens », et qui tous souhaitent avec impatence le voir briguer l'Elysée, M. Chirac a dialogué pendant deux heures et demie, usant de leur vocabulaire sur un ton direct qui donnal: à ses réponses franchise, force et ver-

### Le P.S. et les problèmes énergétiques

### M. QUILES JUGE « ABUSIVE » L'INTERPRÉTATION DE M. PISANI

M. Paul Quilès, secrétaire na-M. Pani Quilès, secrétaire national du parti socialiste, chargé des problèmes énergétiques, s'est éleré, jeudi 11 septembre, contre les déclarations de M. Pissni en cs qui concerne la position du PS. sur les problèmes nucléaires. « Les propos d'Edgard Pisans, déclarant à Antenne 2, le 10 septembre, que « sur le principe même du surrègénérateur, sur sa tembre, que e sur le principe même du surrégénérateur, sur sa fabilité technologique, il n'y a pas débat s, sont contraires à la position du parti socialiste expri-mée par le vote des militants à l'occasion de la convention d'Ai-jortville en janvier 1980 s, a in-diqué M. Quilès. « Ce qui est en cause dans le développement m-dustriel de s surrégénérateurs voulu par le gouvernement, a ajouté le député de Paris, d'est précisément la fiabilité de cette technologie, notamment en ce qui concerne la sûreté, mais aussi le coût économique de la filière et concerne la silreté, mais aussi le coût économique de la filière et l'accentuation des risques de pro-liferation nucléaire qu'elle entraîne, e La politique énergétique du parti socialiste a été clairement définse et ne souffre par d'interprétation abusive, comme celle d'Edgard Pisani », e conclu M Onliès

RECTIFICATIF. — Dans l'analyse de l'ouvrage collectif du PS dont nous avons rendu compte dans le Monds du 12 septembre (page 12, deuxième colonne): on aurait du pouvoir lire: « les socialistes affirment que cette défense du secteur public ne sera « ni frile.se, ni corporatiste » et nou « ni périlleuse, ni corporatiste ».

Si sa réponse est volontaire-

Si sa réponse est volontaire-ment prudente pour préserver l'avenir et même pour laisser sup-poser que M. Debré pourrait se rétirer un jour, tout le reste de son propos a été un appel à la mobilisation : « Soyez nombreux pour être à même, le moment venu, et il viendra jorcément, d'assurer le sursaut national », conclu par une sorte de siogan dénonciateur : « La faiblesse, le compromis et la décrispation n'oni famais été des modes de gouvernement en tout cas, adap-tés à la France. »

### Plus opposant que d'habitude

Aucun des auditeurs de M Chirac n'a pensé qu'il pouvait plaider pour un autre que lui-même lorsqu'il a prononce contre le pouvoir exécutir un réquisitoire aussi sévère mais plus argumenté que ceini dressé par M. Debra trois jours auparavant, dans l'émission Cartes sur table (le Monde du 10 septembre) Comme pour souligner qu'ils mêment tous deux le même combat. M. Chirac a cité M. Debré qui dissit qu'après que meme combat. M. Chirac a cité M. Debré qui disalt qu'après que les Français eurent fatt le « bon choix » en 1978, « la France avait pris la mauvaise vois ».

Répondent a une vingtaine de question, portant sur des sujets fort divers. M. Chirac a, sur tous les problèmes évoqués, contesté parfois avec une verve allègre, l'action du président de la République ou du gouvernement. Il s'est sinsi montré aussi contestataire que jamais et un peu plus opposant que d'habitude. Récordent a une vingtaine de

C'est une véritable litanie, sa-luée de fréquents applaudisse-ments qu'a déroulés M. Chirac. La situation économique ? — « La France a mai réagi à la crise, car elle a abandonné toute notion de planification. Une sorte d'éco-nomie de pagaille s'est dévelop-pés depuis les années 75. »

Le conflit de la pêche? —
 « Il jaut une « tuble ronde » ; les
 solutions existent. »

• Les vesax aux hormones? —

• Une a a m p a g n e absolument
injustifiés d'individus irresponsables qui propoquent la baine
des revenus des petits éleveurs.
Je mis un gros mangeur de tête
de veau, et je m'en porte très
bien. »

• Le Marché commun agrile camp. Notre lablesse politique crossante ne nous permet pas de faire respecter les principes de la politique agricole communs. »

### ta préparation de la session d'automne

#### M. BARRE VA RECEVOIR LES REPRÉSENTANTS DES PADLEMENTAIRES DE LA MAINDITÉ

Comme il l'avait fait avent la session de printemps. M. Raymond Barre se propose de s'entretenir avec les représentants des parlementaires de la majorité pour préparer avec eux la session d'automne du Parlement, qui doit s'ouvrir le 2 octobre

Le premier ministre commen-cera ses consultations le mard: 16 septembre L'eccevra à dé-jeuner, le mercredi Zi septembre. M Jacques Chaban-Delmas, pré-sident de l'Assembles nationale, et les présidents des six commis-toris permanentes.

pour deux candidats gautitates à l'élection présidentielle ? ». Hens ? — « Allez voir derrère la M. Chirac a répondu « Non, te ne le pense pas », ses auditeurs n'ont pas eru que le maire de Paris voulait dire par là qu'il ne se présenterait pas. Et il s'est de peaux La vigne n'est pas un d'allieurs bien gardé de le dire. de peaux La vigne n'est pas un produit agricole, c'est une evo-lisation On ne transforme pas un vitreulleur en producteur

● La sidérurgie? — « La poli-tique conduité n'ést par la bonne. Pour être un grand pays, la France ne paut pas se passer d'une sidérurgie »

● Le budget de 1981 ? — On nous a traités de ripolos, et subi-tement les mésures que nous pro-posions deuximent nécessaires. »

La réduction du service militaire? — e Nos propos ont élé hontensement carroaturés par ceux qui y apusent pointquement intérêt Notre défense nationale

■ La détente entre l'Est et l'Ouest? — « Quand M Gueard d'Estaing a parié de détente uléologique, c'élait à l'évidence une absurdité. Vouloir, un nom de la détente, que les Russes ne soient plus communistes est stupide. C'est comme a on demandait au pape de ne plus être catrolique, au nom de l'occuménisme »

Les Jeux olympiques? —
 Notre position a été ridicule et indigne. »

● L'Afrique ? - « L'absence de politique africame est une lacune extrêmement dangereuse.

● La diplomatie? — a Notre-politique étrangère set trop faible, he sitante, louvoyante, et n'affirme pas un grand dessem, s Sur le même mode, M. Chirac répond encore à d'aures ques-

res d'outre-mer? - « Hous ne sommes pas entièrement convam-cus de la volonté du gouvernement de faire en sorte que la France ne soit pas un simple Hersgons »

· Les départements et territoi-

■ Les radios locales? — • On peut s'interroger sur les abus du

monopole qui me paraissent le condanner assez rapidement. J'étudie la mise en place d'un Avant de conclure, M. Chirac decrit ainsi l'état de l'opinion : « Aujourd'hui existe une stitution a Aujourii. Aut existe une struction d'anesthèsie soigneurement entre-tenue. On massucre les Combou-giens en juillet et tout le monde s'en jout; les prus augmentent de l'% en fuillet et tout le monde s'en jout; les Russes entrent en Alghanistan et tout le monde s'en jout; il y a un million sing cent mille chômeurs et tout le monde s'en jout. On continue à rousonmue comeurs et tout le monde s'en fout. On continue à ronron-ner et surtout on ne veut pas être réveillé. Mais on risque de se réveiller trop tard dans le malheur, le drume et la cuta-

Il est longuement applandi par ies jeunes militants de son mou-vement et bavarde avec enz, visi-blement satisfait des approbations qu'il reçoit.

### ANDRE PASSERON.

M. Olivier Guichard, ancien ministra, député R.P.R. de Loire-Atlantique, écrit dans l'Echo de la presqu'ile guérand aize du 12 septembre : « i — ) Je ne dis pas que toutes les analyses de Michel Debré me convoinquent. Par exemple, tout n'a pas été décevant depuis six aus ; heureusement pour ceux qui, comme moi et comme lui, ont soutenu fidèlement les gouvernements constitués par le président de la République. Leur action, dans sa realité mélée, est, à tous égards, préjérable à l'irréalisme absolue et à l'attelage impossible de l'oposition.

• M. Philippie Dechartre, uncien ministre mertre du R.P.R., secrtaire général du Mouvement pour le socialisme par la participation (gaullistes de gamene proches du R.P.R.) écrit dans le numéro de septembre du mensuel Nouveau Siècle : « Une politique que conduit à finflation, au chômage, au déficit de la balance, nourrit les couflits sociaux, est une mauvaits politique. Pour ma part, je ne potenti pas pour le candidat Giscard d'Estaing : au premier tour, cela va de soi. Ni au second. »

### LA FÊTE DE «L'HUMANITÉ»

### M. Leroy dénonce le « front anti-luttes » Mitterrand - Bergeron - Maire - Henry

M Roland Leroy, membre du buresa politique du parti communiste, directeur de l'Humanité, a déclaré jeudi 11 septembre que la fête organisée par le quotidien communiste à La Courneuve (Seine - Saint - Denis) les 13 et 14 septembre aura cette année a une dimension politique qu'elle n'a famais attente », car elle précède d'un mois la désignation par le P.C.F de son candidat à l'élection présidentielle

M Georges Marchais maugure samedi la Cité internationale qui accueille sonzante-quatorze journaux de sonzante-din paya dont, pour la première tois. l'Afghanistan le Cambodge Madagascar, El Balvador et le parti democratique hurde d'Iran M Leroy a indiqué que les communistes français accueilleraient « avec émotion et solidanté » les representants de la presse du parti ouvrier unifie potonais, avec lesquels les envoyes spéciaix de l'Humanité en Pologne doivent avoir un débat public samedi après-midi

M Marchais, dont le livre l'Espor au présent connaître une a première diffusion massive à au cours de la fête, prononzera, dimanche après-midi un discours, qui sera précédé par un déflié

réunissant des travailleurs de diverses entreprises ou branches d'activité « en lutte ». M. Leroy a dénoncé, à ce propos, la constitution d'un « véritable front de l'atlantisme électoral, front anti-luttes » qui réunit « François Mitterrand. A a d r é Bergeron. Edmond Maire, André Henry et autres dirigeants socialistes des sandients ».

Le programme artistique de la fêts prévoit le passage sur la « grande scène » des chanteurs ou des groupes Djurdjura, Quilapayun, Pete Seeger, Angelo Branduardi, Francesca Solleville, Leny Escodero. Mikis Theodorakis, Marc Ogeret et Robert Charlebols. Dimanche soir l'Opéra national et l'Orchestre symphonique de Sudapest donneront le Mandarin merueilleux et plusieurs autres pières de Bartok. Les différents e espaces » de la fête présenteront d'autres artistes de variétés ou de théâtre, le de tariétés ou de théaire, le rock'n roll prenant une place moindre que les années précédentes. La fête acqueillers égalo-ment plusteurs champions olym-piques et un film sur la cérémonie d'ouverture des Jeux de Moscou doit être projeté sur la

### «Et l'on s'en fout!...»

de l'étaction présidentielle. M. Jacques Chirac ne pouvuit distancer par M. Michel Debré dans la course à la dénoncia-tion des mélaits et des insufinces de l'actuel président de la République. Il a donc choisi

· Lundi, le oranter des premiers ministres de Charles de Gaulle avalt apprécié avec la plus grande sévérité l'évolution d'un régime qui, diseit-il, manque totalement de « souffle ». Jaudi, c'est avec violence que la pra-mier des premiers minietres de Valéry Giscard d'Estaing a instruit contre son ancien apuverain un procès pau dillérant.

rien perdu de sa force s'il eût été plus élégant, le chef du R.P.R. nous a expliqué que tout le monde s'en fout ! • que l'on messacre les Cambodglens, que les Soviétiques solent en Afghanistan, que le chômage augmente, que les prix galopent.

Sans méconnaître la peine de ceax qui souffrent et parfois se révoltant, on serait, à vrai dire, tenté d'en rajouter et de sa demander pourquoi M. Chima n'illustra son propos que de ces

Tout le monde se faut, senble-t-li, que M. Gracerd d'Estaing mette partout ses hommes en place, rétrograde quiconque bronche et promeuve quiconque s'aplatit. Tout le monde se fout libérale avancée alt pour garde des Sceaux M. Peyrefitte et pour sont que deux exemples) Mme Saunier-Seité Tout le monde se fout que M. Barra gouverne depuis plus de quatre ans en dépit d'une partaite et constante impopularité dont out est on combia.

sement tout - 1e minde se fout autsi que le R.P.R. passe son temps à requéavoir jamais le courage de le mettre en minorité et qu'il s'apprête à voter le budget pour

eon qu'il n'y a pea lieu de se fatiguer à combattre ce que l'on

Tout le monde se fout également des accusations du P.S. contre M. Ponistoweld et des calomnias que calul-ci déverse. en retour, sur celui-là Tout le fratricide des socialistes et des communistes depuis blentôt trols ans qu'elle dure. Tout le monde as fout d'une contagion du pounalisation telle, que MM. Mitterrand at Marchair sa componem leurs - camarades - à c'interde lours battements de cœur et aur la signification de leurs

Il y a pire et nous voyons bisa tendance à ne s'occuper que de totalement celui du voisin. M Chirac en conviendrait sûrement, mals à qui la faute et

S'il est vrai qu'il fut le seul des premiers ministres de la V. République à ossi se dresser contre un maître qui l'étouffait. quand donc s-1-ii proposé la réforme d'un système qui noue étoufie tous, de plus en plus ? A l'exception, bien «Gr, des nantis, les vrats, pas ceux qu'in-

commodé et réjoui pendant des années (en compagnie notamment de M. Debré) de la toutspuissance gaullienne trant de se révolter contre la gracardianna ? Quand done a-t-U proune mécanique qui, en livrent pendant sept and toutes les restous les autres (ou presque) des sulets soumis, irresponsables,

RAYMOND BARTILLON.



SEPTEMER

leader des grévistes de Gdansk



Club de la presse exceptionnel



المحترامن العمل

a attach

A Section of the sect

cole

A Buck

55 28 m. ...

54 54° -

View Aure

 $\sum_{i \in \mathcal{N}} |X_i| \leq \sum_{i \in \mathcal{N}} |X_i| \leq \frac{1}{n}$ 

Repair to the

第17回が4つ。。

g**ire** Some Stave

46. 根 コ キャ エ

郷 マ・・・・

Artan em

grand a personal

海岸蛇 二

Salar I a

**Wern**ement

graphique.

### Touroums Elle-Même

### Le difficile rétablissement

(Suite 🖼 la 🚃 9.)

Cette « anesthésie sociale » a permis aux groupes financiers de mener à bien leurs opérations de « dégraissage ». Il reste que l'agglomération liégeoise compte 30 000 chômeurs et que jusqu'à présent les actions pour relancer field économique n'ent pas donné 🖿 résultats escomptés.

La province de Liège, pui l'intermédiaire d'une société d'industrialisation, a installé des zones industrielles pour attirer les firmes étrangères. C'est ainsi, par exemple, que Pechiney-Ugine-Kuhimann a installé une petite unité de production d'électrodes au graphite et le groupe financier de Renault une usine de café en poudre. La ville s'est lancée dans un programme de rénovation des sites industriels désaffectés. Au milieu des années 60 il a été consenti aux sociétés étrangères des aldes allant jusqu'à 50 % des investisgements réalisés et des exonérations fiscales pour les cinq premières années d'activité. Mais an terme de de plate la plo-(dont vingt et une entreprises américaines). Seules quelques-unes sont restées, notamment Caterpilar, Burroughs et I.B.M.

Conscients de la gravité de la situation, les Liégois se sont efforcés, depuis le « pacte social » conciu à Cockerill, de donner d'eux l'image de l'entente cociale, et de faire oublier leur réputation de déclencheurs de

grèves. Ouvriers et employés lié-geois sont syndiqués à 70 % en movenne, à 100 % dans la sidérurgie et la métallurgie.

Pour le directeur de la Fabrique Nationale (F.N.) de Herstal, M. Michel Vandestrick, patron moderne et modèle, ni cette tradition syndicale et les avantages acquis (semaine de le heures, bientôt le ni la politique des grands groupes financiers ne sont responsables des difficultés de l'économie liégeoise. Outre qu'elle ne s'est appuyée jusqu'à présent que sur l'industrie lourde de base, economie souffre, lui, in niveau ri de ses man marcana a Actuellement, précise-t-il, ces coûts aupérieurs de 📰 🖫 🛦 ceux 67. CHT HITT A.

La fabrique de Herstal. créée la fin du siècle dernier, participe vingt-cinq au programme de production de moteurs d'avion lancé par diffé-(Rolls Royce, Général Dynamic, Sneame, etc.). La conclusion du contrat du siècle qui a vu la Belgique, im Pays-Bas, in Norvège et le Danemark porter leur choix sur le ¥F 16, ■ été un ballon d'oxygène pour l'entreprise. Seul constructeur dans ces quatre pays, la F.N. participe à la fabrication des mille devent équiper le avions de chasse américains pour un chifire d'affaires qui sera, an terme de cette opération, de l'ordre de cinq milliards de ( less list)

Malgré son indéniable succès, le directeur de Herstal reste pru-dent. • Le jait que notre chiffre d'affaires 📰 quintuplé 📹 📟 (580 millions en 1974, ■ milen 1979 🗷 2,9 millionia prévus en 1980) démontre bien

Cette progression ne l'al pas produite sans risque, 🚃 sans aux emprunts. » Pour lui, comme pour les autorités de Liège, les vrais luit la ville sont désormais sa main-d'œuvre qualifiée, l'importance 🚢 son port fluvial \_\_\_\_ d'Europe), la densité de son réseau autoroutier et sa situation géo-

c'est sur la régionalisa tion que 🖿 portent aujourd'hui tous Liègeois. Une lol adoptée en par le Parlement effet la Flandre et à la Wallonie une autonomie qu'ils espèrent like I leur plus grand profit. a Nous autons à mani nos propres sources be finance ment, fait-on valoir dans l'entourage du bourgmestre socia-liste, M. Edouard et nous war to constitute the la procommercialisation l'énergie, » IL compagnies pétrolières en Belgique entièrement détenues privées.) « Le crédit sur ce point la C.S.C.

cependant in temps i D'autre part, la treate phose de la crise richeryde l'industrie risquent 🖢 démentir 🝱 📥 prévisions français maleri e principaux produits plats exportés Cockerill). préts, ils musi évidence, il réagir riuminadi 🔳 les purpa financiers ne respectent pas leurs

Le pouvoir régional mais

## en mouvement

La plus grande, l'immense cathedrale Saint-Lambert des princes-évéques, n'est, plus auiourd'hui qu'un carrefour routier en immari remodelage in Dill ile wille. Will il en 🔤 beaucoup, et fort belles.

Disparus, revanche, les

grands im plus ou main divagants de la Meuse, transformés en boulevards, en parcs d' Thom en num aujourd'hui piétonnières Lui lui eux-mêmes de lui difiés, approfondis, de quais leurs acces in the Comment souligner au pur que Liège Mi Wahi Litt m grand port fluvial, le l'alle d'Europe après Duisbourg 🖪 🚾 🛚 A la vérité, après le pres de chose grand-Marrier Age, Delle de la Hamilio passablement mise 1860 travaux in bâtiments néo-classiques ou néopilitipes in initia pertus and moins, la ville, qui marille, man limites population plus que triplée, dut à ces les une de manuer et

Après La ville de la ville stagnation = due ce Tomment un a dicin muchimi cumulatif a. Le population diminue, minières, métallurgiques verrières de d'agonie. seconde premi manual n'armargo rien, el sem l'année 1888

il semble que l'on le fond du puits.

Mais une ville profondément attachée 🛮 elle-même ne meurt aussi A partir de l'année 1958, un effort commun de la ville en de l'Etat crée les d'une renais-Des travaux, une la de plus, vont Liège à sa vosum is grand port au centre de l'Europe, qui 📂 🏭 celle de la communauté distrib acier, puis Marché munus : modernisation du canal Albert u de la la élargissement du port, croisement à Liège de man autoroutes nord-sud et est-ouest, développement 🚛 🛶 tivités tertiaires, regroupement d'administrations, et finalement décision d'implanter was de w ville. 📖 Sart-Tilman, 🚃 📼 magnifique il i boisé, une uni-

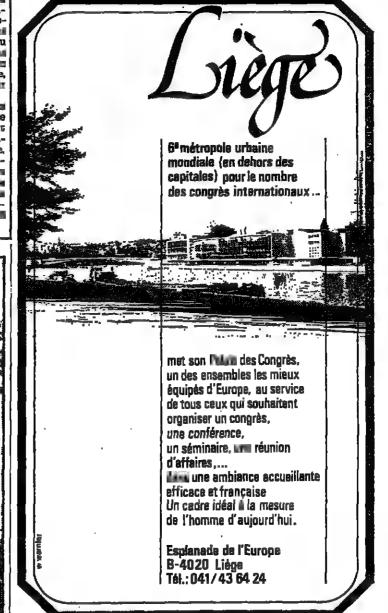
Aujourd'hui, rien ment gagné, bien sûr. la ville endettée, le chômage de lourdes répercussions fi-

versite 🔙 Liège rajeunie 📹 💷

nancières 🔣 où la tradition conduit à la création d'un système de sécurité qui est un modèle, certes, mais 📧 modele

Les raisons d'espérer un manquent pu cependant. L'afflux 💶 travailleurs immigrés 🔣 🗰 années 60 a notablement. rajeuni 🖊 revivifié la ville Celle-ci, avec longue um d'accueil d'assimilation, (qui, comme partout, m font peu tirer l'oreille) un potentiel élevé 🖿 main-d'œuvre qualifièe. in moven terme, le sort de Liège suspendu a plus ou moins bonne santé 🔳 🔳 cœur de l'Europe, où elle a su tirer son epingle du jeu depuis 🔤 siècles. l'horizon 2000, nul que que vitalité en volonté Liégeois lui rendront la place majeure, économique cultu-relle, qui lui mai jonc-

JACQUES CELLARD.



## NEWS (CANONIREAL, ATTAKE BETROIL

Le réseauxinationes que seule la Sabera viole office

# L'Amérique du Nord par Sabena

Cinq destinations-clés pour atteindre, <u>le même jour</u>, la plupart des villes américaines.

Le 15 août 1980, la inaugu- de relier Bruxelles au quatre coins du correspondances.

Le rait la première liaison directe continent nord-américain le jour Dans le Sud, la Sabena a choisi entre Bruxelles et Chicago, enrichis- mème du départ.

Amérique du Nord.

sant ainsi, à suppose son réseau en le Nord, la Sabena offre man alternative intéressante. Elle dessert, région en plein economique. New York, Montréal, Atlanta, Dé- bien sûr, New York ■ Chicago, ■ troit a sujourd'hui, Chicago, un points d'entrée traditionnels sux réseau unique spécialement conçu Etats-Unis, mais aussi Détroit (Mipour le voyageur d'affaires, un choix chigan), un aéroport moins encomdestinations des horaires soi- bre que m grands voisins, qui offre

gneusement imilia qui permettent cependant un éventail aussi large de CANADA STATES

Les de Sabena tootre Manchorage, Atlanta, Il toon, Charlotte, Chicago, Cincinnati, Dallas, Denver, Detrou, Hartford, Houston, Long Island, Los Angeles, Manhattan, Memphis, Miam, Montreal, New Jersey, New Orleans, New York, Ottawa, Philadelphic, Pittsburgh, Quebec, San Francisco, Toronio, Washington, Westchester,...

Atlanta, 🖹 principal aéroport 🚞 transit aux USA, m le centre d'une Outre Anchorage en Alaska, Montréal renforce m réseau desservi hebdomadairement par plus m vingt liaisons directes.

Mais la Sabena 🖿 🖫 pas 🔝 destination. Elle également à min disposition une trentaine de bureaux, répartis dans l'ensemble du continent nord-américain, pour rendre mim séjour plus agréable, organiser vultur retour mi simplement vous venir in aide.

Le réseau aérien de la Sabena: un sur mesure pour woyageurs d'affaires.



## COCKERILL



UN GROUPE BELGE INTÉGRÉ ET DIVERSIFIÉ

Le groupe

● 93 Marin 201 10 PM

ne produits nubles in a diversifiés

Produits plats, laminès il chaud et à less Aciers spéciaux Diversification très poussée : Tôles galvanisées, prépeintes, prélaquées, plastiflées, tôles magnétiques \*\* Fer-blanc

Métallurgie : Pièces forgées, cylindres laminoirs
Construction mécanique :

Eléments d'équipement pour l'industrie métallurgique of machines Matériel nucléaires, du chimique pétrochimique diesels, locotracteurs.

Un marché mondial

En 1979, la S.A. COCKERILL a vendu en Belgique III III sa production. pays C.E.E. 53 sa production. dans le monde 8 % de production. La Division Construction mécanique produits cinq continents.

### **POLITIQUE**

### Méditerranée et civilisation du XXI siècle

La thèse de Rivet a été, depuis lors, confirmée par les préhistoriens et historiens, linguistes et spécialistes de l'art, enfin, d'une manière irréfutable, par les biopeu, ilmini en in grandes par mutations des gènes des produites sons la pressions et réac-

Cependant, des la formation des trois grandes races, recommence le phénomène du métis-sage, singulièrement autour de la Méditerrance, de la dés paléolithique supérieur, où, selon Marcellin Boule, l'homme est un «chien in rue», ce un confir-ment Breuil in Lantier. « préhistoire, pendant paléolithique supérieur, négroides, éthiopiens, la la probablement jaunes 2, c'est-àdire, mille con home de races de Grimaldi, de Cro-Magnon d

Au néolithique, ce 🚾 🐷 🐷 Middleminis are too life is de libra : de Négro-Africains et d'Indo - Européens un plus exactement, Firepens, sppeler son IIIl'Orient, and III que a les premiers Négraides, originaires == régions indo-afri-caines, chassés === le Nord === in transformation in forêls in minumu, puis en steppes ». Se eux qui instint instint les premières - historiques dans les vallées du Nil. de l'Indus, de Tigre es de l'Euphrate. On will Printing and Albo-Européens Sémites, qui. grerant Europe occidentale Moyen-Orient, I partir du millénaire avant Jésus-

Pour musicul avec le métisbiologique, on all que, m la minimum M cour de l'Afrique, plus on plus le du

groupe sanguin A diminue, tandis que al du groupe O sugmente, avance vers assistique, precelni du groupe B augmente En bien. du entre France et le Sénégal, pour choisir ces exemples.

Après 🖿 préhistoriens 🖷 historiens, les linguistes - Il métissage la limite II migrations albo-européennes sémitiques, langues parlées agglutinantes, la langues lezionnelles. C'était le cas de l'Indus

### «Symbiose» exemplaire entre le Nord et le Sud

Le a petit Parameter dis Cyclades > Line Francisco Grees, quand néens, les Egyptiens. coutter dans Typiton Préhellènes. On sent encore leur influence sur le rythme des premières statuettes grecques. C'est l'occasion de renvoyer le lecteur à un article du Nouvel Observateur daté du 7 mai 1979 et intitulé « Homère de mentalt pas ». Pour illustrer l'article, on y oppose des œuvres grecques, métissées, à des œuvres préhellènes. Celles-ci sont présentées plifiées, confines ou straposition I volumes », QU'ON INCOMENTAL AND IN COURSE UE mettssage héléno-éthiopien

In men last africain. L'on sait, aujourd'hui, an la peuples méditerranéens participent toujours le l'Afrique, noire. Le d'est per maille I est le del canto, et on l'entend. même, depuis 🗎 Sénégal 🔣 🕍 Niger, jusqu'à la Loire. price, m long me expériences, d'entendre telle mélodie, que je croyais sénégalaise, au Maroc, tel rythme emailen » en Irak, d'entendre la chanter un poème de i'svais entendu an a limitur.

■ A la croisée de l'Orient et de

l'Occident, 🗎 rendez - vous 📖

ger à l'Ecole pratique des hautes études, mais aussi Paul Rivet; c'était le cas du sumérien : c'est encore le cas di basque comme du berbère, encore que cette dernière langue ait subi une forte influence de l'arabe.

Il y a enfin le métissage culturei. André Mairaux a parié, en son temps, du m bonhomme des Cyclades a, qui porte la marque du rythme nègre. Ce rythme re-proviennent les vierges nolres d'aujourd'hui, l'auri-guacien, i précisément apparition de l'art au paléolithique supérieur qui est une des caractéristiques de l'homo saptens. On service une quarantaine ces statuettes en Europe.

Si dans l'histoire des civiliss,tions, les peuples manural ent all he plus grands, wall qu'ils exemplaire Le Ford et le Sud entre les verins des Albopart et celles des Négro-Links comme la series.

d'autre part. I qu'ils menée, pendant des millé-naires dans les plaines eurasiati-

vivalent au milien d'une nature ciémente, amicele, avaient cultivé, avec la raison intuitive l'identification avec l'autre, c'est a-dire l'art : un art fait d'imsges analogiques, informées per le rothme vivant.

d'une nature hostile, les premiers

avaient développé la raison dis-

cursive. l'esprit de méthode et d'organisation. Les seconds, qui

rythme vivant.

Dans in passé, tous les grands peuples de in Méditerranée, et d'abord l'Egypte et la Grèce, ont fait la symbiose entre les apports du Nord et du Sud. La mathématique, reine des sciences, est née en Egypte, mais, dans le panthéon grec, il y avait quelque sept déesses et dieux noirs, dont Cybèle, la déesse de la fécon-Pour conclure, la tâche du col-

Pour conclure, la tâche du coljoque sur les cultures méditerranéennes est, à l'occasion du dialogue Nord-Sud, le problème majeur de ce dernier quart du vingtième siècle, de reprendre en main
le rôle, historique, de cette région
du monde, de délivrer au monde
un message de pair entre les
continents et les nations, mais
aussi de cooération dans le doaussi de coopération dans le domaine majeur de la culture : de la civilisation du vingt et unième siècie, que nous élaborons en ce dernier quart du vingtième siècie. LEOPOLD SENGHOR.

### LA PRÉPARATION DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

#### M. GAUCHON (P.F.N.) PRÉCONISE UN SYSTÈME D'ENSEIGNEMENT « SÉLECTIF ET CONCURRENTIEL >

M. Pascal Gauchon, candidat du Parti des forces nouvelles (P.F.N., extrême droite) à l'élection présidentielle, a présenté à la presse, jeudi II septembre, une brochure précisant le programme de sa formation dans le domaine de la politique acolaire et éducative. Professeur agrégé d'histoire et de géographie, le leader du P.F.N. préconise notamment un système d'enseispement a sélectif concurrentiel , « ouvert sur vie actire ». « Il jout avoir le de reconnaitre que le collège unique est un échea, ècrit-il. Il jout introdutre des éléments de diversité et de concurrence dans un enseignement uniforme (...).

### M. BERTRAND RENOUVIN VEUT REPRÉSENTER LES ROYALISTES

M. directions directions of the control of the cont

mier tour de 1 1 2000 du pro-mier tour de 1 1 2001 du pro-soit 0.17 % des suiringes exprimés. Candidat aux élections législatives de 1978 dans la denxième de de Loire-Atlantique, 2 avait obtenu, au tour, 272 voix, soit 0.44 1 des

Le colloque international sur les cultures méditerranéennes

### A Jacques Delors (P.S.) propose < des amorces de coopération > entre la C.E.E. et les pays de la Méditerranée

De notre envoyé spécial

Saint-Maximin — Après le discours — prononcé par M. Gaston Defferre et après l'inM. Senghor, M. Jacques Delors, président de la commission économique monétaire de l'Assemblée des Communautés enmission économique monétaire de la comprésennes, devalt évoquer la situation des pays méditerranéems en est une,
qui offre un cadre adéquat pour
une coopération entre les pays
riverains et la Communauté économique européenne.

Les premiers jalons de oette
complémentarité sont d'ores et
déjà posés : M. Delors rappelle
en effet qu'il existe entre ces pays
en fait, coexistent.

Les premiers jalons de oette
déjà posés : M. Delors rappelle
en effet qu'il existe entre ces pays
et la C.E.E., outre des accords
d'association, de multiples accords
commerciaux. Forts de estite expérience de coopération, les socialistes devraient, selon M. Delors,
faire quatre propositions en direc-

Saint-Maximin. — Après le discours de l'accours de l'Assemblée des Communautés en président de la commission économique monétaire de l'accours de l' syndicalistes qui doivent s'elforcer de trouver un compromis entre la solidarité internationale à
l'égard des pays pauvres et la défense des travailleurs des pays
riches Il constate que le transfert
des activités industrielles vers
certains pays du Sud améliore
parfois la situation de ces derniers aux dépens des pays du

rience de coopération, les socialistes devraient, selon M. Delors,
faire quatre propositions en direction des pays méditerranéens c'
de certains pays africains :

1) Créer une agence pour la
gestion et la survie de la Méditerranée, qui aurait pour compétence de traiter des questions de
pollution, de pêche et d'exploitation des fonds marins;

2) Unir les efforts de recherches et d'action en agriculture;

3) Métire sur pied un programme méditerranéen pour la
sécurité de l'approvisionnement
en produits alimentaires et élaborer des mécanismes efficaces
d'aide d'urgence pour les pays
défavorisés de l'Afrique et du
pourtour méditerranéen;

4) En attendant une réforme
du système monétaire internatiounal créer une institution qui soit
une sorte d'agence matrimoniale » : elle sarait chargée d'étudier les projets de développement
et de rechercher les parenaires
pour l'Etat et les enireprises intéressées. Une telle institution pour
egalement faciliter le recycuse des capitaux et offrir une
garantie aux prêteurs "t des
conditions acceptables à l'emprunteur.

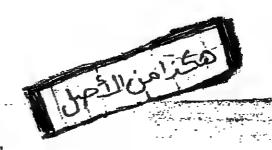
Dans se conclusion M. Jacques
Delors insiste sur la nécessité

printeur.

Dans sa concinsion M. Jacques
Delors insiste sur la nécessité
pour les pays méditerranéens
d'uns prise de conscience de leur
« solidarité économique ». L'espace médi — len, explique-t-il,
est devenu l'enjeu d'un affrontement américann-soviétique. « lu
lieu de se contenter d'être un
enjeu, ces pays veulent-ils deventr
deiteurs? », demande-t-il.
Les « dialogues méditerranéens »
organisés -sous l'égide du P.S.
permettront peut-être d'apporter
des éléments de réponse.

J.-M. C. J.-M. C.

"MA FAÇON C'EST MA SIGNATURE"



and the second state

Je prefere c

A 400 P 1866

20.4. 40.44

 $A \to A \Lambda_{\rm App}$ 

Local (GE +5 )

4-8-6

THE SHOP DE

in relime d'un jeun

787 1744 28

ecard d'Esta

### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

### ALLIER: les deux sortants centristes sont sérieusement menacés par la gauche

De notre envoyé spécial

MOULINS. — Depuis plus d'un siècle, ce département est républicain, es républicain comme on l'était na guère, c'est-à-dire on l'etait naguère, c'est-a-cire
« laique » et plus ou moins
« rouge». Il fut l'un des rares à
« bouge» lors un coup d'Etat du
2 décembre 1852. Et, dès 1882, il
connut la première municipalité
socialiste du monde, celle de la
ville de Commentry, qui dévait
ensuite envoyer au Pariemen le
premier puté portant cette étiquette, Christophe Thivrier.

cocore il y a peu Jean Dormoy qui, ou vrier guesdiste, devint maire de Montheon, avant de passer il la posterità comme l'in-venteur de la fête du 1st mai. Il venteur de la fête du 1 " mai. Il sera le père de Max Dormoy, qui fut ministre de l'Intérieur du Front populaire après le suicide de Roger Salengro, et qui devait être assassiné par la milice, le 26 juillet 1941, dans un hôtel de Montélimar où il se trouvait en « résidence surveillée » sur ordre de son successeur à l'intérieur, l'amiral Darlan. En 1924, après le succès du cartel des gauches, l'Allier, sur quaire slèges, avait eu quaire députés socialistes. Une vingtaine d'années plus tard, au lendemain de la Lisbération, c'est le P.C. qui était devenu le parti dominant. Après avoir obtenu 37 % des voix aux législatives de 1946, il devait se maintenir, dans les consultations électorales, sur della de 30 %.

delà de 30 %.

Ces rappels font comprendre la précarité des succès centristes dans les années 1965-1970, qui permirent, en 1971, à deux « modérés », MM. Jean Nègre (P.D.S.) et Jean Chuzel, in battre les sénateurs socialistes aorianis, MM. Georges Rougeron et Pierre Gonard. Depuis une disaine d'années il est vral, l'influence de la S.F.LO. décroissait et, dès 1967, M. Jean Cluzel svait pu éviler M. Georges Rougeron de la présidence du conseil général. Aujourd'hui le P.S. de l'Allier n'a même plus un siège an Parlement : les sénateurs sortants sont donc deux centristes, MM. Jean Chuzel et André Rabineau, ce dernier exsuppléant de Jean Nègre, décédé. Quant aux députés, ils sont "noommunistes, MM. André Bagiel-

littéraires,

Etudes en SUISSE

scientifiques et commerciales

Baccalauréat (séries A, B, C, D, G2)

Paccaliuman saisses. Admission

3, ch. de Préville, Tél. 19-41/21/201501, Télex 26600

des 10 ans. Internat et externat.

Ambiance calme et studieuse.

Excellents resultats.

ecole

nic, membre du bureau politique, et Pierre Goldberg, successeur de M. Rougeron à la tête de la mairie de Montlucon, on «majoritaires», MM. Hector Rolland, naire R.P.R. de Montlins, et Zabriel Péronnet (U.D.F.), président d'honneur du parti radical valoissen. Le cette situation parlementaire, notamment sénatoriale, n'est plus le refiet. la réalité politique du En effet, deguis les élections

réalité politique du l'actions de 1971, le P.S. et le P.C. ont reconquis positions. M. Jean Cinzel a pendir le présidence du conseil général au profit du communiste M. Henri Guichon, son adversaire le plus redoutable le 26 septembre, et M. André Rahneau, simple suppléant en 1971 et n'ayant donc pas subi directement alors les « fenx de la rampe a a perdu la mairie de Casset, conquise par M. Jacques Milliet, l'un des deux candidats socialistes aux prochaînes senatoriales. Dès l'élection présidentielle de 1974, la gauche, représentée par M. François Mitterrand, avait totalisé au second tour 54,47 % des suffrages. Majoritaire sentée par M. François Mitterrand, avait totalisé au second tour
54.47 % des suffrages. Majoritaire
à l'assemblée départementale que
préside un communiste, on considère qu'après les cantonales de
1976-1979 et les municipales un
1977, elle garné, selon les pointages, 140 il voix de « grands
électeurs », environ un cinquième du nombre des inscrits qui
sont 977 il le département
(députés, conseillers
conseillers municipaux et leurs
délégués), ce qui, pour être étu,
met la barre à 489 voix. Or en
1971, M. Chuzel avait
539 voix CM. Rabinean venait
dans la foulée de M. Jean Nègre).
Si l'on soustrait de ce soure le
nombre de suffrages gagnés depuis par la le M. Lan
et Rabineau sont loin d'être en
mesure de réussir le saut. Ils
espèrent pourtant passer la barre
tout en reconnaissant que les
chiffres sont contre enx. M. Chusel conteste néanmoine le pain
tie 190 voix au profit de ses
adversaires, qui est avancé par

lui. L'opposition de gauche, es-time-t-il, a gagné au maximum 140 voix de a grands électeurs » et penchent sûrement vers lui. Si l'on enlève une centaine de voir du score de 1971, il ne reste donc plus qu'une cinquantaine de suf-frages l'autrir pour l'empor-

Depuis le 7 septembre, jour de désignation des délégnés municiminaît tous les « grands
Les résultats, à première vue, ne paraissent pas de
bon augure pour les deux sénateurs sortants. Dans le très grande
Les des cas, en effet, sociales des les des communistes de les deux
partia, d'autre part, se sont mis
d'accord pour présenter éventuellement au second tour une liste
commune composée de M. Henri
Guich on pour le P.C. et de
M. Louis Hugnet, conseiller géneral de Gannet, pour le P.S. Au
premier tour, il y aura comme
second can didat communiste
M. Henri Bardet, vice-président du
conseil général, et comme autre
candidat M. Jacque
Milliet déjà nommé.

M. Jacque
Milliet déjà nommé.

M. Jacque
nombreux aeront les délémunicipaux baptisés
che e qui hésiteront voter pour
le P.C. Tel n'es pourtant
l'avis de tous ses amis politiques.
M. Henri Guichon, disent ceux-ci,
d'abord le président du onseil
général. il a rendu à ce titre des
services sans tenir compte des étiquettes, Il ne till pas peur.
C'est un homme courtois, popu-Le jeu de l'union

services sans tenir compte des étiquettes, In ne III pas peur.
C'est un homme courtois, populaire et habile. Réflexion d'un
matre rural qui ne se situe pas
a ganche : « Guichon, moi je me la
pas /» Réflexion qui en
long par le ton. Dans les
municipalités d' les communistes
aont se ceux-et ont en
le gene c se quelques délégués qui l'antière pas de se
mouvance, et l'anniété de le faire
servoir.

∠e feu couve encore

M. Jean Clusel estime ausel que la comparaison avec 1971 n'est pes complètement dont la car la R.P.R. faiseit alors campagns contre lui fandis que M. Hector Rolland, leader de ce parti dans le département, a pris cette fois position en faveur de sa candidature. a Je souhaits en effet az réélection et je mène pour cela une très active compagne a, nous déclaré le député, maire de Moulins. M. Hector Rolland ne dissimule pas toutatois la difficuté de la tâche; une tâche qui sera escore compliquée per la candidature « surprise » de M. Pierre Conniou, maire de Belleure-sur-Allier depuis 1962. Ce se de la commune, est passé au M.R.C. en 1973 et a été réélu sous cette étaquette, tant aux municipales de 1979, il représente le carton d'Escurolles à l'assemblée départementale et l'assemblée de l'important syndicat intercommunale l'assemblée de l

P.S. et pense que le courant anticommuniste est asses fort à gauche peur lui permettre courir sa chance. Se adversaires lacte d'être manipulé par le préfet pour jeter la per-turbation chez les opposants. Le turbation chez les opposants. Le maire de Moulins estime au que la majorité des voix qui iront à M. Cornion seront prises à M. Clusel. Entendu à la préfecture : « En tout cus, il broulle les curtes l' ». Du côté socialiste, on est confiant. M. Louis Huguet devrait être êtu. On reconnaît le poids du P.C. qui donne toutes ses chances à M. Henri Guichon, mais la menace M.R.G. fait ses chances a M. Henri chichon, mais la menace M.R.G. fait plutôt sourire. Les radicaux (de gauche ou non) représentent peu aujourd'hui ici, et leur candidat, dit-on, fait presque figure de granégat dans les campagnes.

campagnes.

Ah! ces campagnes, M. Jean
Cluzel compte beaucoup sur
elles! Depuis neuf ars, fl les
a systématiquement visitées.
commune par commune. Une

elles! Depuis neuf ans. Il les a systématiquement visitées. commune par commune. Une quarantaine d'entre elles seulement sur trois cent vingt sont restées hors du circuit parce que le maire communiste aurait pu mal prendre l'initiative du sénateur centriste. Entre le 30 août 1979 et le 5 septembre 1980, il a tenu deux foi s dans chaque mairie, des réunions de travail et c'information.

Ce paysage harmonieux du Bourbounais, fait de prairies, de valions, de forêts, ces chemins creux, il les connaît par cœur, et les besoins, les frustrations aussi, des populations n'ont plus de secret pour lui. Les élus locaux ne pourront ignorer, penset-il, ce qu'il a fait pour eux en neuf ans : pour leurs mutes, leurs équipements, pour la revalorisation des prix agricoles, les transports acolaires, etc. Mais M. Ciuzel est lucide également. Il sait que l'enrachement du socialisme et du communisme est ici un phénomène autant rural qu'urbain. C'est dans ce département qu'est né, le 3 octobre 1905, le premier syndicat de cultivateurs : la l'édération des travailleurs de la terra. Cette tradition est due pour una large part à l'abus des métayages, qui a fait naître chez la paysan la haire du propriétaire. C'est le lourd héritage du département ou siècle dermier. C'est le lourd héritage du département ou siècle dermier. C'est le lourd héritage du dizne d'autant de révoltée que les propriétaires du siècle dermier. C'est le lourd héritage du dizne d'autant de révoltée que les propriétaires du siècle dermier. C'est le lourd héritage du dizne d'autant de révoltée que les propriétaires du siècle dermier. C'est le lourd héritage du departement ou siècle dermier. C'est le lourd héritage du dizne d'autant de révoltée que les propriétaires du siècle dermier. Un leur municipel de la petite commune d'Andelsaroche int a contie récemment : « Si cela continué, la France su devenir

comine d'Aucentre in a comine récomment : « Si cela continue, la France na devenir suragée. »

« Sait-on, nous a dit M. Clusel. que les usagers de nos routes cas-sent les panneaux avec des cal-loux lorsqu'ils croient que la police y a incorporé des radars de contrôle? Ne vous jiez pas à la douceur du paysage. Elle dissi-mule l'apreté de la vie sociale. Le jeu couve encore dans les compagnes. »

ALAIN GUICHARD,

Les candidats à ce jour MM. Henri Guichon, président du conseil général et René Bar-det, vice-président du conseil général, P.C.F.; Louis Hugnet, conseiller général, et Jacques Milliet, maire de Cusset, P.S.; Pierre Corniou, conseiller général, M.R.G.; Jean Cluzel et André Rabineau, union centriste,

PROTEE FAMILIAL OU COLLECTIF

secrétariat - gestion - comptabilité PREPARATION: CAP-BEP-BAC ■ - DECS

**EXAMEN D'ENTREE POUR NON-BACHELIERS** MARDI 16 SEPTEMBRE 1980 rentrée des classes le 24

secrétariat - bts - gestion

19. rue Jussieu - 75005 Paris - Tél. : 337.71.16 +



1980 RÉUSSISSEZ VOTRE

1983 ENTREZ DANS ENTREE LA REUSSITE

Entrer à l'E.D.C., c'est déjà entrer dans les affaires. Depuis Mans, l'E.D.C. forme manufattudes pratiques m concrètes, de véritables experts de marketing, international, informatique, P.M.E. et gestion financière.
L'E.D.C. offre possibilité d'obtenir parallèlement un
D.E.C.S. et de préparer un M.B.A., aux U.S.A., un un an

Pour s'inscrire au concours d'entrée, téléphoner au 747.06.40.

**ÉCOLE DES CADRES** 

reconnu par l'Etat

92, West Charles-de-Goulle NEUILLY



هنت

## Gaston Monnerville

## Vingt-deux ans de présidence

"C'est dire l'exceptionnel intérêt de ce gros volume où le président Monnerville présente un témoignage, un témoignage attendu et qui ne décoit pas." **ETIENNE DAILLY "L'AURORE"** 

"L'histoire mouvementée d'une Assemblée qui n'aime pas le mouvement." ALAIN GUICHARD "LE MONDE"

Plon

# ao Pin



PROJEC

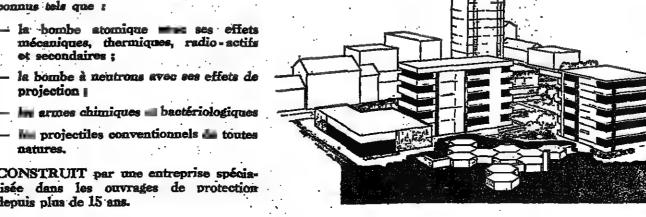
les 🌬 humains des moyens offensifs connus tels que :

et secondaires; - la bombe à neutrons avec ses effets de

projection |

- III projectiles conventionnels III toutes natures,

CONSTRUIT par une entreprise spécialisée dans les ouvrages de protection depuis plus de 15 ans.



DIFFUSION: RENOVA S.A., 8, rue de la Paix, 75002 PARIS - Téléphone: 261-51-31 - TELEX 670497



### GRAPHOLOGUE quelque chose les autres ignorent. Acquerez cience qui fera des jaloux. Informations gratuites un notre

#### FAITS DIVERS **JUSTICE**

### L'affaire de la filiale de la Caisse des dépôts

### UNE LETTRE DU GÉRANT DE LA S.R.S.

Après la publication dans le Monde 24-25 août au artiinitiule Une information contre fülale Caisse de , M. truszynski, gérant de S.R.S., 7717

Après enquête minu-la police judiciaire, brigade L d'enquêtes économiques, a établi que la société S.R.S. complètement hors
l'affaire de de la dépôts.

société loyale et saine, dont la gestion est irréprochable depuis février 1955, date de sa création, son imprimerte se trouvait que siège et ses locaux ont tou-iours été à Paris depuis au créa-

L'assassinat du notaire de Cons-la-Grandulle. — Mine Marie-Hélène Clareen, inculpée. 
juillet — 6 juillet), avec son mari pour l'assassinat de M Jean Flander, notaire à Cons-la-Grandville (Meurthe-etMoselle), tué dans la nuit du 4 au 5 février, a été remise en liberté jeudi 11 septembre s'ur décision de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy.

M. Maurice Clareen, chauffeur routier, — maintemu an idon dans l'attente des résultats de l'expertise de l'arme saisie à son domicile.

### 20 TONNES DE MARIJUANA

SAISIES A SAN-FRANCISCO

## ter) — 20 tonnes de marijuana, évaluées à 160 millions de une depuis heit sur le de drogue Calitomie, amèté, jaudi soir, et a annoncé

112 tomes (evaluations) en Floride, dans un

Canner. — L'ancien international de rugby Pierre Lacaze, dit « Papillon », agé de quarantetrois ans, soupçonné d'avoir participé à Cannes à une tentative d'escroquerie à l'aide de chèques volés, a été interpellé dans la mercredi » jendi pagnie d'une prostituée toulousaine. Mine Joselyne Barrault, et placé en garde à vue.

### Le bilan des accidents de montagne

### Les Alpes du Nord ont été nettement moins meurtrières cette année

Du notre correspondant

Grenoble. — Trois alpinistes ont été retrouvés mercredi 10 septembre dans le massif des Berins par les guides secouristes de la C.R.S. I de Grenoble. L'un d'eux, M. Michel Hopf, originaire d'Allemagne fédérale, avait entrepris l'ascension en solitaire de la vole normale du Siriao (3 440 mètres). L'alpiniste a glissé sur le glacier qui mène au sommet, et il set mort asphysié.

D'autre part depuis le 8 septembre dans le 10 septembre de la 10 septembre dans le 10 septembre

est most asphyxié.

D'autre part, depuis le 8 septembre, des nous sétaient dans le de la tête nord de l'Etret pour retrouver deux punistes grenoblois, M. Jean-Louis Zinek, vingt-sept M. Christophe Charra, dix-huit ans. Ils out été retroummercred au pied du glacier l'Etret. Ils valent déalors qu'ils regagnalent la c, leur coanse achevée.

Ces accidents portent

Ces accidents portent a miquante-huit in nombre des perquante-huit in nombre des personnes mortes cet été dans les
Alpes du Nord. Le peloton des
gendarmes de haute montagne de
Chamonix est interventi pour sa
part cent cinquante-neuf fois
dans le massif du Mont-Bianc.
Les gendarmes-guides ont ramené
dans la vallée, entre le 1 juin
et le 10 septembre, trente et un
morts et cent quinza blessés. Oa
bilan est nettement inférieur à
celui constaté en 1979 pour les
Alpes du nord (quatre-vingt-

morts), en 1978 (quatre-vingt-huit morts) et 1977 vingt-huit morts) et 1977
(quatre-vingt-dix-sept morts),
mais il est supérieur à celui enregistré en 1976: cinquante et un
morts. Selon les responsables de
l'office de haute montagne de
Chamonix et les gendarmes des
ratuges du massif du Mont-Blanc,
le nombre des alpinistes qui frèquenten la haute montagne aunettement diminué
saison (d'environ 35 40 %)
rapport à l'èté dernier. La cherte
des prix pratiquès dans les refuserait pas étrangère
relative désertion. Le mauqui régné jusqu'au
30 juillet sur les Alpes pent,
moins lourd des accidents suren moyenne
montagne.

montagne.

Des drames pen courants en cette période de l'année se sont en produits. Ainsi, plusieurs alpinistes ont été emportés par des avalanches de neige récente; d'autre part, la neige recouvrait encore à la fin de juillet les pentes situées jusqu'à 2000 mètres. Celle ci a provoqué de nombrauses glissades des randomeurs. Treize d'entre eux se sont tués cet été sur des sentiers de randonnée, ou en traversant des névés, ou lois de courses en moyenne montagne. Trois d'entre sur out enfin été victimes de crise cardiaque.

En haute montagne, ce sont les dévissages et les erreurs techni-

En haute montagne, ce sont les dévissages et les erreurs techniques qui ont été à l'origine des accidents, le plus souvent mortela. C'est enfin l'ascension du Mont-Blanc (4807 mètres) par le voie no rim a le empruntée certains jours par plus de trois cents personnes qui demeure l'itinéraire le plus meuririer des Alpes du nord ; quatre personnes se sont ainsi tuées dans l'arête rocheuse qui mène au sommet de l'Alguille-du-Goûter (3835 mètres).

CLAUDE FRANCILLON.

### IMPORTANT VOL DE PIERRES PRÉCIEUSES A LONDRES

Londres (A.F.P., U.P.I.). — Un important vol de diamants d'une valeur estimée à environ 10 millions de france a été commis, jeudi 11 septembre, ches M. Graff, diamantaire dans le quartier de Knightshridge à Londres. Deux malfaiteurs armés de deux platolets et d'une grenade se sont emparés de nombreuses pierres, de bijour, parmi lesquels le diament de Marlborough, de 45 carrats, dont la valeur est estimée

ment de Mariborough, de 45 ceratz, dont la valeur est estimée
à 4 millions de francs. Le vol a
duré à peine une minute.

Deux suspecta, Joseph J. Scalise et Arthur Rachel, tous deux
âgés de guarante-deux ans, de
Chicago, ont été arrêtés à l'aéroport e cette ville em qu'ils
revenaient de Londres. Bien
qu'abeun bijou n'alt été retrouvé
sur eux, ils sont soupeonnés de
ce vol.

### UN HABITANT DE L'AIN EST ARRETE EN POSSESSION DE 250 000 FAUX DOLLARS

M. Louis Bonnamour, trente-sept ans, habitant Ferney-Voltaire (Ain). 3 été interpellé, mardi 9 septembre, sur le parting du casino de Divonne-les-Baima (Ain), au terme d'une longue enquête effectaée par les politiers de la police judiciaire de Lyon et de l'Office centrai pour la répression du faux-monnayage. Il était en possession de deux malle cinq cents faux billets de 100 dollars. Déféré au parquet de Bourg-en-Bresse, présenté à un juge d'instruction, jeudi 11 septembre, M. Bonnamour a été inculpé de détention de fausse monnaie et d'usage de billets étrangers contrefaits. Il été écroue M. Bonnamour n'a donné aucune indication aux enquêteurs, qui se disent, cependant, persuades de son appartenance à un réseau européen de faux-monnayeurs.

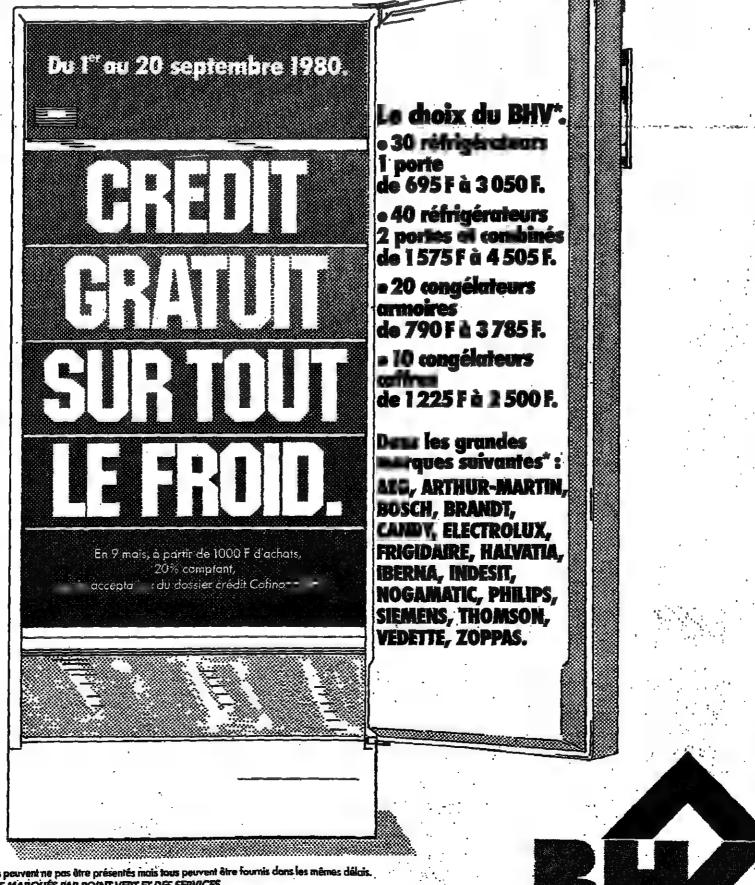
Ils out arrêté, à Lyon, un autre membre présumé de ce réseau. M. José Garcia, trente-sept ans. M. Garcia a, hui aussi, été déféré au Bourg-en-Bresse inculpé de complicité.

détruit, vendredi matin 12 sep-tembre. Toulouse, un magasin de vente de matériel électronique et 1nformatique. Le CLODO (Comité liquidant ou détournant des ordinateurs) e été peint sur les mus du magasin. Seton la police de Toulouse, trois foyers d'incendie aurajent été allumés en même temps, vers 5 h. 30.

allumés en même temps, vers
5 h. 30.

Le CLODO evait déjà revendiqué d'antres attentats : les
6 et 9 avril; respectivement contre
des installations informatiques
des sociétés Philips et C.I.I.Honeywell-Buil à Toulouse
(le Monde du 10 avril) : le 9 août,
à Louveciennes, une bombe, qui
n'a pas explosé, a été découverte
dans les locaux de C.I.I.-Honeywell-Buil (le Monde des 13 et well-Bull (the Monde des 13 et 20 août).

Dans les 9 BHV.



Certaines morques et modèles peuvent ne pas être présentés mais tous peuvent être fournis dans les mêmes délais.

A L'EXCEPTION DES ARTICLES MARQUÉS PAR POINT VERT ET DES SERVICES.

La grand magasin spécialiste de la makon et des loisirs.

· LES 9 BHV: RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL · VILLENEUVE-LA-GARENNE

### Le Monde

Property of the Control of the Contr

Spran in ----

Experience in

986 A.A.

 $\frac{(p_{ij})_{ij}}{(p_{ij})_{ij}} = \frac{p_{ij}}{1} \qquad \qquad p_{ij}$ 

44 .... 9489 m

90 W . A

-

(p. 100)

Salar Salar Barren er

garianas. January

Section 1

Franks 10

Bar Janes 10 mg

- And

## société

### L'AGRESSION D'ANNECY

### L'ancien collaborateur 📥 J. Fontanet eté victime d'un jeune toxicomane

De notre envoyé spécial

Annecy. — Un jeune toxicomane we de dix-neuf ans, Daniel Grenst, a reconnu, jeudi 11 septembre, l'auteur il l'agression commise il septembre, à Annecy, contre M. Jacques Gonnard, de cinquante ancien membre des cabinets ministériels de Joseph Fontanet (« le Monde » du 12 septembre). M. Gonnard avait été blessé d'un coup de couteau, vers 21 h. 30, alors qu'il se promenait à proximité de son domicile. Les enquêteurs de la Marie urbaine d'Annecy avaient d'abord pensé que cette agression and un lien avec in meurire de l'ancien ministre assassiné i Paris dans la nuit du 31 janvier au jer février.

### < Je préfère cela>

= Je préfère = Cet homme politique local, proche lis le municipalité, ne soulagement apprenant que M. Jacques marginal, d'un manque, non, comme il d'une in combres qui la mystère de la la Fontanet. Annecy aspire
l'oubil rumeurs qui
février mélant
les escroqueries au casing, is projet immobilier is l'imis les truends lyonnals. Annecy times positio bette par ili Marchia. Et vollà qu'un de Joseph Fontanet, directeur drésy-sur-(Savoje), un peur connu, recoit un coup 📟 📰 🔤 and dans is rue is plus ... d'Albigny,

Grāce, il l'on peut dire, il limits

Granet, is plus plus que ce qu'on imaginalt complots.

as willes, par-

tout is jeunesse ne

en oe genre, la especial

nationale. 🖂 locale. Annecy sauve réputation.

Car, mine el la municipalité men

e police plus sévère, Deniei Granet - sans

un drogué, comprende-vous ?

Un pull-over rouge L'agression, pour Annacy, seru

de la drogue ou de la bière. L'ar-

eleurs jours, il to tumer, n'imquoi, même les olgarettes

le long cossus du qui empruntaien: I d'Albigny encontournalent, mel i l'Aire series ce person sui longs... M. Drusque ? - D

passé - les pollan courses.

operation in the pull - over

Quand Intel Enter a été înfer ours plus parmi

Cigarettes... pour qu'il a praqué : - N-

aux enguêteurs. moi non plus, je ne me comprende

Si Anneoy, person-

l'auteur l'agression

inquiète policiers. .

Account the same of the same of the same of encore sux marginaux

poussés vers la l'écologie, le ras-le-boi

diplomatique

EST PARU

L'ÉLECTRONUCLÉAIRE

**LEMONDE** 

An sommaire 1

les and mel.

drogue. policiers . H, les trafiquants ». Mais » déjà les pleignent - - trouvent ces font mauimpression 🚛 🖢 décor, entre la grappes de la les boutiques artisanaux, savoyarda, 🐂 galeries onsacrées patrimoine ALC: N

- Date Highting up Departur and le soir, strop fréquentes. Le dernière, un C.R.S. et par trois

PHILIPPE BOGGIO.

industrielles ou elimplement la

procès des jeunes », mile mon Daniel et de l'Italie. Lie parme

CRÉÉE PAR LES FONDATEURS DES GROUPES & BRÈCHE » Les six squelettes de l'île de Batz vont être examinés à Paris

### L'association Droits de l'homme et solidarité veut privilégier les actions concrètes

Jean-François pro
n à l'Institut catholique de Paris, Bernard Montanier, membre du Grand Orient de France, viennent de créer l'association Droits de l'homme et solidarité. En 1976, ils prèche darité. En 1976, ils fondè l'époque, ils avaient été vivement critiques, aussi bien dans l'épiscopat dans ceux la franc-maçonnerie. Aujourd'hui. Issuccès de la Brèche, qui se veut a plate-forme à à compétent. membre du Grand Orient de France, viennent de créer l'association Droits de l'homme et solidarité. En 1976, ils fondè Brèche l'époque, ils avaient été vivement critiques, aussi bien dans l'épiscopat dans ceux la franc-maconnerie. Aujour-d'hui. succès de la Brèche, qui se veut a plate-forme » à partir de laquelle des gens de tous bords peu t ces critiques.

compétent.

d'hui, succès de la Brèche, qui se veut a plate-forme à à partir de laquelle des gens de tous bords peu t priserer, ces critiques.

Dratti partir de laquelle des gens de tous bords peu t prioritaires l'une vise prioritaires l'une philosophe Vladimir Jan-philosophe Vladi

### Forcément une « vieille histoire »...

De notre envoyé spécial

crime ou paix?

squelettes n'aura faite précision. The Baix, micro-climat, jardin colonial huit habitants, petit l'au pécheurs qui se chaufare pécheurs qui se chaufare septembre du exècuté jeunate histoire s'voire. Si exècuté jeunate pourquoi parages, mays ont régulière ment la environs.

Alors, le moment

Alors, — le moment — l'hypothèse — Merer,

Saint Pol de Léon (Finis
— Parmi I hypothèses

émises propos de l'énigmatique charnier déconvert le
26 août sur une plage de l'île
de Batz (ele Monde)

7-8 septembre),
celles qu'on veut retenir ici
sont I liées la dernière

par les Allemands,

par les Allemands,

de Brest, propriétaire
d'une maison sur l'île : une bavure. Il jeunes Français parplusieurs, qui n'étzient | la
région, ne jamais | la
soldats allemands, en soldats allemands, en leurs | Les gendarmes de Santi-Pol-de-Léon ont
recueilli pan | quinze jours —
epar lélép | surtout | Suopinions par les Allemands,
d'un combat naval, familie de
juifs on représsilles
contre allemands,
chacun en
parle peu : la trouvaille intédérange la fois,
l'on ne croire que
le charnier
d'un crime plus

Crime ou croire que
le charnier ou ments in médico-légal experts pourront d'analyse.

Crime ou maix experts pourront d'analyse.

Crime ou ments in médico-légal experts pourront d'analyse.

#### Deux anneaux

lesquels les corps retroupermettre milleu marin,
disparalssent complètement l'action d'
c sept maximum Les sédiments, au contraire,
vent du fait qu'il n'y ments, au contraire,
vent, du fait qu'il n'y
peu, d'oxygénation (contraire,
point, (contr

Seuls moyens event : I anneaux en 48 mijlimètres II diamètre, identiques, munis d'une et relativement oxydes. Des bou-cles de training ou l'armature d'insignes ?

Toujours le victimes, pour li seraient des adultes jeunes, de 20 ans à ana plutôt des l'un, qui ne devait pas dépasser 1,50 mètre, devait être particulièrement jeune.

### L'hypothèse d'un fait de guerre

T'age approximatif que aux vient pas nécessairement renforcer l'hypothèse d'un de guerre paraît pendant : ces gens ne sont morts sur place, mais ont amenés ; d'ailleurs, la petite plage est la laste en la d'un point mouillage. En somme, pour un qui la du conti-nent, la première

si se fait-il qu'an
ne ait découverts plus instituteur l'ile, noire
1978, consécutive au naufrage
l'Amoco-Cadiz, n'y
étrangère. De grandes quantités
sur plages un
mouvement naturel, la mer
remonté diminuant,
ainsi l'épaisseur la
laquelle
squelettes.

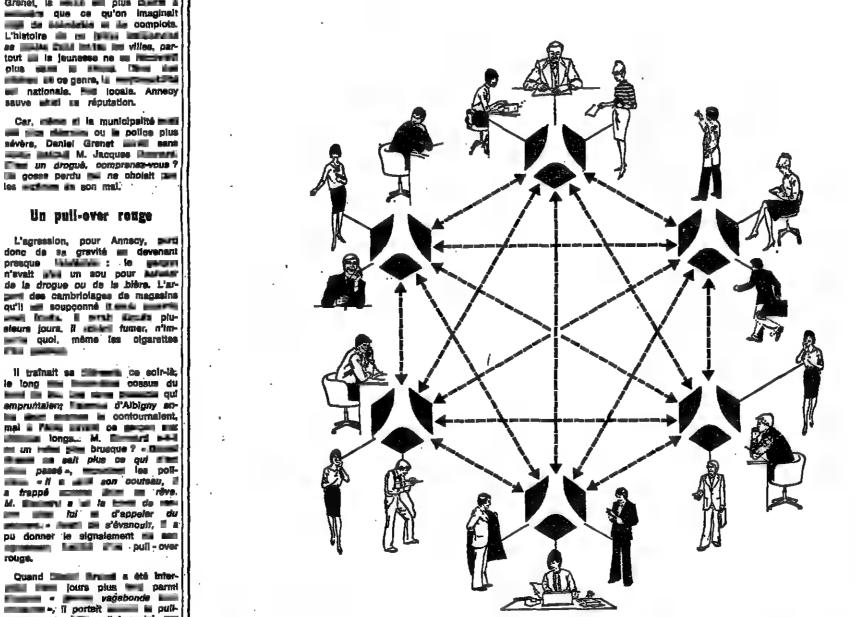
CHRISTIAN COLCOMBET.

MOTO FLÉAU

par milliers. par infirmes i Un pour la qui milliards. de pâr milliards pour la plus grande joie japonais. incomplet on n'y ajoutait 🖩 politition 📂 🗎 bruit. parasites d'échap-pement. La l'un de même que

pudlquement.ies ma il ma que motards, imitant en cela 🔤 ont su r natituer en lobby. Il faut bien Et puis, - milieur moto, lie ne pensent pas à autre mani -L'art 🔤 gouverner 📨 🚾 à = 🚾 🔤 soupapes 🖿 🚾 rité. 🚾 qu'en 📹 🖿 prix pout ia collectivité.

J.-M. QUATREPOINT.



## NFORMATIQUE REPARTIE: SEMS

La répartition ou la distribution de l'information dans l'Entreprise est une nécessité. Pour y répondre efficacement tout en assurant un fonctionnement cohérent de l'ensemble, il faut disposer d'une architecture informatique adaptée la structure de l'Entreprise.

Répartir l'informatique permet d'accroître productivité, de valoriser et de rentabiliser l'investissement, tout en diminuant les risques. Encore faut-il que votre partenaire en informatique soit aussi soucieux de vos performances que des siennes.

de la mini-informatique mm pour vous un interlocuteur attentif et compétent. L'informatique répartie est notre vocation, nous la vivons quotidiennement. Nous la pratiquons et la maîtrisons. Pour répondre à vos vrais besoins, nous vous proposons matériels et des logiciels parfaitement adaptés. Sems c'est déjà plus de 11.000 systèmes en clientèle.

En choisissant Sems vous bénéficierez de son expérience et ket toute la puissance de THOMSON-CSF INFORMATIQUE.

SEMS: AVEC TOUTE LA PUISSANCE DE THOMSON-CSF INFORMATIQUE.



36-38, rue de la Princesse - B.P. 4 - 78430 Louveciennes - Tel. : (3) 918.9250.

10 agences en province : Bordeaux, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, N et Nantes et Tours, Rennes, Rouén, Toulouse.

THOMSON-CSF

THE SOLUTION CONTESTÉE

Communiqué

### ÉDUCATION

### « BAC 81 - BAC 82 - BAC 83 >

- En 2 - 1 à l'examen a - 1 Terminales - un Lycée d'Etat ; os : un Baccalaurést de-votre choix.

rendez-vous avec M. SARI

INSTITUT PRIVE DE PÉDAGOGIE ACTIVE 68, avenue d'Iéna, 75016 PARIS - Métro/R.E.R. : ETOILE

## La FEN accuse la C.G.T. et le P.C. de vouloir la « déstabiliser »

Henry, secrétaire général de la FEN, est intervenu jeudi 11 septembre dans la polémique à propos des mots d'ordre es grève les 16 et la septembre d'ordre grève les 16 et la septembre lancés dans son organisation par la tenla Action (animée par des communistes) un dix sections départetuteurs professeurs (SM - P.E.G.C.) deux syndicats nationaux professeurs de second degrée enseignements de second degré

source de la l'éducation physique
(SNEP).

appel la grève émane
da SGEN-C.F.D.T.

deux syndic.C.T.

de France
national

La bullem Unité Indépendance et Démocratie (ULD., proche listes), majoritaire SMI FEN, désapprouve une li stratègle. Cest une grève-alibi de l'objectif majour FEN », a ri Menry, jaudi, devant presse. Et il a et cony oui ajouté « Que Unité et Amor et ceux qui besogne un premier ministre.

Ainsi, le secrétaire général de la FEN, après II. Guy Georges. géné-géné-

P.C. et le C.G.T., accusés de s'immiscer dans les affaires de FEN afin de l'affaiblir. Dans un communiqué, des membres Unité Action du burean national du SNI-P.E.G.C. affirment que dirigeants U.L.D. à laisser mains libres M. Beuilac. M. André Allamy, secrétaire confédéral de la C.G.T., estime que M. Henry pratique « l'accusation mensongère, l'amalgame et l'affabulation contre la C.G.T. game et l'affabulation contre la C.C.T. cent qui agissent, c'est normal; mais qu'André Henry tienne les mêmes propos, c'est affligaant, voire révoltant ».

### Une rentrée syndicale très politique

métaphores guerrières s'im-posent : qu'il que ou non des boutons de guêtre aux éta-liaires pour assurer condi-

vacances M.
ne le ton, appelant les Jennes
comme enseignants de muniste, luneur a destructure

muniste, propagands, partisment, propagands, partisane propagands, partisane propagands, partisane discours, muance ses principal discours, incompleter is gotto discours, pour M. Beullac, pour M. Beullac, es partager deux marxiste chrétien. de la morale, qui sa crispation politique i régard du partis de la morale, qui sa crispation politique i régard du partis de la morale, qui sa crispation politique i régard du partis de la morale, qui sa crispation politique i régard du partis donc de la morale della della

#### L'UNEF CRITIQUE IA « STRATÉGIE DE BLOCAGE » DU MINISTRE DES UNIVERSITÉS

A Nous deputs quel
a de de l'enseiguement supériour », a déclaré
mencredi 10 septembre.

conférence de M. JeanChristophe
de l'Union in des éthdiants l'erance l'indéperni démocratique) Analysant les
des universités qui suppriment
des des deuxième de troisième cycle, le responsable du
mouvement étudiant a parié de
la virutégie de blocage de
M'me Aflice Sannier-Seite » qui
refuse, dit-il, la concertation.

Commentant le projet de budget
da ministère universités
pour 1981, M èvoqué quatre négatifs
qui le caractérisent, d'après son
organisation : l'absence de création de d'enseignants,
régression l'in francs
manuses l'arrêt constructions.

Suppression limitation des inscriptions étu-

Suppression budget régression limitation des inscriptions étudiants étrangers — il 15000 étudiants étrangers armis première inscription année. Il 30 B l'an derrier d'après l'UNEF — et restriction du nombre d'étudiants pouvent sinscrire de le superior ministérielles qui — l'Cambadelis rendent la situation à l'éré-indent la situation à l'éré-itérielle e' d'éré-itérielle e'

La suppression de formations universitates — Mme Saunterin me des universités.

participé, jeudi il septembre, une réunion — travail organisée par le premier ministre afin d'examiner la distribute d'examiner la diplômes nationaux d'excles (1976 de 1976 de 1976

lorsqu'on sur la stratègie adopter sur la stratègie de la contrait proche aux Partisans teurs agrèves prochaines. Il y a certes dix sections départementales du SNI-PE.G.C. et deux syndicats FEN (le SNES et le SNEP) à majorité Unité et action, où d'affieurs ne militent pas que les communistes, maia anssi, outre un syndicat C.G.T. (le S.N.E.T.P.), le syndicat général de l'éducation nationale de la C.F.D.T. et deux syndicats et modérés a. Ce qui révèle à tout le moins que la conviction selon laquelle mouvements du printemps dernier n'out pas suffisamment obtenu gain de cause, et qu'il faut e maintenir la pression a sans attendre l'examen du budget de l'Assemblée nationale, n'est pas l'apanage des adhérents du P.C. parmi les enseignants... Après l'escalade des proclamations, il reste désormals à observer comment seront suivies les grèves annoncées d'iri à la fin du mois. Le direction du SNI a promis d'en tirer les conséquences le cotobre. Quelles conséquences le posent des problèmes de rentrée.

CHARLES YIAL

### LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

### assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (10 = 20 ==== )
Cours par correspondance (10 année théorique seulement

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94



à l'école. La France face \*\* autres nations. Les résultats d'un sondage Ifop réalisé auprès des parents d'élèves

STYLE SPORT a pour la rentrée SWEAT-SHIRT Jersey gratté. 87% acrylique, 13% polyester. Large rayure. Gris/blev ou grisirose. 110<sub>F</sub> PANTALON Flanelle extensible. 54% polyester, 44% laine. 2% Lycra. Gris moyen. 180 F ENSEMBLE **JOGGING** molleton chiné 70% coton, 30% acrylique. Rose ou bleu. 150F RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

.:5 🗰

444 of the specific time

WEUSTES

A page

4.

### CHRONIQUE SCOLAIRE DE SAINTES

### Pauvre sœur Béatrice

Nous poursuivons notre chronique scolaire à une vingtaine de kilomètres de Saintes, dans un établisse-ment d'enseignement privé qui accueille des álèves de maternelle La ter-

**等**作的。

Jan Salan

all the

10 miles

第二章 10 文字V

September 1997

France Service

Mr. Asiana

Con Maria

Pont - I bbé - d'Arnoult — Qui ? Sœur Béatrice ou les élèves? La directrice, qui, pour résumer la mission de l'Institutule. Louis, and hâtivement au une feurille des la foi quelques mois-clés : accueil, entraide, solidarité; puis trace un trait pour les réunir autour d'un seul et même principe : la foi ? On les internes, qui, au fil d'une visite des classes, répondent brutalement, aux questions sur les motivations de leurs familles : discipline, travail sérieux, pas de grève ? Entre l'idéal proclamé et sa réalité prosaèque, comment faire le partage ? Générosité ou conformisme ? Autant d'interrogations qui reviennent au serieur pas ? Epanouissement ou conformisme ? Autant d'interrogations qui reviennent au gations qui reviennent au point de départ : l'ambiguité les mystères de ce « caractère propre » reconnu depuis 1959 par la loi aux sionnels.

Car on ne pouvait, inventaire rentrée oublier la catho ». tement compte peu : en 1979-1980, il y avait 100 901 élèves larisés en Charente - la dans l'enseignement public, pri-maire et la l'enseignement public, pri-avait que l'enseigne-ment privé.

Saintes est 20 kilomètres. Les rives de la floues, languissantes et noires ont laissé place à une campagne sans attrait, plate et morne. Sur la route, à droite, à l'entrée du houve on re per manuer l'école : route, à droite, à l'entrée du bourg, on ne peut manquer l'école : aucume indication, aucume pancarte, mais cette grande uroix accolée à la façade de la chapelle de l'établissement dit sa spécificité. Par-delà la grille entrouverte, la rumeur de récréation est sans surprise, universelle. Il n'en va pas de même de l'allure des garçons et des filles : leurs blouses sont bleues, uniformément bleu marine. Refaits à neuf, les locaux de l'administration sont plaisants, Au-dessus des sièges de rotin du salon d'accuell veille Jean-Paul II.

Un portrait en couleurs dédicacé

Mélange de réticences et de chaleur, la directrice de Fétachaleur, la directrice de Péta-hilssement reste d'abord sur ses gardes. Religieuse de la Divine Providence de Saint-Jean-Ras-sel, un ordre enseignant fondé en Moselle en 1762, elle a l'his-toire pour elle: l'école Saint-Louis fête cette année son qua-tre-vingt-dixième anniversaire. Venues dans la région avec l'exode, les sœus de la Divine Providence ont pris en charge l'établissement en 1842. A l'épo-que, la mission était limpide: ac-cueillir les enfants de réfugiés,

### « lci, il n'y a pas de grève »

Les certitudes, c'était hier. Aujourd'hui, mixte depuis trois ans,
l'institution est en expansion,
accueillant des jeunes de la maternelle jusqu'à la terminale,
580 élèves dont 255 internes venus
de tous les départements, essentiellement de milieux ruraux,
mais aussi de la classe moyenne
rochelaise ou du monde ostrétoole,
Il en coûte I 500 F par trimestre
pour les internes, 50 F à 70 F
par mois pour les externes.
Ceux du village vont à cette

par mois pour les externes.

Ceux du village vont à cette école-là comme à d'autres, elles est tout près. » Mais les autres?

Cours de gymnastique des sixièmes : « On est là parce que, les socura, elle sont plus sérieuses que les projesseurs du public »; « Il y a de la discipline au trapail. » C'est quol la discipline? « Si on n'est pas propre, pas sage, on se fait irrer les orelles. » Cours de physique en seconde : « Nos parents pensent qu'on trapaillers plus ici. On sera plus tenues, plus surveillées. » Et en dehous des cours et des études? Silence... Cours d'histoire en tarminale : « Ici & n'y a pas de grève, on ne peut pas perdre noère

De ervoyé spécial affleurs, sections et de filières - dépotoirs, parler pédagogiques s la l'heure, d'un vuyage à l'heure, d'un vuyage à de secur Béatrice.

Mélange de réticences et de l'heure, d'un autre à Paris, mais l'heure, d'un autre à Paris, mais l'estationes et de l'estati C'est vrai, il a un décalage tu Une communauté éducative, c'it fragile et précaire. Et la qui d'un 38 enseignants, qui affirme que le shoix de l'école est « idéologique summi d'être pédagogique ».

disciplinaire.

Il est II que, d'inscription qu'elle d'inscription qu'elle familles, l'Institution Saint-Louis mélange elle-même les deux ordres de discours. « Acquisition du savoir. formation de la liberté, éducation de la foi, découverte du monde...» dit son projet éducation de la poi, découverte du monde...» dit son projet éducation de la risage dégagé et le cas échéant les cheveux attachés» recommande un autre texte. « Sont strictement à éviter l'excentricité et le débraillé». Le jeans délavé et les sabots « sont absolument interdits», la tenue de travall est « obligatoire », les survètements doivent être « sans fantaisie», fumer dans la cour est proscrit, etc. Les interdits se succèdent. Les enseignants doivent les accepter et les faire respecter. Intitulée « A quoi s'angagent maitres», la circulsire de cette précise que « si certaine ne se sentent pas vraiment prêts pour adhérer pleinement ou projet de l'école catholique, les se doivent de chercher ailleurs un emploi plus compatible avec leur option projondes. Visage d'une école militante? Visage d'une école militante? Visage d'une école militante?
Visage d'une Eglise qui ouhlie d'être à l'écoute de ses jeunes.
Rencontrée devant l'église du douzième siècle qui fait la fierté de Pont-Labbé et de ses mille sept cents âmes, Sophie, une externe de terminele, n'y crost pas et ne croit plus. L'ébération sous le bras, elle peste contre la discipline, «Les aceurs? Elles sont à côté, ailleurs, dépassées. Je ne sais pas dans quel monde... »

### La mort de Robert Minder

M. Harm Minder, an professeur an Colfrançais, a Par retrouvé mort, de la malimi du 10 septembre, an wagon-lit

and a une cardiaque quelques heures auparavant. Il avait les président il l'Association des germanistes de l'enseignement supériour me secrétaire général de l'Association train Paris-Vintimilie, en gare 🖿 Cannes. Il 📥 amis d'Albert Schweitzer.

### La meilleure vocation de l'Alsace

des germanistes universitaires, MI profonds III politique IIpour la Français moyen en par la question allemande », iii nom iiii Robert iiiiiiiiii évoque un livre-chamlère : et Alemands, publié au en 1948, et dont le int jamais publié. l'art, psychologie collective; de deux l'histoire : la guerre il peine achefaisait sur le nom d'Alle-magne une malédiction, enracinée les douleurs, nourrie culpabilités croisées, modelée par un siècle d'enseignement où maîtrès français tenté de passer prétendus l'hégémonie politique inposés par Reich en 1870 ; la char-plère de deux situations : la France revente parmi les vainqueurs grâce soldats qui portaient légitime en Rhénanie, un inch noire, en Wurtembesg, l'écusson «Rhin et sur l'épaule gauche leur l'Allemagne rédulte l'rien.

vie quotidienne d'une occupation jour un qu'elle fit germer en neuf et positif) qui prenaît la vail in limit Minder contribue lergement à déplacer ent image en miroir, i miroduis (mm la « mentalité collective - française une main révolution. Il fit comprendre que Allemagne . Suite s'envisager dans mi diversités ethniques culturelles, et que l'association = Allemagnes > ne pouvait fon-de un == politique le désintégration w Mill telle qu'en (Millia) encore les héritiers d'une pensée che chez les démocrates-chrétiens anschronismes de l'image fran-

Pour qui n'appartenuit pas 🛮 la çaise 🛍 l'Allemagne 🛍 📠 impéra- prix (india 🛍 🖿 Prix inter-nations,

à venir. quelques mois, Robert Minder une d'entre-23 Wasselone, Bas-Rhin, et grandir langue jusqu'en linfluences milieux libéraux, protestants, germanophones, 🛏 💆 bourg noms
Heuss, Heuss-Knapp,
Schickele, Albert porté le témoignage la la conjoncture politique.

Après avoir passé 🖿 🖿 allemand, pénétra de l'apport français I 'Alsace que, plus tard, II supérieure. Il supérieure. Il mençait il développer la commençait il dével sion 📟 la germanistique 🖷 📖 la musique laquelle s'asseyait l'am-bition un homme « THE RESERVE

Machine et - e is fall smills exceptionnel germanistes français, — il auprès d'Alfred Adler pour la Daychanalyse Instrument recherche, qui, présupposés qu'imposait in initiateur, lui perd'entraorandre Allemagnes Allemends, a la lame concepla psychanalyse, l'expérience, a induit parfois risquée. Après la guerre, son infinit me se ullim quentation Laforgue, son serve n'en passa

Après Charles Andler, I Linhtenberger, Plarre germanistes çala beaucoup plus memme en ..... thagne propre

et son Karl-Philip Moritz à la remise en valeur l'Allemagns Lumières, I l'héritage 🔳 liberté de la pensés germanique, bataillant avec viru-Heidegger,

L'Université française jui de : Nancy | 1945-1951), (1940-1945), la Sorbonne (1951-1957), puis le Collège (1957-1974). II and sousa sur Ludwig The

Street Marke and All or The (comme Edmond Vermeil) I'un du Comité d'échanges l'Aliemagne nouvelle, né sur d'Alirad Grosser. plus que collègues, il ne nialt coloration politique qui laévitablement, en France du moins, a spécialisation l'Allemagne. ici qu'ailleurs, il n'y pas d'érudition purs : Guillaume II, Hitler, présent allemands. toujours germaoù ils voient du génie allemand, usurpateurs. 🗔 🚃 - conduit qualquefois à Parlie abusits. In l'actuel clivage an gerfrançais entre = = Ailemagnes -, on 📶 📖 🖦 en juin 1979 lorsque Minder pré-Joseph Rovan, Bertaux jury.

intellectuelle ... Minder, son humour souriant d'Aleaet 🖛 normalien, l'ampleur 📖 📖 ouricelté, la l'interpénéen lui a mai cultures, m histoires, inséparables l'une l'autre, son goût en ont du vingtième siècle, un ces maîtres, présents, qui respectent ce qu'ils



### LES CHEMINS D'AUTOMNE

## A la recherche de Thibaud de Champagne

PRES « les routes de heauté a, patronnées par l'Association de la demeure historique, la cum manua des monuments et des sites 2 pris l'initiative de une route sulturelle : la « route Thibaud de Chargagne », qui permet aux visiteurs de découvrir les châteaux et les églises de l'est de Paris, châteaux apparbenant I l'Etat, tels que Champssur-Marne II Vincennes, ou à la Caisse elle-même, comme La Motte-Tilly, ou encore i des propriétaires privés, comme Guermantes, Vaux-le-Pénil ou Britis-le-Violetia Dei Shilletini peut être parcouru en une jour-née si on décide de le terminer à Provins ou en deux jours si on décide d'alter jusqu'à Troyes, avec retour par Moret et Fontainebleau (1).

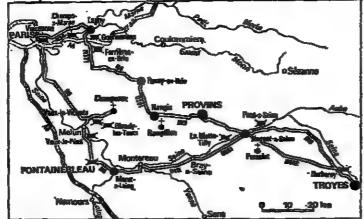
C'est de Champe-sur-Marne admirable de qui a la mérite d'être entourée d'un yaste et beau parc, que partira la promenade. Construit par J.-B. Bullet au début du dix-huitième siècie, le château de Champs fut acquis par la princesse de Conti qui le donna a son cousin, le duc le La Vallière. Celui-ci le lous, en 1757, Mme de Pompadour. qui y apporta quelques modifications intérieures. Donné à l'Etat par M. Cahen d'Anvers, & qui revint le mérite d'avoir reconstitué son parc, il abrite actuellement le Laboratoire de recherhistoriques, Enfin, les très belles décorations intérieures qui datent de la Régence et de Louis XV sont dues Huet, Oudry et Desportes.

Aurès avoir traverse Lagny, dont le centre a conservé son aspect médiéval, deux châteaux acqueilleront les visiteurs : Guermantes et Ferrières.

Guermantes, élevé au dix-septième siècle, en briques et pierres aiternées, riche d'une étormante galerie sur plafond compartimenté, entièrement recouvert de stuc, doit sa célébrité à Marcel Proust, qui choisit son nom pour immortaliser la noble familie membres peuplent 4 la recherche du temps perdu.

C'est la quelques kilomètres de que le château de Ferrières, pastiche Second Empire dun château construit en 1857 pour le familie de Rothschild par l'architecte anglals Paxton, et qui eut le triste privilège d'abriter, en 1870, Guillaume I<sup>ar</sup> et Bismarck, qui pourperiers qui n'aboutirent pas. en-Brie et Rampillon, dont on admirera les belles églises, l'une du treixième et l'autre du quatorzième, on arrivera à Provins. où, dans un cadre verdoyant et calme, de prestigieux monuments (qu'on peut visiter sous la conduite de guides agréés par la

TREKS - RANDONNÉES PRANCE - NEPAL - INDE - PEROU BOLIVIE - ALASKA - TERRE DE FEU - RAUT ATLAS - KILI-MANDJARO - BCOSSE - RUWEN-



evoquent l'histoire passionnante d'une importante ville A partir de là, et si on pour suit sa route vers Troyes. l'itiné-raire va mettre l'accent sur deux châteaux pen connus : Pont-sur-Seine, construit au siè-cle, incandié en 1814, à l'identique par Casimir Périer, qui possè de une importante bibliothèque consanée l'his-

statuaires de la célèbre école

troyenne de soulpture du sei-

zième siècle et des vitraux des

Vieilles de quatre siècles

Comme Provins, on per

visiter la ville sous la conduite des guides de la Caisse nationale

des monuments historiques. En-

fin, on ne quittera pas Troyes sans aller faire un tour dans le

secteur sauvegardé où abondent

les maisons à pans de bois

vieilles de plus de quatre cents ans. L'itinéraire de retour passe

d'abord par l'abbaye du Paraclet qui Abélard,

son fondateur, et à Héloise.

première abbesse, et ensuite par

le château de La Motte-Tilly,

remarquablement restauré et

meublé avec un raffinement

de Maillé qui l'a légué à la

Caisse des monutes histo-

Fontsinebleau et son château, et

surtout, avant d'arriver à Vaux-

le-Vicomie, deux merreilles mé-

connues : Champeaux et Mariy.

Le collégiale de Champeaux, so-

bre et puissant édifice du trei-

27 DESTINATIONS SUR LES

5 CONTINENTS AVEC DES **GUIDES DE HAUTE MONTAGNE** 

C'est ensuite Moret, pale

nizième et quatorzième siècles

Tours, situé dans un étroit vallon, présente la forme d'un pentoire et il la politique, et Bar-berey, joile demeure Louis XIII entourée de douves pleines d'eau tagone irrégulier flanqué de cinq tours. Be construction qui date du treizième siècle, puis du quaet qui se dresse au milieu d'un torzième siècle, a été entreprise parc I la française. Ce sera pour le promeneur une halte de calme d'abord par Jean II de Tancatville. Restauré une première fois et de traicheur avant la découau seizième siècle, puis au dixseptième siècle, par la duchesse de Nemours, qui le transforma en maion d'habitation, Blandy fut acquis par le maréchal de Villara, verte des merveilles de Troyes qui valent une longue visite. Cité des Thibaud de Champagne, Troyes s'enorgueillit la richesse architecturale de ses églises où le style Renais-mes se mêle an style gothique qui possèdent des œuvres des

zième aiècie, d'une austère moblesse avec sa nef longue de 68 mètres, sux colonnes rondes d'un déamhulatoire carré, s'orne de stailes du seizième siècle dérésentant des scènes populaires et sattriques.

en 1707 qui le démantela et en fit une ferme dépendant de Vaux-le-Vicomte devenu pour peu de temps Vaux-le-Villars.

Le visite de Vaux-le-Vicomb est un enchantement. C'est à n'en pas douter le plus beau des châteaux privés français. C'est ià d'ailleurs que Le Van, Lebrum et Le Nôire commencèrent à donner leur mesure. Vaux est entouré d'un parc admirable, et tout l'ensemble est entretenu de façon remarquable par M. Patrice de Vogüé, son actuel pro-Avant de regagner Paris par

Vanx le Pénil, construit en 1766 et qui appartint, en 1789, à Fré-jeau de Baint-Just, président de dans le courant de cette année le Mosée du surréalisme, on sticindra Vincennes, scule rési-dence royale du Moyen Age où les travaux réalisés dans le cadre de l'Année du patrimoine portent à la fois sur la remise en état des éléments constitutifs du fort 🖿 Vincennes et sur la présentation des collections qui en retracent retrouver dans les pierres mêmes de Vincennes l'évolution de l'architecture civile et militaire française du Moyen Age à la période classique, les collections rassemblées par la Société des amis de Vincennes zestent un témoignage de ce que furent depuis Saint Louis, les évêne ments marquants de notre his-toire qui eurent pour cadre le château de Vincennes, anjour-d'hui heureusement retrouvé.

### ANDRÉE JACOB.

(i) Pour tous renseignements actresser à la Caltse nationale des

LA CROIX-DE-BOUZON EN DÉFICIT

### L'Ardèche perdra-t-elle sa station de ski?

A station ardéchoise de ski de La Croix-de-Bouson, du Tanargue, à 🔳 kilomètres d'Aubanas, sera-t-elle fermée su-cours de la saison prochaine? Le conseil général de l'Ardèche en décidera au cours de sa prorémion prévue pour la première quinsaine d'octobre

sept beleskis, 40 kilomètres pistes, un chalet-restaunari, des équipements téchniques, cette station est la pro-mière du département. Elle reçoit entre 25 000 et 30 000 skieurs per saison dont bon nombre d'éco-liers et de collégiens. Son alti-tude mètres) est relative-ment faible. Ce sont les deux derniers hivers peu rigoureux et une décision des services fiscaux de l'ambie qui au précipité la

Créée par le ski-chib d'Aube-nas et du Bas-Vivarais, La Croixde-Bouzon n'a cessé, depuis 1935, d'être gérée par cette association but non incratif. En avril dernier, ne pouvant plus joindre les deux hours, les gestionnaires bénévoles ont remis solennelle-ment les biens et les ponvoirs du ski-club au syndiest d'équipement mixte de l'Ardèche, émanation du consell général, en verta d'une convention lisuri et le département, copropriétaire des équipements de la En effet, par des de l'ordre de de francs, le département possède sur le Tanarque trois téléskis sur sept, un bâtjment technique ainsi que du ma tériel. De son côté, le ski-chub dispose, en plus de ses téléskis, du chalet-restaurant et des engins de damage et de traçage des pistes et de 12 hectares de forêt, de prairie et de lande.

C & THE PARTY

- en m 420

District.

**HARRY** 

- 44 H

. . .

- CHINE

1 2 4.5%

10 PM THE

PRINCIPAL PRINCI

CHARLES .

-

: beriefte ...

· mary and support the last

- A SHEET AND

was dead

The State of the Later

Apple Services

And the Person of the Person o

10 10 10

er er Nijbylde fallf

· AND SERVE

20 July 1 1/16

S ATTION OF THE PARTY.

11.57

- -

An cours d'une saison normale, le ski-club employait quatorze personnes dans la station et faisait face I des dépenses de fonctionnement de 300 000 F environ que devaient convrir les recettes des remontées mécaniques, Au cours den derniers hivers, le manque de neige l'a privé de 10 % au moins de ses rentrées habituelles. Le passif pourtant à décourager des gestioneires qui, en un demi-siècle, en ont vu d'autres, si les services ne leur fait sevoir que désormais leur associstion ne serait plus considérée comme poursuivant un but non hicratif. C'était dire qu'il allait falloir supporter la taxe professionnelle et des divers impôts sur les sociétés. C'en était trop. Ils ont rendu leur tablier...

Le conseil général de l'Ardèche devra dans sa prochaine réunion, soit trouver de nouveaux gestionnaires de La Croix-de-Bouzon, soit persuader les démissionnaires de poursulvre leurs activités bénévoles en les soutenant finanet surtout en les préservant du fardeau fiscal qui menace de les écraser. Sa décision est d'autant plus attendue que la station de La Croix-de-Bouson, en plus de son incontestable intérêt sportif, représente pour toute la région environnante nne acivité économique non négligeable.

ANDRE GRIFFON.

### Guides

### Deux regards sur la Chine

Oldi sans doute le mell-leur que puisse choisir le voyageur dans la Chine contemporaine. Le plus à jour certainement, pulsqu'on trace des dernières évolutions de la politique chinoise Mals l'esprit dans lequel il a mi rédigé par Michèle Crisa, René Giudicelli et Marie Holsman nous paraît le plus salubre aborder la le pro-verte de la République popu-Mare (1).

De toute évidence, les auteurs de ce guide Deita aiment la Chine et les Chinols, et c'est ioi ils bien à leur sujet. Mais cette sinophilie s'acd'une lucidité et d'un réalisme qui leur perinettent de prendre de certaines modes, politiques notamment, qu'il 'agisse de M. Deng Xisoping ou de la « bande des quatre », des « quatre modernisations » ou des rendements de l'agriculture chinoise. De là, un mélange de sérieux et d'humour qui, saud de rares exceptions, permet de et chaque idée à sa place, de donner pour tout dire une notion véridique de la Chine.

Les quelques réserves que l'on peut formuler sont mine relation entre texte et cartes laisse parfois à désirer, et nous n'avons pu découvrir par exemple sur le plan de Pékin cer-tains des lieux de promenade recommandés. Peut-éire, d'autre part, l'abondance des horaires de train et d'avion alourditelle inutilement ce compagnon de voyage. En Chine comme ailleurs, ces horaires changeut périodiquement, et quel voyageur

sur place pour éviter les contre-temps? Ça et là, un brin d'encouragement supplémentaire La découverte serait bienvenu, en province surtout, qui inciterif le visiteur à faire évenillelement le sacrifice de son petit Wuhan par exemple — dans de vieux quartiers populaires où la vie bat son plein depuis s ou heures du matin,

Souhattons enfin que de proplus richet sur des chapitres du Xinjiang ou du (sujourd'hui ouverts sux traités de façon un peu achématique dans cette première version

### Lowez des véles

nichesse d'inform tions, d'un sons immédiat, qui devraient permettre au voyageur de ne pas être, comme rop souvent, livré comme m enfant aux soins experts mais un peu limitatifs des interprètes de l'administration chinoise. Vous saures où faire vos emplettes dans l'artère pékinoise de Wangfujing et il est douteux temps dans la capitale pour pouvoir explorer toutes les richesses gastronomiques qui vous sont

guide n'a pas été conçu seule-ment pour de fortunés visiteurs, également pour des touristes aux moyens limités, qui prendront plus souvent l'autobus que des taxis, voire loueront des bicyclettes et n'en réussiront pas moins à voir - et à

Pékin et en Como publié par Hachette et établi par Charles Meyer (2), représente un effort dans is même direction, mais apparemment appuyé sur une connaissance moins approfondie et moins directe du pays. Une présentation générale de la Chine travera l'histoire et de la pins de la moitié de l'ouvrage Initiation interesents, indicions des rapports entra le passé et le présent, mais qui emprunte parfois un peu trop généreuse-ment — s'agissant en particulier méfaits de la pauvre hime Jiang Qing — à la propa-gande chinoise officielle du

Ce genre de familiarisation avec le monde chinois a, son utilité, mais quelques errem et lacunes risquant de le voyageur parti pour la Chine avec ce seul guide sous le bras. Pour ne citer que deux example le voyageur en question aura peine à découvrir les quatre « magasins de l'amitié » signa lés à Pékin (où il n'en existe qu'un seul de ce nom) et il risque fâcheusement de visiter le Muse d'art et d'histoire de Shanghai en ignorant les collections de peintures et d'estampes qui y sont exposées. Si pertinentes et documentées que soient certaine remarques sur les bons usages dans la Chine d'aujourd'hui c'est aussi à ce genre de détails que se mesure la fiabilité d'un guide,

### ALAIN JACOB.

(1) Chine 1980/81, collection «Les grands voyages». Edition Centre Delta. 60 P environ.

### Nouvelle lecture du Sénégal

VEC: a séduisant A dispute en valeur à celle de images, la collection Petite Planète que dirige depuis plus de vingt azs Simone Lacouture present une invitation at voyage will it convaincante. La cacalmète et le haobab, la négritule et son inventeur, le poète-chef d'Etat Léopold Sedar Senghor, l'ile de Gorée et le souvenir de ses carsyanes d'esclaves destinées aux plantations aux Amériques, les tirailleurs sénégalais des champs de bataille des deux guerres mondiales et des comde la décolonisation, les ailleurs immigrés de nos banlieuce industrielles, tout ce qui compose l'image du Sénégal dens l'esprit du commun des Français est évoqué par l'auteur. Mais celui-ci, qui est l'un des techniciens qui est l'un des techniciens qui est le plus effi-cacement contribué à l'essor du tourisme au Sénégal, va beaucoup plus loin, promenant avec intelligence et sensibilité la lacteur des buildings de la presqu'ile du Cap-Vert aux forêts de la Casamance. C'est l'occasion pour Christian Saglio de montrer, sans fausse érudition, l'exceptionnelle diversité de cet Etat dont les cinq millions d'habitants sont plus que ceux d'aucun autre pays ouest-africain, partagés en-tre leur fidélité au monde traditionnel et leur fascination pour un univers occidental découvert il y a plus de trois siècles par

PHILIPPE DECRAENE

नुस्थात्रह 🌞

### RÉSIDENCES **AVEC VOTRE VOITURE** Campagne • Mer • Montagne

### A 15 10 SE WYAR (17)

Affaires exceptionnelles Centre de Loisirs, piscines, jeux 3.000 at2 terr. - Parking 3.500 m2 bord plage. Terr. + Construct. 900.000 F T.T.C. Centre m2 couvert; 1 ha terr., parking, prévu essence. Terr. -- Construct. 1.050.000 F T.T.C.

Renselgmentents : 11. SERUFILS, 17129 Rarzas-Plage, 1 (46) 58-88-71 N° 1.131 - A prominité de MIRANDE, belle maison de caractère, pierres apparentes, vue imprenante sur les Pyrénées Hall, 2 grandes pièces, 4 ch, salle de bains, w.-c., garage, ceiller restauré, Plus bâtiment à restaurer, PELK de la maison: 550.000 F + 25.000 F l'hectare jusqu'à m hectares, HAMOBILIER-SERVICE 2150 CAZAUBON, 1 (52) 09-53-34,

A 15 EM DE ROYAN (17)

Pavillons bord direct plage, 2, 2, 4 P. Nouveau village de BarranPlage, à partir de 250,000 P T.T.C.
Villag + gar. de 265,000 P T.T.C.

Tarrains vishilisis avec daile beton prête à constr. à partir 185.000 P, avec rerrains de 300 à 1.000 m2, Renseignements I M. BEAUPILS, 17120 Bergan-Flags, T. (40)

# A retourner & : LE MONDE EN MARCHANT, 8-7, rus Ampère, 75017 PARIS - Tél : 786-50-58. LTL - Lie. A 1109.

Pourquoi payer le double?

Pourquoi payer 50 ou 60 F une belle étiquette, alors que pour

20 ou 25 F, le plaisir de boire un très bon vin sera presque le

même ? A l'ombre des grands châteaux bordelais, Gault et

Millau ont déniche des vins exquis, meconnus ou inconnus,

qui sont de véritables « affaires ». Un palmares de plusieurs

centaines de bonnes adresses dans le «Spécial Vins» du

Nouveau Guide Gault-Millau de septembre (240 pages).

La valse des vins. au restaurant

650 F de différence sur un grand bordeaux, 30 F sur un petit, d'un restaurant à l'autre! Gault et Millau ont comparé les cartes et vous guident à travers cette jungle. Ils vous emmenent aussi chez les meilleurs cavistes de Paris et vous aident à constituer une très bonne cave au meilleur prix. Le Nouveau Guide Gault-Millau, « Spécial 11113 », de 11 11 11 11 (2011) pages), chez votre marchand de journaux.

L'ANGLETERRE



Vous vous présentez seulement 📖 demi-heur avant le départ. Et la traversée sur coussin d'air Calais-Ramsgate dore 40 mm. C'est presque 2 fois plus rapide que la plupart des ferries. Jusqu'à 27 départs pur jour en saison. Renseignements et réservations à voire agence Ne voyages on directement à Hoverlloyd Paris.

I have the control of the state of the state of the control of the c

## LOISIRS ET TOURISME

DES DOWNARS A QUAT'SOUS

### LA RUEE SUR MIAM

voici... o amée d'environ vingt millions de touristes étrangers a envahl, cet été, les Etsta-Unis, avec pour munitions les précieux marks, francs, livres sterling, yens, recherchés par les malheu-reux natives américains. Les dépenses des touristes étrangers devraient dépasser cette année 5 milliards de dollars, se qui aura pour effet d'assurer un supplé-ment d'activité économique évalué à 17 milliards de dollars. Pour la première fois, les tou-ristes étrangers auront été plus nombreux aux Etats - Unia que les Américains s'étant rendus à l'extérieur. Ce spectaculaire rentique a non seulement diminué la pression sur le dollar (le déficit évalué à 1 milliard de doides Américains à l'étranger et celles des touristes étrangers aux Etats-Unis sera réduit à 200 millions de dollars), mais il a egalement allégé les difficultés de l'industrie de tourisme américain, En effet, le chômage, l'inflation et l'augmentation sensible du prix inférieur eux prix suropéens) affectent les budgets familians Déjà, en temps normal, hest coup d'Américains pas leurs vacances chez eux. Un bon nombre, cependant falsaient un

grand voyage en automobile ou Cette année, on s'est déplacé, japonais (un million deux cent mille) et européens (un milion trois cent mille Britan-niques, six cent solvante quinte mille Blanchinder geretterjädetil nille Françain und Ants fetti place dans is indelstellelinoisis du pays. Osr Pinvasien etgangère

York chutes du Niagara, Grand Canyon, Disneyland, San Fran-cisco... La vague touristique étrangère a déferlé un peu par-stimulée par un taux de change très favorable et un coût pays européens et du Japon. Ainsi, même les preduits im-portés d'Europe coûtent moins gine, et on se noursit à mellieur marché. Surtout si on n'est pas

SERVATO DU A FRANÇA

rive-realisateur

-monteuse

mous plus de sport

L'Amérique serait-elle devenue le paradis des « fauchés »? Pas encore Mais détà les Rists-Unis se rapprochent de ce que TE ques et les Français il y a dix ans, qui, avec des revenus movens ponvaient y jouer les seigneurs à bon compte. Bien entendn, les Britanniques forment la gros de Chasses de ches oux par une inflation record, ils soul favo-risés par le cous exceptionnellement fort du sterling par rapport au dollar. En outre, ils sont attirés par les nombreux voyages Londres à des prix très avantàgenz, assurés par la concursence des lignes aériennes régulières aiguillennées par Freddie Laker. Ainsi New-York & Marni de-

ノししししじゃ ) Le Monde m PHILATELISTES

VARIÉTÉS DE PHOSPHORE

CONSEILS PRATIQUES POUR COLLECTIONNER LES PLIS POLAIRES

Tiliphone ; (1) 245-72-21.

vienment accessibles à la grande masse. Deux semaines dans un hôtel de Milami, voyage compris, pour 470 dollais (2 000 F). Comment résister à cette tentation? Miami est devenus en quelque sorte la tête de pour de l'invasion touristique britannique, et la côte est de la Floride, le grand centre du tourisme populaire. Pour les profétaires du Lancashire, délasissant une Espagne chère où trop de bombes explosent. Milami représente une sorte de Blackpool ensoleillé où l'un peut communiquer dans la même langue — à peu rès avec les agaitents. A urai dire, les deux cent mille touristes britanniques as cherchent pas teltamelques as cherchent pas tel-lement is communication.

- Phytoe « natives »

De vivent entre eux dazs des Pété ét qui décornale, arborent l'Union Jack, «Pish and chips», l'Union lieft. Fish and chips ,
the jeu de fléchettes et résultats
du crickes : cela leur suffit.
Pour ceux qui siment le dépaysement. Il y a les piscines, les
barbernes et, hien sur, le soleil
de plomb, l'humdits tropicale
de l'été floridien. Et même les jours les pins durs, alors que la

enrages et les Anglais se promènent au soleji de midi.

S'lls echètent le Miami Neva, ils lisent exclusivement le supplément e Nouvelles de Grande-Bretagne ». Ils sont satisfaits d'y lire que le carnaval multi-racial de Notting-Hill, à Londres, mètres de leur hôtel, les émentes raciales ont fait une vingtaine de morts. On jour a recommandé de ne pas se promener dans les rues le soir. Ils n'en ont d'atlleurs

Pourtant les amateurs de bonnes fortunes et d'aventures sont déçus. Au lieu des superbes nalades illustrant les affiches et les dépliants publicitaires sur la Floride, ils verront surtout d'in-nombrables petites filles, de très beaucoup de grand-mères qui ac déguisent en petites filles. Tont

leur tour d'accepter les lubies. teurs exignants qui prennent les nations en photo, manifestant condescendance insupportable et dont beaucoup s'obstinent à ne

En Floride, l'afflux des Britermiques a eu des avantages relie (il y a malheurensement des exceptions décevantes) est cruté parmi les jeunes les moins qualifiés ou les derniers arrivés des immigrants, se montre maintenant plus stylé et plus patient par l'habituel : « Nice day isn't it? » (« Bells journés, » —— pas? ») suivi d'un : « Je == qu'il ne pleuve cet après-midi. 1 Ce qui arrive de temps à autre Le parcours d'un ouragan suivi à la trace par les centres de détection représente un sujet de

-0-

### LES CROISIÈRES NE SONT PLUS CE QU'ELLES ÉTAIENT

### **NAVIRE-USINE A TOURISTES**

pend derrière ses jambes, acoro-chée à une ficelle passés au tour-de sa taille, viendra pousser la botte d'aliumettes.

Ils étaient venus confusément rescines par les mythes brillants publicité promettait réceptions et actrées spectacles. La fête tous les jours, pendant deux semaines, de Dakar, les Canaries et Gibraltar Robes longues et acends papillon

La vie à bond ressemble peu à ceité légende ducée. De récep-tions, point. Mais la pomme de terre !... En fait de spectacles, un crécital » de chansons proyen-cales, ayec comme figurantes trois hôtesses déguisées en miste-

landez-en may ceux

ар (а солимуулга Ілен

Songez à passer

un deuxième été

l'arrière saison

à partir du mois d'octobre



lots. Un condensé en play-back de l'Homme de la Manchi, An cinéma, Joselito, l'enfant è la voix d'or, Les Charlots font l'Espagne. Le sotr, on danse au grand salon, au son d'un orchestre blasé qui joue toujours les qu'il fait beau !

Le ciel est bleu. Très bleu. La coqué du Massalia est d'une blancheur aveuglante sous le soleil de l'Espagne, puis de l'Afri-que. La foite du brunage a saint tout le bateau. Même le com-adant, abandonnant son imble uniforme blanc et ses dores, rimera un jour methode. De 9 heures du matin 4 7 heures du soir, Grace aux buffets servis sur le pont-pisoine, on peut manger sans interrompre le traitement. Le comble du

« Le bromage est un certifiout de croisière », explique le commissaire, commentant l'as-siduité des croisiéristes. Il faut res heures - il fait moins chaud à Toulon qu'an large de l'Anda-- la cure de bronze devient un délice. Le vent de la mer tempère la brutaillé du so-leil, fait conjer sur la peau des ruisselets de fraicheur. - Divin.

Les passagers acvourent evec un bel ensemble le farmiente ensoleillé, le cinémascope des côtes qui déflient devant les transais. Mais en cas de gros temps, inu-tile d'invoquer la glorieuse incern'ont pas payé pour ca. « On nous pardonne dissicilement une tempéte », assure sans rire le commissaire. Et s'il faut sauter une escale, certains bas nandent carrément à être

Le plupart des croisiéristes semblent tout ignorer de la mer et des bateaux. Sur le Massalia, comme sur pous les navires Paquet, l'accès de la passerelle est libre : privilège réal et peu goûté. Maigré la disponibilité des officiers, barre automatique, rane font pas recette. A l'escale de Tanger, au passager s'est levé à l'aube pour la travensée du dé-troit quelques-uns seulement un pen plus tard, pour sentir, à l'approche du port, l'odeur acul coup des maisons blanches, e si Tanger tont entière n'était qu'un immense marché

JEAN-LOUIS ANDRÉANI. (Lire la suite page 21.)

#### AU RENDEZ-VOUS D'ANGOULÊME

### Ces drôles de fous dans leurs drôles de voitures

«E vanu L'Angoulème L'apostrophe in leuns stéphanois au président Fêdêration trançaise tomoblies d'époque, M André : L'eutomobile anclenne, président a explique - Montpelller Angoulême, en tournée clubs, le train, l'allai ou l'auto-Pavantage Et :

teurs présents ont surtout ques-tionné M. Laporte sur le rôle de apràs diddration, en qui er le my illi groupeAminaire M. Daniel

aupėrieura, 13,5 W oommerçante, 17 % d'amployés, 11 d'ouvriers, referent mer programmen il. Pend per gerage a de lacer de

#### La paime pour les décapotables

(50,7 %) sont bien prisents. Ils ne pos-sèdent pas toujours sun-mêmes des véhicules (15 % se contenvoiture encienne est souvent et les moyens

teurs s'intéressent-lle ? Il n'y a 

L'amment ne méprise pas les iégare, i a a poida - Il fimousines. 🔲 pelma ve aux décapotables de tourisme 0/e) conduite intérieures non courantes, faux cabriolets et coupés (91 %) qui

Si plus de 70 % des intéresess centage une une en Stat hâtive et axige une restau-Pour le le l'e l'e l'empteur de resteurer le véhicule.

### Un objet de loisirs pintôt que de musée

obiet de loisire que de mu-- Exposer la initiality un beau cadre mala ne jamala ou rarement rouler - set admis 40 · 40). Le plus grand plaisir est éprouvé (95 %), des sorties tranquilles en groupe (91 %), des sorties où les voltures moins ménagées (64 %), voire à l'opession d'una utilization à l'oppazion d'una utilization quotidianna (82 %); à un degré moindre, citone les compé-aportives (45 %).

On n'enterre pas pour autant air i eller voir les voltures auxleur stat d'origine. = Ce devrait être le souci de tous les mueées dans l'état le plus authentique.»
Ce n'est pas toujours le
«Les sont à l'image
gens qui les ont créés», le le
président Laporte.

nières réponses du sondege : rés, 24 % y sont hostine, 34 % remail son rôle, 📰 % qu'elle 🛅 🚅 rempli

tournies sur le rôle de cette instance : fédérer les plubs et harmonisar jeura activitās en calandriat, dévalopper pouvoirs publica contrôle technique ou de fisca-lité. Tous oes thèmes seront au cœur de la prochaîne assambiés générale de la tédération qui se

LOIC HERYOUET.

### dy SANGHO CLUB, à ZARZIS, Venez nous voir OU ÉCTIVEZ-NOUS DES BÉQUET

8° SALON DU VIEUX PAPIER DE COLL PHILLS CARTES POSTALES AFFICHES - GRAVURES JOURNAUX ANCIENS etc. 11 WESTEMBRE GARE DE LA BASTILLE

12° CONVENTION de la BANDE DESSINÉE ADULTES & ENFANTS

13 et 14 SEPTEMBRE de 10 h à 20 h. GARE DE LA BASTILLE et lisez TROUVAILLES

Encore nos tarifs de 1978 juaqu'en 30 septembra LE MONDE ET L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES

45 F la séria de 50 vues avec nombreuses séries sur les provin-

FRANCIAIR-COLOR

### IRLANDE.

OFFRE SPÉCIALE WEEK-END DUBLIN partir 📟 🛊

du 3 au 5 octobre

### **Hippisme**

## Retour au temple

cathédrale après les ore-parvenait toujours (près Desuville) l'industriel Desuville, li faut s'y rési- Riva. Il Cours Vichy Dieppe. avions, dimenche, galopalt syndication, comme étalon, en la cèlèbrer, l'ordination génie. enfin, parmi français, su d'un grand prêtre le programme ayant rejoint Nadjar, Killjaro, prix d'environ la la Fille part, comportait le Prix du Moulin, une obstinément, foulée, correspondent une évaluation championnat d'Europe gagnait queiques sur globale 10 millions prèla providence hippique précédait que 80 La surprise ce Prix du Moudistinguée : Kilijaro.

phatrice, l'arrivée, Nadjar, longueurs, quatrième, cin-

the that on their demonstra son dans paddock Madjar change de jambe présentation, will mile mile 

#### Kifijaro | Parraché

saaz longtemps, pour du potezu, contraire, escapades se de de prit la la premiers

derrière, le peloton donnait la impression d'effort iar, qui appartient i un iriandais, millionnais et un peu confus. Déployée en éventali, Hilai, wice, Killiaro, Foveroe, essayaient, britannique.

OUS retrouvions, dimanche, tour à tour, d'agripper bas- destination, il prendre celle temple : Longchamp. La Nadjer. Killijero, enfin, du Thenney, propriété

point, par contre, manus l'antérieur droit manue la gauche. un in the contraine, industries, d'un douleur, ou du in experies, d'une douleur, ou du in experies fatals, qu'elle prit in une changement de jambe » perdre 1 il 2 mêtres. On pur que, pur un terrain plus souple, gardé jusqu'au poteau sond'avantage que lui mai chaque qu'il par de la quelle, performance queur sera la q l'intéressé paraît manquer un peu du moine, co brio, Tisser — que j'on croire

Top, Pigott, des performances réalisées le Japonais Sugawara, peut un Arc. Simplement home. réjouir moins, ses 1600 000 du travail appliqué. lon-pour nous : d'une dollars i vu une Ce

La surprise 🖴 ce Prix du Mou-

place to Carles, cheval venalt de gagner tacile-ment deux gros handicaps, le Mais, d'ordinaire, II y II encore blus quanticap d celul Quelques remarques. Kilijaro, d'une groupe i comme qu'on savalt bonne, e cet été, le Fra d'une groupe i comme gée, comme qui pur qu'on sevalt bonne, cat été, un peu plus que cela Madiar, qui a été éloigné pistes un année, après celui de Glenorum, gegnant du Grand Prix meilleure moins une plate légère où chaque retentit l'ancienne le premier point, elle parut l'impression générale. en piste, en piste, en piste, en piste, en piste, en piste l'impression générale. En piste indqué que celui-ci plusieurs humeur, quasiment changé jambe considérer que n'est de d'avoir gourir encore.

d'une groupe i comme le le l'elle de le l'elle de l'

#### Chez la Jenne classe

Volci, pour revigorer les en-thousiasmes, les la jeune génération. bit the pour in the du temple.

le Prix in Fontency, la

d'exceptionnelles qualités de un equatre ans e tant il est déjà grand — s déployé se finir, après se eu des difficultés à On vit Nadjar se dégager du peloton. Ch l ce ne fut membre des plates i empêché Nadjar d'aller courir, Rian à voir me fois, en Angle onséquent, d'actuair que lu conséquent, d'actuair que lu conséquent d'act millionnaires (en dollars ou en

LOUIS DENIEL.

dor

### Plaisirs de la table

### Sur la route

RODEN I Est-ce parce qu'il est restaurant de cuisinière que ce Lucullus ne figure aur aucun guide? La carte de Was Fabulet pournormande aux noix (14 F prix net), sa tourte de haddock (25 F). in febahahi da men an ettery (45 F), time accomplished in Troyes aux épinards, des saintjacques | mal, bravo!), in rougets à la limite de poireaux... Et la carte précise : « Toute la cutsine est préparés unec des produits frais à la façon de Street, a \* Le Lucallus, \$1, one mile. Nicolas, tdl. 82-72-64.

SULLY-SUR-LOIRE (Nièvre). - L'Espianade, elle aussi, est ignorée du Klèber et mal jugée historique, trop achanande peut-être en saison, n'en est pas moins d'honnéte cuisine, a jy al talent una andouillette diplômée de entier Collbeau de Châtillon-sur-Loire. Des menus et une carte de bon rapport qualité-L'Esplanade, de Béthune, 36-20-83.

POUILLY-SUR-LOIRE (NIÈvre). — Vous qui quittes la natio-nale 7 pour cette courte et bénéfique déviation de Pouilly, gardes toute espérance, si l'ose écrire. L'Espérance (et son malire, Jacques miveau) reste m grande

maison de la région, avec sa

magnifique salle à manger domichalante Loire. Vous boires le pouilly du patron en vous regaan de grande culsine régionale, visses safranée, de blanc de turbot la purée de poireaux, de poulet sauté aux morfiles, de canard sanyage roti an citron

# L'Espèrence, 17, mm

Un ton a sym-pathique, la maison de J.-C. Astruc. Des menus à 55,70 F et 120 F en son Relais, et une carte très importante (peut-être trop 1), arm en spécialité in saumon escalopé à l'orange, il ris west girolles w anica aux posicies in cette saison ?).

\* Le Relais Flauri, avenue de la

TREVOL (Alliel. - Juste un mot pour dire et redire le mérite de ce relais-motel, à a manure avant Moulins. Parfaitement disposé, insonorisé, d'une cuisine originale et régionaliste, suffi-samment pour trancher sur le modèle courant, et d'un parfait rapport qualité-prix. Piscine. Jardins Le modèle du genre. \* Relais & Aprilly, ta. 42-61-63.

(Allier). -Baptiser Cuidefi ? It lorque l'ou est perdu sur le nationale 9, envahi I bruit des voitures qui ne s'arrêtent pas. Et sussi que l'ou

s'entête à cuisiner des produits ment les vignes jusqu'à la non- chera Alors, le menu 150 F peut surprendre. Mais il est bon. et la carte propose aussi la brio-che I II mbelle au beurre rouge, le gigot brayande, le paleron de bosuf lardé la la mode, un de vesu au Noilly. A encourager... \* Jean Fanjas Esteller, this-phone 41-48-00.

> SERVANT (Pny-de-Dôme). ---Les gorges de la Sioule sont admirables. An milieu du elecuit, entre le pont de Menzi et Chouvigny, voici le Beau Site. Un petit hôtel où la chère « maman » Guillois, assistée de sa fille
> Raymonde, à ses pensionaux des mesavoursusement s'imples, Menus à 40-50 P et, sur commande, un gâteau de pommes de terre (le pâté aux tartouffes folkiorique) savoureur. Un record dans la qualité-prix.

★ Le Bean Site, tal. 85-51-67. BILLY (Allier). - Telephones i Car la filla de Maurice Constantin Weyer (dont on fêtera l'an prochain le centenaire) n'aime culsiner qu'à coup sûr et pour des amis. Une cuisine de campa-gne et de produits du jardin, des fermes alentour. Et des menus illustrés par le maître de maison, M. Devaux. Doublement illustrés, donc, par l'art teut bête et mervellleux de la cubi-

Verenties, LA REYNIÈRE.

### MIETTES

A l'hôtel, généralement, 📟 🏣 revient vous chercher le plateau 🖛 petit déjeuner trop tôt, ou on le Excellente initiative à l'Auberge des Templiers (ank la relais nationale 7 la relais compagne). le pieteau la complété petite carte : - Wous souhaitez ne atre importunée plateau, le déposer suit l'entrée, soit l'extérieur.

Bravo . Françoise Dépés i Ami même Templere, le sommeiler a-Paul Martin vous peut-être un excellent seumur-champigny 1 le château de Villeneuve, de M. Chevallier à Souzay-Champigny (35 F).

Une dont on n'entend guère parier : l'Entente métier. 💷 🚃 guide 1980 en 🚃 une fiste dont la grande majoriti  maisons s'engagent à 🚃 🖦 repas dès 12 heures et 🐃 heures.

**■ L'amina Carpano, en: 1766, ±** Turin, imagina piantes et de l'allemand - Wer-= : desire alleit mattre. En France, Was Joseph Notify qui imagina pour 🖿 piopoula 🖬 🖦 en la l'air libre (1815). La sulla NEW IN PRINCIPAL IN MOTHER des man Nollly-Prat mossible 

A proposition of Prix Gldre, one lectrice | Justament fâchée | au Relais II-----qu'eux (Floumanac'h) et alliaurs étoilés du Michelin, on de cidre de dient. même inim son cidre...

 Almacana / Retenez on an Own will g'un Japonala qui, à is all dievage d'oles de de

Sorigine ..... ori gras tous les d'Aomori. japonals du du

 A Commission and physicismon octobre, il F.F.A et l'interprofession des man en ont préparé un livreit de receites réglo-de des équipes de la livreit de la livr oins, diététiciens et
Parmi Jacques Leic Martin Like),
(TEsou de Runies à tien Bordeeux, Listen Toulouse, and Whate Lyon,

Encore un restaurant : Paris. Mels Fung de Genève, comme le d'Europe. Il sera en tout cas le plus de Peris I

to the du midl, et de par Robert (Septime) de Llège tugitivement, de

de très Chempe-Elyades.

### Le Chalut

"La cole

de boeuf »

SPECIALITES MARITIMES

**LE GRAND CHINOIS** 6 av da NewYork 16e 723,98.2) 723,98.2)
"Le Meilleur Chinois de Paris." AIR FRANCE/ATLAS -Paris Selection Prix "Crustacés de Vermeil".
Une Toque Gault & Millau Une Toque Gault & M Ferms le Lundi

Les déjeuners d'affaires 🧢 font 📒 😘 Au Vieux Berlin Le soir, diner aux chandelles, piano, 32, avenue George V - 75008 Paris 720.86.96 - Fernie Sainedi et Bimano

Environs de Paris

La Petite Anberge Franc-Comtoise

Cuisine REGIONALE Cuisine INVENTIVE ar. L-B., Clément, 92100 ME-17-15-305-22-25 TOURISME

HOTELS RECOMMEANDES

Côte d'Azur

06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER Hötel Welcome, stolies NK, mer, smoletilåe.

Demi-pension, Prix hors esison.

(83)

thermales

88160 LE BOULOU (Pyr.-Or.) Le station Fole et de la Vénicula Edgraine, allergies, d'hépa-le goutte, diabéta, euseman, BOTEL DES SOURCES \*\* N.H. BOTEL DU CRILLON D'OR \*\* N.N. ROTEL DU CANIGOU \* K.N.

Suisse

ASCONA Monte Verità Maison renommée. Situation magni-fique et tranquille. Platine chauffée. Tennis. Tél. 1941/92/25.12.21.

CRANS-MONTANA CH-3963

Four vos vacances d'entomne sur le hant pisteau ensolellé l'Hôtel Eldorado, 2 étoles NN, vous offre confort, tranquillité. cuisine soignéa Frix spécialement avantageux pour le rousième age et familles. F. Bouvin - Tél. 1861-27-41-12-22.

LEYSUN (Alpes vaudoises)

HOTEL MONT-RIANT - 36 litt. Accessour Services personnalisés. Culaine française Pena. compl. 1.1. de 100 à 150 P.F.
Tél.: 1941/25/34-12-35.

HOTEL DE LA PAIX . 25 11th Cachet montagnard sédulsant. Cultime et ser-vice des patrons. Prix réduits en mai, juin et aeptembre. Tél. 1941/25/34-13 75

Rive gauche

PL'ECHAUDÉ S ST. GERMAIN TOUS LES JOURS MIDI M SOIR

même le dimanche

printe de mer, foir frats
die de remande de me

LE RESTAURANT DU 56º ÉTAGE

de la Tour Montparnasse SALON DE THE - PIANO BAR MENU SUGGESTION 100 F sc Déjeuner - DINER jusq. 23 h 30 33, man du Man 538-52-35 T.I.J. Parking

GHEZ M HANSI GRANDE BRASSERIE ALSACIENNE Cadre exceptions Ouverte jusqu'à 3 h du matin Huitres et fruits de mer toute l'année Poissons, langoustes, homards Face à la Tour Montparnause 3, place du 18 juin 1940







Rive droite

AUBERGE SAINT - JEAN - PIED - DE - PORT MENU 105 F (26 options) Apéritif, vin,

SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Morne 1 l'espagnele - IIII à la langouste - IIII aux SALONS DE 10 à 11 PERSONNES - DÉJEUNERS D'AL - DINERS THE MAIN D'ÉTÉ Acc., jobq. 23 js. - 123, at. do Wagrain-17" - 227,51,50-64-24 - T.L.J. - Park, at

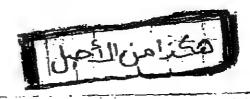
Lessiver 389.50.72 MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR =9, PLACE DU MARÉCHAL JUIN (ex place Péreire) 17'=

LA CRÉMAILLÈRE 1900

4 MONTMARTRE - 15, PLACE DU TERTRE MUNICIPAL ET FRUITS DE MILL TOUTE L'ANNE CUISINE FRANÇAISE TRADITIONNELLE
DEJEUNERS - DINERS - 606-58-39 - Tous les lours lampu's 24 b









IN TOURISME

- 0

都至

Sec. 359

in Spinish and Browns Page

Agus.

James et

の 計画 人は決定

S. PRISMA

a grilles

:es

Fek-end

MONDE DIS

M. MONON III

### Navire-usine à touristes

Quetre jours plus tard, senie une poignée de passagem sont sur le pont pour voir le Massalia doubles la légendaire le de Gorée, avant d'accoster à Dakar. Les autres ne savalent pas que l'arrigée dans un port incomm est un moment privilégié du voyage en hateau. A terre, en revanche, les autocars, rangés au pied de l'échélle de coupée, remportent un franc succès. On n'imagine pas une croi-sière sans entraignes

Les souks de Marrakech, ja Les souls de Mariekech, la hrousse sénégalaise, le rocher de Gibraliar. Guelque 5 000 filomètres sans refaire se value de payement saranti, le confort en plus. Sur de terrain, le paquehot est imbatiable. En témoigne la joie des musièmes rentrant d'excursions, poussièment, les hras chargés d'empleties — quand ap-

### DÉTAILS...

L/ « Massalle a est en fait un Le Massalle a est en faft un carferry comen pour assurer la lighe régulière Marseille-Casabines. Les cabines sont prévues pur un séjour de quarante-huit jeunes, non de quins journ. Ales sont erigués (de 2,98 × 2,20 m à 2,60 × 1,20 m pour les cabines luxe comporters une table et un fautuell. Des caphais à quatre disposent de deux neudories. Dans «Auntres. hines à quatre disposent de deux penderies. Dans d'antres, les espaces de rangement ne per-mettent pas de surpendre une robe longue.

(Suite de la page 19.) paraît, à travers les vitres de combler les loisirs des officiers l'autocur, la silhouette rassurante du bord. Certaines, à chaque pasdu Massalia, morce au de la mère patrie ancré dans un port exotique. Une dame s'écric : « On est content de rentrer à la maison, » Tout l'autocar ren-

> Seuf une quezantaine d'Indonésient anglophones et souspayes, tout le personnel est français. Les barmen du Messalia s'appellent Jeannot, Henri ou Simon. Ils servent le pastis en racontant avec l'accent des histoires de naufrage dam es agées en ficurs, tenrifiées et ravies. A peine remarque-t-on la voix suave des houses yet invite les passagers de la classe économique à regagner « leurs locaux ». Le Massalia transporte discrètement, dans une partie du bateau fermée à clé, une centaine de passagers e co » essentiellement marceains et aénégalaia. Ils mangers à part, n'ont pas accès au salon, à la piscine ni à la plupart des parties communes du batestriffais comme il n'y a pes de harbeles on voit régulière-ment surgir, au milieu des robes lengues et des costumes sombres, un Africain superbe en boubou mulicalore, une grand-mère resglachine effarouchée par la foule. Le tiers-monde à bord,

Les officiers, eux évoquent naves mestalgle l'époque où les «mantes lagunaires» hantaient les haipaux des lignes africaines. Rpouses, de fonctionnaires colo-riant, elles voyagesient souvent soules, se falsant un devoir de

sage, se réservaient ayai quement commandant, le méidéalisés ? Les familles, les petits retraités qui voyagent sur le Mat-adia ne peuvent lutter contre les fantasmes du passé...

Quelques passagers aussi ont des souvenirs. Ce sont les a dinosaures » du Marsalia, Ils out traversé les océans sur des paquiebots de toutes les natio-nalités, Ils occupent les cabines de luxe, n'aiment guère se méler aux oroisiéristes groupés sur plage arrière autour de la piscine-mouchoir de poche. Ils pré-fèrent le calme des ponts-promenades, où ils passent de koogues heures à lire et à regarder la mer. Le cocktail du commandant leur permet de se retrouver. Des volx fentrées recontent croisières et bâtiments : « Vous connaissie le Renaissance ? Un becu boteau...» «Une croisière de deux mois et demi\_s «Nous avons tout fait : l'Amérique du Nord, du Sud. » Et une vieille dame ajoute, soudain mélancolique : « Nous apons tout med...»

JEAN-LOUIS ANDREANI.

\* Crossière « Africaine » ; Toulom-Tanger Agadir - Dakar - Arceife (Canstriet) » Sail - Cashisana « Gibraltar - Toulon, Prosieme dé-parte de septembre à décembre. De 4125 F (une personne dans une cabina occupée par quatre per-ronnes, mans asnitaire privé), à 1698 F (une personne dans une cabine lune svec bain, syant payé le supplément single. Vin compris. Excursions en aus de 40 F à 320 F (pour l'excursion de Marraiceb). Possibilité de combiner svec un séjour au Sénégal. À Croisière « Africaine » : Tonic

d. Le désignation des seine pre-miers drapeaux à été faite par hirage au sort par le secrétaire giméral des Rations unées, M. Eury Walcheim, de 15 octobre 1978, au siège des Rations miles, à New-York.

in La critisamention astenderies de seire, comque-jeu guatre bloce de guitre drapoutre du pays nous sutories d'affirmer qu'ainal les philatélistes ainsteurs des simbres de l'O.H.U. aurunt l'obligation d'acheter sans en avoir l'air — vingt et une émissione, au lieu de etz. Commercialement, ou n'est pas mai calculé du tout, par les consoillers?

Premier : Turquie,

Le timbre de 2 P « Rencontre des coprinces » (Mounent Trobada co-princeps) sers retiré de la vente le 3 ectobre prochais.

○ 95900 Mice (hôtel Méridien,
 1, avenus Gustave-V-de-Suède), du
 N au 19 asptembre. — Seixième conférence européenne internationale des F.T.T.
 ○ 52242 Cappelle-en-Pevèle (châ-teau du Bron), le 27 septembre. — Reposition Loisirs et Culture.
 ○ 32044-âmiens (Logis du rog), le 28 asptembre. — Soixunte-quinsieme anniversaire de la Enort de Jules

EN BREF. CONGO. — Costumes de danse traditionnelle, 200 F, raphia; 200 F, danseurs de tum-tan; 200 F, inter-





ADALBERT VITALYOS.



SCULPTURE . vez-voes vite ! Ecrire ou Médicioner sur Chiproneux « La Boissière » 19210 AYEN Tâl. : (35) 25-15-49

### Photo-cinéma

### Photokina 80

C IGANTESQUE foire de 🖿 y déplacera un groupe de lentilles photo, du cinéma et de la (dites flottantes) pour faire cette vidéo. Photokina se mais au point. depuis trente années tous les En matière de projection de deux ans à Cologne (R.F.A.). diapositives, la mill au point Plus d'un millier de firmes y automatique assure en permamberoni, du 12 au 18 septembre, leurs produits et leurs nonveantés. C'est la plus importante manifestation du genre et les occasion pour dévoiler quelquesuns de leura projets.

ront de cette Photokina 1980? le cinéma y aeront placés, plus que jamais, sous le signe de l'au-tomatisme et de l'électronique. La phopart des apparells à fonctionnement purement mécanique seront remplacés par des modéles électroniques. Si l'avantage de cette évolution n'est pas tou-jours évident pour le photogra-phe ou pour le cinéaste, il existe par contre pour le fabricant : la mise en place de circults électropiques est plus simple et plus économique que celle de dispo-sitifs mécaniques. Au surplus, l'électronique favorise la réalisation d'appareils très automa-

### Distance automatique

concerne plus seulement le ré-glage de l'exposition. La plupart des fonctions d'un appareil photo, d'une caméra, d'un projecteur sont automatisées : affichage de la sensibilité, entraînement du film per moteur, contrôle du son sur une caméra ou un projecteur, réalisation des effets de fondu, traitement de l'épreuve, avec la

L'un des derniers réglages qui n'avait pas encore été automa-tisé, la mise au point de la distance, est en passe de l'être totalement. Le nombre des appareils à mise au point automa-tique augmentera considérablement à la Photokina. Des pro-cédés très précis volent actuel-lement le jour et font appel à des détecteurs ultra-sensibles pour analyser une image télé-métrique et utiliser les informations qu'elle fournit pour commander à un moteur le réglage de l'objectif. Plusieurs firmes allemandes ont entrepris d'intégrer une partie du système de mise au point automatique dans les objectifs : un micro-moteur

nence la netteté des images sur Pécran. Elle ne pose pas de problèmes aussi complexes qu'à la prise de vue et existe depuis de The same and the same and déjà comme une visille technique. L'innovation, en projection, se situe aujourd'hui sur un autre terrain. Elle vient de la firme allemande Agla-Gevaeri qui lance m système (dit Compact CS) tiné à permettre une forte diminution de l'encombrement des projecteurs. Il repose sur une nouvelle monture 5 x 5 cm pour vues 24 × 36 et sur un nouveau type de magasin. Les: montures sont beaucoup plus fines et, pour un nombre égal de diapositives, les magasins sont réduits de moltaé par rapport aux précèdents modèles. Les magasins de même longueur que les anciens repolvent plus du double de vues (cent au lieu de quarante). En outre, les montures et les magasins du système CS comportent des rainures qui fixent les dispositives. Celles-ci ne peuvent pas tomber lorsqu'on retourne le magasin. La diminution des dimensions des megasins a permis de réduire le volume des projecteurs suzmêmes (nouvelle gamme Diamstor Agia). Ce nouveau système est appelé à se développer, la société Agia-Gevaert n'entendant s'en réserver l'of-

#### En relief

La Photokina apportera son lot de nouveautés dans un autre secteur important, celui des surfaces sensibles et du laboratoire. On observe tout d'abord qu'un pas de plus est accompil vers la compatibilité des procédés de photographie en couleurs. Agia-Gevaert propose un papier Agfacolor PS qui permet de tirer des diapositives et qui se traite dans les mêmes bains que ceux des papiers Kodak. Déjà, cette compatibilité existat pour les films négatifa Agracolor 400 et Eodacolor, Ches Fuji, un film Fujichrome de 400 ASA, pour diapositives, est mis sur le marché. Il est compatible avec le traitement des films Ektachrome de Kodak

Afga-Gevaert met sussi sur le marché un nouveau film Agfa-

chrome ( deux films cinéma super-8 | Moviechrome 40, de 40 ASA et Moviechrome in 160 And and ce dernier, la firme allemande propose sa première émulsion de haute sensibilité.

Un nouveau procédé de photographie en relief fera son apparition I la Photokina, le Nimslo. Il wan d'un procedé grand public, mis au point par les sociétés Nimalo Etats-Unis et en Grande-Bretagne. L'appareil photographique, très simple, de prix relativement bas, possède quatre objectifs qui prennent quatre vues en même temps du même sujet. Ces photos légèrement IIII le point de vue n'est pas le même pour chacune d'elles Elles per-donc l'effet pique. Des laboratoires spéciaux développeront ces films et effectueront des tirages en relief. Pour cela, les quatre vues seront fractionnées optiquement et réunies en une seule épreuve recouwill d'un lerra limberhalle microscopique. L'examen 🟬 nera le relief stéréoscopique. L'image en relief sera ainsi en laboratoire L'amateur, quant lui, se contentera de prendre des photos comme avec un ap-pareil La société Nimslo commencera à exploiter son procédé à la fin de l'année. En cinéma d'amateur, aucune

nouveauté réelle n'apparaîtra à la Photokina. Plus coûteuse que la photographie, la pratique du cinéma continue de souffrir de la crise économique. Le super-8 est en régression. Les fabricants eux-mêmes ne semblent plus y croire. Ils préparent le cinéma magnétique. Les projets et les premières caméras magnétiques dans dans des grandes Kodak, B.A.S.F., Sony, Hitachi, notamment. Mais d'importants problèmes subsistent en ce qui concerne, notamment, la ministurisation et l'alimentation des caméras par piles ou petites bat-teries au cadmium, le standard de synchronisation image et son, la production de l'ande magnéannées seront The second of the latest of ne stra-t-R enosre, cette année, an de

ROGER BELLONE.

### **Philatélie**

Youvelle k

du Seiz

haye de Bolemas.
L'abbaye SaintPenre de Solemas.
dana la Sarthe,
hant llan du chent
grégorien, fora partie de la série,
e touristique s' de
Pannée domine il.
fut prévu sur le
programme. 1,9 8 0.
Vente générale la
25. septembra 2(35/
30). — Betrait
prévu part, le 5,00tours tout Is a po-

Affine on vente interior ;

— Les 29 et 21 amprendre, de 9 h.

4 18 h., par le Surieir de posse
semporaire ouvers à la mairie de
solemne (Serthe). — Childrenton

Tamestrable des seine pays totalise in failleurs de timbres à 15 cents. Le 17 octobre s'affochers le reinait du timbres à 16 sou double du timbres à 16 sou double pour du timbres à chiche à chille à 16 sou double pour du timbres à chille à chille à 16 sou double pour du timbres à chille à chille à 16 sou double pour du timbres à chille à chille à 16 sou double pour du timbres à chille à chille à 16 sou double pour du timbres à chille à chille à 16 sou double pour du timbres à chille à chille à chille à 16 sou double à 16

Ouvrage parti

FRANCE : Abbaye de Soleames. NATIONS UNIES : Série des ANDORRE : Retrait de timbre . « drapeaux ».

Parmi les six émissions annuelle-ment prévues — c après môre ré-flexion » — l'administration postale des Nations unies a décidé d'émettre tous les aus une série de saine timbres représentant les drepeaux de pays tires au sors.

EPJ.S.

Le 26 septembre, de 9 k. i 11 h.

Mats les philatélisées suivrontnu bureau de poste de Solemas.

Mats les philatélisées suivrontla lusqu'au bout ?

Le répartition des drapasur des
tération «P.J.».

Le répartition des drapasur des
tération de soles timbres

Pour son premier anniversaire,

LE FORUM DES HALLES PRÉSENTE **DU 5 AU 27 SEPTEMBRE 80:** 



Video Collection, un magazine de mode pas comme les autres. Les défilés de mode filmés et présentés en video. Pour la première fois en France, toutes les tendances de la mode automne-hiver révélées au public et commentées par les couturiers et les créateurs. En exclusivité sur plus de 100 écrans au Forum des Halles.

Parlongs Forum: accès rue des Halles, rue de Turbigo. Métro, RER: Châtelet, Les Halles.

## LE CHARME EXQUIS **DU VOL REGULIER**

Tous les jours au départ d'Ony-Sud. Sans changer d'aéroport à Afgènes Motre réseau intérieur est à votre disposition vers les principales villes et îles de la Grèce. Consultez votre agent de voyages ou



M. 75009 PARIS - Adm. : 72257.99 - Réserv. : 25532.02 Substopol, 55000 LHLE - 741.5 4408.25 Président-Herrict, 68062.1.YON - Tél. : 357.44.57 ice-Sibille, 44000 NANTES - Tél. 78.94.77 et 78 6, sv. Gustave-V-68-Subde, 06060 NICE - Tél. : 87.49.36

k Allar-calour - Tarif "voj-vacances" valable jusqu'an 🗸 octobre 1980.



STAGE DE PEINTURE, DESSIN POTERIE-MODELAGE, ECRITURES TAPISSERIE-TISSAGE

INCES |

#### **TENNIS**

LE NATIONAL DE BAYONNE

### Le rêve américain des Françaises

Bayonne. — Agé de vingt et un ans et trois mois, Pascal Fara — le « vétéran » — demi-finales du National de tennis qui — lieu l'Aviron bayonnais, où îl est opposé à Thierry Tulasne, que Jérôme de affronte Yannick Noah, le dernier des quarts de l'antidisputés jeudi oposait les deux Français, qui tire i meilleur profit de leur séjour aoûtien aux Etats-Unis, où Christophe Roger-Vasselin respectivement Jimmy Connors Brian s'incliner tous deux John McEnroe Flushing

Face un rival qui n'a pas son parell en

L'Amérique. Elles toutes Pas forcément par idéal mais parce qu'il est désormais impossible de faire carrière dans le tennis professionnel féminin sans aller se frotter très tôt à cette rude école et passer le mellleur de son temps dans ce pays où sont organisés 30 % des tournois du Grand Prix.

Certaines en sont revenues.

nois du Grand Prix.
Certaines en sont revenues.
Comme Brigitte Simon. Jeune,
elle révait de devenir la meilleure
joueuse du monde. Après le bac,
elle opte pour le professionnalisme. Avec Florence Guedy et
Nathalle Fuchs, elle décide de
taire le circuit américain. Moins
de quinze jours plus tard, elle
est de retour. Elle ne sera jameis
la champlonne qu'elle avait rêvé,
u Cétait trop dur, dit-elle. Finite
de points de la W.T.A. (World
Tenniswomen Association), nous
devions passer par les préqualifications, puis les qualifications,
quant d'espèrer musicale. transcription of the second of cons les frans de transport et de séjour charge gains 50 dollars par l'entrai-Comme beaucoup joueuses génération, Brisite il reporté au plan national, voire européen, ce qui ne l'empéche pes u militer au sein l'Onion (U.T.F.)

variété des effets donnés L la balle, par ses cassures rythme et par l'intelligence de ses 

entraineur particulier.

née, déjà jeune joueuse vichit du Critéri secondes séries. Dès le 10 octobre, elle va partir en Australie essayer de décrocher ses premiers points W.T.A. Après ce sera la Floride, pour l'Orange Bowl cadettes, puis d'être, april Avon. l'espoir le deuxième Franconquête de le du du De man envoyé spécial féminin sur

Le 10 septembre, Bayonne, responsables l'U.T.F. ont pu pour les trois propied d'un 50 pied d'un pour ir rè à un couronnement pour Tracy in Flushing 1979.

De la conquête con pour Jaeger, quinze ans, il feune française (F.F.T.), qui depuis section à l'institut 1 pour cinq tangaise particle particle pour cinq tangaise particle particle pour cinq tangaise particle p féminin sur la Tiene Continuel.

GERARD ALLEUN.

RESULTATE SIMPLE MESSIEURS Quarts de finale. — im h. Roger lesselin, 6-1, 2-6, 7-5, 2-6, ....

Vesselin, 6-1, 2-6, 1-5, 2-6, 1-5

Quarts 5e finale. — Brunet Hagelsuer b. Deblierer - Moretton,
6-1, 6-2, 4-6, 5-7, 6-3; DominguerNagolson b. Cotterd-Toulon, 6-2, 5-6,
7-5, 7-8; Goven-Proby b. RuchmaTourse - 4, 8-7, 8-6, 3-8, 7-8.

Demi-finales. — Noab - Portes b.
Goven-Proby, 6-2, 6-0, 6-3.

DOUTHER MINTER

cadettes première année placées
la Patrick

Rélas i pour FF.T.,
plus grands l'éminins i
prétéré leur système
rédéral.

Calleja système
Francis Rawstorna.

Svivie DOUBLE MIXTE
Quarts de finalo. — N. Fuchs-Frite
b. F. Bonneteau-Brunet. 6-2, 3-6, 6-3;
R. Darmon-Magelanar III F. Glazmonn - Renoult. 6-3, 7-5; D. BellianDouble III b. C. Turvier-Maggelan,
d-6, 7-6, 6-6. 

### D'UN SPORT A L'AUTRE...

AUTOMOBILISME.

Renault-Sport, a

11 septembre, le renouveillement
de l'écurie de Formule 1 : JeanPierre Jabouille et René Arnouz

L. Pour part, le
deuxième pilote de l'écurie Ligier, Didler Piro ai, pourrait
seconder Gilles Villeneuve chez
Ferruri, le premier pilote français pretienti, Alain Prost,
devant resier chez Mc Laren.

CYCLISMR — en dans l'étape contre l'appar équipe, les soviétiques l'étape suivonts disputée 11 tembre 11 t

### RELIGION

Jean-Paul II a accepté la Mar Geraldo de Proenca Sigand, évêq la Discontinu de Confordance de Co

eté il y a vingt

le digr Pronnes

li ordonné prêtre a l'al

en 1947,

latine-américaia, Mgr

latine-américaia, Mgr

créé avec ini, lors a concile, an
groupe d'opposition, le intyrnationale in Pères), qui regrou-

### VOILE

### VAINQUEUR DE LA «3/4 TON CUP» Jacques Fauroux, architecte et barreur

En remportant parmi vingt concurrents la 3/4 Ton Cup La Trinité-sur-Mer Maligawa , un bateau de sa conception (-le Monde - 12 septembre), Jacques Fauroux s'affirme, à trente-neuf comme l'un meilleurs barreurs l'un meilleurs barreurs des voiliers meilleurs à son crayon, il a triomphé cette année dans la Micro Cup dans la éliminatoires nationales la 1/4 Ton Cup, qui l'amènera représenter sur son nouveau «Bullit» compétition disputée à Paumure, en Nouvelle-Zélande, de la 29 novembre Avec le précédent «Bullit», le même barreur au le deruier championnest du monde des quarts de tonne San-Remo.

principal Luv hollandais : grandes Completed State Company of the Party porté la 1 Ton Cup au 1957.

Council per la Corretto Jairchiei Sip, Mahana man a son bord m leave a the l'épreuve, I from the life was at in some qu'il bons navigateurs Toutefols, jusqu'à 🚃 🚃 mols, les en Atlantique en en Ce fut cas en Suède dans la 1/2 Ton Cup avec Ar Bigouden, dù à et d'un d'un du Figero, l'hémisphère l'hémis

Les de la la la M Ton Cup

environ) environ) environ)

The state of the s

COLUMN TO STATE

一下 医脓肿病

1 Ton Cup L'an prochain, la la la sera courue il flyères il coup ti puttée en la Cork, il Cup

Indifférent Jacques Toutafols, il lui antipodes, tenir A soperalt seems to see the seeds to see the seems to see

### LES FOURRURES MALAT

The La Payette, 75009 PARIS - Métro : LE PELETTER

FOURREUR GARANTIE UE CONFLANCE Grand choix prêt-à-porter ou sur mesure.

PHILIPANORRIS MILLIP MORRO L'AMERICAINE SUPER LEGERE. NICOTINE: 0,4 MG. GOUDRONS: 3,9 MG.

ATOM Mart Gl

E Z Martin.

ROL Was 

美艺士和

5 m --

दिर्देश हैं . .

🥮 🥫 46.6

A ...

10 A . . .

- thr. . - . -赛 雅 光 2011 Land

1 To 1 A 41 - 100

La Contraction of the

第1事ではなかって、より The San Market - a co

20 28 A F F Service Control of the Control of th

1. Ac. 

🎥 拳 Lesique L. .

**Market** Parameter

 $\mathcal{J}_{N} \to A$ 

副務所子でリ

Market Strate

Bright W

急しげ

PERMIT

a de la companya della companya della companya de la companya della companya dell

88. No. 17 1970

45 ويطرقون

Burger in

### échecs Nº 882 =

A PAS DE LOUP

مكنامن الأجل

#### ÉTUDE B. DOLGOV

(1979)

abed of gh WANTE 13 | Rc7, Dé7, NOIRS (5) : Ra8, Tb5, Cf5, Pd7

I gagnent gagnent. CLAUDE LEMOINE.

### bridge Nº 879

### LA RECTIFICATION **TARDIVE**

N 4 V 8 V 64 V 84 V 8754 ♣ R ♥ V 1083 • R D 108 ■ R D 108 ♦ 97642 ♥ ARD ♦ A3 ♣ V42

Sud 1 SUIC.

Cette donne, jouée il y plus de quarante ans, montre que cerpour le Roi sec d'Ouest et l'As du mort. Comment et elle, pas réalisable immédiatement, il la possibilité du mort. Comment et elle, pas réalisable immédiatement, il la possibilité du mort. Comment et elle, pas réalisable immédiatement, il la possibilité du mort. Comment et elle, pas réalisable immédiatement, il la possibilité du mort. Comment et elle, pas réalisable immédiatement, il la possibilité du mort. Comment et elle, pas réalisable immédiatement, il la possibilité du mort. Comment et elle, pas réalisable immédiatement, il la possibilité du mort. Comment et elle, pas réalisable immédiatement, il la possibilité du mort. Comment et elle, pas réalisable immédiatement, il la possibilité du mort. Comment et elle, pas réalisable immédiatement, il la possibilité du mort. Comment et elle, pas réalisable immédiatement, il la possibilité du pas réalisable qu'un pique), permet de suppo-qu'il au moins quatre cartes par un honneur et au moins trèfles par le mariage. Il ne que le possibilité squeezer. Or ce squeeze semble irréglisable si on ne « réduit » 

Pour arriver à cette fin de coup.

Rina Friberg a coupé son second
carreau avec un atout du mort,
puls elle a battu atout...

#### L'imparable crochef

SA passe 6 ... mort, is equeese ne pourra fonctionner. ... demande un lecteur, La donne Sud Ouest Nord

Carreen, Eina Friberg a pris imparfait. En effet, lorsque la ses années par l'Anglais Terence 2 SA passe 3 SA p

# B74 D982 VV1073 AV96 A B V 10 3 **● D7** ADV62

Ouest entama le 7 de pique et ters pairs en est une Reese, en Sud, fit la levée avec le flustration.

I plus plus gardé la fournir la danne). Company de la co Reese a-t-il joué pour faire trois de mieux (12 levées) au malgré la meilleure défense

Note sur les enchères :

Note our les enchères

La redemande classique sur la réponse de « 1 💓 » est « 1 🔊 »; toutefois, en tournoi ou il y souveil intere sur la type de main jouer Sans Atout, il n'est pas lilogique dire « 2 SA » (maigré la falb se à carreau) pour être sûr que l'avec ses jourchettes, sera le déclarant si le contrat final est l'Sans Atout En effet, il y a de bonnes pour que l'entame (volume d'Ouest), lui soit favorable; il part, l'attaque pique fréquente à Bans Atout quand

PHILIPPE BRUGNON.

### dames N 128

### COMME UN MAGICIEN

16-81 (a) 25, 37-31 86×37 2, 25-32 (b) 25, 27-31 16×37 2, 25, 27-32 (c) 25, 27-31 26×37 2, 25, 27-32 2 9-13 2×13

b) 2 31-26 le plus souvant,
chaîner l'alle droite adverse. Mais
maitres soviétiques recharchent
a systématiquement, si le jeu
la difficulté.

2 | la difficulté.
2) | la Moirs placent |
111 clou | l'alle gauche adversa;
2) (16×24) ; 8. 31-37 serait incorract
(2×31) ; 9. 36×27 (17-21) ; 10.
28×17 (11×21) ; 11. 41-36 pour maintenir l'égalité numérique [l'Important l'alle les roint d'un temps de reposi ; 12.
(24-29) ; 12. 32×24 (22-28) ; 14. ×27 (18×49) ; 15. 35×24 (49×40) ; 16.
(3×31 N+1 après | de la dame. 1188×8 50×17 26-31

e) Meilleur peut-stre eut ste 10. ...
(18-23); 11. EXTE (14×23); 12.
28×16 (19×19); 13. 32-28 (25×32);
14. 38×1 S+. Après 10, Torre well pu suivre

f) La première tentative trider la ceptra.

k) Sont alors interdits : 33-33 et 31-27.

au centre, out 1800 alle rauche à partir de (18-21) au ving me temps.

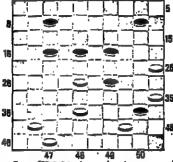
1 37-21 affaiblirait encore l'alle gauche 11 ... (3-9); 30. 31×27 (13-19); 24×13 (9×37).

1 L'objectif principal des Noirs est déborder sur l'alle sadverse et de maintenir un pion taquin à 27.

1) Comme un scien, le conducteur des Noirs est dans son jeu una inépulsable in l'alle qui, évidemment, s'intégrent dans un plan d'échanges : l'alle salve qui, évidemment, s'intégrent dans un plan d'échanges : l'alle 23-23 au. neuvème des Blances après 29-24 au. neuvème l'alle la faute : un prodondeur de vision qui va des douze temps.

s) Tentant toujours la faute.
y) La faute, livrant un coup de
dame en sept temps.
2) Une variante du thême
ricochet dans cette

#### PROBLEME B. SKITKIN (U.R.S.S.) 1973



Les Illes jouent et gagnent 

JEAN CHAZE

### les grilles

### đu

Ш IV

VI VΠ VШ

IX

TOURS

### week-end

### MOTS CROISÉS

Nº 110

100

Championnat CVE.8.5, 1980

Blance . TSTRRNEY : M. KORENEWSEI

I. It is quelque re-— II. is a re-noire doublement — III. N'en jates plus, nous n'y croyons pas. — IV. Fait grincer; Sèches. - V: Séant ; Mit & l'intérieur. -V: Seant; Mil Princereus.

VI. Comms par
exemple; VII. Compei; d'yeux; d'yeux!

VIII. A casserole;

De droite à gauche, une mer
parmi d'autres. IX. Bruyante
mais périmée;
en puissance. X. Vaut-elle le
peln moternel? Saint: Fin de

sein maternel? Saint: Fin de l'infinitif. — XI. Cela n'a pas

10 11 12

pratique and an analysis (\*)

1. Il est difficile de s'y fier. — 2 Vous avez dit bizarre? Franc. - 3. Où l'abréviation de vient 4 Post l'agrément et a sou — 8. Emilie; Quatre lettres,
peu — — — peu
qu'un mi-mikado; Il pique

vache; Deplet y vacne; y - sont
celles qui
Préfixe final - 9. le
désordre; c'est
gigue. - 11. Point trop n'en faut;
Li, û n'y en a
jamais trop - Ils jamais trop. — IL Ils

Irisée; Roa. - IX. Non; Ou; ZI. Variabley; II --

FRANÇOIS DORLET.

Nº 110

Les disse sont des mots définitions définitions qui pondent au nombre d'anagrammes possibles, implaçables sur grille. au strabble, on peut conjuguer. Is première du les noms proptes ne sont pas admis).

### Horizontalement

Verticalement

Verticalement

16. A D E I L P R. (+ 1). — 17.

AACRGHN (+ 1). — 18. EIII.

17. Flamboyants. — 2 Aiguise;

NNU. — 19. CEETORU. —

BÉLIJET; — Otes;

— 6. Ut; San; — 7. Régalade; Ya. — DEEMINSU. — 23. ABI
Epitres; — 10. Noé; Tsa
Epitres; — 11. Nitre; — 12. Nitre; — 24. CEELINRU. — 27. CEELINRU. — 28. EIINNRSU. — 29. EE O R S S T (+ 1). — 30. CEEELINRU. — 31. EPRSSTU.

(±) dêposê

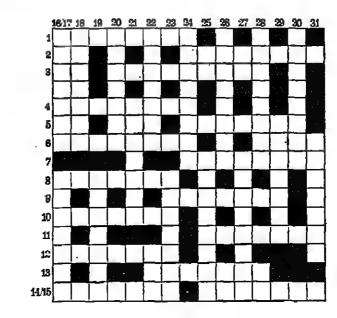
### Solution 📥 nº 109

1. GLAIEUL. — 1. JUBARTE.
— 3. RHUMEES. — 4. CARIBOU
(COURBAI). — 5. IMITATIFS.
— 6. ENZYMES. — 7. LINGERS
(GRELINSI. — 8. GOURMET. — 9. RESSEMA (SEMERAS). — 10.
EMPESAT (EMPATES. — 10.
EMPESTA, ESTAMPE, ETAMPES, PETAMES). — 11. FICHTRE. — 12. INUSITE. — 13. CORNEEN
(ENCORNE, ENONCE). NONCE).

### Vertica lement

14. GERMINAL (MALINGRE, MANGLIER). — 15. IMPETIGO.
— A O U TI E N N E. — 17. GROSCHEN (+ 81). — 18. EMERAUDE. — 19. RHUMERIE. — 20. LASCIVES (CLIVASSE). — 21. JECISTE. — 22. EGLEFIN. — 23. ANCHOIS. — 24. BARBOUZE. — 25. YPERITES. — RIBOSOME. — 27. PESTEUX. — 28. EQUIDES. — 29. AT TIFER (FRETAIT, FRETTAI).

MICHEL CHARLEMAGNE CATHERINE TOFFIER





**1** 

## INFORMATIONS « SERVICES »

Metz (87) 62-11-22; Firms III

le dimanche les

- Paris - principale

du Louvre, 1º1), ouvert

vingt-quatre sur vingt-

nue Chemps - Elysées),

et 14 12 20 120 1

- Orly, aérogare

1, ouvert en permanence;
- Orly, sérogare Des an-

heures

(aéroport Charles-de-Gaulle),

ouvert de 8 h. 30 i 🗷 h. 📰

La principale -

markets are not the st time chèques de dépannage.

que rem-

préevis ...

UN VÉTÉRINAIRE au

• L'OFFICE DE TOURISME

(de la heures).

en maria su multi-ci : en englals au Tito-sus in the business

d'accuell de 127, mans des

Champs-Elysées ouvert le dimanche, de l'accept à 20 heu-

Vingt-quatre was sur vingt-

permit in l'Accident des Section

pour Boulogne-Billancourt ;

pour Evry Ma 14 mans & 8 heu-

res du matin); au

pour Fiera 22 14 hours & 4 hou-

THE COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

un en anglals : 8.0.8,-

Help au Trans-Ni (de 📆 harns

the it from a 10 hours or

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE

Sotel Sully 2, 15 h., C ru

123, 1 de Port - Royal,

de Célestin (Aims

Esint - des Prés 3, 15 h. 145,

Germain Camus).

e Mourretard 2, 10 h.

Mongs (Connaissance d'ioi et d'ali-

h., 168 boulevard Saint-Germain (Muse Ferrand).

s Notre-Dame s, 15 h., metro Cité

Paris trois mousqua-be a li h, in Saint-Sulpice (Eistoire et Archéologie).

Paul (Lutéce-Visites).

THE THE PERSON

25 heures).

340-44-11.

8.0.8. - 3º AGE

livret C.N.E.

ANIMAUX

principal,

- Paris annexe 1 (71, ave-

APPENDING A CO.

### Les urgences du dimanche

UN SECOURS D'URGENCE. - Appeler - en téléphonant pour Paris, au 587-50-50; cour les Hauts-de-Seine, au 741-79-11 : pour la Denis, au Mala ; pour la Valde-Mame, su 207-61-41; pour 🖿 Val-d'Oise, au 032-22-33; au BioB; pour 437-10-11, ou, a make le 17 (police) ou le III (pomplers), qui l'appel au SAMU.

UN MÉDECIN. — A du appeler in Paris (542-37-00), ou la garde syndl-(533-99-11), us The second (523-99-11) (A.U.M.P.) Paris (707-77-77).

• UNE INFORMATION MAIN LES INTOXICATIONS - 205-Fernand-Widel).

S.O.S. - Urgences buoco-

TRANSPORTS AÉROPORTS. -- Renzeignesur 📉 - Way a départs ■ Day ■ 353-12-34); 

AERIENNES. - Authorities ou Marie Con 320-13-85) ; U.T.A. (775-75-75) ; Inter (667-12-12). Renseigne-(635-61-61); U.T.A. (776-41-52);

S.N.C.F. — Renseignements: 21-25-3 ÉTAT DES ROUTES INTER SERVICE ROUTES

donne des renseignements géné-

précia, on pad s'adresser aux régioneux d'information routière : Implement (56) 81-92-33 ; Lyon 17 854-83-33; Lyon 78-78-76;

PARIS EN VISITES

SAMEDI III SEPTEMBRE

de l'année a jovie.

e Hôtel de Sale s 15 h. 62 rue

E. Sainte-Chapelle 2, 15 h 30, entrés boulevard du Palais, Mme jovie (Calses nationale monu-nants historiq

un 18 h. Saint-Julien-19-Pauvre II d'ailleurs).

vaugirard (Mine Fauller).

« Crèdit foncier = Prance », 15 h., place Vendôme (Eletoire et rehéologie).

a Le Mursia e, 11 h., a mai Sévigné (le Vleux-Paris).

Claude-Lorrain (Mms Bar-

Sont publiés au Journal du vendredi 13 septembre 1980 :

UN DECRET

Pris 1

loi du 1 a sout 1905 sur les fraudes
falsifications en de produits qui concerne automobi-

DES AVIS matériaux consen fonction leur comportement fen

Aux importateurs produits originaires et en provenance
tous (libération
échanges).

### BREF -

AUTOMOBILE

LE PREMIER MAN DE « MA VOITURE , in the line une encyclopédie pratique 📰 l'auto--, en en 12 septembre.

Ce nouveau périodique = pou équiper el réparer ». 📟 programme qui propriétaires de qui the prime being i make to eur simples.

utilise, Les ce premier exemplaire, perceptible ich eficilenen met im mit ibn i mit qui ne nitratat pa un wolture # L'Atelier du livre et de la

ENVIRONNEMENT

RÉCUPÉRATION DE PILES. — 💵 piles-boutons us dans le montres, réveils, apparelle p et prothèses in in include chaque représente 10 mars de marsa qui val i la décharge, et manuel COURS F une pollution and les and per per film connus. The per de créer sous l'égide l'Agence nationale pour la 🖷 pinam co décheta.

August Codes. B.P. Tél.: (41) 88-98-25.

FÊTE DES ÉNERGIES DOUÇES. -Les samedi 20 et dimenche 21 seplenon is (Zulenc-to-Loir (Sarthe). les Aller (Marie Language Company) le rinkful batther thinks serres, pompee il chaleur, d'un solaire par les une sans locaux, mars produits ur le blométhane,
d'un solaire, au programme.

f Groupe douce, M.J.C., 72500 TG.:

Les mots sout en page 23, dans « le Monde soute soute

### Le Monde

5, rue des Rajiens C.C.P. Paris 4297-23

ABONNEMENTS 12 mols FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 590

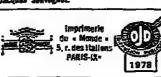
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE GGI F 556 F 1,850 F ETRANGER (par messageries)

L — RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 2M F 386 F 558 F 120 F 11. — SUISSE - TUNISIE 289 F 506 F 723 F 540 F

Par vols sérienns Tarif sur demands

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) rou-dront bian joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins syant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en apitales d'imprimerim

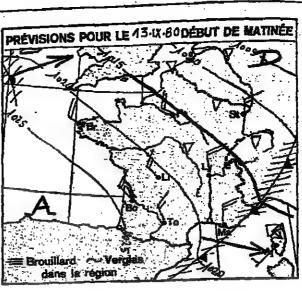
Edité par la SARL, le Monde, Gérants : lacques Fauvet, directeur de lacques Serveghet.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration

JOURNAL OFFICIEL-MÉTÉOROLOGIE





1. L. 19-

Alter Calenda

A SHE SHE

the anglish i

Facility of Personal

Audioria #400

their Appelle

tion in Pileting

tration for No

THE PERSON NAMED IN

---

melan yelek e**ye** 

ちの甘葉維養

The San C

1332

PRÉVISIONS POUR LE 13 SEPTEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.) D

Evolution du temps en France entre vendredi 12 sep-tembre à 8 heure le 13 septembre à 24 heures :

La protonde dépression du cuest de l'Eccese va se le sud de la Scandinavie et la perturbation qui l'accompagne tra versers la Prance dans le journée de vendreille Elle sers suivie par der masses d'air

 Refour à la pierre. — Eternelle Angélique.

— Une forêt et des vignes.

Mille ans de manuscrits.

Au sommaire du numéro du 14 septembre

● Melsise chez les « nouveaux hommes ».

Allemagne : envahissante informatique.

Le mythe de l'école de Jules Ferry.

Ouébec : les obstinés de la vallée perdue.

— Mircea Eliade et les aventures du sacré.

Histoire: les fureurs de la Saint-Barthélémy.

Les programmes commentés

de la télévision 📹 de la radio

Une nouvelle d'Istvan ORKENY

Premier numéro anniversaire

En vente avec le numéro daté dimanche lundi : 3,50 F.

c'est l'armoire

René Passet, l'économie et la vie.

Les premenades du robot Hilare.

La chronologie du mois d'août.

instable un peu plus frats. De nou-velles perturbations, peu actives, s'approcherent de l'entrée de la Manche le soir. Manche le soir.

Samedi, la partie sud atténuée de la perturbation précitée achèvers de traverser le sud et le mid-est de la Prance matin en y donnant un passage susgeur et a liques ondées éparses, surfous sur le relief Dade la journée, de nouvelle se développement, plus belles près du

on is del device this nuageur le acir. Les vents de nord-ouest infi ront lentement. Le début de matinte sers un peu frais et les températures maximales baisseront un peu.

Températures (le premier chiffre indiqué le maximum enregistré au sours de le journée du 11 septembre; le second, le minimum de la nuit du 11 au 12) : Ajacolo, 24 et 14 degrés ; Biarritz, 24 et 14; Bordeaux, 25 et 12; Bourges, 22 et 14; Brest, 18 et 12; Bourges, 22 et 14; Brest, 18 et 15; Caem, 20 et 16; Cherbourg, 18 et 18; Clermont-Ferrand, 22 et 11; Dijon, 20 et 2; Gramoble, 23 et 11; Lulie, 19 et 14; Lyon, 20 et 10; Marseulle, 28 et 16; Nancy, 16 et 11; Paris-Le Bourget, 20 et 13; Pau, 25 et 12; Parpignan, 29 et 16; Rennes, 21 et 16; Strasbourg, 17 et 11; Tours, 24 et 16; Toulouse, 28 et 13; Paints-Pière, 32 et 27.

Températures relevées à l'étranger:

Températures relevées à l'étranger: Algar, 77 et 14 degrés; Amsterdam, 18 et 14; Athènes, 28 et 20; Berlin, 17 et 10; Boun, 18 et 14; Bruzelles, 17 et 18; Le Caire, 21 et 24; Res Canaries, 24 et 21; Copenhague, 17 et 10; Genève, 21 et 8; Lisboune, 22 et 20; Londres, 19 et 18; Madrid, 22 et 18; Moscou, 29 et 14; New York, 28 et 22; Palma-de-Majorque, 22 et 16; Eome, 25 et 17; Stockholm, 16 et 12; Téhéran, 31 et 27.

Pression atmosphérique réduite au nivezu de la mer, à Paris, le 12 sep-tembre, à 8 beures : 1 018,3 millibars, soit 763,5 millimètres de marcure.

### PROBABILITES

POUR LE DIMANCER 14 SEPTEMBRE Sur la moitié nord, le diel restera le plus souvent couvert et passagérement pluvieux. Quelques rares échsircles se produiront dans la matimée sur l'extrême est et en fin de journée sur la Bretagna. Sur la moitié sud, quelques passages mageux, mais le solell sera prédominant. La vent, à dominants nordouest, restera assez fort, surtout sur les côtes de la Manche. Peu de changement dans les températures, sauf une légère hausse des minima sur le nord-puest.

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Des bouquins par milliers! LES CLASSER, LES RANGER? RAYONNAGES ÉTAGÈRES A VOS MESURES

Equipez tout un mur pour un budget INCROYABLEMENT MODESTE

SPECIALISE LEROY FABRICANT qui a fait tes prouves « la Monda » du 29-3-1978 98. avenue du Maine, PARIS-14 TSI 548-57-49 (Métro Alésia.)



TIRAGE Nº 37

DU 10 SEPTEMBRE 1980

31 20 39

NUMERO IN THE LITTLE OF

RAPPORT PAR GRELLE NOMBRE DE GRILLES - III - 17

2 329 018,70 F 6 BONS MUMEROS

125 892,90 F 5 BONS NUMEROS 8 143,40 F 1 716

5 BONS NUMEROS 134,40 F 4 BONS NUMEROS

11,10 F 3 BONS MUMEROS 1 804-537

PROCHAIN TIRAGE LE 17 SEPTEMBRE 1980

VALIDATION JUSQU'AU 16 SEPTEMBRE 1980 APRES-MIDI





### DÉFENSE

### Le général Lagarde : mon départ de l'état-major de l'armée de terre ne prête à aucune exégèse

De notre envoyé spécial

A STATE

Service Co.

. 4 5 . 8...

e de la company

Section ....

रेक्ट कर देवा है। इ.स. १९५५ ፯ : . ፦ . . .

Berg are

 $\frac{1}{2} q = -q - q_1 \cdot q_2$ 

 $(a_{\mu}A_{\mu}^{-1}A_{\mu}^{ 2e^{\alpha}=1-p$ 

fath of the

E. Williams

(pts) in the

534 ....

The second

3000 S. . .

SHIPPING TO BE

gradient of the Sugar Sugar \$ John to the

gir, andrew i

Section 2. Company of the section

\$- ----

Canada Ca

Section 1  $\sup_{t \in \mathcal{T}_{k}} \operatorname{ward}_{\mathcal{T}_{k}} (A_{k}) = 0$ 

S. Physics

441 ...

six mois, fai occupé
mon armée, qui est
long temps, depuis 1939, à une
exception près, celle du général
qui été che;
d'état-major de l' de
cinq et Je
me prends pour un hamme
comblé. 2
Syronant.

comote. 2
Evoquant,
ment, désign de son
genéral Jean-Yves
Delaunay, le chef d'état-major de
l'armée de terre a déclare : a Pour l'armée de terre a déclaré : a Pour que le gouvernement puisse présenter, en 1982, la prochaine loi de programmation militaire au Parlement, il faut que les étatsmajors travaillent à sa préparation dès cet hiver et cela a du reste toujours été prévi ainst. Il est donc raisonnable et sérieux que le chef à équi pe qui va conduire ces travaux préparaiotres soit aussi celui qui auru la responsabilité de les exécuter. à Avant d'expliciter, sons cette forms, ce qu'il a appelé e la première des mille raisons » et e la raison qui serait à elle seule suffisante » de son départ prémature, le général Lagarde s'est fait

Sécurité européenne

#### M. BARRE: la France s'en fient à la riposte nucléaire anti-cités.

a La France est en Europe directement concernée par la sécurité de ses voisins immédiais », a déclaré, jeudi 11 septembre à l'Institut des hautes études de défense nationale (LHEDN.), le premier ministre, qui s'adressait aux anditeurs civils et militaires de cet organisme de réferion. M. Barre a afouté: « Notre politique originais de défense vice à dissuader tout agressait éventuel de se iures à une action de force dirigée coaire nos intérêts nitaux en Europe par la certifude que son geste entraînerait, en retout, la destruction assarés d'une part notable de ses cités, et de son économie, »

« Pour notre pays, le problème du choix entre une stratégie anti-

du choix entre une stratègie antijoroes et une stratègie anti-joroes et une stratègie anti-joroes et une stratègie anti-joroes et une stratègie anti-joroes et une passe pas. La sone less conflits éventuels, a indiqué M. Barre, se situeratt aux abords immédiais de notre pays et le risque de voir un affroniement dégénérer et afjecter le territoire national est hautement probable. Or, toute action atomique sur le soi frunçais e une signification stratègique en raison de sa superjucie réduite et de la jorte densité de la population. Elle entrainerait automatiquement une ripos et e nacéaire anti-otiés. Pa propos de l'arme nucléaire à rayonnement renioré, autrement appelée bombe à neutrons, il a expliqué : « Arme atomique avant tout, elle est garde les restrictions d'emploi et le caractère de geste significatif an niveau stratégique. Comme telle, elle prendrait naturellement su place dans notre appareil de dissussion, en se substituant dans certains cas à l'arme nucléaire tactique actuelle car
elle est plus souple et plus crédible d'emploi sur n'imports que!
thôtre. Par contre, nous ne poupons faire reposer notre sécurié sur elle seule, en nous abritant derrière une quelconque « muruille de Chine a dont elle interdiratt le passage. »

des séquences —
le franchissement de l'Aveyron
par des réservistes réunis depuis
le début de la semaine — de la
manœuvre de mobilisation de la
211° milé forte d'environ quatre mille con cents hommes. In quart est constitué par vistes ayant accompli leur service actif dans une unité aéroportée.

actif dans une unité aéroportée.

« Malgré la rentrée scolaire et sociale qui est d'illicile mannée, a constaté général Lagarde on ne déplorera vraisemblablement continue de d'hommes du rang présents, par rapport aux effectifs muniche, un surnombre d'officiera de réserve qui ont répondu à leur convocation. « S'il s'agissait, pour certains, s'évader, par bi ais, de leur quoti-dienne de civil.

Certains réservistes unt dû être

Le d'état-major : l'armée de terre a indiqué que le projet de budget de la défense pour 1981 attribuait 62.8 millions de francs de crédits à l'instruction et à l'entraînement des rèserves de l'armée 42.2 millions de francs (courants) en 1979. Le nombre de journées d'instruction et d'entraînement des réservistes pourrait passer ainsi, dans l'armée de terre, de cent quatre-vingt mille en 1979 à deux cent cinquante mille cinq cents en 1981. Il le Parisment adopte loi

réservistes qui, quittant nomentanément leur amplol, peut ni pâtir d'un manque à gagner, le ministère de la défense propose au Parlement, pour 1981, de verser à chaque homme du rang mobilisé, en plus de sa solde, une indemnité journalière compensatoire de 55 francs (au lieu de 20 francs à l'heure actuelle). — J. I.

### UNE VISITE DE M. GISCARD D'ESTAING A LA 11º D.P. ?

prépare à martil la visite - donnée comme probable du de qui, l'archange le c patron le c patron le c patron le cuid 29 le champ le cha il ce jour, le calendrier des

deplacements minutes ni confirmée ni de

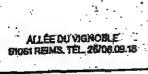
militaire,
en croit le programme
les de la me série de manineut mille quine mile
porchutistes — de
moitié d'appelés — qui
mandée par le général

unité parachutiste sont inter-venus plusieurs reprisei en Afrique doire, ces dernières années.

Listes de Mariage

PLACE DE L'OPERA - PARIS - TÉL. T







l'occasion du sirième anni-versaire de la révolution, l' deur du gouvernement militaire pro-visoire de l'Ethiopie socialiste et Mme Hallé Giorgis Tassev out donné une récapiton jeudi dans les salons de leur résidence.

Mariages

Monique TRIOMPHE
Georges-E.

la joie de faire part de leur
mariage, nélèbre dans l'insmité, le
g septembre
Beoles, 75003 Paris.

- Lyon, Yenne, Lyon, Bally

Paria.
M. of Mine Herry Bucgubury in leurs enfants,
M. of Mine Rene Moine. In the Control of the ieure enfants,
M. et Mine Bene Moine.

enfants et petits-enfants,
M. et Mine Jacques Burguburo
leure enfants,
M. et Mine Pollippe Burguburo et
leure enfants,
M. et Mine Georgee
leure enfants,
M. et Mine
leure sitants,
M. et Mine
leure sitants,
M. et Mine
leure Mine
leure sitants,
Boulangier, Putz,
Burguburo, Bremme,
Burgu

- Il a plu au Seigneur de peler à Lui son servitour,

Didier CHABRE,

Les obsiques ont su les dans l'intimité famillale le 8 septem-bre 1980, an Néglise Saint-Georges è Pabry, \$3000 Toulon.

- Lo Minu.

Many vetive Etienne DRUDE, nie Fanny Detourens

sa quatre-vingt-sizième annés. 10, rus Pierre-Paure, 76600 Le Havre.

-- Mme Paul Emault,
Mile Valérie Emault,
M. et Mme René-Paul Esnault et
leur fils,
M. et Mme Jacques Loubeyre,
Lee familles Emault, Sevelle,
Morre

Moyae,

Et tous ses amis,
out la doulster de faire part du
décès de

M. Paul ESNAULT, administrateur da sociétée

leur époux, des gandre, frère, be-frère es couldin, survenu le 18 tembre 1980. Le service religieux sera célébre le landi 18 septembre 1980, à 15 h. 45, en l'épiles Sajut-Ciond disce Charles. de Gaulle à Saint-Cloud, place Charlas-de-Gaulle à Saint-Cloud (Hauta-de-Saina), où l'on m réunira. L'inhumation alla les au cime-mis de Saint-Cloud, dans le caveau de famille.

res du LL 94160 Saint-Mandé

ont la douleur du décès de M. Jean Raymond LEMAITRE, principal clare, survenu le 8 septembre 1960.

Le religieux le le lundi 15 religieux le la 18, 18, su temple Sainte Marie, 17, rus Saint-Antoine, à le la (4°).

on nous pris d'annouser le décis soridentel de François PALADE à l'âge de la le s'appendie religiouse et l'inhuite ont en lieu le septamble de la le septamble de la

Linhunation aura lieu le samedi Lembre 4 11 h. 30. su cime-lière de Joinville-le-Pont.

présent in les just in Guy-Môquet,
Johnville-le-Pout.

Chaud, léger, imperméable ODEN enfants 2 à 16 ans à pertir de 310 F FORSHO MI DU LODEN du lundi au samedi

- Le Socient Maurice Ulimann. Besangon.
Le docteur Michel Ulimann et ses enfants Pierre, Véronique et Pascaline, à Seey-eur-Raône,
Jacqueline Ulimann-Bouselet et as fille Dominique, Paris,
out la de de de la mort de

la mort de Mine Maurice ULLMANN, née Andrée WOLFF, survenue le 3 septembre 1860 Con avis tient lieu de faire-part

Mme veuve Robert

Mme veuve André Werbizier, ses softents et petite enfants.
Le capitaine de Le capitaine de Mme André Joli mileure enfants.
Le colonel et Mme Bernard Menker et menfants,
Le général et bime se leur fila,
La lieurenant de vaissean et Mms François Schmuchel et leurs enfants.
Les familles de Verbisier,
Robert, Lavel, Armengand.

ont la douleur de dérès de Mme venve Arthur de VERBIZIER, survenu à l'âge de quatre-vingt-quatorse ans, le 3 septembre.
Cet avis tient lieu de faire-part.
« Courage donc, mes amis, je l'alle de l'

ROBLOT SA 227-90-20 ORGANISATION D'ALIMANIE Mine Anselme Vuyet,
M. et Mine Pierre Blazy,
M. et Mine Bouz,
M. et Mine Jim Vuyet,
Vuyet,

lours enfants,
la doubour de la du
bes du
M. Anseime VUYET,

solvante-dix-huitlême année, le 9 sepsoliante-diz-holiteme annee, le 9 septembre 1980.
La religieuse
lindi septembre, l'11 heures.
en l'égise Saint-Jean - Heures.
Neully.
la avenue Sainte-Foy.
92250 Neully-sur-Seine.

Remerciements

L'épouse de Pierre BOTTEAU et ses enfants, très touchés des innombrables manques de sympathie qui leur la adressées, qui exprenve.

— M. Grobart, ees enfanta, ses
pesits-enfanta, remercient tous leurs
amis qui ont partegé leur
lors du décès de
GROBART,
nés
leur épouse. grand-mère,

Un chappes, bénéficians d'un stduction sur les fasertions IIII « Cornel du Monde », sont priés de joindre . leur envoi de 🚃 une des dernières pour justifier a qualité

Messes anniversaires

CARNET

- Une messe à la mémoire de M. Patrick SEGARD, le jeudi 18 - 18 45, à la chapelle Salate-Thérèze, Ti bis, rue (18).

### Souvenir

- Saint-Mitro-les-Remperta, Mar-Le 7 1950, en la chapelle romane Saint Blaise, lors du pélerinaga traditionnel Notre-Dame-de-Vie, le Père Sauvot a cui la souvenir de Louis BRAUQUIER (1900-1976), poète et peintre.

< Comme je vis à l'aise su
cœur de la mémoire. »

« Liberté des mers », p. 44,
Ed. Charlot.

Soutenances de thèses — Université de Faris - V. samedi 13 septembre, à 16 de amphi-Bernard, esc. J. 2º M. Jean-Claude Combessis : « Marché du tra-vall et l'éde classes. Le cas d'un périmère de tals

SCHWEPPES : l'original en exemplaires « Indian Tonic » et SCHWEPPES Lemon.



-ONS: 3,9M

### THEATRE EN ROND 387 88 14 LES CHILIENS H PARIS

L'INCROYABLE ET TRISTE HISTOIRE DU GENERAL PENALOZA ET DE L'EXILE MATELUNA PAR E FATRE ALEPH DU CHILI

20H30 HUIS LLOS DE J-P. SARTRE

publicis élysées - paramount élysées - paramount immed PARAMOUNT BASTILLE - MAX-LINDER - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MALAVII PARAMOUNT MONTMARTRE et dans le périp

### Le film noir n'est plus en deuil

Le film policier avait besoin d'un coup de plumeau. Après = Série noire = et = La Guerre des polices »,

DU TELEPHONE

, c'est chose faite 1

LEXPRESS

ACTUELLEMENT

## **EBLOUISSANTE**

IA BANQUIERE

### **EMOUVANTE**

LA BANQUIÈRE

### PASSIONNANTE

LA BANQUIÈRE

## SINCERE

LA BANGUIÈRE

Télérama

### Elle est **SUPERBE**

ROMY SCHNEIDER



### **SPECT ACLES**

**OPÉRA** 

### **■ «** DON GIOVANNI », DE BÉJART A GENÈVE

### Dans Venise la morte

peut-il parler d'amour avec tant de d'Elvire, ? L'ambiguité mozartienne, analysée d'admirebles réussites

tienne, la la lui

MAS!

CLUB Colombes, of - BUXY Vol-d'Yerres, ...

PARAMOUNT CITY TRIUMPH, vo - STUDIO ALPHA, vo - PARAMOUNT MARIVAUX, of PARAMOUNT MONTPARNASSE, ... - PARAMOUNT GALAXIE, of - PARAMOUNT CRIEANS, of - CONVENTION SAINT-CHARLES, of - PARAMOUNT La Varenne, of





NORMANDIE TH - UGC BIARRITZ VO - UGC DANTON VO UGC ODEOR VO - CAMEO - UGC OPERA - MIRAMAR MAGIC CONVENTION - UGC GARE DE LYON 3 MURAT - MISTRAL

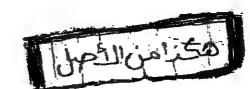
Périphérie : CYRANO Versuilles - FRANÇAIS Enghieu ARTEL Hogent - ARTEL Créteil - VÉLIZY II

SUSAN LANCASTER SARANDON PICCOLI Un film de LOUIS MAIL E

**GRAND PRIX DU** FESTIVAL DE VENISE: LION D'OR 1980



ANDREA PERREOL
PALLETTE DUBOST : SABNE HALDEPIN
JEAN-LOUIS RICHARD - MAURICERISCH & PIENZ BENNENT



### PATRIMOINE

### APRÈS LA RÉVOLUTION IRANIENNE

### Fragilité

révolution transenne la lui : Jusqu'à l'absurde. Les lui tombent, quotidiennement. Et 🖿 🗪 culturaisonnables, motifs equ vent d'un sort assez voisin. français qui, sagement, décapi-les ou cultureile

A partir de divera témolgnages

ou is lecture de la presse 28 mai juillet notamment), un premier Si Cyrus, souterarin avait III ph pour une salle de torture de la SAVAK locale, a pu de la de la destruction en février 1979 grâce, britannique, en revanche, théologiques Mirza Jame et de Kheyrat l'une et l'autre monumente pa pa pa Considérés représentant 🐱 l'imam Khodoivent, is brique pourris », is is a une Université Islamique

Au cours if a minimum d'archéclogie, en juillet, 🛌 🚾 🖽 cipante 💷 appris qu'en un an illen aptimos judių nimati pyr mi dituris au indiatus on k le promise un les similaire e did his all farrows in Krym Aga mosquée de la mosquée Pamenar 🔛 🔤 (douzième Pamenar (douziena a gouvernemental a gouvernemental a series où a 1642, avait a couronné a saite a couronné a saite de saite a couronné a saite de saite a couronné a saite de saite ments estavides apparaissent ainsi particulièrement menacée, que d'autant que au chilisme a tutelle. Enfin, seion non confi(qui n'en vingt dans team. Les fresques, # 🔤 tre, pule as jour et d'une par l'équipe d'experts naliens, pieuse ners symavec les differentes la façades arram are mine symboli 

Près in ces in ils vandaliama, on l'apparition l'anpiloation (c'est devaient être en deux muvres, worte, .... Je Téhéran). Enfin 📖 négjiplus compréhensibles en at a crise, risquent d'endommager l'acon l'une du patrimoine.
Ainel, la mosquée l'verdredi, risque-t-elle souffrir du man ma fouille qui y a ses ouvert, as a session on Fémir

L'ancien chah, qui, première période, munit pas pa que de le patri-Su para l'emportant avait, au contraire, imm de l'Iran de Trans protéger les imm cultu-L'Iran, dans le esprit. Le museum gouvernement ne engagement, pulsque en 1979
(Perzépolls,
e-Shah, Tohogha, om été
insorts la liste. Les actes lol évoqués manar donner meetire de ce qu'est la conven

FREDÉRIC EDELMANN,

de Marcel Chailley

cinq ans, ces notes qu'avec le concours de la direction des affaires culturelles du ministère

de la coopération vient de publier l'Académie des sciences d'outre-mer donnent un utile énsirage

mer donneut im utile éclairage sur la culture et la civilisation afar. Accompagnées de photographies et de croquia, elles constituent une première et précieuse contribution à la connaissance de l'une des communautés de l'actuelle République de Djibouti En effet, les Afars, dont la sone d'habitat intèresse aussi l'Erythrée et le Gobad éthiopiens, peunient toute la partie septen-

peuplent toute la partie septen-trionale du territoire diboutien où ils représentent un groupe

de Tadjoura) que Marcel Chailley

consacre ses observations recuell-

lies au cours de plusieurs années

de quête sur le terrain, revnes par le colonel Chedeville, actuel-lement considère comme le

meilleur expert du microcosme

d'outre mer. La pages.

#### **NOTES SUR LES AFARS** CULTURES JUIVES MÉDITERRANEENINES DE LA RÉGION ET ORIENTALES DE TADJOURA

Quatre journées de rencontres, débats, concerts et projections de films consacrées aux cultures juives — méditerranéennes et juives — méditerranéennes et orientales — souvrent, ce vendredi 12 septembre, au centre Georges-Pompidou. Les lectures et conférences prévues, le samedi 13 septembre, constitueront un tour d'horizon de la littérature et des traditions orales juives dans le Maghreb, en Espagne et en 1878.

le Maghreb, en Espagne et en Istaël.

Il sera question d'histoire, le dimanche 14 septembre, ou seront analysées différences et similitudes : des grands industriels aux membres du comité révolutionnaire de Bayonne, des Julis au pape, aux Julis troglodytes de Libre, des Iraquiens aux Judéo-Espagnois ottomans... etc. Enfin le lundi 15 septembre, au cours d'une é table ronde » animée, de 16 h. 30 à 18 heures, par Manes Fanny Mergui et Hélène Trigano, des femmes julves-arabes, eépharades ou judéo-espagnoles de culture française évoqueront leurs « itinéraires (chaque jour de 14 heures à 28 heures).

### **PETITES** NOUVELLES

SELENT TO A CONTROL OF THE

養養.

Il e quatornième Concours inter-national d'ensembles de musique de chambra, organisé par la ville de Colmar, aura lieu du 8 au 12 svill-1981. Il est réservé aux quatuors à cordes, et les musiciens doivent s'ins-cordes, et les musiciens doivent s'inscordes, et les musiciens doivent s'ins-crire avant le 15 janvier 1881. Des prix en espèces de 5 000 à 20 000 F récompensatont les laurésts. Heasti-

Le prix Brasme a été décerné dam at violon chaf d'orchestre antrichien Nikolanss Harnoucourt et au claveciniste

LE MONDE mi chaque jeur à la disposition de seu lecteurs des 1 1 d'ammences Vaus y trouverez LES BUREAUX que your F serchel

### THÉATRE

### PETER O'TOOLE DANS - MACBETH > A L'OLD VIC

### Une malédiction rentable

ic contrôle total et exclusif de la production.

The critique de l'imperentation présentée par critique de l'improduction présentée par directeur de ce théâte historique peut difficilement se plaindre de ce «crime prémédité» — pour reprendre l'expression d'un critique. La publicité supplémentaire essurée par cette tempête autour d'un chandron lui apporte un succès commercial de grande qu'un bélier (...) Il s'exprime transpleur : la location a déjà atteint 200 000 livres et le spectacle se jouera à hureaux fermés, un abotement monotone comme l'un chandron lui apporte un succès commercial de grande qu'un bélier (...) Il s'exprime transpleur : la location a déjà atteint 200 000 livres et le spectacle se jouera à hureaux fermés, le malédiction a parfois des effets heureux.

Néanmoins, le monde théâtral, irès superstitieux, pense que Macheth est une pièce qui porte malheur. Sans parler de l'echec de Simone Signoret jouant en anglais, su début des années 60, on rappellera que Shakespeare. L'artique in Sunspendieur d'un dévougant in édit ou régier d'O'Toole in vingt une d'o'Toole in vingt une

Les critiques n'épargnent pes non plus le style hollywoodlen de Bryan Fordes. Les acreières sont de charmantes jeunes femmes sont de charmantes jemes femmes à moitié dévêtues, sorties d'un restaurant élégant de Nightbridge. Macheth apperaît ruisselant de sang après le meurtre de Duncan et, après une très longue pause, aunonce : « C'est intl...» Le fantome de Banco, également trempé dans du coulis de tomate, pourchasse O'Toole autour de la table, sous les rires des spectateurs. Après cette première catastrophique, l'acteur Timothy West, nouveau directeur de l'Old Vic, a publiquement déavoné l'entreprise, soulignant qu'il avait en la suggéré de changements. O'Toole, de son retour l'Old Vic, arigeait

La malédiction a parfois des effets heureux.

Néanmoins, le monde théâtral, très superstitieux, pense que Macbeth est une pièce qui porte maineur. Sans parler de l'échec de Simone Signoret jouant en anglais, su début des années 60, on rappellera que Shakespeare lui-même dut remplacer an pied levé le jeune acteur qui jouait lady Macbeth, mort subitement le premier jour de la représentation. Il y eut aussi la mort de Lillan Bayliss, directrice de l'Old Vic en 1937, juste avant la première du Macbeth joué par Laurence Olivier, qui, par la suite, se blessa, et la tournée avec John Gielgouid en 1942, où trois personnes trouvèrent la mort. sonnes trouvèrent la mort.

O'Toole hi-même attribus au mauvas ceil a la rupture de son mariage, l'accident d'auto dont il faillit ne pas rèchapper, la churs en motocyclette de sa lady Macheth... on plutôt «lady Lander», car, comme les autres acteurs désireux de conjuner le mauvais aut. Il ne vent nas proponeer is sort, il ne vent pas prononcer ie nom Macbeth.

Thane (seigneur) (proGlans) s'appelle Harry
Lauder, D'autres parlent seulement de « cette pièce écosaise...». Certains s'efforcent de sourire un à-peu-près français : « Aimes-pous Glans ? »

HENT! PIERRE

### La prochaine saison au T.N.P.

Spectacles d'anjourd'hui, la saison histoires d'anjourd'hui, la saison de l'anjourd'hui, la saison de l'anjourd'hui, la saison d'anjourd'hui, la saison de l'anjourd'hui, la saison de l'anjourd'hui de Ring) et l'Opéra (Luiu), la scène de l'Anjourd'hui de Ring) et l'Opéra (Luiu), la scène de Gynt d'Anjourd'hui de scène de les décuts de Richard Pedussi, les éclairages d'André Diot, les containes de Jacques Schmidt. Le texte intègral aera donné en deux soirées

Jacques Schmidt. Le texte integral sera donné en deux soirées consécutives du 4 mai au 20 juin.

Spectacle également pour Roger Planchon, qui reprend Athalie III eera in créé sephement pour Roger Planchon, qui reprend Athalie III eera in créé seph Delteil, par Viviane Théophilidès et Micheline Usan, et des a l'Odéon. II a laissé carte blanche à Colette Dompietrini, liabelle Sadoyan, Jean Bouise. Claude Lochy, qui ont choisi in les mêre pièce in Vampilov.

Thilippe Léotand, en mass, qui rit, à Chalongur-Saone, et in an leu où comédens et plastiques et retrouvent pour présendens se retrouvent pour présendens et retrouvent pour présendent de découvrait à mer, de Dentier Chalem par Garrant : la main par Garrant : la mait par l'éture chauteur prouve présendent propriété de suit, par l'éture de découvrait à mer, de Dentier Chalem par Garrant : la main par Athalie II sera it in crée i Jean novembre, à il saissé carte blanche à Colette Domptetrini, Isabelle Sadoyan, Jean Bouise. Claude Lochy, qui ont choisi la lere pièce i Vampilov, il le de l'article de

D'antre part, le T.N.P. accueille Bérénics, par Antoine Vites, et le Théâtre des auril d'Ivry, le Jeu de l'amour et au hasard, par Jean-Paul Roussillon et la Comèdie-Française; Britannicus, par Gildas Bourdet, et la Salamandre, Vichy-Fiction, double spectacle encore, de Bernard Chartreux et Michel Deutsch, par Jean-Pierre Vincent et le Théâtre national de Strasbourg. Sont également invités dans une nouvelle salle municipale — la salle Gérard-Philipe: A cinquante ans elle découvrait la mer, de Denise Chalem par Gabriel Garran; la

ciens se retrouvent pour présen-ter de de l'étailer. il neme committee to Mirroll publiera un supplement spécial, La populaire daté 14-15 septembre, pour les lecteurs de la région l'han-Alpes.

BALZAC-ELYSTES WOUGE MARBEUT WOU BEE BANTON WOUGE SPERA

SECRETAN - CONVENTION ST-CHARLES - BIENVENUE MONTPARNASSE



### ICINÉMA

### « RETOUR A MARSEILLE », de René Allio Suspense dans une famille

taire pour le le le le le dérive d'une jeunesse qui ne croit plus aux gie et psychanalyse, histoire at valeurs familiales d'autre para aux sociologie, ont pur paraître difficiles - 🔤 grand public 🖃 🛘 n'y 🔹 Bertini 🖃 🔤 la jeune femme sans pour cinéma région -, fie l'indépendance, le lun autre - scandale - - famille,

e'appelle, Bertini.

Le film sent d'une le auquel vient quinquagénaire, retourné, lui, em Italie quagénaire, retourné, lui, la Italie longtemps de la cocasion, pelne metalle d'alleurs, qu'un ess la Mino). La Mino), la cimequ'on pourrait dire pulsque, a collure, sa volture, sa apprend a La Cara appendent à jounes qui un entrepôt

installment & Merchille, think Allig a on no their or - resident & distriction which is believe, bein as imbellier plications description ii liitlinin mirrollinin trottiin per Cana banlieve, qui y vivent, il nous in voir par les par les par les par les par les partires, qui n'a 🔤 📻 souvenirs 🖦 📭 et me immer rien im présent, immer

se se familie. de la gent, reppellent pou l'univers Pagnot,

mait jamais n'est pas it. Il .... d'une pert, dese meri, meuvalse réputation, la mère de Claudia, COMMO SE

générations avec un certain mani-chéisme. Le Mino, qui apparait pes sers, en fin de compte, victime de son oncie, qui pouvait être com mis, « coulé » par les fauses facginalisée es ici i es a se parents it is police; la en achoppe la dessue per des artifices qui altèrent le ton d'un manufacture intimiste. En revenche, ce qui concerne repdre, par la seule force de la vie. ment photographiés, est montrée Cécé, la femme digne ; Anłucide, populaire d'une Vellone, par par sobre, présent, homme concerté, déclairé, decomprend co qui le sépare du réel, es cette quittées.

If a dans ce film quelques bevures, une sale d'incertitude, si la Allo Man par il van de s'engager, il in Tame

### « EXTÉRIEUR NUIT », de Jacques Bral

En gris et noir

Nocturne, a ce man apportent material efficace is nult recouvre, enveloppe comme un lineaul, imprègne comme cau noire, Nuit d'un Parie hivernal, nult, passablement trisquet, set languissante et completante cette d'un voitures, witrines blafardes, was enfumés, et, là-bas, du côté
Saint-Martin, des berges désertes.

nult, personnages, hommes et am femme, qui, appartiennent à l'ombre. Bony, plus âgé, est écrivain. Qu'écrit-il ? no le jamais. Owner vit-il ? Mai, and aucun jez Léo, (ul, a l'errance, ta marginalité. Pour l' li Bony, qu'il a same en sur les Et Cors, on dit, in « faire in taxi », imm imm farouche, insaisiseable, dangersuso i mm heurs... une amm d'animel mani qui griffe il mord, il illiani intéressé, narquois (parfola jalous) connaître », e'aimer, se déchirer, es quitter. La nuit la mair réunis. C'est nult re chemin

Il n'y a me d'a histoire - dans la film - Jacques - 11 n'y a que tugaces, i cris, et sourires, phrade de puisions qu'enopen and pening entitles qui and répit di and nue colle aux étranges en auxquelles une musique rolontalrement Has a server at the

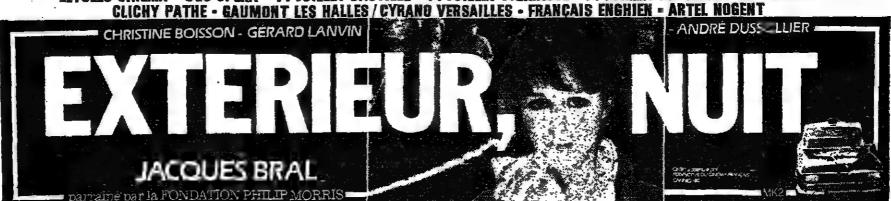
cher Jacques Brgi pertains de ses esthétiques in du Godard de il bout de soutile), êtr: les les que 🖮 film existe, qu'il produit un choc du'un de se Jacques Brai et et style, qui lui

R salt - - -- admirablement diriger sas issuition ils sont item id qui réprésentent le him de A Bony l'écrivain, le témoin, limité son caime, son l'expérience d'un confirmé. Se le 114de Léo, - au contraire l'instinct, spontanélté, la (gale ou trisle) qui triomphent. A Christine Bolsavec me regard noir, et en tragilité, il suffit qu'elle e pour personnage la l'imprévisible, l'énigmatique, 🚃 🚾 🚾 🚾 âme. un La Cauteur obtient de ses interprètes une 📥 📥 🗷 une

Application of the last JEAN DE BARONCELLI.

+ Voir les films nouvestir.

ELYSEES CINEMA - UGC OPERA - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - RACINE



MARIGNAN - GAUMONT HALLES - IMPÉRIAL PATHÉ SAINT-GERMAIN VILLAGE - LES PARNASSIENS ATHENA

larmes aux yeux. le cœur battant, la gorge nouée, ce film que ju tiens pour le plus bouleversant de lannée. Anthracité, c'est aussi importa que le premier film de Marcel Carné, le premier Fellini

SAINT-ANDRE-DES-ARTS - 14-JUILLET PARNASSE

HONTE

UN FILM DE MIZOGUCHI

### **SPECTACLES**

#### La Cinémathèque

de H. Hathaway; 13 h., patrimoine chematographique français: remarde M. Allégret; 21 h. 36 : Rude journée pour la reins de E. Allic.

Beaubeurg (278-35-57), 15 h, La patrimoine cinematographique français : l'Atalante, de J. Vigo : 17 h, Comique américain : M Mécano de générale, B. Kea-et C. Bruckman ; Bh : Eth-nographie : Guérisseur : Dieux

#### Les exclusivités

2\* (742-72-52); Saint-Germain-Village, 5\* (633-73-38); Marignan, 2\* (333-92-21); Olympia, 14\* (542-57-42); Parnassiens, 14\* (323-3-11); Athéns, 12\* (343-07-48).

APOCALYPSE NOW (A. v.o.) (\*\*); Danfert, 14\* (354-00-11).

ATLANTIC (A., v.o.); U.G.O.

(325-71-9); Hillier (325-71-9);

(325-71-18) — V.f.: U.H. Opéra, 2\* (363-00-32); Caméo, 2\* (246-65-41); U.G.O. Gare de Leva, 12\* (343-01-50);

33-32); Mistral, (538-53-43); Magic - Convention, 15\* (220-43); Magic - Convention, 15\* (220-43); Hillier (321-60-73); Ealles, 1\* (237-49-70); Hauteles, 2\* (323-56-70); Saint-Germain Studio, 4\* (333-73-38); France-Elysée, 3\* (723-71-11); Saint-Lazare Perquier, (343-04-67); Athéne, 12\* (243-07-48); Fauvette, 12\* (231-60-74); Montparmasse-Pathé, 14\* (322-131); Gaumont-Sud, 14\* (322-131); Gaumont-Sud, 14\* (323-34-50); Victor - Hago, 15\* (327-34-50); Victor - Hago, 15\*

(727-49-75); Wepler, 18° (287-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-85).

LE RAE. DU TELEPHONE (Pr.) (\*): r a : s m o u t - Elyaces, .8° (339-49-34); Paramount - Opera, (742-56-31); Paramount-Bestille, 11a (342-79-17); paramount-Maillot, 17° (738-34-34); Publicia-Elyaces, 8° (720-71-23); https://doi.org/10.101/19.10

cais de J. Bral. - U.G.C. Opéra. 2 (261-50-32): Racine, 6 (632 - 43 - Ti); Elyabes - Cl-(225 - 37 - 90); (297-(2-70); 14-Juillet-Parmesec. (326-58-00); 14-Juillet -11° (357-90-81); Clichy-(323-46-01); 14-Juil-

RETOUR E MARSEILLE, film

Besugranelle, 18" (\$75-79-79).

LE COUR & L'ENVERS, film français de F. Appreduris, —
Bez, 3" (236-83-93); U.G.C.
Danton, 0" (328-23-23); U.G.C.
Danton, 0" (328-23-23); Caméo, 9" (246-68-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12" (385-01-89); U.G.C.

13" (336-23-44);
14" (339-22-33);
14" (349-22-33); Enverse 18" (344-25-23); Magio-Convention, 18" (206-73-33);
15" [86(5-34-25)].

10" [86(5-34-25)].

mont-Sud. 14º (327 - 84 - 50) :

- V.I : Gammont - Lee Stalies, 1= (297-49-70); Imperial, 2\* (742-72-32); Maxion, 12\* (343-96-67); Gammont-Convention, 15\* (822-42-27); Clichy-Pathé, 18\* (322-46-01).

Clichy-Pathé, 18 (322-46-01).

CRAFFFRE II., film amaricain de B. Moore (v.o.) Paramount-City, 2 (325-51), Paramount-City, 2 (325-51-76); (v.i.): Paramount-Maillot, 19 (735-34-26); Convention Suin-Charlet, 19 (378-33-00); ramount-Marivaux. 9 (396-30-69); Paramount- Lossilla, 12 (343-79-71); Paramount- Montmartra, 19 (606-34-25); Paramount-Montparamet, 19 (328-90-10); Paramount- Gelaxie, 13 (588-18-03)

HEROS OU SALOPARDS, III

(223-00-10); Paramonnis - Galaxie, 13 (350-18-02)

HKROS OU SALOPARDS, Interpretable of B. Remember (vo.); Baranount-Cliv. 8' (342-45-16); (v.f.): Paramonnt-Cliv. 8' (342-45-16); (v.f.): Paramonnt-Cliv. 8' (229-00-10); Paramonnt-Crement - Crement - Crement

(822-42-37); Maytair, 18 (822-42-37); Maytair, 18 (822-43-81); Clichy-Pathá.

MAIS QU'EST-CE QUE FAI FAIT
AU BON DEBU\_T (Fr.); Bichelieu. 2 (233-86-70); Montparname-83, 7 (644-14-27); Oclisée, 7 (856-23-48).

(AUL, 70.); Chuny-Palace, 8 (856-36-70); MARIAGE DE HILL BRAUN (All., 70.); Chuny-Palace, 8 (856-36-70); Guny-Palace, 8 (856-36-14); Sautafenille, 9 (87-3-35-12); Sautafenille, 9 (87-3-35-12); Sautafenille, 9 (859-38-14); V [:] HILL DE LA MIRE (A. 70.); (?); House, (859-38-11).

WE LA MIRE (A. 8); U.G.C. Marbout, 8 (238-18-43). — V.L.: HILL Opérs, (861-30-32). U.G.C. Marbout, 8 (236-18-43). — V.L.: HILL Opérs, (864-23-80); II JUILLE-Battille, 1644-23-80); II JUIL

Bistriix 5° (723-69-23); Uameo, 9° (245-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (843-61-59); IIII Gobelins, 12° (338-23-4); Mistral, 53° 52-43); Magie-Convention, 15° (833-29-64); Murat, III (631-89-75); Touralles, 20° (364-51-98).

(32-23); MONEPHINESS-FRIME 149
(321-9-23).
THE BOSE (A., V.O.) | Elinopanorams, 15 | (70 mm);
Studio ds Harpa, (33435-40); Ba (561-10-60),
V.f.: Imperial, F (742-72-52),
H. HORLD (Fr.); SaintsSeverin, 5° (354-50-91),
LE TONNERRE BOUGE (Can.);
dio de la flarpa, 5° (356-35-20);
14 Juillet-Battille, II (357-30-31);
II Juillet-Battille, III (357-30-31);
II Juillet-Battille, III (357-30-31);
III JUILLET BATTILLE, III (357-30-31);
III JUILLET BATTILLE, III (357-30-31);
III JUILLET BATTILLET, III (357-30-31);
III JUILLET, PARAMONITOPER, 9° (76236-81).
IN THE DE REIAN (Ang., V.O.);
Chung - E (223-18-45);
HAUSEMAINE, (A., V.O.); Palace OpoleNivert, 15° (374-35-04).

das arts, 3° (272-62-68).

das arts, 3° (272-62-22); Faris, 6° (262-52-68); Calypso, 17° (262-52-52).

LE CHARME DISCRET DE LA FOTUMCINÉMA, 1° (297-62-74).

CHINATOWN (A. v.o.): Lummbourg 6° (836-67-77).

LES DAHMES (D. v.o.): Epis-deBoiz, 5° (337-67-47).

DELIVERANCE (A. v.f.): OptraNight, 2° (296-62-68).

LA DERNIERE FEMINE (D. v.o.):
Palace - Orotz - Hamilian.

SS-04).

DERSOU OUEALA (SOV., v.o.):
Saint-Ambroise, 11° (700-68-11).

vol., sam., dim., 20 h.

LES DIX COMMANDESCENTS (A., v.o.):
Marignan, (259-62-62):

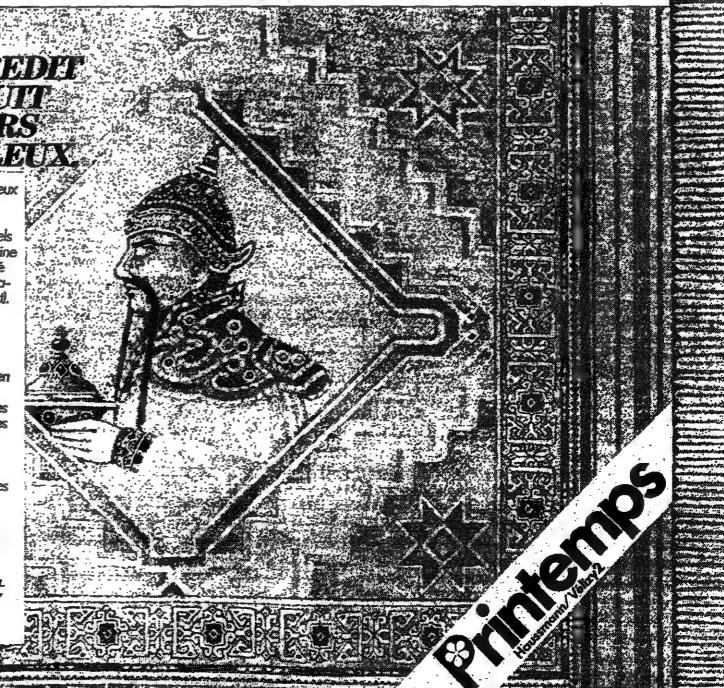
Vol.; Marignan, (259-62-62). 

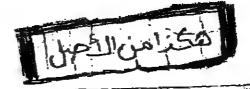
## LES FASTES DE L'ORIENT, AU PRINTEMPS.

O ET CREDEL O GRATUIT

écouvrez, au Printemps, le fabuleux Orient. D'Iran, de Russie, de Chine, de Turquie, 5.000 tapis exceptionnels en qualité et en rareté y sont exposés. Leur origine est garantie par un certificat d'authenticité signé par notre expert (possibilité de présentation gratuite in domiale men engagement de votre part. Vous trouverez également, de magnifiques antiquités, porcelaines anciennes, icônes précieuses; des objets de collections raffinés, sculptures de jade ou de quartz me ivoires de l'ékin, pièces uniques d'un artisanat en voie de disparition, et bien sûr les curiosités, collection de théières, bois sculptés... les meubles anciens de Chine et des Philippines ainsi que les meubles coréens sont superbes 🖬 décorent à merveille les intérieurs occidentaux. De plus un marché oriental vaus incitera à dénicher tout l'artisanot traditionnel et les produits alimentaires les plus typiques de la gastronomie orientale. Voici le merveilleux art de vivre oriental.

Expo Fabuleux Orient du 12 sept au 18 oct.





### SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salies LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 12 septembre

### théâtres

Les salles subventsonnées

et municipales

Centre Pompidon (277-12-33), 20 h. 30 : Débat (Pairimoine de l'audiovisuel).

Les autres salles Aire libre (322-70-78), 23 R. Desnos.

 $_{j} \cong \oplus_{i \in \mathbb{N}}^{n}$ 

Salar Salar Salar

7-05U

LANC MASS

11 ACC175 100

Arts-Rébertot 20 L 30 : les Bons Bourgeois Atelie-Théâtre du KIR (202-34-31), 20 h 30 : les Bonnes. Essalon (278-46-42), 20 h 30 : Essalon (278-46-42), 20 h 30 : Essalon (278-46-42), 20 h 30 : Essalon (278-46-42), 20 h 48 : Tapac - Tosco, la Raison de la mémoire; 22 h 30 : la Révolté des colombes. Gaîté - Montparnasse (222-15-15), 20 h 15 : Rufus : 22 h : V comme Vian. Enchette (226-38-96), 20 h 15 : la Cantatrice chauve; la Loçon La Exayère (274-76-29), 21 h 15 : la Cantatrice chauve; la Loçon Le Exayère (274-76-29), 21 h 15 : la Cantatrice (244-57-34), Théâtre noir 18 h 30 : En compagnie d'Apellinaire; 20 h 30 : Haute surveil lance; 22 h 15 : Molly Bloom - Théâtre rouge, 13 h, 15 : Idée fire; 20 h 30 : la Domble Inconstance; 22 h 15 : Ficelles. — III, 18 h 15 : Parlons français; 22 h 15 : Molly Bloom - Théâtre rouge, 13 h, 15 : Idée fire; 20 h 30 : la Domble Inconstance; 22 h 15 : Picelles. — III, 18 h 15 : Parlons français; 22 h 30 : Noire-Dame de l'Informatique.
Môntparnasse (320-39-90), 30 h, 30 : la Cage aux folles. — Parlès aalla.

Parlons français; 22 h. 10: NoireDame de l'Informatique.
Montparname (226-89-90), 30 h. 30: la. Cage aux foiles. — Petite salle.
23 h. Tribouist adate.
Nouveantés (770-52-76), 21 h. Un. clochard dans mon jardin.
(Envre (874-42-52), 20 h. 45; Un. habit pour l'inver.
Palais des glaces (697-48-63), 30 h. 30: Le Ferré stiflera trois fois.
Palais-Royal (297-58-21), 30 h. 30: Joyenses Pâques.
Eaint-Georges (678-63-47), 30 h. 30: l'Alde-Mémoire.
Bindio d'En-Face (258-47), 30 h. 30:

Thistre de Poche (508 - 92 - 97), 20 h. 38 : le Premier. Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h.; Du canard en sang pour Mylord. Variétes (233-08-82), 20 h. 30 ; Je veux voir Mioussov.

Les cafés-théâtres An Bee fir (286-29-35), 20 h 15 : la Voir humaine; 21 h 15 : la Collection; 22 h 30 : la Revancha de Nama.

do Nama.

Blatrot. Beaubourg (271-33-17).

20 h 20 : E. Sarda Generation
Hollywood: 21 h 45 : Naphtaline.

Blatrot. Beaubourg (271-33-17).

20 h 30 : E. Sarda Generation
Hollywood: 21 h 45 : Naphtaline.

Blatrot. Blatte a u (887-18-70).

20 h 15 : Areah = MC 2; 21 h 30 :
G. Cuvier; 22 h 30 : A. Scotf at
J.-P. Serret. II 20 h 15 :
D. Herctog.

Cafe d'Edgar, (320-85-11). I, 20 h 30 :
Scoura sismulates cherohent, france
siamois: 21 h 30 : Couple-moi la
scotffie; 22 h 20 : kes Deux Suisses.

II, 22 h 1: Popeck; 23 h 30 :
Café de in Chare (278-52-81). 22 h

11, 22 h.: Popeck; 23 h. 30 :

R. Masen

Café de in Chre (278-52-51), 22 h. :

In Transitiantida; 22 h. 30 : la

Bastringue;

Cafession (278-65-62), 22 h. 30 :

Jecques Chardy.

Le Cléwn (355-08-44), 22 h. 30 :

Caf Conc.

Le Cometable (377-41-40), 30 h. 30 :

Abadocha; 22 h. 30 : J Debrone
Kart ; 23 h. 30 : R. Barret.

Conpection (272-01-73), 20 h. 30 : le

Petit Prince; 23 h. : Basedad

Connection.

Cour des: Effacles (548-85-80),

Le Estrat (232-71-10), 20 h. 30 :

M. Boblin, M. Funco.

L'Ecume (532-71-10), 20 h. 30 :

F. Torrente; 22 h. : P. Delstres.

Le Estrat (232-91-17), 19 h. 45 : L'una

mang, Tentra bott; 21 h. 15 : le

Président:

Petit Cashus (233-85-50), L. 30 h. :

President:
Pretit Casho (278-28-50), L 21 h.:
Recentes - moi votre anfance;
22 h. 15. Du moment qu'on n'est
pas sourd - E. 20 h. 45 : El la
concierge savait; El h. 45 :
Striante myra-moi. conclerge savatt; 21 h 45 :
Suranna, ouvre-und.
Le Point-Virguit (278-67-08), 20 h 30 :
Tranches de vie : 21 h 30 : Cherche houms-pour farcher terrain un pents; 22 h 45 : Raymond.
Splandid (867-33-85), 21 h 30 : Mile
Voit des nains parkout.
Théâtre de Dis-Heures (808-67-48),
20 h 30 : Cabars: chaud sept :
21 h 30 : Ma-vie est un navet.
Théâtre des Quâtre - Cepts - Coups (280-388-69), 30 h 30 : Paris à mas oreilles, mas pieds sont an vacan-bes : 31 h 20 : Benjour les nionstrates.

Les chansonniers

saison 1980/81 Caveau de la République (278-44-45). 21 h.: Sana le mot « con ». monsieur, le dialogue n'est plus à partir du 24 septembre Denx - Anes 21 h. Pétrole... Ane. Les Jumeaux Vénitiens

de Goldoni

par le groupe TSE mise en scène Alfredo Arias

Cage

de et par Jacques Kraemer

d'après

Interrogations

par Yoshi Oida

La Tempête

de Shakespeare mise en scène

François Marthouret

La Bête dans la jungle Henry James

adapté par Marguerite Duras mise en scène Alfredo Arias

vec Delphine Seyrig et Sami Frey

location ouverte

abonnement

(doux spectacles au cholx)

individuel ... F

TURNING 50 F

WHEN PERSONS AND PARTY.

59, bd Jales-Guesde - 93200 St-Denk

OLYMPIA

Michel BUHLER

ent vous donner des nauvelles". ESC :70

. ESC 312

Tai planté un chène" .....

Les gens de mon pays".....

Existent également en mooi

avec

RAPPEL:

Les comèdies musicales Bouffes - Parisiens (296 - 50 - 24). 20 b. Ta bouche.

20 b. Ta bouche. Renaissance (208-18-50), 20 h. 45 :

Le music-hall Galeria 55 (326-63-51), 21 h. : Requiem

Olympia (742-25-49), 21 b. : See Jazz, pop, rock, folk

Caveau de la Huchette (328-65-05).
Zi h.: François Biansau Septet.
Chapelle des Lombards (238-65-11).
Zi h. B.: J.-L. Chautemps.
D. Humair, F. Jeanneau, J.F. Jenny
Cisk, B. Lubat, H. Texler:
Zi h. 45: Los Saiseros.
Club Saint-Germain (222-51-09).
Zi h. 30: Robin Kenyatta Quartet
Dreher (233-48-44). Zi h. 30: J. Lyons
Cuartet.

Quartet. Gibus (700-78-88), 23 h.; The Barracudas.
Lucarnáire (544-57-34), 22 h 30 :
Ensemble Ad Lib.
Patio-Máridien (758-12-30), 22 h :
Stěphane Guerault Quintet.
Elverbop (225-83-71), 22 h 30 :
C. Escoudé, D. Lockwood,
Slow-Club (223-84-30), 21 h 30 :
Maxim Saury Jazz Fanfave.

XV Festival estival

(Besthoven, Brahma). Salle Pleyel, 20 h. 30 i. Orchesire philharmonique ce, dir, H. Soudant

Festival Zart, Montmartre

Pestival d'automne (296-12-27)

DANSE Thistre das Champs - Elysche, 20 b. 30 : New York City Ballet

D la région parisienne Duo Delangle (Hindemith, Villa-Lobos, Charpentier, Milhaud); B. Thieffry, U. Mesgny (Haendal, Schumann; Poulene,



PIERRE MAGUELON RCA PARAMOUNT CITY THIUMPH, vo - PARAMOUNT ODEON, PARAMOUNT MAILLOT, vf - PARAMOUNT MARIYAUX, IT PARAMOUNT BASTILLE, vf - PARAMOUNT MONTPARNASSE, PARAMOUNT GALAXIE, vf - PARAMOUNT MONTMARTRE, vf SAINT - CHARLES CONVENTION, vf - PARAMOUNT Only PARAMOUNT La Varianne

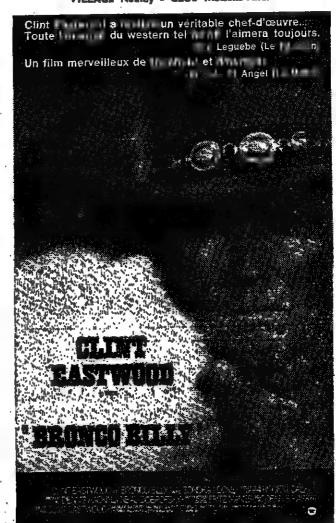




B A PARTIR DU 15 SEPTEMBRE Julos Beaucarne 0  ${f B}$ 



MERCURY, - PUBLICIS SAINT-GERMAIN, WE PARAMOUNT OPERA, - PARAMOUNT MAILLOT, - PARAMOUNT MONTMARTRE of - PARAMOUNT BASTILLE, of PARAMOUNT MONTPARNASSE, VI - PARAMOUNT GOBE-LINS, M. - SAINT-CHARLES CONVENTION, vf - PARAMOUNT ORLEANS, vf - PASSY, vf - CLUB Colombes - BUXY Valdyares - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly VILLAGE Neutlly - CLUB Malsons-Alfort



RAUMONT CHAMPS-FLYSEES VOCATAGE MONTPARMASSE \$3 VOCATAGE HAUTEFEITLE VO PLM ST\_JACQUES VO
IMPERIAL PATHE VI COCCENTION VI COCCENTI



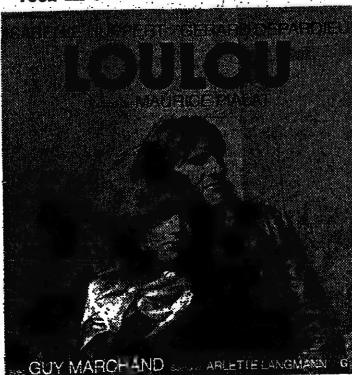
PARLY 2 - EVRY Gammont - ASNIERES Tricycle - ARGENTEUIL Gamma THIAIS Belle Epine



ELYSEES LINCOLN - BERLITZ - QUINTETTE LES PARNASSIENS - GAUMONT SUD - CAMBRONNE

"Entre le rêve et la realité;

e liste une frontière que personne ne devrait jamais franchir !



RNIER MET

DEMANDES D'EMPLOI 8.48 IMMOBILIER 39,00 45.86 AUTOMOBILES 400 - U **3000** AGENDA PROP. CAPITAUX 105,00

## ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLO! DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

(e a/a col 38,80 33.00 8.00 9.40 25,00 29,40 25,00 29,40

in the

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

### **LA SOUDURE AUTOGENE** FRANÇAISE

(GROUPE L'AIR LIQUIDE)

GENNEVILLBERS (92)

### INGÉNIEUR DÉBUTANT

Formation ESSA appréciée

100.000 habitants - recrute
Une DIRECTRICE P.M.I.
(5 ans d'ancienneté qualité
de puéricularice). professionael PARIS-EST ch.
pour recrutement immédiat
ICAME, 25 ans minim. pour
assurer tâches
administratives et surveillence.
Habitude contacts jeunes et
animation 40 h. Ecr. ss
réf. 970 à Trendences, 41, av.
Friedland, 75008 Paris, qui tr.

offres d'unilla

Association tol 1901 recherche COLLABORATRICE

pour secrétariat, accueil, information et prospection service chambres méubléss. 25 ans minimum. Adresser C. Logement 1, r. Roger-Collard, Paris-a publicité quartier
AZARE recherche
ADJOINT COMPTABLE
connelssant plan comptable
px de revient, exploitation,
pour service
traiter sur
les érieux, dynamique,
able, capable de s'intégrer à
équipe existante.
C.V. et prétentions à :
R. 28, rue des Mathurins,
PARIS, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE
DE TOUR SME
recherche (Ia)
RESPONS BLE
GESTION DES VENTES
35 ans environ Outre son expérience de vente téléphone dans T.O.; compagnie aérienne, etc., sera capable; d'encadrer et d'animer une équipe de 20 personnes; d'assurer pour sa partie les liaisons avec notre important réseau de correspondants; d'identifier en permanence les me sur es u res nécessaires à l'atteinte des objectifs de fréquentation; de participer à la mutation informatique de son servica.

Contro cultural banifous nord-ouest recherche ANIMATEUR (TRICE)

pour aide au développem. associations de quartier. dec. Ecr. sous n° Tass.951 REGLE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

**FILMEURS** 

LABORANTINS (THES) au couple. - Ecrire avec nº T 022568 M REGIE-PR 85 bls. r. Réauthur, 75002

PROGRAMMEURS (DUT - BTS ou équivales and informatique de 9

RRY, C.Y. & M. CHARPENTIER Boite postal 97 92405 COURBEVOIE codex. SOCIETE DISTRIBUTION poterie - ceramique recherche pour Siège CADRE COMMERCIAL

AGENTS TECHNIQUES pour NEGOCIATION, REDAC TION de marchés industriels d'Etat, DUT ou équival Ecrire 8.0 Bessières

### offres it may but

### offres d'emploi

W VM 8289 B

zer. VM

wir. VM 2285 H

- VM 1997 A

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a

- AUDITEUR INTERNE
- CONTROLEUR
- ORGANISATION, AUDIT
- **ET CONTROLE** ■ CHEF DU SERVICE
- ORDONNANCEMENT PRODUCTION 162. VM 10386 A rét. VM 10401 A INGENIEUR DE FABRICATION
- INGENIEUR

сарішця оц

- TECHNICO-COMMERCIAL
- TECHNICIEN SUPERIEUR TECHNICIEN DEVELOPPEMENT
- CHEF DES VENTES R.F.A.

groupe egof 8 rue de Berri 75008 Peris - 359.13.82

plus, fols p/semaine, rémunér. Envoyer son curriculum vitae menuscrit à Etienne istitiart, 4, r. Dupler 75006 Paris 223-18-58. 1, r. Upper 3000 Pais 2000 PARIS (120) - DAUMESNIL Recherchs pr ménage et enfant, de 3 ans, du tand au vendrant, de 16 à 20 ft et le mercredi de 9 à 20 h. Tél. 343-92-76 à partir de dimanche 14 septembre 1980. de dimanche 14 septembre 1980.
Formation centrale A. et M. ou T.P. pour direction genérale très important chantler route. Expérience pays arabes exigée.
Bilingue anglass 200.009 +.
CENAF. Téléphone : 297-63-95.

### recrétaires

CABINET CHAPELLE 45, W. Trudaine 75009 (285-73-77) STENODACTYLO

### à façon

Demande

ENTREPRISE. Sérieuses ré-rences effectue rapidement bi vaux pint. décarat., coordin ts.corps d'Etat. Devis gri TM. 388-0-84 et 978-30-02

### emplois régionaux

SOCIETE DE LA LIONNAIGE

DIRECTEUR DE TRAVAUX INGENIEUR A.M. ou équivalent

chargé de Il devis en particulier avoir une expérience des planning d'ordonnancement de vaux graden de personnel et de matériel.

EVOLUANT SUCCES A 1 Placement (C. A. 40 MP), recherche pour le placement see productions apécialisées à l'exportation

JEUNE ATTACHE COMMERCIAL + EXPORT

Ce poste convient à un candidat parlant couramment allemand (anglais très souhaité), ayant si possible une expérience commerciale.

Il sers chargé, dans un armie temps, de développer la clientèle existante en Allemagne.
Des qualités de vendeur, d'homme d'action sont nécessaires. Rombreus de la lintéress. + frais. Vabioule

Regle-Presse, Line rue Résumur - Paris.

SCOLE PRIVEE
secondaire TOULOUSE rech.
SURVEILLANT GENERAL
EXPERIMENTE
Scrive avec C.V. et photo
nº E. 7.148 HAYAS

INTERNAT

PROFESSEUR DE MÉTALLURGIE MÉCANIQUE

ur en département matériaus sai d'escription : 31 déc. 1936 e par mes intéressées veu ont len demander le déceiure à la : Direction amissant de soit de la color d

MGÉNIEUR MISE EN ROUTE

ils faisaient leurs études supérieures

toutes disciplines de le niveaux lisent Le Monde régulièrement).

Ces municipal vendeurs,

lecteurs du Monde, vont maintenant

disposer de leur rubrique d'offres

**Fonctions Commerciales** 

ses entreprises qui ont un besoin

impératif de recruter ce nouveau

type de commerciaux, et qui ren-

difficultés pour disposer de candi-

Ses résultats? Certainement

des curriculum vitæ et des recru-

tements d'une qualité rarement

contrent souvent de grandes

datures satisfaisantes.

obtenue ailleurs.

**TOUS LES VENDREDIS,** 

DES OFFRES D'EMPLOI POUR LES NOUVEAUX VENDEURS.

Ses annonceurs ? La nombreu-

d'emploi, dans leur journal.

Son nom?

(plus de 20% des étudiants de

A PARTIR DU VENDREDI 19 SEPTEMBRE

carrières du commerce

et de la vente

le bon jour, maintenant,

c'est le VENDREDI

Les - noumbour vendeurs -

le n'ont ni le même profil ni les

mêmes exigences que im représentraditionnels, in ne travaillent

pas dans 🖿 mêmes entreprises et

n'ont pas la même conception de

les milima lum interminables

commercial, souvent dans les

Le Monde compte parmi

d'annonces, conçues de manière

identique pour l'un ou l'autre type

lecteurs de nombreux ■ nouveaux

vendeurs ». C'est normal, ill sont

ouverts, curieux, exigeants, ont le «niveau Monde». Ils en ont fait

leur quotidien habituel, souvent

d'entre eux, depuis le temps où

depuis longtemps. Pour beaucoup

Pourtant, ils sont réduits à déchiffrer

sont arrivés.

leur activité.

www.journaux.

### demandes d'emploi

CADRE DE BANQUE crédis ocumentaire opérat back to back, rèch, poste de banque désirous de qi per ca genré or Ecr., nº 6-976 e le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, rocu Pacis, qui transmettra. de fall action commandes. er, no les « le Monde » Pub., r. Italiens, 75427 Paris Ced. 0). (78 %) tube-one, some sine of the control of the co

et que vous connaissez votre métier, c'est à que céderel à un prix pon PUBLICITE le company de la considerate potentiales.

CADRE SUPÉRIEUR Signalisation - Enseigne. Ecr. FONTVIEILLE, à Marne 42480 LA FOUILLOUSE

### gutomobiles

### vente 5 à 7 C.V.

Collaborateur RENAULT vend R 14 TL (5.500 km) Couleur egathe. 29.300 F. Libre début M. SEYER. 609-31-73 de bureau) et deordeila

turgent, Golf GL2, 9 ch., beine automatique, 66,000 km, bieu métallise, toutes options. 18,500 F (exsence ordinalre 8 à 10 litres) Tél. 571-56-21

Particular vand CX - ATHENA - 1980

### divers

NEUBAUER PEUGEOT EXCEPTIONNEL 2 DERNIERE AND. BO

PRIX DE JUH 1979 8 à 11 C.V.

2.24 🌞

, . c W.S. 1

per geffent, fin fin ge ig in genfie tyren der eines engente in bell

成本中于

M. Gérard 821-60-21 og bd Meiro Meirie de Saint-Out local autors

IMBATTABLE

504-01-50

### L'immobilier

### apparaements vente

5° errdt. 15° arrdi

6° arrdt.

HAUYEPEUILLE. 2 P.
- Luxueux - Caractère
7 - Vis. sersed 15-16 b.

38, R. VANEAU, MEUF Du STUDIO au 4 P. GARAGES Bur piace 11 à 19 h. 550-21-2

**YUE SUR SACRÉ-CŒUR** 

12° arrdt.

VINCENSE Aletro
Château
Bon Imm. calme, soleli, 2º Étage
ptairs vend directement
LIVING DBLE + 1 CHAMBRE
artive, god cuisane, bns., w.C.,
chauffage cent. Prix interessant
REFAIT NEUF
24, RUE DE L'EGLISE,
samedi, dim., lundi, 14 h. 30-18 h.

13° arrdt. SÉL 2 CHBRES 100 m2

14° arrdt.

AIEIA imm. neut, beau 2 P. 17 m2 beic., plein soleit, de hains, cuis. Visite sames 11 h, à 15, place du Commandeur VIEUX MONTPARNASSE 16° arrdL

Colledebæuf URGENT P. tout conft. + dépet Le 13 de 14 & 18 heures.

METRO WAGRAM P, de

Province

MARSEILLE-PRADO

GRANDE PIECE, COM PRIX INTERESSANT 19° arrdt. SIMON-BOLIVAR (Parc 150 m) beau studio renové ti cit, libre

Hauts-de-Seine SCEAUX RARE MEUF. Sup. s/JDINS, 3 chbres, 2 balcoms cuts. toma deptide. Box incles. Prix 1.070.000 F. Tél. 660-44-66. BOULOGNE, 54, run de STUDIOS, 4 P. DUPLEX Vrables les trimeatre 1921 or place 13-19 h., vendredi Samedi, dimanche.

COURBEVOIE RESIDENTIEL
APPART. 80 m2, 3º étage ascens
living dbie,, 2 chares, tt conft
764. 333-79-09 sv, 11 h., spr. 17 h

immeubles

### appartem, achat GRIMALDI FRANCE

522-32-64 ETUDE VAIRI recherche logements PAR

domaines SOLOGNE

### constructions neuves

A Parrivée 📠 la PISTE NATIONALE DE SKI:

CRANS-MONTANA Résidences LA NATIONALE A + B

nagnifiques attique-dupler et 144 m2, living 38 et 42 m2

■ Paul Zehnder

### SUISSE - VALAIS

VENTRONE, au cour de la «Noble Contrée » sur un beloon ensolellé, orienté su sud, à 800 mètres d'attitude. A quelques kilomètres de Sierre (Vallée du Rhôue) et des pietes de sid de renommés mondiale. Il resta à vendre directement du constructeur quelques AFPARTEMENTS: Un magnifique trois pièces de plus de 199 m2;

### L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS HUFF ET DEMI (IL. T.O.): CONTRO-CATPC. 5° (223-78-57) LI HILL UNE FOIS DANS L'OUEST

(Am. v.o.); Elysées Point Show 8º (225-67-29); vf · Richelten. 2 (23-58-70)
JOHNNY GOT BIS GUN (Am., 7.0.) La Clef, 5° (337-90-90)
LE D'UNE PERME OS (337-57-47). Parnamens.

SS-11)
LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.):
George-V. 8 (352-41-46)
LITTLE BIG MAN (A., v.o.):
tambules, 50
LOULOU (Pabst): Mersis. 47

LOULOU (Pabst): Marais. 6

47-86;

MARGE (Pr.): ABC.

55-54): Qui 5° (354-35-40);
Colliste, 8° (339-32-46); Cambronne,
15° (734-42-86); Parnhamiens. IP
(329-82-11): Clichy-Pathé. 18°
(522-45-01).

LE MESSAGER (ARC., v.o.):
Croiz-Niver, 15° (574-95-04)

MONTY PYTHON.

LIMIT GRAAL
(Aug., v.o.): Clumy-Booles. 5° (354-20-12).

NOUS SOMMES TANT
(IL., v.o.): Champolilon. 5° (354-20-12).

DISEAUX (A., 11 Luxembourg. 6° (633-97-77);
Fayatta, 9°

LE PARRAIN I III (A., v.o.)
Templiers. 3° (272-94-56)
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.)
St-André-des-Arts. (328-48-18);
14-Julilet-Parnasse. (328-48-18);
14-Julilet-Parnasse. (633-79-33);
Clympic St-Germain. 6° (236-71-71);
St-Germain-Hughette, 5° (633-79-33);
Olympic St-Germain. 6° (328-81);
14-Juillet-Bastgrapells. 18° (328-83-11);

TANI DRIVER (A. V.O.): Bonspare. 6 (325-12-12); Publicts Matignon, \$P (359-31-97); V.f.: Paramount - Marivaux & (236-80-40). Paramount - Marivaux & (236-80-40). Paramount - Montperpasse. 14 (229-90-10)
TESS (Pr-Brit.) V. ang : A. Bazin. 15 (337-74-39)
LE TIGRE DU BENGALE (A.). LE TOMBEAU HINDOU (A.). P. C.

TOMBEAU BINDOU (A.). F.O. : RANCE
TOUT CH QUE VOUS AVEZ TOUHILL VOULU SAVOIR SUR LE
(A.) (54), V.O.:
(533LE TRIO INFERNAL (PT.)

### Les séances spéciales

125-98-591 32 b

14. 7.0.) CUMMAND 149

1542-57-42), 15 b (ef S. D.)

MACADAN 1 80Y (A., 7.0.)

LUXEMBOURT 9 177) 10 b.

12 b et 8 b.

MAHLER (A., 7.0.) 16 Beine. 1

(125-95-99), 14 b 25

LES NOUVEAUX MONSTERS (IL., 7.0.) 10

20 b 10

LES NUTTE DE CASIRIA IL. 7.0.); LES NUITS DE CASIRIA (L. v.o.) : Olympic. 14° 8. D)

DR A GLOIRE (A.

16 h 25

LE TAMBOUR (All., v.o.)

de-Bois, 2 (337-87-97).

TEX AVERY (A. s.o.) Saint-Am
11 (700-88-15).

Les testivals VIOLENTS D'HOLLTWOOD
(v c.). Olympic, 14 (542-67-42):
ts de comptes.
HOMMAGE & PIALAT. Olympic, 14 (542-67-42):
pas ble.
Filly NOIR (v.c.), Grands-Augus(633-22-13): Gesture.

LA PEMME DANS LE CONTINA AMERICAIN (V.O.), Action La Payette.

9º (878-80-30): Ange.

MARX EROTHERS (V.O.), NickelEcoles, 5º | Un MARY EROTHERS (V.C.). Nickel-Ecoles, 5°

MARY EROTHERS (V.C.). Action-Christecoles, 5°

aux courses.

W.C. FIELDS (V.C.). Action-Christecoles, 5°

Listomania; Music
GRAND PAVOIS, 15° (334-46-1)
(v.C.). L. 20° h. 30°; is Luricki
22° h. 10°; New-York, New-York;
V. L. 0° h. 12° toysage an bout
de l'enfer; 30° h. 10° Mort sur is
Nil: 22° h. 30°; Jarimish Johnson;
V. 0° h. 20°; Gradrophenis; 8.
0° h. 20°; is Course a la mort de
2000.

STUDIO II L'ETCHE, 17°

L'An 61.

STUDIO GALANDE, 5°

L'An 62.

L'ETCHE, 5°

L'A 1. Listy Horror Picture Show
L'INDE, REVE ET EFALITE (V° O.).
Action Republique, 11° (805-51-33)
l'Inde
STUDIO 28. (606-36-67) (V.C.)

CHATELET - VICTOHIA, 12°

94-14) (V.C.). I. 14° h. A l'est
d'Eden; 18° h. 5° (+ S. 0° h. 15);
le Dernier Tango a Paris); 18° h 5°;
le Dernier Tango a Paris); 18° h 5°;
le Dernier Tango a Paris); 18° h 15°;
le Dernier T rajeunir. REGARIU SUR L'HOMOSEXUALITE (v o.) is Seine 5 (325-95-99)

Bigger Spiash
CINEMA SUISSE, Templiers, \$\ 27294-56) : la Salamandre.

### Vendredi 12 septembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1 III h 20 Emissione régionales

18 b M Surle : « Frédéric ». 20 h

20 h 30 Théâtre : - les Alguilleurs ». 20 h 30 Théaire : es Alguilleurs s.

De Pheian, miae en scens G Wilson, realisation R Sangla J. Duflibo, G Wilson, P Eberhard.

Deux orellards dans une semblant d'agir, pour guivent un semblant d'agir, pour guivent un semblant d'amination-soumission, un feu qui vire dangeressement, qui est écasé pur l'irruption d'un diens, la pièce a conna grand succès 22 h 35 Magazine:

23 h 35 Journal,

#### DEUXIÈME CHAINE : A 3

h 20 Sports : Line Tour III l'Avenu

19 h 26 Emissions régionales. 19 h 45 Valles : Trente-six bouts de cha



PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 il 10 Emissione régionales

■ 45 La vie

m n 30 Cuttivons notre jardin.

III h 30 Le monde de l'america

18 h 50 Au plaisir du samedi

18 h 18 Trente millione d'amis-

19 h 10 minutes pour vous défendre.

18 h 40 Magazine auto-molo.

15 h 26 Emissions régionales.

20 🗎 35 Variétés : Numéro un.

21 h 35 Série : - Starety et Hutch ».

DEUXIÈME CHAINE : A 2

Divide de pleds de poro 12 h 45 Samedi et demi. 13 ii 35 Document : La Prance vue du cial.

III h 50 Jeu : Des chittres et des lettres.

Cycles artisme des es; de la nir; sur championnat du monde. .

Il h II Moi sussi, je parie français

III Journal des sourde et 11 h 15 La vérité est au fond de

14 h Les jeux du stède

End wheth

13 h 45 Bérie : - 1 - 2.

E ii Journal.

Ob cas difficile. .22 h 36 Télé-looi 1.

#### 20 1 30 Festitaton : a Fortunata et Jacinta ». D'après 8 Peres - Caldox, réal Martin Martin Belen M Pardo.

P.-E. litteraire Apostrophes. De 8 Pivot La guerre des dictionnaires.

V. Briger ID encyclopédique Hachette), G (Petit linatre), J (Dictionnaire francais vivant) J-M (Dictionnaire frantionnaire usuel illustré), A (le Petit Robert Dictionnaire français conventionnel) et J.-L (Cabinetpotrafil

29 h 5 Ciné-club (cycle comédies américaines) : # Mill sœur est du tonnerre -.

portrait)

nerie 
Film americain de 2 avec

J. Leigh, B

E. Kasznar, L. Mariow, T

(vo attreprennent reussir a venyork nouvelle er

son L'autre,
honge
deux remarquable transposition conématioraphique de rythme

et de rythme

et de remploire

### TROISIÈME CHAINE : FR

18 ii 30 Pour la periodica 18 h 55 Scènes III ii iii iii province emission of C Pacini

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions région MI I 55 Demai Artist.

L'ours Paddington 20 h 30 V 3 - Le nouveau vendredi . L Afrique, la corne III is in IIII

de J-M Cavada et M. Thou
i Documentaire : J.A.D.E.

Jadis, Aujourd'but,
de l'Otivier

l'Otiperate

icon d'histoire

d'nne erbitsation l'icon

aussi copraduite par l'CIRCA

Villeneuve-lee-Avignon

h

22 h 45 Magazine : Ilmin

FRANCE - CULTURE

to the state and blue.

1 to 30. Black and blue.

1 to 30. Falls magnétiques s seeme

### FRANCE - MUSIQUE

12 h. E. Le Pont-des-Arts.

U b. M. Livre Mill

14 h., imi i métro-musique.

FRANCE - MUSIQUE

10 b. H. Shanning avec., J.N. Tourst.

11 b. 2. La musique prend la parole : les ma pour piano (la Rachmanipov.

14 h. 5, Partiful s. Opéra : Wagner, par l'orchestre et les Estatach : Estatach : Estatach : D.

7 3, Réveil-matin ; 5 h. 35, Elosque-matin ; 9 h. 30, L'Espagne

### Samedi 13 septembre

TO A 20 Exercises Suppose

III h 40 Variable : Tillian-de bouts in climateis 20 h Journal.

20 h 35 Feuilleton: « Forman et Jachna ».
D'après 8 Feuilleton M M Martin, a Belen, M F.-E.
Gendron.

Fi h 40 Firmillis : Rose d'or de Montreux. h 40 C : L'Aipe : Pavesture.
L'Aipe : gron-

22 i 55 Journal

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3 m h 30 Pour 🖦 jeunes.

sur proviettes 🐃 🖟 🔤 Emissions régions

56 Paddington

20 h Les jeux 30 TAMPI : « E Fraternité ou E mort ». De D. Rarp ... P. Wendkos
Un offere o de la société
u ou suport tra de dépoires en
pour apoir failts la loi de

22 h 5 🚛 🚟 22 h 25 : René Allio. Per A Andren, réal C Lamour

### FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Sh. Los series is compaissance : regards sur m science

Avec . J Topart. J. Berger.
P Constant, etc

15 h. 42. Musique 16 h. 6. Musiques : Nice - Côte d'Asur 1180

### FRANCE - MUSIQUE

winst, plane. Jupony.

alto
b. de 1980

Philharmonie Berlin): «Sinfonietts »
(Bidenmith); «Capriccio
orchestre» (Stravinski); «Leat »,
(Reimann), par i symphonique ii
dir. G. avec O Dieskau,
Dieskau,

3 h. L. ant. d'èlé : Equivalences
23 h. Saturnales (Janacek, Viadigerov,
Karjowicz, Suk, Christoff.

#### TRIBUNES ET DEBATS VENDREDI 12 SEPTEMBRE

Lech dirigeant du M.K.S.

(comité prève interentreprises),
participe en duplex de un « Club
la presse » exceptionnel d'Europe 1. à SAMEDI 18 SEPTEMBRE

teur m del journal le R.T.L. DIMANCHE 14 SEPTEMBRE

- M. François Ceyrac, président du C.N.P.F. M. l'invité du Club de la presse d'Europe 1, 19 heures.

#### TROIS JOURNÉES **AUTRICHIENNES** AU CENTRE **POMPIDOU**

sait le téléspectateur frandes regarde auotidiennement son homologue d'un autre Rien l'exception ce qu'il en destinées l'exportation, et qui ont acquises par les responsables de En décidant de l'expérience commencée l'expérience l'expérience l'expérience commencée le commenc onest-allemande, en organisant jeudi 2, 4 octobre, au Pompidou, des de la télé vision autrichienne, l'I nati t u national offre combler un lacune. préparées collaboration le d'audio-visuel Centre Georges-Pompidou avec a télévision autrichienne. En téléspectateurs français pour ront découvrir despagne

ront découvrir

d'Espagne

14 h. 1 h. et i 20 h. 45 i 23 i 30). une des

projetés. Il s'agira d'émis.

il prestige m'il d'un programme quotidien aux enfants;

variétés; documentaires; réalisa.

culturelles sportives. Des variétés : documentaires : réalisa.

culturelles | sportives. Des |
seront également presentés. D'autre part, vendred |
leu |
leu |
leu |
leu |
la façon | elle | traite |
la petite république alpine |
France | Une |
france | occasion. des reunira. cocaston, des journalistes in illumina. autril'on vidéo, i titre d'exemple, une illumination quo-

### Sur France-Inter,

#### NOUVEAUX RENDEZ-VOUS.

France-Inter pursues, a parseptembre, cinq nou-émissions qui vont modifier chaine entre 11 heures 16 heu-

chaîne entre 11 heures 16 heures.

De 11 2 heures, «Le flagrants délires », une publique de Claude et Monique de l'actualité répondra un jury d'auditeurs. de lussa réputation.

De 12 heures à 15 h. « Deux et la belle », de Gérard Klein — Jean-Michel un match par les de France-Inter opposers quatre

sera quatre mo-tres de la sinica-

Concert Lecture: h 5. Klosque motr: 20 h., Prologue
28 h. 30, KKXIII Festival international de mualque : s Stabat (Palectrona) e Motels (Brückner). Missa

a (Liszt). Chours de la
philharmonie de
H Wojnarnwak!
23 h. Les puitt d'été: Comment
vous ? Motels de light (Stockholm, 1978). non. De 14 heures à 15 heures, « Les rence Riesner. de u x déjà célèbres, qui de-

déjà celebres, qui devront sur monter une série d'épreuves de savoir rire ».

De 15 16 heures, a et à Kiss » où, précisément, transiuge L'oreille en coin », Richard Hulot, se codinaires avec timidités, leurs émotions. Malantes leurs attendrissements La tranche de 12 h. 45 à 13 heures reste occupée les informations. A partir du 29 septembre, la heures un radionilm. Louisiane, adapté par d'après le roman Denuzière, re m placer a la limitée, leurs attendrissements de France » Pierre Miquel.

Enfin, un rendez-vous prévu le dumanche, partir de septembre, la minuit : « Futura », Jacques la minuit : « Futura », Jacques la mas, qui aura pour la l'avenir.

#### **INAUGURATION** DE MELUN-F.M.

expérimentales madi-place place mardi France, a inaugurée mardi
soir septembre Mehm (SeineMme Jacqueline
Baudrier, président-directeur géde en présence
notamment communes concernées par
nouvelle (parmi lesqueline)
sénateur R.P.R. Marc Jacquel.
Melun)
Mme Jacqueline Baudrier
souligné original
place pour un Celle-ci en
départements ou une
ciepartement comme le nord

Melun - F.M., la

départements ou une de la nord de la ou Mayenne, mais agglomération d'une ville moyenne. Melun - F.M. les jours 1.5 h. à partir du jeudi 11 septembre. — (Corresp.)

• L'émission l'in jeux, que par au théâtre sur TF 1.

sux têtes d'affiche Rappelons que hebdomadaire de Gilbert Kahn sur 2, des devient, lui aussi, mensuel ne plus plus du théatre (le Monde

·

E ...

F 12.00

All and the second

\$25.5 ·

inter ..... .

AND WATER

A STATE OF THE STA

Man of the control of

**表表示** 

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

B h Sports : Moto.

and d'or

S h 111 Source de vie.

10 h Présence protestante.

11 h 30 Le jour de Seigneur

11 h de Limon (Essonna).
P Stan 19 h 30 TP 1-TF 1.

III Journal.

Journal

1- h 20 Fee pas Fee pouveaux

1- h Variétés : Les nouveaux

1- h 20 Fee première.

15 h 30 Fee première.

15 h 20 Un Fee première.

16 h 20 Un Fee première.

18 l 35 Les animaux du monde.

19 l 35 Les animaux du monde. 20 h Journal.

22 h Portrait : Bernard LelorL Ou l'amateur d'imprudences

### DEUXIÈME CHAINE : A 2

13 h 20 Série : « Shérii, tale-moi peur ».

The bonne œuvre

14 h III Jeu : Les descendants

15 h Variétés · Soleil à la clé 11 % 55 Feuilleton : « César Birotteau », D'E. de Baisac, mise en scène & Avec A. Ferjac, M D. Jemms. S Moreau... (rediffusion).

1º li 19 Dessin animė i - Shazzan ».

1º h 30 Les Muppets. 18 h La course autour du monde

18 h 55 Stade 2 2f h Journal. 2º h 35 Jeux sans frontière.

...A Beigique 22 h Documentaire : Les détenus permission naires.

De. G Arnaud et R Des magistrats, des prisonniers (et leurs proches) un le courage de prendre le parole sur un sujet qui dérange autant que les poutoirs publics. Une émission rontée dans les fonds de tiron pendant deux ans.

Pheure tardine.

23 h 30 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR

Dimanche 14 septembre

## 18 h 45 Aspect du court-mêtrage français. b 0 h 10 v a r d périphérique s, de J - P Deklis trois. Avignos

ginaire a.

de Molière, avac M Bouquet : real :

C premier ordre :

Qualiti assisse dono

19 h 40 Spécial DOM-TOM.
20 h

Ger

/rangels L'humour passe
20 h 30 Série : Télétects.
De l Pranch Cl Villers et M Suthand n 30 Serie : Telétesis.

De J Frapat, Ci Villers et M. Buthard
Les fousurs d'aujourd'hui sont des frères
et sœurs et deux fumelles. Comment repardent-ils la télévision à travers quaire épreusilence » (en 1 faut », e l'un en
silence » (en 1 faut », e l'un en

21 h 25 Journal. 21 h 40 L'invité de FR 3 : B. Martin

### FRANCE - CULTURE

5 h., Orthodoxie christianisme priental.

8 b. 10. Ecoute Israel.
9 b. 40. Divers do contemporaine libro pensée française
au Carmel Saint-Germain-en-

11 h. Regards is musique.

12 h. 4/fegro
12 h. 40. Inédits du disqué.
14 h., Sons i métro-musique (Montparnasse...).
14 h. 5, Coups défendus, de T. Stoppard. Tra-

Après la rupture des négociations avec les syndicats

### Fiat menace de licencier près de 15 000 salariés

De notre correspondant

— La Fiat a annoncé le 💵 septembre qu'elle entamait des procedures de licenciement touchant près de quinze mille per and the second and the second second and the second and the second and the second seco trois jours de négociations, la Flat - Auto : pas trouvé un compro-mis avec la F.L.M. : métallurgistes) : métallurgistes) : réduire le personnel des établissements (« le Monde » in ... septembre) sans pour autant recourir à des lice

Cette decision a tendu le climat social - Turin. Des cortèges spon Cette décision a tendu le climat social Turre. Les corteges spon-tanés ont traversé. Il 10 septembre, les usines. La F.L.M. a appelé jeudi une grève vingt-cinq jours licencie-ments une modernent effectifs et les partenaires essaie-ront, par tous les moyens, d'éviter une épreuve de jorce. Les syndi-jeudi 11 septembre le ministre du travail, M. Franco 

Le premier negociapar l'entreprise de l'automobile, et l'automobile, et

poraires.
Les nésociations ont achoppe quand la direction a annoncé qu'après ces dix-huit mois de chômage temporaire douse mille personnes seulement seraient réchânage temporaire douse nille personnes seulement seraient reimitégrées dans l'entreprise, quaire mille autres étant mises à la pre-tiralte d'une petite volture économique primes, il mai reclasse il partir par les primes, il mai reclasse il partir par les primes, il mai reclasse il protection de l'entreprise a devoité, il contrettes d'une petite volture économique entreprises du l'anni l'anni potentiels.

La pense que ce passage difficile s'achèvers en 1882, Les proposaient d'indivente par les partir de 1882, Les proposaient prime de vingt-quatre mille mises en chômage partiel, nais seulement pour quarante jours, d'ici la fin cel s'annie. Puts ils voulsieurs reprandre après les négociations des cotts de grande de cotts de l'annie, et mointe des contins des cotts des proposaient prime de 1874, quand, lors de la premise et repétage et à la dictinution des cotts les proposaient par les partir de 1882 les proposaient pour quarante jours, d'ici la fin cel s'annie. Puts ils voulsieurs et alle premise de cotts les premises et répétage et à la dictinution des cotts les proposaient prime de 1874, quand, lors de la premise et repetage et à la dictinution des cotts les proposaient les proposaient productivité et à la dictinution des cotts les proposaient productivité et à la dictinution des cotts les premises et repétage et les proposaient les proposaient les productivités de licre prime des cotts les proposaient les productivités de licre prime prime de vingt-quatre productivités de licre prime prime de vingt-quatre prime pri quant à elle, veut démontrer ses capacités de faire des a propositions alternatives », à ce qu'elle considère comme des erreurs de prévisions et de politique économique de la Fiat. Le gouvernement centre-sauche de M Cosstra, enfin, joue sa survie. Il résisterait difficilement à une 
épreuve de force qui, après la 
Flat, affecterait toutes les grandes entreprises. Le cabinet met 
ses espoits dans le vote prochain 
d'un fonds de soutien aux entreprises en difficulté, de 1500 milliards irres (7.5 milliards de

#### MANUFRANCE : un administrateur provisoire a été désigné.

Le tribunal de vendredi un administrateur provincire pour la nouvelle Manufrance. Il s'agit de Me Dutilleul, un

M. Dutilleni - d'expédier de préparer un rapport la l'entre de l'entre

d'importance ne sera prise avant cette date. La délai sera mis à pro-la pour poursulvre

E S.N.C.I. mise en quête de Me Libert, curateur, la tribunal de commerce de Corbeil a décidé de mettre en liquidation la S.N.C.I., qui avait l'objet d'un règlement judiciaire 24 mars. Toutefols, dispoincompatible s avec le contrat location-gérance de Sacilor, et portant essentiellement sur la reprise d'opérations en cours. De même, le contrat de locationgérance, conclu toujours avec Fillod en ce qui concerne le groupe Barbot, dont la S.N.C.I. est actionnaire à 80 %, ne devrait — (Corresp. part.)

ERRATUM. - Dans le II septembre, nous indiquions à propos la participation d'Exxon à l'exploi-Colombie que le montant globel de l'investissement était de 3 mil-lions de dollars. C'est trois mil-liards de dollars qu'il fellats lire (12,5 milliarde de francs).

risque

risque

risque

risque

risque

a frappé une entreprise

faiblesse. Pour

risque

risque

risque

risque

risque

a frappé une entreprise

faiblesse. Pour

risque

ri

### LES CYCLES PEUGEOT SIGNENT UN ACCORD DE COOPÉRATION AVEC LE PREMIER FABRICANT ITALIEN DE DEUX-ROUES

Les cycles Peugeot, premier fabri-caut français su deux - roues, fillate du groupe Peugeot S.A., est conclu un accord de coopération technique et industrielle avec le groupe Plag-glo, premier fabricant italien et quatrième mondial de dent-roues (Vespa, Piaggio et Gliera). Aux de cet accord, et Gliera). Aux de cet accord, qui ne concerne que la production (plus 35 cm3), les deux groupes s'encagent, dans un premier en commun des motours de desquels de motocyclettes s.

incer, chacun sous de lancer, chacun sous marques. In modèles. In motocycle, qui en cu de 12 cm de 12 cm d'un italien un français de 12 cm d'un italien un français.

terme, private en commun de nouveaux et organies primettant élar-

indépendants sur ce plan coopération européenne mant à de recondaçue are

Piaggio emploie gu total douxe mille relaciés et a réalisé en 1979 un chiffre d'attaires de 361 milliarda de lites (1.52 milliard de franca

matque Blanchi, premier fabricant italien. Des tiens familians Punissent an groupe Plat - Cycles Pengeot, qui emploie, ses filiales, quelque luit hult riés réalisé en 1979 un chiffre d'affaites de 1,7 millard de francs. produit proces et in motocycles, ainsi que des pièces automo-hiles (qui représentent 31 % de sea chiffre global).

COMMANDES OU...

### Quand I.T.T. met les P.T.T. au pied du mur

groupe 1.T.T. et pouvoirs le président d'LT.T.-Europe. M. Guilfoyle, a monter d'un temporelle (baptisë Syalème 12), pourrious C.G.C.T., notre filiale

Las ont, à l'évipragmatiene et du « franc-parter ». Ils « regardent » telta», comme aima il le prè-

La C.G.C.T. détient 16 🖫 du trançais la la publique. Elle livre P.T.T. spatiaux
Or, l'administration qu'à partir de the et Thomson, in the state of tons France que Mais, maintenir les tils is a C.G.C.T (dé)à

indispensable pour a lexfisent pour problèmes d'empiols. groupe qu'une de la télémetique.

posé P.T.T. En Système 12, on risque Timage de marque centraiox temporels français C.I.T. pourraly leave the leave t En Fintroduction nouveau

faire La C.G.C.T. Thomson, C.I.T.-Alcatel ou un une délicate reconversion de leur personnel et la C.G.C.T. perdrait du même coup les mar-chés étrangers qu'elle détient l'organisation

Dubitatives sur File Com-Beigique en Allemagne rale vers en fin en 1981), les P.T.T. ant

rage des reaux. Nous sommes oertains de hormones artificielles sur la santé humaine. Il su de même pour les homes artificielles sur la santé humaine. les hormones naturelles et les anabolisants », a déclaré M. Cloust, ancien secrétaire général du Conseil supérieur de l'ordre des vétérinaires, su cours de la confétement, jeudi 11 septembre, par le Mouvement des paysans-tra-vailleurs, la Confédération

### MONNAIES

### LE PRIX DE L'OR FROLE LES 700 DOLLARS L'ONCE

les prises de bénédices de la journée de Jeudi, le marché de l'or était de nouveau, ce vendredi matin 12 septembre, à la hausse. On traitait à Londres Fouce de 31,103 granmes entre 691 et 696 dellars. Les inquiéentre est et ses asuant. Les inquie-tudes qu'inspire la situation an Proche-Orient et la perspective d'an relévement des paix én pétrole par, l'Arable Szoudita, relévement qui serait pourtant conforme à une déci-sion déjà ansoncée, semble être à l'urigine de ce mouvement, plus pro-fondément encore dominé par le sentiment que, récession ou pas, les pouvernements ne parvienn à maîtriser l'inflation.

Le dollar s'est un pen rafferni. Il est cuté i Paris 4,14 F et 1,78 D.M.

### FORTE AUGMENTATION DU QUOTA DE LA CHINE AU FONDS MONETAIRE

Les gouverneurs du FALL (minis tres des flusuces des pays membres) ont autorisé la Chine à porter, comme elle le demandait, son quota de 350 millioux, de D.T.S. (droits de tirage spèciaux) à 1200 millions. trige specially à 1 200 millions.
Elle pourra attait participer à Paugmentation de 30 % des quotes, actuellement en cours, en verte, d'une
résolution adaptée fin 1978, et perter en conséquence son quote à
1,300 millions de D.T.S.

l'importance de la quote-part, juste après les cinq pays disposant d'un après les cinq pays disposant d'un permanent au conseil d'admi-(Exis-Unis, Grande-Ere-tagne, R.P.A., France, Jayon), Printie Canada.

que la Chino attiver à en tière en tête des pays du tiers-monde, douant

Ces trois dernières organi-sations ont indiqué qu'elles s'asso-claient également aux actions sations ont indiqué qu'elles s'associalent également aux actions juridiques entamées par les deux devenus de Loire-Allantique (le Monds 12 septembre). En revanche, ni les Paysans-Travall-me la CSP, et la la la la consommateurs. Le mot d'ordre de boyoottage de la viande de veau lancé par l'U.P.C. estiment les producteurs et les syndicats familiaux, risque de nuire aux petits éleveurs, même ceux qui font de la viande de qualité, qui, en tout état de cause, ne sont pas responsables de la situation qui leur est faite. S'il répond à une nécessité, ce moit d'ordre de l'U.P.C. représente surtout une opération promotionnelle pour cette organisation. Bavure regrettable, qui ne manquera pas d'être utilisée par ceux qui ne font rien pour améliorer la situation de l'élevage et qui — leurs déclarations le prouvent — envisagent de continuer à ne rien faire : « La réglementation françuise est des plus rigoureuses », a déclaré le secrétaire d'Etat aux industries agricoles et alimentaires. M. Debatisse, M. Méhaignerie, qui veut « éviter le sensationnel et truiter scientifiquement le dossier », man que les anabolisants « ne sont pus contre-indiquée pour la senté ».

I réunira, ce pe nd a nt, un e conseil de scientifiques » car

indiqués pour la sentés.

Il réunira, ce p e n da n t, un a conseil de scientifiques » car « Fobjectif doit être de ne pas les utiliser », a-t-il déciaré au Matin. Pour le reste, « il faut promouvoir une législation européenne harmonisont la réglementation entre les pays ».

M. Chirac a saisi l'affaire au bond dans son diacours de rentrée, pour voier au secours des mais cent mula management des mais cent mula management des pour voier au secours des praite de l'élevage », en critiquant « l'initiative de je ne misquelle organisation totalement irresponsable ». M. Pisani (P.S.) a l'intention, pour sa part, de provoquer, « à partir du vrai problème pôtifique » posé par les Paysans - Travallieums, une réunion d'experis d'ici une disaine de jours. « On peut se demander et celle proposation par les demander et celle management de la cours de la commende de lours. ter en consequence son queta a partir en consequence de jours. Con peut se demander de placer la Chine au huitseme rang des pays membres en Foll pour des pays membres en Foll pour la santé qu'il comporte, au moment où l'on a des excédents a nous a-t-il dé-claré, indiquant qu'il avait l'in-tention d'intégrer une proposition de résolution à l'Assemblée européenne sur ce problème de l'éle-vage des veaux lors du débat général sur la réforme de la politique agricole commune.

CONJONCTURE

### POUR AMÉLIORER LA COMPÉTITIVITÉ DES ENTREPRISES

### Le C.N.P.F. suggère plusieurs aménagements de la fiscalité

La dégradation de nos échanges extérieurs, liée • l'affaiblis-sement des capacités concurrentielles des entreprises françaises, est l'aspect le plus préoccupant de la situation économique actuelle, a déclaré en substance M. Alain Chevalier, vice-président du C.N.P.P., jeudi 11 septembre, au cours d'une conférence de presse. La cié de la compétité dest pudancième l'incastissement a souvernir de l'acceptaint la compétitivité, c'est aujourd'hai l'investissement, a poursuivi M. Alain Chevaller, qui s'est félicité des mesures prévues à cet égard dans

Au-delà de cette mesure. Vient l'iemps, le C.N.P.F. souhaite une réjorme de la fiscalité appliquée aux entreprises, « qui pèse plus lourd que les fiscalités étrangères » comme en témorgne, patronat, une étude intitulée « Compétitivité économique et fiscalité » présentée le même jour par M. Jean-Louis Descours, président de la commission

lot au que rendre public Conseil doi
petronat français sous le titre
« Compétibité économique et

D'instituer un crédit d'impôt,
en faveur des entreprises qui augmentent le volume de leurs
recherches.

Peur ferovire l'expression à

Compétitions économique et Pisculité : rapport : suite de l'autre proupe l'Institute : l'entreprise. L'initiative : l'entreprise :

Descours.

Il comporte trots partice. La première vise à évaluer les effets des prélèvements obligatoires sur la compétitivité des entreprises ; la seconde de loin la plus importe les législations appliquées aux groupes aux sociétés dans les grands inporte une des les francisième comporte une de la fixe proposition de l'aux de pouvoir résumer un document de 150 pages qui, dans se acconde partie surtout, se présente comme un vértable dictionnaire de la fiscalité internationale. M. Descours s'est borné à les mesures qui, sux de CNPF.

développement économique » et emelleur financement des entreprises ».

Pour jaciliter le développement économique » et emelleur financement des entreprises ».

des entreprises ».

• Pour faciliter le développement économ : Il convient d'accompagner les efforts des entreprises en matière de recherche et d'expansion. A cet effet, le C.N.P.F. suggère, en ce qui concerne l'innovation :

a) De substituer la durée économique d'un hrevet à se durée en protection légale (vingt ans) ;

b) D'allèger sans d'éla! la taxe professionnaille qui pèse sur les laboratoires de recherche ;

c) D'autorièer !

### REACTIONS SYNDICALES

La projet de budget pour 1981

« un budget de renjoresment du projet » qui « se curactérise par un cadéau aveugle fait
aux entreprises dont le poids sera
subi par les salariés et dont la

au frigo

présentés » juület », a déclaré le jeudi 11 septembre M. André Henry, secrétaire général de la FEN. Les fonctionnaires C.G.T., pour leur part,
estiment le budget « catastrotionnaires C.G.T., pour leur part, estiment le budget « catastro
a. Pour la memière fois sepuis 1945, il ne prévoit « création d'emplois », sauf pour la police et la justice afin d'actroître « le caractère répressif de l'Etat ».

D'autre part la C.F.D.T. juge ce projet de budget conforme « politique de déflation et d'encouragement » la [liberté patronale] mestée par le gouvernement

couragement la [liberté patronaie] menée par le gouvernement 
depuis plusieurs années avec les 
résultaits que fon suit : chômage, 
inflation, déficit extérieur.

> Le budget 1981 ne prévoit pratiquement aucune création d'emplois dans le sexteur public », souligne la C.F.D.T., qui canclut :
« Plutôt que de tirer les leçons 
de la période passée et d'engager 
une politique économique susceptible de répondre aux aspirations 
des travailleurs — politique possible, comme l'ont montré divers 
marries du VIII Plan. — le 
gouvernement a choisi de présenter un budget électorul qui favorise les forces qui le soutiennent. 
Il a atnei délibérément pris le risque d'aggraver la situation économique et sociale.

### ENERGIE

#### LES IMPORTATIONS PÉTROLIÈRES DE LA C.E.E. ONT DIMINUÉ DE 12 %

Les Neuf ont importé en cours des huit premiers mois de l'armée 12 % de pétrole de moins que lors de la même période l'an passé, a azmoncé le 11 septembre le commissaire européen à l'énergie, M. Guido Brunner, Les Neuf ont scheté 313 millions de tonnes (- 4 millions).

aucun mai à atteindre l'objectif annuel de 472 millions de toumes fixé lors des derniers sommets économiques des sept principanx pays industrialisés. L'andoise pé-trolière de la Communauté n'en devrait pas moins dépasser les 100 milliards de dollars.

recherches.

Pour favoriser l'expansion à l'étranger, il est proposé que :

a) Les pertes subles par une filiale à l'étranger puissent être déduites par la société mère de ses résultats imposables an taux poursel.

à des provisions allant de 50 %.

à 100 % des sommes investies (au lieu d'être limitées 50 % et que la période de réiniégration de provisions soit portée de cinq sité de conq sité de conq

concurrence, le C.N.P.F. souhaite, outre une révision totale de la taxa professionnelle, que le fis-calité soit neutre à l'égard des structures juridiques des sociétés. En ce qui concerne le finan-cement des extreprises, et afin de développer les apports de capi-tem propres, il est proposé La su de la double imposité de l'avoir fisse l' 100 %.

l'introduction de l'avoir fiscal 100 %;
b) Un amendement des droits de succession sur les entreprises.
Après avoir rappelé les ammalies qui e surcharpent instillement la frésorerie des entreprises » (décalage d'un mois de la T.V.A., interdiction de constituer en franchise d'impôts des provisions pour congés payés), anomalies qu'il faudrait supprimer, M. Descours a abordé le dernier chapitre de son exposé : l'adaptation de la fiscalité à l'infiation.
Cette adaptation, estime le

l'inflation.
Cette adaptation, estime le CNP.F., passe en premier iteu par une réforme de la méthode d'évaluation des stocks qui devraient pouvoir être comptabilisés e de telle manière que leur appréciation, liée à la hausse générale des priz, ne soit pas comprise dans le bénéfice imposable ».
Cette nomenclature des reseau

Cette nomenclature des revendications fiscales du patronat n'eut pas été complète si elle n'avait fait allusion à la législe nivrait et la complète par les entreprises de constituer des provisions pour renouvellement des équipements.

On sait que le gouvernement a finalement préféré inclure dans la projet de budget de 1981 mms la projet de ludget de 1981 mms la projet qui a été très favorablement accueilli par le C.N.P.F. e Nous sommes conscients que est ambitieux programme n'est pas nécesantiques programme n'est pas nécesantiques programme n'est pas nécesanties pas nécesanties que la formule et connue. Le C.N.P.F. peut future mieux entreprendre qu'il a tout à espérer du gouvernement.

● Après la « séquestration » de deux directeurs, ouverture des négociation à la Papeterie Everball. Les deux directeurs de la « Papeterie Everball » de Corbeil-Essonnes, retenus par les grévistes, jeudi 11 septembre, ont été libérés après l'ouverture de négociations, vendredi matin. La C.G.T. réclame une indemnisation du chômage partiel. Selon elle, l'effectif de la papeterie a diminué de 1 100 à 200 personnes en cinq ans. • Après la « séquestration » de

Boulogne-sur-Mer : pour-suite du confitt de la pêche. --L'assemblée générale des grévistes de la pêche industrielle de Bou-logne-sur-Mer réunie vendredi 12 septembre, ne s'est pas pro-noncée sur les nouvelles proposi-tions des armateurs. Une nouvelle assemblée est prévue le mercredi 17 septembre.

Pour eider à la décision, Pour fortifier l'autonomie de res-

Les commercanis anionomes spécialisés per J.-C. HARRARI

Institut de du Count SW. de Lattre-de-Tamigny.

aloguez Hec Siemens elavenir de totre entrepri

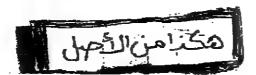
MENS

I MARC

- CONTRACTOR OF 177714 A CONTRACTOR The fact the second

> A STATE OF THE STA TO NO. See See See THE RESERVE THE RE A PER PER PER 1. 1. 20 Earling . 4

1 44



Le Monde

Barra.

To Harv

Maria Santa

\* \*\*\*\*\*\*\*

The second secon

And the second

AT 250

Supplies to the control of the contr

**编型** 经产品产品

Contract Contract

Service from the latter of

Section .

المحجودة

2 1

Part Street Comment

والمحال والمجال والمواج

Andrews Comment

Control of the Contro

26,2%

March 2 188 188

## équipement

### **TRANSPORTS**

### LES VOYAGES AÉRIENS COUTENT TROIS FOIS MOINS CHERS aux etats-unis qu'en europe

Londres (A.F.P.).— Les voyages aériens coûtent au trois fois plus cher en Europe qu'aux Etats-Unix en classe économique, à cause, principalement, des poli-tiques poussuivies par les gouvernements européens.
C'est ce qu'affirme l'Association C'est ce qu'affirme l'Association initannique des voyageurs par avion dans un document remis au gouvernement et au Parlement initanniques ainsi qu'à la Commission de Bruxelles pour citirer ieur attention sur cette situation, qu'elle qualifie de « déporable ». Belon une étude comparative des barifs en vigueur sur les soixante - dix - sept principales lignes d'Europe et des Eists-Unis il apparait one sur Londres. lignes d'Europe et des Eists-Unis, il apparaît que, sur Londres-Stockholm, par exemple, le voyageur paie 41 cents (1,69 F) par mile (1,5 km), alors que sur Los Angeles-Seattle on ne lui demande que 9 cents (0,37 F) par mile, bien que la distance soit un peu plus longue. De même, le trajet Francfort-Rome coûts (7 cents (1,94 F) par mile, contre 17 cents (0,70 F) pour Denver-Phoenix, ce qui correspond à peu près à la même distance.

L'association estime que les gouvernements sont responsables de cette situation car:

— Pour protéger leurs compa-

de cette situation car :

— Pour protéger leurs compagnies nationales, qui jouissent
d'un monopole, ils entravent la
concurrence en interdisant aux
transporteurs privés de proposer
des tarifs réduits et en concluant
des accords hilatéraux qui fixent
des tarifs élevés;

— Les frais d'utilisation des
aéroports européens et le coût des
aides à la navigation sont très
élevés.

### L'activité d'Air Inter pour les huit premiers mois de l'année

- Hausse de 14,4 🏲 du trafic passagers
- Des accrocs dans la ponctualité

trafic pour li huit premiers mois de l'année, Air Inter apparaît comme un llot d'euphorie au milieu d'un 🛌 📥 morosité. Dans une conjoncture difficile pour l'aviation commerciale, la compagnie intérieure annonce effet qu'entre la 1<sup>es</sup> janvier et le la août elle la transporté près de cinq millions de pas-(4 980 968), soit de plus que pour la man-période de l'aumée

période de l'amée |
Plusieurs raisons expliquent ce résultat. D'ahord l'angmentation tarifs, années à celle d'autres moyens de transport — particulièrement la S.N.C.F. — a améloré la compétitivité de l'avium pour les dessertes dans l'Heragone : un hillet Paris-Nice ne coûte plus, par Air-Inter, que 5 francs de plus que par la S.N.C.F. (en première classe). Mais surtout la politique de « modulation tarifaire» enireprise depuis près de deux ans semble porter ses fruits Entre le 1º janvier et le 31 juillet, 55 % seulement des passagers de la compagnie ont payé le plein tarif. Les autres étaient soit des abomés (15,3 %) on des voyageurs bénéficiant de réductions (29,7 %) offertes aux jeunes, aux étudiants, aux familles, aux personnes âgées, aux groupes, etc. Cette nouvelle clientèle a permis de doubler le taux de rempilssage des avions aux heures les plus creuses.

gnie s'en tiendra à se politique de prudence. Envisagé un mo-ment, l'achat d'un huitième Air-bus est dilféré. Les appréhensions nées de l'entrée en service du train à grande vitesse Paris-Lyon train à grande vitesse Paris-Lyon
n'y sont pas étrangères. En revanche, les acquisitions de Caravelle 12 IIII places) à le compagnie danoise Steriffi Airways
vont continuer : en 1982, Air
Inter en possédera douze. Elles
prendront pour l'essentiel la
place des actuelles Caravelle 3
(99 places), grosses consommatrices de carburant, qui devraient
evoir bobalement disparu du ré-

evoir botalement disparu du receau en 1994.

Cette évolution vens l'emploi
d'avicus pius « performants »,
mais nins gros, conduit la compagnie à « dégraisser » son réseau
en se séparant des lignes les
moins frèquentées. Dès l'an prochain, elle va so défaire, au profit de compagnies régionales
mieux adaptées, des lisions
l'aris-Metz, Paris-Rennes, ParisSaint-Etienne, Metz-Toulouse,
Metz-Lyon, Mulhouse-Lyon,
Mulhouse-Nica, et Lille-Strasbourg.

evoir totalement disparu du ré-

bourg.

Le prix des carburants n'est pas étranger à cet effort d'amélioration de la rentabilité de l'exploitation. S'y ajoutent des mesures techniques (abaissement des vitesses de croisière, réduction des masses superflues, réduction des masses superflues, réduction des masses superflues, réduction qui devraient parasites en vol. surveillance accrue des moteurs) qui devraient permettre de réduire de 16 % d'ici il 1985 uns

consommation de kérosène dont

la valeur represente actuellement 22 % de l'ensemble des dépenses d'exploitation Autre point noir I calui de la ponetualité s'est depuis deux ans. Une bonne moidenuis deux ans. Une boune moitié des retards sont, dit-on à AirInter, dus à l'encombrement des
centres de contrôle régionaux de
la navigation aérienne. Les autres
unt imputables à la compagnie
et constituent en quelque la
rançon de soncés d'embarquement sur la Airbus,
traitement des bagages de la
clientèle n'appartenant pas au
monde des affaires, etc...
Mais le tout premier problème
à résoudre est celui du renouvellement de la convention d'exploitation d'Air Inter avec l'Etat,
dénoncée en juin et qui vient à

dénoncée en juin et qui vient à expiration le 31 décembre pro-

### JAMES SARAZINL

● La traversée de l'Atlantique nord moins chère. — La « guerre des tarifs » que se font les com-pagnies aériennes britanniques et américaines sur l'Atlantique nord américaines sur l'Atlantique nord a été marquée le 11 septembre par une contre-attaque de la British Airways. La compagnie a abaissé le prix de son billet stand by (sans réservation) Londres-New-York de 82 à 77 livres (environ 770 francs), soit 1 livre de moins que le « train du ciel » de la mer, qui était jusqu'alors le "seqo supour — (A.P.P.)

### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### Dans les Hauts-de-Seine

### L'OFFICE DE H.L.M. DE CHATILLON-SOUS-BAGNEUX EST EN DÉFICIT

### DE 11 MILLIONS DE FRANCS

qu'a déclaré, d'une conference il presse, M. Jacques Le Dauphin, maire de Châtillon-sous-Bagneux (Bauts-de-Seine) et président depuis juin 1979 de il public d'H.M. wille. L'office de Châtillon — un « petit office », puisqu'il ne compte que logements — effet en prote graves difficultés financières : sur deficit à que déficit à que déficit à que déficit à que son déplorable » son prédècet manécieres et manécieres conségestion déplorable son prédéquent par conséquent par conséquent par conséquent par la saux locataires — qui reviendrait sugmenter loyers 50 %, — M. Le Dauphin su préfet un plan prévoyant présis à taux réduit.

Hall Principles préfecte rale objecte qu' aucune dispost-légale permet la life pour flouement a estime que, pour politiques, le maire a négligé permettant
permettant
le déficit : ratisapage
lovers, système
Pour le
maire, l'officie se

### Dans l'Essonne

#### HAUSSE DE 30 A 40 % DES IMPOTS LOCAUX POUR LES CONTRIBUABLES DES ULIS

Mauvaise surprise pour certaina contribuables des Ulis (Essonne). Ils voient réclamer impôts Ils voient réclamer impôts locaux en augmentation de 30 % 40 %, alors que la majoration effectivement décidée, par conseil municipal, oscillait 11 % 15 % La raison est simple : ont recourue, Lu année, informatisation plus complète intégré dans leurs calculs quelque 3 000 garages particuliers qui jusqu'alors, n'avaient pris en compte dans le la de la hase d'imposition.

all faute prévenus 2, il maire maire prévenus ». maire
Ulis, M. Paul Loridant (P.S.). En
revanche, une catégorie
contribuables Ulis

qui ont des denvant,
maintenant, payer plus d'impôts
qu'ils prévoyaient qui
n'en possèdent leut voir,
proportionnellement, ; contridiminuer.

maisons mobiles. — Un paru M Journal officiel 7 septembre précise quelles conditions peuvent instal-Plus lourdes comme légères loisirs, non pro-

### L'immobilier

REPRODUCTION |

fermettes

### locations nonmouthless

## Office

Localaire cherche remplepant pour APPT 13" (4 pièces ti cit, per 1 is m2), dernier étage (19°), avec terrasse, cave, parking. Libre 18 echaire 1981
Prix 4.300 F cherges comprises.
Tél. 333-78-68, après 16 h.
72, RUE DE MIROMESHIL Been studie contort, 1.250 F charges comprises.
Veir le conclerge vendrefs.
Particulier loue 10° octobre

Particulter hose for actobre pailLEPORT, ad 4 P. pierre, 1970, standing, 7-, calma, vue, cave, satell, gars, tol. 2,400 F + tol. T. 31:25-28, sam. 9-12 h. 14 on. 1. 201-25-26, SARN, 9-12 h, 14-18 h ; dim. h., 14-17 h. 10 PASSY - nav? ] B., dtage stave, ft cft, tel. F ; charges compr. - Tel.

Région parisienas

EXCEPTIONMEL, partic, joue AILE DE CHATEAU, Longlumeau (YI), 18 km Paria, acobs surioroute ou train direct, 160 m2 sur 2 niveaux. 5 sdes pièces princin., cuis. 6 de bairs, 2 w.c., cave, garage, grenter, 1646ph., chautí, cantr., jardin 700 m2, Prox. écoles et centre vitile. 4,000 F mens. 7. 448-34-07.

#### locations non meublées Demande

r paris POTATRE LOUEZ SS FRAIS
SOUS 48 M.
VOS APPARTEMENTS 261-5-4.
VOS APPARTEMENTS 261-5-4.
URGENT, pour 1/10, couple ch.
3/4 PCES PARIS sud ou centra,
califer, 2,000 F cc., mex.
THISphoner le soir : 277-7-9-1.
DANS PARIS
GUARTIER INDIFFERENT
collaborateur journal
THAIR DIÉCE

UNE PIÈCE ou CH. DE BONNE

mème sans contert. Loyer modique. Ecr. no 6.978 « le Monde » Pub., E, r. Italiens, 75427 Paris Cad. 69.

Région parisienne

### Stude cherche pour CADRES wiles, pavilions that bard. Loy. gerantis 5.000 F max. 283-57-02. terrains

BULLION Rambousset Terrain à bâtir 1.500 m2, boisé, caisse. 250.000 F. Tél. :

ENGHIEN 407 m2, tag. 16 m. prix 540.000 F 969-60-60
Pres MANTES et BONNIERES
Terrains à bâtir de 700 à
1.000 m2 viabilisés, près riytère, cadre boisé. 451-57-12 Partic. vd 2,000 m2 beau terrain
site panoramique bolsé,
vallee de La Seine
sox intér. Tél. (35) 97-54-08

### pavillons

DAPOT DE COLUMN MASS OF SALES OF SALES

PARC DE SCEAUX Me BELLE MAISON CREP! CLAIR Sien décurée, flying Gomble, Cheminde, 3 ch., gd cft, garga-JARDIN. Px 985.000 F. 285-50-36.

URGENT
ANDRESY, 20° de Saint-Lazare
A voire pavilion 7 pièces; 143 mz
sur 20° m2 de tervain, dans
-village style lie-de-France 1974,
2 s. de bris, 2 w.c., garage,
pr. gara, pischne, école, termis.
Prix 610.000 F. Tél. 974-51-64.

### maisons de

campagne RARE best site, 100 km Ouest Parts, 7 km Gournay-en-Bray, belle mais, pierre 3 p., cft, deb, 300 m2. Prix depart 27.000 F compt. Tél. prop. (4) 49-07-97. La Sté MARCHAND DE BIENS la piris importante du SUD DE LA FRANCE

CATRY

ACHÈTE ET YEND

ds ies caperiements su :
B.DU-RHONE, VAR.
CLUSE, ALPES HAUTE-PROV.
MTES-ALPES, GARD, DROME,
ISERE, RHONE, LORE,
AVEYRON, ARDECHE,
NAUTE-LORE, HERAULT. PAS DE COMMISSION CATRY

Estience-d'Orves,
12001 MARSEILLE

Tel.: (91) 54-92-93. CANTOVRE
PRES DE NANT
DS VILLAGE EXCEPTIONNEL
MAISON 3 P. HABITABLES
AV. VUE MAGNIF. SVVALLEE
E345, électricité, strain rare.
PX 197,000 F av. 32,000 F cpt.
CATRY TEL (66) 22-63-44 H.B.
22-50-30 H.R.

AVEYRON-SUD
PRES DE SAINT-AFFRIQUE.
MAGNIF, FERME DU 19\*
III MAISON 10 p. + berg. +
III MAISON 10 p. +
III MAIS

## terrains

LES ALPILLES dans l'écrin de verdure, lotisse-ment de 23 lots da 460 m2 à 1,800 m2. Une réalis. GUINTOLI Frères S.A. Commercialisation Manaranche Tel. (90) M-2 a vendre 15 iom de Coulommiers.

Bome situation permettant eventuellement de hattr. Px 120,000 F.

Tel. 430-36-02

Verser 2,000 m2 a vendre 15 iom de Coulommiers.

Bome situation permettant eventuellement de hattr. Px 120,000 F.

Tel. 430-36-02

Mass extra, piscine, vue mer.

Justiffe 1 2,900,000 F.

Justiffe 1 2,900,000 F.

Photos situation permettant de manager.

Justiffe 1 2,900,000 F.

Photos situation permettant de manager.

Justiffe 1 2,900,000 F.

Rue des Duc Craix.

### propriétés propriétés

A VDRE, bei. but
Author: Ouesis, gde mais.
3 mv. à 10 m2, sel. 30 m2,
5 de billere 35 mt. 3 chambres,
cuis., a de bne, v-c. chauft, cal.
adel serede, cave.
Ancien mam. 2 chbres, cuis.,
v-c. berr. cuiv., get. 3 v., piec.
Pavill. gardien, 1 chbres, cuis.,
potager. PRIX :-1.300.000 F.
Téléphone: (27) 64-67-64.

ALDULIN A RESTAURER
rés. Bres (28) 130 km Paris,
poscine, porc 8,000 m1, rivière
130 m. Téléph. 1; (37) 24-64-95. vendre sur sous-sol, rez-de-ch, entrée, cula, saile de sélou chambre, cableet toil, w.-c. twe targe : E chambres, saile de beins, w.-c., baicor chatriage manuel. Bâtie sur 2.730 m2 terrain. La tout en impeccable était 174, 558-27-14.

West-card : 16 (88) 56-44-40. A 40 km Sud de PARIS dass VILLA 3 niv. = 2, parc 10,000 m2. PRIX 1,300,000 F ou poss, vieger Tel. 491-45-72
STRASBOURG 20 min per autoroute, partic, vd superbe mamoir
13 pièces, 360 m2 habit, objerare s/parc 30 a., 1.2 million F
justifié. Tél. (80) 97-04-14 200 m. revent. (37) 2-52-56.

19 m as SUD D'ORSAY,
mi fracht, dens pett village
— SELLE MAISON en pierre,
déb. XVIII's entièrent, rénovée,
sé, + saion 30 m2 avec chem.,
colsine équip. 35 m2, 3 chorrès,
2 s. de bris, 3 w.-c., mézzanine
av. colorabages tout en pourres
apparentes, buanderle, grenier
- cellier séperé, chauffage

20' PARIS ST-LAZARE
CARRIENES-SUR-SEINE - Se
m2 terrain, 180 m2 constr manuri, jerdin clos de murs. Le but sur 400 m2 de terrain. Px 950,060 F - Tel. : 691-65-51. Part. vend 100 km 4ud-43f Parts très belle demeurs XVIII, dep. beau parc 2 ha, nombr. et magn. arbr. Px 700,000, T. (25) 25-67-64.

SITUATION

EXCEPTIONNELLE

Perc de Maimalson
3.000 m2 ierrain, 400 m2
habitation, aucun Brust,
valeur 2 millions de franca
Tél. vendredi solr, samedi,
landi.
75 5-76

An Michel III III
D'OR. Région Aucobx
4 VORE BELLE PROPRIETE
DE CARACTERE,
Vastes dépendances, Parc.
Jardin classé (XVIII)
Pris: 1.00.000 F (a débutire)
Pour la fétude.

### villas

beed parc 2 ha, norther, of magniarbor. Px 700,000. T. (25) 25-87-44.

Vire panoramique
CHATEAU - VALENÇAY
MAISON burgeoise, a.000 = 2
arboré, agrément et fruits.
Prix 97,000 F. Très bon etat.
Tél.: (54) 03-25-46, après 20 h.
NORMANDIE - Beile chatomière
restaurée à colombages, lardis
plante 2-400 m2. Prix 420,000 F.
Tél.: (35) 25-34-16

PONTHEVRARD
PRES RAMSOUILLEY
Ravissante main.
5 cham pour chemitree,
lard. 1,100 m2 clos. - 507-23-8.
A 35 km d'.
dess parc régional du Luberon
mas ANCIEN
restauré dans le style
20 m2 habitables dans 14 ha
de terrain. Vue imprenable
sur les Alpes et le Luberon
staurée prix : F
AGENCE du CHATEAU
Stizo PERTUIS
Tél.:

1,500,000 F. Cab. COCHELIN
4, rus La Boétie (8°) - 12-16
AG. ST-HUBERT - (35) 71-37-17

MAISSANE

XVIII-, hall, cave we

LES BAUX-DE-PROV.

Aff. unique, imm. rue princ 240 m développis, partie voca tion commerciale. Commitcialisation Masarasch place da la Cour, 12380 ARLE: Tél. (90) 95-02-36

TAL (\*0) 78-07-36

TRO INT GE PATE
PATS CHATEAU-THIERRY
PATL VERIN VIII. 1960, 7 Bernelle St. 1960, 7 Bernelle St.

Exceptionnel part, vend
Bette demoure, 350 m2 habitab.
170 m2 combles aménageables
dans part, centenaire 5.000 m2
avec piscine, isotée dans village
mrs 650 et Montpeller, Egriro
HAVAS MONTPELLIER nº11886

Près NOISY-LE ROI

Julia Gorage, Jardin.
Prix: 290,000 P. Téléphone:
10 (800 56-66-36. M. Latebure
Gilbert, 5, altee des Tamaris,
FONTAINE-LES-DIJON. FONTAINE-LES-DIJON.

R.E.R. GIF TYVETTE

(CHEVRY-II), magnifique vilka
7 p., 1973, see, mezzanine, lingerie, 2 bus, cab. tott., 70 mz

3 w.<... garage 2 voit., 700 mz

paysage, 760.00 F. Tell. 721-35-57

LE PECQ - SAINT-GERMAIN
vilka 5 p., anc. rénové, see

beau jard. RARE : 793-00 F.

MAT IMMOBILIER - 933-72-27.

FARMOUNT WILE CRESTION

EAUBONNE VILLE carecters sous-sol half, self, dble, 7 ch., cola, bas, jelle mz. 790,000 F. 99-46-46. 4 KM VERSAILLES Belle moderne-220 m2 habitables,
6.900 m perc. 561, 48 m2, gdes
bales vitrées, 4 chères, 4 beins
4- serv. ber. 1.730.000 F.
Exclusivité Sovia. 754-84-80.
VESIMET R.E.R., beils
DEMEURE MAMSART, récopt.
70 m2, 6 chères, bns, cft,
jard. 2.200 EXCLUSIVITE
AGENCE DE LA TERT.
LE VESINET, 774-05-90.

**FONTAINEBLEAU** BELLE VILLA S pleces
Visite : samed 20 sectorities 80
de 14 à 16 h. : 7, rue se V

SCEAUX 799 m2 terrain, Px 1,390,000 F FFIMO - 668-45-94 ST-NOM-LA-BRETECHE

### bureaux VOTRE SIEGE A PARIS de 80 à 250 F por mois CONSTITUTION DE STES G E I C A bit, r. du Louvre, PARIS 2ª TM, 298-41-12 +

ONSTITUTION DE S.A.R.L. emiciliations commerciales. 155-17-50

Votre SIFE SOCIAL NURY MEUBLES - TELEDI PARISE - 1 - 15 CONSTITUT. SOCIÉTÉS ASPAC. - 281-18-18 +

**Boutiques** 

## appartements

viagers

NEMOURS, 6 alimp, orte forbt, accis chemprive, bons bat renovas, gd logerment it coniort, grange, ecuries, gar. TERRES 4.6 HA, 2.5 HA. Pour pr., 12 au 14 sept. : tél. 428-25-41. occupés

Pert. vend 11 U. Control Pie VERSAILLES - Bei Stren.

Pie VERSAILLES - Bei Stren.

DEAUX - LIBRAIRIE - PAPE CA.

DEAUX - LIBRAIRIE - PAPE CHARTEAU style Chamberd, p. Control châteaux

Rencontre

VERONIQUE FRANCE

D'ACCOMPAGNATRICES

ET ACCOMPAGNATEURS

Envierges, Paris-20

TEL 636-75-89

Troisième âge

Melsos femiliale pr personnes Spées Nord CHARENTE N. 10,

## spull medial

### Offre

de particulier A votre magnétophone il pistes, irès bon etat, sacrifié 2,800 F (prix : 5,000 F) Tél, après 18 b, : 045-49-29.

Animaux

Exceptionnel berger allemend blanc, 2 mois, tatout, vaccind, papiers officiels L.O.F. - Tél. : 044-25-10 M. POT, soir - W.-end.

Auto-radios FLASH AUTO-RADIO 104, avenue Jean-Jauris, 1312 La Courneave. Téléph. 836-18-3 propose à des px saperdisceur les marques suivantes : Blau punict, Aurion, Clarion, Autovo Pianeer, c'h a l'u e Roode Sta

Bijoux PAUL TERRIER
ACHAT VENTE VIEUX BJX
ASSE OR. 35, r. do Colisée P
Mª Saint-Philippe-du-Rouse SIJOUX SUR MESURE
Créations - Transformations
Réparations.
Dépôt - vante
Diamants, pierves précieuses
certifiés - Expertises
L'ATELIER, 21e, bil
75014 Paris - Tél.

That III pêche

CH. ACTIONNAIRE jours de la somaine 30 km Paris-Ouest Tél.: bureag 244-30-82 domicile 959-35-98

Cours Etudiant sciences donn crs de math, (crs part, ou en groupes), classes de dr. 9, 4\*, 9\*. Tel. in math awant 10 h. ou le soir mat, avt 10 h ou le soir 66-56-21. MATHS-PHYS rattrapage registe par prof. Terminale, PCEM, Fac. 526-82-0

## Débarras

(Achet, International Paris - Province P

Décoration PAPIERS JAPONAIS

Importation directs
à partir de 160 F le roule
tNOUX, 40, r. des Poissor
92200 Naulity-sur-Selne
Tél. : 745-07-36 Déménagement

BEMERATRUR CIRLIFF

VIDEO FILMS I
Prix et choix incomparables.
Transfert video de films S. B.
Import, doc. : 30 F. - Ective :
GIL FILM VIDEO, B. P. 11
47396 VERNAISON,
Milele ARTANOR FILMS, Lyon,
Marseille, Nice, Bordenn
Saint-Etienne, Grenoble, Lilie

Graphologie et periocijonnementj 722-97-66

Instruments de musique

URGENT VEND PIANO DROIT DROIT Sauter, mod. 108, of . in 12.500 F PIANOS DAUDĖ Location vente depuis 270 F
garantis 10 ans
75 av. de Wegrens,
PARIS-17

Mode REDUIT

Vullers, (17)

### Maison de retraite Philatélie CHER COLLECTION TIMBRES, Ecrire : I ignanini, 35, Champs-Elysées, T.

VOTRE 3º AGE dans le
CHATEAU HISTORIQUE
d'ERMENONVILLE (Obs)
La Rés - Le Chêteaule P Ghardin s
de lan de Peals autorouse
au Nord (sortie Survillers)
Pension à court et long tertnes
à Partir de 175 P
per jour T.T.C.
Vacances, retraite, repos,
Grand Survilles,
Grand Survilles,
Grand Survilles,
Tét. (4) Survilles (A)

Meubles

MEUBLES CONTEMPORAINS
ITALIENS ET FRANÇAIS
HAUT DE GAMME
MEMTS CHER QU'EN
CIRCUIT TRADITIONNEL.
(canapes, tables, luminaires...)
DE Aundi au vend. de 10 à 11 au ceut de Faub-Saint-Honoré,
Paris de Faub-Saint-Honoré,
Paris de Tâl. 366-0-41 Moquetie

MOQUETTE EN SOLDE

Belle qualité super prix Sur 2 à détailler Pose

## YACANGES - TOURISME - LOISIRS

Mer - Montagne - Campagne

HOTEL 

Service Street vote cure de rejeunissement Prof. Ana Aslan aur in 🔤 d'Azur. Forfait semaine intéressant.

Hotel St. Christophe (Fr) Marie (Fr) tel. 093-903136 - Telex 470878F CLUBS WEEK-END A DEAUVILLE

áconomiques, de studio équipó Club I + 1 — Six — Traitiik. Inscriptions Hypities eign. et documentation à p LOCATIONS ORION

39, rue de Surêne 75008 PARIS Téléphone : 266-33-26 NOEL LES SAISIES
Savoie (1650-2000)
uer appts pr. comm
remontées mécaniq

### elf aquitaine

mère 30 juin 1980 de apparaître un résultat net de millions français après amortissements, provision pour impôts et provisions (contre 1 047 millions pour le premier semestre 1979).

1047 millions pour le premier semestre 1979.
La provisi pour millions au titure l'impôt sur d'après l'impôt sur d'après l'impôt sur d'après l'impôt sur vigueur (compts non de l'incidence du projet de Loi de Finances).
La provision pour risques généraux a reçu une nouvelle dotation de 500 millions de francs en vue de couvrir i risques que supportent l'étranger.

### ACIER INVESTISSEMENT

Gonsell d'administration Acier-Investissement, d'In par 1945, du 11 septembre ministre d'investissement de capital

précisé, l'opération envisagée conséquence les

#### VERGER DELPORTE CONTINUE

Solvante-cinq pour cent du perpour reprise du travail. Les \_\_\_ se sont \_\_\_ au perl'entreprise.

Le carnet de commandes 🔤 satis

Verger - Delporte, maigré ses difficultés, cotend rate une en région parisienne des il butterne un installa téléphoniques, en en partenaire s'est

#### COMPAGNIE FINANCIÈRE DELMAS - VIELIEUX

actionnaires la Compagnia financière Delmas-Vieijeux en assemblée générale ordinaire, 16, se paris (8°), la 10 se paris (8°), la 10 se par la compte d'un parort d'un avoir iscai (impôt déjà parat au Trésen de 18 00 E. donnant

exercice).

pay remise

remise

porteur extampliage certifi-

Ça y est,

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ELECTRICITE DE FRANCE : Obligations 9,30 5 manufactum 1973

partir : 1930 : 1979 : 1970 : 1980 : 1973 : 1980 : 1973 : 1980 : 1973 :

- Avec mon Telic, je

fais 3 chiffres et j'at le

relevé téléphonique par

poste et par jour.

En fait, avec mon installation

Je compose 5 chiffres et j'ob-

téléphonique l'élic, j'économise un

instantanément le total des

taxes téléphoniques par poste et

par ligne réseau. C'est l'autocom-

mutateur, véritable ordinateur dans le téléphone qui enregistre

et contrôle les consommations té-

mes collaborateurs lorsqu'ils sont occupés, ou qui compose les numé-

C'est lui aussi qui rappelle

léphoniques de l'entreprise.

ros de nos clients.

argent fou.

pour man una tégie, mi patronat, le pouvoir m président me la République luin'ont as in man d'ann syndicalisms comprialtée jusqu'aux concessions « significatives » qui permettre protagonistes du les sus de pré qu'un bilan globalement was as the revirement.

on ne apprécier changement Indépendamment l'influence qu'a par la C.F.D.T., le Calle de l'Intégration a social-démo cratie qui ne précontse pas 🐠 anti-capitalistes es la crise gestion consensualle to largement dominée com les

ii ne pouveit question ta C.G.T. C.F.D.T.

Vollà pourquoi les tion is C.Q.T. seule sont multipliées sú cours cos

### LA RENTRÉE SYNDICALE

## question de fond

(Suite de la première page.) Le 11 janvier · 1978, 🖫 📉 📉

de la C.G.T., Edmond Maire n'accepterons plus d'action natiocommun les les législatives ; queils d'un gouvernement socialiste homo-

que 🖾 dirigeants C.F.D.T. pour dégager de l'Important accord d'unité d'action la luin 1974, tout pour tales : = L'unité C.F.D.T. C.G.T. un éléannées.»

### « Un bilan globalement négatif »

rejeter plus

Le réalisme, présenté la

du recentrage, conduit in

prêter I la négociation détachée de

illusoires, i

du compromis à 📶 prix qu'au

convention sidérurgie,

du patronat, confor

mément aux exigences la qui font la loi à l'ambie par la

général adjoint,

qu'elle al en faire

autant | l'automobile.

cher plus d'importance la la

apport in forces.

tard, nous continuons à la

c.G.T.-C.F.D.T. Congrès, crit-- sans filusion if est visi - c relancer l'unité d'action sur au congrès C.F.D.T. qui sié-

En tournant le le la deserte unitaire e notre congrès, le dirimatrime persévérer des la ma-

reparters in l'avenir the service & breedle on mod'action ; inexploitables aujourd'hui. C.F.D.T., with trouveront an jour ou l'autre leur aignification pratique, mals, is in the section of the little desquelles es déroule, il nous felielt - eur ces problèmes d'unité d'action ; nous 🙀 sommes national a sciopté, 🖮 💷 juin 1980, ment is position 🖮 is C.Q.T. dans

demières positions de la C.F.D.T., later que Maire les a présentées au cours de d'soût dans Syndicalisme, dans son interview i l'Usine st i Nantee

ils ont le téléphone Télic | prouvent lution | 18 juin. | la juin. tenir en tout et pour ima les positions is C.F.D.T., avec un pris tellement | qu'il indispose jusqu'au Lim de la C.F.D.T., se sont rapidement reserved un served un m dérobe, il mine de répondre ..... questione in posées im

Questions in the last question = si c.q.T.
ou n'est is transmission du P.C.F., qui fil maked in the discours the Manager 7

. Marie n'est per question i une méprisable firme qui mérita man pas mon indignaeté utilisée ouvrière, qu'ils mars du patrons, and gouvernants, me partis réactionnaires et in fair-

De peut comprendre que MM am compte d'anticommu-- and the wolf is C.G.T. Land is pannezu d'un avec C.F.D.T. sur ce

M. Matteoli a lancé la deuxième campagne du troisième pacie national pour l'emploi à Marseille, le jeudi 11 septembre. Cette campagne intéresse le placement des jeunes demandeurs d'emplois dans reprises. Le indiqué qu'il était venu chefs d'eatreprise leur pouvoir afin leur pouvoir afin pan national, ils prendre eux formation prendre eux formation en si pour cur formation prendre eux formation en si pour camp plus de 500 000 jeunes. « Je suis convaincu que ela possible. Je suis convaincu que ela possible. Je suis convaincu que ela leur sera indispensable a-t-il ajouté.

F.O. demande l'ouverture de négociations à E.G.F. — M. Louis Sonstre, serrétaire général de la Fédération F.O. de l'E.G.F., demande direction générale « l'ouverture de rémunérations et l'évolution du salaire de base ».

F.O. réclame en outre une reva-

l'évolution du salaire de buse »: F.O. réclame en outre une reva-de l'indemnité de trans-DOLL

● Habillement : la C.F.D.T. appelle à des arrêts de travail. —
La fédération C.F.D.T. - Hacuiter (habillett, cuir → tile) appelle à brefs arrêts de travail pour d' « initiatives à prendre dans les prochaines Transfer Elle Elle Elle ane l'amin'il de la situa-du textile... »

l'arrière-plan le développement des luttes revendicatives dont . C.G.T. pris l'initiative. La manœuvre était trop grossière

pour que la C.G.T. coure le moindre risque de s'y laiszer prendre. La principale question de fond que le Maire, de de eavoir qui, de la C.G.T.

ou 📲 🖪 C.F.D.T., défend 📓 mieux revendications de travalileurs; laquelle de des organisations fait preuve d'un comportement syndical authentique, d'une position indépendante, Fam union Microsoft - La C.G.T., dont

s'accordent reconnaître qu'elle présente toutes les

— ou la C.F.D.T., despe in nom breux conflits, toujours conclure un rabais, appelant a Boulogne à la reprise 🖿 travail contre un an image and grévistes, déchaînant la première syndicale nationals ? Qui and fait.

d'indépendance d'autonomie : — La C.G.T., qui devant M C.N.P.F. bet pled a pled oinquième congé ?

- ou is C.F.D.T., was to porteparole pieine propositions restrictives et insoceptables du patro-

- La C.G.T., qui dépose, E Commission supérieure au conventions collectives, un revendi-quant le 3 100 F mois ? — 🚃 📰 C.F.D.T., qui 📭 🖷

- G.G.T., qui propose un unitaire is 1<sup>er</sup> mai is Paris ?

On pourrait allonger 🖿 liete 🖦 significatifs in a significatif in a signification in a si de C.F.D.T. dea bridge Marsh en langage, jetéss 🛂 et 🗓 me le pouvoir mi le patronat, ne THE RESERVE ii n'y a mana qu'un

C.F.D.T. font fermeté aupérieure : E me cein l'anticommunisme, ce qui permet la Bergeron de lancer : « lie ne tont que en ce que primar depuis Male, attention i C'est un terrain

sur son nu sur que su désynplus terme es récupérer dangereussment par Emile surtout au moment où elle s li === à Edmond

Maire d'empêcher les travailleure s'interroger quant à motivatione politiques qui l'ont incité d'hulle feu, réduire la mare entre les deux organisations.

coincident avec cours il l'approche il l'élection pré-sidentielle, prend une politique pour le moins insolite qui mal de la façon dont la C.F.D.T. 28 dans

n'est pas la demier article Syndicalisme évoquant prioritaires qui peut réparer les causés par la de Un journaliste a qualifié 🕶 qu'il Firresponsabilité. On peut tout à la la rompre ponts C.G.T., passer son

### ARRET ANTICIPE DE L'ACIÉRIE D'HAGONDANGE DE SACILOR

groupe sidérurgique Sacilor a la fermeture l'actérie d'Hagondange, en Lorraine, prévue pour 1981 et ma désormais an 1er novembre 1986.

255 touchés, partiront en pré-retraite 536 muresteront i Hagondange les 650 ; du train de laminoirs. On sait d'au-tre part que Sacilor si proposé à son personnel, le 28 sout, d'effectne;



injurier I tout propos, et prétendre une possibilité d'unité d'action. Cela dit, nous ne prendrons LES MARC

POSTELL

noire parti de man détérioration relations nos tions. Si, de l'immédiat, e dirigeants . C.F.D.T. ont impossible l'unité l'acces la l'acces rechercher tous 🖛 autres surtout & celui #4 France

Lo-sque dous making sizid by le firms d'agir la C.G.T. n'y a see de reless pour see l'abd'unité de intersyndicale and the bank them there l'attentisme.

Midden de sche faulte Continuerons également THE PARTY NOS INC. dens les lilles and y compris en polémiquant questions | | - 60 gences entre nous et la C.F.D.T.; les

Mais nous continuerons per le manue i l'invective, i l'insulte, à la diatribe sectaire; oritiquerons et la e oeux qui, se prenant pour ku Luther du syndicelisme, 🚃 a prétention

Tom me restant nous-mêmes. ce qui dépend 🛏 nous pour l'ensemble pour faire rayonner - syndic d'indépendance syndicale. GEORGES SAGUY.

### BOUSSAC-SAINT FRÈRES: MILLE A DEUX MILLE SUPPRESSIONS D'EMPLOIS SERAIENT ANNON CEES LE 25 SEPTEMBRE.

(De notre correspondant.)

Boussac-Baint frères, qui regroupe toutes les activités du textile al de l'habillement du groupe Willot, et occupe 25 000 salariés, s'est réuni pour la première fois jeudi 11 septembre, dans la banlièue lilloise, à Wambrechies, où se trouve installé un centre d'expérimentation textile. mentation textile

et Same E41 40 2

45 g

Les licenciements prévus (le Monde du 4 septembre) n'étalent pas à l'ordre du jour de cette réunion consacrée à la désignareimon consacres a la designa-tion du accrétaire du nouveau comité — Henri (C.F.D.T.) a la avec 33 la c.G.T. — d la mise m intérieur.

Cependant, au cours d'une sus-pension de séance, M. Crespel, président de Boussac-Saint frères, président de Boussac-Saint frères, a confirmé que la restructuration envisagée toucherait de 1000 le 2000 emplois, plus vraisemblablement 1500. La plupart des postes supprimés le sereient dans le secteur de la confection. Le comité central sera convoqué à nouveau pour le 25 septembre, afin d'être informé de toutes les mesures envisagées. — G. S.

### M. CLAUDE BLONDEL DONNE SA DÉMISSION DU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL A LA FORMATION PROFESSIONNELLE

M. Claude Blondel, conseiller référendaire à la Cour des comptes.

de fonctions de général du comité interministériel de la formation professionnelle et de la promotion cotale.

professionnelle et de la promotion sociale. Il avait succèdé à
ce poste à M. Jacques Delors, en
janvier 1974.

Le remplacement de M. Biondel, qui occupe ses fonctions depuis plus de six ans. était semble-t-il mitagé par les por
publics mais n'aurait du prendre
effet qu'après la tenue du conseil
de la formation professionnelle,
prévue dans la deuxième quinzaine d'octobre. La démission de
l'intéressé intervient au moment
même où
ctions financtères, prévues dans e projet de
budjet el 1981, pour a financtères, prévues dans e projet de
budjet el 1981, pour a financtères, prévues dans e projet de
budjet el 1981, pour a financtères, prévues dans e projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues dans en projet de
budjet el 1981, pour a financtères prévues d

[Ancien siève de l'ENA (promo-tion Saint-Just). M. Clande Biondel, qui est agé de quarante-six ans, était entré comme chargé de mis-sion au senttariat général de la formation professionnelle en février 1989. Il avait participé, aux côtes de M. Jacques Delors, à la mise au point de la législation de 1971 sur continue.]

Pour être sûr d'utiliser votre Nom Société. Fonction phone Electronique! Tel Adresse.

Démonar de bon et remografie à Talu: 25, rus des Longa Prés 90100 Boulogne. Vanes nous voir au 31008 -Stand 5 DE 5455

téléphone rapidement et à 100%, et connaître les nombreux services que vous apporte le réseau d'installateurs Telic, demandeznous le "Guide Pratique du Télé-



### PRÉFECTURE DE L'ARDÈCHE

Le Préfet de l'ARDECHE communique :

Une instruction administrative est ouverte sur la demande présentée Electricité de France, en vue de la d'utilité de l'entre publique lignes électriques è 2 circuits 400 kV CRUAS-COULANGE I et il et raccordement poste de COULANGE Le la ligne à 2 circuits 400 kV SAINT-VULBAS-TRICASTIN.

Conformément of the min no 77.1141 du 12 octobre 1977, le dossier présenté par Electricité of comporte une d'impact. Pendant deux mois, à dater du 29 septembre 1980, le public pourra en prendre l'ARDECHE, i PRIVAS.

la jours ouvrables, mai le semedi, de 9 heures i 11 heures de 11 heures i 14 heures ;

- à la Mairie de ROCHEMAURE les jours ouvrables, saut le samedi, de 9 la ma à 11 haures, et de 14 la ma à 16 heures ;
à la Direction Interdépartementale de l'Industrie Région

Rhône-Alpes - Division du Confrèle de l'Electricité - rue la Liberté - 38000 GRENOBLE à 18 heures. Lill le limit

il pourre part de un observations aur un registre

ETRANGER

TUPE

ender -

. \_ .

F-1767, 5 . . . .

"两个意识。"

建碱基甲烷 人

20 Sept 1

Burgara Barra

16 Mich.

Property of the second

2000 and 4

The second

aprolitication

Same of the

ALCOHOL:

**姜 本**以下。

والزور الطوليطات

 $\frac{1}{2\pi} \frac{d^2 \zeta}{dt} \left( \frac{1}{2\pi} \frac{1}{2\pi} \frac{d^2 \zeta}{dt} + \frac{1}{2\pi} \frac{1}{2$ 

يون والمعلوا

amente Samuel amendes sons makin Milat Walangar

Complete Com

Marine Sales of the Sales of th

Service delication

5 (974)48 A.C. Garage and Section 1 5.30 V.

Bright Service Harman San ye

### LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE DÉVELOPPEMENT

### Le compromis présenté par la C.E.E. pourrait être accepté par la grande majorité des participants

De notre envoyé spécial

New-York. - Les discussione en vue de convoquer une de Name and sur la coopératonomique l'année prochaine avaient sensiblement manual in jeudi 11 septembre. Un impor-iant avait été franchi en développement) 📰 🐷 🔼 avec and the same of the same of the compromise proposé 🚃 la C.E.E. amendant 📖 quelques | celui qu'avait pré-(le le le 7 et 8 miles et Le document indique que la rence was avoir vocale universelle at se situer & - un niveau poll-- Jusque-là tous les par I PONU en principa
Il précise le Forum
(ou le l'on préfère l'organe principal conduira négociations globales. Des difficultés demeurant matter de n'svalent accepté, jeudi, que le Forum soit « cantrai» qu'il con-« selon ce 📨 🚃 étaient Etats-Unis ... quelques Industriels que suivent ; Hinter minimum l'autorité prochaine printerior at market the state for institutions qu'ils contrôlent (Fonda

monétaire, Banque mondiale, etc.). Les =77 - ont sussi préservé l'idée : sont très attachés laquelle l'organe principal ia conférence pourra" procéder i un réexamen des résultats négociations simultanées et il des fantre ple). Il 'n'est oependant 🛌 Indiqué expressément - «Feccord glo-bal » auquel on - fera dans la phase finale l'objet d'une

Cela n'empêche pas 🖿 Stats-Unis, notamment, de juger toujours inso-ceptable Car, selon porte

des Nations unies, pour industrials s'y raillent, pour manifester façon solidarité délégués Indiqué jeudi soir De line follott Fletheslini to gouvernement, avaient déclaré era peut-étre amende cependant à se montrer réaliste, en 60 démarquant des Etats-Unis, et à ne pas obstacle compromis, in du accidental, à présider la

Bretagne - - I'Australie surprenantes, En revanche, la Norvège in l'Espagne se imi montrées préoccupées par

susceptible de recueillir la d'accord sur la procédure 💼 la prochaine conférence, la que ni du jour ni ses problèmes n'ont au au session ... le loppement, annoncée pourtant devant Abistorique -M. Waldhelm, was general

Nations unies, a également de-mandé, jeudi, la parties de

promis parvenir un - ---Dans your phase in pourpariers, les «77 » préservent unité. Leur porte-parole, M. Mishra (Inde), sux représentants de Les les les économie le maintenant délégués du Koweit, comme pour que générale l'O. N. U.
Les Grande-Bretagne Fernandid des juys en role de déser loppement. Sega-fement (Mexique, Thallands,

Contract qui, an Min the a77 -.

minnhaged mit in himself un Richard LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

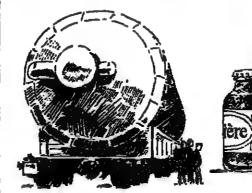
1.		+ 52	is + haut	Rep	+ 01	) Dág	). —	Rep.	+ 01	J Déj	), —	Rep.	+ 00	Dép	<b>.</b> –
H B	E-U Car. (160).	4.14 3.563	4,1425 3,5685 1,9339	++-	2 15 47	‡	25 58 26	±	46 52	‡	25 80	<del>-</del>	<b>56</b>	+	18 145 119
1	oein	A 2000	2,1385 14,4815 2,5415 4,8875	<del>`</del>	49 2 85 105 398 465		25 15 132 221 221	-	100 21 180 250 903 <b>49</b> 6	++1+1	138 46 26 280 775 687	±3	145 845 115 609	± ;	430 (64 535 819 390

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

The second secon			
014 1 017	9 4/9 . H E/9	83/4   89/16	\$11/16; 8 5/16 8 7/18
DM   \$1/3	8 5/8   1 5/8		9 11(10 0 0)10 0 1/10
S EU 10 9/16	16 11/16 10 15/16	11 1/8   11 1111	11 9/16 12 1/16 12 3/16
Plorin 10 1/4	16 7/15 10 1/2	10 5/8 10 1/2	18 5/8 10 9/16 10 11/16
F.B. (190). 11 1/2	12   11 15/18	12 1/16 12	12 1/4   12 13/16 13 1/16
F.S 3	3 1/2   5 1/2	5 5/8 ( 5 1/2	5 5/8 ( 5 9/16 5 11/16
L. (1 008). 13	15   19	20 20	21 1/2 23 1/2 24 1/2
2 16 1/2	16 2/1   16 3/8	16 5/8   16 1/8	16 3311 15 15 1/4
Fr. franc., 11 1/4	11 11 11 3/4	12 11 7/8	12 1 12 1/4 12 1/2

" Rous donnons el-dessus tes cours pratiqués sur le marché interhancair es devises **une** cu'lla étaient indiqués en fin de matinée per une grand

du colis lourd à la canette de bière en passant par le conteneur



d'ergoter sur les mots 📰 🔤 nuances

pour jeter nego-

ciations avec

taire pour d'arriver un accord, un extraordinaire

de reporté de de

ciólure du vendredi 🖫 📰 🛶

GÉRARD YIRATELLE

Se donnant un supplémen-



Venez vous informer sur les possibilités de 🗎 voie d'eau (bateaux fluviaux ou fluvio-maritimes) & l'exportation, à l'importation et en transports intérieurs :

### **DEUXIÈME COLLOQUE FRANÇAIS** DE NAVIGATION FLUVIALE

les 24-25 et 26 septembre 1980 à Paris Pour recevoir la programme détaité du colloque et la bulletin d'Escription, appelez (1) 577.07.90.

SIEMENS

Dialoguez avec Siemens Data de l'avenir de votre entreprise

L'evenir de voire entreprise puste par l'informatique. Dans les cinq années qui viennent, le nombre des terminaux en Europe sera multiplié par trois. Les firmes les plus performantes celles qui auront dialoguer avec avec nous de votre avenir. Siemens Data commercialise en la produits concus a tabriqués par Siemens dans En Allemagne, la informatique 🖾 groupe détient 🗯 21% 📥 marché. Imma in monde, em chiffre in inches 4,4 mm de di la mara di de emploie 19000 personnes.

Ces résultats et le bond en avant réalisé au cours des toutes dernières années reposent sur la qualité rigou-reuse des matériels et sur l'expérience acquise par Siemens tant auprès de ses clients qu'à l'intérieur même du groupe dans ses multiples activités industrielles et commerciales. Siemens Data apporte, en outre, au marché informatique français des hommes avec qui parler, rice learning qui ne parlent per lealerant in langage de l'ordinateur mais savent parler votre

### Recherche

Siemens est un pionnier de l'informatique. Son faire, entre autres en composants électroniques à haute intégration et en télécommunications in naturef-lement amené is groupe il intégrer l'informatique dans ses activités de pointe. Plus d'un milliard de francs est investi annuellement dans la recherche pour la seule informatique. Cet effort porte sur des technologies prestigieuses comme celle des imprimantes à laser dont sont déjà équipées plusieurs grandes entreprises.



### Gamme de produits

Les équipements développés dans les usines du groupe offrent aujourd'hui une garme couvrant tous les besoins (11 unités centrales, 60 niveaux de mémoire), depuis les grands et moyens systèmes jusqu'à la pér-informatique et mu traitement de textes. L'avantage de n'utiliser qu'un seul système d'exploitation pour toute lagamme informatique autorise toutes les configurations à mesure de l'évolution de l'entreprise. Une large bibliothèque de produits programmes couvre les appli-

Commercialisation

La volonté de Siemens Data est de maintenir une relation privilégiée et durable avec ses clients. L'assis-tance Siemens est en place : préparation, analyse, mise un œuvre des programmes et des systèmes. Le service après-vente se tient prêt 24 heures sur 24.

**Formation** 

L'ordinateur doit donner à l'homme son vrai pouvoir des collaborateurs de ses clients.

Pour dialoguer avec nous, téléphonez au :

grands systèmes : tél. 252 60 32 Service commercial Péri-Informatique : tél. 252 60 ou écrivez à Siemens Data B.P. 109 93203 SAINT-DENIS CEDEX 1.

Siemens Data: l'informatique-qualité.

# Le Monde

### UN JOUR

#### IDÉES

#### 2 SAVOIR OU PAS

Maudire la science, when ma ire l'homme », par Edouard Labin ; « Science et conscience par Jean-Claude Mass ; - Tel quel - à Weimar, par Matzneff ; « Le :avoir u lu jeu », par Christian Zimmer.

#### **ÉTRANGER**

### 3-4, LE COUP D'ETAT MILITAIRE EN

5 - 6. ASIE

- Les mille afg - CHINE : compromis & Main
- B. DIPLOMATIE La préparation l de Madrid.
- AL PROCHE-ORIENT
- LA CHIMMINATE DE PARIS TER M NAMIBIE : M. - Nujoma ent de la Swapo, affirme qua la France por jouer un interior de
- 8 à 11. LIEGE, TODUOURS NOUVELLE, TOUJOURS ELLE-MEME

### **POLITIQUE**

12. M. Com critique avec viguent l'ensemble de la politique de 13. La préparation des manuel séna

### SOCIÉTÉ

discipline la police nationale a proposé, jeudi li septembre. L'révocation d'un inspecteur renseignementa généraux, M. Jean-Pierre Bataille. Agé de vingt-huit ans, M. Bataille incuipé par M. Jean Beyer, juge d'actes run fonctionnaire et en lèvement volontaire de pièces détenues dans un dépôt public et mais de la maison d'arrêt de Fresnes (le Monde du 12 juin).

Les faits d'un sont repro-. 15-16. L'agression d'Annecy : l'an-collaborateur de M. Fontanet a été victime d'un jeune toxi-

17-18. EDUCATION : FEN OCCUM ia C.G.T, et 🖺 parti 🚟 🚟 📆 N vouloir il = Illimatificati =. — Lá 📖 🛍 Robert Minder.

24. SPORTS - TENNIS : Il National III Bayanne - YOILE : Jacques Fauroux, and

DÉFENSE de l'état-major de l'armée, de terre ne prête à quante

#### LOISIRS ET TOURISME

19. Des de à quat'sons : la la

- qu'elles étalent : payire-usipe à topristas.
- 🛶 Au rendez-vous d'Augoulême cas drôles de fous dans leurs drôles de voitures.
- che de Thibaad de Champagne. 21 à 23. ; philathélia ; hippisme ; plaisire de la table ;

#### INFORMATIONS SERVICES »

26. Les preences du week-end.

### CULTURE

M. PATRIMOINE : après la révolution - CINÉMA.

28. UFFIRAL

### **EQUIPEMENT**

33. TRANSPORTS : I Comment later pour in buit premiers de l'année.

### **ÉCONOMIE**

34. AFFAIRES : file menace de licen-près de 15 000 salariés. — CONJONCTURE

36, SOCIAL

RADIO-TELEVISION Annonces classées (32 et 33) (25) : Allert | 1997 | 1997 | Programmes (29 et 30); Météorologie (26); Mote (23); Bourse



Au Nicaragua

### DANS LE MONDE | Le ministre de l'intérieur dénonce un vaste complot

Managua (AFP, UPI.). — L'ancien ministre nicaraguayen la colonel Larios. — le 10 septem-Larios, le 10 septembre à Managua, a reconnu avoir
organisé un complot destiné
les neuf membres du
directoire du Front sandiniste, a
assuré le commandant To
Borge. Le ministre l'intérieur
a encore indiqué plusieurs
dizalnes e personnes étal l'inpliquées dans la consoiration. a encore indiqué plusieurs disaines e personnes étal 1 impliquées dans la conspiration, un certain nombre a les des membres du Conseil supérieur de l'entreprise COSEP) et des anciens représentants de la garde pationale som oziste.

M. Larios lui-même. Ils ont eu des contacts à Miami avec des dirigeants régime.

D'un lleutenant de la garde nationale. M. Francis dirigeants l'entreprise commandant Borge.

Un lleutenant de la garde nationale. M. Francis dirigeants l'entre la presse, le jeudi 11 septembre, que le plan initial était seulement la presse, le jeudi 11 septembre, que le colonel Larios avait reconnu sa responsable la moindre coression a part la participé un complot considéres du premier gouverne entre série que le colonel la valt été nommé ministre de la défense du premier gouverne entre actuellement en cours dans le pays.

UN INSPECTEUR

des renseignements généraux

EST MENACE DE RÉVOCATION

Monds du 12 juln).

Les faits , lui sont reproapparus incidemment cours de l'enquese qui
s abouti, le 17 mai, à l'errestation de trois militante nationalistes corses, MM. Aisin Orsoni,
vingt-cinq ans, accusé d'avoir participé à la attentata à
Paris; Toussait Poggioli, vingthuit ana et Pierre Sugny, vingtsix ans (le Monds des 20 mai

M. Batallia avait fourni a

centre de préparation militaire des rapports des renseignements généraux sur les milieux d'extrême droits et deux photocopies de la carte de policier d'un de ses col-

carte de policier d'un de ses col-lègues.

de l'administration et quatre représentants du personnel ayant d'un est publicier de l'in-

térieur.
Le 19 septembre, ce de la tour de l'inspecteur stagiaire, M. Paul-Louis Durand, ancien membre la FANE.
3 septembre, de pomparaître apperieur.

Le mandre du « Monde »

III 12 septembre 1980 a i

Les

voyages de

ST ese de Seine 75006 Paris

TOUS PROBLEMES D'ÉCLAIRAGE

READY-MADE

LUMIÈRE rate Jecob, 75005 PARIS

LAMPES ABAT-JOUR

ECLAIRAGES POSE

TABLEAUX

un a hal thi exemplaires.

oue oouzaine de personnes ayant participé au complot ont déjà été identifiées, a déclaré le chef de la sécurité nationale, M. Lenin Cerna. Une douzaine de personnes ayant

D'autre part, M. Alejandro Cas-tillo, ambassadeur du Nicaragua Guatemala, a regagné Mana Griatemala, a regagne Mana gua, 11 septembre, rappelé par ennement pour consulIl indiqué qu'il évoquerait au Guafunivernationale autonome du aragua, M. Denis Martinez A cette mort, que Managua tient pour suspecte, se sont ajoutées disparitions ces derniers mois au Guatemala, de six Nicaraguayens. La tension entre les encore après ume récenite déclaration du chef d'Etat guatémaltèque, le général Lucas, qui a qualifié de farce » la révolution nicaraguayenne, L'um des membres de « l'arce » la revolution licara-guayenne, L'un des membres de la junte sandiniste, M. Sergio Ramírez, a déclaré que « le gou-vernement guatémaltèque protège les groupes terroristes de droite et a permis aux somozistes d'or-comiert cher en servers accusers. ganiser chez euz un gouverne-

D'autre part, nice annoucé le 11 septembre, le démantélement d'une abande contre-révolution-naire a qui contre-révolution-contre des audinistes près de la avec le Ele

Aux Etats-Unis

#### UN DIPLOMATE CUBAIN AUPRÈS DES NATIONS UNIES A ÉTÉ ASSASSINÉ

A FIL AMAMNE

Mate cabain augres des Nations
unies a été assassiné, le jeudi
11 septembre, dans le quartier II
Queens, à New-York. Avant même
l'annonce par la police de cet
attentat, l'organisation clandestine anticastriste Oméga 7 en
avatt revendiqué la responsabilité.
Le diplomate, M. Félix Gardia
Lopes, membre de la mission
cubaine augrès de l'O.N.U., était
en voiture, vers le début de la
solrée, dans une rue commerçants
du Queens, lousqu'il a été atteint
d'une balle dans la muque, a indiqué la police. Es voiture a fait
une embardée et a percuté un
véhicule venant en sans inverse. une embardes et a percute un véhicule venant en sans inverse. Il n'y à pag eu d'autres victimes. L'ambassadeur cubain auprès des Nations unies, M. Raul Ros, sera la prochaine victime, a atfirmé l'organisation terroriste qui a revendiqué a l'alla comes.

Au Chili

#### LARGE VICTOIRE DU GÉNÉRAL PINOCHET AU RÉFÉRENDUM CONSTITUTIONNEL

Santiago (AFP., Reuter). —
Comme ji était attendu, les « oui »
l'ont largement emporté lors du
référendum constitutionnel du
11 septembre — Chili. — de
11 des votants, — près dépouillement de la mottié environ des
bulletins, ont approuvé la texte
qui leur était soumis par le générai Pinochet. Les « non » représensiblement plus que lors du sensiblement plus que lors du premier référendum organisé par la junte militaire en 1978, qui avait été approuvé par 74 % des voix.

voix.
L'opposition, représentée essentellement par la démocratie chrétienne de l'ancien président.
Eduardo Frei et par les partis
socialiste et communiste, qui
agissent dans la ciandestinité.
ont accusé les autorités d'avoir
« honteusement manipulé » les
opérations de vose.

La nouvelle charte interdit à la marriste politique ou syndicale. Elle permet au général Pinochet de rester an pouvoir au moi sjusqu'en 1989. et éventuellement jusqu'en Deux attentate ont été com-

mis vendredi contre des diploma-tes chiliens à Porto et Lisbonne. Les explosions, qui n'ont pas été revendiquées, n'ont fait que des blessés légers. Le premier atten-tat a été dirigé contre les bureaux du consul honoraire du Chili à Porto. Le deuxième contre un immeuble occupé par services de l'ambassade du l'ili — [1]

### En République Sud-Africaine

### LA CONDAMNATION A MORT DE M. JAMES MANGÉ EST -COMMUÉE

### EN VINGT ANS DE PRISON

Bloemfontein (A.P.P.J. -La cour d'appei de Bloem-fontein (Etat libre d'Orange) a commué, jeudi 11 septem-bre, la condamnation à mort de M. James Daniel Mangé. Congrès national africain, vingt prison. M Daniel

1979 pour n'avoir pas respecté le code de la route. Il devait ensuite être accusé d'avoir fomenté une attaque préméditée contre un policier de Whittlessea, près de Queenstown (province du cier de Whittlesea, près de Queenstown (province du Cap), et d'appartenir au Congrès national africain (A.N.C.), interdit. Il avait été condamné à mort par la Cour suprème du Natal, le 15 novembre 1979.

Depuis dix mois, une vaste l'apartheid pour faire pression le gouvernement : Pretoria et empêcher l'exécution de M. James Mange.]

A la Villette

### LA CONSTRUCTION DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE SERA CONFIÉE A L'ARCHITECTE ADRIEN FAINSILBER

In président de la République a reçu, jeudi 11 septembre, M. De-louvrier, président de l'établissement public d'aménagement de la Villette. « Celui-ci, indique un communiqué de l'Elysée, lui à rendu compte des conclusions du jury sur les vingt-quaire projets architecturaux d'aménagement du musée des sciences et de l'industrie dans le pare de la Villette. Sur la proposition de M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, et de M. Paul Delouvrier, le président de la République II décidé de confier le projet. In président de la République

L'exposition usuettes vingt-quatre consultés aux lieu en novembre prochain arts et métiers.

Trois attentats en Corse. —
Trois attentats ont été sommis
en Corse durant la nuit du 18 au
il septembre (Corsedu-Sud). Un l'explosif du-Sud). Un la la l'explosit contre un poste de transforma-tion de l'E.D.F. a privé de courant un en a em b le immoi la En Haute-Corse, à Moltifac, une automobile utilisée par M. Ber-nard Trojani, trésorier du Centre départemental des jeunes agricul-teurs de Corte, a été plastiquée. Enfin, trois cocktails Molotov ont

## LE PREMIER

### MAGASIN DE TISSUS. A DROTTE. EN REMONTANT LES CHAMPS-ELYSEES.

LE CHARME SUBLIME DES IMPRIMÉS D'HIVER DEPUIS 18,50 F LE MÈTRE LE COIN DES TROUVAILLES ET DES BONNES AFFAIRES

LE CLUB CHIC DES LAINAGES, TWEEDS, DRAPS, RÉVERSIBLES, ÉCOSSAIS, CACHEMIRES, MOHAIRS

LA FAMEUSE BOUTIQUE DES SOIERIES, DENTELLES, LAMES, TISSUS BRODÉS ET BROCHÉS

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

### Un piano droit pour 8900 F ttc Larges possibilités de crédit personnalisé.



hamm Tél. :: 544 38-66 - Parking près Montparnasse UN « MEETING DE MASSE » ORGANISÉ PAR F.O.

### M. André Bergeron prend à nouveau la défense du réformisme

M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, devait son tour prononcer le traditionnel discours de rentrée ce vendredi 12, à 15 heures, à Paris. Pour la sixième année consécutive, sa centrale organise à cette occasion un rassemblement de masse auquel partint des militaris venus non seulement de la région parisienne mais de toutes les provinces, soit plus de 10 000 personne

M. Bergeron 🛮 🖊 pour une du nume rule et

H gardé d'entrer la polé-mique C.G.T.-C.F.D.T., a H Popinion .... la l'exaspération »; mais il l'al etonné a qui, il a de observalent la litique 📭 F.O. 🛲 indifférence 

F.O. a pu échapper II III 🖼 🖼 🖼 peut plus agir . Il ne saurait pourtant perdre son ême ». Autretois, « il campali nation ». Les dioits qu'il a syndicaux ne peuvent ler le droit au décider et de comname i le devoir me revendiquer ». protagonistes in l'aude l'association capital-travall, 

M. Bergaron a ajouté : « Les suite de s'exprimer, en in a latt in asserter is allegate prove on the conou, au contraire, se Familie N fonctionnament of Fetfloecité 📭 ce qui existe ? Male, eurpolitique 🛍 syndicat 📾 déte (...) groupent organi-COUX qui III nulle part, m passionnelles engendréss per les alles

Lucian du avndicat son ne doivent atre «di-PERSONAL PROPERTY OF voir avec Intérête des Tradienti I -

Tout cels s'inecrit dans la démopratie représentative chère à F.O., qui c'élève 🛭 la fois contre 🕍 mise m cause des partis et contre les - Jugementa identi a l'Asses de nos cumerades 🖦 🖢 fonotion publi-Non mombre d'entre

BUX F.O., MAN qu'il n'est jamais 페 de 📥 l'opinion qui charge d'appliquer lement », a poursulvi M. Bergeron rappelant in hards des age Maria Ha La cinquième congés payés, M. on blen in the artifement of its Patterness on the Ferme, F.O. ne se cela ne sera pas tacile, étant donné le C.G.T. P.C. pour tenter reprendre le place que paraître comme les déten-

### La durée du travail

e la man currière.

🕍 🕍 négociation sur 🐚 durés travall, E Sergeron disponible, la réorganisation du les de la ntérieur, le pouvoir un Le patronet, en garanties obtenues in les tra valileurs sans leur 🖦 contre-parties D'ailleurs. F.O. redoute « que 🗎 règlement ieur contenu. et sciéroser la 📥 📥 al Importante

- Honneur et gloffe-à la 🚎 de 🚐 📹 🖺 🖼 dens l'immoridésux 🚃 délen -, e'est écrié M. après avoir parié 📻 📂 de Pologna. I AMERICAN

syndle cate pouvoir aeion lui, pe tolérant dea syndicate libres, qui deviendraient vite un contre-pouvoir. M. Edmond Baluka, animateur des

rèves de 1970 à Szoszecin, présent

### NOUVELLES BRÉVES

C.R.S. quartier de Montessoro de Bastie. Aucun de ces attentats n'a été reven-

La docteur Jean Vidal, chirur-gien esthétique, a été inculpé, jeudi 11 septembre, d'homicide involontaire par Mora Nida De-

Mme Bertolini était saisis depuis le 20 novembre 1979 d'une informat ouverte contre X... après le dé és, le 7 juin 1979, de Mme Sovage Martinez, trente-trois ans, à l'hôpital Beaujon. Celle-ci avait subt, quatre fours plus tôt, une opération de chirurgie esthétique— la pose de prothèses mammalites — pratiquée par le docteur Vidal à la clinique Prony, 41, rue de Prony, 75017 Part... anesthésiste, le docteur Joseph Falk, avait été lui aussi inculpé d'homicide involontaire le 2 septem-

involontaire par Mme Nida Ber-tolini, juge d'instruction à Paris.

### L'I.S.E.A. VOUS OUVRE **5 AVENIRS**

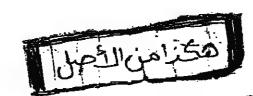
Publicité, distribution (action commerciale), traduction 🔳 interprétariat, relations extérieures (relations publiques, : trilingue): i1.S.E.A. 5 carrières pleines d'avenir.

Après un cycle court (2 ans), sanctum par un B.T.S., ou certificat de fin d'études, des stages et des trayaux prafiques qui vous rendront directement opérationnels, yous entrez de plain-pied dans la vis professionnelle, avec la garantie d'une Mania rapide.

Pour inscription et renseignements, téléphoner au 747.06.40

institut supérieur d'études appliquées Groupe École des Codres. Etablissement privé d'enseignement supérieur 92, Tel.: 747.06.40 +





plaise chez

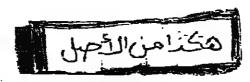
TO THE STREET Programma distribution ۾ بين تبري

e enabel

1.77 A

130 1 363 147 Fig. The Bally

. we re wife



And the same of th

3 .48

李明。 1300 .... English Control ₹प पर . \*\*\* Barner of 14 March An an agentage

₩. . . april a service the mode to Agrica in CA

Notice Control Most care of Market Comment  $(g_{k} = k)^{2}(g_{k} \circ e_{k}) + \ldots$ 979943 Section 1 dertifies to a vi Section 1 year, in (#) to the  $q_{\mu}^{\lambda, \frac{1}{2}} g_{\mu}^{\lambda, 1}, \ i \in \mathbb{R}^{n}$ 

All Maries of the second of th - . u

100 mg (100 mg)

1864 W 11 1

a bases

The second secon

graff November

Special Con-4. . . . HTMP-Agreement of the last Service of 18 m 1 m 1

The second of th

in Samp one

EFF. W THE WAY

The second secon

**新** 红龙红

The same **题**等 护术 1000

增生 学点

and or a second

\*4.74

The second secon

LES M	ARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS C	ours Dernier	VALEURS Commorted	d. cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours Dermier cours
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	OPB Parthas 16 Parts-Origans 9	95 (6) 95 2	Madelia	225 132	6. Magnati M.L.C. O.F.POut.F.Paris Publicia	52 52 176 346 342 870 878	SICAV 1= catégorie   9788 (8   9253 28
12 SEPTEMBRE	Sur un début du nouveau barne bouraier, les mines d'or s'ins-	Hausse modérée  Nouvelle de hausse modérée pour Wall Street : l'indice Dow Jones s'inscrit en hausse de	Providence S.A 34 dosario (Fla.j 2/ Santa-Fa 7	44 344 15 218 77 77 29	Ressorts Ind 188 Satzen	107	Safaa Seiller-Lehlang Waterman S.A. Brass du Maroc	349 349 248 241 219	11/3 Emission manual frees and
La hausse se ralentit	crivent en mi bausse, en liaison avec le métal, les industrielles les pétroles sont	points à 941,30.  Le volume d'affairea peu réduit, passant 51,43 millions à millions à Une partie des opérateurs pas pré-	Cambadge 16 Cigure 45	80 158 59 459 .	Scoolere autog	159 90 211 <b>11</b> 369	A.E.C	48	Actions France. 164 61 167 65 Actions 5866. 195 75 196 63 Andificandi. 243 73 232 68
Après la housse sensible de jeudi, le raffermissement du mar- ché s'est poursuivi, mais à une cadence moins rupide. L'indicateur	VALEURS CLOTURE GOURS 11/9 12/9	sents sur le en raison la tête juive du Hashana de détail, en juillet par dépar-	Madag. Agt. Inc. 2 Padang	23 18, 27 16 23   310 45   358	Mrsz	50 E 50	Algemeine Bank Am Petrofina Arten Asterienne Mines	561 550 265 201 20 65 65	A.G.F 5080 282 46 183 28 1 Agrima 312 87 297 92 1 Attro 146 22 138 73 1 Attro 178 53 178 82
de tendance termine à + 0,41 % (+ 1,31 % la veille). En cette fin de semaine, les opérateurs restaient confiants	Bescham	tement du (+ %). n'est pas ètrangère à cette résistance du marché. Les prévisions taux de base n'ont, en revanche, pas de caprits.	Allobroge 24 Baqanta 21	40 340 19 215	Indus Maritime 323 Mag. gen. Paris 203 Cercie de Monimo	324 <b>9</b> 286	Beo Pop. Espagn. B. R. Merique B. Règi. Inter Sartem-Rand	83 63 34 (8 34 16 44280 44180	Boarts-Invest 196 42 187 51
malgré la hausse spectaculaire du priz de l'or qui révèle une cer- teine inquiétude avant l'ouverture de la conférence de l'OPEP qui	De Beers   1   11   16   17   18   18   19   19   19   19   19   19	Les secteurs les plus entourés ont pointe, l'armement. La valeur la plus active a été Sony	Fromagerie Bot. 22 Bangrata 86 Cedis 85 (M.) Chambeurcy 52 Cofrade) 52 Economais Cents 48	63 645 51 855 24 524 85 680	Softer 42 Viciny (Fermiers) . 325 Vittal 474	325 475	Ball Canada  Siyyoor  Bowater  Sowring G. L  Sritish Petroleum	14 28 14 16 34 10 35	Convertimo
devroit discuter de l'inderation des du pétrole. Le secteur des non-ferreux s'est distingué : Penarroya g a g n e	War Lean 3 1/2 % 22 33  West Driefontain 90 182  Westyn Huddings 90 1/2 93 1/4  (*) En dollars U.S.	Corp., qui encore 1 point 1/4). Colgnie-Palmolive en en progrès de 3/4 (17 1/4), Chrysler de 1/8 (9 7/5) et LB.M. de 5/8 (66 3/5). Coca-Cola, en revanche, balsse de	Epargne 21 Euromerché 72 From PBenard 5. Sénérale Biscuit. 40	18   23   738   25   495   24   412	Apssedot-Rey 64 Darbley S.A 45 Didot-Bottle 399 lmp. G. Long 6 Paper Gascogne 100	495 6 10	Br Lambert (GBL) Caland Holdings Canadizo-Pacific Cockeri B-Ougrae	47 46 56 170 EB 173	Drougt-France   182 39   774 12
%, Imétal, 3,86 %. La de- nde a été particultèrement jorte sur UE (+ 1,87 %). La rumeur d'une cession prochaine activité « aciers spéciaux ».	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS COMPAGNIE DES MACHINES	1/4 (32 3/8). Aux mines d'or, ASA s'ortrole 1 1/4 (78 3/8). Homestake 2 5/8 (97 3/8). Sunshine Mining 1 point (20 5/8). Au total le nombre de valents en	Generale 15 Soulet-Turpin 20 Sr. Moul. Corveil 11 Gr. Moul Paris 31 Micotas 45	58 18 202 50 18 118 14 314 58 455	La Riste	1	Cominco Commerchank Comtaukis Darz Industria	244 263 375	Epargue-insustr. 318 49 204 95 Epargue-inter 365 74 350 11 Epargue Oblig. 141 77 135 34 Epargue-Ouig. 478 48 449 15
lourdement déficitaire, de nouveau Aux pétroles, Rif- Aquitaine gagne 0,67 %, Fran- Caise des pétroles 204 % Etc.	BULL. — Le rapprochement entre Olivetti et C.I.IHoneywell-Bull se concrétise. Le conseil d'administra- tion de la Compagnie des machines Bull vient en effet d'approuver la	hausse (987) était plus important que valeurs (517).	Piper-Heldsleck 41 Promodis	95 929 69 209 50 650	Maurel et Preta 43 Intere (56	155 .	De Beers (port.). Dew Chemical Dresdner Bask E.M.1. Est-Asiatione	148 58 148 415 415 44	Euro-Croissance 233 76 223 56 Euro-Croissance 233 76 223 56 Financière Privée 512 48 459 24 Feacier Investés 470 53 443 19
Gabon (+ 7,58 %) inscrit un cours (+ 7,25 %), C.E.M.	fusion de la Compagnie avec la Société Cadamas, filiale du groupe Saint-Gobain, qui déteint 23,3 %		Taritinger	36 - 136 89 26. 238	Palais normante 382 Unioria - 54 Europ Accumul - 287 Ind. P (CIPEL) - 210 Laupes - 187	302 65 54 207 210 50, 165	Femmes 6'Aqı, Finautremer Finsider Foseco	15	France-Energie 239 34 France-Energie 248 67 248 67 France-Energie 215 11 8 7 25 23 23 23
(+ %), (- %), B.H.V. (+ 3), Saint-Louis (+ 3), Les baisses les plus marquantes aont euregistrées sur Cételem	Machines Bull une valeur de 58 F. soit un u volsin des sours P jeudi). Pour l'exercire 30 juin 1980, la Compagnie	Chase Mantatine Bank. 43 5/2 43 3/4 De Peut de Neusours. 44 1/2 44 3/4 Eastman Kodab 99 3/4 62 3/4 Fore 71 3/8 71 Fore 38 1/8	Bras. Pt Gloc. Ind Bist. Indoction Ricolds-Zan	15 498 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Merilo-Geria	318 56 132 -	Sén Belgique Geraeri Glazo Goodyear Grace and Co	175 24 70 67 190 193	Francis 124 91 Fraction 154 52 Fruction 257 Fruction Mobiliers 27 270 94 Gestien Rendem 27 277 92
(— 4,56 %), Entreprise Jean Le- Jebvre (—3,30 %) et Chargeurs (— %), étrangères.	machines Bull un d'exploitation 41 millions (contra millions) 40.9 millions	General Electric	Française Sucr	lg 422 86 211 60	Radielogie 135 SAFT. Acc. Firms 525 S.F.I.M. 180 S.I.N.I.R.A. 846	137 925 1229 838 175	Guit Off Canada. Hartebeest Hoogywell has. Hoogywens J.C. Industries	358 378	Gest. 568 France 63 274 87
particulièrement fermes. Randfontein Por,	de 1978-1979 II il vrai, que plus- franca. Le millions I. 1,70 F (contre 1,50 F).		Equip. Véhicules 42 Borlo 22 CampBernard 22 Cérabati 19	29 277 96 196	Carnand R.A 80	56 96 . 229 20	Robota	es 7	
inférisure la celle euregistrée la magers, la sa parité	CRM. — Pour le premier semestre encore par rapport 1979.	Texaco	Giments Vicet 21 Gockery d 6 Brag. Trav. Pub 37 Fougarolla 16	66 68 70 355 20 62 163	Profiles Tabes Es. 17 Tissmetal 70 Vincent-Bourgat . 34	70 50	Marks-Spencer, Matroshita Nat	10 35 19 26 14 75 14 95	Laffitte-France. ISB 51 152 22 Laffitte-Collg. 135 24 132 54 Laffitte-Rend. 14, 80 139 28
Londres, napoléon, en revan- gagné 9 F à F. L'emprunt 1/2 que de 10 F à 2680 F et le 7 %	DELMAS-VIRLJEUX. — Le divi- dends brut de l'exercice se muste à de l'est de l'exercice de Marie à du priodont exercice;	INDICES QUOTIDIENS  (DYSEE, IND. 100; 29 dec. 1579)		19 III 35 138 -	Mosts	410	Onwern Pakhoed Holding Petrafina Capada	8 95 8 90 58 219	Livest series . 270 15 256 48 Series series . 270 15 256 48 Series . 292 47 Multirendement . 138 W 125 28 Series . 291 49 220 99
restant inchangé à 8 840 F.	COURS DU DOLLAR & TOKYO	10 rept. 11 sept.  françaises 111,1 112,1 étrangères 113,5 115,4 Cio Di CEANOS	Originy-Dasyrollia 16	74 80 10 90 60, 80 10 90 80 50 283 58	Little-Bushières-C. 115 Carbens-Larraise. 77	\$(5 20 5) 75	Phonix Assarance Piretti President Stayu Precter Combie.	23 25 28 28 29 21 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	Hetio-Valours 385 451 74
Erroto and do 12/8 11 1/4 %	1' dellar (see yees)   M.S. S.   215-38	100   20 1961) Indice general 111,5 112,1	S.A.C.E.R 3 Seinrapt at Brice 17	52 38 75 94 176 89	Delziandi S.A 211 Finatens 72 PIPP 118 (Ly) Seriand 397	72 124 366	Reimpo	19 74 72 72 56	Paribas Gestion 271 II 258 92 Pierre terestine. 388 81 266 76
BOURSE DE PARIS	Court Decolor   See	na Decrier I Bears Decree	SMAC Actéroid. 14 Spie Bettypolise 7	72 00 74 : 17 60 III	Gévetot	104 14J 82 18	Steel Cy of Con Stillfontein Suid. Allamatins	215 10 222 127 132 10. 10 154	Securi Mobilière   386 75   386 12
7 ALEURS   da Aoul   asspen   VALE	VALSURS price	dd sourc VALEURE priods store	Hutchingm 2i Selle-Alcan 2i Comphes 12	16 7 50	Rousselot S.L 258 Soutro Récuies 188 Syntholate 180 Thamp et Math 78	345 10 197 182	Tenneco, There Electrical Thysic of 1000. Vasi Reels Visillo Mestacza.	177 50 181 81 33 135 343 354 51	S.F.I. FR at ETR 248 E8 285 B6 Steamings 391 74 372 98 Steam 8 600 157 68 LII 77 S.I. Est 577 02 E56 25 Silvatrance 263 41 255 24
3 % amert. 45-44 252 Assache. 2		187	Tour Construction   4	71 71 68 36 35 12 161	Ufiner S.M.O 1811 Agrache-Willet 388 Files-Formuleo 8 Latnière-Romaix 38	188 100 B 100	Wagons-Lita West Band C.E.G.J. 5 1/2 %	130 . 134 33 34 81	Slivers 188 29 151 63 Bliverents 185 38 157 32 Sliverents 171 16 163 46 5 1.1. 486 55 347 23 S.N.1. 659 626 12
Empt. N.Eq. 67.67   37   11   8,0.1.6	26 Sequencies Sanq. 27 127 Second. 212 212 Second. 232 128 Second. 212 212 Second. 232 129 Second. 232 120 Second. 232 1	227 271 127 224 Applie. Hydrama 287 282 84 89 80 Artols	Applie, Mécan 2 Arbei (8	19 50 28 38 28 56 19 166 16	Rondière 225 M. Chamber 185 Bén. Maritime 28   Delocar-Vicilnos 218	220 . 29 54 319 .		СОТЕ	Spripargue
VALEURS Cours Dornler Créd. Gés. Présite Lyo	91   91   50FICOM:	1855   (MY) Chromper   110   11   00     157   Char. Reas. (p.).   400     170   Gomindus   534   534     310 50   Cha Indontriulla   321   321	B.S.L	15   168 12   122 11   179 15   411	Hat. Havigation	1 228	iquertscholgae Sicemacip Alser Bang Fin. Bar Celluloss Pin	191 50 182 195 184	8.A.P. Investigs. 127 07 178 58 Unifrance . 128 67 171 66 171 66 171 171 66 171 171 171
Ch. Prince S % [90 (9 18) 58 Februari Fluorist	160   161   164   164   165	90 285 . (Lf) ham E. Nord. 139 (SJ )28 288 (Septro-Planes 282 58 382 54 58 (M) W. Particip. 58 68 68	E.L.MLebisto 68 Erusujt-Somsa 7 Forgus Stranboury (4)	634 70 75 17   141 <b>20</b>	Trans. ot (minstr.   186 (LI) Beignel-Parj.   45   Blanty-Onest 241 Lo Brosse   125	249 129	Coparez Ceneral Alimant, Ièna Industrio. Métall. Minièro. Océanio	796 788 188	Uni Hoche (Verm.) 148 76, 832 88 Uni Apper, 879 80 342 46 Uni-4 7 (Vermes 1852 44 1033 86 Uni-60) (Vermes 1852 45 24 46 33 Uni-60) (Vermes 1852 45 24 46 72 46 24 46 72 46 24 46 72 46 24 46 72 46 24 46 72 46 24 46 72
Ass. Cr. Paris-Vis 2088 380 380 klydro-East immentati lipsestati linternati lipsestati lipsestati lipsestati lipsestati lipsestati l	rgio 21 56   Limmble Marveille 1828   1828   1828   1829   182	1230   Fla. et Mar Part.   94   82 50   20 234   Fla. Sanallo-Manh.   105   102 10   50   58 2   Franço (La)   660   630	Frankul	238 98 135 98	Begrechen-Purina 276 : Ecce	25 278 2   90 250	Pétrofigaz Prenaptia Seó. Mor Ceru. Są Pin. Burz Le. Total C.F.M.	1 83	University   1202 Rt   163 82   University   1202 Rt   163 82   242   11   11   11   11   11   11
France LA.B.D   1711   173 10   Interball (API)   Gard (Std) Contr   688   Mail Leffits-Std	. Court.) 259   256   Sr. Flu. Countr.   185	20   180 48   Cie Marocaino.   28 80 23 75		90   300 15   315	Havad	20 222	Verset S.A		Wortes Investiss.   May 43   352 ER 2
complète dans nes dernières éditions, de dans les cours. Elles sont cerrigées des se la	s effents general parton tigarer endenam, dans la première édition,	MARCHE A	Ad Branch   Decider   Cor	mpt.	cotation des cette raises,	valeurs ayr	int été l'objet de Avens plus garani	transactions	etre M i 15 m 14 a. 10 fest les déraiers éters de l'amm-suiti
SETION VALEURS clothers source courts  100 4.5 % 1973 2570 100 2045  3710 C.M.E. 3 % . 3708 2710 3768		(198 1972 193 Navin Sixts 193	194 194 19 47 57 48 90 4	18 80 TES	Tel. Electr.   1818	COURS CO	ours cours	VALEU	RS clôture cours cours cours
Africae Oct. 422 Air Liquido. 411 471 Als. Part. and 188 188 Als. Saperns. 438 Als. Saperns. 438 78 Alstbook-Att. 72 20 72 45 78 56	288   S. L. Letchur   227 58   278   472   130   S. L. Letchur   127 40   130   131   13	278 273 12 Nerd-Est 32 (28 59 (25 7) Newvet Gal. 70 (48	50 38 50 38 20 3 50 78 70 7, 78 6 245 246 50 24 50 30 30 30 40 3 50 12J 98 120 0J 12	230 270 15 · 335	Tactusion-87 245 (ubl.) 288 HD U.1.8 36 U.C.B 177	250 11 297 21 367 11	10 10 10 2 17 10 11 1 17 50 14	10 Sec. Moto 11 Entitletis 11 Harmony	75 223 85 46 66 66 67 66 90 116 60 116 60 116
236   Apprile, pg2.   232 56 256 50 256 50 153   163	162 435 Facon . 458 19 463 152 162 162 163 163 163 163 163 163 163 163 163 163		90 188 90 (88 99 98 177 127	18 80   18 24 10 24 10 388	U.T.A 178 50 Usinot 17 20 — (ohl) 107 10	174 17 11 28 107 10 11	78	imp Chea inco Limiti LBJA	7. 38 29 ed 107   102 70   164 7.   102 40 1 - 270   10 27  90 27  90 27  80 1 1 28 90 1   124   124 1
285   Ball-Samps   205   296   298   220   - (obt.)   365   624-buvest   361   28   381	206 (88 Flacetes   66   68	244 /8 245   125   PRITORES B.P.   125   257   258   255   255   257	221 219 20 211 126 126 16 12 18 256 2.6 2	29 73 8 435 4 80 935	Y. Clicq. P \$30 Viapris	932 93 45	925 34 68 8 1306 8	Minnessta 15 Mobis Cort 750 Restik 11 Herst Hyd	9 236 7. 242 242 241 241 257 272 8C 282 8 2820 2830 2830 2830 2830 2830 283
256 Bagnin-Say. 214 265 30 212 555 Bic	210 192 Gie S'Entr. 286 276 887 188 Sta Fonderia 212 210 724 148 Gie Inn. Par. 15. 80 151	. 140 . 130 . 150 Pierro-Auby. 160 . 2.6 . 2.8 . 60 P.L.M 68 P.L.M 68 200 50 214 230 Postaty 237	50 58 68 S 245 249 24	20 246 11 410 12 515	Amer Dopr   146 26; Amer 161 - 221 80; Ang. Am. C.   73 90; Amgaha .   73 90; B. Ottomada   73 90;	73 80 7 522 61	16 98 225 2. 1 18 10 225 2. 1 18 58 78 60 8	Philips Pres Brass Sultanes	37 36 8 11 36 60 268 15 272 60 274 275 648 550 653 650
1982   B.S.N.S.D.	488 Gr. fr. Mars. 5.9 568 178 355 Gryenn-Gat. 288 388 225 Hachetta. 258 250 1388 29 Hachetta. 1,1 1 3	529 499 250 P.M. Labinal 320 388 Presses Cité. 373 259 90 255 475 Prétabali St. 499	318 317 318	8 265 9 182	Bayer 262 Buffetsfoot 267 60 Charter 24 15 Chase Manh 178	300 36 252 26 270 10 22 24 90 2	254 261 3 21 218 4 24 25 24 20 11 29 2 177 50 8	St-Helena I	2B 46 58 11 15 11 15 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2. 2.
48 CEM, 49 98 52 51 93 135 Cetalium 194 98 186 187 219 Charg. Réon. 212 295 295 13 58 Chiers-Charl. 14 20 (4 35 14 38 144 Chien. Rourl. 148 49 149 14 149 144 - wobil 145 58 147 147	188 142 J. Borni 191. 142 90 143 285 130 Memment Ind. 138 140 16 18 18 18 148 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 1	143 . 143 . 153 PTRILEMPS . 172 . 174 . 15	535 54 321	670 465 491	Nome Mines	575	The same of the sa	Sement A. 17 Sony 18 Unitater 12 8 Min. 1/1	# 531 532 532 56 . 56 59 55 55 56 56 . 268 69 259 60 268 # 268 # 100 104 ap
152   Cirm. trang   158   155 58   157 25   152   156	155 445 Lah. Belloo. 447 445 1285 Lafarge 294 297 420 295 — (phil) 311 6. 313 430 20 428 La Behim 422 422 420 1548 1675 1675	3(3   3(4   1   1   1   1   1   1   1   1   1	653 454 65 672 8 6 6 618 6 6 6 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7	# 13E # 25 7 390	Ford Mater 125 III.	20 SC 8	7 127 25	West Oriet West Beep West Hold	256 68 266 266 381 38 256 253 30 253 36
(15 Codets) 512 518 510 117 18	518 2269 — (ohli.) 2459 2466 1177 555 Lesien, 635 648	216 38 212 20 19 28 Saciar 15	25 15 10 19 10 15	9 45	VALEDES	DOMPLANT 17 G : 681	LIED II DES OPI IDAD dátachá i d	ETS AA A O	SEULEMENT
325	183 " 1862 (F)) matheur lides lides	15 56 56 16 75 2355 SAT 177	50 30 34	S NAR	CHF OLLIGIEF CUL	1	_		S M DEVISES COURS COURT
265 - (SST-L) 275 275 276 276 276 260 261 261 261 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276	440 . 41 Mar wendel. 42 29 42 19 243 68 47 47 March 1 588 593 March 1 588 593 589 589 589 589 589 589	L 42 36 42 18   157   Schweitler   163   47 46 19 43   S.C.O.A.   46 19 586   580 93   (cob.L)   81   823   316   192   Schweg   199   199	30 45 88 46 5 48 5 1 1 20 91 20, 91 171 171 171 171 171 188 (198	9 70 Etats-Un 1 18 Alleman	nii (\$ 1) 4 13 na (100 6M) 232 54 i (100 f) 14 56 s (100 fL) 213 26	5 232 581 4 14 481 6 1 020	225 238 13 380 14 265 217	GBS Co (ex	100 es earre, 29999   111   1   1   1   1   1   1   1
125 C. Ind Bues 60 239 Cred. Rat	66 . 55 Met. terv m. 50 .5 50 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	93[8   9380   415   S.I.A.S 464	71., 71:1 274 27 88 285 288 50 285	Danema Horvego 20 Grande 5 (talia (	ri	221 20 85 951 22 4 881 30 253 900	72 77 0 83 89 1 9 758 18 6 4 850 4 1 248 258	Pièce (at) 250 Sonverzo de	10 to 10 to 42
515 Barty 523 523 529 Backs France 1931 1359 1960 55 19 55 19 56 19	604 525 Mod-Heades 569 551 523 518 (6b.) 513 613 828 Met Leres S. 844 844 58 35 73 Meetinux 75 18 78	551 551 778 SkiRessignol 352 (12 September 251 347 345 348 Sommer Ab. 374 294 3022	28 292 19 20 201 374 375	9 Autrich	(100 tcrs) 99 59 9 (100 sch.) 32 11 (100 pes.) . 11	6 99 721 5 689 5 8 360	96 161 31 200 33 5 5 450 5 7 600 8	400 Pièce de 1 500 Pièce de 1 700	dollars
Dume2	950 455 Manna	458   468   256   Taic-Lez 268	226 236 276					950	l i *

La jeunesse - range ». Les landantes m dégralssent ». On y travaille, langue on pointe l'usine. On y la le longtemps possible, puisqu'il n'y a plus in la se dire. Il lycées surcharges, la primaire jugés trop petits va l'usine.

Le phénomène touche tous les mas mulie (1). On s'y iniciant erfin Soulsgement. Les spieen, l'étude l'informatique comparaisons entre statistiques de chômage professions. Pourvu qu'ils peignés, le repassés, un peu que l'on naguère politique, parti pincement la loraqu'on parte le répressions en Amérique le la repressions de la la la famines africaines, on leur pardonne quelques motocyclettes 📑 quelques excentricités 📬 tempérées. Il en 📹 📹 désespérés, mais, 💵 ressure-t-on, 📹 Samuel Franc / Age ....

I mai fennul. We make may jeunesse my une mental qui stagne. L'imagination n'a guère de pouvoir.

lich mil jeunesse qui s'estompe, c'est la jeunesse « moyenne ». le manuel un anquêtes um montré, en 1975, um la Manuella la qualification professionnelle augmente. Ou





# Deux jeunesses

Mon retour M warm L l'étranger me trouvé agrémenté d'un petit séjour la douane, qui mittatili piu le palettere if the service que j'avous moir question.

**Pantalons** 

Distance supériour de motion arrais, l'ai distance à l'estion the pass section (att derivation) officier pour m'expliquer et, éventuellement, obtenir une ichimalila ne pénalités que Pencourais.

« Je regrette, man l'officier juste au \_\_\_\_ un lieu-bureau a quelques mate

Alors qui est as mindrar?, demandai-je.

MIS

pied au cul...

lance..., on me des

pas peur!

sur leur village

l'article. Tu il s'agit sont

du Dieu. 🗀 állait 🚃

d'avoit

marché, 🔳 📗

leçons l'art

relie, grpenisersient -

garderie d'en-

par-dessus le marché.

Et ils repartis.

missionnaires

qui apprennent qu'on

ignames, polyrons

Toi, tu n'es pas parisien

maie londonian - 페 qui

sans rechinner E condition

d'étranc ... même 📕 🐿 🚃

dang w village du Midi jus-

qu'à l'âge - (ce

que l'espère). Etre étranger,

gréable D'abord, I l'es -

🔳 lu 🛍 serais, mēme parī-

sien and danne

identité.

puis, c'est cool. Ici, depuis

cino 📖 le ne m'échauffe

pas chaque fois que

Thatcher

dire que tu

- C'est I chef I posts : chez nous, a officiers as reburrelse mais à la largeur de la bands rouge du pantalon. » Jen ris encore, peut-être

ne pas avoir un autre sentiment.

J. DE LA HIGUERAL, (Béziera.)

Le vrai passe institute d'Olivier de lineagel

Le passé la marie (le marker one little de plus que les vieux, m ce qu'ils mi mune, grace aux ethnologues. (...) 🖿 seulement de la musée, il ne s'agit il il il travailler uniquement i mémoire i ce qui connu : Il faut fille resurgir and ce qui n'avait pas la formulé, qui auli de peine maintai un maraca où cela étalt vécu ; Il s'agit is retrouver less in the plus op moins conscients. ring implicites, qui precédaient ou accompagnaient Im manières vivre qu'on se concevait guère L Ce travall ne peut Michigan itie fait qu'avec ille méthode de l'ethnologue, sociologue. les personnes âgées retrouvent quelques-uns des facteurs indi-viduels on collectifs qui ont constitué mui existence et son évolution, et qu'à l'époque lis DE HONDANING DES TOPOGRADIS Les éléments du passé se trou-

work with mind aux transforiffunda présente : de la sorte, is pursue àgées penvent acquérir une compréhension mence pas seulement par : « Ah !

THE PER CO. conception qu'on se fait impliagées, ou du rôle qu'elles se donnent, de gardiens de la tradition et du pessé : regarder le passé en l'actualisant représente pour les personnes àgées plus qu'un exercice destiné à produire une imagerie tronquée, pour un musée. La résurgence des plaisirs. Im émotions, midésirs non avoués, parce que non avousà une époque, des ran-cœurs mises à l'écart, ou apparnes rétrospectivement, etc., peut leur permettre d'être à l'écoute du monde setnel et notamment à l'écoute des jeunes, de leurs projets ou de leurs utopies. Seu-les les personnes âgées savent le prix, jamais comptabilisé, des rues : les espoirs, les rèves abandonnés au profit de ce qui était comme la réalité nécessaire, ou meilleure, et qui,

rétrospectivement, mai mult peut-être peine. Les utoples peuvent \_\_\_\_u élaborer les personnes âgées, elles suesi, out le poids de tous ces utopies in le

s ágées retrouveront une nouvelle place sociale, P. PAUCHBUX.

**Viandes** 

THE PERSON NAMED AND PARTY AND partir w vacances, je vals the boucher, grande du .17º prends la suite den monsieur qui terminait une grosse commande.

Je demande modestement mes 200 grammes de viande hachée. Le monsieur revient et dit au gargon boucher : « Pour mes chiens, ce sont des chiens de chasse, il faut la première qualité de viande. Pour mon per-sonnel, la qualité m'est égale. » Le garçon fait un simple signe de tête et ne répond rien.

Denite LECIP.

- Jai quatre-vingt un

partout hais et haissants, révoltés ou résignés à former les futures « classes criminelles », l'avenir. L'avenir ou bien comme une plaie déplorable, qu'il faut l'avenir, et pour le jour, solgneusement circonscrire, avec l'espoir vain le temps, une hypothétique remontée de l'emploi, arrangeront 🔚 bian pansar que e affaire in police de répression. Mass on peut affire aussi, comme la plupart de ceux qui se

inversement. J 🐫 d'immigrés assurent en France plus 📟 II 🐪

des naissances. Enfants de « paumés », enfants d'immigrés qui,

comme ceux de Said, rencontré par Poirot-Delpach, ne sont plus et ac chez eux et ne sont pas de chez nous. Ceux-là, les retusés de

penchent cette jeunesse de l'acceptant que reporter de l'acceptant années 60 marti d'abord un geste de justice, un mesure précaution aussi, mais l'utilisation i la s'angagar su délinguance, in fournir des mais de nabration modèls - classique » syant jusqu'à présent, maigré - poussés jusqu'à l'hérolsme,

celui d'être qu'elle suscite le creinte.

(2) I Monda Propint septembre La Pentanta ? 7 P.

Chirurgie esthétique

Le lattern in Facilità d'Agnès prises de la chirurgie de Monds Dimanchs du .27 juillet) laisse encore une fois transparaître monopole chirurgie.
Cela, nous dit-on, pour man plus grande patients de moralité la profession. man heart and qui demanréflexions, em la décisions pourrait prendre la conseil de l'ordre amplie de nombreuses implications, ne serait-ce que médico-légales. En effet si l'essette, que essette, Imate armat décidé d'ajouter a terme = esthétique > [ ]a [ ]amination is chirurgie son and de margarit esthétique à aux mais titulaires de cette qualification. Ce faisant risquerait d'indnire le public en erreur donnant as caution globale pour tous les actes 🖮

il est justement indiqué dans article, tous les chirurgiens esthétiques ne font pas tout et La chirurgie esthétique n'est pes une et indivisible, c'est une discipline portes d'en-trée, c'est-à-dire la formation d'origine, sont diverses. la qualification en chirurgis plastique réparatrice y conduit naturellement d'accèder à la technicité e esthétique = pour presque toutes les name and saut une : In

chirurgie esthétique. Or, comme

rhinoplastie. I will an en en OF REAL PROPERTY WHEN ORL patients syant esthétique l'alpun de ne pas respirer convenablement. usent et abusent des veso-constricteurs dont lis devien-

dépendants. L'O.R.L. est très souvent amené prendre en charge les oreilles décollées du simple fait 🕍 📺 voies d'abord de l'oreille et le lien géographique lui

tons chirur-esthétique, beaucoup réali-parfaitement intervenqu'ils se prêcis

Il n'est pas convenable et il n'est pas conforme à la réalité de sacrer les une « chirurgiens esthétiques » et de jeter l'ana-

thème sur les autres. Il souhaitable qu'un groupe de réflexion, dépendant ou non de l'ordre, repense ce problème, afin, en définitive, de rejeter et de dénoncer ceux qui ceux pour qui le chirurgie esthétique est une affaire commerciale, qui opèrent n'importe qui méconnaissent les réels problèmes psychologiques des patients, et qui, profitant de la détresse morale de bien des « demandeurs de bonheur », associent leur incompétence à leur immo-

Dr Lucien GOMULINEKI, (attaché-consultant des höpituss de Paris.)

La règle chrétienne

N'en déplaise à R. Desplaces (« inaccessible règle, chrétienne » dans le Monde Dimanohe du 10 sout), la règle chrétienne n'est pas inaccessible. Elle n'est pas faite pour des anges, mais bien pour svec ses fai-blesses. Elle pe demande donc pas l'impossible; mais 📉 collaborer, dans la mesure de ses moyens. I l'œuvre de Dieu.

Le monde a été créé par lui, mais il nom a demandé de traavec hi à son socomplissement.

L'homme se fait son tout le long de ses jours terrestres. En même temps, il collabore i une autre œuvre, a l'il livresient le Père Teilhard de Chardin). Bien sûr, cels demande un effort perpétuel et ne va pas sans des échecs, sans des retambées. Mais l'important est que le chrétien soit persuadé du rôle immense que Dieu lui a réservé, et qu'il ne se décourage pas.

Le chrétien ne doit pas « garder le sllence qui peut dire rien s'il lui est demandé ce qu'il luit effectivement pour s'identifier à

Bien au contraire, surtout à epoque où nul n'ignore ce qui se passe sur notre planéte, il doit élever la voix, se faire entendre. Pas seulement pour e annoncer la couleur de set convictions », mais pour dénoncer les injustices, inciter à l'action tous les hommes de bonne volonté.

# Devenir villageois

Pareiliement, 📹 jamais l'excellent gouvernement d'une un viidu Tu t'in-Indignation serait temquiêtes, ayant lu un pérés. 🛊 Saint-Futoran pleuraient à lar--en management res ne plaise () dillé..., nous avons cubi développait entre de xénophoble... mes concitoyens. bequ'ett min crevée... nous sommes armes loi d'être « l'Anglals » jusqu'à 🕶 🖚 mous avons reçu

te mort. (Après tout, ce n'est chut f Et puis, to m déjà un villages. Tu qu'un visi village paris dortoirs) vivant, red fort, fragile. a see raisons, et ce 📹 🗯 la premier étranger qui appréciera tout un club, histoire, habitudes, num indicate. On the Wall break i demander i ses s'y installer, faire me novi-clat. Acheter une matson, Comme = sine imi dějá occupés, im car plus longtemps. plier aux habitudes, partager la ner las als mar ciátě, m mieux and male and and

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN Win f'oubliais : Il n'y a plus Li ma villages anglais. Là, 💶 qui 🟴 🛄 prolétariat agricole petites H.L.M. avec ■ Ellin ≥ T.V., ■ Televie de cabillaud congelés (à la ketchup 🔳 boutellie) et 🔳 in the server of no sort que les lemelle les me it make at pour son séjour-forfait 📰 🙉 Plastique le prolétarist frites.

bière, musique pop). Dans in village et intellectuels qui manima en ville, i i distance. Eux - III in sais, leurs - ordinaire 🗎 20 francs 🛅 libre, 🛋 s'inspirant David, inches and President Cookery de Jane Grigson at de Seafood IIII Davidson (2), izel de zem zem

bien, ia velle i Non - ia du lis in reçolt s'il in un profesmum d'université anglais ; mais aussi, qu'il 📶 gentfi, civilisé, sympathique, géné-éveillé, raisonnable, entreprenant xénophobe l 🔤 moins, voilà Fulcranais. que villages petit gentilis, Oul, en en

Parisiens, I

ma val maja perié m

M. Dupont, qui a bettu en STATE OF THE PERSON chat, dispanu, a 📫 (félicides quelquefois, Pulcramen, main became allo-D. Mil férocement antichasseur? W. pour sentiments, I'm nos vieux, qui chassent depuis 💹 jeunesse, n'alpas qu'elle traits NAME AND ADDRESS OF PARTIES. La D... pour la manage sont doux, timides, lcl. participent wie événements, raisin...), et en in a qu'ils merum im bienvenus quand

prendrant in reference

les jeunes ter-

chevelure... Lui falt quelque chose dans les Exix et Forêts, elle, retape (avec gout) une visitle maison sur la piace. Assez instruite, 📺 elle nous emprunte des livres en anglals. Mais -mais! — elle nous a conflé que les mémés l'ont incitée a'asseoir avec elles, in aoir, sur la place, quand il tait frais..., et elle 📺 répondre : = Mon merci, man n'avons pas le même an on na pourrait pas se communs. > Les bonnes vieilles Fulcranaises sevent tant de choses intéressantes 1 Et fille = enceinte de cinq mois : .Et quelle entrée dans cette société, un accouchement l Et un nouvesu petit Fuicranais... Male non, et ils laisleur poubelle devant notre belle place - au fleu comme tout le monde (avoir petite lle derrière 🖿 porte 📰 la vider deux fois par jourj. A qui est l'incomprét sion ? Qui est le sauvage ?

yrais terrorisies, sans doute

- peut-être seulement des

Tol, sans grossesse, que feras-tu ? Tu seras d'abord transparent, à la manière villageoise. Tu te promênee : on to dira : - Vous vous promenez, montiour Fred? », et tu répondres : - Oui, madame Unstelle, je me promène. - Ou tu dires où tu vas. Un médecin londonien de mes amis a passé quelques jours chez nous, et, nouveau, j'avais omis d'annoncer aux Fulcranais ea visite. Ayant Invité notre ler boutique avec son homologue anglais, i'ai dû circuler le lendemain pour annoncer que non, personne n'étalt malade, blen que la

volture du docteur Crozes

füt restée une heure et 🖿 maison. C'est comme cela, un will village. teric the de physics inaperçu. pes cels, il mondo i jeunes. Bon, i mondo i piela i grandes

et su Loto (essale de ne pas

première foie ; le monde sera toi); et aux morts, le 11 novembre (FL as all m allié); et aux écoute : observe ; admire ; garde in pette m brillantes suggestions of a en compte tard, m demande des consella (resvolalles ? Recettes ? Vins ?). Mol. J'al eu de la chance : on m'a gentiment gratuite: loue). Ayant appris III mon jardinage le II--shire, où une pluie tombe jours, j'ai eu 📰 i apprendre. jardiniera fulcranais, TA Je and un bête. malhabile, que je montre volonté, que j faire du travail honnéte, de temps, — pourrals, peut-être, devenir un bon jardinler. pectona donc, 📥 🛎 mol. a ma peine, même sans - - -

A un a jours ? JOHN HARRIS.

10 1980 : 1 le terre. (2) Maguin Books, ton

# Actuelles

# Bains de mer

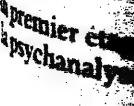
la la l'a deviennent précieus précieus précieus avantages qu'offre de la continuation du printemps » [...].

■ L'objection que quelques réfractaires font encore le plus communément contre le séjour du litture l'été se résume dans le prétexte «chaleur». C'est l'objection in plus qu'on puisse émetire [...].

Les bains de mer pris dans la Méditerranée offrent de précisur avantages qu'on n'a pas encore assez fait ressortir [...]. La caractéristique notable de l'immersion au sein de cette ande trisée doit être considérée dans l'effet produit par la vague. Alors que sur d'autres plages la lame vous arrive dans un choc toujours brutal et souvent dangereux, ici la petite vague vous bat le derme et vous malaxe les muscles par de légers coups de plat et de crête bien sythmés. Aucun massage [...] ne vaut ce maisage marin qu'exercent avec cadence et pondération cent mains neptuniennes jamais lasses.

Etc. D'un prospectus des chemins de fer P.L.M., Bains de mer de la Méditerranée, Côte d'Azur, de 1906.

JEAN GUICHARD-MEILL



化存储 网络狐

The State of the

Carrier Talage

alari 😘 🖦 🚧

१५ - ५११**-५**३५

1995 **(1996**)

Allega James

"年本"章

e a estat et 🚗

# Allemagne: envahissante informatique

Le Monde Dimanche: un an 2262 =

Mircea Eliade et les aventures du sacré

SUPPLEMENT III NUMERO 11 080, N2 PEUT ETRE VENDU SEPAREMENT

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 1980



# Malaise chez les «nouveaux hommes»

Être un homme, aujourd'hui, ne va plus de soi. Pour la génération qui a subi la poussée féministe, c'est l'heure des doutes et des interrogations. Quelle nouvelle identité masculine?

in — a personne n'est venu i roir » — a fait beaucoup réflé-chir Jean-Pierre, Aujourd'hui, il a repris le collier, mais le cour, si l'on peut dire, n'y est plus. « Je me suis usé à renvoyer toutes les balles, ce n'était pas la l'essentiel. » Pour rattraper le temps perdu, Jean-Pierre fait du yoga, de l'aquarelle et réve d'avoir un enfant. e Si c'était à

page 4 4 1 1

Market Comments of the Comment

office to the second

#4 (E) 1 4 11

E.A. VOUS OUVE

# AVENTES

garaneses and the second

garantificação se se o

Bulletin Carlo St.

ه من در چار ره مسی

**連続 でまた**なようとことで

Bire un homme, aujourd'hui, ne va pins de sol. Si les fem-mes ont depuis dix ans crié leur désenchantement d'épouse, de mère — femme-objet, femme exploitée, — les hommes, eux, ont fait le gros dos, espérant que l'orage passerait. Les revendica-tions féminines, ils les ont même parfois trouvées justifiées — éga-lité des droits et des salaires. A leur grand désarrol, ils sont également devenus une cible. Au-jourd'hui les guerriers ne se re-posent plus. Ils lutient sur le front social mais sussi e chez eux ». L'équilibre à l'intérieur du foyer n'est souvent plus le même, quoi qu'ils en disent.

Frederic, irente-deux ans, in-Rénieur commercial : « La lenteur retrouvés, c'est ça le foyer. Nous sortons peu de notre trou, ma femme et moi. Bien sur, nous allons quelquejois au cinéma, mais nous préférons les soirées en tête à tête, ou avec soirées en tête à tete, ou avec quelques amis. 3 Un bonheur partagé? Pas tout à fait. 4 Si Frédéric prenaît les travaux ménagers un peu plus en main, an lieu simplement de « m'aider 3, réplique Emmanuelle, trente-apparante. 4 Mai deux enseignante. « Moi aussi je travaille, moi aussi fai besoin de 1890s. » Frédéric se renfrogne.

L'entrée massive des femmes dans le monde du travail et leur accession à des postes de responsabilité dans les secteurs économiques en expansion ont bouleversé le « cadre rigoureusement sions. Curieusement, ce contrôle programmé » (1) du mariage traditionnel Entre 1968 et 1975, plus d'un million de femmes ont pris un emploi « C'est parmi les qui lui vant maintenant un administratifs que la proportion de femmes a mari. In travali féminin, c'est le plus augmente, mais c'est une mal dans l'enseignement, les services médicaux et sociaux et les emplois de bureaux » que la main-

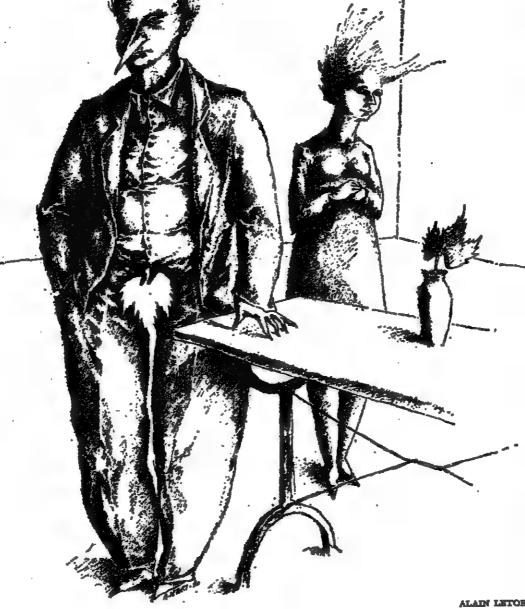
nombreuse (2). Du coup, l'homme sociale ne mobilise plus les forces vives du noyau familial L'ard'incapacité et d'« silénstion : la nature » où les avait placées la fonction maternelle depuis le dix-huitième siècle, Corollairement, le pouvoir de contrôler les naissances a rendu les femmes maîtresses des fami-liales du couple. E quelques décennies les hommes ont donc

Cependant, il semble que les hommes tentent de se retrouver ailleurs, amprès de l'enfant. La paternité est devenue aujour-d'hui la grande aventure de l'homme moderne. Au point que certains n'hésitent pas à expérimenter les premiers balbutiements d'une contraception masculine. La pilule, un moyen pour un homme d'avoir un enfant réellement désiré ou hien un nouvel enjeu pour la lutte des

Le travail féminin a donc

modifié les bases de la conjugalité. Le discours masculin peut bien s'adapter, se faire égalitaire, un malaise certain se remarque. M. F., trente-six ans, cadre moyen dans l'import-export, toujours a la la liberté, la mienne comme celle des autres ». Cet homme qui se dit « heureuz » a le goût des formules. « L'autonomie de chala garantie du couple. Il ne supporterait pas une « bo-bonne au joyer ». Mme F., trente-trois l'industrie du prêt-à-porter, mêtier M. F. juge c

2. Concrètement, cependant,
entre époux
pas la limpidité belles proclamations. M. F. femme a dépensière ». La montre qu'elle s'est achetée e est ma a, l'hebdomadaire auguel abonnée e mainte M. F., ne menque même pas de vérifier les fiches de commismanisque de l'argent du menage s'est renforcé depuis la récente promotion de Mme P. Promotion salaire supérieur à celui de son



M. Christophe C..., sous-chef de dans une grande admi-nistration, n'a protesté quand après un an d'interruption dù à une naissance, a voulu reprendre son travail. Simplement, il n'a rien changé à ses habitudes. La valsselle, le ménage, les sours donnés à l'en-fant, il a continué de les laisser sa femme. Son « vrai rôle », expliquait - 1, C HIM Wantille du foyer a. L'argent que as femme rapportait? Du superfix. > Mime Micouple arriva 💶 bord 💵 divorce.

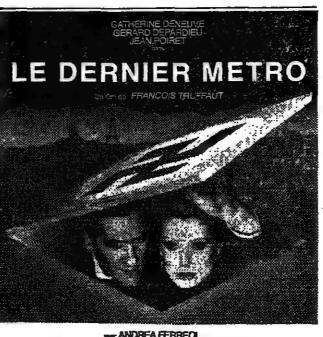
Certaines stratégies pour mainman in other implication of the court with the court trente ans, secrétaire de direc-tion, rapporte les pressede son lorsqu'elle a ment un emploi. . Il I non / Pas tot aussi / Tu ne vas pas succomber à cette Admit D a femme qui truvalle i IV was quand la pression dans ce si tu ovels back for moi l ... =

consellères conjugales légion. C'es d'un a mainte energilla (Irana) (Irania) de jemme » Crai Blait Hall Roussier, pré-

la jemme, après protecteur l'homme devoir jouer est alors menacé. Il plus, afin de conforter mal se femme se femme se leur image l'ille fort,

se vivent comme la source découvre une d'autres regards d'existence femme. In siens d'être contraint apparaît particulièrement perception nouvelle. d'autres regards

MERCREDI 17 -



MEE ANDREA FERREOL PALLETTE DUBOST - SABINE HALDEPIN SENTAUS RICHARD-MARKERISCH & HEINZ BENNENT représente 📰 taible. 🚃 comme partie jaible d'eux-mêmes. Si

ionnel W couple attirent me clientèle nombreuse Il a. depuis quelques semaines distraitement a ses clientes. Maladie? femme veut mu quitter », dit-il trapailler ailleurs. La boutique caisse, les maladies pas marke 🛮 📰 boucherie Je ne jais pas partie 📠 jonds commerce. II trouver une autre caissière, ça ne néces-🚃 qualification. 🗉

## Les silences d'Yvette

📭 travali 🚃 devenu nor seulement une d'indépendance, mais une composante féminine. Les homle comprengent pas toujours très bien. Jérôme, trente-cinq ans, dessinateur industriel - licencié voici Chômage économique, payé 90 pendant un an. Il en profite suivre in formad'améliorer 🖿 qualiprofessionnella. Yvette, éducatrice per enfants inadaptés, contribue plus qu'auparavant 📱 a faire bouillir 🖿 marmite 🖿 Quand Jérôme recommence à erigeant, Il n'accepte n'im-porte quoi. Trois mois passent une quête fébrile. Quatre mois, cinq mois. L'angoisse s'ins-talle. Soudain, le « mille Jêrôme. On lut offre un poste le bureau d'un chantier naval. Une condition, il in habiter in protrouver mots pour décider Yvette à sur l'eau ravi. « Je finirais la convaincre », pense-t-fl.

Trivillation in the many the last période Jérôme Park chaque fin ne remarque pu ou plutôt red'Yvette. Il a dire, l'avenir. Lorsqu'il annonce avoir signé le contrat définitif nn glacé l'accueille.

Aufourd'hui Jérôme 🔳 🌃 🚾 ont divorce e J'aimais mon tra-vail. Jérôme l'a toujours considėrė comme ali-mentaire. N jamais demenagement. N paraissait que je suivrais. C'est refus communiquer qui, en s'ajoutant d'autres silences a provoqué notre rupture. »

(find to be the property of th

Roussel Communica-tion 3 au colloque Démogra-phie française 2 organisé : 2 4 juin 1980 par l'INED et le minis-

Lefaucheur c couples ou nouveaux couples ». In-formations sociales, nº 1950.

> SOMMAIRE DÉTAILLÉ PAGE XXIV

# Les gitans

Ils sont comme ça, les gitans. Ils rient, ils parlent, ils chantent, ils ne se gênent pas. Pourquoi se soucier des conventions des autres? Surtout dans un train de banlieue sinistre et quotidien.

ALBERT BOCCARA

UX approches 🖿 10 🔤 Use facilities have tard), on entend ente avant de la voir. Ils sur um quinzaine Jeunes filles, qui me chemine depuis e lointain terrain ils campent, jusqu'à précipitent your prendre leurs but and guichets automatiques monde ia queus in formée, indifférents aux protestations qui fusent... 📭 male en moins il 👞 vral, banlieusards reslgnés en pris conscience Comprennent-ils seulement francals |

eux, in se bousculent jeu pour prendre l'aller-retour-demi-tarif line la touche alluma aussitot l'avertissement all Militaria rouges el clignotantes i pourrez-vous justifler de leille

Le justification, lie is, and the cole in the la presence de ces com brallards, groupes and des distributeurs de musile qu'ils gavent namment de pièces hand de eux-mêmes — avec expression de rare douceurs diverses; pâtes vertes ou roses, chocolata, caramela chewing-gum, biscuits. Avises, ils prennent and de CHARLES IN LABOUR SILL IN warm qualque franc a d'apsur le erembour-

ement > au cas où... Ce rite accompli, ils rejoignent grands cris les « grandes = gagner le quai Destina-le Paris » sans emprunter, évidemment, la passerelle. la petite trans impunément a contre-voie avec parfalte indifférence, was totale inconscience, dans zra envolés rires. Les petits passent la barrière, le grandes e l'af-

Il suffit wire in regarder alentour pour comprendre qu'ils ne Les revoils, comme matin mais, décidément, on ne se lat. leur irruption. A leur

Eux n'en mi = 11s occupés choses, choses, parler, s'interpeller, e chamailler, 5'lnmiles poster, m shirter, rire enperson at toujours, de livet de man Ils sout étrangement, incroyablement, dans un autre univers où iles in said pouvoir e sissindre. Solidairement seuls miile ile foule réfractaire mani hostile |

les labe joufflus et blane nel sous vesta lovės un foulard qui leur tient lieu hamac. Ainsi confortablement installės, ils arborent im mines rejoules silmorve. Ils sucotent quelque caramel concèdé par parfois bonbon lèvres, tombant sol. les ramassent aussitôt, la light longuement pour en l'im la poussière l'enfourner à le dans les petites bouches ouvertes, déjà proches du cri annonciateur la larmes...

Fattente du train, femmes s'asseyent. Tandls que Ha gamins, certains hauts comme trois pommes courent, se disputent, pourchassent, se chapardent. A peine sevrés ils pieds parfois, aux pieds mères, pour un bref assagis. 👊 jaloux 🖢 leur précoce indépendance, la repartent bientôt pour Es Bulleaux jeux milieu im jambes, im

L'arrivée du train donne à un 📺 règle. Les marmots wite fait in grimper les marchepieds long du quai. Prodigieusement

pour permettre li li tribu s'engouffrer, 🖮 🔳 Illurau travées proches pour poursuivre iniassablement is palabre. La car nul leur disputers in places

# Insupportables!

Les portent, portent ia tête, 🜬 jolis foulards aux vives maliant se mariant parfaltement qui le enveloppent dėja ige maigrė leur dilieties jeunesse. In fillettes, par contre, me de beaux visages a l'ovale parfait a grands souligne l'éciat. Presque is gamin- mai également beaux, i mar 50 nature.

The in prints case, in disreprend peine interrompue, un parler guttura. Un apparemment passionnant que les bèbés sant comme une barceuse. Les gamins se mélent la conversation : on in ecoute

en 📖 "'entend plus ! Impossible de lire, Pour tout les gamins entreprennent de jouer. A s'attraper. - dans in a chat perché sur les banquettes. L'immir les portières pour humer pur vivi-

donner des frissons. Aucune mères ou des grandes les imprudents. Les toilieu d'un autre jeu, désopilant et odorant, im porte ouverte-

Soudain, une fillette premières notes d'un air aux aiguës, une musique étrangement belle. La la se rassemble chœur. rythmer de mains pleds. Le bebes édentés et misuient de plaisir. Les passagers submerges, saou-

lés, résignés, écœurés alignent le ronds, murés un silence qui n'en pes moins i Les expressions peintes sur les visages vont de l'exaspé-ration à l'incrédulité.

Male votes Paris, dont on franchit les portes périphé-rique bouché. gamins sont was aux portières prêts en marche L'un d'eux la plus petit, La sur le quai au milieu া cris d'angoisse. Il montrent du dolgt, riant déployées,

The les best water devalent vers métro, me va constant par la la la la véri-tablement incongru. INSUPPORTABLES ! quelle superbe vitalité, quelle impudente santé i

quel minera ont-lls formé armi le balla la quotidien parcours dodo-metro-boulot en n lei manage une with fête? trouvent-ils to the joyeuses, see de la land vraie? Mystère!

L'heure - pour res de se séparer. Ce adieux, comme s'ils = 50 le soir même...

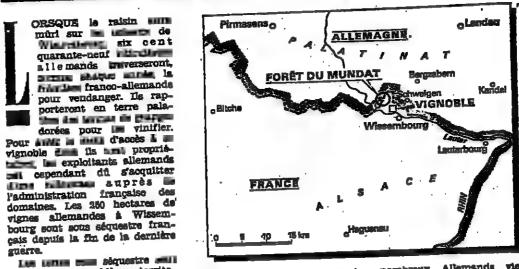
Chacun sagner and trottoir. L. le mile assises en inlikar le bébé paisiblement making all his popular is that grand enfin calme à leur die vont peindre sur leurs visages toutes in one du monde, la misère d'ici-bas, la tristesse in a liberta de tragédia. Comedianti i

Ds 🔤 leurs drames, ils ont 📼 leur mais ils prenment la vie comme elle est. Au **FRONTIÈRES** 

# Une forêt et des vignes

Trente-cinq ans après la guerre, des litiges territoriaux subsistent entre la France et l'Allemagne. Une forêt et des vignes, près de Wissembourg, sont propriétés allemandes, mais sous séquestre français.

RENÉE WAECHTER



un malaise, qu'il 🖛 👚 temps de dépasser. Notamment période toriaux servent, en France comme en Allemagne, d'argumenta aux campagnes électorales.

e Le maintien du séquestre est, trents-cinq ans après la guerre, une anomalis. Son lever est une exigence morale. Il y va de la dignité de la France. » M. Alfred Zoog, le maire R.P.R. de Wissembourg, est visiblement agace par l'attitude de l'administration française. Le maintien du séquestre lui paraît incompatible avec cette conviviabilité que pratiquent entre elles populations qui nord de Manage du sud du Palatinat. Il existe une aire commune de vie et de travail : trois mille huit cents de l'arrondissement de Wissembourg sont salariés en R.F.A., de

faire leurs achats du côté alsacien de la frontière, les communes sont jumelées et exploitent des services publics en commun.

De plus, le séquestre obère toutes les opérations sur les terres en cause : les Allemands ne peuvent pas les vendre, les sucsions ne peuvent pas se régier, remembrement s'est fait au priz de mille complications. Il y quelques années. Wissembourg s exproprié quelques dizalnes d'hectares du vignoble litigieux pour créer son lotissement. Le montant de l'expropriation a été versé au séquestre domanial français. « La somme n'a plus guère de valeur aujourd'hui », com-ments le maire de Wissembourg avec dans la voix comme un sentiment de culpabilité d'avoir participé à la spoliation d'une centaine de petits propriétaires « Ce séquestre n'a plus aucune raison d'être à l'heure où les Allemands per en France, des terres, des maisons, et même des châteaux i »

VARLOPB

# Hélène à l'établi

Hélène était dactylo dans un hebdomadaire de gauche. Elle esi stagiaire en menuiserie. Elle découvre le bois, ses exigences, et même sa sensualité.

MICHELLE MAJORELLE

Compte, j'avais irecub stage IF F. P. A., boum! bre, m reçois und convocation in tre d'Eureux. J'étais prise, en menuise-m / » Hélène, quand je l'al munua falsait le frappe in hebdomadaire 🏜 gauche, qui naquit 🖪 disparut en 1979, en l'espoir il minim min l'ambition 🕍 quelques 🝱 🖚 rédac-particulièrement hétéroclite, fournissalt la composante anar, 🔳 attelgnait un degré 🏜 singutout à le remarquable. trainant un pull marine. jeans 🖪 ses sabots, elle naviguart d'un bureau à l'autre, mals, attention! pas partout : les gens qu'elle aimait bien, « T'as pas m mour mo:? Tu tapes 📖 papiers 🖿 - même? Ben, tu vas vite, avec tes deux doigls. Donne-moi ca. 🔚 🚾 🕍 📰 🔁 prolétaire ou quoi ? » Elle Mall sur presque tout opinions peu qu'elle la fermement : a Moi. In ne peux pas fermer ma gueule. Terriblement Hélène, mais un ne pouvait pas franchement, on

l'aimait trop. Alors, ce stage? « Ouais, menuiserie. J'ai toujours eu and de travailler E 🔤 🎜 quand fait une de de quand fai a la convocation pour lines Com copain travail le sept mile l'ai d'inte

qui secouce. La Marie-la adressée à la Marie-B. Mais, l'intérieur. m'appelaient, monsieur > 1 litret militaire.

IIm phrase manuscrite l'informait we le main de F.P.A. ne pouvait 🗪 héberger 🖿 staglaires féminines. Il a fallu le le chambre, s'arranger im l'and sur l'évier, ou poêle mazout qu'on ne peut pas régler. this rebines them is cour. « Ma STREET, SHE WALKERS STREET, dit Hélène, et puis in peux jouer de la guitare ou de la flute jus-

qu'à mimu d je min » Les Affects mat les deres Dates le meren. il y a quatre District at cinq litares - their menuiserie, - trente-six heupar semaine. . De fait hutt que le mardi le jeudi, in journée annual Labour Physiquement, and crevant. B Le C.A.P., in arm formation intensive. En pri mois, in stagiaires tout uninder apprendre I faire des plans sur règle, à débiter les planches avec le moins de perte possible, à dégauchir les pièces, à les passer I la raboteuse, pour une mise en épais-juste, i choisir in face du bois. L faire le traçage.

les aspects de travail notes, e Mai surtout, en définitive, sur la miner industrielle La pièce terminée : c'er vensale ou pas. Normalement, il jaut une 12 sur la

suis à 11. J'arrive à me débrouiller. > Ce qui ennuie Hélène, c'est que, en sept mois, tout va trop vite. Elle trouve qu'elle n'a pas le temm d'assimiler, comme elle le voudrait, les techniques, outils. In qu'elle aimerait : re-venir sur le objets pour la maitrise complète.

l'un de daux problèmes territo-

rana pendanta alla la linea

l'Allemagne, dals ce nord de l'Alsace di la frontières parais-

sent man symboliques, tall la geographie el les mœurs sont

semblables part et d'autre de la lime de Étate. L'autre ques-

Her ouverte s'appelle : Mundat-

wald a, a foret in Mundat a :

propriété de la R.F.A., mais

attribuées à la France en 1946

ecommission in the

à la faveur d'une rectification

de frontière. La commune de

Wissembourg a la joulesance de

Ausun feu guerrier ne couve

à la frontière à propos de ces

deux territoires. Les populations

et leurs élus trouvent cependant

que les situations sont anormales

et ont assez dură. Elles engen-drent des complications, parfois

cette foret.

Elle gauchère, et la outils l'apper la droitier. Le du la proj le la continue de plus l'apper le plus l'apper J'exagère, parce pu di litte bien di servir den outil, a reconnatira.
un paternaliste, a jaire in men place, in place, in place, in oomme in gare l'équipe qui maini régler mon rabot. Iracia pas à sum rabot, fat dika

voir, de la je die la voir, avec un hard qu'elle ne parpas à ajuster. « J'ai limi aujourd'hui. To who quand aujoura not au stage, oraiment à possible, il pourtant j'al toujours peu planeuse. Pétais peu planeuse. Les gars
l'équipe, surpris au départ, l'ont bien acceptée. « Ca va. R n'y a pas eu de problèmes majeurs. Je m'angoissais - rien. J'ai in pot : in menuisiers,

FAUX

**MOTEUR** 

à carburateur à

avec le variope, ou ce n'est pas droit, a n'y a pas à avec le bois, a faut être douz, négocier. Moi, je caesais tout, mais et tu es brutale avec le bois, mais et tu es orutale avec le bots, il résiste, ou il casse. Tu na peux de rapports d'agressiment de la travaller. Ca m'aide à vivre. Et puis ler. Ca m'aide a vivit at paris du bois. Pour les assemblages, bi as toujours pièce pièce /smelle. elles ne s'adappas bien, maure sur la n'y a mutte en selle priss juste possible, pour-tant, fétais championne... Fire question its practice the milit desers : si je suis trop jatiguée, o'al an and qui y passe... >

Ce qu'elle Maîtriser un

outil. « Tu. ne pas tricher

Hélène ne sait pas al elle va trouver un stage chez un artisan après le C.A.P. Ce n'est pas évident. Son père a posé la ques-tion à un copain ébéniste qui a répondu : « Je prends ton file quand tu veux. Ta fille pas question. > Alors?

Alors, Héiène est en train de polir ses morceaux, commence les ajuster. Quand je lui ai de-mandė si elle pensait ime une pionnière, im ri mu nez, d'abord, puis : « Après tout, c'est possible...» Trois jours plus tard, ll m'a téléphoné me dire : «Si peux des pionnières, il 🛮 🖿 a 📹 t en au Time Allez.

MOTOCOUPERBE

- Pour palouses, broussailles ou prairies

- Complément indispensable de la tonde

- Coupe sans danger au ras des pierres,

Débroussailleuses

45 bd St-Denis 92400 COURBEVOIE

P.P.K.

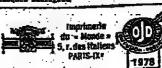
# Pas de cession

De l'autre côté de la fruntière le maire de Kandel, M. Oskar Böhm, S.P.D., partage les vues de M. Zoog. Une partie des six cent quarante-neur exploitants qui possèdent ensemble les 250 hectares du vignoble wis-sembourgeois habitent Kandel. D'autres viennent de Pirmasens, Bergzabern, Schweigen, etc. Co ne sont pas de grands propriétaires fonciers, mais ils tiennent à ieurs vignes en terre alsacienne, car le vignoble y produit « le medleur vin du Palatinat ». Quelques autres propriétés allemandes sont encore sous séquestre français : des labours du côte de Bitche et Leuterbourg, ainsi qu'une luthérienne, tem-Christ, Paris.

En 1962, français l'Etat allemand ont tenté de de lever le séquestre sur tous les biens aliemands — y compris l'église parisienne. Le Parlement français a ratifié cette convention. Le Bundestag a refusé de le faire.

Car le traité avait une contrepartie: il rattachait definiuvement 🛮 la France la forêt du Mundat. Le Bundestag ne pou-valt approuver cession d'une parcelle du territoire national. L'article 143 de 🗷 Constitution le lui le le lui male faire serait en outre, selon . les experts allemands, un précé-

Edité par la BARIL le Monde.



Commission paritairs nº 57 437.

DEMANDEZ-NOUS L'AGENT LANGE

Continue of

on de gydda**jiyd** arrayerad **jiga** 

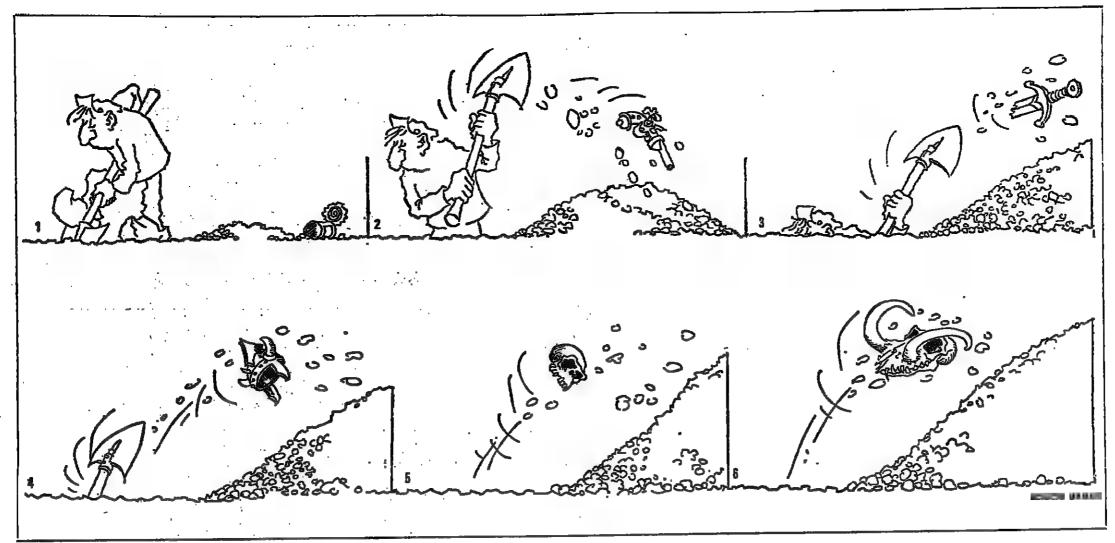
11 - 11 WH 38

ore Land

10 M

of the Section

 $\mathcal{U}_{i_1} = \{ i_1, \dots, i_{m+1} \}$ 



# Le retour à la pierre

L'amour du silex peut vous conduire au bout du monde. Ou tout au moins au bord du Golfe.

CLAUDE COURCHAY

Thrier a vingt and en 1945. gárie, il y retrouve ses silez. Pour mieux les comprendre, 11 va casayer d'en fabriquer, et... se ta-per sur les doigts. Chaque été, il participe à des fouilles, en Dordogne il continue a fomilier, seul, dans un girement près de son souls. Les bornres le lui permettent. Vu la chaleur, les clesses fonctionnent de 6 heures à 14 heures, à partir de mai. A 14 heurta, Tixier part à la · ' nase

for the

an Same

ag ord

gas in and

appelation in the con-

التراجع والإنجاب

April 1. Th

a trace ---

Smith to a love

e dan in

as the record

(e.g.) → (e.g.)

12 5

and the second

٠٠ - ١٠٠ - ١٠٠

the state of grade in the Garage Salan Sentanggaran Sentanggaran and the second

da.

198

10 M

4.5

2----- 10 mm | 10 mm + 10 mm | 10 mm | 10 mm + 10 mm | 10

Br. James

anz gliez. Une passion sans parchemin n'a pas voix eu chapitre. Il fait me licence de géographie, à l'université d'Alger, et se retrouve, en 1955, stagiaire de re-cherches en préhistoire au C.N.R.S. Sa passion se charge en carrière. Tixier va faire du terrain au Maroc, en France, en Algérie. Les trouvailles algé-riennes partent au musée du Bardo. Elles y sont toujours. Mais d'autres armes encom-braient alors le soi algérien. La guerre arrêtera les recherches. L'armée française ne crapahutait

pas pour chasser le sliex. Tixier se rabet sur l'enseignement, le travail de lubo. Il for-

mera des chercheurs. Il retourne en France, à la fin de 1961, entre an Museum, passe es thèse. La Prance a perdu l'Algèrie, mais il lui se la Dor-dogne, ce berceau de la prélis-toire. De 1965 il 1972, il va se à un gisement magda-tenten, près au Eyzes. Le mag-dalènien I Cétait la fin de l'époque glacière, quand les 🔤 partaient vers ie Nord, et que hommes devalent s'ada un c emen ment brutal.

A partir de 1º . il étudie aussi un très grand site au Liban, pré de Beyrouth, des sols d'habitat. Le seul site du Proche-Or ent où l'on trouve toutes les sequences du paléolithique

histotre n'a rien de très spec-taculaire. Bien a on finit ou un aquelette, qualque chose qui permet d'accrocher la réve-rie. dats le travail, c'est beaucoup fois, il fallait prouver que la main de l'homme, comme acrest d. patience dans la calliesse et

tamisuit peu. A présent, on cherche moins à prouver qu'à

**Patience** 

On tamise done avec des mail-

ies minuscules. On tâche de

saisir les choses à l'horizontale.

plutôt qu'à la verticale. On veut

comprendre l'homme dans son

environnement, pas dans sa lignes. Voir comment il organi-sait sa vie et son espace. en

retrouvant ses ateliers de taille,

ses foyers, ses zones de passage,

en plus, il faut s'intéresser aux

disciplines voisines, à l'étude des pouens, de la faune. Il faut reconnaître que la pré-

comprendre.

guerre. An Liben comme en Algèrie, elle vient se mettre en les calles de Kalachnikov, Tixler devre pertir.

En 1975, le Qutar l'Invite. Attire par la caution scientifique du J.N.R.S. l'Emirat veut que l'on étudie la terre quarie à torn les points de vite. On misée existait déjà Maja ie Qutar avait à présent les moyens de s'offrir un passe. Partait.

Toute une équipe va s'y coller. Allah sott loué, elle trouvers une sépuiture. Il s'agit des ossements brûlês d'une femme, replacés dans une tombe. Le carbone 14 permet de kul attribuer l'âge respectable de 4500 ans avant le Christ. C'est donc la dame la plus ancienne du Golfe. Grusse

Il a demande pleases foto : e Crameni pounez-vous en être Queile importance? Enorme. Son Excellence le dira : e Nous sommes la seul émirat 📺

Les Compay Depticated and the mines de silez. De en echangealent le produit contre de

# **Fabuleux**

par de décembre l'agrématique summer and more summers. abandonnée au dix-huitame sièdia di junta fouillée 🗀 y trouve des amphores, des bijoux de bronze et de rerre, des pote-Ming Tout cela reste au Gatar. Mellowen to mari d'Agatha Chrisca divisait ses impente en ramenait un à Londres. A présent, senia manuel objets sont pour pour puis ir un dans de Golfe.

On me grands problèmes par la musicum c'est l'explicaon prefère fouiller un site fond, pendant des années, ciellement

Il y a, en annual de milliards de silez qui dorment dans les et qu'on n'étudan jamais La me me saufini Sur chaque fragment recueilii. indique em orientation per rapport an nord, et m position par rapport à la verticale. Un silex n'a de signification que d'après son en dix mille, ne vous apprendront rien sur le til

[] a nice pain and in the qu'il ne il pas d' pour ru : le savoir. Le C.N.R.S. aux l' au Bréail. pour

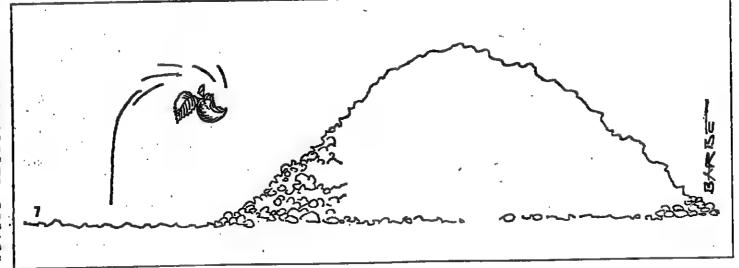
rimar lui, resi specialise illi spontanèment in techen France, à la pratiquer. On procède d'abord par intuition. Il faut retrouver l'attitude de l'homme primitif, face au silex, et puis utiliser ses outils : bois de renne, os, hum

# Massacre

actuellement, plus feumili des mentin L'erecir de la ment, en préhistoire. On vide, comme s'il s'agissait de transformer les chercheurs en chômeurs. Le rire des chercheurs : une prétendue non-productività. The vers Management Une fols in plus, face a cette nouvelle periode glamagiques : tirer il et prier. dans dix em prehistotre grand public aime la préhistoire, Il ne qu'à en mer. Male que faire ?

Num sommes a Sophia Antipois, and archéologiques. Tixier me fait Heux Un 100 best of the effet. Machinalement, il prend un on the crosses un page the commence a tailer. la main droite, il = une approche le li éclats minutes, une pierre taillée prend forme. Bien en main, c'est une

On se souvient que le général américain Curtis LeMay voulait, dit-on, ramener Wietnam à l'age plerre, L coups E B 52 vrai, m techniques évoluent. en vouloir atteindre le même but, pour la recher-L'étrangiement budgétaire sara-t-il plus III ee les octoblen. Mais Tixler pris au dépourvu. L'âge 🥅 pierre, ans qu'il le pra-



Tone les Frend (il y en a 35), nalyse, Ornicar?, Topique, L'Ecole anglasse avec Baltin et l'est grandes collections: Psychanalyse à l'université, Winnicot Les courants américales de psychanalyse, Cahiera pour l'analyse, Scilicet. cains: Bruno Bettelheim, Kaliera pour l'analyse, Scilicet.

Au premier étage l'aconscient de l'inconscient, le fancise de l'inconscient, le fancise l'entre allure, La psychamalyse l'aconscient de l'inconscient, le fancise l'entre allure, La psychamalyse l'aconscient de l'inconscient, l'aconscient de l'inconscient de l'inconscient, l'aconscient de l'inconscient de l'inconscient, l'aconscient de l'inconscient de l'inconscient de l'inconscient, l'aconscient de l'inconscient de l'inconscient, l'aconscient de l'inconscient, l'aconscient de l'inconscient, l'aconscient de l'inconscient, l'aconscient de l'inconscient de l Cahiers bour l'analyse, Schicer. cains': Bruno Bettelheim, Ka- Bref, l'Odipe, le natrissisme,



# **CROQUIS**

# La parole

acuffiait, celui sur la mais et nous parialt du temps. Demain, bien au bord 🖿 la Elle porte bien son nom, Prudent, depuis que ja qui roulalent trop

Elle parle, III----- Prudent. l'année elle disait rien, presque rien. « J'el min in percie », see lin **#** qui triomphe. Elle a ce fort accent de Bresse, son in brille ; « Depuis Fei intrata la parole, la important la

demière, su qu'organise nonceur nonce le eonries n'a n'a un mot. L Elle Ma parameter pas l'hiver. Elle and restée dens son mangé. Il 🗀 🛏 🛶 and quelque pêchent 🗪 vivre. 🖂 peutqu'elle demlere : le mai 📻 🚃 Un petits maux qui grossissent et loractu'on demie, in temps de la raccompagner chez elle, le temps de eon palier, Madame Prudent nous a parlé la tout. De la de Lucien, in la qui vient de naître et qu'il ne vendre, du nouve qu'il rentrer ; de la boudepuis cinq jours. qu'il mi chaud dans sa cuisine ; son momentanément hors d'usage. d'allumer son poêle, au la pièce, cuire

Oui, ij falt in the es culsine ; on même

Prudent aupporter. Im moment qu'elle peut en

JEAN-MARC GARDERE.

# Zita

C'est sur le mais (Fee mais décaffectée qui, marche menuit calculate que vit 254 - l'itavillage. Entre the same Carbon reducing in polyre et sel noués en queue habite trois au au fibrociment qu'on ne voit pes 🕍 la ca. Elle same 🖼 refle. te la ficelle M de l'are pour provision qu'elle va vendre en qu'elle a mestre avec sor mari, mort il y a sept ane, abrite depuis quelque temps un homme grand, l'air jardin, un grand - noir poil luisant dort, le fianc min an seine sentre is interest en construction, qui egrandira chauffé, où Zita installera un « jardin tropical . I le fond du jardin, près de la maria une rondins Tem le passé 🖮 l'homme, 📥 🖿 🚞 chien, il 📜 a eu une chance : la

Zita raconte : « Un soir à l'automne, le lardinals, l'el entendu des cris étouffée qui 💻 🛝 vetion. Je suis yoir. petits sorterre. Je i pommes et de Je suis montée chercher un couteau, fai coupe le ficelle et fai de sparadrap. Le chien essayait de remuer, mais ses pattes étaient attachées. Il s'est enful le museau, dès que le l'al eu dasentravé. J'ai pensé que le lendemain, li alialt et veneit au bas al du pain et un reste de sourse. II Ici. II que je peux y taire P Si je l'atteche, 11 tire

Elle rit de toutes ses rides qui

many : - James queel, jo l'ed inserté il la elimina, avec m mobylette en prime. Ill soir, I est qui ne va nulle pert. Jai tendu le 🕶 du 💳 🚾 un wind or plan ried of final tombé dans la language loin. Je 🕍 🖬 🖽 🖽 🗓 🖂 blesse un - Jo zuis - Le tête et oher un verre Presidente. Ca l'a remie d'un coup. main, il 💶 şavait paş 🖼 👀 I when you do not in the errangement : I em et on se II m'aiderait. Il s'accupe ispine, e bols, avec et pour la La mon vider being & colored in the spinoters. papier un imprimë au nom 📂 grand magasin 🚵 produita aurgalés. 🖮 fal Mail quelques buffet, 🔳 un matin, passão magasin de co le proche d'ici, l'al ma ma quelque regardé 📰 🔤 gagné la failu bout de a la l'al emporté panier, porte-begage mon soles, à époque. Elle rit 🖮 plaisir 📰 regardant la grande brune et blan-

flanquée 📉 🚾 - Depuis 💴 Juan 💌 ià, 🕨 Je si ici. sûr, y a 🗎 décharge 🖿 bes, mais on ne 🗎 🚾 📻 puis décharge, l'y

FRANCOISE LIEUTER

# CONTE FROID

# La volonté

Il avait toujours in hypocondriaque. Et quand on ouvrit son testament on s'aperçut qu'il demandait à enterré par une journée sans pluie parce qu'il craignait par-dessus tout l'humidité.

JACQUES STERNBERG.

# Malaise chez les «nouveaux hommes»

YVES MAMOUI

(Suite de la première page.)

Dans une société ou « parler de soi » demeure incompatible evec la dignité masculine, les hommes n'ont d'autre solution en cas de conflit majeur que la maladie ou le mutisme. M. Daniel G., quarante-cinq ans, informaticien, est un homme auto-ritaire. Il a toujours mené sa famille comme un hatafilon, sans discussions. Licencié depuis peu pour « raisons économiques », M. G. reste foudroyé. Toutes ses démarches pour retrouver du travail ont bute a sur la question Fandra-t-il retirer les deux filles des établissements privés randra-t-H vendre la crédit ? L'insécurité matérielle a engendré l'insécu-rité affective. M. G., s'est recroquevillé sur lui-même. Dans chaque regard de sa femme, il tentative de Mime G., pour « partager sa détresse s s'est heurtée

e Le châmage reste l'échec majeur des hommes qui ont bâti leur vie sur la réussite professionnelle, explique Mme K. consellère conjugale et psychologue. L'image que ces hommes se jont d'eux-mêmes et de leur place dans la société s'est brisés et ils se morjondent dans un sentiment d'injériorité qui crès le vide autour d'euz. >

# Se penser seul

Petit à petit, cependant, le couple comme « corps » unique et indénouable se défait. Parties à la conquête d'une identité qui leur est propre, les femmes ne sombrent plus irrémédiablement quand l'homme fait naufrage. L'idée d'une « distance » è respecter entre les partenaires conjugaux s'est même établie. La nouvelle indépendance des femmes oblige les hommes à se penser seuls. Le jour où M. Marcel D.... cadre supérieur de dinquante ans entendit sa femme lui annoncer qu'elle s'était engages dans un parti politique et qu'elle avait été pressentie pour figurer sur la liste du conseil municipal, il fit deux infarctus consécutifs. Le compagne de toute sa vie e desertait la maison ». Elle parlatt politique pendant des heures au téléphone, participalt tard le soir à des réunions, prenaît même la perole devant des assemblées. Ne supportant pas que sa femme soit devenue une « femme publique » M. D., s'enfonça plusieurs mois durant dans une grave dépres-

«Les hommes sont des handicapés affectifs et moraux. Du fait de leur éducation, ils sont incapables de faire face à des jemmes qui tendent à « s'autonomiser » et qui rejusent de les servir a explique Alice, une militante féministe. L'initiative, Il est vrai, a change de camp. Du couple qui couple relations familiales. l'homme n'est pas le moteur.

La repartition nouvelle des fonctions (d'aucuns disent « pouvoirs ») a entraîné un bouleversement des mentalités. Selon une enquête effectuée en 1978, les trois quarts des moins de trente ans pensent que « les rôles de l'homme et de la femme dans l'éducation des enfants et dans la vie du menage deviennent de plus en plus interchangeables, et pour la majorité d'entre eux il s'agtt là d'un changement « vraiment bon ». (3) » Cette révolution pacifique déclenchée par les classes moyennes a cependant gravement destabilisé les hommes en général D'autant qu'an moment où les femmes partaient le monde du inicia la hommes, eux, se tournaient vers le foyer. Fatigués de lutter pour conserver leur emploi ou pour acquérir une promotion, certains a la retranchés dans la famille. Ainsi senti-REAL PROPERTY OF RESPONSE avec le groupe est se sont un manual reflux vers la famille affectivité til ill and leading plus dijfuse > (4), handle the Louis Roussel en La Consequence in ce comple, les sont les lieu principal de l'Illand masculine, On liber alors au paradoxe

hommes, aux changements qui affectent la condition féminine en général, et celle de leur femme en particulier. Dans le meilleur des cas, l'angoisse masculine (car c'est de cela qu'il s'agit) s'énonce ¿ L'évolution des jemmes c'est jormidable, mais celle de la mienne je ne la sup-

La diffusion des idées est telle aujourd'hui que peu d'individus, quel que soit leur niveau culturel ou les sociale, ont pu se « protéger » de notions comme l'égalité des sexes devant les tâches ménagères, l'exigence du droit aux relations sexuelles avant (et même en dehors) le mariage, à la contraception, su divorce, etc. Bien entendu, toute généralisation se l'ait abusive. Lefaucheur (5), la perméabilité à la modernité diffère selon le statut social. Que l'on soit agricuiteur on cadre moyen, ouvrier o cadre supérieur, que l'on habite Paris ou la province, que Fon att vingt-cinq on solvantedix-sept and et surtout que l'on soit homme ou femme, les opinions divergent.

Il n'en reste pas moins vrai que les nouveaux modèles familisur sont le signe d'un ébranle-ment de l'institution familiale et des règles admises entre les sexes. Le famille reste un « pilier » de la société, mais elle

Lo . C Douvesu > fera -1-11 éclater 1's ancien »? Faute de certitude en peut du moins le supposer. Ayant gouté à l'indépendance, il est permis de penser que les femmes ne s'arrêteront pas en chemin. Les convictions religieuses mises à part, on voit man pourquoi elles tiendraient à prokinger des jeux de rôle qu' relèvent déjà d'une autre époque. D'ores et déjà, le boulevenement des relations homme-femme oblige les hommes à une profonde réévaluation d'eux mêmes. Réévaluation à laquelle rien ne les avait préparés. Cer la rela-tion conjugale traditionnelle se situatt dans le prolongement de la relation mère-fils. L'épouse traditionnelle rendait à l'I les mêmes services que sa mère, le complétait (« ma moitlé »), le rassurait. Que la compagne moderne refuse ce rôle et se sent orphelin, avec tout ce que ce mot implique d'angoisse, de détresse et d'absence de

# Que veulent-elles?

Ce sertiment d'abandon est d'autant plus accentué que la démarche des femmes n'est pas sans ambiguités. Les « nouvelles femmes » transigen, peu sur leurs récentes libertés, mais elles recherchent en même temps une plus grande liberté se pase toufours par de l'angoisses, expli-que un psychanalyste. De ce fait, les hommes se sentent à la fois rejetés et recherchés per comme protecteurs the en réclamant le droit de se réfugier quelquefois entre leurs bras. Que veulent-clier de nous? Et le miroir brisé ne répond pas. L'angoissante question subsiste :

c'est quol? > sans effet la virilité. a fl y a ma replace dens plentiferite in l'homme phalius , disent ⊨ 📥 Autrement dit, la sexualité est anssi une question de rôles sociaux. Quand l'homme n'es plus « conquerant » ni la femme nario (parfola: comporter de jeu et de connivence, il arrive que l'amour n'aille plus. Guy, architecte. divorcé, ans, recherche surtout « la tendresse des temmes sans passer obligatoirement par les relations sexuelles. Lorsque 1e vois qu'il m'est impossible d'échapper au comportement habituel, je me mets à boire. L'ioresse me sert d'excuse et les femmes ne soni pas blessees. >

«Psy» et sexologues se sont habitués à la continue recrudescence de « problèmes sexuels » masculins. M. et Mme B., sont mariés depuis quinze ans. Quinze ans d'un labeur acharné, eu

ève Leurs enfants « marchent droits, bref ils out tout pour être heureux. Pourtant, un mal secret ronge M. B. ; il souffre d'éjaculation précoce depuis son mariage. Tous les spécialistes du carpe médical, consultés en secret, n'ont fait qu'aviver son angoisse. Un jour enfin, un médecin s l'idée de le faire parier de son travail. Livreur dans une usine d'alimentation, M. B. dit qu'il est un «raté». Surtout que sa femme est secrétaire dans la même entreprise que lui. M. B. n'en revient pas d'avoir réussi à séduire oe « col blanc ». Convaincu de la supériorité de sa femme, u a instauré un extraordinaire système de dépendance qui le pousse à demander l'autorisation d'inviter un ami, de sortir, d'effectuer le moindre débours, bref à s'ainterdire de désirer ». Cette anorexie sexuelle a des conséquinces que certains parfois jugent positives, « On voit de plus en plus d'hommes venir nous consulter sur la qualité de leur plaistre, explique le doc-teur D., sexologue et gynéco-logue. « L'évolution des femmes a permis au corps masculin d'émerger hors des normes éta-bles exparandant. Comme les femmes, ils veulent pouvoir explo-rer les pleines possibilités de leur corps. 3 Preuve que tous les hommes ne vont pas mal ? Preuve que l'évolution féminine leur s permis d'aborder des rivages sensuels et affectifs qu'ils ne soupconnaient pas ? Sans aucun

C'est dans les classes moyen-nes que cette dernière mutation des hommes a été entamés le plus nettement. Le docteur D. est ini-même la prototypa de ces « nouveeux bommes ». Loin de se cabrer face à l'émand-

entin propriétaires du pavillon de pation des femmes, il affirme au contraire son « bien-être » et souligne son « malaise devant certains impératifs masculins ». Ce médecin prope l'égalité absohis entre les sexes, vone une a grande admiration , aux femmes et laisse céclore sa féminité». Son apparence est effectivement pieine de douceur, son ton toujours uni et chacun de ses gestes est empreint de lan-gueur. Au point qu'une de ses clientes a pa dire de lui : «Le docteur D., c'est un hommejemme > En fait, finit-il par avouer, « je préjère abdiquer mes powootrs awant qu'on ne me les

ALICE HERE

Livinius (1975) Mario 🖟

A1 = 2 19

Projektory 🎉 🏢

---

Contraction of

TO ETHERS PROPERTY

market in the

- - 4 -4-43

Sant Bur 🙀

e e fra le l'abbie d

TOTAL STREET

-

and the state of the te

and an area and a

and the opin

The free of good

the second second

ting the day

The Property of

-

2.4

-

· -----

Mark Market

Transfer Algeria

e esta 🖝 🐗

### Contraception

Est-oe là la cief du comporvolontairement égalitaire ? Il est plus charitable de penser que, la recherche du bonheur n'étant plus régie par une quelconque autorité externe, les hommes se retrouvent, face à leur femme, sans identité précise. Ce qui pourrait être liberté devient vacuité et angoisse. Mi-contraints, mi - intéressés. alors to fonctions tradition nellement dévolues la femme D'autant que, lorsqu'ils refusent de s'y interesser, leurs compa-gnes ne craignent pas de les quitter. Les deux tiers des divorces sont aujourd'hui demandés par les femmes. Le taux de « divortialité », comme disent les c divortialité », comme disent les sociologues, avoisinait déjà 25 % des mariages en 1978. Et c'est run des plus faibles du monde occidental. En Suède et aux Etats-Unia, on compte un divorce pour deux mariages.

En réalité, si déstabilisation des hommes i y a, l'accession

# Le père, cet inconnu

■En Occident; père et mère ne cont pas paire », explique Geneviève Delaisi de Persevai, concernant l'entence et la peter--Dans notre société, la

le grossesse, l'enfance du reconsidérée comme des moments enterior téminina. A chacune de ces étapes le père se voit dens un 🚢 🚟 n'est plus instructif, à cet égard, français concernant in paternité. Pas it - paternel dans in maternel, an revanche, y a se se trouve aussi dans le dictionnaire, maie pas « palerner »
ni « paternege », Quant à un
entient « naturei », on l'aura
deviné, un sans père i Autre bizarrerie ilinguistique i le père « n'attend min » d'enfant quand se est enceinte; pectani father = mi pourtant très banels en anglale. On ne peut pas non plus un homme e, ou attend, son premier enfant ou le second, etc. En revanche, notre vocabulaire possède une subtilité confondante pour la mère : elle set primipare (si elle accouche pour la première fois), mutti-

pare, etc.

. En fait, notre scolété attache un rôle paroxystique, et même un peu pervers, au sperme du post técondant. Si on regarde os qui se passe dans d'autres sociétés, on s'apercolt que le géniteur peut n'avoir aucuns Importance. Est père l'homme qui accompilt un certain nombre d sacrifices ou de rites, comme en Australia. En Afrique, dans devenir përe. It d'une elle sa we avec une femme olus jeune e. un comme génitaur. Blen entendu, c'est elle qui sera considérée comme le « père » des enfants à naître. Autre exemple : le lévirat. Chez les juifs orthodoxes, la frère le plus joune est obligé de reprendre l'épouse du frère ainé, mais les enfants issus de ce second meriage auront pour père le frère

. La peternité, et il en existe blen des formes, est donc quelque chose de profondément culturel. Même dans notre. société, les paternités sont muitiples, simplement on ne im \_\_\_\_\_\_ famais comme telles. it distinguer entre ie - primipère - et 🔳 - muiti-... Pour le comme rès différent en joue avec le vrier 1981). Ed. Le Seuil.

souvent à éponger un élément du conflit névrotique de chacum des parents. D'où la différence de statut entre l'aîné et les cadets. Le « multipère sim . - celui qui a tous ses enfants « multipère composé », qui a des enfants avec au moine deux femmes, vivent des peternités

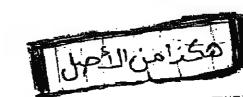
■ On trouve également d'autres figures de « multipères compocés ». J'al eu, ainsi, l'occasion de voir un homme qui avait déjà banque du comme donnaur. 🔤 🖂 die pas qu'être donneur de aparme, c'est être donneur de patemité, mais c'est être donneur de paternité entre guillemeta. On ne donne pas du sperme par hasard. Il y a aussì le cas du père stérile qui adopte un enfant, ou le cas du père atérile dont la femme est inséminée. A ce sujet, il apparaît maintenant que le processus de l'insémination est long à réussir parce que l'homme n'est pas investi suffissiment comme père par l'équipe médicale. Du coup, la temme se rend stérile pour atténuer la « déficience » de son mark G'est une magnifique preuve d'amour. On a vu également le ces d'un dont la nulle set remontée après la naissance d'un conqui insémination artificielle. elers concevelr un second enfant dont il était le père biologique...

- Bref, tout cels pour dire que le patemité, in apercevoir, in connu, parfaitement in connu. que la mater-nité. Dans la statut père a été intérsiement dénié l'homme latin. Il dono pas étonnant qu'il ait réagi à cette dépossession, tantôt par une attitude - macho -, tantôt de façon régressive à travers une symptomatologie couvade. demeurant, on \_\_\_\_ le reconnaître comme tel. Cela change actuellement. Faisons un parl : de la même façon qu'il est culturellement admis que les femmes éprouvent nausées et vertiges, au point que la phra-séologie a répertorié ces signes in grossesse comme « normaux », de la on peut supposer que quelques années les symptômes les couvade masculine deviendront clasaiques 🔳 typiques 🔳 🖿 futur père. Tant mieux. Un enfant, ne 🖿 fait-li 🖚 — en France comme allleurs - à deux ? -

(i) d'accommoder les (en collaboration Suzanne Lallemand) Ed. Le Seuil.

and the company of th

£4.



**AUJOURD'HUI** 

En 1964, l'Allemagne présente une contre-proposition. Elle offrait à la France de racheter forêt du Mundat, en espérant sans doute secrètement que son partenaire ferait un geste pour lever le séquestre des terres. Missembourg L'Allemagne offrait 7 ou 8 millious de DM pour le Mundat. L'affaire capota. En France, d'allieurs, il n'y avait pas, eu accord unanime quant à l'attribution de cette somme. Wissembourg la revendiquait pour la caisse communale. Le ministre des finances, à l'époque M. Valéry Giscard d'Estaing, faisait valoir que ces millions devaient entrer dans les caisses

Le règlement s'enliss de nonvenu. « Le Mundat n'est pas un problème », admettent ensemble les maires de Wissemhourg et de Kandel, se faisant int d'une majorité d'élus et d'habitanta. La ville de Wissembourg il est vrai, ne petit pas ac plaintire son eau du petit massif du Mundat, exploite les forêts et loue les chasses. Son maire plaide plus que jamais pour une disso-ciation des deux questions territoriales. Le cas du Mundat, pense-t-il, ne pourre se régler que par l'histoire et la diplomatie. Peut-être à la faveur de ce traité de paix qui reste à signer entre l'Allemagne et les ex-alliés. Mais, dit-il e la France peut lever tout de suite le séguestre. Il suffit d'un geste politique du président de la République. Ou l'un amendement à la convention de 1962 qu'a déjà ratifiée le Parlement français ». M. Alfred Zoog se propose de repertir en campagne, ces prochains mois, dans ces deux directions, Mais a-t-il une chance d'aboutir avant l'élection présidentielle d'avril et mai prochains ?

# Dossiers parallèles

Le maire de Kandel approuve la détermination du premier magistrat de Wissembourg. Il ne met pas la forêt du Mundat dans la balance. En Allemagne, celle-ci a mons de poids électoral que la survivance du séquestre sur les vignes et les labours.

M. Oskar Böhm a été de ceux qui ont interpellé le gouvernement fédéral pour savoir s'il n'était pas possible d'inclure la négociation sur le séquestre, la accessoirement sur la forêt du Mundat, dans les discussions franco-allemandes à propos de l'indemnisation des incorporés de force alsaciens et mosellans. Il s'agit des survivants de ces cent quarante mille jeunes Alsaciens et Mosellans qui, pendant la seconde guerre mondiale, ont été contraints de revêtir l'uniforms hitlérien.

3.30

المراجعة في المحاجمة المحاجمة

Hand - 10

FA .....

19 1 to 15-

*9*₩ 4-- 4

Carry Server

Chapter 1

: d .6

3-35 m

2000

18 May 18 18

3 1 THE 2 T

System in the

 $\{e_i \mid i_i = 1, \dots, r\}$ 

ERBE

de la cara.

100

 $\{j_{\alpha}\}_{\alpha=0}^{n} \circ \gamma_{\alpha} = \{j_{\alpha}, \ldots, j_{\alpha}\}$ 

Season .

(2) " . Va .

A l'autonne 1978, le secrétaire d'Etat à la santé, un Alsacien, M. Daniel Hoaffel, mandaté par le président de la République française, et l'ex-ministre allemand des finances, M. Alex Moeller, homme de confiance du chanceller Helmut Schmidt, sont parvenus à un accord : la R.F.A. verser en trois ans, d'ici à 1988, 250 millions le deutschemarks à une fondation française chargée de répartir la somme entr les victimes de l'incorporation de force. Le concrétisation de cet accord, accepté par M. Giscard d'Estaing et par le chanceller Helmut Schmidt, dépend encure de l'issue des élections législatives allemandes de l'ausonne prochait.

Dans un premier temps, Bonn n'a pas exclu de mêler les discussions sur les incorporés de force aux litiges i tritona x. Une lettre du secrétair "Elat fédéral aux affaires étrangères, le Dr Klaus von Dohnanyl, au maire de Kandel, en 1att foi Mais devant l'émotion suscitée et Alsace par ce mélangs des genres, Bonn a mis une sourdine. Et M. Daniel Hoeffel a ou formellement démentir, dans une lettre à M. Zoog, qu'il y efit un lien quelconque entre l'indemnisation, le Mundat et le séquestre.

Quant à la foré du Mundat. advienne que pourra. Les Wissembourgeois rappellent qu'elle fut donnée, au VIII siècle, par le bon roi Dagobert à l'abbaj à bénédictine autour de laquelle se bâtit la ville. Et que son nom signifie « bien donnée ».



# Éternelle Angélique

Quatre-vingis millions de lecteurs dans le monde – et quelques éditeurs – attendent avec impatience le onzième tome d' « Angélique marquise des Anges ». Un record de longévité pour un personnage romanesque.

JOËLLE STOLZ I

UEL 📻 📻 IIIIafar français qui se situe, par le nombre de traductions. entre Gide et Flaubert? Vous serez peut-être sur-pris d'apprendre qu'il d'Anne Golon, auteur, avec son mari, 📷 la série 🖦 Angélique. Quand je dis que je suis romans, on me regarde, en général, sus des yeux ronds ou le petit sourire que l'on réservait jedis aux amateurs de bandes dessinées. En France, à tort ou à raison, le succès populaire d'une œuvre est ent attribué à la médioorité de son contenu : dans un système où les marchandises circulent plus librement que les idées, ce qui se vend trop bien ne saurait être que suspect.

or angélique se vend dans le monde entier — quaire - vingts millions de lecteurs, un vrai rêve d'éditeur — et a bénéficié d'un « marketing » exceptionnel pour un roman français à l'époque où il a été lancé, dans les que ou la ses sance, cans les années 50. Le principal artisan de cette réussite commerciale est M. Gauthler, directeur d'Opera Mundi et des éditions Trévise, qui publient, depuis vingt ana, des « valeurs sûres » telles qu'Anne Golon, Juliette Bensoni, Colstie Devenat et la prolifique Anglaise Barbara prolifique Anglaise Barbara Cartland. Il a des cartons pleins de coupures de presse sur Angé-lique, qui a été traduit en vingtment aux Etais-Unis révèlent un sens certain de la publicité : pour accompagner la sortie de la première édition américaine, en 1958, il avait confié au contraise Oleg Cassini le soin de promouvoir une ligne comprenant per-rum, lingerie, style de et mobilier. The Angelique look exploitant and complexe le cliché de la Française (en francais dans le texte) aux boucles blondes, à la bouche pulpeuse et l'œil coquin : Brigitte Bardot dans les salons de Versailles. C'est cette image que l'on retrouve sur la plupart des couvertures des éditions étrangères, plus ou moins platinée, déshabiliée ou avantagée pu nature. Jei du mai à maran 

Car ce qui distingue cette série

familiales anglo-saxonnes,
l'intérêt
d'un bout à l'autre sur un seul
personnage, dont il voudra
connaître le passé et le devenir.
A mesure que progresse l'action,
il va trouver des références

samés sur finissent, d'ailleurs, par alourdir le rythme, de façon plus exegistrons de sur consigne de souligne de

# Propriété des lecteurs

Anne Golon a reçu une correspondance émouvante, la sup-pliant de ne pas abandonner sa Mala maigré la mant de una mari. Ces lettres de lecteurs, qui cont surtout des lectrices, exprimen un irraibement danh 📖 personnage d'Angélique devenu un peu leur propriété ou l'une se prepare d'aider inne court d'idées pour donner une suite au roman : l'autre lui interdit formellement de montrer défigurée ou vieillis-=1 : et une grand - mère propos la fille d'Angélique : «Je n'arrive pas à m'entendre avec cette petite ! » le plus, c'est qu'Angés'arrête, la source du plaisir renvoyant l'image inaupportable de leur propre fin, . Longue a à m/lietzent.

a quoi want un pareil succès, auquel, an début, paramen ne croyait ! la livre in diment publié en Allemagne publici s l'ins himmer à l'époque de pas. > 1 | peut comprendre française du dix-sepl'orgueil national est revigore I limited in the Solett, on l'explique moins quand brèsiliens, suèdois, russes ou japonais. 📠 Japon, le num a remporté un véritable triomphe ; on en a mine l'in en opéra joné par une unue in : 500 000 sont insolite,



dans de somptueux brocards d'or. Les Japonais préparent maintenant un dessin animé de cinquante-deux épisodes de quarante-cinq minutes. Fascination pour la culture, pour les produits

pose pas sur des recettes de marleting, assure M. Gauthier, qui s'y connaît en « best-sellers ». Un livre n'est pas une savonnette, s'il se vend bien d'est qu'il est fait avec talent. »

Le « phénomène Angélique » doit certainement beaucoup à la qualité du travail historique efles auteurs. Au cours de ses tumultueuses aventures. l'harden traverse une man partie du dix-septième siècle francais : la petite noblesse sans fortune, les conflits entre l'aristocratie et l'Etat, la vie la cour, la bourgeoisie marchande, les révoltes des provinces, les milieux protestants et les rapports entre islam et liebimie ani évoqués 4 facon letros passionnante à partir d'un avail estimé par Anne Golon a plus de deux cents ouvrages pour chaque

Afin de ressuncter l'histoire des colonisations anglaise et française du Canada, où se situe l'intrigue des derniera volumes, elle y a fait depuis quinze ana plusieurs séjoura, écumant les bibliothèques et les villages d'Acadie. « Je pourrais souteur une thèse sur la Nouvelle-France, dit-elle. Je au is devenue incollable sur les civilisations indiennes du Nord, les échanges commerciaux, et l'évangélisation guerrière menés par les Jésuites »

Son œuvre peut aussi être iue comme une sorte d'épopée de la hourgeoisie. L'époux d'Angélique, le comte de Peyrac, libre pour qui l'accumulation du capitai n'a plus de secrets finit par s'embarquer dans la grande aventure du « Nouveau Monde ». où il défendra le libéralisme économique et politique. On ne peut guère soupçonner Anne et Serge Golon d'être marxistes, mais peut-être pratiquent-ils le matérialisme historique comme M. Jourdain faisait de la prose. Cet aspect de leur œuvre n'a en tout cas pas échappé à des spécialistes en la matière puisqu'un académic'en soviétique, dans la préfece à l'édition russe, n'hésite pas à les comparer à Balzac et à Zola.

Surtout, Angélique est sorti alors que la guerre était encore présente dans les esprits. Des millions de femmes se sont reconnues en elle, comme elles s'étaient reconnues dans Scarlett O'Hara, l'héroine d'Aulant est

emporte le pent : un femme qui d'un d'écrasantes responsabilités et 🖿 bat ses On connait in facciqu'exerce depuis le fin siècle le thème de limitation sociale, in middle for ténèbres | la lumière, alle a land souvent avec une rédemption sur l'argent. Le offrait is vision William méritée par le courage et l'intelligence, puisque la jeune femme, en gravit la la force du poignet les degrés - servante, commercante, grande bourgeoise, pour finir dame Cour, ela en dix ans a peine! Angélique, une «selfmade wo-man» du Instal Siècle. Mais aborder aujets encore tabous. qui particulièrement les ferre au arti de la guerre : le trai et le trainfelleme Mittel qui en résulte, le refus in l'enfant in viol, im cherche l'avortement l'abandon, puis qu'on accepte, les ciminables du marci deviant sec enfant. Appe Units avone aller imposer il son mari in merum conception - choses : • La In ne comprennent jamais que le piol est une sorie de mort. eux L femme m d'une manière coupable 🗈 s'être fait moire » in itilien d'une Angélique révoltée cans in plus d'une bene

# Savoir-vivre au féminin

sujette aux métamorphoses.

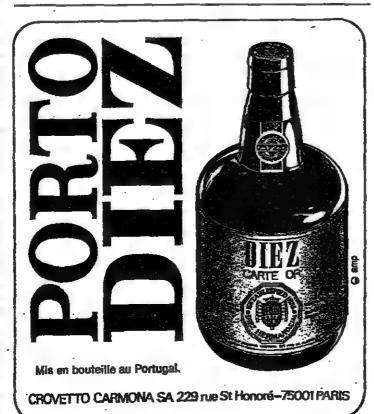
Ménagère, mondaine, and a guerre, odalisque, mère, amouchacun | chacune) pent y man and fém:nin. Man s'éparpiller dans expériences diverses, le se charge toujours plus lu signification d and m nouin rôle, capable d'assumer phusieurs sifs. Une ecrit à lui Golon: Souvent m'ont permis 🏜 réfléchir 💷 📟 m el la comprendre certaines choses, it was to be hetides in comprenant. (\_) Quand l'ai grant javais quelque oingt and des and an problèconjugant, et je présérais nant, j'ai au enfants cents, a mu préjérés limi 🕮 dermine Call Jecture m'a aidée, ne serati-ce qu'aux moments 🕼 désespoir, réalité, mais aussi quand l's'est agt le prendre le par la quand j'ai dû, seule potitis, affron-

ter in me. a Te roman, mu cease lu 🖷 relu. est moins un récit d'avenvivre au féminin, consulte les les Angélique aurait | . . aled un manuel de savoir-vivre avec les a designation femmes s, dont Angélique un l'enlesquels l'héroine = retrouvé son mari, will up hymne i i conjugal m am couple traditionnel. mais 🛍 couple dans lequel l'homme doit apprendre pecter la personnalité d'une qui vécu quinze ma sans lui. En désignant comme objet du masculin, plus la jeune fille en fleur mais une femme di qui a conquis son autonomie. I roman accentualt l'évolution mentalitès. Il expliquerait qu'il ait, publication m collectime im poche, mi mi gagné difficulty des beaucoup plus jeunes. sans the plus anx Life féministes. Angélique, le féministe

Angelique, feministe
Flutot un féminin. Dans le
sacro-saint couple enfin reconsaprès tant péripéties, Il
I l'intelligence, la politile chef ; Elle est l'amour, la
la bonne
lui donnent
dimension mythique, la la nouvelle
d'un asans qui livre
un ténédu Vieux Monde dominé
par intérêts politiques et rellgieux. On assez loin galipettes cinématographiques

En France, mauvais films
commis Bernard ont
catalogue roman le genre
érotique
historique on pire, la clittémanne Golon pourtant ne se voir reconnue
comme une romancière part

appellent Angélique « ta mongolienne ». C'est
on a », dit-elle,
un peu amère d'avoir couvé un
», qui restera pour
un vilain petit canard,
après demande
peuple ? Eh bien, il savoir si Angélique va sèduire l'ère d'Orgeval



# ALLEMAGNE FÉDÉRALE

# Envahissante informatique

Comme la France, l'Allemagne fédérale doit se défendre contre les dangereuses facilités de l'informatique qui menace constamment de « mettre en fiches » tous les citoyens, respectables ou non. Elisabeth Cadot a fait le tour des principaux « réservoirs de fiches » d'outre-Rhin.

# ÉLISABETH CADOT

bātiment massif, plantā ur la colline de Wiesabrite le plus formidable arsenal poli-cier d'Europe, le Bundes-kriminalamt (B.K.A.), office criminal fédéral,

Avec sea quelque deux cent mille ordinateurs espèce, et sa police, qui du monde après le F.B.L., l'Alle-magne de l'Ouest est à la pointe du progrès informatique. Un modèle ? Nombreux sont les Allemanda qui commencent à se ionner l'alarme, témoin la écente série d'articles publiés dans l'hebdomadaire Spiegel : « Le R.F.A. sur le chemin de l'Etat policier (1) ».

L'informatisation de la R.F.A., qui date, en gros, des années 60, pourtant connu un début euphorique. e Pendant quelques années, admet M. Haus-Peter Bull, le « médiateur » chargé de reflier sur la lot sur la protection des données informatiques (2), nous avons été presque tous enthousiasmés, et même juscinés, par iss possibilités techniques des ordinateurs. Certains, comme le président du B.K.A., par exemple, disaient que, avec leur dde, on repousserait la crimina-

isme voté en 1972 par le gouquatre mille demandeurs d'emploi, professeurs, employés des postes ou des chemins de fer, sboueurs ou jardiniers municipaux, à se retrouver e interdits professionnellement ». Avec stupéfaction, des Ailemands parfaitement honorables découvrent alors que leur passé a été depuis fort longtemps minutieusement

Le vague de terrorisme qui débute dans les années 70 et va en s'amplifiant transforms habitudes en une véritable « folie de l'espionnage » et des bavures de prus en plus nombrenses se produisent. Une série de scanfales commence par la fameuse affaire (1977) (un savant, physicien nucléaire espionn pendant deux ans), qui coûte on poste au ministre de l'interieur d'alors, M. Werner Maihofer, déclenche une sorte de paranois : « Je surveille ce que je jette dans la corbeille à papier ». « Je n'ose participer à des manijestations », « J'évite d'acheter d'ens des libratries de gauche »... tels sont quelques-uns des aveux recuellis auprès de jeunes par la Deutsche Gesellschaft für Verhaltenstherapie (Société allemande pour la du comportemen un document de quatre-vingt-cinq pages sur l'état moral de la nation.

La loi du 1ª janvier 1978 sur la e protection des données informatiques» — la première du genre en Europe —, met un frein à ces méthodes abusives. Le syernement nomme en février 1978 le premier médiateur, chargé pour une durée de cinq ans de contrôler l'application de la loi : le Dr Hans-Peter Buis.

«Fai expliqué, écrit-il son deuxième rapport (3), que le système d'inforpermet pas d'appeler la R.F.A. un « Etat polide se procurer des informations. de même que leur utilisation, don-

(1) Cores série a été réunie dans un petit livre initialé Dor Weg #1. Ubersochungsstant, de Jochen Bolsche, Collection « Aktuel

(2) « Bundesbeauftragter für den Detenschutz».

Bundesbesuftragten den nschutz >... | janvier 1980.

nent matière à la critique furidique. Certains projets — qu'ils soient étatiques ou pricés — laisent apparaitre des tendances inquiétantes à utiliser la technique au service d'intérêts parti-culiers et mettent des hommes en

Les cibles de toutes les accusations, vrales et feusses, sur le BKA (la police criminelle fédé-le Verfassungsschutz (service de renseignements) qui disposent de systèmes électro-niques aux noms à la John le Cairé : INPOL, NADIS, PIOS...

INPOL, créé en 1972, c'est le système d'information in la police. Il est relié en étoile aux Länder (Etate). Le presse alle-mande ne s'est pas fait faute relever quelques-unes c bavures » de ce système techniquement admirable. Ainsi l'aventure de ce journaliste trente-deux Henrik B... Collaborateur d'un grand journal Hibéral, E III pour y faire une Cologne-Bonn, on lui demande - très normalement - son passeport, puis, soudain, sans explications, on in foulie, alusi que sa valise; on essaye de lui faire rater son avion. B... qui n'a rien à in reprocher, n'y comprend goutte. En fait, journaliste de gauche, il e été mis automatiquement en fiche dans INPOL, comme « citoyen à surveiller »...

# Le Gotha du crime

INPOL dott « donner toutes tout endroit de la R.F.A. (et al (jour muit), sur toute personne ou 📰 connu 🖿 🖹 ertains en double emploi, pour des raisons de sécurité; 800 terminaux y cont reliés. Depuis 1973, le B.K.A. est devenu le « centre policier pour le traitement des données électroniques entre les Länder et l'Etat jederal ». Cola vent dire que les Lander transmettent leurs renseignements à INPOL. Le B.K.A. dispose egalement de fichiers qui lui sont propres. Il en va de même pour

INPOL a été conçu, à l'origine, pour remplacer le vieux registre de recherche, périmé le jour même de sa sortie. La pren banque de données réalisée a donc été celle de la « recherche », véritable Gotha de la criminalité On y trouve les numéros d'objets volés, de pièces d'identité (70 000), de billets de banque, 'd'armes. Y figurent aussi 200 000 personnes, dont 100 000 étrangers recherchés. Les succès indéniables des premières années (dès 1976, 18 000 personnes interpellées eux frontières, dont 9 000 sont arrêtées, soit une augmentation de 94 % par rapport à 1973 le ne fonction-nait complètement) conduisent M. Horst Herold, le président du B.K.A., surnommé M. Computer », à voir dens l'informatique la solution à tous les maux de la police, et un pas décisif pour la criminologie. il suffit, pense-t-on au B.K.A., de rassembler le maximum d'indications sur chaque crime ou délit, son auteur et son entourage pour agir à coup sûr. La condition : des fichiers de plus en plus nombreux et de plus en plus détaillés qui permettent des mé-thodes de recherches par recoupements, la Rasterfahndung, Si, par exemple, on apprend qu'un voi vient d'être commis dans une église, par un expert en serrures, grand, evec un accent, il faut pouvoir, en quelques minutes, « donner la liste de tous les serruriers de plus de 1,80 mètre, qui parient apec un accent souabe, et pratiquent le vol dans les églises 3.

Six autres baziques de données sont donc créées. A côté du

au point un fichier « Prison », que, de l'aveu même de la police, il est arrivé qu'on lance des avis recherche suspects disposant du meilleur alibi du monde : ils étaient sous les verrous. Les enquêteurs du ministre de l'intérieur ont découvert avec surprise dans ce mentaux internés dans les mai-

Enfin, on établit un fichier très contesté, le ZPI (Index des plus gros ordinateurs du sys-tème INPOL. Tout le monds peut y être inséré dès lors qu'un « dossier criminal » a été ouvert. Jusqu'à une date très B.K.A. ait en une notion fort extensive du « dossier criminel » minelles de tous les Länder, mais aussi les simples commissariats et de Saxe y ont un accès di-rect. Le ZPL permet non seulement l'identification des personnes, mais aussi le recoupement et l'échange de tous les ment et l'échange de tous les renseignements au r chacuns d'elles. Dès avril prochain, un projet prévoit de transformer le ZPL en un «fichier de ren-seignements attrainées » (KAN) qui sera subdivisé en trois ca-tégories : régions, Länder et Etat ce qui évitera qu'un petit voieur voiture local se retrouve dans même catégorie qu'un cri-

rapide, le B.K.A. dispose aussi d'ordinateurs de dogumentation Il y en a quatre principaux : le fichier des empreintes ou « dactyloscopie », le fichter S.S.D. des « délits et de leurs auteurs », un fichter de criminelle, et le redoutable PIOS.

La banque de données « dactyloscopie », contient 2,1 millions

La tentation est grande pour la police de recueillir les empreintes des 60 millions d'Allemands, mais la Constitution s'y oppose. Et on a découvert dans fichier les empreintes de réfugiés hongrois passés en R.P.A. après 1956, de même que celles des réfugiés politiques de ia R.D.A. accueillis au camp de Marienfeld.

# Portraits

Le fichier S.S.D. (délits et auteurs) est censé permettre une évaluation « pluridimensionnelle » des informations. Le système doit pouvoir relier entre eux « des actes crimineis avec des auteurs recherchés d'actes criminels différents ou avec des criminels que l'on vient d'arrêter ». Ce sont les Länder qui fournissent les données de ce registre. Les crimes et leurs auteurs sont fichés, de même que le lieu, l'heure, les circonstances du crime, la manière de c travailler », la description physique du criminel, bref, tout ce qui a trait au forfait. Des inies précisent le type de victime (VOP), moyen in fuite (TBF.), tatouages (LT.W.) ou de prononciation

Le PIOS (Personnes, institutions, biens et objets) est une banque de données spéciale pour les criminels organisés, où se retrouvent côte à côte des trafiquants de drogue, et d'armes et les terroristes. Cent trente-cinq mille personnes y maken fi-A l'origine, il Will relié par un terminal d'ordinateur fichier = NADIS > du service de renseignement, le BfV, Bundesamt für Verfassungschutz. Les deux administrations pouvaient donc se servir du PIOS. Les enquêteurs 🔳 ministre de l'intérieur y ont trouvé une liste de

parsonnes (six mille quarantecompariment on la même voiture que des terroristes supposés i D'autres sont des opposants. reconnus ou supposés à l'énergie nucléaire. Pour lutter contre le sympathisents et de futures recrues, le B.K.A. a, en effet, applique une vielle recette polimarailhe i fait ii dépister simi ceux qui pourraient se laime laine par m genre Carmica Ou page sinsi ili Same ou ou na commis répréhensibles, fichage de ceux qui « pourraient » III) come me 76-

Cillers and plus vagues, inappréciation is la police. ainsi qu'est in la catégorie « M. 7 » en 1974, celle e personnes à observer », réunis, d'après M. Rerold, a see temputate des miles and que les sele cules a. In fait, on y a moreon nom impersonnes qui ini Mirelli in liciae me Ulrike Meinhof, du saus al als mus journaliste Im membres des K. Gruppen, en une l'extrême gauche dogmatique allemande, des personnes qui connaissent des sympathisants de terroristes, leurs compagnons de voyage, ou non, leurs enfin la come qui perdu leur passeport = leur d'identité...!

D'après les chiffres de la police, sept millions de criminels et suspects seraient fichés par les Länder, et cinq millions environ figureraient au B.K.A. La destruction automatique des données est prévue après dix ans pour les adultes, cinq ans pour les ado-lescents, après l'âge de soixantedix ans ou deux ans après la mort. Le B.K.A. contiendrait en tout trente et un fichiera

Mais le fichier le plus secret de la R.F.A. est celui des trois services emission ouest-allemands (Verfassungschutz, MAD B.N.D.) appelé a NADIS ». Contrairement INPOL, il -cer Mathema and Sup faultation voyant & des dossiers, et non pas

des données précises sur la per-sonne elle-même. Cependant « l'importance de ce que l'on peut autoriser au service d'espionnage comme fichage est très difficue a cerner compte tenu 🕮 pagus de l'imprécision de la loi e conclut M. Buil dans son l'ex-ministre de l'intérieur, M. Mathofer (1975), il s'agit en tout cas e système d'infor-mation sans exemple dans le monde ». Personne ne sait comblen de données il contient an total, ni de quel type d'ordina-teurs il s'agit. Le Parlement a été informé des mentions qui y figurent grace & M. Bull : c jour naissance, lieu, nationalité, adresse, numéro de téléphone, de plaque d'immatriculation, compte en banque et de coffre... », de même que tous les numéros des dossiers que l'on peut trouver dans l'un des services qui utilise

NADIS. Malgré les apparences, ce na sont peut-être pas les services de sécurité, actuellement soumis aux feux croisés de la critique, qui représentent les plus grands risomniprésent et généralisé.

# Assurances sociales

trank .... sont en effet les banques de données des assurances sociales. A Würzburg, par exemple, au siège des caisses de retraites, quelque 75 millions de données personnelles sont rassemblées dans un fichier. « Il est difficile de faire comprendre à des jonctionnaires qui pensent bien faire que leurs pratiques - en particulter l'échange d'informations entre administrations — peuvent mettre en danger la protection de la vie privée de chacun », « 20ne grise et presque impénétrable 🔳 jatt de sa complexité», sont pourtant données qui touchent une population particulièrement sensible z : l'emploi, les maladies, le revenu, les médicaments, le chômage. Au ministère du travail, on retorque que la R.F.A. n'a pas, a comme certains autres

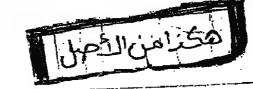
Etais, to Inchin and centratisée. Chaque assurance, maladis, chômage, retraite, est séparés. Tes un point de vue de la protection des données, er chacun ne enti connattre que l'indispensable. La caisse de retrattes, par exemple, n'a pas à apprendre les maladiss de l'assuré. Cela ne le regarde pas. » Pourtant concède M. Paul Winkler, haut fonctionnaire au ministère du travail. « 2 /out reconnaître que la loi ne nous a par facilité la tâche. Il n'était en effet question jusqu'ici que de « secret social » une notion vague Design of Cartefactures of the April projet de codificado a i 5 du meie de Marinte actula cui a recu l'approbation du Pariement le 13 juin 80 évoque les « données sur la personne », ce qui est plus précis. Celles-ci sont soumises à une protection particulière. L'accès à ces données est limité, pour la police et les différents service de sécurité, an cas de « danger pour la sécurité et l'ordre public ». Et même dans cette hypothèse, les données dont la communication est autorisée se limitent aux prénom, nom, date et lieu de naissance, adresse présente et passée de l'assuré, nom et adresse des employeurs passés et présents. Il n'est plus Les véritables registres cenquestion, comme cela avait été le cas, de laisser la police fouil-

ler dans les fichiers.

-----

Il n'en reste pas moins que l'on a affaire ici — en France comme en Allemagne — à un vaste domaine extremement complexe, où se retrouvent les renseignements les plus précis sur la vie de chaque citoyen. M. Bull concluait — Il est vrai, avant le vote du nouveau paragraphe 35 : « le crains que le citoyen administré par le système de l'assurance sociale ne commente M. Bull. Dans cette se décourage de plus en plus et ne devienne passif. Je redoute que ces différents secteurs des assurances ne se réunissent en un < bloc d'information unique » et que le domaine de la sécurité sociale, déjà à l'heure actuelle difficile à contrôler dans son ensemble, même pour des spécialistes, ne devienne totalement impénétrable... >





des femmes au travail n'y tient explique Bernard, trente et un stérélité masculine dans le cadre « gynéco-obstétrique ». pas le rôle \_\_\_\_ La véritable révolution de ce siècle est celle de la contraception féminine. Les techniques chimiques ont, en effet, enlevé aux hom-

Brown of Property and the second

and the second s 10 Dy

Section 1

\*\*\*

-

ر در جوده 🏝

The second

the firements

F. C.

Art San Line

SPANIE TO SERVICE

S. Barrier

APPE TO BELLEVI

Strategy of

April Artist

ار بنايوني

Mariana Mariana

to be going

Property of the second

**選集** 第178年 - 1

Marie Land

Marie Company

**\*\*** \*\*\* \*\*\*\*

🙀 Burgo - 🛴

And the same

Brigation (a.5 c)

Janice of

igen jiga eta 🖟

حاضات أواست

1. 丁字二十二

الاستانية عناؤا

و جينوم عي

A Part III

444.95

at a second

The Control

1.54

gers of some

46 500

g V ga Vaga Jawa

a Francisco

P4.

海山門原治 一門

nen, eur State – en

r Talan San San San

enge og er e

and the second

swip of the

Orthograph Co.

46 1 141

8 1177

Special Control

8-14-5

أب مورثي

Alex min

age Section

---

,: -- . ·

Acres 188

and the second

. . .

4 25 99 15

gent en

Sec. \$ 70

H 977

.....

Janes and

. .

. .... 

. -

T- 45 17

188 B. C. C.

agregion in

Page 1

العرشية أيا

Jan 18 44

-

المحالا بيشتهان

myters - L- L-

mes leur responsabilité dans le contrôle des naissances. L'utilisation du condom et la pratique (aléatoire) du coît interrompu font déjà partie de la préhistoire masculine. Les dernières recherches historiques le montrent, la dévolution au mari de l'autorité paternelle et conjugale reposait sur le fait que la contraception lui

La pilule sape k structure familiale traditionnelle. Ce renversement ne découle pas sim-plement du progrès technique. Il importe de rappeler qu'il a été voulu. La première pilule contraceptive a été réclamée et financée par les féministes américaines, notamment le Planning familiai américain de Margaret Sanger Dans le même temps le droit à l'avortement a donné aux plus complète maitrise de leur corps. Symptomes de cette puissance nouvelle, les femmes mariées sont maintenant nombreuses i ré-clamer la droit de pouvoir transmettre leur nom à leurs enfents. Et certaines jeunes femmes veulent un enfant sans père (voir le Monde Dimanche du 9 mars 1980). Résultat ? Pour-Menie Gré-

goire, une « démission » masculine généralisée. « On sent croitre chaque jour l'absence paternelle et la démission de l'homme. Combien de jemmes m'ont dit: a Où sont les hommes que vous » aviez autrefois? » L'autorité? Les hommes ne veulent plus, ils se dérobent. Même l'apparence d'autorité masculine est en régression, et le rôle du père est en vois de dispartition. C'est la femme toute scule qui dott être le père et la mère, et nous savons bien qu'elle ne peut être que la mère. Elle ne pourra jamale être

le père... > (6). Pour Annette Langevin, sociologue : « Nous sommes proba-blement dans une phase de tran-sition. Il existe néanmoins des hommes qui prennent le pro-bleme à brus-le-

corps, et d'autres q u i démissionnent. Surtout ches les jeunes, car as se sentent pressés de prendre une attitude par rapport aux noupeaux modèles jamiliaux, et ils en retardent le moment. Mais cette attitude n'est pas sereine, elle s'effectue sans bonne cons-

En réalité, cette autorité paternelle lui regrettée était largement symbolique. Menie Grégoire M reconl'autorité,

1000

. . . . .

a mère disant: a stimum ! quand ton » père va rentrer... » Et les jeunes pères ne paraissent mécon-corrés me manissent méconanimal de explique René, père d'un garçon.

# L'enfant éducateur

e Ne mets pas tes coudes sur la table p. ces ordres font partie d'un système éducatif en voie de disparition. L'enfant devient un «hôte » privilégié, qu'il convient de ne pas ennuyer avec les règles d'une éducation surannée. a L'idée de contrainte ou d'obligation tend à devenir, dans les rapports parents-enjants, aussi déplacée que dans les relations de couple a écrit Louis Roussel (1). Les mots « guide », « éducateur », avec ce qu'ils évoquent du dirigisme traditionnel, sont aussi rayes du vocabulaire. Beaucoup de jeunes pères déclarent, au contraire, avoir tout à « apprendre s, à « comprendre s. L'enfant porteur intrinsèque il seignement. L'éducateur pour grands enfants in parents, and lul.

Ce langage, avec ses excès, pousse la penser que les hommes tentent 🗷 s'aménager une IIIIplace dans 🖢 couple. In 🛎 nouvelle masculinité émerge qui and I wive dans une relation nouvelle à l'enfant. e Avant, 🔞 pensais qu'il y aurait 🖿 couple... 🞽 🔚 enjants qui faux, l'enfant prend une place et une équipe de médecins médicales, il en plus importante », effectuant des recherches sur la n'y a vien qui corresponde à

ans. père d'une petite fille (7). d'une politique nataliste. En En réclamant la présence du père dans les maternités, en se délestant lui partie des soins donnés la l'enfant, les femmes ont contribué involontairement à cette renaissance du masculin autour de la paternité. Dans la d'accouchement, lorsqu'un père donne un bain au nouveau-né, il découvre les jois sur dix, au moment du bain, raconte une sage-femme, le père s'interpose entre le lit de la mère l'enfant comme l'empêcher de poir. Comme poulait briser le lien physique de De de horizon viennent ces charnel exclusif. > L'idée émerge

l'état actuel de la recherche, « prendre la pilule » n'est 💴 simple pour un homme. Il doit se masser quotidiennement le corps avec une solution contenant la la puis prendre and has par jour médroxyprogestérone par voie Aucune méthode « unitaire » n'a pu 🛌 encore mise point ni 🚾 France ni 🛚 l'étranger, où les recherches en

Six hommes expérimentent actuellement la pilule en India charnel exclusif. L'idée émerge politiques et des problèmes lentement que le père

habiller, à jouer avec son enfant comme si un cordon ombilical

première

masculin : le maternel » au d'enfant ».

la majorité de couples, le couples encore un mère », mais d'a le couples d'a le couples encore un mère », mais de la couple encore un merchanisme encore encore un merchanisme encore enc

gique auquel les hommes finis-

enque auquei les nommes initial par se soumettre sans comprendre. Cependant, plus que naguère, les couples se « décident ensemble ». « Cet enjunt, nous le

€ C'est maintenant souvent

qui mu premier le

un enfant, explique

de Parseval, psycha-

nalyste (voir - Le père,

inconnu). Il lors-qu'une jemme compa-

gnon, a arrive que celui-ci le

manifests physiquement par des nausées, des vomissements et même une maladie. » Le désir

explicite d'enfant a son corol-

laire : le non-désir d'enfant.

e Pourquoi, si nous un déstrons

complètement ? Pourquoi accep-

ter comme une fatalité l'absence

d'une contraception masculine? »

Cette question est posèe par les

membres 🔤 l'Association pour

la recherche 🔳 🖢 développement

de la contraception masculine

La « pilule pour homme » est

née de la rencontre paradoxale

entre un « groupe-hommes »

(Ardecom) (9).

poulions tous les deux. >

le religit à lui.»

GILBERT HOUSES

amour, ecrivait un lecteur (8). qu'on mant et, and british. Le père éprouve un bonheur moral et charnel à toucher. le refus d'être père. »

Pour ces derniers, d'une contraception me né éganisme et du min d'im manuel un rus de egéniteur » per in emères all'inteller voice taires ». La contraception mascuine, nouvel is is lutte in a lutt qu'un enfant « ça provient du corps d'un homme ».

# **Fantasmes**

Pour Alain S..., la contraception plutôt vers un a pariage ». « Quand jemme 🛄 qu'elle 🗖 🖢 a marre » de prendre la pilule, les généralement pas que c'est leur corps qui supporte plus. s ... pourquoi Alain n'est pas partisan pour lui-même méthodes Il préfère utiliser chaleur : augmenter la tem-pérature de la permet de faire la spermatogénèse.

Pour tous les membres d'Ardecom, l'aventure une révélation, celle du corps masculin. I homignorent endered non! leur arm fonctionne », expliquent-ils, retrouvant les mots qui ont fait, il y a dix ans, jours les slogans de la liminates. a militar 188 militartiti a'en munirien, ajoute Patrick, medecinaccoucheur membre d'Arde-(voir encadré) s'appliquant à redéfinir la condition masculine, com. Ce in pas la au

parle i i imiti de vasectomie, il vous répond par un fantasmes de castration. >

Le Dr C. S., endocrinologue, qui mène les recherches sur la contraception masculine, suit de près ces hommes qu'il considère comme des « cas psychologiques » (pour ne dire politiques). Il minima avec interior land en la maintenant étroitement dans Celui qui se remet l' fumer, l prendre du poids, tous phénomènes in risque, han I plus d'ordonnance. «On ne plaisante pas intransigeance ajou-te-t-IL comme ajouégalement 🖢 fait 🛌 💾 diffécomposants in a cpilule a commercialisés produits en en 🚅 parjaitement connus 🔳 ûs = = miai = u in = cobayes > auxquels injecte in male identifiès numéro. »

Y a-t-il néanmoins In risques ? « Lorsque L | | | femmes a la language, on the d'efficacité. La problème de l'amonto de passé plan, La protocole ARREST AND ADDRESS AND ADDRESS ASSESSMENT est confirmati interes y finite-play and in pipe mail debots all installs you in house, in jamais osê. les continue de tradit de jemmes.

LASE STORY MORNEY, PARTS sérieum Handard an arm same du many madical elitte a dil seruntil marries & to more pure of simple, a same au cancer, in manual in crising médicaanti-cancereux provoquent am meens uinte de elerillurtion », poursuit in danier L S... Virilità di imilia iraient-ils pair the mentalités ?

que pensent la lame contraception an masculin ? Il . . . qu'on malimin il 2018 deleter, cura tomber Geneviève, étudiante. Maring in l'équipe de l'Amelien F Magazins : la contraception chaleur = | rancherigoler ». Deuxième presque immédiate : la ménance. e in me qu'il e bim pris pilule? Trinaire trente ans, Ce n'est puis, liberté

restera-t-il d'aller aimer ail-Direct P > Lo. contracen tion marchine enjeu d'une nouvelle bataille ? Geneviève Doucet, de ? Magae Faut-A vraiment que ce soit (à nouveau) eux qui aient le contrôle de nos

pentres ? >

La pilule pour homme n'est pas encore en vente que déjà la guerre des sexes se rallume. Pour Michèle Decoust, trente-deux ans, intéressant journaliste, co-auteur d'un numéro de la revue Autrement consacré aux couples, « les jéministes sont malhonnélacheront == privilèges. J'entends 🗀 jemmes parler enfants aurapports in force. Il y a a dernièrement qui enjants. L'un pour l'homme comme salaire de sa prestation, l'autre pour elle toute seule.

La contraception mesculine mobilisera-t-elle l'énergie féministe contre elle ? La pilule pour homme évitera-t-elle d'être marginalisée ? Là encore il est difficile de prédire l'avenir. La sociologue Annette Langevin reste cependant optimiste. « Il n'y a pas de lutte des senes mais des ajustements successifs. Je déchaque jour differents. Male je limbe persuadée à persuace condam-à la nouvel-à quelques plus pourront din ten-

Louis Odile Bourguignon e n, enquête suprès dis-huit-trente
ans. de PINED, ne 35, PUP,

(4) Mariage la française. PUP.

(5) c des momentation aux journées travail des families a families atravail des families a, 6 de 7 juin 1980.

(6) damment no 24, « Couples ». (7) La Vie : « Finie la paternité papa ? 12-18 juin 1980.

(9) Ardecom, 8, rue Albert-Thuret, III Chevilly-Larue. In-revue: Contraception paternité. 10 P.

# Quand les hommes complotent

n -- qu'un - groups blen. = a été e « bide » total, d'hommes | = | | a dire. on n'a rien trouvé. » maj ...... réunions, explique François, l'expression chacun moins libre. -A quoi area concillabules - a changer la parole Pierre. quand I avait un problème, I en parlait i une copine. I se passait généralement un manurant ou sur l'oreiller. na en parle entre mass.

🛀 qu'ils 🚃 disent, 🕮 - copines - ne l'am jamais entendu. On on pour la première fois, quarante, 🗯 👊 📹 jalili le 🚃 🖫 souffrance, 🕍 fandu = petit zizi =, l'éjeoulation précoce. =

Tous in a specie dies : pon-Discounting of Plants of the State of the St egard, caractéristique qu'ils entretiennent. er d'affection. 🝱 poignée 👪 main, 57881 frold. -

Homosexualité ? < Elle III est renvoyée 🚛 l'extérieur », explique white - On a d'ailleure du mai i is = traiter =. Capendent. Ses Militarium in Service (Withough the Martin - In-. - On a organisé un lour internationale Ris-Orangis, married le linguism g'embrassalent sur in bouche, on res pouvait res les distinguer des « harries ».

Sympa. -Julius Jeur quesi-clandestinité, atatietiques and establish i diabile. Discour an a-t-II ? Dix ? Quinze ? Pout-être Paris M province. Aux Paya-Bas et aux est beaucoup plus important a structuré.

nés dans du M.L.F. Exclus des féministes, ces hommes, d'un milleu souvent élevé, se regarder les bébés. Lie filler de un ident para parier - mée de cette nes de l'ei

loué un rôle dens teur tormation. - Un jour, on a un tour de table, 📺 Patrick; citer des traits 📺 caractère qui solent à la with sympas. Eh

A l'origine 📉 🚃 de conscience - ou « d'autoconscience », un refus ; = Fam rôle-d'homme », comme s'inti-fun . Autrement dit, l'échange paroles perqui emprisonne e de nile séparés, privilégions l'émotionnalité la rationalité », Fran-

personnelles ont amenés ugraper Gill (Mai III IIII) bien », M non re un tard. \_ finciteministes, Il 🚛 a réfléchir = 📺 fui. Et, en 1977, II waste 🚞 un = pour instaurer moreous expens entre in

Claude, lui, 🕬 🚃 🚃 dlaire, un li d'un li l'autre. qui prese una simplica i i i i quotidien Libération, laquelle donners plusieurs d'hommes. rume i paraître, Type, parole d'homme (1), s'est | lui | qu'on 📦 doit. MARKET EL MARKET HE UN TIME manama - Pani-Roy al-je mu problèmes il régler in le pouvoir », explique-t-ll.

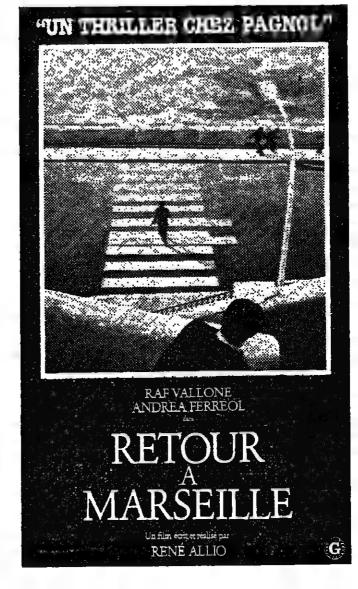
Le pouvoir et les les permanent. Il est constitutii mesculine, pensent-//s, m, 🖦 cela, 🗷 📠 se = guérir ». Les termes = thérapeu-Marie - un simi germé des la deserted to par has effects qu'elles produisalent es a personnalité.

sociale? La guéria » également. «Le pré sent François, sociologue sans poste, semble tirallió 🖊 🖿 regret 🗺 📟 🚃 se la la dens la lace COS PARTIES

Jean, animateur de 🖼 mation en accio-économie, 🔳 une une uliu pizisire è sos p La culpabilité a également satisfait em el de marginalité dans 🔳 🚾 qui manada may lee énergies nou-Validation of

(1) rue la Tombe-Issoire, Paris.

- MERCREDI -



# Le Monde Dimanche: un an

Treize cents articles et nouvelles, 545 signatures différentes, 94 dessinateurs, 45 photographes, des milliers de correspondances reçues: le présent numéro du « Monde Dimanche • est le 53°. Un essai de bilan.

écrivait il . quelvère, 🖬 [Dilling to World Presenting « Rempit 🖨 futili-🕶 », ajoutait un au-Quatorze - m exprimant en lime plus or many title ly distributions be Late anteurs sur in manual in da Mandi un marqué se pred'encouragement. I quoi bon parler, user pour ment of the ?

Le premier timble du Monde is 15 septembre 1979 dimanche 16) Il succedair ii un aujourd'hui, qu'éclairait le chronique du regretté Pierre Viansson-Ponté. Le changement formule, l'angmentation de impliquaient une élévation de prix de dernier provoqua quelques protestations. offrir of fin de de deux mander une contrepartie. même modeste? Il restait i said al M Missal Dimanche répondais l

En effet, il illian quotidien, les suppléments spécialisés qu'il publie chaque jour, n'offreprovende largement suffisante? Avec humour quelcorrespondants dirent leur effroi. Ciel i écrivalent-ils. Pitiè pour nos dimanches i La sacrifice scrompli. Une enquête, suprês quatre t quatre-vingt-onze of portant will be business in 9 et 2 4 1979, a march

quatre - vingt - quatre

Line Housestime med, apparemment, lucius et lecture. Princip in Course (III binists III) qu'envierait andidat blique : III d'accord : %; plutôt d'accord : I %.

Il semble III e pas d'accord du III semble III sevoir énergiquement : plusieurs III in le pas d'accord du III se pas d'accord d' auppression in place pour de prennent de photographies e qui n'apportent rien »... = Un peu == », = IIII premiers nomèros in Mande Dimenthy s'en éclairei. 🖛 caractères 📶 été légérement agrandis, ce qui l'a rends plus likeling

Surtout, in the same at the same regretialent supplément leur parvienne génèmardi. L'utilisation des pro-radio et de télé-vision n'en était évidemment récessaire : l'impression, pour les abonnés, le vendredi matin Onéreux, mais totalement efficace. La distribution postale est un des cauche-

la mili im exemplaires à Paris se situe à un peu plus de celle des jours correspondants de est plus complexe, elle dépasse d'un pourcentage identique autres jours la la mille

done à ces formuin a contribuer à d'anjourd'hui m signes du changement a, wolfrar

Défaites vos idées toutes faites sur la publicité.

La publicité

perturbe-t-elle



des clefs pour la compréhension du présent et la connaissance du passé » comme nous l'envisagions? Le propos est ambitieux. est, certes, celui de tout joursérieux et avant tout celui

du Monde lui-même. Mais le Monde est un quotidien, et sa tache première est de présenter, d'expliquer et de commenter l'actualité immédiate dans tous

## Barrière

posent un délai asses long entre la conception et la publication

Rigoureuse barrière, Bienheureuse barrière. Rile dégage en fin de semaine une perspective différente. Même si elle se situe au centre des préoccupations de chacun, elle oblige à ne pas remacher une acqualité médiate déjà décrite mais d'aborder avec sérénité l'évolu-tion des hommes et des idées. Le lecteur sait qu'il ne sera pas,

La quelquefois produit : après l'access de Pierre Goldman. III exemple, is publication posthume permis in cerner dans m complexite ses déchirements. vraisemblance historiques,
la la mouvelle de politique-fiction, a
fait grand mil chez no voiins comme en Mande Lidentité in ephilosophe masqué » suscité une l'and d'hypothèses, et bien in noms ont été proposés pour compléter la lais terminages-clés mis en place nw | l'Etat-Giscard s. paraît-îl, muni de testes autour de de

La terme de « sciences humaines » sont aujourd'hui fole i muim m pouvoir endi, leur incene effort de recherche, en France et dans le ce temps Philosophie, psychologi: et psychanalyse, sociologie, ethnologie trouvent colonnes ouvertes. Une place particulière est

A quoi s'ajoute. à i enquêtes 🚮 🔚 📉 in de certains lecteurs de émus phénomènes de la fauche », la jeunes » Et quelques-uns tell partera qu'il will be a directly significant comprendre with époque 🕍 🖘 répond à ses mujou distri e

ins croquis, suz meridia moins believe qui rellement Aus croquis, aux Dimanche ajouté de queldivertisements. Une de proper plan a litt pour quel-THE PERSON DANS BY C aux more an numer or politique-fiction, wall gra de écridecrivatent ou revalent la bon, même și 🔳 résul-Inegal, de faire correspondre quelques changements — sans excès — de présentation et de

Venous-en an point qui est peut-être le plus important de ce bilan : l'ouverture du supplément sur l'extérieur. Depuis la premier numero le courrier n'a Tan; gens quelque dire, un donner, explication fournir, un faure, se joies es es es partager, et même des recettes à offrir que les lettres se sont engouffrées par la fenêtre ou-

📻 quoi méditer 📖 🗎 🌃 du journaliste. Il chercha, le prus possible, présen-qu'il mil ce qu'il croit parfols i imposé et face sinon d'une révolte du moins direc problemation do ministra qu'il samma sans onction, èlection ni concours. Il est pourtant obligé par la force de de demeurer un intermédiaire et parmi les correspondances regues d'opèrer un choix. Il lui faut tenir compte des limites qu'im-posent l'espace, et la patience on l'impatience ceux qui attendent de

Cette ouverture vers l'extérieur ne peut se limiter à l'accueil des matique. Appel a été la su plus des, teurs du Mari, en cin-

d'atre close, et ne le pamais. Prédéric Gennen dit III
Dimanche III Intilet) quel
rythme de nouvelles III cinq cents en six mois.

CLAUDE LAPOINTE

· Se décerner un brevet de autiefaction est la fois déplaisant et dangereux. Bien des erreurs commises bien des insuffissaces
commises in rappeler,
statt besoin, une moderie. Et as savoir imparfait, c'est perfectible.

Né dans la poussière loriere il y a un an par la nalssance de nombreuses unblications nelvis Dimanche, 📥 k liedni de l'aventure, 🛏 - Derm que d'une mose : estipaiched a Marrier que l'imprime li de voix sur mauvaise un moyen li la la d'information, a culture et la diver-

JEAU PLANCHAIS.



Public dans le premier municro du « Monde Distanche », ce dessin de CLAUDE LAPOINTE illustrait un article intifulé « ZUP. Les loudards de Mantes-Belleous ».

la libre concurrence et le libre choix?

publicitaire (annonceurs, agences, médias) regroupé dans un même organisme: le C.N.P. (Conseil National de la Publicité) a déjà publié 4 brochures qui répondent clairement aux questions: A quoi sert la publicité? La publicité fait-elle monter ou baisser

les prix? La publicité respecte-t-elle

la liberté de choix du consommateur?

La publicité respecte-t-elle la liberté de

Le C.N.P. vient de publier une nouvelle brochure qui répond mus fois à la question : La publicité perturbe-t-elle la libre ■ le libre choix?

Ces fascicules ont pour but de clarifier vos idées sur les fonctions réelles de la publicité

Pour savoir l'essentiel sur la publicité: les brochures du CNP. Renvoyez ce bon sous enveloppe au C.N.P. I me du Général Foy Paris,
i joignant I I de la 1,40 Fipar brochure demandée pour finis d'envoi.



in recevoir ; (cochez la main correspondantes) ☐ A quoi sert III publicité?

🛘 La publicité 💮 🚾 mbaisser 🗷 prix? 🛘 La publicité respecte-t-elle la 🕶 🖿 choix 🗷 co

🗎 La publicaté respecte t-elle la liberté 🔛 🗎 🚟 🥻

Ci La publicité perturbe t-cile la fibre concurrence et le libre choix l'

enpeonseil national de la publicité

JEAN TOURNIAC LUMIÈRE D'ORIENT

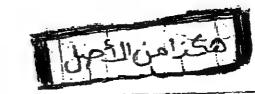
Des chrétientés d'Asie ... aux mystères évangéliques

PROPOS SUR RENÉ GUÉNON

Premier "contestataire" de notre temps, René Guénon dénonce au nom de la Tradition, les illusions du monde moderne, les confusions du traditionalisme 

6, rue de Savoie - 75006 Paris

The state of the s



l'informatique, le citoyen mand protégé ? La coopérenseignements par l'interméde les banques de données, dicinda qui ma et interdite par 🖿 alliés en 🖳 redevient mu tentation malgre les rivalités des deux organismes. Des juristes comme le professeur Wilhelm Steinmüller (4), l'un meilleurs connaisseurs problèmes l'informatique en R.F.A. voient l'effet du tournant pris par l'Allemagne fédérale : passé de l'Aldre de protection de l'Est. Tendance évidemment renforcée par département Staatschutz (proteceffet, installé dans a système

NADIS

Une antre pratique, qui THE PARTY OF THE PERSON l'examen andidatures blen blen les. publics que dans le secteur privé, Verfassungschutz du comica - espionnage, ou l'intéressé lui-même en informé. ce qui qui au malheureux juri-dique S. En 1978, il an tribunal de Brühl son admission comme conseiller juridique agrée. Une formalité. Il n'obtient pas de réponse et son dossier s'éternise. Lorsqu'il essaie. de s'informer, on lai répond, confidentiellement : « R y s quelque sons à la polics. » Peter S..., qui n'a jamais été condamné et est élu C.D.U. du district, demanda alors à la police des éclaircissements « sur les données fichées qui le concernent ». La police comme le tribunal administratif de Cologne, auquel il s'adresse, lui refusent tout éclaircissement, car, a si le citoyen a un droit à information [ce droit] ne concerne pas les organes de sécurité qui ont la possibilité de « refuser de refuseigner ».

C'est là le paradoxe de la « loi protectrice des données informaiques » qui transforme ce droit général à information en una « farce » comme le plaida l'avoapprendre qualque chose, les tri-bunaux ou le médiateur qui peut se renseigner auprès de la police ou auprès des différents services de sécurité, si un citoyen est fiché. Mais lui aussi est tenn au secret en ce qui concerne les domaines qui touchent à la sécurité. Il ne doit même pas dire si oui ou non il existe un doesier, lorsque la police ou la service d'espionnage veulent faire usage de leur droit de veto.

des ont été faites auprès du médiateur en 1979. On s'inquiète d'étre fiché « automatiquement » après avoir participé à une manifestation. Numbreuz sont ceux qui ont l'impression d'être enregistrés au passage d'une frontière. Des citoyens se pisignent aussi que la poste réclame des informations plus détaillées qu'il n'est nécessaire pour l'installa-tion d'une ligne téléphonique à longue distance. Enfin, de nombreux Allemands craignent que l'on utilise des données confidentielles médicales ou paychiatriques communiquées aux sarvices de l'emploi.

The American

والمراجعة

Same of the

1. The Post Cont.

\$5 marks 1 -

A STATE OF THE STATE OF

3x.5. ...

appeter some of

-----

Same as we will be a

Andrew (All Johnson

W 3/2 2 2

1.2 - 65 - 7

der, te . . . . .

 $_{\delta =0,2},\cdots ,\infty =7.$ 

, Agrana

A 4

994 11 N To

Same and

g ty war in t \*\*\*\* grand discourse

200000  $\sqrt{\mu k_{\mu} \Delta r} = 2\pi$ 

7 - F - 4

5.25

Pour apaiser ces craintes, des réformes ponctuelles et parfois d'une grande importance viennent d'être votées. Ainsi celle il c'inscription obligatoire > : in Allemands en effet, de déclarer à la police leur lieu D'après in nouvelle loi, approuvés me la Parlament juin dernier, seuls dix-renseignements pourront

e développement de réclamés par l'administrain'y figurent ni la numero du passeport ni la mention « prison » ou « maison de santé ». Si les Länder désirent plus d'informations, I leur faudra promulguer une loi particulière.

> D'autre part, le ministre de l'intérieur libéral, la limite Baum, we de préciser administrative » (Amtshiife), qui en gros l'echange d'informations entre administra-tions en particulier Witness services de police et renseignements. matilities us 100 a en alles l'attention de l'opinion publique pratiques
>
> Le B.F.V. par exemple, communiqué d'organisations et de publications supposées « d'ex-Mini gauche » au merici de trouvait non seulement des journaux a contenu politique revues pour être arrêté, contrôté, interroge, et... fiché.

> Le B.F.V. and également communiqué des « livres noirs » où l'on trouvait des renseigne-ments personnels — en partie incomplets, de l'aveu même du ministre de l'intérieur — sur des extrémistes de gauche aux fonctions importantes. Dès avril 1978. M. Werner Maiholer faisait retirer les listes de publications, Gerhart Baum, en février 1979, charge une commission de six juristes d'examiner les fondements juridiques de l'a alde administrative » entre les ser-vices de sécurité. Leur rapport remis en octobre 1979 s donné lieu à un remaniement des textes qui n'est pas encore achevé.

Mais tandis que lon améliore una loi manifestement insufcisante (5) la technologie ve de l'avant, ou tout au moins ses applications pratiques : une carte d'identité électronique entrera en vigueur en R.P.A. à l'automne 1981, un nouveau aystème électronique DISPOL, le grand frère d'INPOL, sera mis en service per le B.K.A. d'ici

Réseau de distribution de données, il permettra à n'importe quel policier, n'importe où, d'avoir accès aux renseignements d'INPOL, sans passer par le BKA, grace à des terminaux d'ordinateurs miniaturisés et portables. On parle d'une carte ctronique de Sécurité sociale, qui a pour le moment soulevé un tolla mais sera sens doute d'ici duelques années mise en service. La R.F.A. glisserait-eile policier? permet de répondre I la négative. Mais la survie d'une démocratie tient avant tout l'évail critique, à l'inquiétude de ses citoyens « Il ne faudratt pas, conclut M. Hans-Peter Bull, qu'elle ne soit qu'un phénomène de mode et que, lors certains soupçons se seront révélés four a l'evamen — et lis le sont en partie, — l'effet contraire ne se produise tout à coup et que Fon ne se dise « Tout cela n'est » qu'hystérie. Faisons confiance » et tout tra bien... » Ce serait grupe car la suspicion vis-à-de l'appareil du poir est abso-lument indispensable, toujours indispensable, dans une démocratie. »

(4) Within Steinmüller, e Der Austieg Gehalmbereichs dans 56 e Unser Sursbuch/Rothuch (5) Deux projets de modification de la lot ont été dépose en lanvier 1960, l'un par la C.D.U.-C.S.U., l'autre par le S.P.D. et le F.D.P. La C.D.U.-C.S.U. préconise le vote d'ons nouvelle lot. Le S.P.D. at le F.D.P. veulent apporter quelques modifications à l'actuel texte qu'ils jugent ailleurs salisfaisant.

# QUÉBEC

# Les obstinés de la vallée perdue

Chargé de reclasser les exilés de la vallée perdue, Jean-Guy Gagnon 🕍 venu rejoindre les obstinés qui ont refusé d'abandonner leur forêt et leurs villages de Gaspésie (Québec) conire gouvernement et marées.

## DANIEL SCHNEIDER

mentre sur anima de antina

plus vigoureuses. Cette foret, où

de la laisser massacrer par les

coupes le blane des sociétés com-

merciales. « Ils ont des macina

qui te fauchent les arbres comme des épis de blé.

Guy Gagnon, and l'exploi-

Jorêt se planifie un

Et de s'extasier sur les solen-

dides peuplements que la Jesp

passe en revue : de chaque côté,

une armée de trembles, irrépro-

chablement espacés in al

pieds, dans la meilleure tradi-

tion : « Sur ce lot, on a placé

une équipe de nos cinq meilleurs sylviculteurs, parmi ceux qui,

trois ans durant, ont suivi la

formation dispensée 🛌 🗈

Les bancs de l'école

Car les opérations de sylvi-

culture (dont le principe n'est

encore admis que par une infime minorité des exploitants cana-

diens), à l'inverse des coupes à

blanc, ne sauraient être accom-

plies par de simples « porteurs

de scies ». Il faut appliquer à la

parcelle une « prescription » subtile et précise, repèrer les

La coopérative consent donc

un gros effort de formation : seize bûcherons, après trois ans

de cours du soir, viennent d'être

promus sylviculteurs : « Imagine

ces gars de cinquante ans,

semaine après semaine, sur les

bancs de l'école, eux qui n'oni

jamais connu que la jorêt. » Efforte méritoires : à ces bons

élèves, plus besoin d'adjoindre

un technicien pour peindre en jaune les tiges à abattre :

a On leur donne une parcelle

et ils s'en débrouillent eux-

Certains de ces nouveaux syl-

viculteurs se sont même regrou-

pés en équipes de cinq et se

répartissent eux-mêmes la rétri-

bution d'un lot exploité en com-

mun. Rupture d'importance avec

le système traditionnel, dans

rendement) était établie par un

contremaitre. Une vingtaine de

travailleurs out,

actuelle, adopté ce système, entré en vigueur l'anne

De nouvelles mentalités fleu-

riscent dans la vallée On ne

jurait que force brutale in com-

pétition : qu'on

ensemble, et qu'on regarde loin.

Le souci de la protection du

patrimoine porte l'imagination au pouvoir propriétaire d'une réserve de chasse à l'orignal

(élan canadien) de 4500 hec-tares, la société souhaite

rempiacer les carabines par\_

regarde avec

neufs la terre et le bois, seules

richesses de la vallée: « Notre

développement économique doit

aouross s, répète Jean - Guy Et scieries, meubles, et surtout « la »

tant révée, promise par le gouvernement depuis des

années, de jaillir des tiroits à

Le gouvernement, s'il a fini par reconnaître l'utilité de la

coopérative, se montre, à leur goût, plutôt chiche de ses sub-

ventions, qui constituent encore

une source de financement déci-

sive. Aussi, faisant violence à

leur fibre indépendantiste, les

hommes de la vallée ne dédai-

gnent pas la manne 📉 gouver-

fédéral canadien,

court-circuiter le parti québecois

podvoir pro-

troncs d'avenir.

mêmes. »

trente-cinq ans! »

District of the

pousse leur avenir, pes questio

Jean - Guy Gagnon, gerent d'exploitation des valiée, la la Jeep Mills sur une quelconque par-(environ Wife hecteres) forêta exploités : In Lorden tout au long de la vallée de la Matapédia, il le sud-est il Québec. e Parce que os petit : I i pro-criss, même i i la later n'y sont pas in droles, with it with

depuis la mais Qu'importe one his values with the utilities du vieux 📶 📠 l'Atlantique. Chère un oubliée pleine Gaspésie, au cœur de terres sans tendresse, et malgré tout si séduisante quand l'hiver, quel-Les, les touristes montréalais qui Gaspèsie lui présèrent les rives du fleuve (maudit Saint-Laurent, al lointain, à quarantecinq minutes) ou les plages

vallée! Le muse par I stated I grand-peine les trois quarts de la moyenne pufficoise, et un habitant sur ces quinse dernières années, phié Cause — qui saura ? — dans — le gouvernement provincial de Québec décréts la milita a min rentable », comme une vulgaire naine de Coca-Coia, savemment planifiée que sa quaranteine distribution auparavant. Eh quoi? galopins promis à l'exil, désennelger six mois durant 20 kilomètres de route pour trois foyers et quelques vieux, insuffier hiver après l'hiver des allocations de chômage à toute une population en rupture de tronçonneuses, quand les barrages de la bale James embauchent à prix d'or les candidats anx solitudes

Dix paroisess fermèrent, dont les paroissiens, trainant les pieds, prirent la route du nord, de Montréal, ou même — quasiment à l'étranger — de l'Ontario : « Du déracinement à tour de brus », as souvient Jean-Guy Gagnon, à l'époque « agent de relocalisation », c'est-à-dire fonctionnaire charge d'aider dans leur périple les familles migrantes. e Le gouvernement faisatt porter tous ses efforts sur le relogement, et pas une piastre pour l'aménagement de c'te cotn pour l'aménagement de c'te coin de pays-là. Ça m'a décidé à faire la route dans l'autre sens » et à venir se battre aux côtés du dernier carré des obstinés de la vallée, regroupés au sein des « opérations dignité » derrière le curé de Sainte-Paule, le onzième village promis à l'holocauste.

The longue et halls inch qui, période De mais du Front ération du Québec. — bénéficia des faveurs des médias. Rien n'y ni occupations ni séquestration de ministre pu bonne de due l'arren. subventions qu'elle s'attira de la part d'un gouvernement pris de remords naquit en 1975 la Société de la vallée, coopérative au capital partagé entre ses deux cent cinquante employés et cinq cents propriétaires fonciers locaux préférant fui confier l'exploitation de seus pluqu'à 🖪 Compagnie internaalors dans la région.

Un credo pour de nouvelle mécontant en la circonstance de née, la sylviculture, qui la la court-circulter le parti québecois foret = q desherbage est sux : on une une Une vallée morte dans partie : cilgel » pour per- un Quebec indépendent ne nous

parvenir le plus mil poscière, la Marie vient de mor

intéresse pu », répète-t-on en

chœur Metapédia

tourisme. Mali on ne en une semaine, de bicherons de marchands de hotdogs : Theretal du monte n'est me encore propie de la vallée, se plaint ..... Garon, responsable secteur. Beaucoup de gens jurent que par le bois. « Ça c'est in miles, qu'ils

recorders in the septembers cependant cependant ecueil a organismes autogérés : l'éloigned'une bureaucratie. Le Lac-au-Saumon, du haut in trois étages, et un in immeuplus imposants 🕍 🖿 vallée, at plus d'un actionnaire, prié de fun action pen-dant une demi-heure, a manimating I am lattly materials "I' l'autogestion.

Une souscription organisée par 🕍 🔤 🚾 permis aux armain (employés, mi d'exprimer de l'Election doléances une s bureau-cratie » partie imaginaire (buit process and and pour de emplois bureau), mis qui n'en ini the build remained par look un danger permanent.

Diver derzienne autom que les administrateurs multiplient donc réunions brochures d'information, e l'ale dit. I au faut == peur d'étre min il in faire la bénémail cassons la figure, par/aitement democratiques The le Tous jettera la pierre. Ce qui est important, and les profits e de de réinvestis 🔳 🧫 la actionnaires n'aillent dépenser - Floride, » Pour ne les les de

concept d'autogestion, réforme des statuts est à l'étude : l'autonomie em ac cordée secteurs lim lesquels la societé contenterait de l'amin des participations, égalité avec les salariés nouvelles manual And le com dengraissements, qui emploie une fait salaries in fait - martine a first cinquente Hills boucherie, propriété la la depuis de la va prochanger mains travailler, plaisante Gilles Saint-Laurent, in futur popsable. If ie itte pius responsables, a qui an sans pro-Mant for exemple, at this last bénéfices, faudra-t-il augmenter 📦 salaires? 🕒 dé-8670 -

acceptent déjà inférieurs Laurent, 🛤 nul n'aurait, l'idée comptabiliser supplémentaires. Beaupré, société, déporté » pendami denn ans en Cinnado. De limer le mater et eiler tu grund a pied, direc me foret qui ami bon, sa famille soi, and bate

# **REFLETS DU MONDE**

# SUDDEUTSCHE ZEITUNG

# L'évolution des mœurs et l'annuaire du téléphone

preuve d'une rigueur exemplaire l'application du principe de l'égalité 🔤 l'homme et de Le Suddeutsche Zeitung rapporte que « IIII le nouvel annuaire téléphonique de la ville, 🚃 🛌 femmes 🚃 riées ligurent désormais feur 📰 🗷 jeune fille. Pour qui vivent en union libre ou sessez difficiles nuaire qui, l'année dernière, 💷 💮 trées 🗻

La ville de Brême semble faire

comportalt de III III III III aujourd'hui 430 000. n'y figurent jeunes Brémois moins dix-huit se les qui 🔳 désirent 🛌 📖 ieu soit connue fession des abonnés - téléphone. ar ar arrivé | sein d'une communauté. L'an-

# CORRIERE DELLA SERA

# Le loup-garou de La Spezia

della faconte l'étrange qui vient de se dérouler à La Spezia, principal port de la péninsule. Alto, petite bourgade qui, derieurs closes, persuadês d'avoir loup-gerou plus and a sorte, se de jeunes uns vôlo, en en pervintent à traquer plus profond fourré

Le quotidien de See Cor-

gibier se présentait sous la Incompréhensibles, we yeur de seno e e jambe en piètre état. Fremar-

= En feit, 🛮 s'agisselt 📖 qui, partaltement ivre, ments, durant, appels i faide. - il n'en tiere, que bon nombre d'habileur leur 

# 

# Le bon exemple

présentant une image ........... la la soviétique s'insolrer, pour leurs ouvrages, and du présil'agence Reuter, I l'organe parti communiste. la - Dans un première journal \_\_\_\_\_ nombreux leur obligation 📰 contribuer | Table 1 héroique et de l'activité crésparti. y en trop qui négligent le parti la la tique d'exa-minés intel-

Beaucoup d'écrivains

qui requises caux à tâche ligne du parti d'exposer

eup us us en question président Brejnav. qui chronique victoires militaires et loriuspar le peuple soviétique la la

- Breinev a prix Lénine \_\_\_\_ M6-■ la querre et è 📕 reconstruction d'après-

# Le Monde DE

LES CAUCHERS SORT-ILS ANORMAUX? Comment les 🖦 s'adapter un monde fait pour im droitiers?

L'ENTRÉE EN SIXIÈME. Une capitale de la scolarité. Peut-être la plus importante. Tout ce qu'il faut mont pour ne pas la manquer.

n'a duré que vingt ans. Depuis, le nombre de naissances » baissé. Pour diverses raisons : scolarisation plus poussée, travait de femmes. transformation du rôle 🖷 la famille, etc. Mais la 📥 de la natalité arrêtée en 1979. Va-t-elle reprendre ? Faut-il croire prédictions catastrophiques ? Un dossier complet.

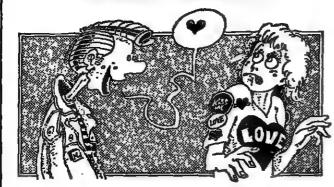
Et TOUS LES SUJETS DO BAC en français et en philosophie.

Le numéro de septembre est en vente partout : ? F.

. . . .



## Education sentimentale



NE ME PARLEZ IIII I I I

Comment III I vivent-lie, sexuelle ? question appelant, m général, même réponse de puls 🚃 générations: feura Le fait là : ce parents vingt jaunes que tours quetorze-eelze ans, oe que man parents ont fait dix-hull-vingt parents de leurs parents ne se l'autorisalent guère avant la majorité et acceptée (blen ou mai), l'important de ne est, très souvent, le reflet 🖦 in Une manière au réagir ou I fortiori lorequ'il s'agit 🔤 leurs

réalisée par les Chegaray au moins l'avantage m nous permettre d'enparier de leur(s) expérience(s) personnelle(s).

nelle, man décalage entre cette maturité et le cadre ou en C.E.T. qui peu
place l'improvisation personnelle? (forie permet) complètement dépendant sa Comment, alors, vivre pleinement we vie

Le langage, M façon d'exprimer an aentiments, se sont, sussi, modifiés. Se se (galvaudés) méfie parce que les exemples ne manquent pas de couples (ceux de ses propres parents ou non) bâtis avec l'idée de durer et qui se désunissent. On refuse plus non plus Plus Mais, on envisage toujours 🖿 se marier 🔳 d'avoir 🔚 enfants, 📰 sera pout - être 🖷 moyen, expliquent ces jeunes, d'échapper es souois monde actuel, de 🔤 creuser un 🔤

travere is mémoire d'irène, déambulant dans in rues dé-ne Newport juste après in

mort de Graham... = La vie de

ce couple se contre ei c'est du le détruit », écrit réalisateur.
Car c'est la vicience des sifron-

e enflèb e eupovota e

prise conscience et son

qui os mu-

violence qu'il

Le trio Ludmile III III

# Un couple et sa guerre

IRENE ET SA FOLIE » 17 FR 3, 20 h 30

L'itinéraire d'une envers tout qu'elle angoisses film qu'a mi m scène, d'après Janine Sperling-Bouscaren, Bernard Queysanne, réalisateur du l'III au dépouillés, une grande l'analysa se concentre sur la folle, puis dans la guérison. Leur d'amour et

Price, de voite entre une qu'elle psychique ou politique.

# Le grand jeu

combe.

MAGAZINE ZIG ZAQ : TE 1EN DE F,OIE LA CARTOGRAPHIE Mercredi 17 septem

Où l'exposition du Centre Georges-Pompidou, consecrée is cartographie, and a management à une fiction dite (au générique) didactique (une plaisanterie) : un innocent, geur maigré lui, en de en camavec règles d'un jeu de plutôt quí projette l'espace des différen-: Tues Paris.

tamilières mais cadrées de telle qu'on ne les de la de Saint-Sulpice, de la ville à la du train à la pla-nète : le fil d'Ariane n'est pas tout droit qui, de case en case, de cul-de-sac en étapes, propose un excentrique changement jusqu'au jusqu'au de la nuit : • On tion and lives in since to him & in fois. > in prendre in un court métrage surrécliste, 📺 l'on și signée

# Fable des années 80

TELEFILM : Jeudi E septembre 20 h 35

Fable sociale, enquête dramatisée, reportage sur una F d'aujourd'hui, celle 🖿 ja banlieue parisienne : ou comment un gerçon qui est vendeur un magasin de disques des Champs - Elysées, tombé amou-reux d'une l'H.L.M. il me, à Fonten Bois, va sttendre l'aventure, l'Aventure un grand A.

Patrick William se connus dans un club 🔤 vacances. Elle, Viviane, ouvrière usine d'électronique, divorcée, ■ une petite fille, Charlotte, leur rapprochement progressif, c'est leur facon

de vivre les années 80, al peu aventureuses, la leurs aux relents de crise.

avec quel limit Jacques Krier films la vie quoti-dienne, on connaît sa manière pudique simple montrer, en douces, a cosigná le santa a am chronique musique le style disco-jazz-reggae. Leur film, win to rire et im tarmes, ne pouvait manquer L sensibicomplètement à la consiblerie. Myrlam Boyer Mt l'interprète Mirmont, compagnon d'infortune, a 🔤 🏣 🛅 pitre de likem triste.

# Lundi 15 septembre

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 19 h 5 Réconse à loui.
- 12 h 30 Midi première.
- 13 h Journal. 13 h 30 Emissions régionales
- 13 h 30 Emissions régionales,
  13 h 55 Croque vacances.

  Desain animé; 13 h. 55, Exicolage (et à 14 h. 20); 14 h., Isldore le lapin; 14 h. 5, Infon-magazine (Dracula); 14 h. 15, Variétés; 14 h. 20, Calimero défend son matire.

  14 h 25 Les après-midé de TF1 d'hier et d'anjourd'hui.

  Variétés; 14 h. 15, Talédim : Un par et iouer, réal. J. Lemmen; 16 h. 3. An granier du présent : Montre-moi us mahan;
  11 h. 20, De branche en branche; 17 h. 30, A votre servère.

  18 h 30 Un, rue Séssune.
- B h 30 Un, rue Sésame.
- is h is Une minute pour les fem 19 h 28 Emissione régionales. Is h 45 Série : Frédéric.
- 20 h 35 Cinéme | « Pagis au mois d'août ». Pin de Cineme de Paris su mois d'acolt ».

  Plum français de P. Granier-Deferre (1967),

  avec C. Asnavour, S. Hampshira, M. de Ré,
  D. Francel. A. Scott, E. (R.).

  Sa jemme et ses enjours dient partie en
  pacanoce, un nondeur à la Samoritaire e,
  du manufacture amoureus avec une jeune
  de de la continue de la continue e,
  de de la continue e,
  de de la continue e,
  de la continue en contraire avec une jeune
  de la continue en contraire en continue e,
- 22 h 10 Médicale : La part des autres. L'homme : au biologie et son environne ment.

- 12 h 30 Série : Les amours des munées folies. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Chanteurs et musicions de Paris.

- Un age dangereux.

- Destination: le Schare: Profil: Martin Luther King.

  17 h 20 Fenètre sur...

  Let enfants en question.

  I grand passage: de l'école maternelle l'école primaire.

  17 h 50 Récré l'...

  Dino Boy: les Paladins de France: Albaton.

  18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

  19 h 20 Emissions régionales.

  1 h 45 Top Mar.

- 22 h 10 Sports : Cyclistne.
  Le Tour de l'avenir (résumé).
  22 h 29 Journal.

### DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 12 h 5 Passez donc me volr.
- 14 le Aujourd'hul madann. Semblables et différents ; les male

- 1 45 Top .....

# Mardi 16 septembre

## PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 15 Réponsa à tout. 12 h 30 Mid première.

- Dessin animé; 13 h. 50, le lapin; lé h. 14 h. 5); h. 50, le lapin; lé h. Informagasine (he eculpteur sur bois): lé h. 5, Variétée; h. 16,
- 14 h 15 Lee après-mid de 1F1 : Féminis
- h 15 Les après-mid TF1 : Fémins présent.

  B. Pages et C. Vigne.

  14 h. 20, Mémoire en fête : 14 h. 30, Elles en question : 14 h. 45, Fémilleton : « Jean-Christophe » (L'adolescent) : 15 h. 40. Mouloudi : 15 h. 50, Les recettes de mon village : 16 h. 30, Tour femme : 16 h. 30, Dosder : la désir d'entreprendre : 17 h. 20, Dosder : la désir d'entreprendre : 17 h. 10, A vii mains; 17 h. 28, El femme : 17 h. 25, Comp de cour : 17 h. 25, Comp
- 18 Uu, rue Sécarre. 18 Les Inconsus.
- Une minute pour les feu 19 à 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Série : Prédéric. 20 h Journal.
- 20 h 30 Document : He me parlez pas d'en P. Breugnot, (Zére selection.) Comire une : La parte

# DEUXIÈME CHAINE : 4 2

- 10 h W AN.T.LO.P.E.
- 12 h 5 Passez dons me voir. 12 h 5 Passez dons me voir. 12 h 5 Dinnal. 13 h 35 Emissions régionales.
- 19 h 80 File II
- 14 h Aujourd'hal medane. Qu'en penser-vous ? Les évine 15 h
- 15 h : le théâtre japonais : Réco-nances : in munique jamaionine.

  17 h 20 Fenètre str...
  Paintres de notre temp.
  Benn.

  17 h 50 Récoré A 2.
  Les Paintine de munique l'acceptant de l'acc
- Les Paladina de France; Mes mains om la parole; Eldo Rémi; Ges sacris parants. 18 à 30 C'est le vis.
- 18 h 80 Jeu : Des chimes et des lettres. 18 h 20 Emissions / I
- 20 h 40 Les dossiers de l'écres : « Coffision ». Taiérilm de L. Woodheed. Avec A. Shen, R. Brimble, III Besmes...

# Mercredi 17 septembre

# PREMIÈRE CHAINE : TF I

- 12 h 15 Réponse à tout. 12 h 30 Mid première.
- 13 h Journal. 13 h 40 Les visiteurs du mercredi. 13 h 49 Les vielleurs du morcredi.

  Les marionnettes Siber et Bora; 11 h.

  Le tableau bieu; 14 h. 10, Interdit aux plus de dix ans; 14 h. 29, Soundidou; 15 h. Les infos; 15 h. 15, Dessier dix-quinse ans; 1e a circus spécieux; 15 h. 40, La baiaine des planètes; U h. 40, Parade de Les bijoux); 17 h. 30, Studio 2.

  14 h 10 Auto-mag.
- 18 h 30 Un, rue Sépanne. 18 h 55 Les incomus.
- 19 h 18 Une minute pour les fan h 20 limitet régionales.
- 19 1 45 : Frédéric
- 19 # 55 Tirage du Loto. 20 h Found. 20 h 30 Sports : Pootball.

- Coupe de l'U.E.P.A.

  P. C. Sochaux Servette de Sochaux).
- et le Chômaga), C. Schman, A. Boudard (le Benquet des Hoperda), L. (le Portune des Français). 22 h 29 Sports : Cyclisme. Le Tour de l'avenir (résumé). 28 h 28 Journel. DEUXIÈME CHAINE : 4 2
- 10 h = AMTLOPE.
- 12 h 45 missions région
- 13 h 50 Pace à vous.

  14 h Les mercredis d'Aujourd'uni mada

  15 h Série : Bonanze. Le dernier trophée.
- Dino ; Les floelle; Zeltron; A 2000; Sport; Candy.
- h 30 C'est la via,
- 18 h 45 Dec des mandes nell 18 h 50 Jeu : Des de de de de de 19 h 20 Embrioss
- 19 h 20 Leanning régionaine.

19 h 10 Journal.

- 19 h 20 régionaise.

  19 h 55 Dessin ankné.
  L'ours Paddinghon.

  20 h Les jeux.

  20 h 30 16 : « irène et sa folle ».

  Un film de L. Queysanne, d'après le roman de J. Sperling-Bouscaren, avec L.

  J. Price, etc.

  (Lére

  22 à 16 Journal.

- September 1 

18 18 NO

A 1 17 2

....

 $\mathcal{I}_{\mathbf{k}}(x_{k})$ 

The Rose

CALL STATE

orange in the property

rang benjalan - Tan Panjalan Panjangan

na haide

A 16

Section 18

-

~,≠×, .

e Norda e e A Garage

440 000 000

grande and the second

20 h 35 Megazine : Question III ham L'automobile : la vraie orise, 21 h 55 Série : Far-West.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

... w megazine : Première.

initiate James Gelway interprète mures de Marin-Marats, Bach, Krei Debussy...

Hebdo jeunes. 18 h SS Scènes de la vie de province : Marville,

19 h 55 Scenes de la vie de province : max-en écoulent le temps qui passe. Une émission in M. Masuice, réalise M.-A. Horisville. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

20 h 30 Cinémia public : « le Détroqué ».

h 30 Chréma public : a le Détroqué ».
Film français de L. Joannon (1954), avec
p. Fresnay, P. Traband, N. Stáphane,
M. Géniat, L. Joannon, G. De comble,
P. Frivre, G. Lames (N., reciriusion).
Un feuns komme suire au séminérs pour
respepar, mans la semi de la comme dans
en camp de prionnère en Allemagne. Mais
le défroqué rajuse

Eletore proie de Paccident surcenu le 19 septembre 1976 satre un Trident de la Brinish Airways et un DO-8 poupoulous. Evocation du procés qui a suivi cette actatrophe, qui fit cent administrative unoris. In Début : Les encombrements du clel. Avec MM. P. Vuilleret, président de l'Association professionnelle de la girculation aérienne, Vanet, président du Syndices national des pilotes de ligne.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour jeunes...
Les couleurs du temps.
11 h 55 Scènes de la mé de province : Au foin
la manufacture J.-M. Venuis.

Tim américain de M. Curtis (1961), avec J. Wayne, S. Whitman, I. Salin, L. Marvin, N. Paracti, S. Cabot, J. O'Brien, E. Buchannan (redifinaton).

158, un yourse qui a tué un homme en les ambients que côtés d'un membre de les comanches.

20 h Cinéma (oycle les grands

18 to 30 Pour les jeunes.

19 h 55 Dessin shime

28 b 30 Journal.

10 Journal.

22 h 10 Journal.

m k Journal.

28 à 10 Journal.

20 il 80 Variétés : Collaro-show.

cartographia.

22 h 40 : Zigzeg. 1 T. Wehn-Damisch, 1

10 h 30 Pour les jeunes.

21 h 40 Magazine sportif : Grand stade.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

De true en troe : Fred Besset ; le Chanil. 16 h 55 Scènce de la vie de province : Couleurs

bressines.
Une émission d'A. Besson, réal. A. Leonard.

L'ours Paddington,

Debussy... 22 h 15 Journal.

# Jeudi 18 septembre

# PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 30 Mid promière. 13 h January 13 h 35 Emissions région
- 12 50 Objectit santé : Polle et chaveux. 14 m Wickie le Viiding. Mickie le Viking. Attention à la mégère.
- Attention 2 is megere.

  14 h Croque

  Calimero; h. 30,

  15 b. 20); 14 h. 35,

  24 h. Informagazine; 15 h. Camille crocodile; II h. 15,

  comètes.

  15 h. TF 4.
- 18 h 35 Ua, rue
- 11 h St. Les locomus.

  18 h St. Les locomus.

  19 h St. Les locomus.

  19 h St. Crimiton region.

  11 h 45 Série : Frédéric.
- h Journal
- b 30 Edito : La secondo do sel. D'après J.-C. Lignerat, C. C. rési. J.-O. Bonnardot.
- le 2 : Les Vernelles. Rediffusion d'une émission spéciale les 1978, proposair en deux parties un portrait de l'enteur de Rabollot, aujourd'hei dispurs. William Park

29 h 25 Sports : Cyclisms. Tour de l'aventr (résumé). 22 h 35 Journal.

## DEUXIÈME CHAINE : A 2 10 h 30 ARTLOPE

- u h - Journal. 13 h 35 région 13 h 50 à rous.
- 14 h Aujourd'hul madame. 15 h Série : Police story. Patrouille mixta
- 16 h jeudi : Jean-François Kain.
  17 h 20 sur sur 1 Granung-Marapt.
  17 h 50 Rècré A 2.
- Dine Boy Paladina de Prance; Disco-pute; Mes ent la parole; les Quatro et des lellres.
- il h 20 Embeions régionales. The Top mile
- 2) h Journal.
  20 h 25 Januari : Ca wa? Ca wa!a.

  J. Exter-et M. O'Glor.
  (Live silection.)
  21 h 45 Fenche sur

Quoi, ca caista encura li

Ere moins et avoir tremte ans (medil) par G. de Serigné. Le Frère Odon, maoiste à dis-huit ens, bouddrists à vingt ans et hindouiste à vingt-trois ans, ratrace su vocation. 22 h 15 Magazine du théâtre : Masques.

# De G. Rahn. 23 h 15 Sports : Special buts. 25 h 30 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 18 h 39 Pour les journes. A quoi joue-t-on en ? La pétanque :

  Ki Koi Maroc.

  12 à 53 Scènes de la vie-de province : Un
  boulanger de campagne.

  Une émission de R. Dallongsville.

  13 à 15 Loursei
- 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 55 Dessin animé. L'ours Paddington.
- L'ours Faddington.

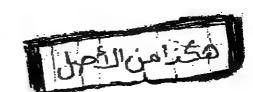
  20 h Les jeur.

  20 h 35 Chéma (cycle C. Bronson) : « la Bainlle de San-Sebastian ...

  Film franco-itaio-ama-ricain de H. Verneuli (1963), aven A. Quinn, A. Comar, C. Bronson, S. Jaffe, S. Final, F. Gravey, J. Fernandez, I. Desny (rediffusion).

  Au Mezique, en 1745, un hors-ia-loi reruelli par un prêtre franciscoin, prend l'habit de celus-ci après es mort. Il devient le chel epirituel d'un village qui se déjend avaire les l'adiens et les pillards.

  22 h 29 Journé.



# Radio-Télévision

# L'information scientifique en question

L'information scientifique est-elle possible, et I quelles conditions, ■ la radio et ■ la télévision ■ Des spécialistes - de sciences exactes ou de sciences sociales - nous ont écrit pour dénoncer certains procédés qui dénaturant, selon eux, li travail des chercheurs. Alfred Kastier, physicien, membre de l'Institut, prix Nobel, et Jean-Claude Pecker, astrophysicien, membre de l'Institut, professeur

au Collège : France, metient eu causs France : m et TF 1 ; Philippe Gay, : l'UER de génétique de l'université Paris-VI, chercheur : l'Institut de recherches en biologie moléculaire du C.N.R.S. de Paris, s'en prend à une émission de TF I sur la biologie moléculaire, diffusée le 2 juin, et Dominique Brunetière, ethuologue, critique un documentaire d'Alleria 2, diffusé la 7 juillet.

# Le flou, le ténébreux, l'irrationnel

D ANS is competition out aux prises les quête d'audience, il sens les que responsables la tentation d'exploiter l'attrait pout marce aur auditeurs ce qui l'irraloraqu'il s'agit in mépar l'Etat, dont l'auditeur atland dayantage 📠 respon-

Il question pour l'instauration d'un queldu privé, devoir le d'Information qui 🖿 convient. Mais loraqu'il s'egit 🖦 portent l'estamplile officielle, on ne ja déontologie : pour la masse public, ce qui par les ondes = la nationale ou la la particu-de qui ne permet pas qu'on em tienne aux aimples lois.

s'impose particulièrement, samble-t-il, lorsqu'uns la radio porte la nom de France-Or il is grille de inte scientifiques de quelité, on conspénétration des les grande et:

les plus di
thèmes tels que le « paranormal », l'occultame, l'astrologie, les mystiques orientales, les coupes », « Il và de sol que et l'Imaginaire, comme l'héritage des cultures potre ent

principal interest in annual conarte is martin at in complement. la spéculation philosophique, ou de la culture populaire horoscopes présentés

## Thèmes vieillets

I l'automne dernier, France-Culture a par l'initiative au réunir, a Cordous, un colloque présenté nouveau qui seralt porté par une partis de la physiciens phénomènes parapsycholotoute personne, nourrir prioccupations philosophiques, métaphysiques ou reitglerises, naturellement reçoit as discipline, au public l'Impression d'un courant original et représentatif la physique contemporaine. l'organisation du colleque
Cordous, qui en
repris arguments,
reconnu sit
pur Radio-France ?
Si le direction de direction d tourner les autivitée, qui n'ent rien ajouté à leur réputation, ne

le précise un conférencier qui s'ex points ». primait III nom de « nous, regain pour phéno-mènes dits pour phéno-nanes d'exploiter l'acsiz encore catégories pensée qu'elle elle-même désormais, et unième siècle » radécouvrant les thèses majeures de la connais fique. C'est and que la maine du 24 au 28 mars, le magazine quotidien - a ccupé
una - Le su
Verseau - sstrologique
qu'il faut, sans douts, comprendre

y a pires divagations sur la la mé-

Pénergie = par imposition au mains,

dissipation la mai en par l'énargie orgo-

nique par la partie

vie), d'un corps phy-

sique, — particules spirituelles »,

spécifique — »,

la su eubmoléculaire, etc., vous phénomènes

dont la réalité aurait été = expé-

I) est li peine besoin de aouilgner que ce galimetias, présenté comme le demier mot de la summe contemporalne, ne feit - repre dre les thèmes vielliots d'une mystique wulgarisée deputs plus d'un elècle, et l'une le tait étrangère 🛚 la science. Il s'agil là d'une tromperle intellectuelle. Comme par hasard, cette série des « Chemins de la connaissance » était précédée, chaque matin, tou-jours sur France-Culture, d'interviews de voyantes : non dans la perspective d'un reportage objectif, encore moins d'une étude sociologique, mais avec la pielne sur la réalité voyance (- Quand yous m'avez mia en relation, madame, avec l'âme de ma mère, comment avez-votra falt ? =1.

Las thèmes du « colloque de Cordoue » ont été repris, sur TF 1, le 30 avril, dans une émission dont la tendance antiscientifique était assez bien reflétée par son titre :

Notre télévision s'était déjà com-promise naguère, dans l'affaire des « chirurgiens aux mains nues », lancée en France par un reporta qui emplit les charters à destination des Philippines de milliers de malades en quête d'une cure fallacleuse. Il fallut la protestation offi-clelle du corps médical pour que la télévision prenne conscience

> dans cette affreuse tation de la misère humaine et tente de ge racheter par une ou deux menuelles le aupercherie était mise en ini Quelques mois plus tard, un philippins devant

devalt cepend déten seur dans la personne d'un journaqui l excuses à ce dangereux charlatan.

responsables, lorsqu'on consulte sur manue de programmation citiquable, répondent souvent : « La acience officielle, non critiquée, non controversée, d'antenne.

aussi montrer le revers, le... verso... présenter de façon symétrique, d'une part, des résultats scientifid'allieurs pessionnous la des laboratolres, des observatolres tées par la majorité des scientifiques et dont le caractère est plus métipas de symétrie entre le vrai et le feux, non plus même qu'entre l'avéré et le présumé i

Souvent aussi, on nous dit : Mels cein, ce sont des variétés,
 nous ne la considérons pas qu'on le dise et qu'on soit clair, à chaque émission de cette nature. Naguère, et nous regrettons ce temps, un comité solentifique inter-deciplinaire avait le possibilité de dire son mot sur les programmes différés, et de conseiller le choix des intervenants en direct. Cette

doute comme reflétant une dictature de la science dite officielle. Mais yaut-il mieux la dicteture du fiou, du ténébreux, de l'irrationnel, que nous voyons aujourd'hat s'emparer

ALFRED KASTLER of JEAN-CLAUDE PECKER.

# les films de la semaine

Jacques SICLIER. A SEE \*\* GRAND FILM

## Le Défroqué DE LEO JOANNON

FR 1, 20 h 30 D'énormes effets de mêloqui spiri-tuelle : prêtre Unique qu'un microsi derre ier pellen d en place I Johnnon, outrunce, jusqu'au groiesque. Freenay face Interpretation all insupportable a man

## **Paris**

#### au mois d'août M MERRE GRANIER-DEFERRE Limdi 15 septembre

TF 1, 20 h 35 n ituli essenie, altilio ili iliano ili l'iliai dana granda passion. Crol linha rencontre, rencontre, comera dans les rues de Paris et gentiment populiste, mais tout, a time in a Should I me pour there Aznavour, de la sourire malancolique et, suriout, l'acma anglaise Hamp-

#### Les Comancheros DE MICHAEL CURTIZ Mardi 16 mplemen

FR 3, 20 h 30 \* FLISH I SON 1 holly-30-40, Michael Curtis . éalisa ou selon la mythologie déjenseur 📥 indiens et renégats. Le héros, c'est John Wayne, entrainant avec Stuart .: pittoreaque, la lana acèscalpé.

# La Bataille

de San-Sebastian HENRI VERNEUIL Joudi 18 septembre FR 3 : 20 h 30

Dans le Mesique du dix-

septième siècle, Anthony un bandit pour prêtre franciscain et 🚃 oryanisani village. Charsuperproduction nale, Emil Frank a quelesquivé la rapports mais manière des Sept Mercenaires. Bronson, pillards, firms in pin ii An-

## Pique-nique

#### en pyjama DE STANLEY DONEN Vendredi 🖬

A 2, 23 h 05 \* L'originalité de cette comédie musicale, tirée d'un grand succès de Broadway, est d'agencer chansons et bal leit per un 185en ment : in revendications in personnel d'une fabrique im pyjamas, d'une fabrique pyjamas, l'opposition syndicale inspecteur général chorégraphie Fosse. Sianley une sophistiquée, mais il n'a pastiré grand-chose de Dorie Day et de l'insipide John

#### Un homme libre DE ROBERTO MALLE

TF 1, 20 h 35

\* Parties as Jesu ill in cès, homme, trompé

femme, divorcs, se 1100 libre, signature in add Sujet priori banal Güberi pas) attachani par sa sincérité, sa sensibi-lité. Il revit, semble-t-il, un drame personnel le sateur s'est effacé devant lui.

# Paris-Béguin D AUGUSTO GENINA

bin, mythe du mythe du mauvais par Pamour. I adroit scinario de Francis Carco paet des assassins et l'univers factice du music-hall (étoile de revue, Jane Marnac est, aujourd'hui, depançait, en 1931, le manue poétique de man et in Carne, in Desic tradi par una prostituée, sa maîtresse, mourait illi comme dans Pépé le Moko.

# Mystification

"EMISSION Initialée = ori d'imi peut orier du père = est profondément l'homme, in n's interested choquants. Cette entreprise de droit à la parole », car mystification n'a même per l'amme athnocentrique.

Lea de de pesudo-scientifique de doivent de libraton, il s'agit de la d'une en a cocidentale. Le sur les pseudo-states, des autres, Djimi, n'est an fait que le prode la manipulation
n'a pas de Que dire
ces femmes dilmi obligées de porfeuiliages, moyennant quelport traditional port pelne sour pelne l'indépendance | IVII 7 Que dire récit de l'ancien, ses axploits guerriers » la cou omé de colliers qu'il porte [amais, tête et politine aues, sachant qu'il ne quitte jamais son bonnet et que l'homme tunique midécence I Que dire devant ces semtre femmes en feuillages un le une rieur I Arrêtons, car la liste risque une plèce d'anthologie. Voir un camaval, Djimi sont rédults à être de plètres cinéma, un apec-désolant aux répercussions incalculables.

Avec le titre et les commentaires, is manipulation so fait plus subtile, - contre mes menace (de la mort de l'enfant) existe le pouvoir megique du cri du père ». Ayant assuré des soins médicaux quotidiennement pendant une année ( mes cases en un dispensaire), Jai été en permanent me les pro-bièmes de la mort des Djimi. Je me dois de dira que ce - ori du père - exclusif et autonome une pure invention et n'existe que la tête de ceux qui ont besolu le faire exister. Chez les Djimi, in mi est multiple, li 🔤 🔤 au sein du jeu social la parole (ritualisé pariols comme dans les funéralles) et n'a pas de pouvoir magique 🖮 guérison. Face à la maiadle et à la mort,

l'homme, in n's per il revendiquer e 📰 droit à la paroie », cer elle le. depuis int longtemps !

·La sarcellarie, 🗯 🛅 toujours qu'un de compréhension de dimi, e c'est de la djimi de comprendre la sorcellerie, et non le laisse Faire ser les Djimi pour des éternels obsédés de la mort et du sorolermodkidjine, o'est im preuve ignorance de leur tion ; «Le Bourah-Wango, croire dangers, toujours présentes, terrifiantes, qui morts,

trangers, volsins i » Les Djimi
ont « apprivoisé la mort » un grand sur notre planète, la solemnité du commentaire n'y pourra rien changer, là

Ave le campa sur le canniballame - - chaz III Dilmi, III IIII croyance | | | (c'est | qui eouligne). La piace pour entredu séance de divination, l'offrande-sacrifice, ce qui

dit sur la polygamie, ambiguitė qui dans une psychologia patite semaine, technique, abus plans
donnant artificleile, de cinq
d'origine
permanent et

mins étranges, la confusion dimi, et l'image de leur cut e le miroir réalisateurs ! Qu'une and de télénill's prête son de mascarado n'est son honneur!

DOMINIQUE BRUNETIÈRE

# **Manipulations**

GERARD MATRIEU.

Qui Guerit

D point non plus. De vulgaripoint non plus. De vulgaripoint pis, une des
jamaie qu'elles ont

Des connaissances acquises grâce aux manipulations génétiques, il n'en manqualt à à l'exploitation manquait plus. I peueans s'oocuper the materials at material gut his entourent, qui peuvent peuvent comprendre qu'elles qu'elles génétique nous ellons producteurs de pétrole).

Amalgames, rêves, 📆 🚾 dis-biologistes physiciens at a second Une parfaite répétition du film qui un présentateur Moreen - téléspeciateurs en la de nos ondes nationales ?

lol ». I massacre final. PHILIPPE GAY.





De tous les pays, de tous les temps.

# 150 ATT

Maria Maria de la Proposición de la Proposición

ERE D'ORIEN

PROPOS RENE GUENO

-



## Sons et points de vue

LES CHEMINS DE LA COLLABORATE : LES LANGAGES

### A partir du lyndi 15 septer L'espace ir - mais

chanto de qui biglogiques l'organisation du monde males, la latéralité humaine. mythes Jacques Paillard, André Virel, Henry Carteret, Max Kaltenmark, Itali Vin Lier, Goquempot Les multiples points biologiques, on thropologisociocultureis, esthétiques,

LES LUNDIS DE L'HISTOIRE : " L'IMAGE DU NOIR DANS L'ART OCCIDENTAL

# France-Culture, 9 h 5

A name is parution partie grande depuis plusieurs par Devisse, Miller Bugner, Jacques Son Son m présentation m l'ouvrage, discussion, en auteurs, du en pulsaanos mythique, qu'alte mégative ou positive, est très grande,

Progressent le mesure mythique, ne le

#### LIM NOUVELLES MAGES Chaque à partir du 16 septembre

Emile préparé .... scientifique, vulgarisa la description description description man Militaria mana ili in Indianen Informatique, en nique, en photographie principes = - images nouvalles = ; in cinquième prolyse de l'amenant possi-

SAMEDIS DE FRANCE-CULTURE :

#### « Japon, une journée Samedi 20 septembre

Le mantier limites, & du Japon, le pèlerinage ils du culte Cheque was sy man une orde de prese pour les mentes particulier pratique ia psalmodie myo. occasion, man France-Culture un reportage gul berne its rewind pur like sons l'atmosphère particulière du

# **ÉMISSIONS RÉGULIÈRES**

DU LUNDI AU TENDREDI

PRANCE - INTER (informations toutes les heures); 4 h. 30; 80n pied. bon ceil; 6 h. 30, F. Dougiss — A. Pavy; 7 h. 18, 20; 10c. notes économique; 7 h. 28, 81cc. notes économique; 7 h. 40, L'humenr du jonr; 7 h. 50, Parions — J. Paletou; h. 30, Sevum de presse, de D. Saint-Samond; 8 h. 46, E. Euggieri et B. Grand; 11 h., Fiscrant délire; 12 h. 4, Teletou; 12 h. 30, Les hi; 0: 12 h. 46, Le jeu des 1000 F; 13 h., Inter 13.

13 h. 30, Les hi; 0: 12 s. 46, Le jeu des 1000 F; 13 h., Inter 13.

13 h. 30, Les hi; 0: 12 s. 46, Le jeu des 1000 F; 13 h., Inter 13.

13 h. 30, Les hi; 0: 12 s. 46, Le jeu des 1000 F; 13 h., Inter 13.

13 h. 30, Les hi; 0: 16 h., Le jeu des 15 h., 2 ceurs et à Eries; 16 h., 2 cinglés — music-hall de J.-C. Averty; 11 h., Radioscopie ; Philip — m. (lundi), André Gillois (mardi), Christine Arnothy (mercredi). Bernard Lefort (jeudi), (vendredi); 18 h., Le magazins de F. Bouteiller; 19 h. 20, Le tiléphone sonne (le mercredi : public).

20 h. 8, Loup - Geron, de la heit, de B. Lenoir; 27 h. 10, Ys. J. Artur et Z. Fanche; 1 h., 416 Macha; h., gouir de la nuit.

• SUROFE 1 (informations DU LUNDI AU PENDREDI

Macha; h. comp de la minit.

• SUECPE 1 (informations toutes les heures); \$ h. J.-C. Laval; \$ h. F. Gildes et Maryse; \$ h. 45, Bonjour la France, de F. Bonte; \$ h. 50, Laval; \$ h. 45, A vos coulaite, de S. Collaro et Brigitte; 11 h. Le sweepstake; 12 h. Sisco, de F. Bellemare et J.-P. Rouland; 11 h., Surope midi.

It h. Maryse; \$ h. 40, Maryse; 12 h. 50, Il h., Surope midi.

P. Maryse; \$ h. 41, Maryse; 12 h. 50, Il h. 50,

B.T.L. (informations toutes less demi-heures); 5 h. 30, M. Favières; de 5 h. 45 à 7 h. 15 (toutes less demi-heures), L. Zitrobe; 8 h. 10. Frossard; 8 h. A.M. Feyssam; 11 h. La grande parade 1 M. Drucker; 13 h., Journal.

h. Joyenx anniversaire. de P. L. 15 h. 30, M. H. Soohle; 15 h. 7abrice et Soohle; h. 30, M. H. Soohle; h. 30, M. H. Joyenx anniversaire. de P. L. 15 h. 7abrice et Soohle; h. 30, M. H. Joyenx anniversaire. de P. L. 15 h. 7abrice et Soohle; h. 30, M. H. Joyenx anniversaire. de P. L. 15 h. 30, M. J. J. Relax Max; h. 10 h

beurse); b., Max Lafon; 6 h. 30, J.-B. Cherfila

Sylvie; 6 h. Telegramme au

J.-P. Foucault; h., Le militon, Gerard; h.

Quitte double; 14 h. Perh. ia véh. cisque; h.,

Croque-musiques; h.,

Croque-musiques; f. h.,

C. Borde; 31 h., Motus;

22 h. 15, Le livre de l'été.

L. Boson; S h. 30, Esvus de presse; S h. 45, Chroniqua de M. Drois; S h., La clef verte; 10 h. 30, Avec tamiours si trompettes, de J.-F. Kahn; 12 h. Vécu; 12 h. 45, Le jeu des 1000 F; 13 h. Samedi sotualité magasine; 16 h. 5, L'oretite an coin; 18 h., Les étoiles de France - Inter; 19 h., Journal; 20 h. 10, La tribune de l'histoire, par A. Casteict et A. Decaux; par A. Castelot et A. Deckux: 21 h. 15, La musique est à vous, par J. Fontaine; 22 h. 10, Lee trêteaux de la nuit: 23 h. 3, Au rythme du moude, de M. Go-dard; 0 h. Inter danse; 1 h. 30, Les chimms de la nuit.

e EUEOFE 1: 3 h. Julis: Sh. Journal: Sh. 15. C. Sarbier: 11 h. Le Sweeprake: 12 h. Le Sisoc: 13 h. Europe-Mid: 13 h. 38. Interpol: 14 h. Elishes: 17 h. Elishes: 17 h. Elishes: 18 h. Surope-sour: 19 h. Journal: 19 h. 30. Football: H. L. Elishes: 19 h. 30. Football: H. L. Elishes: 2 h. 30. Europe sanorama: 22 h. 45. Concerto pour transistor. d'E. Lipmann: 34 h. Viviane: 1 h. Y. Hegann.

B.T.L. : S. M. J.-P. Imbach; 9 h. 10, Stop on encore.
avec E. Pages; 13 h., Le journal
inattendu; 14 h., WR.T.L.,
country Lang, 18 h. 30, WR.T.L.,
tubes, avec J.-B. Sebey; 20 h.,
WR.T.L., c Elt des clubs a.
avec B. Schu; 22 h. 15, WR.T.L.,
Live, de D. Ferran.

\*\*B.M.-C.: 8 h., J. Maisdo: 8 h. 18, L'événement de la semaine, avec M. Ulimann: 8 h. 45, Le teuromachie: 8 h. La grille musicale: 12 h., Télématch: 13 h., La discothèque d'une personnalité: 18 h., Elléparade, avec P. Sulak: 17 h., Cent ans de music-hall: 18 h., Hôtel de Paris: 19 h. 30, Musichelle de Paris:

HIL-Parade, J.-L. Lafont:
19 h. 30, Boom Hollywood, de
7. Hegann; 20 h. 30, Rock 2
Mymy, de M. Abraham; 22 h. 40, Top
2 wall Street: 23 h. 50, Un livre,
un succès, de F. Kramer; 23 h.
3 minuit; 1 h., Tob out sand, de
M. H. Tob out sand, de
M. H. Chiformaticas coutes
les demi-beures); 5 h. 30, M.
4 h. 5), Loralle en coin;
19 h. 20, Le vie du aport;
10 h. Journal.
20 h. 45 h 7 h. 15
10 h. 50 h 15 h. 15
11 h. La grande parade M. Drucker;
13 h. Journal.
3 h. 4. M. Frysant; 13 h.
12 grande parade M. Drucker;
13 h. Journal.
4 h. Joyeux anniversaire
4 p. H. 10 h. Mar.
13 h. 1 h. Mar.
14 h. 10 h. 10 h.
15 h. 10 h. Hollywood,
16 h. 30, Hit-Parade; 20 h. 30,
16 lax Max; 1 h.
16 h. 30, J.-R. Cherfills
18 h. 20, Y. Begann; 15 h. 30,
17 h. 15 h. Le million,
18 h. 1 la h. 1 h.
19 h. 20 h. 20 h. 30,
18 h. 10 h. Mar.
20 h. 30, Hit-Parade; 20 h. 30,
20 h. 15 Chlorophylle; 22 h. 30,
20 h. 15 Chlorophylle; 22 h. 30,
21 h. 15 Chlorophylle; 22 h. 30,
22 h. 15 Chlorophylle; 22 h. 30,
23 h. 10 h. 10 h.
24 h. 15 h. WR.T.
25 h. 30 Storpe-mid dimance
26 h. 30 f. Hit-Parade; 20 h. 30,
26 h. 30 f. Hit-Parade; 20 h. 30,
27 h. 15 Chlorophylle; 22 h. 30,
28 h. 10 h. 10 h.
29 h. 20 storp on second;
20 h. 15 Chlorophylle; 22 h. 30,
20 h. 15 Chlorophylle; 22 h. 30,
20 h. 15 Chlorophylle; 22 h. 30,
21 h. 15 Chlorophylle; 22 h. 30,
22 h. 15 Chlorophylle; 22 h. 30,
23 h. 10 h. Mar.
24 h. 15 h. WR.T.
25 h. 30 f. Storp on second;
26 h. 30 f. Storp on second;
27 h. 15 Chlorophylle; 22 h. 30,
28 h. 20 storp on second;
29 h. 20 storp on second;
20 h. 15 Chlorophylle; 22 h. 30,
20 h. 15 Chlorophylle; 22 h. 30,
21 h. 15 Chlorophylle; 22 h. 30,
22 h. 15 Chlorophylle; 22 h. 30,
23 h. 16 h. WR.T.
26 R. 16 h. 30, 16 h.
27 h. 18 h. 30 f. Storpe-mid dimance
28 h. 40 h. 20 f. Storpe-mid dimance
29 h. 20 storpe-mid dimance
20 h. 30 f. Storpe-mid dimance
21 h. 30 f. Storpe-mid dimance
21 h. 30 f. Storpe-mid dimance
22 h. 15 h. WR.T.
29 h. 20 storpe
20 h. 30 f. Storpe-mid dimance
21 h. 30 f. Storpe-mid dimance
21 h. 30 f. Storpe-mid dimance
22 h. 15 h. WR.T.
29 h.

# Lundi 15 septembre

### FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Colportago : En Picigurd.
8 h. Les chemins de la connaissance | Les langues | Peopace | Les nivolenas,

A 8 h. 22 Lea puritains : les niveleurs,

3 h. 53, Echec au hasard.

5 h. 7, Les hardis de l'histoire : L'image noire
dans l'art occidental au Moyan Age (fire
noire effection).

18 h. 45, La texte et la marge : «Lettre ouverte
aux futurs illestrés », avec Paul Guila.

11 h. 2, Evénement-musique.

12 h. 5, Nous tous chacun : Le R.P. Fhilippe.

12 h. 45, Panorams.

13 h. 38, Atelier de recherche instrumentain :
Festival international de musique improvisée à Sens.

14 h. 5 un livre, des voix : «Une boule de
neige en enfer », de P. Cerval.

14 h. 47, Contact.

15 h. Centre de gravité : Le rentrée des classes.

16 h. 48, Atelier de Tanio.

16 h. 59, Actualités : la patrimoine photographique.

17 h. 22 Brustones achaelles : Nice - Côte d'Agur

17 h. 32, Pinniques actuelles : Mos - Côte d'Asur 1930. 13 h. 3c, Fedilleton : Le théttre Chichols, de Maurice Chevit. 29 h. 3c, Práconce des arts : Ricumale d'art de

Menton.

30 b., Copyright one: «Interview d'une monette manutée», de M. Thomas, avec Garance; «Un bout de ciel dans un coin de fenètre», d'A. Blanc, avec R. Faure, A. Thomas, etc. It b. L'autre acène on les vivants et les dieux : Les métiers de Dien.

22 h. 30, Nuits magnétiques.

### FRANCE - MUSIQUE

Th. 2. Chaves de : Hardn, Chausson,
Kodaly, Rolst; 3 h. 28, Klosque; 9 h. 20,
Concert: «Die Boldsten», de Zimmermann,
par le Rouvel Orchestre philiamonique (dir.
Wich) et les Chowns de Badio-France (dir.
Boulfroy); 13 h. 5. Jasz.

14 h. 3. Debussy révolutionnaire caime (Debussy,
vierne, Satie, Strauss, Schoënberg et Berisbine); 17 h. 30, Concert-lecture: «Etudes»,
de Debussy, avec J.-C. Pennetier, plano;
19 h. 5. Elosque.

2 h. 3. Despriseme Festival de Courchevel;
e Quatuor à cordes en la mineur » (Schubert): «Quatuor à cordes en la mineur » (Schubert): «Quatuor à cordes en ut mineur » (Brahms),
par le Quatuor Via Eova, avec J. Moullère
et J.-P. Sabouret, violone, C. Navesu, alto
et J.-B. Gamard, violonelle.

2 h., Les Nuits d'été: Berlin (Mozart, Zenlinsky, Schilling, Pfitaner, Eissler, Berg, Hindamith).

# Mardi 16 septembre

### FRANCE - CULTURE

h. 2. Colportage : En Period : Les h. Les chemins de la comme : Les langues de l'espace ; à 8 h. S. Les puritaire : missance de capital.

5 h. 5. Les mouse du songa.

5 h. 7. Les matinée des autres : Le emodernisme » et l'avenir de la tradition en pays Senouro.

to h. 45, Un quart d'house svoc., Mix-Pol.

Ponchet.

11 h. J. Musiques actuelles : Mice - Côte d'Amir
1980 (et à 17 h. 53).

12 h. S. Nous tons chacun : Le R.P. Philippe.
12 h. S. Libre parcours variétés : La chanteues
turque Toullai.

14 h. Sons : Paris sur rues.
14 h. S. Un Hvre, des volx : «Le veiller qui
perd la tête ». d'E. Quaffelee.
16 h. S. Actualité : Le cybernétique en 1980.
16 h. St. Feuilleton : «Le théâtre Chichole »,
de M. Chevit.

de M. Chevit.

19 h. 36, Sciences: Les nouvelles images.
(Lire noire sélection.)

20 h., Dialogues franco-danels : «Elistoire et mentalités collectives», avec Per Sits Moller et Pierre Chaunn.

21 h. 15, Musiques de noire temps : Chostale de finite magnétiques.

# FRANCE - MUSIQUE

7 h. 2, Centres & : Montsverdi, Titalouza,
Gestusido, Tartini, Montsverdi); \$ 35,
Eloque; \$ b. 30, La sociatà de
(Beathoven, Wagner, Debussy, Messiaen,
Stockhausen, Levinas, Malec).

11 h. 21, Concert; Centres de Bach, Stravinald,
Monart et Dvorak, par les Cheurs (dr.
E. Scharmas) et l'Orchestre symphonique de
la Radio de Cologne (dr. L. Fosier), awa
A. Brendel, piano; 13 h. 5, Janz.

14 h., Electro and College (dr. L. Fosier), awa
(Kessler, Stockhausen);
15 h. Nouveaux instruments, nouvelles pensées (Bach, Beethoven, Ravel, Stockhausen);
17 h. 33, Concert; Euvres de K. Satu, Ton That
Tiet, Schwarz et Ferrari, par l'Emstudie instrumental du Mouvel Orchestre philharmonique, dir. A. Bavouret, avec M.-F. Bucquet,
piano, E. Chojnacha, elavecin, A. Ripoobe,
cor anglais et le dispositif électroscoustique

III.; 19 h. 3, Elosque; 30 h., Avantconcert.

26 h. 30, Festival estival de Paris (en direct de

concert.

20 h. 30, Festival estival de Paris (en direct de l'église Saint-Etienne-Ou-Mont): Œuvres de Mivers. Brussard. Piocoo et J.-S. Each, par l'Ensemble Nuove Musiche.

22 h., Cycle acoumatique: e tina asson en anter », d'après Elmband, avec El Garetti, soprano, C. Roque-Aisina, piano, J.-P. Divuet, percussions et une sollète de la Mairise des Chœurs de Radio-France.

23 h. Les Wuits d'été: Berlin, la philharmonie et les chefs (Benthoven, Berlioz, Giück, Mosart, Stravinski, Wagner, Prokofiev).

# Mercredi 17 septembre

# FRANCE - CULTURE

Le danse.

L. 2, Le livre blanc de la recherche scienti-fique en France.

L. 18, Les travant et les jours... d'un fro-

16 h. 50, Actualité : Choisir le moment et le moyen de terminer as vie.

13 h. 30, Femilietum : cle thèâtre Chicholes, de M. Chevit. 13 h. 30, la science en marche. 20 h. La musique et les hommes : De l'espa-gnolede à l'hispanisme au dix-neuvième atècle.

# 25 h. M. Nuits pasyabilques.

FRANCE - MUSIQUE

Lyon).

10 h., Festival de Hertin (en divect de la Philharmonie de Berlin): e les aut et la chablade pour baryton — ouchestre l'ordes et cordes e (Stravinski), d'agrès des poèmes de Paul Verlaine: « Symphonie n° 3 en ut mineur » (Saint-Basnet), par l'Orchastre de Paris, dir. D. Barenboim, arec D. Flacher-Dieskan, baryton.

21 h. Les Nuite d'été : Leipzig (Bach, Mandelesohn, Brahma).

# Jeudi 18 septembre

### FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Matinales : Devid d'Angera. 8 h. Les mais la commaissance : Les langages de l'espace ; à 8 h. 32, Les puri-tains : Salezz. 8 h. 50, Les mirairs du senge. 9 h. 7, Matinée de la Marie de Voyage en Angeleure.

Notre-Dame de Royau.

M h. Sons: Paris sur russ.

M h. 5. Un livre, des volx: « Les Derniers Jumm
d'un heureurs, d'I

d'un heureurs, II.

16 h. 47, Départementale : A Digne.

16 h. 18. Actuali : Elistère des peintures du théâtre de l'Opéra.

18 h. 28. Femilietes : «Le théâtre Chichois», de M. Chevit.

19 h. M. Les progrès de la biologie et de la médecine : foie l'enfant.

20 h. La pernographia, W. (2º partie).

21 h. 38, Nuits magnétiques.

### FRANCE - MUSIQUE

il aura donc fallu plus d'un stàcle pour que se réalise le projet envisugé par seritor vers 1855, d'une a vaste exposițion se tous ses ouvrages... Le festival Barlioz est nê, à Lyon, l'eu dernier et une améle de réfredon aura sanfii pour que Pranca-Alusique se décide à le retransmettre en direct. Alusi, ceitx qui r'aerout pas priaire le voyage pourront.lis se demander, en connaissance de cause, pourquoi on a attendu si iongiamps en France pour entecuter « les Troyens » intégralement. Encore devrant-lis patienter una journée après les deux premiers actes (le 18 septembre) avant d'antandre les truis deraiers (le 20); mais le est vrai qu'estre la prise de Trole et l'arrivée d'Enée à Carthage, il s'est auss doute écoulé quelques mois.

Qu'ou ne s'attende pas surbuit à une vaste écopée guerrière. Rarament, le neusique de Berticx s'aura été aussi intérieure. Réservant les instruments pruyents » à la jule stupide de la canallie troyenne » seion sa propre aupression — lorsqu'elle fait entrar le chevai fotal, ou è la « Marche truyème », dont le caracière triomphal contrastera chaque fois evec la situatique, visgillen, qui convenait à son sujat et de traiter chaque delsous une soions a propre chaque fois evec la situatique, visgillen, qui convenait à son sujat et de traiter chaque delsous une soions annount le caracière par le checulorir le colorés antique, visgillen, qui convenait à son sujat et de traiter chaque delsous une soions annount le stépalement l'auteur, dans une forme musicate appropriée, — G. C.

h. Les Nuits d'été: Hambourg (Wagner, Reger, Schoenberg, Brahma, Sibélius, Straum).

# Vendredi 19 septembre

# FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Matinales ; R. Chance et le rignoble Champenois.

The 2. Makingles; R. Chance of le vignothe Champenois.

A. Les chemies de la commissance; Les Les chemies de l'espace; à 8 h. 32. Les puritains : puritanisme : jamennisme.

S. L. Se, Echec au hasard.

B. L. Matinée des arts : spectade.

In L. Les texte et la marge : « L'impre de l'ame », seet P. Debray-Ritzen.

Il h. J. Manaiques actuelles ; Mico-Côte d'Azur 1880.

20 h., Emission médicale : L'inné ... l'acquis (en liaison avec TF 1). ... h. 30, Black and blue : Festival d'été. 22 h. 10, Nuits magnétiques.

# FRANCE-MUSIQUE

7 h. Chartes de : Fergolèse, Riccioti,
disto, Sosriatti, Léo, Cimerosa, Marcadanto;
3 b. 35. Kicsque; 9 h. 30. Musique traditionnelle et populaire de Crèce.

16 h. L'Orchestre de Ravel; II b., Concert :
Churtes de Ravel, Bartok et Beethovan, par
le Nouvel Orchestre philhetmonique, dir.
H. J. Jazz.

16 h. J. Jazz.
16 h., Le Moyen Age, ses révolutions, ses mrvivances au XX elècle : Churte de Dufay.
Dunstable, Binchola, Messiaen, Berio, Barraque, Stockhausen, die, Debussy.

17 h. 35. Cencert lectur : Churte de Ives par
l'Ensemble intrumental du Orchesdr. A. Savourek, et
... de ... de l'orgue; 19 h. 5. Kicaque;
20 h. Prologue.

22 h. Prologue.

23 h. 25. Concert linal du consours de musique
A.P.D. (dmis de Baden).

25 h. 15. Les Nuitz d'été : Musique
(70) ... Schubert); ... 5.
Vielles cires ... Talleh ... L'années curves, grands interprêtes
(Kodaly, Fauré, Prokodev, Skitten et Offen-

(30.09×1

264 44.5 3.50

1

an Copp

30.5

400

<u>ئەنتى</u> ۋارىخى

1d: -

14 A.

A - 25 - 25

2 24.20

ide Çeralle

Page 1

7.147946

Te Challe Thereby In Act

10.000 

A ST THE STATE OF THE STATE OF

And the second s Bernst, man

\$4. V

andrija Parti da 194 Parti da 194

# Samedi 20 septembre

## FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Matinales.
8 h. Let chemins de la commissance : Regards sur la schemins de la commissance : Regards sur la schemic.
8 h. 30. Comprendes aniourd'hui demain :
10 h. 4. Ill manique la parole :
10 h. 4. Ill manique la parole :
11 h. 2. Le manique la parole :
12 h. 5. Le : ... Arta.
14 h. Sons : ... Arta.
14 h. Sons : ... Arta.
15 h. 20. Livre d'or.
17 h. 30. Le inudis de l'histoire : L'Aquitaine des Wisigoths la l'ancique.
18 h. Carte blanche : « Anne et les trois vres », de M. Marc. Avec : J. Magre, A. soiler, C. Alera, etc.
11 h. 30. Munique enregistrée.
12 h. 30. Munique enregistrée.
13 h. 30. Munique enregistrée.
14 h. 30. Munique enregistrée.
15 h. 30. Ad lib. avec M. de Breteuil.
16 h. 1, La fugue du samedi.

## FRANCE - MUSIQUE

Dutter, Emanols, Etravinatel, Sinchols, Janacek et anonyma; S. h. 35, Klosque; 9 h. 35, Klosque; 9 h. 35, Klosque; 9 h. 30, Bévolution dans l'art tyrique (Palestrina et Pari); 10 h. 30, Musique en dérision (Chion et Parmagiani).

Il h. 30, Concert: « Concerto pour piano et orchestre nº 34 en ut mineur » (Bioxatt); « Symphonie nº 8 m ré immeur » (Bioxatt); « Symphonie nº 8 m ré immeur » (Brickner), pæ le Nouvel — par la mique, dir. P. Berglund, avec P. Reach, piano; 13 h. 5, Jan.

Biravinati, a Cinq pièces et de Schoenberg, par le Nouvel Orchestre philharmonique, et a. G. Amy; 13 h. S. Klosque (en duplex avec Lyon); 20 h., Avant-concert.

20 h. 20, Pestival Serifice (en direct de l'auditarium Bavel à Lyon); et les Troyens : (deuxième parile : les Troyens à Carthage), par l'Orchestre de Lyon, dir. S. Baudo, les Choeurs du Pestival, dir. J. Grimbert, B. Têtu, les Charus de l'Opéra de Lyon, dir. D. Debart, avec M. Elmmermann, N. Diara, M. Jaclin, S. Unruh, B. Brewer, L. Pessino.

(L'ere noire sélection.)

b. 5. Les Nuits d'été : la musique et les images par G. Pèrec (Bassa, Mahlar, Boccherini, Brahms, Verdi, Tchalicovski, Schumann, Schoenberg, Schubert).

# Dimanche 21 septembre

# FRANCE - CULTURE

7 h. 7. La femèric cuverta.
7 h. 15. Horizon, magazine religieur.
7 h. 15. Horizon, magazine religieur.
8 h. Q. Charszurt de son.
8 h. Orthodoxia et christianisma oriental.
8 h. Protestantisme.
9 h. Recoute Israël.
9 h. Blyers asperts de la pensée contemperaine : La Granda Loga de France.
10 h. Messa au Annonciades, à Thiats.
11 h. Regards sur la musique.
12 h. 5. Allegro.
12 h. 40, Récitai d'orgue : B. Foccroule (Jolas, Boucourschilev, Lejst, Da Macque, Darssee).
13 h. 5. Siectre, de Sophocle, in par S. Monfort.
14 h. 35, Busique carregistée.
15 h. 3, Musiciens français contemporains :
16 H. Barraud.
17 h. 30, Rencontre avec.
18 Dabray, Busique.
19 h. 30, Rencontre avec.
19 Dabray, Busique.

h. 5, Musiciens Mangais
H. Barraud.
h. 30, Rencontre avec.
h. 38, Mar non troppe.
h. 18, Le contra des cinéastes.
h. 12. Commandes cinéastes.
h. 12. Commandes présente : «Les Séques d'Altona», de J.-P. Sartre.

# FRANCE-MUSIQUE

violoni.

Nuits Citá : équivalences (Legusy, Robilliard) ; 23 h. 3d, Saturnales (Bach, Couperin, Rasadel, Marais, Lerous, Flocon, For-

and the second of the second o

CONCOURS D A. To

GEATION IN

Control of the second

Sales Contraction of the Contrac

- 13.25 

# Vendredi 19 septembre

17 h La télévision me téléspectateurs.

Uz 1 2 Java. Gunung-Merapi (deuxième partie). 17 I 50 Récré A 2.

h 50 Jeu : Im chittres et in lettres.

Dino Boy; las Paladina France; Goldorak.

20 1 35 Feuflicton : Jean roman réal.
G. Vergez. Avec R. Ontile, F. Maisongrosse, 3. Dabadie...

21 h 35 Magazine : Apostrophes.

De B. Pivot.

MM. J.M.G. Le

Villes

d'autobiographie).

Trois

(Préjaces :

américalnes): «Pique-nique 🚥

pypame s.

Film américain de 8. Hanay.

D. Day, J. Hanay.

B. Shaw, J. Michols, T. Pelish.

Les ouvrières d'une j'abrique de pyjemas réclament une augment.

In représentant des patrons s'éprend de la déléquée du personnel.

P. de classe.

23 h 05 Ciné-ctub (cycle in the management

selection.)

15 h Serie : Police story. L'insaisissable.

16 h Magazine... Quatre saisons.

17 h 20 Fenêtre sur...

18 h 📰 📨 le 🖦

18 h 45 Top club,

22 h 55 January

pyjama ».

h Emissions régionales

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1 . .

R h 15 Réponse à tout. n 30 Midi première.

50 to 42 (2)

T 7 %

49.40

100 to 110

34 at 1

7 7 - 20 - 20

75

100

: 3

. · ·

98 A 1

ا د يس

and the second s

. . .

programme and the second

**現在では、1000年**年

 $(\mathbf{a}, \mathbf{z}', \cdots, \mathbf{z})$ 

 $\frac{1}{\sqrt{4}} (n_1 + n_2) = \frac{1}{\sqrt{2}} (n_1 + n_2)$ 

+ 3

- 13 h Journal 13 h 35 Emissions régionales.
- 13 h 50 Wickie le Viking.
- Mademolselle Laura.
- Calinero; 14 h. 20, Bricolage (et à 15 h. 5); 14 h. 25, Imdore le lapin; 14 h. 30, Infosmasasine; 14 h. 50, Le plant de haricot; 15 h., Variétés; 15 h. 10, Les comètes. 18 h. TF 4.
- 11 2 30 Un, rue Sésame.
- 19 h 10 Une minute pour les femmes. 19 h 20 Emissions régionales.
- Ti h 45 Série
- 20 h 30 Au théâtre ce soir : « Divorçons ».
- De V. Sardon et B. de Najac, mise en scène B. Manuel, réal P. Sabbagh. Ama-rande, C. Alera. 22 h 5 Opére première : La tenue cane carbre.
- De R. Straiss.

  (Lire notes effection.)

  2 h 5 Sports : Cyclisme.

  Le Tour de l'avenir (résumé).

  2 h 15 Journal et cinq jours en Bourse.

### DEUXIÈME CHAINE : .

- III h 30 A.N.T.L.O.P.E.
- 11 li 5 Passez donc me voir, IR h 30 Séria : Les amours des années folies 12 h 45 Journal.
- 13 h Emissione régionales.
- L'instinct maternal.
- TROISIÈME CHAINE : FR B

- 18 h 55 Scènes 🖦 🖿 vie de province I De Ventse en Alençon. Une émission 📰 C. Sylvain, 👪 C. Bau-
- 📰 h 10 Journal.
- I h 20 Emissions régionales.
- 19 h 55 Dessin animé. L'ours Paddington.
- Les jeux.
- 20 h 30 V3 Le nouveau vendredi : La galère
- 21 ii 30 Documentaire : J.A.D.E.
- ⇒ h Journal.

### M Megazine : Theisass.

## Samedi 20 septembre

## PREMIÈRE CHAINE | TF 1

- 12 à 10 Emissions régionales.

  II il 30 Cuisine légère.

  Les poires au gratin d'amandes.

  13 h Journal.
- 13 il 30 Le monde de l'accordéon.
- 13 ii 50 Au plaish du samedi.
  Snoopy; ii h. 30, Peufficion; ii La familla
  Boussardel » (radif.); 15 h. 20, Familla
  d'élan; 15 h. 30, La magazine de l'aventure ;
  16 h. 10, Maya l'abelle; 16 h. 35, Teups X;
  17 h. 26, L'homme qui valait è milliards.
- 18 h 10 Trans millions d'amis.
- Til h 45 Magazine auto-moto.
- 19 h 10 Six minutes pour vous défendre. 19 h 20 Emissione régionales.
- 19 h 45 Série : Prédérie.
- 20 h 35 Variétés : Magie internationale 1979. 21 h 35 Série : Staraky et Hutok. Quel métler l
- 22 h 26 Sports : Cycliama. Tour de l'avenir. 22 h 35 Tálá-foot 1. 23 M 30 Journal.
- DEUXIÈME CHAINE : A 2
- 11 h 45 Journal des sourde 🖛 🖦 malente
- TE # 15 La vérité est su fond de la marmite. Gratin et selade de pâtes.
- w 35 Des animeux et des hommes.
- La genette.
- Pinocchio: La cavarne d'Abracada
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 🛮 45 Top olub.
- 20 h 35 Les dossiers éciatés : La Canne.

  De P. Desgraupes. Réal. J.-P. II.
  P. Léctard, S. Orci: J.-P. Kieln...

  (Lire: Lecoq.

  23 h 5 : Les carnets de l'...

  La 35

### TROISIÈME CHAINE : FR J

- h 30 had be jeunes.
- 10 dournel.
- 19 h 65 Dessin animé.
- L'ours Paddington. 20 h Les jeux. 20 h 30 « Raboliot ».
- Réalization J.-M. Coldety, d'après le roman de M. Genevoiz. Avec F. Bousseau, etc. Jean-Louis Bory quait signé Fadaptation de cette histoire d'un braconnier solognoi.
- 22 h 20 Ciné-regards : le Festival de Venise.

# Dimanche 21 septembre

# PREMIÈRE CHAINE : TF I

- h 🔰 A Bible ouverte.
- 10 h Présance protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur.
- 11 h en la paroine d'Anst (Sure). tant : P. Bernard Bry. 12 h La séquence du speciateur.
- 12 h 30 TF1 TF1.
- 13 h 20 C'est pas sérieux.
- 14 h 15 Les nouveaux rendez-vous. D'A. Ruggieri et R. Grumbsch. 15 h 30 Tiercé à Longonaup.
- 🖿 h 40 Bérie :
- 🛍 🖺 30 Sports premjere. 16 M Document : La bataille d'Angleterre-
- th h 25 Les animetts du monde.
- 20 h Journal.

# Symphonic no 41, de Mozart, par l'Orchestre national de France, dir. Lorin Massel.

# DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 11 h Follow me.
- 11 5 45 Journée en direct VAL (Et à 14 h. 10 = 22 h. 10.) 12 # 45 Journal.
- 13 h 20 Série : Shérif, tals-moi peur.
- La chanson de Daisy.

  11 135 Faulifeton : César Birotteau.

  D'H. de Baineo, Mise en soène E. Lucot. Aves
  A. Ferjac, M. Trevières, D. Jemma, S. Moreau... (Rediffusion.)

  18 11 Course autour du monde.
- 20 li Journal. 20 h 35 Téléfilm : l'Embrumé. D'H Zacharias J. Dayan.
  P. Bouchitay, M. F.
  mette, J. Topart.
  (Lire noire adjection.)

# TROISIÈME CHAINE | FR

- 16 h Jeu : Tole.
- 17 h Paprès-midi.
  Concert donné au château de Cadillac par

# l'Ensemble de de chambre d'Aqui-taine. Sizième. Quatuor, de Eardo. Etes obligées, de Reok, Trio pour violon, vio-loncelle et piano, 17 h 50 Théftire de toujours : la Double

- Comedia de Marivaux, Réalisation M.
  J.-P. E. Dandry,
  D. Lebrun, J. Magre, J. Obs, P.
  (radifrosion).

- 20 h Série : Benny Hill. 20 h Série : Téléteste.
- Une émission proposée par Jean France et présentée par Claude Villers. Quatre épreuves pour des souples de Milphilles : Le rire qui s'use, en hommage à Tex Avery : l'image autoncé, le manquant, l'action de montage.
- 21 h 40 L'invité in FR 3 : le professeur Debray-
- 22 h 40 Cinéma im minufi ima J. Gabin) : "Paris-baguin".
  Film français d'A. Genins (1931), avec
  J. M. J. Gabin, J. Max. C. Lamy,
  F. Finsly, E. Fernandei (N.).

  cambrioleur qui r'est introdut, une nut, dans su villa. Elle lui fournit un albi lorsqu'il est accusé d'un meustre, comunis par des hommes de su bande.

# PÉRIPHÉRIE

# LUNDI 15 SEPTEMBRE

- TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Série: Chips:
  21 h., Le Rendez-Vout, film de S. Lumet.
  TELE-MONTE-CARLO: 20 h. S5, L'Hinéraire mystérieur; 21 h. 10, Le Bean Serge,
  film de C. Chabrol.
  TELEVISION BELGE: 19 h. 55, Série:
  Chronique imaginaire d'une révolution;
  20 h. S0, Cycle Jean Gabin : le Pacha,
  film de G. Lautner; 22 h. 15, Leisse le bon
  temps rouler.
- film de G. Lautener; 22 h. 16, Lautener i temps rouler.

  TELE 2: 20 h. 30: Tennis en direct de Sart-Tilman (démonstration en salle).

  TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 16, Série: Arsène Lupin; 21 5, Noirs sur blanc: émission Healthur.; 22 h. 5, Les visiteurs du soir : la Suisse de

# MARDI II SEPTEMBRE

- TELE-LUXEMBOURG: "di: Mannix; 21 h., Pierroi mon ami, film to F. Leterrier.

  TELE-MONTE-CARLO: 10 h. 55, L'itinéraire mystérieux; 21 h. 10, La Sentinalle mie, film to J. Dréville.

  TELEVISUON BELGE: 20 h. 35, Feuilleton: Les chevanz du solali; 21 h. 30, Séris: Les grands pèlerinages dans le monde: Jérusalem.
- salem. TELE 2 : 20 h. 35, Tennis en direct de Sart-Times 2: 20 ft. 35, Tennis en direct de Sart-Timan (démonstration en saile).

  TRLEVISION LA ROMANDE : 19 h. 58, Jeu: mois: 20 ft. 10, Spécial chéma, avec un film d'A. Petrovis : Le Maitre et Marquerite, et, à 21 h. 50, Le Ciub du chéma.

# MERCREDI IT SEPTEMBRE

TELE-LUXEMBOURG: 30 h, Hit-Parade; 21 h, La Règle du jeu, film de M. Caffey. TELE-MONTE-CABLO: 20 h, 55, L'Hinéraire

- rilm J. J. BELGE: 20 h., Les sentiers du monde: à la recherche du sacré; 21 h. 35, Trage de la Loterie nationale; 21 h. 45, Réloise et Abéliard, téléfilm de J. Tréboula
- (première partie).

  TELEVISION SUISSE MOMANDE:

  h. 50,
  Jeu:

  Trancis Jeanson, philosophe, mmi de Sartre;
  21 h. 50, Pootball. JEUDI 18 SEPTEMBRE

- JEUDI 18 SEPTEMBRE

  TELE-LUXEMBOURG:
  chute saigles; 21 h. Teléphous:
  chute saigles; 21 h. Teléphous
  chim de R. Les l'amour,
  chim de Ph. lie Broca.
  TELEVISION BELGE: 19 h. 55, Autant
  assoun: les malsons en acler; 20 h. 15, Le
  compagnie eu clair de lune, film de
  R. Les compagnie eu clair de lune, film de
  R. Les compagnie eu clair de lune, film de
  R. Les compagnie eu clair de lune, film de
  R. Les compagnie eu clair de lune, film de
  R. Les compagnie eu clair de lune, film de
  Les compagnie eu clair de lune, film de
  R. Les compagnie eu clair de lune, film de
  Les compagnie eu clair de lune, fi

- TELE-LUXEMBOURG: 20 h. : Marcus Welby: 21 h. Les film R. Mayberay.

  TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 55, L'itinéraire mystérieur; II h. 10, Le ghetto, film de P.

  TELE-VISION BELGE: 20 h. 20, Série: Culaine intérieure; 21 h., Théatre: Pauce B, de J.-P. Berokmans, d'après Baudelaire, par

- la compagnia du Théâtre Provisoire, suivi d'un concert : œuvres de Prokofiev et Bar-tok, par le Nouvel Orchestre symphonique de la R.T.R.P. TELEVISION SUISSE BOMANDE : 26 h. 25, Série : Les ambitisux ; 22 h., Les grands succe ; 22 h. 55, à l'effiche : actualité artis-tique.

- SAMEDI 20 SEPTEMBRE
- SAMEDI 20 SEPTEMBRE

  TELE-LUXEMBOURG: 20 h. 30, Une
  une bruns, une moto, film U. di

  22 10, I Maglieri, film de F. Rosi

  Lupin; 21 h. 10, I film J. Bunnel.

  TELEVISIO BELGE: h. 55, Animaus du
  soleil: le réveil babouins; h. 120, La
  des vautours, film de J. Sturges;
  22 b. 20, I Paris, avec
  Line Rosaud

  TELEVISION ROMANDE: 20 h.
  Série: I roues de la fortune; 21 h. 20,
  Charivari, La avec D. Prévost, Bernard et I groupe suisse Rhésus; 23 h. 25,
  Football.

- DIMANCHE 21 SEPTEMBRE TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Set : Image ambitious; 21 h., Section speciale, film

- ambitieus; 21 h., Section spéciale, film
  C. Gavias.

  TRIES-MONTE-CARLO: 20 h. 5, Série : Rush;
  21 h. 10, Bertrand exur de tion, film de
  R. Dhery.

  TELEVISION BELGE: 13 h. 53, Feuilleton:

  Offenbach; 20 h.

  photo, téléfilm d'A. Dhouailly : 22 h. 30,
  avec N. Croisille, Y. Dutheil...

  TRIEVISIU SUISSE ROMANDE: 19 h. 45,
  Le Rid de Cincinnati. Ilm de N. Jewison;
  21 h. Meruhin:

  1a musique:
  h. Illie ouverte: 23 h. 35, Vespérales;
  qui suis-je

# A VOIR

### Les chemins familiers

#### MAGAZINE : OPERA-PREMIERE les chanteurs d'opéra Vendredi 19 septembra TF 1, 22 h 5

Les responsables de l'ammuni n'en cont peu et disent i qui l'entendre ;
• le Opéra-première • qu'une retransmission lyrique, durers qu'une heure. A ce prix, on ne qu'ils aient pu miracle de Mest Raimond) conduisant une Formule 1 Monthéry et pilotant un Mirage, KIN TO KRAMM OF WAR OF MAN 💵 la pâtisserie chez Lenôtre, 🚃 Menbanik Gilali Atm ... terme, d'un Hamme Il de ma première impor-

la la chanson comme et moi. la veille de premières de l'Opéra Paris ; on verra un extrait de 🕍 répétition générale et, pour la que précédemment, on a pour présenter les qui ne s'y trop et qui m risquent m tenis propos blen Alnsi, découvrira que l'opéra pour le moment privilégiés, des mubien, gvertis, — Q. C.

## Le dernier moutonnier

### BERTE: JEAN HILLIAME Vendredi 19

tance, en 📻 🕾 montrer que

L'histoire captivante d'une vie, moutonnier Landes Captivergez. s'inspirant du roman de Roger Boussingt, a deuvre d'une telle beauté, d'une mm suasi d'une una le spectateur se in happer malgré lui, ne resident pas à partager l'alle Imme ill transhumance ill illi Il l'accompagnera su rythme im the salsons. I is cadence 📟 son troupeau. 📕 disiogues superflus al musique pléthorique ne l'y inciteront 📑 profondément enfoul 📟 chaque individu, l'homma 🚧 📖 quelque prendra pas berger. I qu'il pose sur ses contemporains passe entre 1858 et la de im première guerre mondiale). Ille vaut parler d'une de la parle Gérard Vergez de Literatur un appartenant | | rition qui al une para précise dans 🗎 nature et 🚌 l'équilibre de la la qu'ils la et qu'ils l'accephang att film om in milite Vine

retrouver de acrupules.

Print the benefitte its in recent, premier, = l'Enfant ... moutonnier qu'il direction: (145) se manus en 1500 (l'année la construction la région marécageuse de Landes. Une dépose une au milley d'un troupeau de mou-(celui 🏭 Tierrabeo), un 📖 petit Tierrabec l'adopte, qu'il ne s'egit là d'un enfant d'un transhumant. Il prendra amoutransport and in a petit blond iul fera partager se vie, ase déambulations 📠 la ram 🛚 la montegne en pasie jande, ses tera de fera de Jean, 🖆 🕍 Comma la responsable 🖮 troupeau 🖩 l'âge 📾 douze ans. il 🖮 devenu un enfant de la concen-na tacitume, il la restera venu sans jamais paraitre inhumain 🚃 🔤 L'amour, is fête d'amour qu'il re l'espace alle mant en monte le épisodes sulvants). T tous de la région, interprétent teur, sans immoralisant, tacol, Philippe Maurel Marie Maurel).

# pause, un de se Deux passions, deux crimes

### DOSSIERS ELATIN: LA CANNE LA CANNE 20 décembre

A 2, 20 1 30

Un diabolique de Desgraupes a voulu faire un moral. Une sombre, qui qui plomb. Mac vaut pour regarder ce téléfilm avoir eu 💷 🚟 trop d'ennuis personnels. mels plus membre du groupe de la coureur de Gilfes. Veuf, coureur de upona incorrigible, il na supporte après il mort il la ille Noguéra et Tosi, tombent, façon, d'une passion aveugle pour la (il leur a promis, è e e deux, e marlage).

geux les mainte en fin 🖮 compte il leur perte, il la ille dieu e May-

- Tout va per deux dans os récit, est le Mai (explique d'estate le jeu l'estate) Desgraupes) : i crimes, passiona... N fout cela, Important : passions. -Et il a'agit bien, loi, d'une histoire passionnelle qui explose après avoir longtemps o b u v é bourg aux confi-ragots y vont bon train. la lalousies, l'envie. lacheté. corruption minable, wenaveugles exacerbé, grolt, "l'amour fou d'un offre, malgré 🚾 ruptuton) images, pour gagner la partie un genre artistique vu. — A. Rd.

# La loi du talion

## TELEPTLM : L'EMBRUME Dimanche III septembre

A 2. 20 h

L'Embrumé 🔳 un jeune homme brillant, mes instable, qui ma ma justice après suicide mystérieux de son père (directeur d'une grande banque parisienne), il soupçonne son oncie freedi son propre mini pour épouser la se fortune. The typiques, tour a tour man at a man souhait, 🖿 glacé, tension constante, d'angoisse, d'insécurité, tout 🕮 réun! pour faire de 🔤 film un = 🗷 🖽 = L'excellente interprétation gen like these to trick Bouchitey, François Chau- deme.

раг Dayan, in réalleatrice, pour a border les CANADA DA BASE DA BASE DA BASE nei. I du pouvoir...). lui confèrent une dimension tragique, simple de film poli-

Le bien, mini in periment d'indignation qu'il légitimes, commet méthodiquement evec le plus grand cynisme. L'intensité dramatique, qui ne décroît pas un seul Instant, 📰 qu'elle nous donne une marche l'annihilation 🖬 tous. 🔝 🛤 finale porte à un paroxysme ce drame, and M Hamlet mo-



BATMOND-DYTTVON/VIVA

# BIOSPHÈRE

# René Passet l'économie et la vie

Les calculs de rentabilité oublient le principal : la vie. Nous avons le choix entre deux stratégies : dominer l'homme en respectant la nature ou dominer la nature et créer de l'artificiel.

# JANINE DELAUNAY

ENE PARTY IN LINE par la disproportion qui Timpordécisions prises 🖿 à prendre 💶 ia pauvretė 🚾 🚟 aur lesquels dèci-s'appuient. Auteur d'en livre, l'Economique a la Vivant, and aux sales for il y a un anprofesseur professeur politique Parls-L longements imaginables tenéconomiques mais optimiste calme, il cherche rassemble chercheurs pour water to comnos indus-

« De quelque façon que l'ill s' prenne, calcula de l'impact décisions sur les mécanismes de reproduction de la biosphère.

Est-ce réellement grave?

— Il évident que le biomodes il production in lui il sent ni les moyens ni le temps se reconstituer, re la la ris des hommes se dégradera. Au nom 🔤 = suprématie, l'économie ditributi i milieu qui 🕩 porte aura signé 🖿 propre

» En fait, E sphère économique hell qu'un sous-système du système humain qui n'est lui-meme qu'un sous-système 🐷

n Il y a là trois niveaux d'organisation différents, 📶 l'approche systémique nous

que le l'un à l'un à l'un à propriétés nouvelles, inappaeu inférieur. En image, in fonctions in a celne permettent prendre l'organe, l'organe, l'èconomiste, aujourd'hui, se 🕍 📥 neutron im micamenas qui sphère. Il s'agit là file multidisciplinaire qui seule peut nous permettre définir dans desquelles champ légitime du leconomique. Il five pu une mise mals and male

pas à sa place?

- Plus que l'économie, ramenant tout à interpellé

. La science qui m constidix-septième dixneuvlėme iliai pouvait s'aplégitimement ... hypothèses : d'une part, 🖿 milieu laturel, non par hommes, assurait in hireproduction pou-WE AND MANAGED THE PARTY OF e blen libre » n'ayant pas géré : d'autre part, produkant de les que l'ob contribuait mieux-être populations vivant du minimum vital Aujourd'hui l'activité économique en reproduction de la bio-

pléthore et contre-productifs
Illich bous conduisent l'accumulation et in waleur universelle. In the peut plus considerer que la logique manemerge spontanément des régulation compatibles avec 🖿 exigences 🖿 la biosphère 📑 les espirations Le jeu de le économiques un pins de régulations sphères dans quelles il s'inscrit.

# **Energie** - information

--- On s'aperçoit que les problèmes ne se posent plus de la façon. Mais pent-on éva-luer, antrement que spéculutivement, les risques que courent les mécanismes de reproduction de la biosphère pour ne parler que du système le plus engle-

- Evaluer - nécessairement réduire au monétaire. Or, c'est ce que font la plupart de Cela n'es : calculer tant mal certains office marché mieux que de n'en pas tenir compte. Mais cela ne règle pas le problème : l'im-pact de la dispartition totale on mesure pas en multipliant des sphère ; par ailleurs, les phèno- quantités perdues par le priz du

tion au main de l'équilibre...)

» is problème n'est donc pas En les li-mites is ephère marchande, l'économiste se prive l'équi-valent général qu'est la monnale. Mais inmais inmais inmais point
is biosphère point
commun d'être constitués d'ènergie inmatière, ce qui revient au même) structurée par la di terme, « informare : di imme imme »). En organisme emprunte au milleu, et rejette la aous-produits activité.

n In mire un système irrane mique en ma-tières premières du travail, qui ment l'énergie fois in plus in et in plus duit des dellete Les Wilhi économiques toujours, en en énergétiques (accroissement des fin produits ou économie de flux consommés), il reste donc à mesurer

— Cela pourrait-il

— in all master be flux énergétiques | len transferts, les écosystèmes, mundans maystèmes économiques. » Ir i premières évaluaconcerne la production du enz Etais-Unis, mim in inchi 1945 ATT Le rendement mité de surface, au cours de période, augmentait 55,%. Mais la rapport de kiloproduites kiloca lories dépensées sous toutes les burants, usure machines, etc.) were made produc-Can released dans le minu temps de 25 %. La même tendauce, in the un Name of plus hat (50 %) wérifie 📖 miran de du système agro-aliaméricain ; en an an em qu'il in: derest investir in moyenne III libe

un travail semblable portant sur sens : de 1892 à 1970, le rende-

# Clignotant

- Dix kilocalories pour une,

- Tout d'abord, cela n'est pas absurde ; la kilocalorie obtenue sert à estisfaire directement les besoins humains, alors qu'il n'en est pas de même pour les kilocalories dépensées. En outre, la caprime énergétique permet dans un sous-développe, la performance énergétique est remarquable, mais les popula-

s Cependant, à partir du COUNTY OF PROPERTY AND PARTY OF PARTY AND PARTY. ductions ne peut plus March Bras intention des surcultivables, le énergětique irremplaçable. elignotant q u i s'allume a nous prévient long-- qu'un certain production épuise qu'aucun nomique ne nous = 1 en garde (Tell une illeration i

Il fam pourtant préciser den des D'une part, is valonergétique, num d'enseignements M souvent irremplacable, ne saurait, and a CHILD REL CT. SO ME THE de la mandana da del martino del la fonctione di Propirime del la sphère marchande ; finn part, phenomenes emmêmes toujours quantifiables en énergie, ne saurait and dispenser faire appel à indicateurs qualitatifs : lorsqu'il figit, par exemple, d'évaluer diversité systèmes, l'arrent months de leur

— Peut-on, afanmoins, Statute Set Laber?

- Si mon ralsonnement n'est un in in in absurde, un système économique frit obéir aux lois 庙 l'énergie 💌 📠 l'information. Personnellement, j'en illum unit ardem d'ensej-

> Le premier desprit dans lequel I lab concerelation 🕍 l'économique

proissants, toute l'énergie qu'il beorbe, est compensée par les au'il produit. Il ne livr Les aucun surplus ; 🛮 a 😅 🔠 son colimax a. Un écologisme absurde, pronant le integral des équilibres manufe abstract done & une residen où, faute de surplus énergétique, il n'y de place de place Fhomme en monde; un éco-nomisme étroit azé sur la renta-HEM ENGINE I SEE MEN pour en faire des planches ; entre ces deux se une qui exploite mainpour profiter des surplus éneigépar is milieu en mécanismes 🛎 reproduction 🖢 ce

> Le d'enseigna-ment a trait à la chi l'économie reliminate no will amortir le capital, l'analyse èco-énergétique (pour reprendre l'expression de J. de Rosnay) permet d'assurer la reproduction de l'ensemble des ressources — marchandes ou non — qui sont à la base de l'activité. C'est en agissant ainsi — et non en se cantonnant dans les limites du marché — que l'économiste reste définition la plus traditionnelle du revenu, considéré comme la part du produit dont les hommes peuvent dis-poser sans amputer les ressources dont il est issu.

To the set with the set of

14 Mars

Same of the

the Completion .

State of the state

100

 $(w^{\alpha}) \in \mathcal{C}_{\alpha}^{\alpha}(u) \setminus \xi^{\alpha,\alpha}$ 

・・ (本)

······· And property

100

٠. - - -

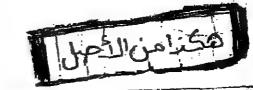
\*\*\*\*

n Ang

» Enfin, je me bornerai a évoquer le champ immense de tout ce que la biologie (notamment la biologie comportementale) peut apporter à une économie qui m veut proche m réel et non plus seulement hypothétique.

-- Ce type d'analyse nens permet-Il de mieux comprendre la crise actuelle

- L'analyse de cette crise - dans laquelle la présence simultanée du chômage et de l'inflation déroute tant les économistes — peut certainement en tirer quelques clartés. Nous venous, en effet, de soir qu'aud'un certain développement, un système atteint une phase de rendements énergétiques décroissants; un économiste parlerait de « deséconomies d'écheile ». J. Voge (1) évoque une « loi quadratique » : d'un système que flux d'entrée (donc coût)



# **AOUT 1980 DANS LE MONDE**

1. — VATICAN : Jean-Paul II

demande au Père Pedro Arrupe
de surscoir à son intention de
démetire fonctions de
prépose des jésuites

21. — IRAK-IIE : Arrès
l'expulsion, le 18, du personnel
diplomatique syrien en poste à
Bagdad, Damas expulse à son
tour le personnel diplomatique
irakien (20 et 23).

2 - PROCHE-ORIENT L'Egyote interrompt nego-Israel
nomie palestinienne pour pro-la
Jérusalem
« ca éternelle » de l'Etat
juif (5 et 6).

3-i0. — ANTILLES: Le cyclone Allen dévaste plusieurs îles des Caralbes: à flait, deux cent cinquante personnes sont tuées et un million deux cent mille

### 84 MORTS A BOLOGNE

S SAN (

Section 1997

**夏季油**沙兰。

14 170

Mr. H. S

1.76.262

建氯化 化分子

¿ ...

**李**俊 表现的"

≛ .

Le 2, une bombe explose à la gare de Bologne : quatre-vingt-quatre personnes tuées et cent cànquante autres blessées. L'attentat, revendi-qué par un groupe d'extrême droite, provoque une émotion considérable dans toute l'Ita-

Le 6, M. Marco Affattgato feune militant néo-fasciste jeune militant neo-jasciste italien, est arrêté à Nice, où il résidait, à la demande du parquet de Bologne. Les magistrats écartent par la suite toute responsabilité de M. Ajjatigato dans l'utientat, mais maintiennent la demande d'ertradition.

d'extradition. Le 11, M. Paul-Louis Durand, inspecteur de police français, est suspendu de ses fonctions pour ses activités d'extrême d'roits. Il s'était rendu en Italie au mois de

juillet. Le 28, le parquet de Bologne vingt-huit m a n d a t s extrémisles néo-jascistes premier plan (à partir du 5).

menacess de famine (du 5 au 5. — BELGIQUE: Adoption de la loi sur la régionalisation qui concerne la Figndre et la Wal-lonie mais non Bruxelles (6 8).

a directive a di la Carter précise que, dans un éventuel conflit, les armes tratéglques militaires et pontiques plutôt que villes (le et l.

9. — LIBAN : M. Takieddine Solh ranonce à former un cabi-de réconciliation, vingt jours été sollicité par le préside Ellas Sartis (12).

11-14 - ETATS-UNIS : A la 11-14. — ETATS-UNIS: A la convention de New-York, M. Jimmy Carter obtient l'investiture démocrate pour l'élection présidentielle de novembre. M. Edward Kennedy se retire.

Iui apporte un a l'imparagnement de l'imparte un au l'imparte un a

13. - SURINAMIE : Le président Ferrier se des par l'armée. M. Henk Chin Sen, nommé premier ministre après le coup d'Etat militaire 25 france, remplace il

13-15. - KL SALVADOR : L'12tervention l'armés provoque l'ellec de la greve nérale lancée par l'opposition gauche (du 14 au 19). 14-21 — PROCHE - ORIENT : israéliens au Sud-Liban

(16, — CAMBODGE : M. de Kong II du seul du seul de résistance armée anticommuniste se réclamant du prince Sibanouk (19 de 22).

19. - BOLIVIE : Toute syndicale suspendue ouvril bolivierne dissoute tandis que la répression continue contre les dirigeants politiques et syndicaux après le coup il militaire du 17 juillet il 1 au 21). 26 — PROCHE-ORIENT : LA PONU condamna l'annexion de Jérusalem-Est par Israēl et invite les trelze pays qui ont le siège de leur ambassade à Jerusalem à le transférer à Tal-Lui (22 23).

# Au chevet de M. Gierek

22. - R.D.A.-R.F.A. : Le chan-

celier Schmidt ajourne sine la visite qu'il devait en R.D.A. les 29 mi en raison de évenements de Polo-

27. — CORKE DU SUD : Le général Chon Too-hwan, homme fort du pays depuis les troubles de mai dernier, et élu président de la République par un collège de grands électeurs après retrait, le 16, du président Choi Kyu-hah (du 15 au 23, 27 et 23).

II. — GRANDE-BRETAGNE : Le nombre des chômeurs dépasse les deux millons (28 et 29).

28. — ETATS-UNIS : M. Jimmy

prèsente un programme

qui ne sere soumie au di qu'après le samutin présidentiel : il prévoit de fortes réduit d'impôts : il d'in million d'emplie d'ini à 1982 (29 et 30).

28. - LAOS - THAILANDE : Bangiok rouvre sa frontière evec le Leos après dur mois diblocus éconòmique (30).

29. — FRANCE-BANGLADESH:
A Foccasion de la visité du pré-sident Ziaur Rahman à Paris, un accord-cadre — coopération nucléaire est signé (29 et 81/VIII-I/IX).

de M. Jummy Stavens met fin à la tentative de sécession de l'11e d'Esperitu-Sento lors de l'accession à l'accession des Nouvelles-Hébrides (du 19/VIII au 2/IX).

ajourne sine die le débat sur le sort de cinquante-deux américains, alors que des manifestations de masse out lieu à l'impour protester contre par le quatre-vingt-onse iraniens incarcèrés, le 27 juillet aux Etats-Unis, après des manifes-le à Washington, et libérès le 6 11 Let 10-11).

11. - M. Mohammed Ali Radjal

ast nommé premier ministre par le Parlement l'anna. Cette desgnation d'un proche d'intégristes musulmans représent e une défaite le président Bani qui avait proposé, depuis trois mois, d'autres candidats plus proches de l'alle (10-11 et 12).

21. — M. Ali Moinfar, ministre du pétrole, indique que les expor-tations pétrolières s'élèvent à million de barils par jour cinq avant la révolu-

21. — la communauté la communauté tique par le clergé chitte iranien (28 et 29).

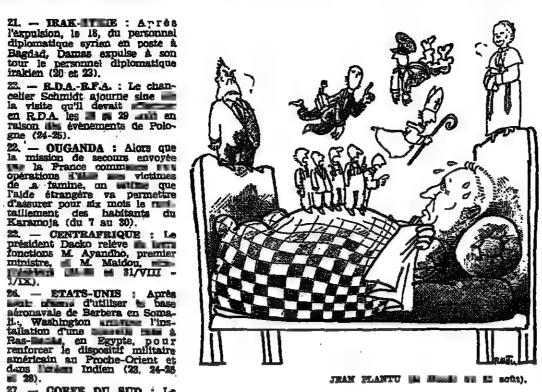
23. — Amnesty International lance un pour (30).

31. — La liste des membres du

gouvernement, présentée M. Radjaï au Parlement, est désapprouvée » par le prési-dent Bani Sadr (2/IX).

LA RÉVOLUTION

IRANIENNE



JEAN PLANTE IN HIGH WE IS SOUTH.

La chronologie par Philippe Inches et Edouard Masurel parait li deuxième dimenshe il chaque mois. 🕍 🕬 figurant parenthèses indiquent 💆 datation 🛍 numéro du « Monde » 🛍 rapporté l'événement cité.

## L'ÉTÉ POLONAIS

Le 14, les dix-sept mille ouvriers des chantiers navals Lenine de Gdansk se mettent Lénine de Gdansk se mettent en grève pour protester contre le licenciement d'une responsable syndicale non officielle. Le mouvement prend immédiatement un caractère plus politique que les conflits nés début juillet des hausses de la viande : le comité de grève inter-entreprises (M.E.S.), mie en place dès le 16 alors que la grève s'étend à Saczecin et autres ports de la Baltique, élabors une liste de vingt et une revendications dont la principale est la reconnaisent de syndicats libres indépendants du parti.

Le 18. M. Edward Gierek.

Le 18, M. Edward Gierek, e numéro un a polonais, an-nule les entretiens qu'il devait avoir les 19 et 20 à Hambourg avec le chanceller Schmidt. Dans un discours télévisit à accepts d'étudier certaines revendications matérielles des grévistes, mais condamne les e éléments qui veulent politiser le conflit. 20, ten que négociations piétinent, une vingtains
de sont arrêtés,
principaux animaKOR, le comité pour
jonde
pendant les grèves de l'été
1976. Soizonte-deux intellecgouvernement en faveur la syndicale.

21, M. Pyka, le negociateur gouvernement, est rem-place par un autre promier ministre, M. Le 22, l'épiscopat name

grévistes de sa compréhension grévistes de sa compréhension

e sagesse » la pricence Un lettre de JeanPaul II, ancien archévêque de
Cracovie, est également renpublique.

Pologne, le pape affirme qu'il
« participe à ces expériences
par la prière et par le court.

Le le comité central

Le le comité central du parti ouvrier unifié se réunit en session plénière : M. Edward Babluch, premier ministre, est remplacé par D'autres du direction du parti et du gouvernement font davantage place aux réjormistes.

Le 31, un accord sur les vingt et un points du cahier de revendications des gré-vistes de Gdansk est signé par MM. Jagielski et Lech Walesa, leader au M.K.S. de Gdansk. Le travail reprend le Gansk. Le travau reprend te 1º septembre à Gdansk et dans les autres ports de la Baltique. Les opposants arrê-tés sont libérés. Des grèves commencées le 29 août se poursuivent cependant dans les mines de Sûésie.

Tandis qu'à Moscou la continus tes », la dirigeants occidentaux expriment discrètement autrification declarent prêts à accorder uns aide économique à la Pologne. Parmi les réactions des P.I. occidentaux. l'enthoute des communistes des communistes des communistes français la partir 141. français In partir au 14).

# **FRANCE**

1. — Eric Tabarly, parti de New-York le 22 juillet. L'bord d'un trimaran de 16,50 mètres, hat de près de deux jours le record de la traversée de l'Atlan-tique, étabil en 1805 par un trois-mâts a mérica in de 57 (2).

M. Michel Guyot remplace M. Jean Ducret à la direction de la police judiciaire de la préfec-ture de police de Paris (9).

11. - Un mort at dix blessés & Marsellle après l'attentat visant l'imprimerie Encre noire revendiqué par un mouvement d'extrême droile (12, 12, 14, 15

18. — Le déficit du milliards de pour le mois de juillet (20). 26. — La la priz en juillet an de 1,5 % (27/VIII

au 1/1X). M. Valèry
d'Estaing et

M. Raymond
du quatrième anniversite
son fonction in
fixe quatre objectifs : fermeré solidarité, ac et ivité et

27. — porca prises en conseil des ministres après semaines manides cours (du 14 au 23, 27 et 26).

déposer le bilan de la condition de 12 au 30).

### LE CONFLIT DES MARINS-PÊCHEURS

Le 4, les 45 chalutièrs Boulogne-sur-Mer
a quai : conflit,
de
fours auparavant, les marins - pêcheurs à qui qui de la company à une équipages laisant état la l'augmen-

Le 13, alors pecheurs artisans mettent à
leur tour en gra à Etaples
et sur la côte normande. une
journée a morte » organisée cès à Boulogne - sur - Mer. Cependant,
M. Joël L. Theule,
des transports, exclut « toute
initiative » de sa part. initiatine » de sa part.

A partir de 13, la mana A partir 13, ports l'Atlantique ports l'Atlantique prince. Sur la Manche, irafic Grande - Bretagne est désorganisé par le blocus des le laisar manifestent leur mécontentement.

tentement. Pos-sur-Mer
petrolier. A partir 23,
se ports
sengagent au niveau régional avec les vingt-six préjets des départements cotters.

D 30, tandis Boulogne-sur-Mer 1srmés pour protester blocage quartier portuate, a no moreux ports. La trafte
reprend normalement
negociations and de par-

# LIBERTÉS

2 — : Quatre athlètes français, dont José Marqir, sont reçus lors des Jeux olympiques par deux responsables soviéti-ti lis exprimi le ur avec les opprimés »

2 au 5). 

adopte un projet de lo. sur conditions de étrangers qui menaca les exilés politiques les informaires étrangers (7).

1.-15. — ONU : L'exploitation en fhallande : en Italia par le groupe de travail des ins unies sur l'esclavage réuni à

(du 12 am 15). 18. — U.E.S. Le violoniste

Kremer et femme
Elena. pianiste,
l'asile politique en R.F.A. (21).
27. — FRANCE:
Antonietta Macciocchi, pariemetri talien, écrit
l'Assemblée européenne, pour
protester contre la suppression protester contre la suppression de menselgnement de

23 : Boris Petrov, académicien soviétique spéculiste (28).

24 : André Parrot, archéo-logue qui avait découvert le Mars, la sémitique l'Euphrate (27).

politiques à l'université Paris-VIII (3 et 3/IX). 28-29. — U.R.S.S.: Le primo crihodoxe IIII. Yakounine et Mme Tatlana Velikanova son t condamnés à de lourdes peines pour « activités anti-soviétiques »

de la «citzen de s'opposent de la «citzen de la «citzen de la s'opposent de la citzen de la citzen de la citzen de la changes de 29/VIII au 3/VIII au 3/VIII

# **CULTURE**

exceptionnel pour la construc-tion la stockage d' films, quatre jours après l'incen-d'un dépôt de dinéma-thèque (du 5 au 9) thèque (du 5 💷 9).

du s Journal du Journal du M Jean-Charles Lignel, P.-D. du s Progrès de Lyon 5, malgré la signature, le 28 juillet, d'un protocole la mui (du 9 mm 12). 10. — Le Festival cinématographique Locarno attribue le Léopard d'or au film Italien.

(Maudita, je almerai), Marco Tullio (9, 12



LISTES DE MARIAGE PORCELAINE - CRISTAL - ORFÉVRERIE 11, place A la Madeleine

# DÉCÈS

automobile, se tue aux essais
d'Allemagns
de formule 2 (du 2 au 6).
8: Marino Marini, peintre et
sculpteur (8).
8: la général The Khan,
ancien chef pakis(10-11).
8: no Meroer, dramaturas

8 : Dual Mercer, dramaturge anglais (26). 10 : Paul Andre - Tarin dictionnaire de la ngue française portant son nom (12). sculpteur (22).

12: Pons, champion motocycliste: il avait victime, le 10, d'un accident au Grand d'Angleterre 14).

14 : Diego Fabbri, dramaturge italien (19). 18 : Bertrand député indépendant (20 et 21).

21 : /im Illiams, shoulent de 22 | Mus Pal Pouchst, écri-

27 : Ter Avery, cours de dessins animés (30). 28 : In professeur Jean-Robert

Debray. urologue, an cien député la Paris et membre de l'Institut (31/VIII-1/IX).

# ... CONCOURS D'IMAGINATION...INFORMATIQUE...CREATION... PRIX DE 400.000 F... ... CREATION... INFORMATIQUE... PRIX DE 400.000 F... CONCOURS D'IMAGINATION...

Jouez à l'Informatique L'informatique vous intéresse? et gagnez

Les: idées ne will manquent pas?

Si l'audio-visuel, la musique, la création plastique ou littéraire vous passionnent, le Concours Création Artistique et

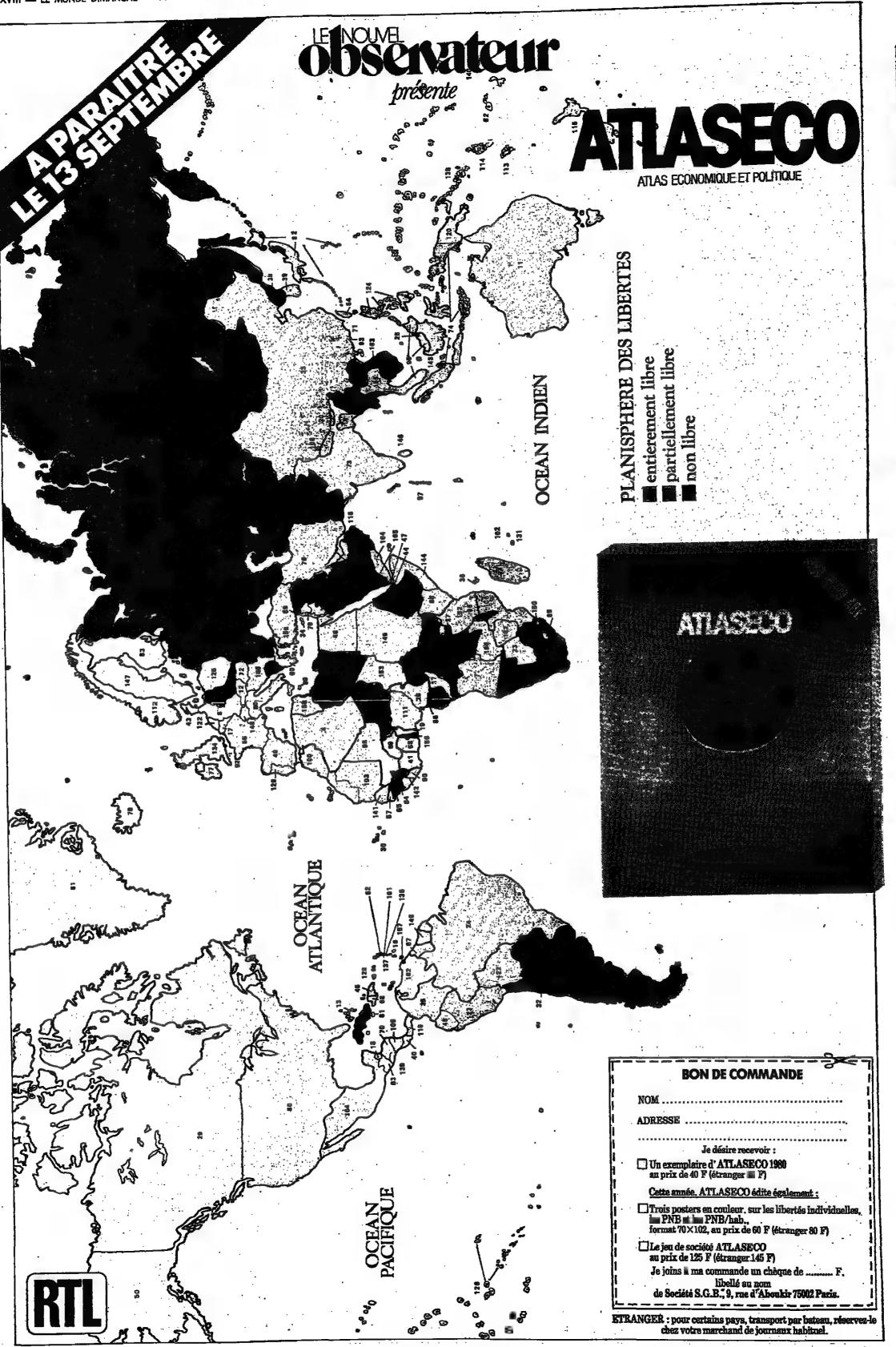
Informatique III fait pour VIIII Si vous aimez trouver des solutions à MIII les problèmes de la vie quotidienne,

le Concours Micro installés dans toute la France, des points-relais vous procurent assistance technique **conseils** pour concrétiser **concrétiser** 

projets. 400.000 F de prix ■ gagner pour 📼 deux concours destinés à tous ceux qui osent mettre l'informatique au service de leur imagination.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS OU INSCRIPTIONS: AGENCE DE L'INFORMATIQUE - TOUR FLAT - L'A DEFENSE 92400 COURBEVOIE. TEL : 796.43.21.

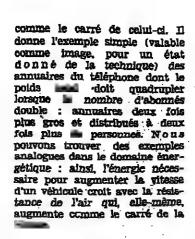
Agence de l'Informatique AU SICOB: BOUTIQUE INFORMATIQUE - STAND Nº 2.



مكنامن الجمل

Vire

Search Control of the Control of the



» Appliquons cela aux systèmes économiques. Il s'agira, pour l'instant, d'intuition plus véritable démonstration. Un certain mode de gestion, exclusive-ment axé sur ... prise en compte monétaires et financières, nous a donné un mode de développement caracthe par l'imminutable de capital et la centralisation. La machine, matthewant l'homme, engendre le chômage. » D'autre part, d'un point de vue thermodynamique, on peut considérer III z véritable flux de sortie du système est celui qui aux tions des Tout le reste — développement et amortissement des infrastructures, fabrication de biens de production, une bonne part des activités tertiaires - ne constitue que le développement in gran (donc des ce jorsqu'il s'agit d'activités enregistrées positivement dans les comptabilités na-

# D'échec en échec

» La baisse des rendements énergétiques des systèmes ne peut pas ne pas se traduire un jour ou l'antre dans ses coûts globauz de fonctionnement les expriment les valorime tres traditionnels. La hausse des prix accompagne slors le sousemploi. Il partir moment où le processus est encienché, les mécanismes économiques bien connus (les collès, les revenus, certains comportements...) pren-nent le relais à la fois à l'intérieur des nations et dans les relations internationales. Or l'économiste ne connaît que ces mécanismes ; il va donc chercher à contrecarrer le mouvement en manipulant des variables (investissement, crédit...) qui ne se situent pas au niveau des causes premières. Mai. ici ce cui pourrait réduire le chômage stimule l'inflation, et vice versa. D'échec en échec, l'économie se heurie à l'inefficacità, comme l'insecte à la vitre. Il s'attaque aux mécanismes de relais et non aux

» Le remède se situe certainement au niveau structurel. On montre en effet, dans le domaine des communications par exemple, que si la « loi du carré » joue à plain en ce qui occoerne les sys èmes centralisés, elle peut être tenue en échec par l'établissement de structures décentrelisées non hiérarchiqu & E+ c'est pent-fire is un espoir porir l'ave-nir : si nors atteignons le — quelles pe ir' ol' jes en cavra — un cert in alone el developpement minerous peut-t production concentrate une plus ' rmaine.

1 1 ag . . . .

Service of the service of

 $\left( \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) \right) \right) \right)}{1} \right) \right) \right)} \right) \right) \right) \right) \right) \right) \right)} \right) \right)} \right) \right)} \right) } \right) } \right) } \right) } \right) } \right) } } } \right) } } } \right) } } \right) } } \right) } }$ 

S. 196 Av. . . . .

19 No. 18 A

接続性をごということ

participants .

· 连接电路 一一一个 50

 $\hat{g}_{i,j} = g_{i,j} \circ g_{i,j} \circ f_{i+1,j}$ 

 $f_{k} = \sqrt{2} \Phi_{k,k} = 0.01$ 

Service Services

Company of the

Section 12 and 15 in the

Sec. 15. 1

機能 cope com

 $\tan\theta \sim e^{-1/2}$ 

K 12 -

19.0

 $\mathcal{G}_{\mathcal{C}}(t) = \mathcal{J}_{\mathcal{C}}(t^*)$ 

, (<del>- 2</del>) a =

A-17 - . -

Jan 19 4 19 11 11

San Maria

METERS .

Large 14 CS

د مدوناستون

Secure 1 "

grant to

7:2<sup>7</sup>

100 TOWN

 $\sup_{\substack{1\leq i\leq k\\j\neq i}} e^{-i\omega_{i}} Z_{i,i}^{-i,j}$ A G

North Contract

3. 模点 1997

Section 1

- Cela implique un changement de comportement pour les lécideurs et pour nous tous, pari difficile. non?

- Je crois que le plus - iclie est d'imagirer. Toute rolltique — en économie comme aillen — suppose des critères de choix s'appuyant enx-mem. sur des systèmes de va' C'est to: , en dernier ressort, une certaine vision de l'homme et de la société qui est en l'honneteté scientifique le reconnaître. comm par la jette sur un regard partiel ne reut prétendre démontrer la supériorité "un sveième 🖳 valeurs sur un .... Seules les dictatures prétendent le contraire. Le champ de la démon- 1tion, qui w immense, limite au « comment ». Il appartient donc prendre ses responsabilités

a Dans le diguerre qui nous préoccupe, la question est claire : il s'agit de savoir si l'on s'intéresse aux profits meditale au sort de l'humanité. La réponse dépend de l'importance que l'on générations futures. >

Le Monde Dimaneñe du 🗷 fé-viier 1980.

مكنامن الجمل

# Les promenades d'Hilare

Hilare est un robot qui ne sert à rien. Directement. Mais ses promenades semées d'obstacles sont pleines d'enseignements.

ERIC ROHDE

Comprendre »

Hilare est 🖺 la croisée de deux

erche en robotique. L'une a

chemins. Les deux voies emprun-

will par his letterstoffen de

principalement consisté à s'occuper d'intelligence artifi-

cielle. Il risque d'en donner une

qu'un ni d'intelligence artificielle permettre un système informatique

face à toute une gamme de situa-

tions unitarial transferred

prévues, mais non explicitement

décrites d'une façon formalisée

l'homme) su unu co où

PANGINGHAM BAS HA ITAMINYA

le le première

m comprendre m m paul

dening sont, a l'origine, in fail

sur l'ordinateur.

ches en moltre parie :

télé-manipulateurs ou machines-

outils à commande numérique. Prolongation ou palliatif du geste humain, accroissement de

l'autonomie ou création d'une

machine de production. Il s'agit là solt directe-

ment per un opérateur

solt programmés pour exécuter

une tache. Une seule. La est leur

emploi. Dans certains cas, il peut

être 🐂 mais au priz d'une

reprogrammation | un spé-

C'est le cas des robots de sou-

dura actuellament en service à la

régie Renault. Mis au point pour

souder les châesis des Ris, ils

Hilare unique en d'in-genre. d'in-telligence artificielle l'uni-

man californienne

du 8,R.I., institute,

robotique

plus appli-

moteur milieu d'obs-

NAME AND DESIGNATION OF THE PARTY OF

AND IS MADE OF THE PARTY.

compréhension

marks per une marker l'al

qu'une question is mayer.

partir = | mare

représen-

qui 📹 vu 🖬 📹 qu'une question

La grosse

difficulté 🔳 🛰 voir ce qui

Un exemple : vous

cam la champ de miss du

un réfrigérateur ;

et la supé-

N'importe

quel 🌆 humain supposera 🚃

l'objet a et qu'il occupe un volume prisma-

tique. Mais cela n'est me Inscrit

dans l'image, et, 📰 📟 📟 point

vue, les

pourraient me me me

exister. Un 📥 🛮 qui l'on

faire le tour du

réfrigérateur, 🔳 qui ne dispo-

d'aucune infor-

mation, a 陆 bonnes 💴 📨

🔤 cholair une trajectoire qui

lui fera percuter 🕍 📖 invi-

sibles, et pourtant bien il-

Le problème n'est 📻 qu'aca-

démique : 🖷 réfrigérateur pour-

Mentry on manage l'image

Voir ce qui n'est pas vu

Listin minimize des recher-

plus alderna.

'ARENE celle d'un combat il potaches. Une quinzaine de la la renversées sur le côté, forun irrégulier, délimitent l'aire nommé Hilare 🖚 devoir son adversaire. Cul - de - jatte, menchot, sourd et muet, un singulier gladiateur | qu'avec aspect pataud, dente de la entrailles, miserait pas gros sur ce combattant-là. Mais l'adversaire d'Hijare n'est pas we plus banel Ni chair ni muscle, ni épés ni pistolet. Seul de particu-lier : la bêtise. Ellare est une machine et ideal contre sa propre Mile qu'il re demir lacter ce congènite de de les mécaniques de éla-qu'elles il n'en pas and qui make falle with chose que de pour quoi de strictement été conque. Pas une ? Tel es pourtant le laim du qu'Hilare (1) le robot est chargé celui la subordination avengle de in minima à

Sorte de trapèze métallique monté sur trois roues, nanti d'appareils de toute sorte et d'antennes, Hilare est prêt. A une extrémité de la plèce un techni-cien en biouse bianche s'incline sur un terminal écran-clavier. Qualques touches enfoncées et l'engin s'anime. Il a'svance jusqu'à une table qu'il menace de percurter. Mais, de justesse, il amorce un mouvement sur le côté et poursuit son chemin en longeant la paroi. Avec précaution. il contourne le saillant que forment deux tables posses en angle droit. Mais voici que deux autres tables, disposées en ligne cette fois-ci, sont especées entre elles d'une quarantaine de centimètres : un trou dans l'enceinte. La machine s'arrête, semble bésiter quelques instants et continue. Un ingénieur commente : « Vous voyez, elle a marqué un temps de réflexion. »

A la périphérie de Toulouse, plantés dans un site verdoyant où flotte une odeur de tilleul et de gason fraichement tondu. quelques bâtiments bas et rectilignes abritent le Laboratoire d'automatique et d'analyse des systèmes (L.A.S.). Le L.A.S. est le plus gros labo du Centre national de la recherche acien-tifique (250 chercheurs) et sana doute le plus important centre de recherche français consacré aux problèmes d'intelligence armalgre sa nouvelle terminaison a consonance scientifique charrie immanquablemen; des images de science-fiction dans les esprits 🚾 moins imaginatifs. Part qu'ils mant qu'ils chent 🖿 🕆 " mythe, les ingénieurs du EAAR resector (faffeum toujours un peu les visiteurs non spécialisés. Vont-lis pouvoir parrobotique de évoquer

Certes, in the l'on mène ici namen parfois in sentiment and l'on about à y l'intelligence humaine. l'objectif que Georges Giralt, directeur 🖿 recherche au CNRS. La quarantaine, sportive, sportive, ponsable du programme robotique du L.A.A S. est un enfant du est de mettre sur pied des robots capables is loss is plus grand nombre il alulai mellie me plus possible.

Describe Lesquels ? Des machines pouvant intermair en a milien hostile », c'està-dire par exemple comme Virgule, à l'étude au Commissariat l'énergie mique (C.E.A.) ? Des appareils venun en tife aux handicapes comme Spartacus, mis point par l'interni national de recherche en informatique et automatique (INRIA)? Des robots assembleurs comme ceux d'Altachi an Japon on d'Unimation aux Etats-Unis? ou peintres comme ceux de la régle Renault? Non.

« Hilare ne 📺 🗎 rien 📹 ne pourraient travailler sur Filleque tel », répond Georges Giralt. modèles à min lim que les logide mini adaptes Maleri la performance représente les Alam qu'est-ce qui la courir la vingtaine de Mentiern en ingénieurs — & III trois ans perfectionner? qui = font plaisir? Miss s'ils manima pour la généralisation de ces robots. Car. ou'. - certaines eironstances, la produc-tion dars l'inevoquent milimi Man Philip we l'engouement d'un enfant pour un jouet, l'affaire cipal d'un mini résiderait dans capacité d'assumer Illierité

> Photerventum d'un Control of marin a done mana managan a Valuation énérations de manhem souvent baptisées robota, plus programma (voir le 19 mai (191)

etites when the name of the

Hilare revendique la paternité robotique approches. Fig. 14
robotique applati-on répéter LASS. l'on weut pragmatique mais non plus ligoté une application impératifs indusjondamentales en robotique généreli en minui temps reli inimia souvent nos in a s, .joute Georges Giralt.

Si 🖛 ingénieurs du L.A.A.S. 🖦 pour outil un robot mobile, Mand parce qu'il per : parce l'ensemble des problèmes um l'on cetts disc'pline.

la voiz, commande suivi de l'action, manipulation. Il s'agus là de l'angunes l'Éscheurs I'objet de travaux importants un peu parte t dans le monde, le alle aux Etats-Unis où l'on a mis an point des l'on - qu'il - vn robot possèder p. . q des fonc-des facultés. Le première dont il all besoin est celle de pouvoir représenter environnant, liée 🖈 des capo-ités de décision et l'amin't

Or s'exprime avec beaucoup plus d'exigence lorsqu'il s'agit de se déplacer environnement geant.

qu'il s'en rende compte,

une montagne, 🖬 le

robot un futur missile im croi-

sière, porteur in la hann

Charles In the Committee VUGG

programme, Li Labora est

rails, m petit i la rails

question - - = =

CAREER IN M. Trimm VIII. OIL

plutôt na a partir

images from the par im the

ras, précision for-

cément le doit le iden-

attitude, ou'll

📆 II aussi, éventuellement, 📺 🛰

mer dilater, 📟 il n'est 🕮

question d'avoir un management

is the in their : on their

ce qu'on à d'objets, exemple qu'on « volt » un

evion, see identifier en della

type l'avion. Le cher-

makes the State of the state of

des objets de forme elmple,

partir desquels un « prédic-

teur - construit im imme

apparentes 📥 💴 🚾 🖷 🚾

compare à l'image étudiée.

Quand un man nombre

concordances sont obtenues.

programme use l'obiet

présent sur l'image, 🔳

peut m tirer mu implications

COLUMN IS THE COLUMN

MAURICE ARYONNY

adapté 🗎 🖿 descripti

un icie connu -

trains,

SAME BAINS IN MICH.

Important ries

solution and cherchée Anna

fauteuil, par exemple, pour aller chercher un l'un dans une piece voisine, prend un like grand nombre de considération. A l'origine il y a la décision, chez le man ce sera un ordre. Puls il na élaborer man estratégie d'action ». Il all M se war et I marcher. Il se demande ensuite s'il a înterêt li manar par la porte qui communique ou à emprunter 🖿 couloir. La première solution est la plus rapide; mais, qu'il lui faudra contourner le canapé, il s'appréte 🛮 opter pour seconde. Toutefois il souvient le guerdon repose le limi un plus proche de la porte communicante que de l'endroit 🐸 débouche le 🚞 l'autre pièce. Cai Hamail le décidera, pour finir, à éviter le couloir. temps,

appui sur accoudolrs pour lever. 🛌 mettre en marche, reperer la porte, la veux le canapé will en marchant 🕍 🖈 🖢 contourner, etc. Et 🛍 soudain 🖢 téléphone 📟 met 👢 some tout as a morniform rité, une course d'amende d'une complexité un un la la banal paraisse le problème, il n'en met L contribution dille d'humains, très l'abrier. III and que la la ces sérapidement prous prous prorome d'elles Il en va besti autrerant ang m toligh II na fallair ceiui-ci logique lui permettant décomposer la the logiques dimensioner

## Trois experts

Co limite d'Hilare and pour E limitées. Il dispose in trois programme qui cournent » chacum sur un logiciels intégré. Con s'emboltent les uns iles une hierarchie bien précise. Le premier est un logiciei commi « expert (la miri de min. Il commande un arter programme « expert » wal « gère » les dix capteurs ultrasoniques disposés tout autour 🖿 lui à la frange du Le De la la la frange du Le sulvant, celui de la Au cours de la de mise en route a été émis par un opérateur mais reçu et benault par «l'expert min de mur» à « l'expert de faire respecter à Hilare une de vingt par | au mur et iring in firming pri a ordonné la in falsant agir les motrices.

le from ne m contend'exécuter une instruction, ils contrôlent aussi 🛍 « rendent number a du traval effectué à l' « expert » dont ils dépendent. La s'est-il passé lorsque Hilare and interrompu tout i l'heure durant an tour de piste? L'un 🕪 capteurs latémm a détecté l'espace run entre les deux tables. L' c expert rapport i l'ordre i l'exécution duquel Il Aussitôt, il m commandé l'arrêt the regard Market d'une pare prudence; 💌 s'il s'était 🚚 d'un précipice ? Mais may un rapide command informations capteurs, puis un échange un 📹 données son « supérieur » lui a permis de minima que la parol toujours lie il and il un peu plus loin. Il a dose a pris la manua » poursuivre son bonhomme 📤 🖈

a intelligence a paraît raine capacité intel-HARE & THE BEARS Certes. mais u qui importe aux chermein roll gamer donné à Hilare me Marchi Ma à laquelle il a 📰 affronter und imprévue. En mille fa robotique, on 📶 🚃 🕍 système généré un plan. Plus de ux ans up 📭 n la 🥴 résultat. Mais l'équipe de l'en Gralt la pas en là. L'en cours d'étude, oni Comment permettre Hilare seul un milieu qu'il en core programmes experts a baptisés a lumbar » ■ « navigation ■ premier pourra comprendre

l'ordre 🌬 se déplacer d'un point un déterminer le meil-🛌 chemin à suivre. 🗷 🖿 organisera 🖿 déplacement 📟 🚾 les obstacles. Pour ce faire. Hiterminanx 11 reconnaissance supplémentaires. Un système d'émission-réception à infra-rouge jouant appliqués 💶 mur lui indiqueront sa position précise

l'être humain qui se lève d'un um pièce. Un dispositif comprenant une caméra vidéo associée à un télémètre laser lui permettra de reconnaître et d'estimer la distance des obstacles. Ces programmes sont en fait quasi prèts. Reste encore à les relier entre cux et à écrire un programme a générateur 📉 plan général a qui commandera 📹 supervisera l'ensemble 🔤 experts.

le plus india comme l'explique Roland Prajoux, maître in recherche. « Il jaut imaginer un système très souple. Lorsque l'opérateur donwww ordre au robot, le généinfant in plan aura le choix. S'il aura disposer L suffisamment d'informations, il agir directement sur l'expert locomotion. > Sinon, il merpert navigation a qui ordonnera quelques Un M Mari avant be'en mallim peut-être l' expert management C'est in Hilare qu'il appartiendra 🜬 choisir.

recherches, apparemment sans finalité, bienapplications Les pouvoirs publics ont en effet Maria de donner le mun d'envil 1 m plan le recherche en robotique, pro-DESCRIPTION AREA PROPERTIES AND ADDRESS OF robotique avancée) autimu par D.G.R.S.T. & 20 millions L'opération — la la place est préparée depuis un - jusqu'ar printemps IN CHARLEMAN de climbors Mariatra da racherches, p compris privé.

Elle pilotée par un bureau
préside
Georges IIII Quatre thèmes composent : télé-opération avancée, mécanique et technolorobotique, robotique généseul. Immunit on dernier thème, qui sere streil introllir les fruits in lim in autres, gantin han que lin ministrata d'Illani pe pas longtemps sans longements.

(1) Du sigle H.I.L.A.R.E. : heuristiques intégrées au logiciel et man automatismes dans un robot évolu-tif...

## REPÈRES

### Un gisəment d'europium

🖾 mineral, d'un grand 🚟 🖽 eclentilique, vert 📠 👪 ia région d'Ancares, 🖦 (nord-ouest de l'Espagne). L'auropium est utilisé dans la tabricouleurs, pour le la l'intérieur des réacteurs, zima les apparells X m dans la technologie apatiale. SOURCE : Energies, in ma Cadet, 74009

## Le schaire marque des points

Man le rapport d'une firme d'experts de Los Angeles, Theodore Barry & Associates, la chif-Im d'affaires 🔤 l'Industrie so laire sméricaine, qui 🖦 1960 atteindra 156 millions ## dollers Several a'établir mateur in 20 milwere in the same of the same

Toutours selon | rapport Barry, l'énargie pourrait pourrait en l'an 2000 jusqu'à énergétiques américains. La prévisions du déparl'énergie ènergéliques par so-laire. En 1979, Washington a south 600 millions 🛮 🕍 recherche 📂 au développe ment salaires. (SOURCE : The

# La tourbe irlandaise

La production de

tourbe, 4 in lies in man par n, représente l'équivalent 🖿 80 millions de but pétrole ri permet 💹 🚃 🔛 quart 🚃 Marchael on Marchael du marchael exploitées (d'avril il octobre) par la ...... riini Bari lis Mae ou per 🖦 privées. La production destinée, pour se %, à THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN triques fonctionnant à 📓 📖 🚃 Pour man 20 %, see est transbriquettes particuliers pour in chauffage domestique. Le ma a utilisé and 'agriculture. 💵 🖿 🖛 🖛 diminuent; aussi l'Irlande 📺 che-t-elle des solutions de rechange du 💴 💶 ia 📟 (SOURCE : Energies, 26, 75009 Paris.)

# HISTOIRE

# Les fureurs de la Saint-Barthélemy

La Saint-Barthélemy, massacre exemplaire, est restée le symbole de la division des Français. L'explosion de contradictions politiques et de fureurs populaires.

# JANINE GARRISSON-ESTÈBE

W 1972 réenent en France tie des Valois, et sa mère maintes fois épinglé les vices et les tares, il cette comme un tout par ces tains de ses dirigeants, réalité une mossique composée de gens et de « pays » dont les croyances, les pariers, les niveaux de culture différent et s'opposent Si la Réforme a provoqué la rupture de l'unité catholique, donnant naissance II des hommes et des églises calvinistes, cette faille n'est que la plus apparente de celles lézar-dant l'univers mental des populations. Des mutations s'or dans le psychisme collectif, sépa-rant les individus et les groupes : de ces distorsions, de ces décaages jaillissent le tragique et la violence. La Saint-Barthélemy en est le dramatique exemple.

Pour l'élite du muy de la fonction ou du savoir, le maisise est profond.

politiques et religieuses ne collent plus avec la relies Centure contribuent à remettre en question l'ordre traditionnel, puisque rompent durement avec les croyances ancestrales dans le pouvoir des saints, de la Vierge, du pape, et qu'ils réfutent l'Eu-charistie. D'autres s'interrogent sur la vieille conception de la monarchie féodale, s'orientant rers la notion du prince rassemleur de tous les pouvoirs éparpillés à l'époque du suzerain. Dans la première moitié du seizième si il commence l'astner ce type de monarque par leur patiente récupération droita régaliens perdus depuis le haut Moyen Age.

Au sein même de chaque homme, bien des contradictions s'aifrontent. Ainsi Coligny, de la grande famille hatilion, amiral de France, membre né du conseil roi, surannée à un roi suzerain et ses convictions protestan out thaumaturge. D'autres sont déjà nius koin sur le chemin de la modernité : Catherine de Médicis, par exemple, dont le mode de gouvernement tout pragmatique ne s'embarrasse guère de pas-séisme, et dont les convictions religieuses se modèlent avec souplesse sur m que l'on n'appelle pas ancore la raison d'Etat.

bourgs s'affirmerent comme les le monde est en train de basculer. L'étrange envahit le quotidien esprits. La guerre, la famine, la isnte. L'hérétique est partout ; les textes qui disent : « Les hérétiques pullulent » cernent au plus près l'impression d'encer-clement, d'étouffement d'un catholique. Or dans les menta-ittés populaires, la multiplication des « malheurs » et le grouillement des hérétiques revêtent la cruelle signification qu'ils possédaient déjà chez les clercs de l'an mil : ils annoncent l'arrivée de Americas, celle-ci précédant la fin du monde et, donc,

le Jugement dernier. Car l'hérétique n'est plus ce personnage mythique : sarrazin. vandois, hussite, tant de fois évoqué dazs le prône dominical ou le conte des veillées, il est là tout près, dans les murs de la ville, dans la ferme Wille Chaque jour on le rencontre :

de Genève et son langage s'en trouve transformé : il parie du Dieu de pâte (l'hestie) du corps du Christ trop grand pour 7 être contenu, des e ymaiges » inutiles des saints qu'il ne sert il nien d'honorer ; il se moque du pape, du curé ignorant et paillard, des moines engraissés à ne rien faire. Quelquefois il enrage et. avec une bande de ses parells, il abet les croix des carrefours les statues de l'église et martèle les représentations de la Vierge en majesté. Cet-homme, soudain austère, n'appartient plus au groupe dont il ne partage plus ni les croyances ni les évenions.

## Croisade flamande

soient parmi les chrétiens, ceux qui ont la mission de maintenir l'ordre de la tradition ne les timiera pas. Pls, in roi les accepte auprès de lui, I sa cour, dans son conseil. Depuis le traité 1570 la troislème guerre civile, les protestants ont retrouvé dans le royaume une piace uresque entière; si la liberté de culte leur est conscience leur garantie, ainsi que l'accès toutes les fonctions. Aussi voit-on en province des huguenots qui avaient fui lors des troubles précédents revenir et occuper à nouvesu leurs biens et leurs charges miles a souvent très mal vècue par les cathopourquei ces ennemis de leur Dieu et de leur roi n'ent pas été tis. Çà et là, des abcès de violence crèvent, qui les papistes sur des protestants assemblés Rouen, & Orange, & Paris

A is men. qui, en ce mois de juin 1572, es trouve à Paris, rapidement entre plusieurs groupes dont les objectifs et les stratégies s'afqui gouvernent gouverner, il y a les protestants, Coligny; les ultra-catholiques se reconnaissent dans le duc de Guise et pertagent la haine-viscérale du peuple pour les huguenots, qui, de surcroft, gênent leurs ambitions politiques. Enfin, les modérés, que l'an appellera plus tard les politiques on les royalistes, dont les pers-pectives sont d'unifier le royaume autour d'un souverain puissant et indépendant des factions liedales ou religiouses. Catherine de Médicis, comme plus tard Henri IV, partage cette vision du pouvoir, ainsi que les fils du connétable de Montmorency et quelques grands commis, tel ce Jean-Christophe de Thou, président au Parlement de Paris.

Les tenants de ces diverses positions se pressent auprès du roi, tentant tour à tour d'infléchir la volonté du souverain dans un cens favorable à leurs convictions ou à leurs intérêts. Dans le même temps, certains mettent en place des actions parallèles, destinées à faire triompher leurs points de vue C'est ainsi que Gaspard de Coltle jeune roi, qu'il voudrait faire participer à son grand projet de croisade flamande. Il s'agirait de conduire l'armée française dans les Pays-Bas espagnols. afin d'y soutenir les gueux protestants en révolte coutre la domination coloniale et catholique de l'Espagne. L'amiral, accroché à son rève, voit dans sa concrétisation l'unité retrouvée de la noblesse française. divisée par les options religieuses que souderait un combat natio-« menager » d'en face, le juge du nai contre un ennemi commun bourg proche. On le connaît, et et quasi héréditaire. Il voit pourtant il a change; on ne le également la constitution au voit plus an cabaret, à la nord de la France d'un glacis danse, I la fête ; il se passionne protestant pouvant joner un rôle l'origine,

royaume. Enfin, Collegny considère que la reprise de la polide la France, à savoir la guerre contre l'empire des Habsbourg Full funeste de dix aos de pure de la ligación de la conseil als deux fois reponses le projet offensif des huguenois, Coligny s'entête à convaincre Charles IX, dont la décision pourrait faire changer is majorité du conseil et l'amener à déclarer la guerre à Philippe II mamastic religionnaires mo déjà partis en soldats mercesires pour les Pays-Bas, où ils dennent d'essuyer une humi-

Cet échec fortifle les opposants du projet Coligny, le groupe des Guise, qui volt dans l'Espagne un rempart contre la huguenoterie montante, et celui de Catherine, la reine mère. A ostte dernière, la croisade de l'amiral apparaît, si elle se réalisait, comme une catastrophe. En effet, si cette guerre se fait, quant ainsi la rupture de l'équipouvoir royal D'autre part sur l'échiquier international, la formation d'un Etat protestant, forcement allié à la France, dans les Pays-Bas, bouleverse-ran la carte religieuse de l'En-rope et brouillerait la France avec la papanté et avec l'Espagne. Elisabeth, reine d'Angle-

(Suite de la page XIX.)

religions famous?

— A swis, existe-t-il film

— Je ne commais pas de

grande religion qui ne présente,

à un moment ou à un autre, des signes de dégénéresource, et

aucune religion. aussi «sau-

vage » solt-elle, qui ne présente

anssi des aspects e nobles ». Cela dit, fi me paralt évident

qu'une religion n'est fausse que

pour celul qui en est sorti. Les

prophètes juifs avaient raison,

de leur point de vue, de consi-

comme une fausse religion. Pourtant, le polythéisme ne se

réduisait pas à une pure ido-

latrie : la réalité est beaucoup

- Dans la controverse ac-

tuello, et bien parisienne, entre tenants du monothéisme et du

pelythéisme, comment veus sincries-vous?

-- ie polythéisme sacralise la nature tandis que le mono-théisme sacralise l'histoire :

mais qu'on mette le sacré dans un lingum (7) de pierre ou dans

les rouleaux de la Thom, le rap-

port de l'homme au sacré, au-trement dit à la transcendance

- Que penses-vous de la

- Ce sont des phénomènes

de crise et même de dégénéres-

se.ice, mais ce sont ausai, au

fond, des phénomènes religieux.

Dans zoute création religieuse, quelle qu'elle soit, II a foncé-ment un aspect irrationnel. Cer-

tes, dans les sectes, on remarque

comme lors des massacres de

Guyana - le crime et la ter-

reur. Pourtant, même dans cette

secte horrible. Il y avait bien,

surtout le fanatisme, voire

recrudescence récente des sec-tes, des mysticismes, de la

reste toujours le même.

magle, etc. I

national, a charge son ambassouvernement français contre trop proche du sten. On dit e que le prince d'Orange, chef des gueux, montre quel-que froideur à l'égard d'un secours qu'il n'aurait pas re-clamé. Le projet de Coligny suscite donc des réactions hostiles, même chez des protestants que l'on surait pu croire a

priori favorables. Or, dans le même temps qu'elle rention dans les Flandres, la reme mère avec son équipe « po-litique », poursuit un dessein de ciliation an sommet, mais som entreprise, à l'inverse de celle de Coligny, n'exige pour être menée à bien ni guerre ni s'agit d'unir à sa propre fille, sceur du roi régnant, Marguerite de France, l'héritier du royaume de Navarre qui est aussi l'un des plus grands feudataires du toyaume. Henri, fils d'Antoine de Bourbon, prince du sang, et de Jeanne d'Albret, reine de Na-varre et vicomiesse de Béarn, a été élevé par sa mère dans la religion protestante. Il constitue stratégie de Catherine, qui vou-drait faire profiter la monarchie de Valois des fidélités que les gens du sud du royaume, et en particulier les protestants, nombreux dans ces régions, portent à la maison de Bourbon-Albret. Du côté de Jeanne d'Albret, Pobjectif est inversé mais sensiblement le même, avec peut-être en pius une composante de prosélytisme, puisqu'elle sémerait dans cette cour perverse et itslianisée une graine de huguenot. Malgré la mort de la reine de Navarre, survenue à Paris le 4 juin 1572, et le duraissement des oppositions à l'intérieur du du mariage se poursuivent. Le prince Renri, suivi et précédé d'une troupe de hoberesux pro-testants et gascons, arrive dans la capitale le 9 juilles.

# Une poudrière

une poudrière. La ville est bour-rée à craquer. Il y a la cour et ses satellites, fait notable puisque cette monarchie se déplace de Blois à Chambord, de Chau-mont à Amboise... Un grand nombre de paysans du plat pays, chassés de leurs exploitations par la famine, sont venus chercher riture. Les rues s'emplissent aussi de soldats : rescapés de l'expésoncieuse de l'intérêt cadets affidés des maisons prin-

d'attente eschatologique

même nature que celle qui était

du sorosstrisme. Et même dans

le cas où la secte ac transforme

en un pur mouvement politi-que, il y a toujours au départ, une rague espérance

— Out, mais cette espérance est illuseire…

— Vons saves, une grande création religieuse n'est pas

toujours immédiatement recon-

nue comme telle. Prener le christianisme à ses débuts : pour

les Romaine cultivés, ce n'était

pas une religion. Les chrétiens étaient accusés d'athéisme, parce

qu'ils n'offraient pas de sacri-fices au dieux de l'Empire... Les

contemporains se trumpent sou-

vent. Paul Tillich m's dit une

fois que la plus grande création

religieuse de l'Amérique contem-poraine était, selon lui, le mou-vement pour les droits civils des Noirs Cette comparaison

me paraît d'autant plus inté-

ressante qu'il s'agit, en apparence, d'un mouvement pure-

ment politique. En même temps,

ce mouvement donne effectivement un but, un sens total, à la vie de ses adeptes. On peut

done y voir, non sans raison,

- Une expérience d'avenir ?

chose qui soit sûre. c'est q'ue

toutes les grandes institutions

religieuses, du christianisme à

l'islam, sont sujourd'hui en crise. Mais il est encore trop

tot pour dire quelles institutions

nouvelles en sortiront. Souve-

nez-vous : la liberté de l'esprit

est infinie, et sa créativité,

CHRISTIAN DELACAMPAGNE

impréviaible... »

- Encore une fois, la seule

une expérience religieuse.

messianique.

Mircea Eliade

cières ou ducales, celle de Navarre, des Montmorency, des Châtillon - Coligny, et surtout celle des Guise. Le va-et-vient des ambassadeurs et des émissaires étrangers accompagnés de leur suite anime les abords du Le peuple paristen note cette

ambiance inhabituelle, que les servants de l'Eglise romaine s'acharnent à rendre encore plus étrange. Tous, on presque, curés, flot de malédictions sur les hérétiques 🖏 🔤 « insolence », et sur le roi et sa mère Catherine. crable accouplement » d'une fille de France et d'un protestant. La responsabilité du clergé, qui tient en main le peuple de Paris, est totale, car depuis plus de dix ans ce dernier est conditionné au massacre purificateur par la voix des ciercs dénonçant la « pollucant les catholiques de la colère divine si l'hérésie continue de souiller le sol du royaums. Un chroniqueur raconte qu'à Paris, en ces mois de juillet et d'août, « les chaires retentissaient d'inpectives contre les sectaires, de aroles séditieures sur la paix d'exhortations à la rompre... ».

La cérémonie du mariage, célébrée le 18 août, a profondément heurté le sens du sacré des Pariens, qui l'ont regardée en badauds contenus par des bar-rières : Henri de Navarre et les protestants n'ont pas voulu pénérer dans Noire - Dame, où se disait la messe nuptiale, ils ont stiendu debors ; ensuite, la bénédiction a été donnée aux flancés par l'archevêque de Paris offi-ciant sur une estrade dressée sur le parvis de la cathédrale.

Après les noces, trois jours de alle-même et à Paris sa propre représentation ; le jendi II, tard dans la muit, les derniers échos

Le rendredi 22 soft, m s tat contre Coligny échous : il est seulement blessé. Four les amis de l'amiral, qui l'entouraient au moment de l'agression, celle - di est signée, puisque le tueur se dissimulait dans une maison. appartenent à un fidèle des Guise. Auszi vont-ils, furieux et menaçants, en demander ven-geance au roi et à la reine mère, qui se trouvent su Louvre tout proche. Catherine s'inquiste, car elle a combiné avec ses conseiliers l'assassinat de Coligny; cet homme, obstiné à faire éclater la guerre entre la France et l'Espagne, devenait dangereux pour 'équilibre français et europée il devait disparalire très vite, evant que l'irrémédiable n'arrive Charles IX n'est pas au courant du projet de meurtre : dans cette cour les politiques parallèles sont presque une pratique normale de gouvernement i Catherine, donc, s'affole de la violence des huguenots réclamant justice et redoute que, des Guise, ses complices, la filière ne remonte jusqu'à elle.

Le samedi dans la soirée, au cours d'un conseil dramatique auquel assistaient le duc d'An-jou (le futur Henri III et le fils préféré de Catherine), le duc de Guise, les amis italiens de la reine mère et le maréchal de Saulz - Tavannes, on convainc Charles IX que la vengeance des amis de Coligny risque de mettre sa propre via et celles de la famille royale en danger. Tous,

ce soir-là, out peur... est décidée la mort < huguenota 🛋 guerre », c'est-à... dire des hobereaux et des nobles dire des hobereaux et des nobles de l'entourage de Coligny et de la suite de Navarra. Ce deznier et son cousin Condé ne figurent pas sur la liste des proscrits, mais ils devront se convertir. Crime non prémédité, crime de la peuz, crime de palais, crime à l'îta-lienne aussi : une faction, le dos au mur, a l'extrémistes pour éliminar le parti momentanément éjiminer le parti momentanément dangereux : E gardes Exput recoivent donc l'ordre de tuer les protestants logés au Louvre, ceux installés aux alentours de l'hôtel Coligny, situé non loin de Saint-Germain - l'Auxerrois, et enfin ceux résidant au faubourg Saint-Germain, que l'on appelle la Petite Genève tant les réformés

# Crime rituel

Le grand crime aurait pu s'ar-rêter là. Il aurait été monstrueux, car jamais en France une royanté n'avait détruit aussi brutalement partie il zoblesse non conforme Mais, & l'aube du 24 août, de Paris, voyant la justice royale s'exercer enfin contre les hérétiques, vient son tour pratiquer la mission purificatrice, en forme injustice populaire, dont l'a mont clarmée des aboyeurs déchainée dans halls les chaires » (Michelet). Commence alors la tuerie qui du pogrom et du crime Musil les femmes sont éven-

trées, les enfants jetés à la Seine les cadavres dénudés sont trainés is fleuve; chacun qui veut tuer connaît dans son quartier un protestant par lequel pourra s'obtenir le saint promis par les curés DIE DUTIFICATEURS

Devant ce déferiement, le roi et le municipalité sont impuissants : leurs ordres se multiplient inutiles, ils n'arrêtent ni les massacres ni les pillages. Le grande ville, comme folle derrière ces portes fermées, n'est reprise en main par les autorités que le vendredi 29 août ou le samedi 30,

Mais la graine de violence semée à Paris germera en pro-vince. Lors de l'arrivée, dans les villes proches de la capitale, de agers annoncent les ematitiques, Michelet l'écrit : « \_ La Saint-Barthélemy n'est pas une fournée; c'est une saison; on tua par-ci, par-là, dans les mois de septembre et d'octobre.» Oriéans, Meaux, La Charité-sur-Loire, Bourges, Angers, Saumur, Lyon, Rouen et Troyes s'ensan-giantent à la fin du mois d'aout et en septembre ; en octobre, ce sera le tour de Bordeaux, Toulouse et Gaillac, en Albigeois.

Dans l'immédiat, la guerr avec l'Espagne n'a pas en lieu, qui dans l'état de délabrement interne où se trouvait à cette époque la France, cût été fa'ale au pays. Pourtant, la monarchie ne s'est pas pour autant débarrassée des protestants — mais était-ce sun but ? — qui, blen qu'affaiblis en nombre par les conversions de la peur, l'émigra-tion, sont arc-boutés dans le sud du royaume où ils continaissance officielle de leur reli-gion et de leur cuite : cinq guerres de religion entre 1873 et 1698 (l'Edit de Nantes) attestent de la vigueur et de l'obstinction

## Moins de 5 000 tués

Saint-Barthelemy n'a pas été la « saignée » salvatrice, pulsque les continuent de han-ter le pays. Les excès hystériques de la Ligue seront pour les Parisiens comme une continustion de la besogne inaugurée en soût 1572 et seront alors cou-ronnés de succès, puisque, dans les dernières décemies du sei-sième siècle et encore au dix-septième siècle, Paris sera ville interdite au culte e huguenoctique a et done aux manifestacalviniste.

A travers les siècles, le massacre devenu exemplaire n'a point d'impressionner l'historiographie, la tradition et la mémoire collective des Fraziçais. Le drame est utilisé diver-sement selon les nécessités kléo-: elles se révèlent dens l'incroyable manipulation du chiffre global des morts, alors inclinerati à recenser, à Paris et dans le reste du pays, moins de cinq mille tués.

- 12.04

4.7, 62

A TO CHEST

401140

4 -- 2 - 2

A 1974

79 (1) 表面

10 Tay 10 1888

· 一心機

+194 B

Table 🙀

1944

A STATE

11 - 1.13 m

---

···--

- July 1

Martin Pality

F var den

---

\* ---

1. mil.

J 8. 4

a grow too

La condamnation quasi unanime des massacres — même si certains ont cherché à les expliquer — a servi à travers les âges la cause de deux objectifs fondamentaux. Du dix-huitième au vingtième siècle, et particulièrement à l'époque des Lumières et sous la III République, les intellectuels ont utilisé la Saint-Barthélemy comme un bélier destiné à saper l'influence et la Dénonçant le fanatisme, l'into-lérance et la manipulation du peuple par le clergé aux ordres de Rome, les adeptes de Voltaire et de Jules Ferry ont dans le même temps justifié un libéra-lisme à l'abri duquel la bourgeoisie développera, puis imposera,

Du dix-septième au dix-nen-vième siècle, le drame de 1572 contribue à nourrir et fortifier le discours condamnant une certaine pratique du pouvoir : celle-là même, cynique et brutale, dont Catherine de Médicis portera éternellement la responsabilità. Discours hypocrite, puisque tous les pouvoirs forts et centralisés sont, une fois les masques idéologiques levés, cyniques et brutaux. Qu'une temme soit devenue le bouc émissaire de cette bonne conscience, rien d'étrange à cela l

★ Quelques ouvrages récents out apporté sur la Saint-Barthélamy des éclairages nouveaux. Citons, parm. eux :

■ Livet (G), les Guerres de reli-gion, coil. ■ Que sais-je », PUF, 1962. e Joutard (Ph.). Garrisson-Estebe (J.), Labrouse (E.), Le-cuir (J.), la Saint-Barthilenny ou les résonances d'un Reutchâtel, Delachaux-Riestié, 1876. e Davis (N.), cles Bites de vio-lances, in les Gultures de peuple, Paris, Aubier, 1979.





CLEFS

# CROYANCES

# Mircea Eliade et les aventures du sacre

Le rêve, l'art, la religion... trois chemins qui, par mille détours et de lu poetque du y a inévitablement quelque cure obét implicitement à une aveniures, mènent l'homme au sacré...

CHRISTIAN DELACAMPAGNE de la chite de la religion du vieux conflit entre le bien et le mal... Freud dit la religion du vieux conflit entre le bien et le mal... Freud dit la religion du vieux conflit entre le bien et le mal... Freud dit la religion du vieux conflit entre le bien et le mal... Freud dit la religion du vieux conflit entre le bien et le mal... Freud dit la religion du vieux conflit entre le bien et le mal... Freud dit la religion du vieux conflit entre le bien et le mal... Freud dit la religion du vieux conflit entre le bien et le mal... Freud dit la religion du vieux conflit entre le bien et le mal... Freud dit la religion du vieux conflit entre le bien et le mal... Freud dit la religion du vieux conflit entre le bien et le mal... Freud dit la religion du vieux conflit entre le bien et le mal... Freud dit la religion du vieux conflit entre le bien et le mal... Freud dit la religion du vieux conflit entre le bien et le mal... Freud dit la religion du vieux conflit entre le bien et le mal... Freud dit la religion du vieux conflit entre la religion du vieux conflit

CHRISTIAN DELACAMPAGNE

NE quarantaine d'ouvrages ethnologiques ou histo-riques, une dizaine de romans, plusieurs milliers d'articles : l'œuvre de Mircea Eliade commence Affreca Eliade commence
à apparaître, en ce dernier quart de siècle,
l'impe des plus
importantes de notre
époque (1). Du yoga à
l'alchimie, du shamanisme
tique sux mythes africains, tous
les aspects du phénomène reliles aspects du phénomène reli-gieux ont été étudiés par ost successivement à Bucarest, à l'Ecole pratique des
études puis, pendant de

Né en 1907, Eliade a anjourd'hui ans. Le premier tome de ses Mémoires — intitalé les Promesses de l'équinoze, — vient de paraître chez Gallimard. On y retrouve, contés avec humour, passion. ncidité, les épisodes les plus saillants d'une vie qui fut riche en aventures, — et pas seule-ment — aventures intellec-tuelles. Car Mircea Eliade n'a pas faim que de livres : c'est un homme complet, au sens of pouvaient l'être les humanistes de la Renaissance italienne.

- Ce qui rend votre œuvre impressionnante, c'est son am-pleur. Comment avez-vous fait pour travailler autant tout en sachant - vos femoires en dira que men de se qui est tempignent - garder at temps

jusqu'à la seconde guerre mondiale, j'ai très peu dormi : trois theismes orientaux, ou les monoou quatre heures par nuit. De-puis 1940 je dors un peu plus : tament. Pour moi, il faut lui six heures environ. Aussi 41-je donner un sens beaucoup plus

豪华量 Free Trans

moi... D'ami part, lun que je n'avais um mon milite d'assistant à Bucarest, je manquals d'argent pour acheter les livres dont favais pour des raisons économiques

- Tes 2765 - in Hunt une carrière in maint et une cenvre d'écrivain. Cela n'a pas du être facile?

- J'ai tonjours en besoin de

rature et la science sont pour moi des nécessités. Le monde moi des necessites le monde imaginaire, l'univers onirique engendré par l'art, le « régime nocturne de l'esprit » me sont aussi indispensables que l'exercice de la rigueur historienne. Une expérience, d'allleurs, m'a convaince qu'il s'agissait de deux registres indépendants : ayant promis un livre à mon éditeur pour une certaine date, je dus écrire très vite un petit roman : Andronic et le serpent (2). Jy travaillais entre 11 heures du soir et 3 heures du matin, après avoir passé la journée II étudier les métaphysiques orientales Or, parlattement l'importance du symbolisme religieux qui s'attache au serpent, ce thème n'a jamais fait surface

dans mon roman. - vous étes l'auteur d'une e Histoire des croyances et des idées religieuses s (3) qui est une verlahit somme Pent-on religious ne vous est étranger?

- Habitnellement, on n'em-- Pendant toute ma jeunesse, ploie le terme de religion que pour désigner les grands poly-

rituel, figure mytholo-possède une possède une religieuse. Comme je l'ai souvent dit. l'expérience du sacré est une structure de la conscience (4). Elle est liée, en nous, aux idées d'être, de signification, de vérité. Même dans les cultures les plus archaiques. on trouve me nette distinction entre ce qui est réel, significatif, done sacré, et ce qui est mort, chaos, non-sens. Pour les arborigènes australiens, par exemple, Pactivité sexuelle, le fait de se nourrir, la chasse, sont des activités réelles et plefnes de sens. Il faut suivre. pour s'y livrer, les modèles révélès ou enseignés par des ancètres mythiques. Tout ce que font les primitifs, d'ailleurs, ils le font d'après un modèle reli-

- Nous, an contraire...

- Nous, nous avons commence à perdre - vue la valeur religieuse du modèle à partir de la Renaissance. Ou, plus exac-tement, le processus s'est dé-roulé en deux temps. Avant la première apparition du mono-thèisme juif, la nature était. universellement sacrèe. A partir de la revelation mosalque, en revanche, elle cesse de l'être. Le sacre ne se manifeste plus dans le cosmos, mais dans l'histoire. Mais, aujourd'hui, l'histoire, à son tour, perd tout sens... Remarques cependant que toutes les fois où le monothéisme recule, on recommence & sacraliser la nature i .

- Pent-on imagine: me société saus religion?
— Una model peut-être ; un individu. "Thomms. en isot qu'individu, perde tout lien avec

ne peut plus, après Freud, rè-duire l'homme au « régime diurne » de l'esprit, Dans la vie imaginaire, dans l'art en général, dans le seul fait d'écouter de la musique ou de lire un poème, conséquence de la Chute, c'està-dire — termes imagés — de la sexualité ; mais si sécularisation de l'homme moderne devait aller jusqu'à son terme ultime, ce serait alors une seconde Chute I

# Folklore

— Et vous tener ce processus pour improbable?

— La liberté de l'esprit humain est infinie : tout est possible, par consequent. Néanmoins, ie ne crois pas à l'effacement total du religieux. A Santa-Barbara (Californie), j'al eu — hipples comme Ils rejetaient in mariage. pour eux, la nudité, le fait de faire l'amour dans la nature, relevaient presque d'un risuel. Ils ne le recomaissaient pas explicitement, mais ils étaient en train de redécouvrir la reli-giosité cosmique, la condition paradisiaque de l'homme avant la Chute. On pourrait donc très hien, demain, assister à une resacralisation de certaines di-mensions de l'existence humaine. - Seralt-ce ce que rous sou-

haitez? - Je souhatte que les bommes retrouvent le sens profond de leur vie historique et sociale. parce que je crois qu'il est dans le logique de l'existence humaine de se donner une signification qui transcende l'individu.

- L'art ne témoigne-t-il pas de cette legique, autant que la

- Sans donte, D'ailleurs, l'univers de la Divine Comédia de Dante est aussi structuré que celui du bouddhisme Mahayana. - Il existe cependant des théories du phénomène religiette qui l'expliquent autrement que vote se le faites ; qui le réduiacut, par exemple, à certaines exesses socio-écommiques... le sacré. Il y a toujours su

pour Béatrice, par la langue italienne. Néanmoins, il l'ali-l'univers de la Divins Comédia de indépendant de cet univers biographique et historique, Les numes unes de l'imagination, mondes religieux, and in mand autonomes. Cartes, m ne peut concevoir le mine mit ill sans le colonialiame, on us peut non plus sans mythologie qui préexistait la période manufacture sans mythe primitif du la qui viente Méjanésiens commenceront lim ce qu'on a écrit sur la major cutt, ile librari el remail : vous autres, Occidentaux, rom runivers de Dante, mais, quand il s'agit folklore, nos minitara. Yann en linnin dan épiphénomènes

Je la la la caplications socio-économiques, je considère qu'elles n'épuisent phénomène religieux. En particulier, ne esthétique. On imm s'approesthetique. On supproethnologiques
primitifs peuples dita
primitifs de d'intereité de qu'on
lorsqu'il s'agit épopées
d'Homère...

nologie i folklore; i feth-nologie i folklore; i femes Comment expliquez-vous ce nature beautiful die Modern historiques?

— On a longtemps full religiouse medical milion of ficially the fatsant, on a ignoré toute une face folklorique ou ethnologique. pay-La christianisme -Thindouisme -qu'un mal syncrétisme, un mélange juifs. BERT HE SE HE BERKERSEN SE A. végétation, 🚃 exemple. 🚃 bien méme si ce dernier hui a donné, li tramyster• 🗀 la Christ, sôtériologique européens

des époques fort : il as s'agesait pas 3 balls on de naivetés, mais d'éléments parfai intégrée i une pui populaire toujours wirell Le zzystère im ilimai la phendica l'ini-VILLE IS forgerons services partie de la reli-giosité du l'est et occidentale. Et comme les Européens sont à peine sortis de leurs origines rurales, nous sommes encore, par-là même, proches d'un mode d'expérience du macré, qui est commun à la fois aux Indiens, Chinois. C'est cette unité profonde, caractérisant les rapports de l'homme avec le sacré, malgré la diversité de cultures, qu'il me paraît important de souligner.

— On rejoint in it Jung... Que pensez-vous de son œuvre, al ill renerant parriedes anjourd'hui? - Jai im man Jung m

l'impression un chinois, avec see racines
blen dans la terre.
Mais le ne suis psychanalyste. J'ai fait l'erreur d'utiliser d'archétype en du Mythe de l'Eternel je l'employai sens piatonicien 👛 « modèle », pes au sens de Jung, qui consiarchétype comme l'hypothèse d'un demeure demeure moi invérifiable; qu'historien des religions, je ne puis ni la confirmer ni l'infirmer le ne suis pes en mesure. mer. Je ne suis pas en mesure l'appréhender, tout simple-

ment. (Lire in suite page XX.)

(1) Sur l'ensamble de l'onvre de la indispensable le numéro de (n° (n° comprend des textes scientines de nombreux savants une remarquable lec.

(2) Trad française aux Editions de Paris, 1979.

(3) Payot, I (1976) et some II (1978). Tome III à parsitre.

(470) Of, par enemple, le Nostalgie es origines. Gallimard, 1971, pages 9-10.

(5) Cargo cult : nom danné à un ensemble es mouvements messianiques apparus dans cartaines lles Pactitone en trop brotale.

(8) Sous-tire livre en effet : Archétype et

# SCIENCE

# L'arbre à mazout

PAUL CARO

LVIN CALVIN est prix

Nobel, et il a une solu-

tion radicale pour re-

sondre E crise

l'énergie : il suffit de faire, grace au soleil, ser le pétrole. Comment? Eh blen en utiisant des plantes qui dans leur substance veturellement des hydrocarbures. De telles plantes existent, par exemple la dernière trouvaille : Cobaifera Langsdorfi, et un gros arbre qui pousse dans la forêt brésilienne. Si on fait un trou dedans, il en coule un liquide qui un carburant tout à fait tilisable dans un moteur Diesel. Un hectare de ces arbres pourrait produire l'équivalent cinquante barils de pétrole par an (1). Naturellement, il y a peu chances d'acclimater cette espèce tropicale dans la Beauce, de reboiser la forêt Frontainebleau, mais la Guyane, après tout, qui fait environ millions d'hectares, soit un gizième de la France, pourrait roduire par an 400 millions de parils, ce qui est loin d'être nedigesble puisque la consommation française en 1979 a été de 850 millions de barils. On imagine mal l'investissement qui erait nécessaire pour couvrir le pays d'une saule espèce végétale, mais anrès tout on a déjà vu bien pis dans l'histoire de l'éco-

Melvin Calvin a mieux que des idées : il possède déjà une plantation productrice. Il s'agit d'un champ d'Euphorbia Lathyqui fournit effectivement 20 harils par hectare dans le nord de la Californie. Euphorbia Lathyrus appartient E la famille des euphorbes. Ce sont des plantes sérieuses | 11 y a dans la familie un certain Hevea Brasi-Hensis qui m construit bien des

VENTE DIRECTE D'USINE

posa comprise, devis et

service-conseil GRATUTS

VOS VIEILLES FENÊTRES

fortunes et qui a encore de beaux restes et même de l'avenir, Comme le rendement en caoutchouc de ce consin e été en trente-cinq ans multiplié par 2000, on peut penser que, grâce aux manipulations génétiques, Euphorbia Lathyrus atteindra le cap des 60 barils par hectare si on s'en donne un peu la

Du coup la spéculation va bon train. C'est que notre euphorbe se contente de peu, ce n'est pas, elle, une plante de forêt profonde c'est quasiment une herbe folle de terrain vague, un coyote maigre du désert. Elle a juste besoin de beaucoup de soleil (mais alors eaucoup) et d'un peu d'eau, et raccommode de n'importe quel pauvre sol. Ce sont exactement les caractéristiques des immenses territoires du sud-ouest des Etats-Unis, Cela fatt 120 millions d'hectares potentiellement culti-vables, entre le sud de la Californie, l'Arizona, le Nouveau Mexique et une partie III Texas. Les réveurs voient détà un dixième de cette superficie plantée en suphorbes ce qui permetla consummation annuelle Etate-Unis en produits pétroliers. Le chiffre paraît mais pas trop pour un pays qui mais et 32 millions d'hectares de blé. On peut donc craindre qua les déserts du Sud-Ouest, ces magnifiques décors de western, ces grandes étendues sauvages, ne solent menacés du sort malheureux des prairies à bisons du siècle dernier, et peut-être dans un siècle, verra-t-on, à la place des cactus, ondular sous le vent du Mexique la mer immense des

qui pareit très peu, nettement moins que le coût du vrai brut. Ce prix comporte les frais de culture et les frais de l'extraction, qui est complexe. On imagine, bien sûr, une récolta mécanique à grands moyens. Même si le produit final coûtait le double, il serait encore compétitif, car sa composition chimique est telle (hydrocarbures en C 15) que par cracking il donne des composés analogues à ceux que fournit, dans les mêmes conditions, le naphta, l'une des matières premières de base de l'industrie chimique.

# Jojoba et guayule

Euphorbia Lathyrus est dono en flèche, mais il y a d'autres candidats pour une nouvelle agriculture industrielle sur sole arides. Par exemple, les racines d'une cucurbitacée, espèce spontanée du désert, contlement de l'amidon que l'on peut hydrolyser en giucose, les graines contiennent des hulles grasses non saturées qui peuvent servir l'alimentation du bétail. Une utre plante, le jojobs, répandue à travers le désert de type Sonora (nom d'un Etat du nord du Mexique), fournit une huile qui ne rancit jamais, qui peut être consommée, ou hydrogénée pour former une cire qui donne d'excellentes bougies. Il en existe déjà des plantations étendues. Le guayule, quant à lui, est réactive ces temps-ci, après avoir eu son heure de gloire en 1939-1945, car A produit du caoutebouc, C'est une plante du désert de type chilmahua (encore un Etat du nord du Mexique). On allait en cultiver 1,5 million d'hectares lorsque la fin de la guerre sauva, à temps, le désert. Le projet remaît ; le Congrès e passé une loi pour encourager cette culture. Les Mexicains, de leur côté, ont fait d'intéressants essais techniques de production de pneus.

En impringe du Sud, également, on tente de tirer avantage d'un formidable potentiel végétel. Les choses sont déjà entrées dans la pratique avec l'empioi au Bresil de l'alcool dans les carbuégalement être cultivé lation chasse les plantes vivrières pour se reporter sur les industriclies, qui réservent de meli-

# Les émirs de l'or vert

Il ne manque pourtant paz, au Brésil, d'espaces arides immenses, producteurs potentiels de pétrole evert ». L'euphorbe de Calvin est native du Brésil, et certainement le terrain est mieux adapté pour elle la qu'ailleurs. Les chercheurs de l'université de Fortaleza ont identifié dans le sertão du Nordeste cinquantedeux plantes plus ou moins propétrolières. Parmi elles, quelquesunes prometteuses, comme un plus connu sous le nom de marmeleiro noir, qui fournit un combustible direcune plante vivace, iris répandue, qui pousse mis : les agriculteurs dont elle envahit les champs la considérent comme une calamité. Elle se contente aussi de terres semi-arides et supporte de grandes périodes de heresse. Elle peut donc très facilement recouvrir le Nordeste Les Brésiliens la voient déjà occuper 4 millions d'hectares pour commencer.

d'or vert?

JEUX

# Au pied du mur

A. WICKHAM ET B. SPITZ

GÉNÉALOGIE

d'mi sur le marché sont des miroirs de la société, destinés à préparer l'enfant la sa vie future et à lui faire adopter un certain système de valeurs. Mais il en existe encore une catégorie ini permet-tant de s'exprimer, de créer, d'inventer : les jeux construction. Autrefois composés de pièces en bois, ils ont beaucoup évolué en un siècle subissant d'abord l'influence de is revolution industrielle, qui fit triompher le métal, puis celle des progrès de l'industrie chi-mique qui allaient conduire aux matières plastiques, qui domi-nent aujourd'hul. L'évolution actuelle semble aller dans le sens actuelle semble aller caus le seus d'une plus grande sophistication du produit, une tendance qu'i pourrait, en étouffant la créa-tion ou en exacerbant l'aspect technique, être préjudiciable au caractère ludique du jouet. L'invention qui supplants au début du siècle les artisans des

phipart des jeux aujour-

debut du siècle les artisans des Vosses fut l'œuvre d'un Anglais, Franck Homby. En créant le Meccano, c'est-à-dire le premier système de bandes à trous équidistanta permettant toutes sortes de combinaisons, a donnait naissance à un jouet qui allait connaître un succès international et durable. Guy Chant. directeur des ventes de Meccano-France, explique le succès de son jeu: « Avec is Meccouno, tout os que vous imagines, vous pouvez le réalizer et le faire fonctionner. Tout est possible.

D'ailleurs, la tour Eiffel, qu'estce un grand Meccano? Certains unamen s'en servent même pour monter des décors sur les plateaux de télé-vision. Quant aux enfants, us fabriquent quelque chose qui marche et qui dure. Ils persont done fouer avec, sans de le casser.» Le Meccano domina ainsi, jus-

qu'à l'apparition dans les années 60 d'une petite brique qui allait révolutionner le monde des jouets : Lego envahissait le marché français. Tout avait commencé vers 1930. A cette époque, une forte crise de l'emploi sévissait an Danemark, faisant de nombreux chômeurs. Parmi eux Ole Kirk Christiansen, alons charpentier dans le petit village Billund Il profita de cette occasion pour mettre au point des jonets destinés à éveiller l'imagination des enfants et qu'il appella Lego. Contrairement aux apparences, le mot ne vient pas du latin — il signifierali « je lie » ou « je réunis » — mais du danois leg godt qui veut dire e bien jouer a. Ces jouets, encore en ent un tel succès qu'à la fin de la guerre Lego était devenu la plus grande industrie de la région. Les recherches se poursuivant, les premières hriques apparment au début des années 50. Aujourd'hui, elles sont vendues dans cent six pays et d'enfants à tame le monde. En France, deux l'en familles ayant des enfants de un à quinze ans en possèdant.

du Lego ont bien évolué. Les pièces créées au début avaient une forme très simple, qui limide l'ergot venant s'imbriquer dans des cylindres incorporés dans chaque brique constitua une véritable révolution dans le potential de construction. Puis le développement de nouvelles matières plastiques au début des années 60 et l'apparition de la roue, en 1962, achevèrent de transformer le jeu de construction en véritable univers où l'enfant peut tout recréer.

Mais en vinet ans les éléments

# Electronique

Pourtant depuis quelques anées Lego a décidé d'étoffer sa collection en offrant de nouvelles pièces plus réalistes et aux fonctions bien définies : bonquets de fleurs, tableau de vue chez l'opticien, lavabos, lits, plaques chauffantes sont ainsi apparus, risquant de réduire l'esprit creatif à la disposition rationnelle d'éléments ménagers. Nul doute que les enfants ne soient ainsi très bien préparés à installer une cuisine, mais est-ce vraiment le but? Le jeu de construction risque ainsi d'être réduit à un simple jeu d'imitation.

Selon Colette Chamn, charges des relations publiques pour Lego: « Les gens qui voient du mal à cette pseudo-sophistication des pièces sont plutôt les intellectuels, les écologistes on ceux qui n'ont pas d'enfant. > Plus nuance, Jean-Paul Charpentier directeur de Lego-France, refuse néanmoins également le terme de « sophistication » : « On essaid simplement d'adapter le produit aux besoins des enfants en fonction de leur âge, et de leur ap-porter des éléments qui leur permettent désolver. A partir de six ans, un enjant ne peut vas jane uniquement de la création. Il a le déstr de réaliser des choses proches de ce qui l'entoure, en particulier dans le domaine la mécanique. L'esprit d'invention n'est pas du tout tué, pas plus que l'esprit de jeu; au

Also Marie 1986

A PROPERTY OF

マステ 集合教師 Serge Mile

tal exalability all the

aydesia 🚜

Laterace Company

ी भारतकार । 🌉 जनगर ग्रह्मी

To the property of the propert

---

17 14 W/79

A 144 A 200

iga<mark>de Sandales.</mark> Sandales de la companya de la compa

Sin Straderic Con-

---

The spring of

e restaure of 🎳 🚜

27 - 17 kg/dg, \$50000

No. of Street, or other Designation of the least of the l

J .... 400

Andreas and

Lade de Et

و حقومت و

-

- 1947 **4** 

CT CHARLES

STATE OF THE

Jan Salar 💰

5 7 July 🏘

imite 📠 👼

Treatment in

14-44 **4-54** 

T. PARTERIES.

Service Services

--

Witness &

THE PERSON NAMED IN

4 to 14 1

E same mark

(2000) MAR.

4

L'existence de géants comme Lego ou Meccano avait de quel décourager plus d'un concurrent éventuel. Il s'en est pourtant trouvé up pour relever le défi : Artur Fischer, industriel allemand spécialisé dans la fabrication de chevilles en nylon, qui se lança dans cette batallie quasiment par hasard. C'est en effet pour changer des traditionnels cadeaux de fin d'année qu'il sut l'idée de fabriquer pour les enfants de ses relations d'affaires et de ses sollabors-teurs des éléments de fixation qui acient en même temps des jouets. Petit à petit, une gamme complète se constitue, prête à être lancée sur le marché dès 1964 sous le nom anstère de Fischertecnik. L'originalité du jonet réside dans le système d'assemblage basé sur le glissement des pièces l'une dans l'autre et dans la très grande variété des modèles possibles, du plus simple au plus complique, avec commande électronique.

Ainsi en 1978 fut réalisé pour Renault Machines-outils une maquette en Fischertechnik commandée per ordinateur et per-mettent la démonstration du fonctionnement de la machine modulaire convertible Renault. Pourtant, malgré cette haute technicité — ou à cause d'elle, — Pischertechnik piétine sur le marché français. Colette Hubert, directrice commerciale de Fischer-France, enalyse ainsi cette situation ; « Le premier handicap, c'est la mentalité française — aussi bien chez les adultes que chez les enfants — qui veut que l'on ne se donne pas la ine de réfléchir, contrairement à l'Allemagne, où le jeu a un succès énorme. Le second, le prix, est consécutif à la qualité et au fini des pièces. Enfin, il y a un problème de distribution, sucoup de détaillants rejusant d'accepter les contraintes -notamment les stocks - inhé-

rentes à ce gente de produits. Un échec qui s'explique peut-être également parce que ces pièces sont un peu trop des bijoux technologiques et pas assez des jouets. En effet, quelle émotion, quel poids d'affectivité peuvent se dégager de ces engrenages parfaits ? Les mêmes sans donte que de ces pannesux de Lego poétiquement affublés d'inscription comme Snack-Bar ou Police. L'invasion des blocs électroniques va compliquer encore davantage des jouets qui ne s'adresseront hientôt plus qu'à des ingénieurs en herbe. Des mécantsmes aussi complexes, des obiets aussi sérieux n'ont plus rien de ludique. Si le jeu de construction en bois a été supplanté commercialement, il est loin d'avoir été remplacé comme compagnon de jeu des enfants.

## Salt Lake City pour automobiles. Cet Quant su prix, il est intéres alcool est produit ectuellement à sant : le baril de brut végétai partir de la canne à sucre, mais cotteratt autour de 20 dollars, ce peut-être que, pour cet usage, le sorgho peut remplacer, à long terme, la canne. Le manioc peut FAITES REMPLACER EN UNE SEULE JOURNEE PARIS, une \_\_\_ dalle

l'alocol, avec l'avantage de se contenter de sols plus pauvres. mais humain, car le cout du produit dépend du coût du labour, et donc des conditions sociales faites aux travailleurs. De plus, canne et sorgho se cultivent sur les mellieures terres, et la spécu-

Devant ces chiffres et ces possibilités, on peut 🚾 demander sérieusement si les terres arides et actuellement maudites de la planète, terres desséchées, terres de souffrance, terres de délire, ne seront pas, demain, des eldorados conquis à force de technologie agricole, grâce à un effort renouvelé de l'humanité pour domestiquer encore plus d'espèces végétales utiles à ses besoins. Mais qui seront les nouveaux émirs de ces futurs gisements

(1) i tonne de pétrole vaut 7.3 barlis.

La conférence de M. Hugh T. Law montra de façon remarquable, mais très technique, la recherche généelogique en exposé, étudia avec humour les families du Piémont, province qu'il considérait comme une

autre Italia.

aucun ne s'en Quant à la France, l'étude sur En revanche, lorsqu'un même I... se rend, Exemple, au numéro 8405 de la Silmente II. Simuel à 1275 de la la famille française et sur l'histoire urbaine à partir des recen-Silverball Street & Sait Lake City (Utah, Etais-Unia), il est sements, per Mme Katherine A. Lynch, presenta très clairement l'utilisation des documents quelque pen surpris. Il s'attende dénombrement, précédant celle sur les origines d'un petit delt une rue interminable. Il n'y a dix maisons i la numérotation des immembles Parisien de ce demier quart de dépend de leur distance du temple mormon situé au centre de

bronze, scellée au centre de la place du

que le point de départ des distances kilomé-triques de 708

nationales. Tous les

Français le savent et

Partis Notes-Di

Le Congrès mondial de génés. logie, réuni du 12 au 🖿 août dernier à Salt Lake City, peut surprendre façon analogue. Jésus-Christ des Baints des Der-

La présence de deux cent quatre-vingt-dix conférenciers, de quelque douze mille congresaistes, aurait pu laisser prevoir extrêmement nne manifes austère, guindée - 11 mm

La ligne générale choisie pour l'ensemble du congrès a conduit les conférenciers à faire connaître, outre les sources et les méthodes, le résultat de leurs recherches et corrélativement les faits de la vie de leurs ascen-dants. Comme le souhaitaient les organisateurs, beaucoup d'orsteurs narrèrent leur histoire familiale.

C'est ainsi que pour l'Europe, parmi les pays limitrophes de la France, l'une des conférences, données par M. Enzo Settesoldi, expliqua longuement comment réaliser une généalogie en Italie, les sources à utiliser et la méthode à appliquer.

Une autre conférence, proposée par M. Leonard W. Moss, traita de la vie de familie en Italie, dans le passé et aujourd'hui. Ce fut surtout une étude démographique. De même, l'art de retrouver l'ascendance suisse des familles américaines fut le sujet d'un exposé de M. Olivier Dessemontet, tandis qu'une conférence, du même orateur, la famille suisse, également de façon démographique, mais sur un plus large : puissance paternelle, caractéristiques religieuses, 🔤

Tranches de vie

Pour le Royaume-Uni et l'Allemagne, les con ers furent plus nombreux : un très grand nombre d'Américains l'ignore, origices deux pays. Pour
n'en que quelques-unes,
nous avons remarqué en
particulier conférence de M. Arthur E. Imhof sur les liens familiaux dans les fratries ellemandes, et celle de M. Lawrence Taylor m sujet de la recherche des photographies pour une his-toire familiale britannique.

Toutefols, ce sont les Américains qui s'attachèrent le plus étroitement au sujet proposé pour le congrès : la rédaction d'histoires personnelles et fami-

Alex Haley name con histoire personnelle, lorsque pendant douze ans il rechercha la trace de ses ancêtres, puis écrivit son livre, Racines. Georg D. Durrant expliqua, en s'appuyant sur des survenus au cours de sa propre vie, la grande importance de l'histoire personneile et familiale, véritable histoire, infiniment plus vraie, à ses yeux, que l'histoire générale

événementielle. Cette orientation donnée à la manifestation eut l'heureux réde la rendre vivante et, en quelque sorte, attachante. Ce n'était pas un exposé de filiations interminables, ennuyeuses, mais la présentation de tranches de la vie réelle de nos aleux, ainsi que des moyens de les découvrir. Le congrès fut une réussite.

(1) Voir Monde Dimanche du 22 juin

La pose est assurée par nos soins en une seule journée. C'es nobe garantie : sans maconnerie, ni peinture, ni travaux donc la réponse il tous vos-problèmes : vitrage épais, simple ou double, ouvrant traditionnel à la française, basculant, cloison uu loggia. Notre tarif word yous surprendre, **FENÊTRES** ARCADIA RÉNOVATION 56, av. Augustin-Domant, 92240 MALAKOFF Tél. : 657.46.61 - JE SUIS INTÉRESSÉ PAR : ☐ Le catalogue détailé des fenêtres ARCADIA RENOVATION ☐ La visite d'un technicien ARCADIA RENOVATION pour une étude gratuite avec davis

A retourner à fENÈTRES ARCADIA RENOVATION. Sé, est. Augustia-Domont, 92440 MALAEOFF

Le système ARCADIA

qui s'adapte i les styles,

modernise l'esthétique de vului demeure : isolation in s bruits,

parfaite, adaptation au millimètre près à l'ancien

المحالمان المحمل



# Mille ans de manuscrits

Neuf mille cinq cents pages autographes (plus une correspondance) de Paul Claudel viennent d'entrer à la Bibliothèque nationale, s'ajoutant à un fonds très riche de manuscrits, dont M. Roger Pierrot, conservateur de ce département, retrace l'histoire.

ROGER PIERROT

'APPARITION en Occident du livre imprimé à l'aide de caractères mobiles, au milieu du quinzième siècle - après des essais sensiblement antérieurs en Corée. — censtitue une révolution capitale dans l'histoire de la production intellectuelle. Cette rupture, essentielle, a permis très vite une large diffusion de l'écrit en de très nombreux exemplaires identiques (ou quasiment identiques), mais elle constitue aussi un simple relais pour la transmission du legs culturel de l'Antiquité et du Moyen Age. L'édition des livres n'est pas née avec l'impri-merie, ce sont simplement les techniques de la fonction éditoriale qui ont été transformées. Depuis l'Antiquité, et pendant tout le Moyen Age, on a édité des textes littéraires, les copiant et recopiant de généra-tion en génération. Mais les guerres, les révolutions, le fanatisme ou l'ignorance nous ont privés définitivement d'une part enorme, du legs de la production antique et médiévale. Souvent entre l'acte d'écriture et le plus ancien témoin manuscrit conservé se sont insérés les siècles, ou même les millénaires, avec toutes les distorsions, omissions, interpolations, transformations volontaires ou involontaires que l'on imagine facilement.

-

Markey Johnson

在横径性的 病

4

May 2 200 m

Francisco .

A Section 1

And the second

Salah Salah Salah Salah

9-44-44

المدراء الهجا والمعطو

المحاشية بعقبية

Special Control of the Control of th

State And I

Been and the

there is

3500 - 1 W.

- 1- 50 T 1

\$ 10 mm.

i. . .

4 4

Brown Co.

Section of the section

4× 5 1000

(4.4), 120<sub>(4.1.5)</sub>

St c ... >

7 7 7 +

Mark Tree

75 m - 1 1 m

. . . . . . . . .

4.10

4.00

.

342 ·

Section .

A 17 18 Ex --- 12. 200

ررة دوس. يكني عيدي. روة دوس

100

× 44.

47 with

Le plus ancien manuscrit conservé de Platon (429 - 347 avant notre ère) est du neuvième siècle. Sophocia (vers 495-405 avant notre ère) a écrit un nombre considérable de tragédies, sept ont survécu en entier, le plus ancien témoin est daté des environs de 1300. Le « Pro Murena » de Cleéron, discours prononcé en 63 av. J.-C., nous est connu grâce à un manuscrit du quinzième siecie. En dehors des papyrus plus ou moins fragmentaires, les manuscrits d'auteurs classiques, grecs et latins, antérieurs au sixième l'édition posthume, augmentée siècle peuvent se compter sur les des ajouts autographes margi-

doigts des deux mains. Nous n'avons évidemment pas de manuscrits autographes de l'Antiquité et encore moins d' « avant-textes » ou de brouillons.

Pour le Moyen Age la situation est trop souvent semblable à celle de l'Antiquité; parfois il offre aussi d'heureuses surprises. On connaît des copies d'œuvres de saint Thomas avec des révisions autographes et plusieurs volumes ou de celle de Pétrarque.

# Rien de Molière

Dès qu'on disposa de l'imprimerie, un réflexe assez naturel, lié à l'émerveillement provoque par ce nouveau moyen de communication, jous. A quoi bon conserver des manuscrits qui sont reproduits fidèlement en assez grand nombre? De l'atelier revenait un papier sall, froissé, annoté; pourquoi le garder puisqu'on avait à la place un imprimé harmonieux, bien tiré sur un papier de qualité? C'est là sans doute une explication de la disparition de la plupart des manuscrits littéraires des quinzième, seizième, dix-septième siècles qui avaient fait l'objet d'éditions imprimées. Les exceptions, assez rares, proviennent surtout d'écrivains appar-tenant à la noblesse ou à l'Eglise: deux ordres ayant la stabilité et le goût (ou l'obligation) de conserver des archives: la conservation dun grand nombre de manuscrits de Brantôme en est un exemple.

Il faut naturellement distinguer l'écrit littéraire, publié par l'auteur, de celui lalesé médit à sa mort et mis au jour par ses héritiers. Il y a de cela deux exemples célèbres : l'exemplaire dit de Bordeaux de la troisième édition des Essais de Montaigne, utilisé par Mile de Gournay pour

naux de Montaigne ; devenu une relique, le volume annoté a été conservé dans les archives familiales avant d'entrer à la bibliothèque de Bordeaux, Pascal. d'autre part, avait laissé inschevé son grand traité d'Apologie de la religion chrétienne : le manuscrit, ou plutôt les llasses des « Pensées » furent solgneusement conservées, recopiées et éditées, par la famille,

Beaucoup de manuscrits de Mémoires — souvent d'« outretombe » - ont survécu, des vers aussi, mais fort peu d'œuvres théatrales on romanesques pubilées par leurs auteurs. Nous n'avons pas une ligne de pièce de théâtre de la main de Molière ou de Corneille, et nous ne sommes guère mieux pourvus pour Racine, dont on connait toutefois un plan manuscrit pour une tragédie.

Beaucoup de textes auto-

graphes de Bossuet, homme d'Eglise, ont survéen. Une partie importante de ses papiers, acquise par la Bibliothèque royale au milieu du dix-hultième siècle, avait été trop libéralement prêtée à des érudits successifs, qui se proposalent d'éditer les Œures complètes et inédites de l'Aigle de Meaux. Il fallut une salsie chez un imprimeur, en 1817, pour que la Bibliothèque nationale récupère, enfin, trentequatre volumes inclus maintenant dans le fonds français. Ce ne sout évidenment pas uniquement des autographes : il y a de nombreux textes copiés on dictés, plus on moins copieusement révisés de la main de Bossuct. Depuis, d'autres autographes de Bossuet sont entrés dans nos collections, en particulier quatre volumes provenant de la bibliothèque de Sir Thomas Philipps, ayant cans doute la même origine que ceux récupérés en 1817 qu'ils out rejoints sur nos rayons en 1970. En 1973, l'Association diocésaine de Meaux, alarmée par leur état, a déposé à la Bibliothèque nationale un

important ensemble de papiers de Bossuet. Ce fonds a nécessité de délicats travaux de restauration pour le sauver des moisissures et éviter la prolifération des micro-organismes.

De nombreux autographes de Fénelon ont été également conservés et même le manuscrit autographe des Aventures de Télémaque, Il est vrai qu'il avait été offert par l'auteur au duc de Bourgogne. Plus intéressant est peut-être pour les chercheurs soucieux d'« avant-textes » la copie de l'abbé Porée, portant de nombreuses corrections de

On notera que le manuscrit de Cyrano de Bergerac : l'Autre Monde ou les Etats et Empire de k Lune a échappé au grand naufrage des autographes de la littérature théatrale et romanesque du Grand Siècle.

An Siècle des Lumières la situa-

tion change quelque peu. Pour des raisons de censure, politique et ecclésiastique, toute une littérature clandestine circule sous forme de copies manuscrites. Parmi ces copies il y a parfois des autographes. Ainsi un chercheur a montré que le Curé Mes-lier avait plusieurs fois recopié le « Mémoire » de ses « Pensées et sentiments », sans, hélas i nous laisser le témoignage de ses re-pentirs et tâtonnements d'écriture, M. le baron de La Brède et de Montesquieu avait soigneusement conservé, dans les archives de son château, le manuscrit de l'Esprit des lois (vendu par ses héritiers, il est entré en 1938 à la Bibliothèque nationale). mais il s'était montré beaucoup plus négligent pour celui des Lettres persanes, dont seuls quel-ques fragmente subsistent.

# Kousseau copiste

Voltzire et Rousseau ont eu des attitudes très différentes à l'égard de leurs manuscrits. Si les autographes de lettres de Voltaire existent en nombre considérable, on n'a pu retrou-ver pratiquement aucun manuscrit autographe d'œuvre importante. Voltaire a été pen soucieux de conserver les manuscrits des œuvres qu'il publiait, quitte très souvent à les renier avec véhémence, per exemple, quand dans une lettre il prétendait ne pas être l'auteur de Candide.

Rousseau, lui, a soigneusement conservé tous les manuscrits de ses grands œuvres, souvent en plusieurs états. Si la Bibliothèque nationale est peu riche en manuscrits du citoyen de Genève, la bibliothèque de l'Assemblée nationale a recuelli les manuscrits de la la Nauvelle Héloise. de l'Emile et un état des Conjessions. Neuchâtel conserve, entre autres autographes, le Contrat social les Réveries d'un pro-

mencur solitaire et un état des Confessions; Genève, un autre état du Contrat social Il allait même jusqu'à conserver les brouillons et les minutes de ses lettres et parfois à en constituer, après coup, des recuells apologétiques, où, à l'aide de ces brouillons et minutes conservés, il établissait des versions sensiblement différentes des missives reciles par ses correspondants. Sans entreprendre une psychanalyse d'un auteur aussi en avance sur son temps pour la conservation de sa production littéraire, y compris les ébauches, on peut se demander si le métier ingrat de copiste de musique qu'il a exercé ne lui a pas inculqué une révé-rence particulière pour tout ce qui était tombé de sa plume, sans oublier naturellement son be-

soin incessant de justification. L'histoire des manuscrits de Diderot est un roman aux multiples épisodes. Diderot n'a malheureusement pas plus conservé ses manuscrits d'articles de l'Encyclopédie que celui des Ponsées philosophiques. Il a pris un plus grand soin de sas autographes, quand il a renonce, pour avoir la paix, à publier ouvertement des œuvres « dangereuses ». En dehors des copies très soignées et présentant des révisions de l'ensemble de son œuvre, il légus à sa fille Angélique de Candeul une collection d'autographes, dont ceux de la Religieuse, du Rêve de d'Alembert, du Plan d'une université, de la Réfutation suivie de l'ouvrage d'Helvétius intitulé : l'Homme, et blen d'autres. Les manuscrits de Diderot étaient restés chez les héritiers de sa fille, qui étalent devenus des gens blen-pensants, ayant des idées fort éloignées de celles de Diderot. Alors que ces papiers étalent secrétement conservés (mai) dans des châ-teaux normands tout près de Paris, au siècle dernier, le gouvernement français avait envoyé une mission de recherche à Saint-Pétersbourg, pour consul-ter les copies que Diderot avait vendues avec sa bibliothèque à Catherine II. Au début du vingtième siècle, les héritiers de Diderot avalent accepté de donner leur fonds aux archivistes de la Haute-Marne ; la mort de l'archiviste, tué à la guerre de 1914-1918, entraina le retour des papiers aux mains de la famille.

# L'exemple de Hugo

Après 1945, un savant américain, le professeur Herbert Dieckmann, retrouva la piste des manuscritz et convainquit les héritlers de lui laisser emporter aux Etats-Unis ce qui restait du fonds pour l'étudier. Après en avoir dressé l'inventaire, il facilita le retour en France du « fonds Vandeul », qui, grâce à un don de la fondation Singer-Polignac, entra à la Bibliothèque nationale en 1952. Après un grand travail de restauration, le fonds Vandeul constitue un ensemble de quatre-vingts

La Bibliothèque nationale a ensuite acquis deux autographes des Salons de 1761 et de 1767, une copie de la Promenade du sceplique, et une autre copie, très intéressante, du Rêve de d'Alembert, copie de Naigeon avec des variantes importantes rédigées par Diderot.

Parmi les autres manuscrite du dix-huitième siècle, il faut mentionner, un peu en vrac, les Comédies et proverbes de Car-montelle, restés inédits du vivant de leur auteur ; le Mariage de Figaro, de Beaumarchais, magnifique manuscrit de travali, parseme de corrections interlinéaires avec, cá et là, des adjonctions qui préfigurent les paperoles de Proust ; les Liaisons dangereuses, gul sont, avec la Religieuse, l'un des plus anciens chefs-d'œuvre romanesques de notre littérature, dont le manuscrit a été préserve.

Au dix-neuvième siècle, les perspectives de conservation des œuvres littéraires changent sensiblement, Hugo, Balzac, Flau-bert prennent soin, avec un grand respect, de leurs écrits. bien que leurs méthodes de travail et de conservation soient très différentes : Flaubert et Hugo les gardent, Balzac les offre volontiers comme témoignage de son labeur.

Dans la correspondance et les notes de Victor Hugo, il est souvent question de « malles aux

manuscrits a. Au moment de la fuite en Belgique, après le coup d'Etat du 2 décembre. Juliette Drouet avait été chargée de veiller sur les trésors contenus dans une malle. Cette malle, avec bien des tribulations, suit son propriétaire à Jersey puls à Guernesey. Après la débacle impériale de 1870, Hugo rentrant en France enferma ses menuscrits dans une grande malle métallique qu'il déposa dans une banque de Guernesey. Le 31 août 1881, dans un codicille testamentaire, il exprimalt ainsi ses volontés : \* Je donne tous mes manuscrits et tout ce qui sera trouvé écrit ou dessiné par moi à la Bibliothèque nationale de Paris, qui scra un jour la Bibliothèque des Etats-Unis d'Europe. »

Ce texte a eu une influence considérable sur l'évolution de l'orientation des collections modernes du département des manuscrits ; il marque un point de départ pour la constitution des fonds de manuscrits littéraires modernes

## Fin de l'âge d'or

L'exemple de Victor Hugo fut rapidement imité, de très importants dons et legs étant enregistrés de 1890 à 1914 : ceux de Edgar Quinet (1890, don de sa veuve, 113 volumes), Ernest Re-nan (1894, don de ses enfants, 112 volumes), Lamartine (1897, don de sa nièce, 69 volumes) Thiers (1900, don de Félicie Dosne, 84 volumes), E. et J. de Goncourt (1901, Journal et lettres reques, legs, 31 volumes), Brantôme (1904, don de la baronne James de Rothschild, volumes), Emile Zola (1904, don de sa veuve, 91 volumes et, en 1932, 4166 lettres reçues données par l'éditeur Fasquelle), Anatole France (1910, legs da Mme Arman de Caillavet, 21 volumes, d'autres dons complèteront le fonds), Eugène Scribs (1911, don, 105 volumes), Gustave Flaubert (1914, don de sa nièce, 15 volumes).

Des achats systématiques et des dons ont ensuite considérablement enrichi ce fonds Plaubert, par exemple les brouillons et ébauches de l'Education sentimentale acquis en 1975 grace à une subvention exceptionnelle.

C'est seulement dans les années 30 et après 1944 que la Bibliothèque nationale a défini une politique d'achat de manuscrits littéraires modernes, sans que se tarisse la générosité des grands donateurs.

grands ensembles, il faut citer : Mme Récamier (1951, 40 volumes), George Sand (1951-1952, 66 volumes), Marcel Proust (1962, 177 volumes), Robert de Montesquiou (1964, 369 volumes), Paul Valéry (1972), Jean Giraudoux (1976 et 1979), Colette (1977-1980). Il faut y joindre les achata d'œuvres significatives, mais isolées; de très grands noms peuvent être cités de Vigny à Rimbaud et Apollinaire, de Stendhal et Balzac à Barbey d'Aurevilly, Montherlant (le Songe) et Sartre (la Nausée). Des dons fort importants ont continué à affluer : Barbusse (73 volumes), Eugène Dabit (33 volumes), Hetzel (221 vo-

Parmi les dons les plus récents. il faut rappeler quatre grands ensembles concernant des romanciers : Roger Martin du Gard (legs de l'écrivain, complèté par une dation en 1977), Jules Romains (don de Mine Lise Jules-Romains en 1977), Georges Bernancs (don de la banque Rothschild et des héritiers de l'écrivain, en 1978), Maurice et Philippe Barrès (don de Mme Paul Bazin, en 1978).

Le dix-neuvième et le vingtième siècle ont vu un âge d'or pour les collections littéraires de la Bibliothèque nationale et pour les spécialistes. C'est l'âge de l'avant-texte, des brouillons, des variantes et repentirs, des études génétiques. Mais cet age d'or durera-t-il avec les écrivains qui tapent directement leurs textes, jetant souvent l'original couvert de ratures pour ne nous laisser que des « carbones » fragiles et molns corrigés, avec les écrivains qui « disent » leur texte devant un magnétophone ?



neige tombait pataude

tintalent dars le coton,

les taxis glissalent, avan-çaient en trébuchant. La

ville paraissait inconnue, comme menacante avec es blanches draperies

ombantes, mais Etel ne

fit qu'aller et sourire sans même s'apercevoir des rigueurs de l'hiver. Elle avait

elle désirait bavarder et elle était

contente de rencontrer du monde. C'est Szenczi qui ouvrit la porte. Il lui balsa les mains, dejà

il lui faisait la cour. a Comme vous étes belle, Etel ! » Pourtant,

elle n'était même pas beile, ce n'était que son éclatante joie de vivre qui l'illuminait comme une

ampoule bien forte. « Oh! mon

Dieu ! je suis en retard ? demanda-t-elle avec une pointe

d'inquiétude feinte. Je suis la dernière? Et mon mari est déjà là? — Non, la rassura Szenczi. Laci vient de jaire dire au télé-

phone par l'anesthésie que l'opé-

ration durait encore et que l'on devait se mettre à table sans lui... » Et il criz à sa femme par

Dans la salle à manger, il lui

prit le bras et ainsi il présenta à chacun l'invitée arrivée en

retard. « Qui ne connaissez-vous pas, Etel? > Elle connaissait Kalvin et de plus elle l'aimait

bien : pendant un instant, elle oublia sa main dans la sienne.

e Venez, Etel... Permettez-moi de vous présenter M. Turanszki. C'est lui qui avait caché Judit

pendant la guerre...» Et puis, il ajouta : « Turanseki est poète,

Turanszki, qui était très brun,

se leve et déglutit. Ses cheveux, qui devenaient rares, poussaient

autour de deux opis et se sépa-

raient en deux touffes sur sa

tête. Il resta debout gauchement, il se sentait toujours géné quand,

en sa présence, on l'appelait poète et, cette fois, la petite pause qu'il y eut entre l'annonce d'avoir caché Judit et le mot

poète le dérangea particulière-ment Turanszki n'avait pas écrit

de poèmes depuis vingt ans... En

avait-il jamais écrit ? Il avait un

magasin de tabac en gros, c'était

certain. Szenczi ne se moquatt-il

pas de lui, au moins? — essaya-t-il de deviner, mais là, il se

trompa. Szenczi ne se moquait

pas de lui ; bien qu'il fût avocat général, toutes les professions

s'inscrivaient dans la même

colonne, que la personne en

question soit poète ou charcutier.

Cette pause-là, ce souffle drama-

tique, ne s'adressait pas au poète,

mais à lui-même, aux mots : le

temps des croix flèchées (1). Ce

fut le grand tournant dans la

vie de Szenczi, son grand souve-

nir, son grand frisson. Aujour-

d'hui même, après des années,

sortes d'individus : ceux qui

avaient caché des gens, comm

Szenczi ne connaissait que deux

Turanszki, Kalvin ou Etel Kaldi

qui avait sauvė son mari — et

ceux, comme Kaldi ou Judit ou

hi-même qui étaient cachés et

persécutés. Szenczi portait fer-

mement la croix jaune, mais

maintenant à même la peau,

PRESENT, Turanszki se

trouvait face à Etel et,

à cet instant, il s'oublia

lui sussi dans ces yeux

célèbres. A la surface,

ces yeux brillaient tout

brun comme du pétrole

fraichement failli mais.

en profondeur, tout au

fond, une minuscule

pépite scintillait dans

chacun d'eux. Ce petit grain d'or

suffissit à réveiller l'aventurier.

ie tricheur, le chercheur d'or en

chaque homme. Turanszki chipo-

tait dans son assiette, sans

appétit. « De nos jours, on ne

peut pas écrire », commença-t-il,

car la petite pause continuait

toujours à trotter dans sa tête.

des explications : « Qui sait

écrire aujourd'hui? Celui qui est

Il eprouva le besoin d'apporter

à servir, Judit i »

DOME SCORE ... D



JOEL BRISSE

chien, il n'écrit même pas de journal... Pour quoi faire ? Pour qui? Sur quoi?. » « Mais pourquoi n'écrivent - us pas? » demands Etel, que ne préoccu-pait pas le moins du monde le fait de savoir si les écrivains écrivaient ou non. Mais elle avait remarqué l'émotion de Turanszki et elle lui tendit la question comme on ajoute de la vapeur à la chaudière.

R n'en fallait pas phis à Turansaki, e Mais vous le savez, sans savoir, à vrai dire, de quoi il s'agissait. Et Turanszki continua : « Nous vivons dans un monde très enrégimenté... Que faire? L'art commence là où l'approbation s'arrête, n'est - ce' pas? L'éventail est large, il va du grognement à la révolte. mais il n'y a pas de place pour les signes de tête approbateurs. Et nous, écripains... > Depuis qu'il n'écrivait plus, il parlait toujours au pluriel, er cathedra, au nom de tous les écrivains. Il se prensit pour l'ambassadeur de la littérature hongroise, et c'est en cette qualité qu'il déclara : « Ou la coalition echoue, ou les arts... » A cet instant, on sonna. Etel leva les yeux. a C'est mon mari. » a Va rechauffer sa part », dit Szenczi à sa femme, mais Etel fit non de la tête. Après une opération, il n'est pas capable de manger, même pas une bouchée. Il est comme un malade fiévreux ; il a sculement soif, mais pas faim. Du café ? Ça, oui. Du café et du cognac. Jusqu'à ce qu'il se calme. Kaldi se mit à côté de Mme Szenczi II avala le cognac comme un avaleur de sabre, la tête renversée. Chez Kaldi, tout était spectacle. Lorsqu'il entra, la pièce se remplit d'odeur d'éther et d'une chaleur lourde, animale, comme si on y avait amené une vache. C'était un homme petit, costand, tout en musoles — et maintenant on sentait en lui quelque chose comme une fièvre étrange, une tension, une excitation\_ e Tu as bu, toi? », demands Etel. « Deux cognacs après l'opération... C'était une rachitomie épuisante.

Deux grains de plomb dans les vertèbres lombaires... »

Etel le regarda. Elle l'aimait anjourd'hui encore, même au bout de dix ans, et en particulier maintenant, car, enfin, si tard et de façon si inattendue, elle était dans une situation inté-ressante. Elle était dans son cinquième mois, et personne ne le savait guère parce que cela ne la marquait pas. Elle était plus svelte que jamais, et même plus heureuse. Parce que, jusque-là, malheureusement, elle n'avait pas pu l'être. Kaldi se distingua à la fin des années 20, avec deux travaux. Il débuta comme le fait un homme de génie, mais il était juif et aucune chaire ne lui échut. Il devint chirurgien, puis médecin-chef, il se fit un nom Savant, il ne le devint pas Il ne le devint pas plus tard non plus, alors qu'il fut le premier à être réhabilité après la libération; mais, maintenant, il était trop tard, la science l'avait

Ils n'étalent que deux à boire : Turanszki et lui. Quand le poète lui tendit son verre, Kaldi trinqua avec lui et dit : « Salut... » Et toi, qui es-tu? - se dit-il en se rappelant qu'il ne s'était même pas présenté. Mais à ce moment-là, ce n'était plus possible. Turanszki continua le toast. a Je ne suis pas membre du Parti\_ Les communistes feraient de moi un secrétaire d'Etat, sans doute... » Et il se tut parce que quelqu'un venzit de lui donner un coup de pied.

Mme Szenczi se rappela que Kaldi étalt communiste. Et si par hasard il se fachait? Mais Kaldi ne fit que sourire pour voir si le poète allait continuer. Turanszki sentit qu'il se heurtait un mur. Il préféra boire. Mme Szenczi dézlutit un grand coup. « Mon Dieu! demandat-elle rapidement, une rachitomie est très dangereuse, n'est-ce

Kaldi haussa les épaules et il versa à boire. Ce n'était plus la soif, mais l'ivresse qui en réclamait davantage. « Une rachitomie? Il y avait une fois... Je ne vous ai pas encore raconté? A toi non plus, Etel? Cela se

passa après le siège. Une jeune fille de dix-sept ans... Tu entends ça Kalman? Et elle était blonde comme... comme l'épi de seigle. Et belle, et elle m'a souri, et elle m'a dit : « Professeur... I quelqu'un qui entend toujours de la musique, quelque chose de dour et de lointain. Mais cette musique, ce n'est que moi qui croyals l'entendre. Elle n'était que jeune, légère et douce et infirme de la jambe gauche. Elle avait deux éclats dans la colonne vertébrale. Ella était capable de marchet, mais e jambe gauche... Qu'est-ce qu'il y a? Qu'est-ce que tu as? »

Les yeux de Turanszki s'allumèrent et brillèrent comme ceux d'un chat. Le fragment d'une phrase avalée à mi-voix lui échappa de la gorge : « Rien. Continue. Comment était cette fille? — Comment elle était? Elle était belle, fai dit. Je lui ai fait une radioscopie et fai découvert deux splitters dans la vertebre. Je lui ai dit : mademoisells, ils sont difficiles d'accès. - Mais professeur, je peux vivre... Je lui ai dit : mademoiselle, les risques sont grands. Il est possible que ca soit léthal. Il est possible que cela devienne pire, que vous soyez entièrement paralysés!... Vous avez une chance sur quatre... > Elle m'a santé an con : « Professeur, si fe n'en avais qu'une sur dix, qu'une sur vingt, qu'une sur cent... Je veux pas rester infirme. Paites-le, projesseur, me disaitelle en se cramponnant à mon cou, et elle riait et elle était heureuse. La jeunesse i »

TEL observa Turanszki, qui était sasis sans bouger, mais qui, à l'intérieur de lui-même, était toute incandescence et vibration comme une forge de fer. La question gicla de lui en jetant des étincelles : a Tu l'as opérée? — Attends... — C'est toi qui l'as opèrée? — Attends, je dis. Bols quelque chose, Toi aussi, Etel... C'est moi qui l'ai opérée.

avant, elle est restée

quinze jours chez nous, je lui ai fait environ vingt radiogra-phies, je m'y préparais... Et elle était toute contente et n'arrêtait pas de sourire, elle avait embobiné tout le monde aux services chirurgicaux, les malades, les médecins et les bonnes sœurs, et même la vieille Valéria, cet arbre desséché, Etel la connaît...» Etel fit out de la tête. Et toi

aussi? — Mai aussi, mon casur. » « Etel est jalouse », décocha Kalvin, cet éternel importun. Etel n'était pas jalouse. Elle

va cependant un léger vertige qui venait peut-être de son état ou seulement du cognac. Kaldi parla de la jeune fille. Combien profondément elle dormait, qu'elle était un pesit peu flemmarde, bavarde comme une pie, curieuse, une vraie commère, une petite de dix-sept ans, que yous dire de plus ?... Et elle s'appelait « Csöpi » (2) — Csöpi, tu dis? - Tout le monde l'appelait ainsi. Et ce nom lui allait bien... Nous sommes allés à l'Opéra la peille de l'opération parce qu'Etel avait acheté un abonnement. Après le spectacle, fai acheté un journal du soir et fai vu tout d'un coup : la police communique : avis de recherche de la section politique: on recherche une jeune fille, spectre de la maison des croix fléchées de 'a rue Varoshaz, une Maria Untel, peu importe son nom, âgée de dix-sept ans, cheveux blonds, yeur bleus, elle a assassiné cent dix-sept personnes. Et fétais couché là sur mon lit, raide comme un cadavre... On recherchait 'Csôni ! »

Mme Szenczi s'acrocha au bras de son mari, mais la terreur l'avait frappě lui aussi, Turanszki se calma, visiblement. On n'entendit que sa voix ranque : « Et tu l'as dénoncée? — Attends. J'ai dit que je l'avais opérée. Le lendemain matin de huit à onze. L'opération a duré trois heures... - Et après ? C'est toi qui l'a dénoncée? » Kaldi le regarda, étonné. Lui, il venait de se rendre compte à l'instant de ce que les autres autour de lui avalent vu depuis longtemps, que là, il ne s'agissalt plus de cette opération : « Elle a reçu une solution physiologique de chlo-rure de sodium et un peu de cafétne l'après-midi... Qu'est-ce que tu as, Etel? » Etel était prise de vertige à nouveau, mais qui ne vensit pas de son état.

T elle n'était pas la seule à éprouver le vertige. Les Szenczi étaient assis tout pales en regardant, horrifies, le vin jame dans leur verre de cristal. Lajos Kalvin regarda Kaldi toujours silencieux. C'est grâce à lui qu'il était là, qu'il était envoyé à la retraite sans un mot, bien qu'il ait travaillé. au service de contre-espionnage

ionné sa vie pour Kaldi. Mais il était pris de vertige hii aussi, un tremblement de terre muet et silencieux était passé à tra-vers eux, l'immeuble, la rue Régiposta, tout Budapest. seismographe n'aurait même pas signale les amplitudes. Eux seuls le sentirent. Etel avait le verlige, Mme Szenczi tremblait, Lajos Kalvin ressentit une douleur dans la région du cœur. « C'est comme ça que nous vi-vons, pensa-t-il angosse. Quelle ville, quel pays, quelle vie ! Un million de personnes dont la moitié est bourreau, l'autre moitié est victime. » Et il se dit qu'il aurait été bon de s'enfuir avec Etel dans un pays lointain, quelque part, et de vivre tranquillement avec cette femme au sang chaud, aux pas assure née pour être heureuse. Etel était sûrement très forte

Elle ne l'était plus. Elle avait les yeux ébiouis, les oreilles rompues, et la pièce tournait lentement autour d'elle. Elle entendit a peine la voix de Szenczi : « Je connais cette histoire. Le tribunal populaire l'a condamnée à mort, a Kaldi opina de la tête, se versa à boire, il but. « J'étais là, dit-il aprement. D'après les té-moins, Csopi portait un uniforme, des bottes et elle avait une mitraillette. C'est elle qui dirigenit les exécutions. — C'est jaux » C'était Turanszki. « Vingt témoine l'ont avoué. Une fois, après la saive, elle s'est appro-chée du mur. Il y avait vingt corps par terre, huit familles. Elle a demandé: Onelouves demandé : Quelqu'un est plant? - C'est faux - Il y a des témoins. Quelqu'un est vigarçon de neuf ans l'est levé en disant : Moi, madame. C'est ce que le gosse a dit et Csōpi l'a — Ce n'est pas un mensonge. J'ai assisté au procès. Csôpi me souriait, elle m'a même salué. Et m'a fait signe que je ne devais pas avoir peur, elle non plus n'avait pas peur. — Parce qu'elle avait confiance en toi. Parce que c'est tol qui l'avais opérés. -Oui. Parce que je l'avais opérée et endant quatre sematnes dans

je l'avais guérie. Elle est restée mon service. Et après ? — Après, ile sont venue la chercher. -Parce que tu l'as dénoncée? Parce que je Pai dénoncée. » sur la table. « Tu es lache », dit-il doncement. Kaldi se pencha en avant et lui dit en chuchotant : « Mais qui es-tu? Et qu'est-ce que tu as à voir avec Csopi? -Csopi était ma fille, ma fille cadetie... ) La voix était celle d'un homme qui pleure. Mais Turanszki ne pleurait pas. Il saisit à pleines mains le plateau de la table. La terre venait de bouger sons Ini anssi .

« Jai vraiment le vertige. Loci... » . Kaldi prit le bras de sa femme et l'accompagna dehors. Les Szenczi étalent dehout. désemparés, ils les aidérent à enfiler leur manteau : « J'appelle l'ascenseur... Mais Kaldi prit sa femme dans ses bras et il descendit en la portant comme un enfant.

« Tu as encore le vertige? Respire bien et prends-moi par le cou... » Cela ne servait à rien. Pourtant, un vent froid souffletait dehors, délicieux, la neige cessa de tomber, et la voiture glissait doucement vers leur maison comme si rien n'était arrivé. Un beau soir d'hiver dans la neige. Une vie en sécurité, tran-quille, et la paix pour ceux qui ont de la bonne volonté. En elle, sous son coeur, l'enfant qui va naître pour continuer de vivre cette sécurité, ce silence en paix... Ist alors, une jeune blonde sort tout d'un coup du passé, en souriant doucement, la mitraillette à la main, et elle fauche en tournant la salle à manger des

e Est-ce que ton vertige est passé », demanda Kaldi, et il lui tendit la main « Je le sens encore un peu», dit Etel. La main dans la main, ils marchérent vers la porte sur la neige qui craquait sous leurs pieds.

(Traduction d'Ibolya Virag.)

Né en 1912, ISTVAN DRIENY est romancier et dramaturge. Ses Minimythes ont été traduits en trançais (Gallimard, 1970) et deux de ses pièces ont été jouées en França: la Famille Tott (1983) et Chat (1976). Cette nouvelle a été publiée en 1976 à Budapest dans un prépail intitrité descrité deux det

(1) Nom du parti Issciste hon-

## écrivain se tait, il promène son - SOMMAIRE -

# DIALOGUE

- II. Parti pris.
- Courrier. - Yous et moi: Devenir villageois.
- **AUJOURD'HUI**

Actuelles.

- III. Vies : Retour à la pierre.
- IV. Les petits gitans.
- Une forêt et des vignes. .- Hélène à l'établi.
- V. Eternelle Angélique
- VI. Croquis, conte froid. VI-VII. - Enquête : Malaise chez les « nou-
- VIII-IX. Allemagne fédérale: Envahissante
- Québec : Les obstinés de la vallée Reflets du monde. X - Anniversalre : « le Monde Dimanche »

pas? >

- - RADIO TÉLÉVISION
  - XI. L'information scientifique à la radio et à la télévision. Les films de la semaine.
  - XII XIII Programmes de télévision. XIV. — Programmes de radio.

# XV. - Le mois d'août.

CHRONOLOGIE

# DEMAIN

XVI. - René Passet, l'économie et la vie. XVII. - Les promenades d'Hilare,

# CLEFS

- XIX -- Mircea Eliade et les eventures du sacre. Barthélen
- XXI. -- Mille ans de manuscrits. XXII. — Chroniques : Jeux, généalogie, sciance.

# DOSSIER

XXIII. - Le mythe de l'école de Jules Ferry.

riglement?

er 🦱 🐃 \*\*\*\*

# CENTENAIRE

# Le mythe de l'école de Jules Ferry

L'école de Jules Ferry a cent ans. Le père de l'école primaire laïque, obligatoire et gratuite, en est-il réellement le héros? Les images d'Epinal commencent à jaunir.

# EDWY PLÉNEL

AUVRE Jules Ferry! Que gard s'il lisait les travaux qui, de nos jours, s'acharnent à réévaluer son ce uvre, Indéniables Clio et ses artisans lui ans après les grandes lois auxquelles son nom est attaché, cent ans après ces textes fondateurs qui, de 1881 à 1889, instaurent l'école primaire publique, laîque, obli-gatoire et gratuite, les mythes sont mis à rude épreuve. Car il y avait - il y 2 - tine

légende. Mythe tenace des origines, d'un avant et d'un après nettement dissociés, dont l'œu-vre scolaire de la UP Répu-blique aurait été la frontière intangible : au désert scolaire, à l'incompétence des maîtres à l'ignorance crasse, aurait subitement succédé la rédemption socrépublicaine. Longtemps reproduite par l'institution scolaire elle-même, qui y confortait sa légitimité, cette représentation apologétique refuse de rééraluer la bilan de l'école républicaine à l'aune de l'histoire concrète. N'y défilent que de belles images atemporelles : joie lumineuse de l'école pour les élèves, enthousiasme de la «mission» enseignante, communion populaire sur l'autel de la laicité. Tracée à gros traits, cette épopée est réver-sible : à « l'Ecole Mératrice » (1) des une, dons les mots-clefs seraient la promotion, la généro-sité et l'égalité (et non la soumission, l'individualisma et la selection), s'oppose la caricature antilalque des autres, où les e Hussards noire de la République > (2) ne seraient que les houiefeux de la discorde nationale et du désordre social.

Ce que change véritablement l' « école de Jules Ferry » n'est pas forcément ce que ses pro-Il faut aller au-delà de l'exégèse des textes officiels, confronter le discours éducatif des leaders républicains à la réalité de l'institution, des pratiques enseignantes, des pesanteurs sociales, comme des résistances des populations. C'est cette démarche qu'adoptent désormals les historiens de l'éducation et que résument les animateurs du service d'histoire de l'éducation, créé en 1977 à l'Institut national de la recherche pédagogique : Entre le mythe des origines et celul du toujours-déjà-là, l'historien doit explorer la voie des évolutions, lentes ou decelérées: Penseignement primaire ne connaît ni la permanence malgré des pesanteurs parfois séculaires — ni les raptures malgré les coups de clairon des réformateurs. C'est ainsi que l'on se méjiera de la dichotomie entre l' « avant » et l' « après-l'erry », dont cent ans d'école primaire publique ont réusel à faire l'un des mythes majeurs de la conscience collective. > (3).

Same and a

September 1

The state of the same

Brook Tiller

8 m 1 m 1

N THE LAKE

14 44 But

21.1897

MAN CALL

3634 TV

Acres 18 - 1

800 L

Jaken Sales

 $\hat{S}_{i,j}^{(n)} = \hat{\beta}_{i,j}^{(n)} + \hat{\beta}_{i,j}^{(n)} + \hat{\beta}_{i,j}^{(n)}$ 

August . . . . .

-

-

49. 15

A ... Act

李寨479

STATE .

**高·** 电元

## -J\_

200

Land Sympo in the street of

-6-2

graner: .

4 4

4 - Fe . 5.

Ainsi se succèdent, su fil des recherches, des révisions déchirantes. Non, l'école républicaine n'a pas alphabéties la France : grosso modo elle l'était déjà. Non, la République conquérante n'était pas un paradis pour les maîtres : fix connaissaient des fins de mois difficiles, étalent soomis à une hiérarchie tracassière, vivaient effacés et marginalisés au sein des communant villageoises plutôt que radicale-ment engagés. Non, l'école primaire n'était pas un havre de liberté et d'égalité : école du peuple, les riches s'en passaient, elle n'ouvrait guère les portes de l'enseignement secondaire, et la discipline y était souvent sévère... Les lois du 16 juin 1881 et du

28 mars 1882, qui instituent l'enseignement gratuit, laique st obligatoire de six à treise ans (4), n'entrainent pas un saut décisif de la tréquentation scolaira. Celle-ci croft régulièrement tout au long du siècle : 866 000 élèves et 20 734 écoles dans l'instruction primaire en 1817 ; 1 939 600 élèves et 42 092 écoles en 1832 ; 2 690 000 élèves et 52 779 écoles en 1837 ; 4 336 000 Elèves et 68 761 écoles en 1863, et, enfin, en 1876-1877. cinq ans avant les lois Farry, de métiers ou au sein des fa-4716 000 élèves et 71 547 éco-

de 1880 à 1900, d'environ 5 200 000 à 6300 000, poursuit une progression similaire, sans bond signi-ficatif. De la même facon, le proportion d'illettrés parmi conscrits, les époux et les épouses baisse régulièrement de 1830 à 1914. Le gratuité n'est pas l'Empire autoritaire, touchant 39 % des élèves en 1850-et 38 % en 1861, elle en concerne déjà 41 % en 1866, puis 54 % en 1872 et 57 % en 1878-1877. Même évolution régulière pour les écoles normales : la première voit le jour en 1810 à Strasbourg sur le modèle du Lehrerseminar allemand, il y en a 47 en 1832, puis 78 dès 1850. Bref, les grandes lois laigues donnent un coup de pouce à un mouvement

### Unité

Pour autant, les réalisations ne sont pas nágligeables. Avant 1880, la scolarisation reste hétérogène la fréquentation brève et irrégu-lière, les méthodes très diverses. Aux républicains d'y remédler, de faire œuvre d'unité. Aussi leur tache consiste-t-elle à amélierer l'assiduité, à généraliser les écoles de hameaux, à supprimer quelques disparités régionales, à socroftre l'efficacité scolaire en accordant crédits et locaux, à homogénéiser enfin les pratiques

Mais la IIIº République ne crée

pas l'école primaire : celle-ci lui préexiste. Il y eut de bons maiires avant que na s'érige l'Etat-éducateur. De plus, l'alphabétisation des Français n'est pas fille exclusive de l'école, Avant Jules Ferry, Guisot, auteur de la première loi qui, le 18 juin 1833, réorganise l'enseignement primaire, reconnait qu'il n's pas « crés » mais seulement « fait shoutir ». Dans le manège à trois - l'Etat, l'Eglise, les communaules halbutiements de l'institution scolaire française, le troisième acteur est généralement oublié. Le lent échafaudage de l'école publique — dont le projet est énoncé dès la Révolution française (6) — n'aurait guère été stable s'il n'avait canalisé une demande sociale, désir de lire et d'écrire parmi les populations, divers et contradictoire selon les régions et les classes. C'est ce desir profond qui, devançant les réglementations nationales, a amené les communautés à agir pour elles-mêmes, les maîtrescabaretiers à tenir classe dans leur échoppe, les maîtres ambulants à proposer leurs services, les habitants à se réunir pour les choisir et fixer leur rétribution. e Il n'y a pas lieu de discuter aujourd'hui sur les avantages et les inconvénients de l'instruction

primatre, écrit en 1851 un des enquêteurs de P. Lo Play (\_). Celle-ci ne peut être rejusée aux populations; ells est vèritable-ment devenue un beraces de ce Recherchant les traces de ce besoin social dans leur enquête sur « l'alphabétisation des Francais de Calvin à Jules Ferry », François Furet et Jacques Ozouf concluent : « L'école élémentaire (...) est déjà florissante dans le dernier siècle de l'Ancien Régime, et même, selon les régions et les paroisses, avant (\_). A la fin des années 70, l'immense majorité des enjants français, filles ou garçons, passe déjà - plus ou moins longuement, plus ou moins assidûment — par une école (...), qui en outre est dans la très grande majorité des cas une ècole publique (T). > 11 faut, ajoutent-ils, « restituer à la société elle-même la responsabilité majeure de cette trans-formation. L'Eglise, l'Etat, l'école. n'en sont que des ligures et des agents ». Et st dès 1852, les municipalités sont dessaisles de la nomination des maîtres, confiée aux recteurs, puis aux préfets, ce n'est somme toute que de 1889 que date leur véritable fonctionnarisation, les instituteurs étant,

à partir de cette date, payés par l'Etat (loi du 19 juillet 1889). On oublie trop souvent aussi le poids des apprentissages mutuels, sur le tas, dans les corps milles, dont l'extension de l'école les (5). L'évolution des effectifs publique réduirs progressivement

long du dix-neuvième sièc instruction sans école est déterminante : 87 % des ouvriers parisiens, hommes et femmes confondus, savaient litre et écrire en 1880, bien avant que la scolarisation étatique n'ait été généralisée. L'instruction mutuelle à tous âges, en tout lieu, était la règle, et les contrats d'apprentissage comportaient couramment des clauses en ce sens (8). L'œuvre de Jules Perry n'est

done pas l'alphabétisation. Gra-tuité, obligation, laicité : de ces trois notions de référence, la troisième est plus décisive que les deux autres. Elle donne la dimension essentielle : politique et idéologique. Car, s'ils ne méent pas l'école primaire, les républicates fondent l'école... républicaine, l'école de l'Eist républicain. Avant d'être proprement scolaire, la rentabilité recherchée est politique. Désormais est consacré — et pour long-temps — le principe selon lequel non seulement l'éducation passe par l'école mais de plus celle-ci est affaire d'Etat.

Intervenant à la Chambre des

députés le 5 mars 1880. Jules Ferry liche estte définition lim-pide : «L'Etat — l'Etat enssignant et contrôlant l'enseigne-ment... » Il apprécie la formule et la reprend plusieurs fois dans le 25 mai de le même année : « Nous avons sur l'Angleterre et sur les Etats-Unis cette supériorité de considérer que l'enseigne-ment (...) n'est point matière d'industrie mais matière d'Etat, et que les intérêts intellectuels de l'enjance sont sous le contrôle cette époque, les discours sont francs, abrupts et sans détours : « Nous attribuons à l'Etat, dit encore Ferry le 26 juin 1879, le seul rôle qu'il puisse avoir en matière d'enseignement et d'éducation... Il r'en occupe pour d'Etat, certaines doctrines d'Etat qui importent à sa conserva-

Cette école-là est elairement engagée, militante. «La Répu-blique a fait l'école, l'école fera la République », écrit en 1883 l'officielle Revue pédagogique. Mot d'ordre qui n'a rien de commun avec la « politique partisane», mais qui, an contraire, s'habille des vertus de l'intérêt général : on ne fait pas de poli-tique à l'école, disent déjà les républicains, mais on doit y faire accepter la démocratie parlementaire et ses institutions comme forme naturelle du posttique. La neutralité lafque est en fait le parti pris de l'Etatéducateur. Jules Ferry l'explique franchement, comme à son habitude : « Faire aimer la République est une politique natio-nale, dit-il aux instituteurs. Vous pouvez, vous deves la faire entrer (\_) dans l'esprit des jeunes enfants. Mais la politique contre laquelle je tiens à vous mettre en garde est celle que fappelle la politique militante et tidienne, la politique de parti, quotidienne, la politique de paru, de personnes, de coterie. Avec cette politique-là, n'ayez rien de

Bien sûr, ce militantisme républicain et patriotique a ses raisons : en face, n'y a-t-il pas l'Eglise? Toutefols, se glissent ici aussi quelques images d'Epinal, inversées selon le camp qui les édite : d'un côté, un Jules Ferry preux chevalier guerroyant contre l'obscurantisme religieux; de l'autre, la franccroyance. C'est s'en tenir à la lettre des discours polémiques. Car, en réalité, le confitt de l'Eglise et de l'Etat n'est pas d'abord religieux, ni même éducatif. La contradiction principale est sur le terrain politique : entre deux partis, deux factions de la classe dominante, qui ce disputent le pouvoir politique. L'essentiel est la complicité militante de l'Eglise avec la fraction agrarienne, monarchiste et catholique, opposée à la bourgeoisie industrielle, républicaine et ilbérele. Et quand Gambetta lance, en 1877, son mot d'ordre « le cléricalisme, vollà l'ennemi / », il s'empresse d'ajouter : « Ce qu'il faut, c'est signaler et dénoncer sous le marque transparent des

querelles religiouses, l'action politique d'une faction politiqu Les conservateurs étalent condamnés purce qu'ils s'accrochaient à l'appareil de l'Eglise, alors qu'il fallait en arriver à la miss en forme d'un appareil d'Etat moderne, apie à ras bler la bourgeoisie tout en nouant des alliances avec la paysannerie, à produire le consensus et l'adhésion nécessaire à la stabi-Itté de l'ordre social, et, pour ce faire, capable d'unifier le nation,

En fait, la lascité combat sur deux trante : les conservateurs mais aussi les travailleurs. Si les lois laiques renforcent la défaite politique du camp cléricalo-monarchiste aux élections législatives de février 1876, elles prolongent aussi celle de la classe ouvrière en 1871, avec l'écrase ment de la Commune. Pour s'acquérir les suffrages des dominés, l'idéologie laique est rentable : en désignant à la vindicte le clergé, elle fatt oublier l'Etat éducateur. Tour de passe-passe que résume joliment un journal militant d'alors : « Et jandra-t-A qu'on nous jasse à perpétuité manger du prêtre, pour nous ôter l'appêtit de la liberté », écrit, en 1883, l'Intran-

sigeant, tàndis que le parti ou-vrier français, lors de son congrès de 1902, décrit l'auticléricalisme républicain comme une managerra de la classe capitaleurs de leur lutte contre la servitude économique ». En 1879, devant le conseil général des Vosges, Jules Ferry résume fort blen cette double lutte : « Dans les écoles confessionnelles, les jeunes reçoivent un enseignement dirigé tout en-

tier contre les institutions mo-dernes (...) Si cèt état de chosen se perpétus, il est à craindre que d'autres écoles ne se constituent oupertes aux fils d'oupriers et de paysans, où ton enseignera des idéal socialiste ou communiste cents, par exemple à cette époque violente et sinistre comprise entre le 18 mars et le 24 mai 1871 >

# Dualisme

En ce sens, l'anticléricalisme républicain, quoi qu'on en dise, a ses limites. Non seulement le conflit est politiquement de courte durée, la politique dite du cralliement » marquant à partir de 1890 les retrouvailles des deux clans ennemis, mais, de plus. les républicains refusent le monopole d'enseignement, naissent des le départ le duslisme scolaire et acceptent l'existence d'un enseignement privé concurrentiel Ainsi, à propos de l'Université, Jules Ferry n'hésite-t-il pas à se présenter « an premier rang » des défenseurs de la liberté de l'enseignement. Même la politique du bloc des gauches et celle du € petit père Combes », qui aboutissent, le 9 décembre 1905, à la séparation de l'Eglise et de l'Etat n'abattront pas l'école

Au total, l'enjeu est bien le contrôle de l'école, plutôt que sa transformation. Et il passe par blique systématise cette œuvre commencée sous l'Empire : la constitution d'un corps enseignant », corps d'Stat comme l'on dit corps d'armée. Libérés des tutelles locales, délivrès des no-tables tatillons, enlèvés au droit de regard des usagers, les maitres sont dans le même mouvement soumis any directives des inspecteurs et au pouvoir des préfets. «Le corps enseignant étant un, l'esprit qui l'animera sera nécessairement un », disalt déjà Napoléon. Principe que traduit en ces termes une circulaire ministérielle du 1er mars 1893 : a Dans l'organisme administratif et gouvernemental, tout se tient, tout est solidaire. Une pensée commune doit dominer et relier tous les services; toutes les autorités doivent travailler de concert en vue d'un même but : le bien de l'Etat et de la République. >

La rançon de cette soumission



est in promotion, qui est politique avant d'être sociale, Elèvé serviteur de la République l'instituteur n'en reste pas moins pauvre, malgré les promesses : « Pour la première fois, mes-sieure de l'enseignement primaire, lui avait dit Jules Ferry, pous est recomma le droit de bourgeoisie dans cette grande Université de France à l vous appartense. » La réalité est tout antre : c En 1914, précise Theodore Zeidin, des instituteurs d'Alsace-Lorraine (sous souve-raineté allemande) recevaient un salaire deux jois plus élevé que celui de leurs collègues français et, dans une enquête internationale, les enseignants du primaire en France jurent classés comme les plus mai payés d'Europe, venant à la vingt-cinquième place, à égalité avec ceux du Monténégro (9). »

Difficile condition dont l'amertume n'est pas seulement maté-rielle : le maître d'école « a-t-2des amis? On l'accuse de nover des intrigues. Préquente-t-il le maire? On l'accuse de comploter contre le curé. Visite-t-il le curé? On l'accuse de conspirer secrètement avec la réaction. Reste-t-Il à l'écart ? Il a tous les partis pour ennemis > (10).

### Ascèse

Aussi le devoir d'Etat est-il entièrement fait d'ascèse : «L'instituteur a l'obligation de se montrer particulièrement sévère pour lui-même », affirme le code Solell qui, encore de nos jours édicte le credo laique originel, « Placé dans une situation difficile, sous le regard de tous, il ne peut oublier un seul instant que ses faits et pestes - son langage, ses relations, sa conduite -sont soumis au contrôle public, et qu'il est impossible que touts sa vie privée ne soit pas l'illus-L'institutrics, surtout, aura à se auroeiller... » (11).

Mais, sussi pauvre et surveillé néanmoins rempli d'importance : parce qu'il incarne l'Etat, parce qu'il est l'Etat en actes aux cinq coins d'un Hexagone qu'il contribue à unifier.

En ce domaine il n'a guère de concurrents : en 1881-1882, on dénombre 75 635 écoles primaires et 124 965 maîtres d'école, alors qu'en 1870 on ne comptait que 5 286 bureaux de poste et 3 000 employés dans l'ensemble des ministères dentraux Qui d'autre peut donc mieux que eur camper sur l'enaeml'institu ble du territoire la figure de l'homme fonctionnaire ? Et, ainsi, rendre enviable le modèle : paré des vertus de la tâche éducative et investi d'espoirs d'ascension Tel est le ressort de l'alliance

durable des instituteurs et de la Rémiblique Comme le dit Ferdinand Buisson, l'auteur du célèbre Dictionnaire pédagogique, la République ne se contente pas d'émanciper l'instituteur des e tyronnies séculaires » : « Elle hel fait confiance », elle fait « de hui, ouvertement, le pionnier du nouveau régime » (12). Rien de surprensut alors à ce que la médiocrité des traftements et les sulétions diverses ne proyoguent guère de remous : « Tout en réclamant, ils surent attendre, écrit Buisson. Ils ne doutaient pas de la République, ils ha fai-saient crédit. » Il faudra bien vingt, trente ans - le temps d'une nouvelle génération enseignante — pour que le capital de confiance s'effrite. Ce n'est qu'en 1905, le 26 novembre exactement, que queiques a hussards républicains » se dévêtiront de leur habit noir, proclamant que a ce n'est pas au nom du gou-vernement, même républicain, que l'instituteur conjère son enseignement ». « Les instituteurs, poursuit ce premier manifeste syndicaliste, sont décides à substituer à l'autorité administrative (...) la force syndicale (...). Nous instruisons les enfants du peuple, le jour. Quot de plus naturel que nous songions à nous retrouver avec les hommes du peuple, le soir ? »

Viennent ensuite les tranchées

tique, dont l'école fut un rousse ntiel, fonctionne à merveille En 1914, affirme Paul Gerbod, a ascun sursaut pacifiste ne marque la société enseignante » (13). Même le bouillant Gustave Hervé, l'instituteur qui fonda la revue la Guerre sociale, celui qui iançait à ses collègues dans la Revue de l'enseignement pri-maire : « Camarades, faites votre examen de conscience : on vous a saturés de militarisme et, de la meilleure joi du monde, vous en avez saturé les jeunes généra-tions / », même cet homme-là passe au chauvinisme triomphant. Trente mille enseignants dont vingt et un mille instituteurs, parient au front des le début du conflit. Bilan définitif : 25 % des enseignants mobilisée périssent sur les champs de ba-

taille, 30 % sont blessés. Le révell sers douloureux L'idylle du pouvoir et des maîtres ne sera plus jamais parfaite et nnanime. Double symbole : en 1924, les syndicats de foncti naires sont reconnus, et Célestin Freinet, rescapé de la grande guerre, remet en cause le pouvoir sacro-saint du maître, abolit l'estrade, Au grand dam de Jules Ferry sans doute, qui, le 1er sep-tembre 1887, inquiet des remous corporatistes an sein des amicales d'instituteurs, s'emportait contre « catte coulition des jonctionnaires, outrage vivant aus lois de l'Etat, à l'autorité centrale, au pouvoir républicain ».

(1) Titre de la revue hebdoma-daire du Syndicat national de instituteurs. (2) L'expression est de Charles

Péguy.

(3) Pierre Cuspard et Jean-Roel
Line, « Questions sur l'enseignement
primaire au dix-neuvième siècle »,
in Fistoire de Féducation, n° 6,
avril 1999. Sur le centenaire de
l'école laigue on lira avec intérêt
l'article de Jacques Georges, « Modeste sontribution aux cérémoules
du centenaire », in Cahiers ouverts,
n° 1, avril 1989.

(4) Cenemdant, les anfants qu'i (4) Cependant, les enfants qui

d'études primaires sont dispensés du temps de scolarité obligatoire qui leur rette. La seconde proton-gation de la scolarité intervient la 9 acott 1836 (quatores ana) et la prototique la familia (seconde pro-

(5) Four tons ces chiffres. cf. Antoine Prost, l'Enseignement en France, 1800 - 1967, Armand Colin. 1963. Colin, 1968.

(6) Même école, « depuis l'âge de cinq ans jusqu'à douze ans pour les gerpons et jusqu'à onze pour les filles », « mêmes vêtements, même nourriture, mêmes soits » pour « tous les enjants sans distinction et seus expeption », dit le plan de Michel Lepolatier lu à la Convention par Bobespierre en juillet 1793, « Dans la charge de ces établissements, était-II précisé, presque tout porters sur le riche. »

(7) Cf. Prancois Furt et Jacques (7) Cf. François Puret et Jacque Ozouf, Live et Scrire, tome L Editions de minuit, 1977.

(5) Cl. Alain Cotteram « Travall, sonle, famille : aspecta de la vis des enfants d'ouvriers à Paris au dix - neuvième siècle », Centre d'étude des mouvrenents sociaux, juin 1977

(9) Theodore Zeldin, Histoire des pussions françaises, tome II, « Orgueil et intelligence », p. 181. c Orgueil et intelligence », p. 181.

(10) Maurice Gontard, L'ouure scolaire de la IIIº République, C.R.D.P. de Toulouse, p. 122.

(11) Code Soien, le Lèvre dec instituteurs, SUDEL, 1977, quarante-septième édition.

12) Ferdinand Buisson, le Fot leigne, Paris, 1912.

(13) Paul Gerbod, les Enseignants et le politique, PUP, 1978, p. 29 et se Exception faite toutefols pour l'Ecole de la fédération, héritière de l'Ecole émandipée, disparce en 1914, dont les animatours sont pooide l'Ecole émandiple, disparse et 1914, dont les animatours sont peof-fistes.

### LES GRANDES LOIS LAIQUES

Lol de 9 moût 1679 : oblige les départements à antreteni Lol du 16 Juin 1881 : décide la gratuité des écoles primaires publiques (IDI Ferry)

l'enseignement primaire obligatoire et laïque et charge des commissions municipales acolaires de contrôler l'essiduité (la) Ferry).

Lol de 30 octobre 1886 : lalcise le personnel enseignent et décide de l'organisation générale de l'enseignement primaire

(lol Gobiet) Lol du 19 Juillet 1889 : fixe les dépenses de l'enseignement primaire et décide le palement des Instituteurs par l'Etat.

# APRÈS LE COUP D'ÉTAT MILITAIRE

L'annonce du coup d'Etat militaire en Turquie n'a pas provoqué, dans l'ensemble, beaucoup de surprise dans le monde. La dégradation de la situation laissait envisager cette éventualité après les avertissements répétés de l'état-major turc au pouvoir civil et les précédents de 1860 et de 1871. Mais la prise du pouvoir par les généraux suscite un certain nombre

· A MOSCOU, les milieux officiels parais-A MOSCOO, les mineux officiels paras-sent éprouver une certaine inquiétude, que traduit notamment l'insistance avec laquelle l'agence Tass indique que le général Evren a réassimé la sidélité de la Turquie à l'OTAN. On rappelle dans la capitale soviétique que même avant le coup d'Etat, Washington et la Turquie sur le front autisoviétique », comme l'écrivaient les « Izvestia » en avril dernier. Mais la « Prayda » a annoncé la nouvelle ce samedi matin 13 septembre sans váritable commentaire politique et a rappelé que le général Evren souhaitait voir sou pays conserver de bonnes relations avec ses voisins, dont l'U.R.S.S.

■ A BRUXELLES, la Commission des Communantés européennes a exprime « l'espoir que les droits de l'homme seront respectés en Turquie et que les institutions y seront

A LONDRES, le Foreign Office s'est refusé à toute déclaration, mais la presse bri-tannique commente abondamment le coup

ement relatif avec lequel il pent être accueilli en Occident. La presse conservatrice se montre particulièrement compréhensive à l'égard du

 A BONN, le chancelier Schmidt a espéré un retour rapide de la Turquie à des condi-tions de vie démocratique normales -. Le ministère des l'inances n'a pas voulu se prononcer dans l'immédiat sur la poursuite de l'importante aide économique accordée par la R.F.A. à la

■ A ROME, le gouvernement a exprimé sa profonde préoccupation » et son « inquiétude » devant les événaments. La presse consacre une très large place au conp l'Etat, et certains com-mentaires soulignent que la situation en Turquie et celle que connaît actuellement l'Italie présentant certaines analogies : crise économique, terrorisme, immobilisme politique... • A STOCKHOLM, le ministre suédois des

affaires étrangères, M. Ulisten, a déclaré que le coup d'Eist était « un revers pour la démocratie en Europe » et a lancé un appel aux nouveaux dirigeants pour qu'ils libèrent les personnalités politiques assignées à résidence. · A COPENHAGUE, nous signale notre

correspondante, on considere que les livraisons d'armés à destination de l'armée turque doivent être suspendues « sine die ». Le ministre des affaires étrangères » indiqué que le gouvernement danois « ne pouvait sous aucun prétexte approuver une prise du pouvoir par des militaires ».

# Comme un jour normal...

Quelle sera la composition du Queile sera la composition du futur gouvernement? Sera-t-li un cabinet de techniciens civils ou une équipe réunissant des militaires et des civile? Une Assemblée constituante sera-t-elle chargée de la rédaction de la nouvelle Loi fondamentale? Quels en acront la composition et le mode d'élection? Ancune information ne fittre à l'herre mation ne filtre, à l'heure actuelle, quant sux intentions des auteurs du coup d'Etat.

En attendant, le général Saltik, senrétaire général du C.N.S., rem-plit les fonctions de premier ministre M. Osal, ancien secré-taire général de la présidence

### NICOSIE : une menace de durcissement dans les pourparlers intercommunautaires.

(De notre correspondant.)

Nicosia. — Le gouvernement chypriote évite de commenter officiellement le coup d'Etat et attend une clarification de la situation. Les événements risquent en tout cas de peaer sur la reprise, le 18 septembre, des pourpariers intercommunautaires pour le réglement du problème de Chypre. Les dirigeants chypriotes turcs dépendent entièrement d'Ankara et le véritable interlocuteur à la table de négociations sera le gouvernement turc, fait-on remarquer.

De source proche des Nations unies dans la capitale chypriote on laisse extendre touteints que la date des négociations n'a pas été reportée. M. Raouf Denitash, le leader chypriote turc, a estimé de son côté que les événements de Turquie e n'injuenceront pus les neuroniers à Charme a. Il a

les pourparlers à Chypre a. Il a qualité le putsch militaire en Turquie d'a historique a et ajouté qu'il a contribusra à la prospérité de la nation turque a. Ces propos pourraient signifier Ces propos pourraient signifier m dureissement de la position turque, une attitude negative au moins temporairement. Entre-temps, les forces armées turques à Chypre, que que treute mille hommes, ont été mises en état d'alerte et le seul passage auto-risé entre les deux secteurs grec et turre le long de la liene de et turc le long de la ligne de démarcation était fermé le 12 sep-

AIDEZ-NOUS

Adhérez am « GROUPEMENT DES ENTREPRISES FRAN-CAISES DANS LA LUTTE CONTRE LE CANCER ». Reconnu d'atflité publique par décret du 18-4-1978. Adhérent au « Haut Comité Français dons la lutte sontre le cencer ».

La GEFLUC apporte aux Centres de Recherches Anticancéreux de toutes

les régions de France des subventions qui permettent de faire face aux demandes et aux appels urgents des Chercheurs.

La GEFLUC procure à ses adhérents, et éventuellement à leurs proches.

à charge (parents et enfants), une aide sociole qui va des facilités de dépistage à une aide pécuniaire dans les cas motivés pénibles.

La GEFLUC faît donc appel pour combattre le fléau à la solidarité des

salariés (catisation annuelle de base : 30 P) et des comités et chefs d'entreprise (participation valontaire, dons).

Renzeignez-vous ou adhérez au GEFLUC le plus proche de voire domicile, dont voici les adresses en France :

BORDEAUX - Bourse maritime, place Laisné, 33075 BORDEAUX. LYON - 3, rue Président-Carnot, 69002 LYON.

ROUBAIX - 13/2, tour du quoi de Morseille, 59100 ROUBAIX. TOULON - 7, rue Rocine, 83000 TOULON.

GRENOBLE - 6, bd Joseph-Vollier, 38000 GRENOBLE. ROUEN - Rés. de Clères, 204, ch. de Clères, 76230 BOISGUIL-

NANTES - Centre René Gauducheau, Hôtel-Dieu, qual Mancousu,

NICE - 36, avenue de la Voie Romaine, Centre A. Lacassagne,

MONTPELLIER - 16, rue de la République, 34000 MONTPELLIER.

Le cancer concerne chacun de nous

Chaque membre de notre famille

DIJON - 10, place de la Fontaine-d'Ouche, 21000 DIJON.

MONACO - 28, boulevard de Belgique, PRINCIPAUTÉ.

44035 NANTES.

06000 NICE.

PARIS - 27, rue d'Edimbourg, 75008 PARIS, 522-87-43. MARSEHLLE - B.P. 331, 13214 MARSEILLE CEDEX I.

VAINCRE LE CANCER

du conseil sous M. Demirel, et qui est en même temps directeur du Plan, aurait été désigné comme chef de la délégation turque auprès des organismes financiers internationaux. M. Aydinogiu, gouverneur de la banque centrale, sansit chargé de coordonner la politique économique et financière. Les deux hommes ont rendu compte, vendredi, aux membres du C.N.S., de la situation de l'économie.

On sattend à d'importants mouvements dans l'administra-tion, et notamment dans le corps mouvements dans la corps tion, et notamment dans le corps des gouverneurs civils des départements. Le g é n é r a l'Tolunay, commandant adjoint de la gendarmerie nationale, vient d'être nommé directeur général de la sécurité, en remplacement d'un titulaire civil. Cette administration, qui dépendait jusqu'à présent du ministère de l'intérieur, passe sous l'autorité du commandement de la gendarmerie nationale. D'autre part, les maires d'Istanbul et d'Antalya ont été remplacés par des militaires.

Les chefs des principaux partis politiques ont été transféries, vendredi, vers d'importantes bases militaires, mais seront libérés « en temps opportun », précise-i-on.

## Fidélité aux alliances

L'ancien premier ministre.

M. Demirel, chef du parti de la justice (droite), et sa femme, ainsi que M. Ecevit, chef de l'opposition et président du parti républicain du peuple (social-démocrate), accompagné de son épouse, se trouvent dans un camp militaire de Gelibolu, près des Dardanelles. M. Erbakan, chef du Parti du salut national (pro-isla-islamique), est assigné à résidence à la base navale d'Usunada, près d'Izmir. Quant à M. Türkes, chef du Farti du mouvement nationadu Parti du mouvement nationa-liste (extrême droite), il demeure t ou jours introuvable, et des rumeurs contradictoires circulent à Ankara sur son sort.

M. Caglayangil, ancien chef de l'Etat par intérim, demeure sous résidence surveillée dans la capi-tale.

Du côté de la politique étran-gère, le C.N.S. s'affirme partisan de la continuité. Le secrétaire général du ministère des affaires étrangères, M. Türkmen, a come long de la ligne de mencé à convoquer par petits on était fermé le 12 sepDIMITRI ANDREOU.

Examples et la ligne de mencé à convoquer par petits groupes, vendredi après-midi, les ambassadeurs des pays étrangers en poste à Ankara.

Il leur a expliqué que la Turquie entendait demeurer fidèle à tous les pactes et groupes dont elle fait partie, notamment l'OTAN et le Conseil de l'Europe. Il a ajouté que les manœuvres milistres de l'organisation atlantique, qui ont commencé en Thrace orientale, continueraient à se dévouler normalement se lon le programme étabil. Il est significatif que les premiers ambassadeurs recus par le secrétaire général représentaient tous des pays membres de l'alliance atlantique.

M. Türkmen aurait par ailleurs déclaré à ses interlocuteurs que le

déclaré à ses interlocuteurs que le C.N.S. ne désirait pas traduire en C.N.S. ne désirait pas traduire en justice les dirigeants des partis et les parlementaires. C'est là une différence nette et encourageante par rapport eu coup d'Etat de mai 1960 : une flaute Cour, composée de juges militaires et civils, avait alors jugé et condamné « pour avoir violé la Constitution » les membres du gouvernement du parti démocrate de Menderes, et les élus de cette formation. Menderes et deux autres ministres avaient été pendus, le chef de l'Etat d'alors, M. Bayar, voyant la peine de mort prononcée contre jui commuée en prison à vie. De nombreux députés du parti démocrate condamnés à de lourdes peines de prison ne furent libérés que grâce à une loi d'amnistie votée plusieurs années plus tard.

ARTUN UNSAL. De notre correspondant

LE MESSAGE DU GÉNÉRAL EVREN

Ankara. — Après s'être rendu su mausolée d'Atatirik, le génèrel Evren e lu, le 12 septembre, à midi, un massage à la télévision et à la radio (nos dernières éditions du 13 septembre). Reprenant les thèmes des différents avertissements qu'il a lancés depuis deux ans, le chef d'étatmajor général a déclaré que la Turquie traverse la plus longue crise de l'histoire de la République, tandis que l'anarchie, la terreur et les menées séparatistes font vingt victimes par jour.

Il a déploré que des « diver-Le général Evren a estime qu'il aurair fallu prendre des mesures légales, réorganiser l'administra-tion, a méliorer les conditions font vingt victimes par jour.

Il a déploré que des câtergences factices » aient été créées
entre les Turcs partageant la
même religion et les mêmes s'ateurs nationales, au point qu'ils
en viennent à s'entretuer. Cette
situation, a-t-il dit, était impossible à imaginer il y a dix ans.
Pour le général Evren, les civils
n'out pas compris que les troubles
que connaît la Turquie étaient
pleinement conformes à la stratégie d'infiltration et d'affaiblissement, menés par sea adversalres.

aurait fallu prendre das mesurastion, a méliorer les conditions sociales, l'éducation nationale et les relations de travail, ce dont se soncialent peu les sénateurs et les députés, qu'il a accusés d'être restés des spectateurs irresponsables guidés par leurs interêts partisans. Lousque le pouvoir voulait prendre des mesures qu'il estimait nécessaires, a-t-il dit, l'opposition les en empêchait de façon tout à fait, irresponsable en un moment où la Turquie avait le plus grand besoin d'unité nationale et de solidarité.

Les parlement atires, a-t-il ajouté, ont ainsi facilité les polarisations et les divisions, « Au tieu d'aller de concert pour éteindre le feu, ils ont versé de l'essence, leur objectif étant d'arriver au poutoir, s' Le chef de l'état-major a de nouveau indiqué que la séparation des pouvoirs inscrite dans la Constitution c'est révêlée à la pratique une lutte des pouvoirs, au grand dam du pays Après avoir mis en cause indirectement aussi bien les organes de l'état de droit et de l'autonomie, le général levren a accusé les partis politiques d'avoir œuvré continuellement pour accroître la tension d'avoir encouragé les menées adéporé l'affaiblissement de l'extorité de l'Etat du fait que chaque parti s'efforçait de placer ses hommes dans l'administration.

# Le Parlement paralysé

Un violent réquisitoire contre les carences du pouvoir civil iysé depuis le 22 mars 1980. De petits calculs politiques ent mené dans l'impasse les élections présidentielles. Dans ancun cays in monde une telle démarche n'a jamais été prise aussi à la légère. Le général a condamné les agissements de ceux qui, par calcul électoral, sèment la disconde entre les membres des sectes religieuses, qui, juaqu'alors, vivalent tranquillement, a lors que les organes constitutionnels ne sont pas conscients des dangers que courait l'Etat et n'avalent pas vu la dynamite placée dans les fondements mêmes de l'Etat par ses adversaires.

dements mêmes de l'Eist par ses adversaires.

Dans les deux dernières années, il y a en 5241 très et 14 152 blessés, a rappelé le chef d'état-major général. Or les pertes de l'armée turque pendant la bataille de Sakarya (1921) se sont élevées à 5713 morts et 18 480 hiessés. Il y a bel et bien une guerre larvée dans le pays.

C'est pour cer raisons, a dit le général Evren, que les forces armées ont pris le pouvoir d'abord pour souvegarder l'unité nationale, pour souvegarder l'unité nationale, pour préserver droits et libertés, le vie, les hiens et la sécurité des citoyens, ensuite pour restaurer l'autorité de l'Etat.

« Nous étions obligés de la jaire,

l'Etat.

« Nous étions obligés de le faire, a-t-il dit La Turquie deurs entrer dans une pérsode de développement économique accéléré, et l'armée turque se fonde uniquement sur les idées kémalistes. »

A cette fin, a assuré le général, l'armée transmettra des que possible « l'administration du pays à un régime démocratique fonde sur les principes de la laïcité et du droit ». du droit s.

Reprensat la phrase célèbre du préambule de la Constitution de 1961 sur l'unité du pays, le général Evren a conclu que l'ar-Le général s'en est pris à ceux qui avaient refusé de chanter l'hymne national, « symbole de l'indépendance, de l'unifé et des la solidarité de la nation turque, agissant comme des fanatiques religieux ou comme des fanatiques religieux ou comme des fanatiques des idéologies étrangères, et qui chantaient à la place l'Internationale ». Les lorces armées, a-t-il dit, observaient depuis longtampe attentivement ces incidents. Elles ont lancé des appels à tous les organes constitutionnels, qui, incapables d'utiliser leurs compétences, contemplaient ces développements dans un état de prostration.

Depuis huit mois, a souligné le général Evren a conclu que l'armée turque, attanée au nationalisme kémaliste, est fidèle au principe de la paix dans le paride dans le nation tout entière. Il a invité la Turquie à tante de le fait partie, notamment a l'OTAN. Il a ajouté que l'armée lampe de la paix dans le principe de la paix dans le paride dans le principe de la paix dans le principe de la paix dans le paride dans le principe de la paix dans le paride dans le paride principe de la paix dans le paride dans le paride principe de la paix dans le paride dans le paride principe de la paix dans le paride dans le paride principe de la paix dans le paride dans le paride principe de la paix dans le paride dans le paride dans le paride principe de la paix dans le paride dans le paride principe de la paix dans le paride dans le paride principe de la paix dans le paride principe de la paix dans le paride dans le paride principe de la paix dans le paride dans le paride principe de la paix dans le paride principe de la paix dans le paride dans le paride principe de la paix dans le paride dans le paride principe dans le paride principe dans le paride dans le paride

# IL N'Y A PAS A DIRE! FACILE D'ENVAHIR SON PROPRE PAYS QUE CELUI DU VOISIN! SO CO 411

(Desets de EONE.)

# De la fondation de la République aux interventions répétées de l'armée

tégie d'infilitation et d'affalblis-sement, menés par sez adversalres. « N'ayant ni pris conscience de ce danger, ni pris les décisions propres à assurer la sécurité inté-rieure et les ménures prioritaires pour combattre ces adversaires, les dirigeants civils ont été vic-times de rivalités politiques et de simples calcule partisans jon-dés sur le caprice et l'irréalisme. »

Nous avons publié dans nos éditions datées du 13 septembre une chronologie des événements qui ont conduit du coup de force militaire de mars 1971 au coup d'Etat du 12 septembre. Voici les prin-cipales dates de l'histoire turque depuis la fondation de la Bépublique jusqu'à 1971.

23 AVRIL 1920. - A l'Invitation de is AVEIL 1920. — A l'invitation de biustapha & emal, qui avait condamné la politique du gouver-nement impérial avant même le déclenchement du conflit avec la Grèce (dout le futur Atathik apparaissait comme le grand valu-queur), une grande Assemblée na-tionale se réunit et se proclame représentative de l'ensemble du pays. Elle délègue ses pouvoirs 2 un conteil det ministres présidé par Mustapha Kenai.

JUIN-AOUT 1982. — Ricotion de la seconde Assemblée nationale, qui voit le triomphe des caudidate

29 OCTOBBS 1923. — Proclamation de la République turque, dont Mustapha Kemal est aussitét élu président. Il désigne son principal collaborateur. Ituet Inouil, comme premier ministre.

1923-1928. — Mustapha Kumal, avec le soutien du parti unique créé à cette fin (parti républicain du pouple), modernise le pays, écrate tes tentatives de séparatisme kurda et la réaction intégriste raligiense, fait taire les oppositions et dote la Turquie d'une Constitution de type parlementaire (20 avril 1936). De bous rapports sont établis avec les pays volstas, dont la Grèco.

10 NOVEMBRE 1938, ~ Mort de

succède et doit poursuivre l'ac-complissement des réformes parfois considérables lancées par Atatürk, sons disposer du charisme nors

1929-1945. — La Tutquie teste à l'écart de la guerre et tente de louvoyer entre les doux camps, puis se rapproche des alliés à la fin du conflit mondiel.

1945. - A la demande des Américains, qui s'inquiètent des ameri-cains, qui s'inquiètent des mécon-tentements provoqués par les dif-ficultés économiques et la poli-tique d'ismet inenti, la création de nonveaux partis politiques est

MAI 1954. - Le part! démocrate, dal 1956. — Le parti démocrate, constitué par des disalents du parti républicain du peuple, et qui avait enregistré certaina succès au précédent scrutiu législatif, remporte un véritable triom-phe, qui donne lieu à certains troubles, notamment dans les campagnes. La nouveau président de la République est Djeiel Bayar, et le président du conseil, Adnau

1958 - 1960. — Le règne du parti democrate est d'abord marqué par l'abolition de cértaines interdic-tions édictées par Atactick, dans le domaine religieux notamment, par l'appel sax capitaux étraneme et une intégration plus étroite de in Turquie dans le camp occiden-tal. Les scrutius sitérieurs confirment la victoire des partisans de Menderes, mals marquent en même tamps lear déclin. L'opp tion se ducit, surtout après les élections de 1967, tandis que de violentes manifestations éclatent à Istanbul, en particulitz, entre les communantés grecque et turque.

Der loie fortement répressives sont

27 MAI 1966. - L'armée prend le pouvoir et fait acrêter les prin-cipales personnalités du régime. Le parti démocrate est discons. Quinne condamnations à mort sont prononcies, dont celle de

13 JUILLEY 1961. - La nouvelle Constitution, présentée par le gouvernement de général Gursel, est adoptés par référendum. SEPTEMBRE 1961, - Manderes et denz autres anciens dirigeants sone

20 NOVEMBRE 1961. - Ismet from forme un gouvernement de coalj-

22 FEVRIER 1962. - Une tentative de coup d'Etat fomentée par une partie de l'armée de tarre, est déjouée.

21 MAI 1563. — Une tentative de putich des officiers de l'École de guerre est écrasée à Ankara. 19 OCTORRE 1985. - Les élections grafizion postent an pouvoir M. Sulesman Demirel, président du parti de la justica.

1970. — Succession de crises. La pouvernement devient minoritaire.
De violentes bagarres éclatent;
un état de siège partiel est pro-clamé. La livre turque est dévaluée des deux tiers.

JANVIER - MARS 1971. - Les Vislencts to multiplient, tandis que la criso économique s'argrave.

12 MARS 197L - Le baut commandement militaire prend le pouvoir politique sous son contrôls. L'état de stère ne seus levé qu'avec les élections du 14 octobre 1873, et M. Demirel retrouvers le pouvoir éix-huit mois plus tard.

# CHEZ LES TURCS

e Non à la funte jasciste! »
Alcha calligraphie posèment
sur une grande jeuille de carton orange, dans une pièce
enjumée de l'union départementale de Puris de la
C.F.D.T. De tous les ateliers
de conjection du Sentier et
de Belleville, on vient ici aux
nouvelles, Ismall, après avoir
entendu la radio vendredi
matin, n'a même pas pris le
chemin de l'atelier: « de suis
venu directement, let, »
Pasciste, la junte? Pour
tous cela va de soi. Et s'il n'y
a su aucune ejfusion de sand,
« c'est parce que les gens ont

a su audune effusion de sand, e c'est parce que les gens ont peur a, estime Amet. La seule mention des Etats-Unis décienche des rires entendus. Pour Ismail, il ne fait pas de doute que les Américains ont téléguidé le coup d'État: « La preuve ? Evren était encore aux États-Unis le mois demier. »

Même mobilisation trunquille — pour aucun Centre eux le putson n'a été totalement une surprise — dans cet atelier du quartier de lement une surprise — dans cet atelier du quartier de Figalle: « Il faudralt faire quelque chose tout de suite », affirme Abdullah, qui craint pour sa famille, « plutôt sympathisante Ecevit ». Faute d'informations précises, des rumeurs courent: Il y aurait eu trois morts et vingt blesses à Ankara.

« Faire quelque chose », tout de suite: faute de mieux an l'est contenté, vendrett soir, de distribuer à la sauvette quelques tracts aux passants en goquette, sur les grands

en goguette, sur les grands boulevards et au quartist Latin. Loin d'Isianbul.

N TURQUIE

100

. 4

200

de para de A PARTY \* \* -

\*\* \*\*\* \*\* -\$8 The San San A Land Asia All Value of the last

Same and

Li rita